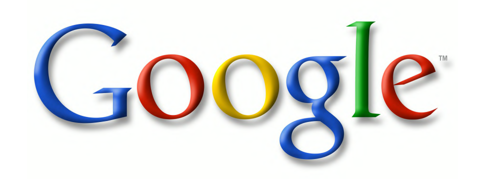


REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-deuxième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1907

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-deuxième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1907

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1907

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften. 1906. **Philos.-histor. Classe.** Les mss. des médecins anciens [H. Diels]. 2. Les médecins grecs à l'exception d'Hippocrate et de Galien. Liste des bibliothèques et des catalogues de bibliothèques mis à contribution. Mémoire de 115 p. où tous les mss. existants ou connus des médecins grecs sont énumérés par ordre alphabétique. D. a étudié les mss. d'Hippocrate et de Galien dans un mémoire précédent <cf. R. d. R. 31, 3, 17>. ¶ Fünf Goldmedaillons aus dem Funde von Abukir [H. Dressel]. Après qqs mots sur la provenance de ces cinq médaillons en or trouvés à Aboukir, et offrant une très grande analogie avec ceux du tresor de Tarse du Cab. des médailles de Paris, D. les décrit en détail (pl.). Trois ont le buste casqué d'Alexandre le Grand ; le 4e celui d'Olympia ; le 5e celui de l'empereur Caracalla ; description rapide de 15 autres médaillons en or trouvés avec eux. Les cinq premiers sont au Cab. des médailles de Berlin ; D. cherche ensuite à en caractériser le style et la composition, l'importance et la date ; ils doivent remonter à l'époque hellénistique ; et les trois avec le buste d'Alexandre ont été faits très vraisemblablement d'après un camée. Leur authenticité est démontrée par plusieurs preuves, entre autres par le fait qu'un contorniate de Berlin est la copie de l'un d'entre eux. Le buste de Caracalla est l'un des meilleurs portraits antiques que nous ayons de cet empereur. Ces médaillons d'or d'Alexandre sont des monnaies agonistiques données en prix aux vainqueurs des jeux olympiques alexandriens célébrés la 274e année actiaque = 242/243 ap. J.-C. dans la métropole de Beroea, à l'occasion du passage de Gordien III en Macédoine ; quelques-unes à d'autres jeux olympiques. ¶ Sumerier und Semiten in Babylonien [Ed. Meyer].

L'ethnographie de l'ancienne Babylonie et l'origine de la civilisation Babylonienne ancienne sont un des problème les plus difficiles à résoudre, que M. se propose d'examiner à nouveau dans ce mémoire de 125 p. (tables et 9 pl.) en s'appuyant sur les représentations figurées des Sumériens, des Sémites et de leurs dieux, telles qu'ils les ont reproduites sur les monuments élevés par eux-mêmes. Les Sumériens et les Sémites représentent deux types de peuples très distincts, mais les Sumériens n'apparaissent que dans le sud de la Babylonie et leurs dieux montrent un type qui est sémite et que les Sumériens doivent avoir emprunté aux Sémites. Il semble que la plus ancienne population de la Babylonie était sémite et que les Sumériens ont pénétré dans le sud du pays par la conquête ; ils ont eu la plus grande influence sur le développement de la civilisation de la Babylonie, avant tout par la découverte et le perfectionnement de l'écriture, mais dès le commencement ils ont subi l'influence des Sémites.

Abhandlungen der histor. Klasse der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Vol. 23 (1902 à 1906), 2e fasc. Palaeographische Forschungen : 3. Jean Baptiste Maugerard. Ein Beitrag zur Bibliothekgeschichte [L. Traube u. R. Ehwald]. Histoire de ce prédécesseur de Libri (1735-1815) vrai fléau des bibliothèques, et des vols commis par lui dans diverses bibliothèques de l'Europe. ¶¶ 3e fasc. Neue Untersuchungen im Gebiet der Phrygischen Felsenfassaden [E. Brandenburg]. Comme complément à un mémoire de F. v. Reber paru dans ces Abhandl. 1897 et intitulé : Die Phrygischen Felsendenkmäler, B. communique le résultat de ses recherches faites de 1901 à 1904 en Anatolie sur les façades rupestres de l'ancienne Phrygie. Il commence par un court aperçu historique sur les antiques habitants de ces contrées, les Hittites, puis donne la description (77 fig.) des sculptures qui relèvent de l'art asiatique et non de l'art grec : inscr. signes et graffites ; grottes servant de demeures aux plus anciens habitants de ce pays et plus anciennes que les constructions en bois représentées sur les façades rupestres. Tombeaux divers avec sculptures. Mémoire de 84 p. ¶¶ Vol. 24e (1906). Palaeographische Forschungen : 4. Bamberger Fragmente der vierten Dekade des Livius. Anonymus Cortesianus [L. Traube]. I. Ces fragments sur parchemin faisaient partie de la couverture d'un ms. du 15e s. de la Bibl. de Bamberg (Q. IV. 27 = Theol. 99) provenant du couvent des carmélites de cette ville. Découverts par Fischer et soigneusement examinés et réunis, ils ont été reconnus comme les restes d'un important ms. de la 4e décade de T. Live dont le texte était disposé, ce qui est rare, sur trois colonnes de chaque côté. Au nombre de 31, seize se rapportent au l. XXXIII (34, 9 à 36, 5 et au verso 36-5 à 37, 6) ; — six au l. XXXV (5, 10 à 6, 1 et au verso 8, 4 à 8, 9) ; — neuf au l. XXXIX (36, 4 à 36, 16 et au verso 37, 1 à 37, 15). Liste des mss. classiques de Bamberg, d'origine allemande, française, italienne. — Les mss. de T. Live, 1re, 3e et 5e décade. — Le problème de la 4e décade. — Examen des fragments de Bamberg : description (5 pl.). Texte avec les variantes des mss. B Φ et M. II. Anonymus Cortesianus (3 pl.). Après un examen paléographique minutieux, T. montre que ce prétendu fragment de palimpseste soi-disant découvert par Cortese à Savone en 1884, publié dans la Riv. di filol. 1884 <cf. R. d. R, 9, 360, 31> et attribué à Corn. Nepos, n'est que l'œuvre d'un faussaire et que les renseignements qu'il donne n'ont par conséquent aucune valeur. Z.

Abhandlungen der kön. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil. hist. Classe. Vol. IX. Livr. I. Ne concerne pas l'antiquité classique. ¶¶ Liv. 2. Das Würfelspiel im alten Indien [H. Lüders]. Etude sur le jeu de dés dans l'Inde ancienne; c'était avec les courses de chars

le jeu favori de l'Inde védique. ¶¶ Livr. 3. Materialen zur älteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens [C. F. Lehmann-Haupt]. Mémoire suivi d'une Etude sur les inscr. arabes de l'Arménie et du Diarbékir [M. van Berchem]. Résultats de l'expédition scientifique de 1898-99 faite sous les auspices de la kön. Gesellsch. d. Wissenschaften en Arménie et dans le nord de la Mésopotamie (14 pl., 92 fig.) pour élucider, au point de vue épigraphique et archéologique, bien des questions obscures dans l'histoire de l'ancienne Chaldée. ¶¶ Liv. 4. Analyse der Offenbarung Johannis [J. Wellhausen]. Analyse et étude d'exégèse sur l'Apocalypse de St Jean. Éléments juifs et chrétiens à distinguer. Époque de la rédaction, etc. ¶¶ Livr. 5. Annambhattas Tarkasaingraha mit des Verfassers Dipikâ [E. Hultsch]. Trad. du sanscrit. Comprend deux traités, l'un est un recueil de passages importants des systèmes de dialectique et d'atomistique de l'Inde qui faisaient partie du bagage littéraire de tout hindou lettré ; ils étaient destinés à être appris par cœur ; le second comprend le commentaire par lequel l'auteur du recueil élucidait les questions et problèmes difficiles à saisir par les commençants. Cette division avait un but tout pédagogique.

Z.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XX (1907). 1re livr. Die Auffassung der kynischen Sokratik [K. Joël]. Réponse à la critique que Gomperz a faite de son livre Der echte und der Xenophontische Sokrates <Archiv XIX p. 234-270, cf. R. d. R, 31, 4, 12>. Après avoir expliqué pourquoi il paraît manquer de plan, il en défend les conclusions. Le symposion des sept sages des cyniques. L'apologue de Prodikos. Les discours de Pausanias dans le Banquet de Platon. Antisthènes et Xénophon. ¶ Die δαίμων des Parmenides [O. Gilbert]. Diels et tous ceux qui se sont occupés de Parménide voient dans le δαίμων du Proœmium un autre δαίμων que celui qui au fr. 12, 3 πάντα κυβερνᾷ, G. analyse à fond ce qui nous reste de Parménide pour réfuter cette opinion. ¶ Zur Syllogistik des Aristoteles [H. Maier]. Réponse à l'étude que Gomperz a faite du livre de Maier <Archiv XIX. R. d. R. 31, 5, 19>. ¶ Zenos Beweise gegen die Bewegung [Br. Petronievicz]. Cherche à écarter les difficultés mises en avant par Zénon dans ses quatre arguments contre le mouvement. ¶ Die Einkleidung des platon. Parmenides [Eberz]. Les personnages, la situation et le fond de ce dialogue sont historiques, mais les noms, pour une raison que nous ne connaissons pas, sont fictifs. Nous sommes de la première à la dernière ligne sur le terrain de l'Académie, les personnages sont donc des membres importants de cette école réunis pour une importante discussion, et non par habitude. Parménide est Platon ; Zénon, Dion ; νέος Σωκράτης, Speusippe ; Aristoteles le Stagirite. Le dialogue doit avoir été écrit dans les derniers mois de 366 et nous permet de bien comprendre la doctrine de Platon. ¶¶ 2e livr. Die Auffassung des kynischen Sokratik [K. Joël]. Suite (cf. supra). Idée incomplète des cyniques. — Antisthènes en tant que théologien, dialecticien et physicien. — Socrate dans Aristophane. — Paradoxal et moraliste. ¶ Zur Syllogistik des Aristoteles [H. Gomperz]. Courte réplique à la réponse de Maier <cf. supra>. ¶ Zur antiken Theodicee [W. Capelle]. On rencontre quelques allusions à la théodicée chez Platon ; Aristote ne s'en occupe pas ; ce qu'elle était chez les Stoïciens qui s'en sont beaucoup occupés ; leur influence se fait sentir dans le christianisme et jusque chez Leibniz. ¶¶ 3e livr. Antike Lichttheorien [A. E. Haas]. Comment les anciens expliquaient l'action des objets visibles sur l'œil. Théories des diverses écoles. ¶¶ 4e livr. Die Philosophie des Heraklit von Ephesus im Zusammenhang mit der Kultur Ioniens [M. Wundt]. Étudie l'influence qu'exerceront sur la philo-

sophie d'Héraclite l'époque où il vécut, la civilisation des villes d'Ionie qu'il habita et les guerres contre les Perses. L'idée du logos chez Héraclite. ¶ Gedankengang und Anordnung der Aristotelischen Metaphysik [A. Goedeckemeyer]. Étudie à nouveau l'ordre des pensées et leur arrangement dans la Métaphysique d'Aristote afin d'arriver à une compréhension plus complète de ce traité (à suivre). A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik, XII, n° 2. ¶ Doubles formes en latin [Th. Birt). Elementum et alimentum. Elementum se rattache à la racine de alere, proles (pro-oles), adulescens, etc. Le sens premier se retrouve dans des passages de Lucrèce où alere désigne les éléments, les atomes constitutifs : 1, 909, 814. Les puerorum elementa sont leurs aliments intellectuels, De or. I, 163 ; Off., I, 105. Le rapport phonétique s'explique par une assimilation à la voyelle du suffixe ; cf. similis. semel ; socors ; etc. Le rapport de fescennini à fascinum est donc assuré. — Coïtus et coetus. Ici le même mot a deux formes, la première s'entendant du rapprochement de deux personnes ; la deuxième, du groupement de plusieurs. coetus résulte de la synizèze de coïtus. — uafer et faber. uafer, rusé en général ; faber, rusé dans le travail manuel. Dans Plaute fabre est synonyme de uafre qui est posterieur. Cf. affabre, infabre. En vieux latin, fabrica veut dire une manigance ; fabricari, imaginer quelque chose d'adroit. L'alternance des consonnes peut se comparer à celle de cistiber et cistifer, fiber et beber. On s'explique par suite formica à côté de uermis (d'où *uormica). — neuel et neue. neuel contient nĕ et est trochaïque. Dans Hor., Sat., II, 5, 89 neuel pyrrhique s'explique par une méprise de copiste. uel est encore enclitique dans Gaïus. — phydrio pour phrygio. Plt., Mén., 563, phydrionem P. On peut comparer dans des formules magiques δεε Φρυγια et δεε Φυδρια. — alter et adulter. alter est synonyme de adulter, Mil., 288 et 320 ; Sénèque, de matrim. Les anciens avaient conscience de l'étymologie. ¶ L'énallage de l'adjectif [L. Brichta]. Dans Ov., Am., III, 7, 21 flammas pias aeterna sacerdos, aeterna s'applique aux flammes. ¶ Fraumentum = fragmentum [Jos. Denk]. Acta apostol. apocr., Acta Petri cum Simone, ed. Lipsius, ch. 11, p. 59, 17 ; conservé par un ms. du VIIe s. ; la traduction est du Ve-VIe s. ¶ Que... que chez les poètes dactyliques (jusque vers 500 après J.-C.). [H. Christensen]. 1. Statistique. a. Nombre des mots liés par que. Ordinairement deux. Quand il y en a plus de deux, ce sont des substantifs (verbes : Ov., Mét., XIV, 62 ; Stace, Théb., VI, 109). C'est un emprunt à la technique d'Homère. b. Place dans le vers. Pour plus des trois quarts d'exemples, après les césures. c. Espèces de mots. Généralement des substantifs. d. Élision. e. Allongement. f. Rime et allitération. — 2. Usage. Catégories et espèces de mots unis. — Tableau. ¶ Qua... qua. Lympha. Eruptum = ereptum [J. Wackernagel]. Le sens et l'emploi de qua... qua... sont connus. Reste à déterminer l'origine. Plaute, Asin., 96, donne le type complet : qua me qua uxorem qua tu seruom Sauream potes circumduce. L'orthotonie de qua s'explique de la même manière que celle de quisque. — Lympha et *dumpa, diumpa, remontent à l'emprunt de νύμφη ; il y a eu dissimilation : Βενδῖς et Μενδῖς, rétoroman dumbrar <numerare, Château-Landon <Castellum Nantonis. Le sens de lymphatus, le dérivé lymphaticus confirment cette étymologie. — eruptum, Apulée, De magia, 28, p. 457 Oud., est un archaïsme qu'il faut bien se garder de corriger en ereptum ; cf. surruptus, surrupticius, corruptus, de surripio, corripio ; cf. surrupuisset dans Fronton p. 227, 9 N et corrupuerat (?) dans Licinianus p. 27. 9 Bonn. ¶ Pontifex. Kalendae. Idus [A. Döhring]. Pontifex est pour *spontifex ; l's est instable (quatio *squatio, caueo *scaueo, parco " sparen ", etc.). Le

pontifex intervient dans les cas où le laïc n'est pas suae spontis (cf. Celse, I, 1). Idus est de la même racine que αἴθω, aedes, germ. Idhunn; les pommes d'Iduna sont les pleines lunes ; en celtique, cette racine désigne aussi la lune. Kalendae ne peut venir de kalare à cause de l'e. C'est la nouvelle lune, c'est-à-dire la lune qui se cache ; la racine est la même que dans celo, occulo, clam, caligo, κελαινός. Iuno Couella est la lune voilée ; Couella appartient à cette racine, qui comporte aussi une forme à s- initiale : obscurus. ¶ Secrets du laboratoire des poètes dactyliques [E. Bednara]. La nécessité d'avoir des mots contenant des brèves et se prêtant au rythme a forcé les poètes latins à créer ou adopter certains mots, à en rejeter d'autres. Ainsi peu à peu s'est constitué un lexique particulier. Étude de ce lexique pour les distiques de Catulle, pour Ovide, Amours, Art d'aimer et 1er livre des Pontiques. Mots empruntés à des devanciers; innovations par emprunt au grec; créations latines. ¶ L'auteur véritable de la Peregrinatio Siluiae [P. Geyer]. Exposé de la question. Nouveaux éléments apportés par dom Férotin et Anglade. Édition critique de la lettre de Valerius relative à la bienheureuse Etheria. Les faits relevés autrefois dans le récit de la pèlerine comme des gallicismes ne peuvent être considérés comme tels. On ne peut davantage y trouver aujourd'hui des hispanismes incontestables. Nombreuses observations sur la langue. ¶ Les Interpretationes Vergilianae de Claudius Donatus [Ed. Wölfflin]. Les interprètes de Virgile donnaient l'équivalent prosaïque des expressions poétiques et expliquaient les métaphores par le mot propre. Plus d'un grammairien allait plus loin et indiquait les sens divers qu'un même mot avait dans d'autres passages, notamment dans l'Énéide. Des observations de syntaxe et des explications sur l'histoire et le fonds du récit complètent ce système d'interprétation. Mais la matière n'était pas épuisée. Le rhéteur venait ensuite qui étudiait l'art, les procédés et la psychologie. Déjà Quintilien, après ses devanciers grecs, tient Homère pour le plus grand des orateurs. Le même esprit domine l'interprétation de Virgile. Claudius Donatus avait eu des prédécesseurs et n'était pas le premier à écrire un commentaire « rhétorique » sur l'Énéide. Son principe est formulé dès le début : « Inuenies in poeta rhetorem summum » (p. 4, 26). Il exclut de son œuvre les remarques qui sont du domaine du grammairien, explications de mots, observations de syntaxe, mais il donne la première place au caractère du morceau (laudatiuum est), à l'espèce du style, au genre du sujet (délibératif, judiciaire, démonstratif). Il devient même l'avocat de l'auteur ou de son héros ; il justifie Énée. Donat se place si exclusivement au point de vue de la rhétorique qu'il explique par là des morceaux comme le début qui sont simplement imités d'Homère. Non qu'il ignore l'emprunt, mais il laisse au grammairien tout ce qui touche Homère et Ennius. Au contraire, il applique avec le plus grand soin les catégories de la rhétorique, le genre et l'espèce, le temps, le lieu et la personne, la « moralitas », c'e.-à-d. la psychologie et le caractère d'un personnage. Tout cela peut paraître sans grand intérêt pour nous ; mais il est au moins utile de connaître quel texte de Virgile il lisait et quelle langue il parlait. Il est également curieux de voir quelles sont ses autorités : d'abord Cicéron; puis, parmi les historiens, Salluste, dont il lit les Histoires aussi bien que les monographies ; Térence, d'où il extrait des vers entiers, des maximes, des phrases de tour proverbial, et qui est pour lui comme un maître de sagesse ménandréenne et comme une autorité en psychologie. ¶ Caput ungueuto deducere [C. Weyman]. Paulin de Nole, Epist., XIII, 7, p. 90, 13, est dit par analogie avec crinem unguento deducere ; cf. Stace, Silves, I, 2, 111-112. ¶ Les arguments

de la Thébaïde de Stace [A. Klotz]. Édition critique de ces arguments ; manquent ceux du Ier et du VIe livres. Ils reposent sur l'ancienne vulgate. Cette vulgate est une altération de la tradition plus pure que représente le Puteanus. Le Puteanus appartient au cercle des Symmaques. Cette vulgate a été constituée en Gaule, puis a passé de là en Bretagne au vie siècle. Les arguments ont donc été écrits en Gaule entre le ive et le vie siècle. La langue est très pauvre, la prosodie est souvent violée : il y a un heptamètre, involontaire comme celui de Commodien et ceux des inscriptions ; des syllabes brèves toniques sont comptées pour longues et inversement des longues atones passent pour brèves. Ces arguments ont douze vers, parce qu'il y a douze livres dans la Thébaïde. On peut comparer les deux arguments de Lucain des Commenta Bernensia de Sidonius subdiaconus qui ont dix vers (la Pharsale a dix livres). Il y avait eu auparavant des arguments monostiques. ¶ Habeat, teneat, possideat [C. Weyman]. Le latin juridique a la formule binaire habere possidere qui se trouve aussi dans Sénèque, Cyprien, Pierre Chrysologue. La formule ternaire paraît dans Pline le jeune, le Querolus, le pontifical de Milan (ixe s.). ¶¶ Mélanges. Encore une fois actutum. Actuarius [O. Hey]. Les objections de Pokrowskij à l'étymologie de actutum, ad tutum, ne sont pas insurmontables. ct>t dans otogentos, autione, fata, des tablettes de Pompéi. On peut aussi comparer VITORIA sur un miroir. L'idée de rapidité de agilis vient du sens prégnant. Nauis actuaria est un bateau qui va non seulement à la voile (comme l'oneraria), mais qui est poussé (agitur) par des rames. Actuarius (scriba) est nommé d'après les " acta ". Canes actuarii ne se trouve qu'une fois et paraît designer des chiens de chasse. ¶ Sine ira et studio [C. Weyman]. Cette expression célèbre n'a pas été créée de toute pièce par Tacite. Elle appartient à une opposition entre ira (odium, simultas, offensa, etc.) et studium (amor, gratia, beneficium, etc.), qui se trouve à toutes les époques, au moins depuis Cicéron, et aussi en grec (ἔχθρα, ἀπέχθεια ; — χάρις, εὔνοια). ¶ Vergiliana [K. Hoppe]. Observations sur des passages de Donat (éd. Georgii), d'autres scoliastes et sur des gloses. ¶ L'infinitif historique [M. Wisén]. C'est la 3e pers. plur. du parfait syncopé de la 1re et de la 2e conjugaison : amauere> amare, deleuere> delere. L'amphibologie a fait proscrire cette forme de la langue soutenue ; mais le peuple l'a gardée. Cela explique pourquoi cet emploi de l'infinitif est familier et pourquoi le sujet est au nominatif. Une fois le type fixé, on a passé de illi parare à ego parare, et de parare, qui semblait être un infinitif, à facere. Le sens imparfait de ces infinitifs est une difficulté qui ne saurait arrêter. ¶¶ Bibliographie (1906-1907). Ouvrages sur Boèce, Commodien, Donat (Claude), les formules d'Angers, les jurisconsultes, Plaute, Quintilien, Tite-Live et Vitruve, et sur des points de lexicographie.

¶¶ N° 3. De idiotismis syntacticis in titulis latinis urbanis (C.I.L., uol. VI) conspicuis [G. Konjetzny]. 1. Accord. 2. Syntaxe des cas. 3. Pronoms. 4. Syntaxe du verbe. 5. Observations sur les autres parties de la syntaxe : a. Adverbes et adjectifs ; b. Conjonctions, particules, négations. ¶ Sur les constructions gérondives [Q. Hey]. La construction étudiée déjà, d'un verbe de pensée au passé avec une phrase complétive au gérondif, apparaît dans la littérature comme une périphrase polie de l'action simple. Ce type apparaît 18 fois dans les lettres de Pline à Trajan, et seulement 3 fois dans le reste de la correspondance. ¶ Le verbe eluare, " se ruiner " [L. Havet]. Les diverses formes de lauere et de lauare. A côté il y a un composé " eluare " se ruiner, attesté dans Plt., Rud., 578, 1307, 537 ; Asin., 135 ; St., 669 ; Rud., 884. A ce verbe se rattache le parfait elaui. La forme

elauare, destinée à l'expliquer dans nos dictionnaires, est une invention moderne. Caton nous a conservé l'adjectif dérivé : eluacrum (10, 4 ; 11, 3), qui a le sens matériel, non figuré. Le substantif helluo, malgré l'indication de Verrius Flaccus, n'a rien de commun avec elauo. ¶ Notes sur la formation des thèmes en latin [M. Pokrowskij]. 1. Proletarius, proletaneus, et la confusion des suffixes -āli-, -ārio- et -āneo- (-āno-). 2. La confusion des suffixes -bili- et -li-. 3. Confusion des suffixes -iā-, -iē-, et -io-. 4. Suffixes composés et les suffixes -mōn-iā, -mōn-io-. 5. Le passage des verbes de la 3ᵉ conjugaison dans la 1ʳᵉ à l'époque tardive. ¶ Manere = esse [C. Weyman]. Chez Paulin de Nole, Carm., XI, 8 ; Sedulius, P. Carm., II, 100 ; Hraban Maur., XXXVII, 26 (II, p. 194 D.) ; énigme dans Baehrens, P.L.M., III p. 170. Cf. Sedul., Pasch. Op., II, 8, p. 208, 9 H. ¶ Le latin du commentateur de Virgile Donat [E. Wölfflin]. Latin de professeur, soigné, qui évite les expressions populaires. Influence des auteurs classiques. Emploi de ecce ; des formes ulterius, interius, superius ; du double comparatif (magis melius) ; des adverbes qui renforcent le positif ; de ad plenum (ital. appieno) ; des tournures prépositionnelles au lieu des adverbes (in totum = omnino) ; de néologismes divers. Cause de certaines innovations (obscurcissement du suffixe, double sens du même mot, etc.). Allitération. ¶ Un document rétoroman du XIIᵉ siècle [R. von Planta]. Version interlinéaire d'un sermon pseudo-augustinien dans le ms. 199 d'Einsiedeln. Édition, traduction, discussion et explication des formes. ¶ Encore une fois l'étymologie de secus [A. Zimmermann]. Le féminin de secus se trouve dans C. gl. II, 244, 43 qu'il faut lire : ἀριστερὰ χείρ : manus secus. Les cas obliques, secuntis, etc., sont attestés indirectement par le nom de femme Secuntilla (cf. Voluntilla et Volus, Pudentilla et Pude(n)s). Nous ne savons rien de la quantité de la finale de l'adj. Quant au mot invariable, la brève s'explique par l'abrègement des mots ïambiques. ¶ Classicisme et archaïsme. Remarques de stylistique sur Stace [A. Klotz]. L'imitation des auteurs archaïques au IIᵉ siècle n'est pas un phénomène soudain. Déjà au Iᵉʳ s., il y a des traces significatives de cette tendance. Stace, malgré sa fidélité à Ovide et Virgile, en est un exemple. Formes : arquitenens, impete uasto, manu (dat.), sanguen, duellum, quicum, hūïc, edice, inlacrimas, deuertere, intuor, insignibant, quantité de la voyelle finale de la préposition gardée devant une initiale vocalique (dēire). Lexique : actutum, exoriri au sens propre, superare = superesse, sublimen, quin interrogatif, pudet personnel. Syntaxe : limina adstitit. Sémantique : sacer " maudit ", orare " parler ", ferro apta, genae " les yeux, les paupières ". On trouverait des faits analogues dans Valerius Flaccus et Quintilien. Mais surtout l'évolution du style de Tacite le montre allant du classicisme à l'archaïsme. Plus tard, le même mouvement se poursuit et, chez les panégyristes, nous trouvons l'union du classicisme et de l'archaïsme (les deux discours à Maximien) à côté d'œuvres d'inspiration purement classique. ¶¶ Mélanges. Vltuisse [A. Klotz]. Dans Avitus 72, p. 97 P, au lieu de ultum isse. C'est le pendant des inf. en -uiri. Cette correction est confirmée par la métrique de la clausule. Autres cas où les clausules imposent une autre leçon que celle de Peiper. ¶ Encore une fois donec [A. Zimmermann]. Quamdonec, forme issue de la combinaison de quandone et de quandoque, se lit sur une inscr. de Rome publiée par Garucci en 1863. Civiltà catt., p. 102. Caractère adverbial de ces mots et de donec. ¶ Corippus, Laud. Iust., IV, 354 [R. Meister]. 353 suiv., lire : sic punit iniquas | carniferas animas, ut mortis poena futura | non maneat breuiusque luant. ¶ Mytilius [H. Jacobsohn]. Lire : Mytilio, le nom du roi nommé, Trogue Pompée, Prologi hist. Philipp., 25 ; d'après une

monnaie de l'Illyrie méridionale. Ces monnaies sont donc de la première moitié du IIIᵉ s. ¶ Brutes [H. Jacobsohn]. Inscr. d'Aquilée, C.I.L., Supp. V, 255, 5. ¶ Contumelia [H. Jacobsohn]. Se rattache à la racine de temerare, intemeratus, tenebrae (temes-). ¶ Sur les " sententiae " dites de Varron [P. Germann]. Un ms. de Trinity Col. à Dublin en contient 120 avec le titre : Varronis ad Papirianum senatorem. Papirianus est le maître de Sénèque. Ces sententiae n'ont rien à voir avec Varron. Ce sont des extraits ou des traits imités de Sénèque. ¶ Quinqueuir [R. Samter]. Nouvelle explication de Hor., Sat., II, 5, 51-69. ¶¶ Bibliographie (1906-1907). Ouvrages de lexicographie et de syntaxe ou relatifs à Apulée, Cicéron, Dictys, les écrivains gaulois. Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung, T. IV, fasc. 1-2 (Janv. 1907). Les juges arbitraux ptolémaïques et le droit grec en Égypte [R. Taubenschlag]. Rôle d'arbitre assumé par certains magistrats, notamment le stratège, l'épistratège, l'épistate du nome; la fonction du juge de paix est remplie par l'épistate de la kômê et par deux ou trois autres fonctionnaires de second ordre; rapports de ces tribunaux d'arbitrage ou de conciliation avec les tribunaux civils. ¶ Les papyrus de Magdola [U. Wilcken]. Corrections aux papyrus ptolémaïques publiés par Jouguet et Lefebvre. ¶ Les papyrus 37 et 11 de Magdola [J. P. Mahaffy]. Réédition d'un document publié par Jouguet et Lefebvre. ¶ Lettres à Wilcken [G. Lumbroso]. Les cultivateurs ne pouvaient vendre leurs récoltes que quand le Trésor avait vendu toutes les récoltes lui appartenant : cela se faisait encore en Égypte vers 1838. La prospérité du Fayoum d'après les auteurs classiques. Deux passages du roman d'Alexandre de Julius Valerius. Ὑπηρέται = officiales. Trois passages de Philon. La ζώνη. Les sobriquets à Alexandrie. Le repos des bêtes de somme. Le tombeau d'Alexandre. Les chrématistes. Un contrat de mariage ptolémaïque cité par Justin. Σημασία sur les monnaies alexandrines se rapporte à l'inondation. ¶ Études de droit gréco-égyptien [Egon Weiss]. Étude sur la procuration, l'épitropos, le kurios et le phrontiste. ¶ La comptabilité des banques [Fr. Preisigke]. Édition et commentaire du papyrus Fayûm 153. ¶ Papyrus inédits de Strasbourg [U. Wilcken]. Procès-verbaux du sénat d'Antinooupolis. Documents provenant de Nesyt dans le Delta; documents d'Hermonpolis et du Fayoum. Ostrakon de Thèbes. ¶ La suppléance du préfet d'Égypte [A. Stein]. Liste des vice-préfets. ¶ Le 6ᵉ consulat de Licinius Auguste et le 2ᵉ de Licinius César [P. Viereck]. On ne sait toujours pas s'il faut l'attribuer à 322 ou à 323. ¶ Heptakômia, une nouvelle source de papyrus [U. Wilcken]. Il s'agit d'une ville de la Moyenne-Égypte située près d'Antinooupolis. ¶ Note sur le papyrus militaire de Florence [A. Stein]. Publié par Comparetti, Mélanges Nicole. ¶ Une nouvelle inscr. [J. P. Mahaffy]. Corrections à une inscr. ptolémaïque d'Alexandrie. ¶ Le papyrus 347 I de Berlin [O. Schulthess]. Relatif à la circoncision. ¶ Χάλασμα [Spiegelberg]. C'est l'intervalle non cultivé entre deux champs. ¶ Noms sémitiques dans des inscr. d'Égypte [S. Fraenkel]. ¶ Le papyrus 735 d'Oxyrhynchus [S. Fraenkel]. Étude des noms sémitiques qu'il contient. ¶ Le papyrus Z de Leide [U. Wilcken]. Nouvelles lectures. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Analyse de onze publications récentes, notamment des *Hibeh papyri*. ¶ WASZYNSKI, *Die Bodenpacht* [L. Wenger]. C. r. très élogieux. ¶ Petite chronique des livres et brochures [U. Wilcken]. Analyses et critiques. ¶ Additions et corrections. [S. DE RICCI.]

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. X, 1ʳᵉ liv. Dei certi und dei incerti [A. v. Domaszewski]. Comment les Romains en sont venus à la conception de personnes divines. Ce qu'ils appelaient numen, c'était un

être doué de volonté (volens), cause indéterminée des phénomènes, et qui n'était connu que par son action. Ces actions se répétant étaient désignées par un nom, par ex. : fulmen, et sous ce nom le numen était un objet d'adoration. Distinction entre les numina, dont l'action est durable, et les indigitamenta (proprii dii, qui singulis actibus praesunt), dont l'action est passagère. Comment on s'éleva à l'idée des dieux personnels caractérisés par une action qui est comme leur propriété, puis à la conception de Jupiter dont dépendent les autres dieux sans aboutir au monothéisme. Le Deus certus est un dieu devenu une personne et dont dépend une certaine manifestation bien déterminée. Là où le phénomène ou l'effet ne peut pas être attribué à un dieu bien déterminé, on a affaire aux dei incerti, ainsi Honos et Virtus qui n'existent que par l'homme chez qui ils apparaissent, sont des dei incerti. ¶ Die Markus-Kontroverse in ihrer heutigen Gestalt [H. Holtzmann]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. H. montre où en est la controverse scientifique à l'égard de l'Év. de Marc, considéré de plus en plus comme la source des synoptiques. ¶ Eisen als Schutz gegen Dämonen [I. Goldziher]. Montre chez les différents peuples, à commencer par les Romains (Pline, Hist. Nat. 34, 44), l'importance qu'on attribuait au fer contre les influences hostiles ou mauvaises.¶ Hippolyte [S. Reinach]. Le nom d'Hippolyte ne signifie pas « celui qui délie les chevaux », mais celui qui est déchiré ou dépecé par des chevaux « distractus equis ». Hippolyte était à l'origine un dieu trezénien, victime déchirée par des chevaux, qu'on pleurait et qui ressuscitait annuellement. C'était un cheval, comme Dionysos Zagreus un taureau. Peut-être était-il appelé plus anciennement ἵππος ou θέος ou δαίμων ἱππόλυτος. ¶ Feralis exercitus [L. Weniger] <suite, cf. R. d. R. 31, 8, 48>. B. L'armée blanche des Phocéens. Art. qui se continue dans le n° suivant. ¶ Der Robbengott Phokos [O. Kern]. Ce dieu marin est un dieu grec. Il faut restituer θε(ῶι) Φώκ(ωι) dans 'Εφημ. ἀρχ, 1900, p. 62, n° 24. ¶ Religion babylonienne-assyrienne [C. Bezold]. État de la question. Principaux ouvrages parus. ¶ Die Selbstemtmannung bei den Syrern [Th. Nöldeke]. Étude sur la castration volontaire mentionnée par Lucien, de dea syra, 27 et 51, autres exemples. ¶ Das Land der Hyperboreer [A. Körte]. Bacchylide V, 53 sqq. permet de déterminer où les anciens plaçaient le pays des Hyperboréens, pays des dieux bienheureux. ¶¶ 2e livr. Aus dem Asklepieion von Kos [R. Herzog]. 1 pl. I. Sacrifice de serpents; a, Sacrifice d'actions de grâces à Asklepios. Importance du mime IV d'Herondas au point de vue de l'histoire des religions en général et au point de vue des découvertes de l'Asklepieion de Kos, où se passait le mime. Explication du mime d'après l'aspect du temple; b, Le πελανός n'était pas un gâteau, mais une obole ou une pièce d'argent, offrande au serpent figuré en pierre et placé sur le couvercle du θησαυρὸς, tel qu'on l'a retrouvé dans les fouilles; c, Offrandes déposées dans des ouvertures chthoniennes comme le lacus Curtius à Rome, le chasma de Delphes, etc.; d, Charon et Cerbère. La μελιττοῦτα qu'on offrait aux funérailles pour se concilier Cerbère se rachetait par l'ὀβολός ou διωβέλιον que les morts payaient à Charon pour leur passage. Charon et Cerbère ne sont, sous deux noms différents, qu'une seule et même divinité de l'antique croyance populaire; e, Serpent et chien. Dans les temps les plus anciens Charon était représenté sous la forme d'un serpent ou d'un chien. ¶ Chthonische und himmlische Götter [Sam. Wide]. Prouve qu'Hèra était à l'origine une divinité chthonienne, comme aussi les Dioscures. ¶¶ 3e fasc. Zwei griech. Terrakotten [A. Furtwängler]. Description et étude, au point de vue de l'histoire des religions populaires, de deux statuettes inédites en terre cuite, l'une archaïque à Munich repré-

sentant un personnage trapu, court sur jambes, ayant les deux mains sur le ventre, du type de ces figurines qu'on prend communément pour des Cabires ; l'autre de travail athénien, également à Munich, représentant Silène portant sur le bras gauche un enfant emmailloté et tenant de la main droite une grappe de raisins. ¶ Die Festcyclen des röm. Kalenders [A. v. Domaszewski]. Montre par un certain nombre d'exemples que les fêtes du calendrier des anciens Romains sont réunies par groupes formant des cycles. ¶ Der Ursprung des Larenkulus [E. Samter]. N'accepte pas les conclusions de Wissowa sur l'origine du culte des Lares. il ne croit pas que le dieu lare soit le protecteur du sol ou de l'immeuble, mais celui de la famille, avec laquelle il s'en va, si celle-ci quitte la maison ; il a son culte au foyer familial. A la fête principale des Lares et à la « piatio » dans le culte du foyer, on rencontre des rites que nous retrouvons dans le culte des divinités souterraines, et spécialement des ombres ; avec eux on adore une déesse Mania dont le nom indique uné déesse des morts. Les Compitalia et les Lares sont donc en rapports étroits avec le culte des divinités souterraines. Le dieu lare correspond vraisemblablement au ἥρως ἀρχηγέτης des Grecs. ¶ Neue Goldblättchen mit griech. Aufschriften [M. Siebourg]. Description de trois feuilles d'or avec inscr. Deux proviennent de Jérusalem ; la troisième de Rome. 1. Tabella ansata avec l'inscr. θάρσει Εὐγένη, οὐδεὶς ἀθάνατος ; 2. Inscr. θάρσει Εὐγένη· La forme des deux est analogue à celle des étiquettes qui accompagnent les momies. La 3e, une amulette, porte l'inscr. ... τε ἀδδᾶ ὁ πατήρ, σῶσον, ἐλέησον. Commentaire. ¶ Aus dem Asklepieion von Kos [R. Herzog] (suite), 2 Ἁγνεῖαι et καθαρμοί dans le culte de Déméter à Cos. Texte et commentaire d'une longue inscr. mutilée traitant des ἁγνεῖαι que doivent observer les prêtresses des sanctuaires de Déméter à Cos et des καθαρμοί auxquels il faudra se soumettre au cas où les prescriptions ne seront pas observées. Elle est de la 1re moitié du 3e s. av. J.-C. et gravée sur une stèle de marbre blanc. ¶ Description (fig.) de peintures murales antiques destinées à la décoration d'une chambre, trouvées au commencement du 18e s. sur le Caelius à Rome. Leur caractère religieux. Rapprochement avec Hor. Carm. I, 4. A. S.

Beiträge zur alten Geschichte, voir plus loin à **Klio.**

Beiträge zur Kunde der indogerman. Sprachen ont cessé de paraître et se sont fondus avec la **Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung** <v. pl. bas et cf. R. d. R. 31, 13, 25>.

Berichte über die Verhandlungen der kön. sachsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Philologisch-historische Klasse. Tome 59, 1907. <Les nos 1 et 2 n'intéressent pas la philologie classique.> N° 3. Deux lois métriques de la versification ïambo-trochaïque des vieux poètes latins [F. Marx]. 1° Dans les sénaires et les dimètres ïambiques, ou dans les septénaires trochaïques, si le 3e temps faible à compter de la fin du vers est résolu en deux brèves séparées par une fin de mots, les deux brèves sont des syllabes brèves par nature. L'abrègement d'un commencement de mots long par position ne se rencontre que pour ille et iste. L'abrègement d'un monosyllabe n'est établi que pour Térence et Accius. 2° Si l'avant-dernier ïambe est formé par un mot spondaïque, la dissolution du 3e temps faible en question ne se rencontre pas sous la forme de deux brèves séparées par une fin de mots, excepté si des formes spondaïques de ille et de iste constituent l'avant-dernier ïambe. Liste de tous les exemples (y compris Lucilius, les Carmina epigraphica, Varron, Publilius, Phèdre et Sénèque). Discussion des passages douteux. Types de la fin de vers en conséquence de ces lois. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 27e année (1907). 5 jr. Joan. Kayser, *De veterum arte poetica quaest. sel.* [Schmid]. Soigné, mais pas assez serré ; étudie le Tractatus Coislinianus et l'Anecdoton Estense. ¶ C. Hosius, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem...* it. ed. [Tolkiehn]. Cette 2e éd. (coll. Teubner) réalise un grand progrès, ¶ A. T. Lindblom, *In Silii Italici Punica quaest.* [Bauer]. Appr. favorable. ¶ W. Drumann, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung* III. Domitii-Julii [Bardt]. Éloges de cette 2e éd. p.p. P. Groebe. ¶ A. Furtwängler u. C. Reinhold, *Griech. Vasenmalerei* II Lief. 1-3 [Hauser]. Grands éloges de cette seconde série de reproductions de vases peints grecs. ¶ Ew. Lidén, *Armen. Studien* II [Pedersen]. Très instructif. ¶ Le brûlot rhodien [R. Schneider]. Étude sur ces navires auxquels les Romains durent leur victoire navale de Myonnesos et dont ont parlé Polybe, T. Live et Appien, d'après une peinture murale d'Alexandrie décrite par Botti, puis étudiée par Schiff. Ils inspiraient plus d'effroi qu'ils ne causaient de dangers véritables, aussi, dès qu'on cessa de les craindre, disparurent-ils de l'histoire. ¶¶ 12 jr. G. Loeschcke, *Das Syntagma des Gelasius Cyzicenus* [Weyman]. A de la valeur. ¶ F. Skutsch, *Gallus u. Vergil.* Aus Vergils Frühzeit zweiter Theil [Jahn]. Nécessaire à lire, malgré de nombreuses objections de détail. ¶ H. Bögli, *Ueber Ciceros Rede für A. Caecina* [Manigk]. Reste encore bien des points obscurs. ¶ K. F. A. Lincke, *Samaria u. seine Propheten. Ein religionsgeschichtlicher Versuch.* Mit einer Beilage : *Die Weisheitslehre des Phokydides* griech. u. deutsch [Rothstein]. Grandes réserves. ¶ G. Colin, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [Gruppe], Contient des inscr. inédites et intéressantes. Qqs réserves. ¶ G. Rathke, *De Romanorum bellis servilibus cap. sel.* [Holtzapfel]. Appréc. favorable, avec quelques réserves. ¶ C. Brockelmann, *Semitische Sprachwissenschaft* [Rothstein]. Très grands éloges de ce petit livre destiné à orienter rapidement le lecteur. ¶ Analyse détaillée et critique des vol. 56 et 57 de l'*Archiv fur Stenographie* [W. Weinberger]. au point de vue de l'histoire de la Sténographie antique. Art. qui se continue dans les deux livr. suivantes. ¶¶ 19 jr. D. Mülder, *Homer u. die altjonische Elegie* [Schöne]. Analyse élogieuse. ¶ F. W. Dignan, *The idle actor in Aeschylus* [Müller]. Appréc. favorable. ¶ J. Grabisch, *Unterredungen mit Epiktet* ausgew. u. ins Deutsche übertragen [Schenkl]. Bon ; devra être remanié en certains endroits. ¶ P. Weber, *Quaestionum Suetonianarum cap. duo ;* A. Hahn, *De Censorini fontibus ;* H. Willemsen, *De Varronianae doctrinae apud fastorum scriptores vestigiis* [Wessner]. Analyse détaillée de ces trois ouvrages, qui se complètent en partie ; le rp. s'en prend surtout à Weber, qui a pris position contre les conclusions de Schanz ; se continue dans la livr. suiv. ¶ F. Baumgarten-F. Poland-R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [Zielinski[. Beau et bon livre. ¶ Fl. G. Ballentine, *Some phases of the cult of the nymphs* [Gruppe]. Sans valeur. ¶ *The Annual of the British School at Athens.* XI [Engelmann]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 230 sqq.>. ¶ W. Havers, *Das Pronomen der Jener-Deixis im Griech.* [Schwyzer]. Excellent. ¶¶ 26 jr. C. Frick, *Die Darstellung der Persönlichkeit in Xenophons Anabasis* [Schenkl]. Réserves. ¶ W. Dittmar, *Vetus Testamentum in Novo ;* 2. *Briefe und Apokalypse* [† Hilgenfeld]. Sera très utile. ¶ E. W. B. Nicholson, *Vinisius to Nigra* [Eb. Nestle]. Simple mention : il s'agit d'une tablette de plomb couverte de caractères à peu près illisibles trouvée à Bath. ¶ T. Sinko, *Poezya alexandryska...* (Die alexandrinische Poesie. Versuch einer Charakteristik) [Witkowski]. Éloges de cette dissert. écrite en polonais. ¶ R. Poehlmann, *Grundriss der griech. Geschichte* [Lenschau]. Troisième éd. revue et améliorée de cette histoire dont l'éloge n'est plus à faire et qui

fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* I [Ziehen]. Grande valeur. ¶ V. CHAPOT. *La province rom. proconsulaire d'Asie depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut Empire* [Liebenam]. Soigneusement fait ; sera utile pour de nouvelles recherches, mais pas de résultats nouveaux. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen und seine Bedeutung fur den gymnasialen Unterricht* [Ziehen]. Utile. ¶¶ 2 févr. C. WILKE, *Polystrate Epicurei π. ἀλόγου καταφρονήσεως libellus* ed. [Mekler]. Excellent. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta commentatio* [Tolkiehn]. Grandes réserves. ¶ W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* [Wolff]. Résumé. ¶ F. H. WEISSBACH, *Die Inschriften Nebukadnezars 2 im Wâdì Brîsā und am Nahr el-Kelb* [Meissner]. Très soigné. ¶ L. JALABERT, *Inscr. grecques et latines de Syrie* [Hiller von Gaertringen]. Éloges. ¶ L. BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Égypte romaine* [Wenger]. Qqs réserves, mais apprec. favorable. ¶ B. FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [Haug]. Bon. ¶ F. GUSTAFSSON, *De dativo latino* [Schmalz]. Sera le bienvenu. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des latein. Unterrichts* [Ziehen]. Cette 2e éd. a été mise soigneusement au courant. ¶ Additions à l'examen du livre de SCHULTZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen :* remarques complémentaires [K. F. W. Schmidt]. Art. qui se continue dans la livr. suiv. ¶¶ 9 févr. W. CAPELLE, *Die Schrift von der Welt. Ein Beitrag zur Geschichte der griech. Popularphilosophie ;* A. BOERICKE, *Quaest. Cleomedeae* [Pohlenz]. Contributions de valeur pour l'étude de Posidonius. ¶ Th. HUEBNER, *De Ciceronis oratione pro Q. Roscio comoedo quaest. rhetoricae* [Ammon]. Bien des incertitudes dans la terminologie, c'est plutôt une causerie qu'une dissertation scientifique rigoureuse. ¶ BEN. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte* [Lenschau]. Grands éloges de cette 3e éd., fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller. ¶ P. O. SCHJOTT, *Die röm. Geschichte im Licht der neuesten Forschungen* (Peter]. Analyse. ¶ *Excavations at Phylakopi in Melos* conducted by the Brit. School at Athens [P. Goessler]. Analyse : grands éloges. ¶ W. LUDOWICI, *Stempel-Namen röm. Töpfer — Stempel Bilder röm. Töpfer aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern* [Anthes]. Indispensable pour les musées. ¶ A. LIEBERT, *G. Pico della Mirandola. Ausgew. Schriften* [Lehnerdt]. Méritoire, bonne trad. ¶ A. SLOMAN, *A grammar of class. latin.* [Schmidt]. Destinée aux classes, rendra des services sous la direction d'un maître expérimenté. ¶¶ 16 févr. F. RÖSIGER, *Platons Apologie und Kriton nebst Abschnitten aus dem Phädon u. Symposion* [Haug]. Éloges. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Müller]. Ressuscite de vieilles théories qu'on croyait bien mortes. ¶ N. TERZAGHI, *Sul commento di Niceforo Gregora al π. ἐνυπνίων di Sinesio* [Kroll]. Conclusions vraisemblables dans une certaine mesure. ¶ E. K. RAND, *A Harvard Manuscript of Ovid, Palladius and Tacitus* [Wünsch]. Il n'est pas encore possible de determiner la valeur de ce ms. qui contient entre autres la Germanie de T. ¶ G. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. u. röm. Altertums ;* 1, *Zur Entstehung u. Terminologie der elementaren Mathematik* [Rudio]. Vivement recommandé. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archaeol. Entdeckungen des 19. Jahrh.* [Körte]. Excellent; s'adresse aux philologues comme aux archéologues. ¶ H. WOLF, *Klassisches Lesebuch* [Bruckmann]. Analyse ; des réserves. ¶ 23 fév. A. LUDWICH, *Revision meiner Ausgabe des Homerischen Hermes-Hymnus. — Kritische Miscellen* [Peppmüller]. Grandes réserves pour le premier; éloges du second. ¶ *Des hl. Irenaeus Schrift, Zum Erweise der apostol. Verkündigung εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος* in armenischer Version entdeckt. hrsg. ... v. K. TER-MĔKĔRTTSCHIAN und E.

TER-MINASSIANTZ [Eb. Nestle]. Très méritoire. ¶ P. LUTZ, *Quaest. criticae in Ciceronis orationes Philippicas* [Kornitzer]. Des réserves. ¶ B. BRUNO, *La terza guerra Sannitica* [Peter]. Eloges. ¶ F. DELITZSCH, *Babel und Bibel.* Dritter (Schluss) Vortrag [Weissbach]. Méritoire, mais soulève des objections. ¶ K. LÜBECK, *Die Dornenkrönung Christi.* Eine religions-und kulturgeschitl. Studie [Gruppe]. Analyse. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* 5. 6. 7. M. FICKELSCHERER, *Erläuternder Text* [Engelmann]. Très réussi jusque dans les plus petits détails. ¶ R. MEISTER, *Beitraege zur griech. Epigraphik u. Dialektologie ; 4, Die Inschrift von Sillyon und der pamphylische Dialekt* [Danielsson]. Eloges. ¶ Hirondelles apprivoisées dans l'antiquité ? [D. Vertery]. A propos d'un passage de St Jean Chrysostome. ¶ Broutilles [E. Dias]. Ov. Met. XV, 739 se rapporte non pas à l'Insula Sacra, mais à l'Insula Tiberina (Aesculapii). — Corriger dans Pline N. H. III, 8 « enim » en « etiam ». ¶¶ 2 mars. F. BLASS, *Andocidis orationes* ed. [Fuhr]. Cette 3e éd. est à la hauteur de la science. ¶ G. KESSLER, *Die Tradition über Germanicus* [Wolff]. Appréc. favorable. ¶ H. BULLE u H. BRUNN, *Heinrich Brunns kleine Schriften* 3, [Engelmann]. Très méritoire. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Solmsen]. N'atteint pas tout à fait son but, mais fait faire un pas à la science. ¶ R. REHME, *De Graecorum oratione obliqua* [Broschmann]. Soigné. ¶ Iv. BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [Keil]. Beau monument à la mémoire de B. mort si prématurément. ¶ Remarques de critique de textes sur le commencement du Lexique de Photios [H. van Herwerden]. ¶ Sur ὄνος, ἐπίνητρον [Engelmann]. Explication de ces termes concernant le travail du tisseur. ¶¶ 9 mars. A. LEVI, *Contributo ad un' interpretazione del pensiero di Protagora* [Lortzing]. Appréc. defavorable. ¶ W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis* ed. [Weyman]. S'est beaucoup servi de l'éd. de Friedländer. ¶ K. RÜCK, *Die Anthropologie der Nat. Hist. des Plinius im Auszuge des Robert von Cricklade* [Detlefsen]. Important, mais aurait dû montrer combien l'extrait de R. est précieux pour l'établissement du vrai texte de Pline. ¶ H. SCHENKL, *Biblioth. patrum latin. Britannica* [Weinberger]. Analyse. ¶ *Festschrift...* der 48 Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Hamburg dargebracht von dem Lehrercollegium des Christianeums in Altona [Ziehen]. Analyse. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* 4. Aufl. [Radermacher]. Fait partie de l'Hdb d'Iw. Muller. L'auteur jusqu'à sa mort a remanié et complété ce livre indispensable, mais il laisse encore à désirer, et R. indique qqs adjonctions ou changements à apporter. ¶ W. SOLTAU, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristllichen Kirche* [Gruppe]. Réserves non pas seulement contre ce livre, mais contre les tendances des études modernes sur le Nouv. Test. ¶ M. L. MATRUCHOT, *Pro Alesia.* Revue mensuelle des fouilles et des questions relatives à A. Livr. I [Schulten]. Méritoire. ¶ Sur César B. G. I. 29, 2 [Schmalz]. On peut d'après Cic. ad Att. IX, 6, 3 lire « summa erat capitum Helvetiorum milia 263 », la correction « milium » ne s'impose pas. Par contre, on ne peut pas conserver milia dans V, 13, 6. ¶¶ 16 mars. R. MEIER, *De Heronis aetate* [Björnbo]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ E. SCHELLER-W. FRIEBOES, *A. Corn. Celsus ü. die Arzneiwissensch.* ubers. u. erkl. [Ilberg]. Grandes réserves pour l'introd. ; la trad. n'est pas exempte de fautes et laisse en général à désirer. ¶ A. FRICKENHAUS, *Athens Mauern im IV. Jahrh. v. Chr* [Kolbe]. Appréc. en somme favorable. ¶ D. M. ROBINSON, *Greek and latin Inscr. from Sinope and environs* [Ziebarth]. Méritoire. ¶ F. WEEGE, *Vasculorum Campanorum inscr. italicae* [Niedermann]. Très grande exactitude. ¶ G. COUSIN, *Etudes de Géographie ancienne* [Gerland]. Méthode défectueuse ;

réserves à faire; mais malgré tout, bon livre qui sera utile. ¶ F. v. DUHN, *Pompeji eine hellenistische Stadt in Italien* [Engelmann]. N'est pas sans mérites. ¶ A. ZAUNER, *Romanische Sprachwissenschaft* [Meyer-Lübke]. A recommander. ¶ H. HILGENFELD, *Verzeichnis der von Ad. Hilgenfeld verfassten Schriften* [Preuschen]. Eloges. ¶ Les verba frequentativa et intensiva dans les lettres de Cicéron [J. H. Schmalz]. Examen et critique du travail de Jonas sur ce sujet, paru dans la *Festschrift* für Friedländer (1895). ¶ La tablette en marbre, soi-disant trouvée récemment par Breccia à Alexandrie et qu'il croit être une tablette de la bibl. d'A. a déjà été décrite dans la Rév. Archéol., 1848, p. 758. C'est un bloc de granit, probablement une capsa monumentale et non pas un rayon de bibliothèque [V. Gardthausen]. ¶¶ 23 mars. C. LINDSKOG, *Plutarchi Vitae parallelae Agesilai et Pompeii* rec. [Nachstädt]. Des réserves sur le groupement des mss. mais bonne éd. qui fera faire un pas important aux études sur Plutarque. ¶ C. TOSATTO, *De infinitivi historici usu apud Curtium Rufum et Florum et Sulpicium Severum* [Stangl]. Apprécie bien les travaux parus à l'étranger et sait s'en servir. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften ; 4, Histor. Schriften* [Bardt]. L'éditeur HIRSCHFELD a droit à toute notre reconnaissance. ¶ G. STARA-TEDDE, *I boschi sacri dell' antica Roma* [Gerland]. Intéressant. ¶ W. DEONNA, *Les Statues de terre cuite en Grèce* [Blümner]. Éloges avec qqs. réserves sur les idées soutenues par D. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur ; 11, Domus Romana.* ID., *Erklärender Text* [Engelmann]. Appréc. favorable de cette 3ᵉ éd.; à recommander malgré qqs réserves. ¶ W. DENNISSON, *Syllabification in latin inscriptions* [Haug]. Très soigné. ¶ P. CAUER, *Zur freieren Gestaltung des Unterrichts* [H. F. Müller]. Apprée. favorable. ¶ Remarques sur les fragments d'auteurs scéniques dans le commencement du Lexique de Photios de Reitzenstein [S. Mekler]. Examen de sept citations. ¶¶ 30 mars. J. H. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thukydides* [Gerland]. L'auteur, qui est une dame, développe les idées de Dörpfeld et des savants allemands avec une abnégation méritoire. ¶ F. CAVALLERA, *S. Eustathii... in Lazarum, Mariam, et Martham homelia christologica* ed. [Weyman]. Méritoire. ¶ M. GALDI, *Corn. Gallo e la critica Vergiliana* [Tolkiehn]. Fait à la hâte, pas assez approfondi. ¶ G. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften ; I, Die Pergamenhandschriften* [Weinberger]. Est à la hauteur de ce qu'on doit attendre d'un maître comme Holder. ¶ J. MÜLLER, *Das Bild in der Dichtung. Philosophie und Geschichte der Metapher ; 1, Theorie der Metapher, Indien, Chaldäa, Aegypten ; 2, Die griech. Metapher* [Blümner]. Ou bien l'auteur a trop présumé de ses forces, ou bien il ne s'est pas rendu compte de l'importance, de la difficulté et de l'étendue de la tâche qu'il assumait. ¶ Em. BOURGUET, *De rebus Delphicis imperatoriae aetatis cap. duo* [Ziebarth]. Grands éloges. ¶ J. PARTSCH, *Aegyptens Bedeutung für die Erdkunde* [v. Bissing]. Court, mais extrêmement captivant. ¶ *Comptes rendus du Congrès international d'Archéologie*, 1ʳᵉ session [Engelmann]. Résumé, éloges. ¶ Participium pro substantivo verbali usurpatum [J. H. Schmalz]. Comme addition à ce que Lebreton a dit dans sa *Caesariana Syntaxis*, S. montre que César s'est conformé plus, mais aussi "cautius quam Cicero ad novam dicendi consuetudinem" sur ce point. Il remarque cependant que les passages les plus frappants appartiennent tous au B. civile. ¶¶ 6 avr. R. FOERSTER, *Libanii opera* : II, Orat. 12-25 ; III, Or. 26-50 [Schenkl]. Grands éloges. Examen d'un certain nombre de passages et autres lectures proposées. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentar Cruquianus* [Werner]. Montre définitivement qu'on ne peut pas tenir le Commentator Cruquianus pour une source indépendante ou de quelque valeur. ¶ PAULY-

WISSOWA, *Real-Encycl.* u. s. w. 5 Demogenes-Ephoroi [Wide]. Puisse bientôt être achevé ce monument de la science allemande. ¶ G. COUSIN, *Kyros le Jeune en Asie mineure* [Lenschau]. S'impose à l'attention de l'historien et de tous ceux qui étudient Xénophon. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurum, im Altlateinischen* [Schmalz]. Grands éloges. ¶ Ed. MEYER, *Humanistische und geschichtliche Bildung* [Peter]. Excellent. ¶ Sur les décrets athéniens concernant le théâtre [H. Schenkl]. Essaie de déterminer d'après la longueur des colonnes des listes des vainqueurs aux Dionysies (CIA II 971 sq.) et d'après l'en-tête l'année ou les années où ces listes ont commencé. ¶¶ 13 avr. G. SCHROETER, *De Simonidis Cei melici sermone quaest.* [Schöne]. Soigneusement fait. ¶ P. LINDE, *De Epicuri vocabulis ab optima atthide alienis* [Wilke]. Incomplet, mais a de la valeur pour inciter à de nouvelles études sur ce sujet. ¶ Ed. STEMPLINGER, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Imelmann]. Grands éloges. ¶ *Festschrift zum 25jährhiger Stiftungsfest des histor.-philol. Vereines der Universität München* [Wunsch]. Résumé des dix mémoires composant ce recueil. ¶ L. CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto* ; 1, *Da Octaviano Augusto a Diocleziano* [Meyer]. Soigné ; représente l'etat actuel de la science sur ce sujet. ¶ P. REDIADIS, *Der Astrolabos von Antikythera* [Rehm]. Appréc. sévère. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Tanit à El-Kénissa* [Schulten]. Intéressant. ¶ E. FRÄNKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichl. Entwickelung und Verbreitung* [Niedermann]. Éloges. ¶ C. TONDINI DE QUARENGHI, *Suntne Latini Quartodecimani* [Eb. Nestle]. Dirigé contre les décisions du Synode grec de 1593 rélatives au calendrier grégorien. ¶ Inscr. latine d'Afrique [Engelmann]. Réfute à propos de l'inscr. lat. trouvée à Ouled l'Agha (C. r. Acad. des Inscr. 1904 p. 697) les conclusions de Gundermann <Rh. Mus. LXII p. 15>. Possas n'est pas mis pour possias = olives, et diote n'est pas un neutre pluriel διώτη (de τὸ δίωτος). — Diote ne figure pas en réalité dans l'inscr. qui doit être lue comme suit : vive, vive et vide, possas plurima, vide. — Possas est une forme de possidere. ¶¶ 20 avr. W. SCHUBART und U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Dichterfragmente.* 1, *Epische und elegische Fragmente.* bearb. mit einem Beitrage von F. BÜCHELER [Ludwich]. Très important ; nombreuses remarques dont plusieurs contre les restitutions de W. ou sa manière de comprendre les textes. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Endt]. Recommandé. ¶ E. MERTEN, *De bello Persico ab Anastasio gesto* [E. Gerland]. Bon. ¶ F. J. HAVERFIELD, *The Romanization of Roman Britain* [Haug]. L'auteur est très qualifié pour traiter ce sujet. ¶ C. ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludw. Ross* [Weil]. Apprée. favorable. ¶ Gust. KUHLMANN, *De poetae et poematis Graecorum appellationibus* [Schöne]. Relevé instructif. ¶ C. ABEL, *Ueber Gegensinn und Gegenlaut in den klass., german., und slav. Sprachen* Heft 1 [Niedermann]. Beaucoup de patience et de connaissances dépensées en pure perte à la démonstration d'une utopie insoutenable. ¶ Sur Cesar B. Gall. V, 8, 6 [J. H. Schmalz]. Il faut avec le ms. α lire “ quas sui quisque commodi fecerat ” : naves sui commodi = wie sie ihm gerade passten. ¶¶ 27 avril. F. GALLI, *Media corinzia nella tragedia classica e nei monumenti figurati* [Weege]. Apprec. favorable. ¶ C. HORST, *Plotins Aesthetik. Vorstudien zu einer Neuuntersuchung* I [Müller]. Explique Plotin, comme Natorp Platon. Le rp. suspend son jugement jusqu'après la publication de tout l'ouvrage. ¶ E. PREUSCHEN. *Antilegomena. Die Reste der ausserkanm. Evangelien und urchristl. Ueberlieferungen* hrsg. u. übersetzt [† Hilgenfeld]. Ennore plus utile que la 1re éd. ¶ G. B. BELLISSIMA, *Consularis scurra* [Sternkopf]. Atteint son but qui est de montrer la manière plaisante dont en use C. avec Trebatius. ¶ C. O. THULIN, *Die etruskische Disciplin* ; 2, *Die Haruspicin* [Blecher]. Con-

tient beaucoup d'idées neuves et sera utile ; mais on ne peut admettre les rapports étroits que T. voit entre l'hiéroscopie étrusque et chaldéenne. ¶ A. STRUCK, *Makedon. Fahrten*; 1, *Chalkidike* [Gerland]. Rendra des services. ¶ *Supplementary Papers of the Amer. School of Class. Studies in Rome* I (Engelmann]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 173 sq.>. ¶ Sur la clausule finale chez Galien [A. Ritzenfeld]. Montre que Galien recherche les clausules rythmiques. ¶¶ 4 mai. L. MITTEIS, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig* hrsg. [Meyer]. Coup d'œil sur le riche contenu de cette importante publication. ¶ C. L. SMITH, *A preliminary study of certain mss. of Suetonius Lives of the Caesars* : 2^d^ paper [Ihm]. Traite des mss. récents de Suétone, mais n'arrive pas à convaincre de leur valeur. ¶ L. DALMAZZO, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [Id.]. Appréc. défavorable. ¶ E. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg. von H. SWOBODA [Thalheim]. L'éd. a droit à notre reconnaissance. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'empire romain* [Regling]. Éloges. ¶ J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der latein. Sprache* [Schmidt]. Grands éloges de cette 7e éd. de l'*Antibarbarus* de KREBS ; qqs. remarques et améliorations de détail. ¶ L. GURLITT, *Erziehung zur Mannhaftigkeit* [Ziehen]. Des réserves. ¶ De lege Woelffliniana quae ad Tibullianum syllabae sa[cr] usum refertur [P. Rasi]. Combat les conclusions de Woelfflin Arch. f. lat. Lex 8, 420 sur la quantité de la syllabe sa[cr]. ¶¶ 11 mai. *I. Vahleni.... opuscula academica*. I [Bücheler]. Grands éloges. ¶ R. RICHTER, *De ratione codicum Laur. plut. 69, 2 et Vatic. 126 in extrema Thucydidis historiarum parte* [Hude]. Analyse ; rien de bien nouveau. ¶ M. CONSBRUCH, *Die Erkenntnis der Prinzipien bei Aristoteles* [Arleth]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ H. W. GARROD, *Stati Thebais et Achilleis* rec. brevique adn. crit. instr. [Klotz]. Apprėc. favorable. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the Greek world* [Pohlenz]. Semblable à un guide qui, d'une hauteur, vous montre tout le pays, mais qui n'est pas bien renseigné sur tous les petits détails. ¶ Ad. RUSCH, *De Serapide et Iside in Graecia cultis* [L. Deubner]. Utile et consciencieux. ¶ W. DENNISON, *A new head of the so-called Scipio type : an attempt at its identification* [Hauser]. Perspicace. ¶ W. KROLL, *Das Studium der klass. Philologie* [Ziehen]. Utile petit livre, mais trop condensé. ¶¶ 18 mai. A. LUDWICH, *De Iresione carmine Homerico* [Mülder]. Réserves. ¶ Ad. DU MESNIL, *Adnotationes ad Aeschyli Supplices* [Wecklein]. Très grands éloges. ¶ E. WENKEBACH, *Quaest. Dioneae. De Dionis Chrysostomi studiis rhetoricis* [v. Arnim]. N'arrive pas à démontrer que Dion ait imité les orateurs attiques, en particulier Démosthène : si l'on en excepte la Rhodiaca qui peut être considérée comme une imitation de la Leptinienne, cette soi-disant imitation ne joue pas un rôle important. ¶ R. REITZENSTEIN, *Der Anfang der Lexikons des Photius* hersg. [Hilgard]. Grands éloges. ¶ E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An introduction to Greek epigraphy; 2, The inscr. of Attica* [Larfeld]. Rendra de bons services. ¶ J. M. BURNAM, *Glossemata de Prudentio edited from the Paris and Vatican mss.* [Grotz]. D'après le Vatic. 237 et le Paris. 13953. ¶ *Från Filologiska Föreningen i Lund.* Språkliga Uppsatser. III [Wessner]. Analyse rapide des 20 dissertations que contient ce vol. ¶ L. BORCHARDT, *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak* [v. Bissing]. Une bonne partie de ce qu'il y a de juste dans ce travail est ancien, et ce qu'il y a de nouveau demande à être vérifié. ¶ Ett. CICCOTTI, *La philosophia della Guerra et la Guerra alla Philosophia* [F. Cauer]. Ciccotti qui a étudié les grands faits de l'histoire au point de vue Marxiste, répond dans cette brochure avec succès aux attaques de de Sanctis. ¶¶ 25 mai. A. KRETSCHMAR, *De Menandri reliquiis nuper repertis* [Körte]. Dissertation qui fait preuve de soin et de savoir, mais elle donne plutôt les idées généralement admises, qu'elle ne fait avancer

la question. ¶ O. KERN, *De epigrammate Larisaeo commentariolus* [J. Schöne]. Analyse. ¶ Th. SINKO, *Studia Nazianzenica : I, De collationis apud Gregor. N. usu et de terrae et maris contentione quadam Pseudo-Gregoriana* [Lehnert]. Qqs desiderata. ¶ *Florilegium Patristicum* dig. G. RAUSCHEN : 6, *Tertulliani Apologetici recensio nova* [Eb. Nestle]. On ne peut que souhaiter le succès de cette publication. ¶ V. USSANI, *La questione e la critica del cosi detto Egesippo* [Vogel]. Ne démontre pas l'identité d'Hegesippe et d'Ambroise, mais fait preuve d'une grande érudition et contient des détails très intéressants. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*, 2 [Gruppe]. Mêmes qualités brillantes, mais aussi mêmes défauts que dans le vol. 1. ¶ C. MEIER, *Quaest. onomatologicarum capita quattuor* [Schmidt] Eloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Photographie im Dienste der Geisteswissenschaften* [id]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ 1 juin. C. JACOBY, *Dionysi Halicarnasensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt* ed. IV [Kallenberg]. Grands éloges, très grande exactitude dans l'adnotatio critica ; en progrès sur l'éd. de Kiessling. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite. La création des Annales* [Wolff]. Appréc. sévère : il est regrettable de voir tant de patience et de pénétration dépensées pour soutenir une cause aussi frivole. ¶ W. B. SMITH, *Der vorchristl. Jesus nebst weiteren Vorstudien zur Entstehungsgeschichte des Urchristentums* [Soltau] Malgré des réserves à faire, chaudement recommandé à tous les chercheurs. ¶ S. REINACH, *Un projet de Totila* [Ziehen]. Les conclusions ne doivent être acceptées qu'avec circonspection. ¶ P. DUCATI, *Brevi osservazioni sul ceramista attico Brigo* [Hauser]. Soigné, fait espérer des études encore plus approfondies. ¶ Jos. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de Studie der vergelijkende indogerman. taalwetenschap vooral met betrekking tot de klassieke en germaansche talen* [Niedermann]. Compilation bien faite, mais S. n'est pas assez complètement maître de son sujet pour être un guide sûr pour les jeunes philologues. ¶¶ 8 jn. O. SCHROEDER, *Binnenresponsion in den Singversen der Griechen* : ID. *Cantica Aeschylea* dig. [Mass]. Grands éloges. ¶ F. C. WICK, *Vergilio e Tucca rivali? Per l'interpretazione del primo de Catalepton* [Pschor]. Réalise un progrès marqué sur ceux qui ont traité ce sujet. ¶ C. D. FISHER, *Corn. Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri* [Wolff]. Laisse encore à désirer. ¶ *Urkunden des Aegyptischen Altertums.* IV, R. SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie.* H. 4. 5. [v. Bissing]. Eloges. ¶ *Anatole. Zeitschrift für Orientforschung.* H. I, W. BELCK, *Die Stele von Kel-i-schin* [Jensen]. Important. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte : I, Abbildungen zur alten Geschichte* [Reinhardt]. Eloges de cette 6e éd. ¶ KRÜGER, *Kurze Anleitung zur Erlernung des Neugriechischen für solche welche Altgriech. können* [Dieterich]. Excellente idée, mais ouvrage manqué. ¶ S. FRANKFURTER, *Mitteilungen des Vereins der Freunde der humanistischen Gymnasiums* [ ]. Eloges. ¶ Deux fragments d'écrivains anciens provenant de la Bibliothèque d'Augsbourg [K. Hartmann]. L'un est un fragment d'un ms. de Stace, l'autre d'un recueil de passages sur Alexandre. ¶¶ 15 jn. K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias*, II, 4 [Mulder]. 4e éd. Très sympathique. ¶ W. BERNHARDT, *De alliterationis apud Homerum usu* [id]. Beaucoup de temps sacrifié en pure perte. ¶ F. KRANER und F. HOFMANN, *C. Julii Caesaris comm. de b. c.* 11e. Aufl. von H. MEUSEL [Fröhlich]. Grands éloges. ¶ H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de B. C. comm.* ed. [id]. Ed. sans note, sera la bienvenue des maîtres. ¶ G. HAERENDZA, *De oratorio genere dicendi quo Hieronymus in epistulis usus sit* [Tolkiehn]. Des réserves. ¶ W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie : 1, Von Thales bis auf die Sophisten* [Lortzing]. Des réserves sur le point de vue n'empêchent pas ce livre de contenir des parties excellentes. ¶ A. WÜNSCHE, *Schöpfung und Sündenfall des ersten Menschenpaares im jüdischen*

und moslemischen Sagenkreise mit Rücksicht auf die Ueberlieferungen in der Keilschrift-Literatur [Meissner]. Très important, a droit à la reconnaissance de tous les folkloristes, des mythologues et des amis de l'Orient. ¶ Ch. Blinkenberg et K. F. Kinch, *Exploration archéologique de Rhodes* (*Fondation Karlsberg*), 4ᵉ rapport [Hiller von Gaertringen]. Analyse. ¶ P. Mosellanus, *Paedologia* Hrsg. von H. Michel [Nebe]. Méritoire. ¶ Le recueil de sentences de Cyzique [O. Hense]. Annonce de la trouvaille mentionnée dans le Journ. of hell. Stud. 1907, p. 62, par Hasluck <cf. plus loin> d'une inscr. grecque divisée en deux colonnes donnant un recueil de préceptes. Etude rapide du texte. ¶¶ 22 jn. F. G. Kenyon, *Hyperidis orationes et fragmenta* recogn. [Fuhr]. Ne rend pas inutile l'éd. de Blass. ¶ C. Bardt, *Röm. Komödien* 2 [Wessner]. Eloges de cettre trad. allemande. ¶ A. Kraemer, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon, quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano... nuperrime corruptis* [Stoecker]. Contient plus que ne l'indique le titre; appréc. favorable. ¶ J. Sundwall, *Epigraphische Beitraege zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Ziebarth]. Bon livre qui montre par de bons exemples comment on doit lire les inscr. et s'en servir. ¶ W. v. Landau, *Beitraege zur Altertumskunde der Orients* [Meissner]. Résumé. ¶ Πρακτικὰ τ. ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας 1903, 1904 [Engelmann]. Analyse. Intéressant et important. ¶ J. J. Schlicher, *The moods of indirect quotation* [Dittmar]. Apprée. peu favorable. ¶ *Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner im Hamburg* [Becher]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 113-115>. ¶¶ 29 jn. H. Rabe, *Scholia in Lucianum* ed. [Wendland]. Eloges. ¶ Th. Preger, *Scriptores originum Constantinopolitanarum* rec. 2, *Ps-Codini origines* continens [v. Dobschütz]. Très méritoire. ¶ C. Giarratano, *I cod. Fiorentini di Asconio Pediano* [Stangl]. Résumé. ¶ *Anthologia latina* ed. F. Büchеler et A. Riese; I, *Carmina in cod. scripta* rec. A. Riese; 2, *Reliquorum librorum carmina* [Vollmer]. Cette 2ᵉ éd. aurait dû être remaniée entièrement. Remarques de détail. ¶ A. Bruckner, *Quellen zur Geschichte des Pelagianischen Streites* [Weymann]. Analyse. ¶ N. A. BÉΗΣ, Κατάλογος τ. χειρογράφων κωδίκων τ. ἐν Ἀρκαδίᾳ μονῆς τ. Ἁγίων Θεοδώρων [ ]. Cui bono? ¶ G. Glotz, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Büchsenschutz]. Destiné au grand public; éloges; qqs réserves. ¶ H. Francotte, *L'organisation des cités à Rhodes et en Carie* [Hiller von Gaertingen]. Grand nombre d'excellentes observations. ¶ J. Schöne, *Griech. Personennamen als religionsgeschichtl. Quelle* [Schmidt]. Grandes réserves. ¶¶ 6 juil. J. van Leeuwen, *Aristophanis Lysistrata*; Id., *Thermophoriazusae*; Id., *Plutus*; Id., *Ecclesiazusae*; Id., *Pax* [Zacher]. Grands éloges; qqs réserves sur le commentaire et sur l'établissement du texte. ¶ G. Ferrara, *Calpurnio Siculo e il panegirico a Calpurnio Pisone* [Schenkl]. Bien fait; mais il est à souhaiter que l'auteur emploie ses connaissances et son talent à des œuvres qui en soient plus dignes. ¶ Th. Sinko, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione* [Kroll]. Apprée. favorable. ¶ G. G. Cillié, *De Julii Valerii epitoma Oxoniensi* [Heraeus]. Rendra des services. ¶ E. Siecke, *Mythus, Sage, Märchen in ihren Beziehungen zur Gegenwart* [Bruchmann]. Brochure destinée à affranchir notre esprit de tout préjugé. ¶ Id., *Drachenkämpfe, Untersuchungen zur indogerman. Sagenkunde* [Id.]. Des réserves. ¶ *Atti del Congresso Internazionale di Scienze Storiche* (Romae, 1903) II, *Atti della Sezione prima*; 1, *Storia antica e Filologia classica* [Curtius]. Analyse; l'histoire a la part du lion dans ces 41 travaux. ¶ Iw. Turzewitsch, *Philologische Studien und Notizen* 1 (russe) [Röhl]. Contient cinq études; apprée. favorable. ¶ Fr. Aly, *Gymnasium militans* [Müller]. Eloges. ¶ Sur les décrets athéniens concernant le théâtre [H. Schenkl]. Addenda à l'art. du 6 avr.

<cf. supra>. ¶¶ 13 juil. O. CRUSIUS, *Herondae mimiambi* quartum ed. A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* (ἐνύπνιον); G. WINTER, *De mimis Oxyrhynchiis*; B. WARNECKE, *Die neueste Literatur über die Mimen* (russe) [Zielinski]. 1, Intéressant à cause du texte amélioré et à cause des nouveaux fragments et mimes ajoutés; 2, Pénétrant, mais prolixe; 3, Sérieux, circonspect et suggestif; 4, Grands éloges. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Hermopolitanorum*; 1, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* [Viereck]. Grands éloges. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* II. 3, u. 4 [Schmalz]. Grands éloges, qqs réserves n'enlèvent rien à sa valeur. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello Incendio Neroniano* [Ziehen]. Fait avec soin, mais soulève des objections et des réserves. ¶ A. BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandria* [E. Nestle]. B. est maître de son sujet. ¶ P. JAKOBSTHAL, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst, Ein formgeschichtlicher Versuch* [Engelmann]. Résumé. ¶ G. NICOLE, *Catalogue des vases Cypriotes du Musée d'Athènes; Catalogue des vases Cypriotes du Musée de Constantinople* [Schröder]. Mention. ¶ H. OERTEL and E. P. MORRIS, *An examination of the theories regarding the nature and origin of indo-europ. inflection* [Schwyzer]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ P. S. ALLEN, *Opus epistolarum D. Erasmi Roterodami*. I [Enthoven]. Grands éloges. ¶ 'Απὸ κρήνης πίνειν [E. Kornemann]. Explication, d'après un papyrus de Giessen, de ces mots (Callimaque, Epigr., 28); ils désignent, non une source d'eau, mais l'endroit où dans une δημοθοινία on donnait librement à boire du vin à qui en voulait, le sens est " pour ce qui regarde le vin, je ne bois pas ce que chacun dans le peuple peut avoir ". A rapprocher de Plaute, Stich., 707. Dans le βῶμος du Bisantinos (Wilamowitz, Buc. graec., p. 154) les mots ὦ πιὼν κρήνηθεν sont pris dans un tout autre sens. ¶ Sur le Corpus papyrorum Hermopolitanorum [P. Viereck]. Complément au vol. de C. Wessely <cf. supra>. ¶¶ 20 juil. E. H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* rec. [Mekler]. Appréc. défavorable]. ¶ B. MOMMERT, *Porphyrii Sententiae ad intelligibilia ducentes* rec. [H. F. Müller]. Excellente édition, première revision critique des 'Αφορμαί. ¶ M. VATTASSO, *Frammenti d'un Livio del V secolo recentemente scoperte, cod. Vatic. Lat. 10696* [Fügner]. Ces fragments n'ont pas grande importance pour l'établissement du texte, mais bien pour son histoire. ¶ P. HINNEBERG, *Die Kultur der Gegenwart, ihre Entwickelung und ihre Ziele* hrsg. I, 8, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Peter]. Analyse de cette 2e éd. due à plusieurs collaborateurs. Seule l'histoire de la littérature romaine due à F. LEO a été remaniée et encore améliorée. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Der antike Staat*, trad. all. de P. WEISS [Lenschau]. Trad. qui laisse à désirer. Du reste fallait-il traduire ce livre écrit il y a 40 ans dans une langue accessible à tous les lettrés? ¶ Chr. HÜLSEN, *Die Ausgrabungen auf den Forum Romanum 1902-1904*; ID., *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* 2. Aufl. [v. Duhn]. Excellents. ¶ P. PERVOV, *Die syntaktische Rolle der Konjunktion ut im Latein. und der Ursprung des Nebensatzes* [Solmsen]. Sans valeur. ¶ Claudius Quadrigarius [J. H. Schmalz]. Dans Aulu-Gelle, IX, 13, il n'y a rien à changer; examen de qqs. assertions de Wölfflin sur Claudius Quadrigarius. ¶ Interpolations dans le Bell. Civile [H. Schiller]. III, 94, 3-4, ne doit pas être supprimé mais placé après 99, 2; ce n'est pas une interpolation. ¶¶ 27 juil. et 3 août. Ed. TURNER, *Quaest. crit. in Platonis Lachetem* [Bickel]. Laisse à désirer, sera néanmoins utile pour la critique de Platon. ¶ C. T. FISCHER, *Diodori bibl. historica*, rec. V [Jacoby]. Cette 3e éd. venant après la 2e due à DINDORF et la 1re à BEKKER a été mise au courant de tous les travaux parus et a droit à notre reconnaissance. ¶ L. CASTIGLIONI, *Studi intorno alle fonti e alla composizione delle metamorfosi di*

Ovidio [Magnus]. Malgré de nombreuses réserves, reste un bon guide. ¶ M. P. NILSSON, *Griech. Feste von religiöser Bedeutung mit Ausschluss der attischen* [Bischoff]. Comble une lacune, grands éloges. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [Weil]. Résumé. ¶ W. ALTMANN, *Die italische Rundbauten* [Engelmann]. Qqs réserves. ¶ K. DISSEL, *Der Opferzug der Ara Pacis Augustae* [Petersen]. Le rp. n'accepte pas les conclusions de D. ¶ Edw. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften* [Nachmanson]. Important et utile. ¶ S. REITER, *Fr. A. Wolfs Briefe an Goethe* : ID. *Fr. A. Wolf und D. Ruhnkenius* [Ludwich]. Très importants pour l'histoire de la philologie. ¶ Aliso près d'Oberaden [B. Nöthe]. Recommande vivement une brochure sur ce sujet de PREIN qui montre qu'Aliso est le camp situé sur le « Burg Else » près Oberaden, au nord d'Elsey, entre Lippe et Seseke (Elison). ¶¶ 10 et 17 août. G. MEYER, *De Homeri patronymicis* [Schmidt]. Soigneusement fait, mais ne tient pas assez compte des inscr. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic Conception of Immortality and its connexion with the theory of Ideas* [Schneider]. Bon livre, malgré de nombreuses objections à faire. ¶ R. ADAM, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe* : II. RAEDER, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe* : M. ODAU, *Quaest. de septima et octava Platonis epistola cap. duo* : L. BERTHEAU, *De Platonis epistula septima* [Wendland]. I. Ne reconnaît comme authentique que la 2ᵉ ep. : fait faire un pas à la question ; 2 et 4 soulèvent bien des objections : 3. Manipule en pure perte la 7ᵉ et 8ᵉ lettre. En somme l'authenticité de ces lettres est étudiée avec des arguments de valeur. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschr.* hrsg. v. H. COLLITZ u. F. BECHTEL III, *Die ionischen Inschriften* [Hoffmann]. Eloges. ¶ C. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di C. Tacito nel ms. latino n. 8 della bibl... Balleani in Iesi* [Wunsch]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *The Gospel of Barnabas* ed. and transl... from the Italian Ms in the Imperial Bibl. of Vienne by L. and L. RAGG [Eb. Nestle]. On est heureux de voir publiée cette étonnante mystification. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* : I, *Juristische Schriften* [Ermann] Nous fait connaître la sûreté de la méthode de travail de M. ¶ *Der obergerman-rätische Limes des Römerreiches...* hrsg von O. v. SARWEY und E. FABRICIUS. Lief 26 und 27 [Wolff]. Résumé. ¶ Un ms. perdu [R. Engelmann]. Il s'agit d'un ms. de la coll. Ph. de Stosch qui devrait être à la Vaticane et qu'on ne trouve plus. ¶¶ 24 août. R. JEBB, *Bacchylides. The poems and fragments* ed. [Schroeder]. Appréc. en somme favorable de cette éd. posthume. ¶ L. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe* [Röhl]. Collection de matériaux commode et qui sera utile. ¶ L. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae.* II, 1 *Leges Graeciae et insularum* [Stengel]. Grands éloges : observations de détail du rp. ¶ P. FOUCART, *Senatus-consulte de Thisbé (170)* [Viereck]. Excellent commentaire : remarques de détail. ¶ E. WETZEL, *Die Geschichte des kgl. Joachimsthalschen Gymnasiums von 1607-1907* [Scholz]. Intéressant. ¶ Sur la τέχνη ῥητορική faussement attribuée à Denys d'Halicarnasse [K. Fuhr]. Défend le texte reçu de certains passages contre les corrections d'Usener. ¶¶ 31 août. L. MARTENS, *Das Platolektüre im Gymnasium* [Schneider]. Sera lu avec profit. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Xenophontis Apologia Socratis* [Fuhr]. Inutile. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus* [Sinko]. Travail consciencieux ; mais insuffisant et pauvre en résultats. ¶ R. OEHLER, *Bilder-Atlas zu Caesars Büchern de B. Gall* [Menge]. 2ᵉ éd. améliorée. Recommandé. ¶ L. RADERMACHER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae libri 12* ed. I lib. 1-6 [Muster]. Eloges. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [Stengel]. Ecrit avec chaleur et compétence, recommandé aux élèves auxquels il est destiné. ¶ B. C. BONDUCANT, *Decimus*

Junius Brutus Albinus [Bardt]. Apprend peu de chose. ¶ M. SCHÖNFELD, *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volks-en Persoonsnamen* voorkommende in de litteraire en monumentale Overlevering der Grieksche en Romeinsche Oudheid [Schmidt]. Remarques de détail. ¶ *Handbuch für Lehrer höherer Schulen* [Peter]. Analyse. ¶ Armes pour la chasse aux oiseaux [R. Schneider]. Explication du crescens... harundo (Martial XIV, 219) au moyen de Apollodore Poliorcétique, p. 152, 1 (Wescher) : et Bion IV, 1 : Anthol. Pal. IX, 824,4 et Petrone, Sat. c. 109. ¶ Sur certains écrivains latins [O. Stadler]. Corrections pour six passages du Bell. Afric. — 5 de Bell. Alex. — 1, de Tacite, Dial. — 2 de Stace, Silves. ¶¶ 7 sept. *Clemens Alexandrinus;* 1, *Protrepticus und Paedagogus* hrsg. v. O. STÄHLIN [Winter]. Grands éloges, ¶ H. SCHMIDT, *Studia Laërtiana* [Pohlenz]. A de la valeur. ¶ E. H. DU BOIS, *The Stress Accent in Latin Poetry ;* C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa* [Wessner], 1, Cherche à déterminer l'importance de l'accent du mot dans la poésie latine et traite du vers saturnien ; 2, Veut montrer que chez les Romains, à côté d'une poésie basée sur la quantité, il y a eu une poésie basée sur l'accent. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi ab u. c. lib. 23* erkl. [Fügner]. On pourra beaucoup apprendre dans cette 2e éd. destinée aux étudiants en philologie, pour l'établissement du texte. ¶ H. F. HITZIG, *Die Bedeutung des altgriech. Rechts für die vergleichende Rechtswissenschaft* [Manigk]. Appréc. en somme favorable avec qques réserves. ¶ W. WRESZINSKI, *Aegypt. Inschriften aus d. k. k. Hofmuseum in Wien* [v. Bissing]. Contribution utile à l'égyptologie; qqs réserves. ¶ A. CARNOY, *Le Latin d'Espagne d'après les inscriptions* [Solmsen]. Appréc. favorable. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Erinnerungen Reden und Studien* [Ziehen]. Grands éloges.¶¶ 14 sept. P. FOUCART, *Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin* [Wendland]. Suggestif et mérite d'attirer l'attention. ¶ *De cod. Dioscuridei Aniciae Julianae, nunc Vindob. Med. Gr. I. historia, forma, scriptura, picturis...* scrips. A. DE PREMERSTEIN, C. WESSELY, I. MANTUANI [Gardthausen]. Soigné et très méritoire. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geograph. Bücher (II, 242-VI Schluss) der Nat. hist des Q. Plinius Secundus* hrsg. C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Nat. hist. lib. 38* ed. I, lib. 1-6 [Frick]. 1, A droit à notre reconnaissance ; 2, En progrès sur les précéd. éd. ¶ R. BEER, *Die Handschriften des Klosters Santa Maria de Ripoll* [Weinberger]. Bien des choses intéressantes. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwickelung* [Bousset]. Bon aperçu. ¶ F. HILLER VON GAERTINGEN, *Geschichte und Erforschung von Priene* [Goessler]. Beau résultat d'un patient travail. ¶ K. BRUGMANN und B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleich. Gramm. der indogerman. Sprachen* II, 1 [Pedersen]. C'est un bonheur pour ces études d'être traitées par un savant qui puisse et veuille mener à bout ce travail de géant. Admirable. ¶ W. NAUSESTER, *Denken, Sprechen und Lehren* ; 2, *Das Kind und das Sprachideal* [Bruchmann]. Apprec. en somme favorable. ¶ Sophocle, Electre [E. Kurtz]. Attire l'attention sur deux corrections intéressantes de Papageorgiu : 113 sq. αἶ τοὺς ἀδίκως θνῄσκοντας ὁρᾶτ', ἒ ἔ, τοὺς εὐνὰς κτλ. 451 ἄχω, δὸς αὐτῷ τήνδε, λιπαρῶ, τρίχα. ¶ Sur Damascios, Vita Isidori 98 W [A. Ostheide]. La source de Damascios dans ce qu'il nous dit de l'*ἀδικία* de l'hippopotame est Plutarque de Is. et Osir. 363 F. Comparer Clém. d'Alex. Strom. V, 7. ¶¶ 21 sept. *Thukydides* erkl. v. G. BÖHME B. VI. 6te Aufl. von S. WIDMANN [Hude]. Texte à l'abri de tout reproche ; commentaire clair, bonnes trad. ; remarques de détail. ¶ E. L. DE STEFANI, *Per l'epitome Aristotelis de animalibus di Aristofane di Bisanzio* [Stadler]. Éloges. ¶ P. KRÜGER, *Philo und Josephus als Apologeten des Judentums* [Bousset]. Réunion soignée de matériaux, mais rien de plus. ¶ *Excerpta historica.* IV, *Excerpta de sententiis,* ed. U. P. BOIS-

SEVAIN [Kallenberg]. Texte et remarques excellents. ¶ R. SABBADINI, *I cod. Milanesi del de officiis de Cicerone* [Hosius]. Mentionné. ¶ H. FURNEAUX, *Taciti Annalium libri*, 2d ed. rev. by H. F. PELHAM and E. D. FISHER, II B. 11-16 [Wolff]. Éloges. ¶ M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [Haug]. Recherches réussies, méthodiques et soignées. ¶ W. BELCK, *Beitraege zur alten Geographie und Geschichte Vorderasiens* I u. II [Jensen]. Beaucoup de bon, mais aussi des parties peu sûres et manquées. ¶ M. MAYER, *Le stazioni preistoriche di Molfetta* [Wide]. Très important et très intéressant. ¶ Sur César et T. Live [J. H. Schmalz]. Examen de qqs passages. ¶ Trouvaille à Bulla Regia [R. Engelmann]. Trouvé un collier d'une esclave femme, avec une inscr. empêchant l'esclave de se dérober à son maître par la fuite ; il porte l'inscr. Adultera (nom de l'esclave) meretrix tene quia fugivi de Bulla regia. ¶¶ 28 sept. H. SCHULTZ, *De elocutionis Pindaricae colore epico* [Schroeder]. Question bien posée et bien traitée. ¶ R. LOHMANN, *Nova studia Euripidea* [Id.]. Travail de débutant, rien de bien nouveau. ¶ P. CRAIN, *De ratione quae inter Platonis Phaedrum Symposiumque intercedat* [Wendland]. Bien écrit et bien pensé. ¶ *The Old Testament in Greek*, according to the Text of Cod. Vatic. supplemented from other Uncial Mss. ... ed. by A. E. BROOKE and N. McLEAN, I *The Octateuch*. 1, *The Genesis* [Eb. Nestle]. Éloges sans réserves. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minori* II, 1 *Appendix Vergiliana. Priapea-Catalepton-Copa-Moretum* [Schenkl]. A côté de défauts extraordinaires, çà et là du bon. ¶ S. SCIMÈ, *De imitatione atque de inventione in M. Valerii Martialis epigrammaton libris* [Hosius]. Mal écrit, ne traite qu'une partie du titre. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses*, VIII [W. Kroll]. Analyse <cf. R. d. R., 31, 96 et 97>. Solide. ¶ H. HOLTZINGER, *Timgad und die röm. Provinzialarchitektur in Nordafrika* [Oehler]. Recommandé à tous égards. ¶ K. BISSINGER, *Funde röm. Münzen im Grossherzogstum Baden*; II, *Verzeichnis* [Hang]. Très soigné. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*; II, *Mythus und Religion*, 2 [Bruchmann]. Résumé. ¶ Sur Cesar bell. Gall. [R. Oehler]. Lire I, 1 5, ea una pars ; V, 24, 2 <alteras> tres in Belgio conlocavit ; V, 28, 4 quantasvis <Ambiorigis>, magnas copias etiam Germanorum. ¶ Σπονδὰς τέμνειν [P. Stengel]. Explication de cette locution. ¶¶ 5 oct. N. P. VLACHOS, *Some Aspects of the Religion of Sophocles* [Mekler]. Qqs idées justes et vraies, mais beaucoup d'idées fausses. ¶ W. NITSCHE, *Demosthenes und Anaximenes* [Hammer]. Éloges. ¶ R. KNOPF, *Der Text des Neuen Testaments. Neue Fragen, Funde und Forschungen der Neutestament. Textkritik* [Eb. Nestle]. Conférence qui résume la question d'une manière commode. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Tolkiehn]. Malgré de sérieux efforts n'apporte pas beaucoup de résultats appréciables. ¶ Lud. LÜTZEN, *De priorum scriptorum argenteae, quae dicitur, latinitate Studiis*, I [Hosius]. Collection de documents intéressante. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Ausleben des Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa* [Ammon]. Analyse rapide. ¶ M. PANCRITIUS, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa* [Berndt]. Très utile et instructif. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Liebenam]. 2e éd. Très importante. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rythmik*. ID., *Uebungsbeispiele ü. die Satzschlüsse der latein. u. griech. rythmischen Prosa* [Kroll]. Analyse. ¶ Sur le Bell. Africanum [A. Langhammer]. Défend 82, 3 les mots " eruptione pugnari ", les explique et les appuie par Dion Cassius, XLIII, 7 et César. Bell. Gall., VII, 86, 2, deductis cohortibus deductione pugnet. ¶¶ 12 oct. O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*; II, *Stromata*, 1-6 hrsg. [Pohlenz]. Très grands éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Schmalz]. Le plan laisse peut-être à désirer, mais le fond répond à toutes les exigences de la

science. ¶ G. DIETRICH, *Quaestionum Vitruvianarum specimen*; M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [Degering]. 1, Des réserves, mais beaucoup de bon; 2, Éloges sans réserves. ¶ Th. VOGEL, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt*, II, B. 6-12 [Schmidt]. 3ᵉ éd. p. p. A. WEINHOLD. Réserves pour le texte. ¶ K. STRECKER, *Hrotsvithae Opera* ed. [Ostheide]. Éd. commode et bon marché; éloges. ¶ Ch. Ch. CHARITONIDES, Ποικίλα Φιλολογικά, I [Mikolajczak]. L'auteur n'est que le porte-parole de son maître CONTOS, devenu aveugle; polémique contre Bernadakis. ¶ A. PIRRO, *Le origini di Napoli* [Gerland]. Par la justesse de son argumentation et l'importance du sujet, mérite d'attirer l'attention des savants allemands. ¶ T. ANTONESCU, *Cetatea Sarmizegetusa reconstituita* mit französischen résumé : *La citadelle de Sarmizegetusa* [Haug]. Beaucoup de soin et de pénétration, mais des réserves à faire. ¶ A. KÖSTER, *Das Stadion von Athen* [Engelmann]. Trop de fautes d'impression, mais atteint son but. ¶ R. GÜNTHER, *Die Praepositionen in den griech. Dialektinschriften* [Solmsen]. Utile; a de la valeur. ¶ L'enseignement des langues anciennes [P. Meyer-Münsterfeld]. Se propose de tenir le lecteur au courant de la valeur scientifique de tous les ouvrages qui paraissent et qui pourraient lui échapper, et de renseigner les maîtres sur les livres récents qui pourraient leur être utiles, comme aussi sur ceux qu'ils n'ont pas intérêt à parcourir : 1, Homère et questions connexes. Appréciation de 14 ouvrages (sera continué). ¶ Monnaies ou meules de moulin [R. Engelmann]. Le relief publié par Pansa (Rom. Mitth. XXII, 1/2 p. 198-206, pl. IV) <cf. plus loin> est un relief funéraire représentant non un atelier de monnaies, mais celui d'un tailleur de pierre en train de fabriquer des meules de moulin. ¶¶ 19 oct. K. MEISER, *Studien zu Lukian* [Bohnenblust]. Après bien des réserves le rp. exprime le plaisir qu'il a ressenti de constater que cet ouvrage est une appréciation d'ensemble d'une personnalité littéraire. ¶ Edith. F. CLAFIN, *The Syntax of the Boeotian dialect inscriptions* [Solmsen]. Soigné et sérieux; mais ne va pas assez au fond des questions. ¶ O. BRAUM, *De monosyllabis ante caesuras hexametri latini collocatis*: E. BEDNARA, *De sermone dactylicorum Latinorum quaest. Catullus et Ovidius quibus rationibus linguam metro dactylico accomodaverint* [Zingerle]. Eloges. ¶ A. MARX, *Senecas Apokolokyntosis* [Hosius]. Ed. de classe d'après l'éd. de Bücheler. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* 1904 [Wessner]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 174 sqq>. ¶ E. LITTMANN, *Semitic Inscriptions* [Preuschen]. A droit à la reconnaissance des théologiens et des philologues. ¶ G. DE SANCTIS, *La Guerra e la Pace nell' antichita* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kritik der Kritiken. Ein Wort zur Abwehr und zur Verteidigung der realistischen Chrestomathie* [Ziehen]. Qqs réserves. ¶¶ 26 oct. L. COHN, *Philonis, Alexandrini opera quae supersunt* ed. V [Stählin]. Texte établi avec grand soin. ¶ A. BELTRAMI, *De Babrii aetate* [Neisser]. Grandes réserves. ¶ F. X. FUNK, *Die Apostolischen Väter* hrsg. 2ᵗᵉ Aufl. [Weyman]. Œuvre posthume d'un des plus importants théologiens catholiques de l'Allemagne. ¶ O. FREDERSHAUSEN, *De iure Plautino et Terentiano* cap. I [Köhm]. Puisse cet ouvrage solide et utile être bientôt terminé. ¶ R. SABBADINI, *Le biografie di Vergilio antiche medievali umanistiche* [Hosius]. Résumé. ¶ E. KOESER, *De captivis Romanorum* [Liebenam]. Trop sec, pas assez approfondi, ne se sert pas assez des ouvrages parus sur cette question. ¶ B. PHARMAKOVSKIJ, *Die Ausgrabungen in Olbia in den Iahren 1902-1903* [Rostowsow]. Grands éloges. ¶ J. CRAMER, *Die Verfassungsgeschichte der Germanen und Kelten* [Haug]. La manière dont C. expose son sujet est peu appropriée à son but: beaucoup de soin, mais doit être employé avec circonspection. ¶ O. KERN,

Die Entwickelung der klass. Altertumswissenschaft an der Universität Rostock [Ziehen]. Coup d'œil intéressant. ¶ O. Jäger, *Erlebtes und Erstrebtes* [Müller]. Appréc. favorable. ¶ Quand Vitruve a-t-il écrit son livre sur l'Architecture [H. Degering]. Dans les années 23-27 avant J.-C. Art. qui se continue dans les six livr. suivantes. ¶¶ 2 nov. H. E. Sieckmann, *De commoediae atticae primordiis* [Süss]. Contribution de valeur, malgré de grosses objections à faire. ¶ St. Witkowski, *Epistulae privatae Graecae, quae in Papyris aetatis Lagidarum servantur* [Helbing]. Beau recueil. Grands éloges. ¶ A. Bauer, *Die Chronik des Hippolytos in Matritensis Graecus 121.* Nebst einer Abhandlung *Ueber den Stadiasmus Maris Magni* von O. Cuntz [Jacoby]. Important. ¶ R. Pichon, *Etude sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules. Les derniers écrivains profanes. Les Panégyristes, Ausone, Le Querolus, Rutilius Namatianus* [Hosius]. Eloges. ¶ A. B. Hersman, *Studies in Greek allegorical interpretation* [W. Nestle]. Analyse. ¶ *Urkunden des Aegyptischen Altertums* IV. K. Sethe, *Urkunden der 18 Dynastie* II. 7. u 8 [Bissing]. Appréc. favorable. ¶ R. Ballheimer, *Griech. Vasen aus dem Hamburger Museum für Kunst und Gewerbe* [Hermann]. Soigné. ¶ *Ausonia. Rivista della Societa Italiana di archeologia e storia dell' arte* [Pfuhl]. Analyse de cette nouv. revue. ¶ *Archeografo Triestino* III Ser. II, 2. III I, 2 [Haug]. Analyse de tous les travaux ayant rapport à la philologie. ¶¶ 9 nov. G. Deecke, *De Hectoris et Ajacis certamine singulari* [Mülder]. Arrive à la conclusion que le chant H est une compilation de deux poèmes originaux, qui tous deux avaient pour sujet le combat entre Hector et Ajax : les conclusions ne s'imposent pas. ¶ R. Laqueur, *Kritische Untersuchungen zum zweiten Makkabäerbuch.* D. M. Slüys, *De Maccabaeorum libris 1 et 2 quaestiones* [Göttsberger]. 1, Grande valeur; 2, Sera utile à tous ceux qui voudront s'orienter sur le problème des deux livres des Macchabées. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder auf welchem Wege kann diese gelöst werden ?* [Blümner]. La solution proposée n'est pas acceptable. ¶ A. J. Adamanitu, Τὰ Χρονικὰ τοῦ Μορέως. Συμβολαὶ εἰς τ. Φραγκοβυζαντινὴν ἱστορίαν καὶ φιλολογίαν [Gerland]. Important. ¶ F. Graziani, *Tito Livio. Il 23 libro delle storie* comm. [Fügner]. Appréc. en somme favorable. ¶ P. Wessner, *Aemilius Asper. Ein Beitrag zur röm. Literaturgeschichte* [Kauer]. Éloges. ¶ L. v. Sybel, *Christliche Antike. Einführung in die altchristl. Kunst*; 1, Einleitendes. Katakomben [Lüdtke]. Id., *Die klass. Archaeologie und die altchristliche Kunst* [Id.]. Réserves. ¶ E. Huber, *Le Hérapel ; Les fouilles de 1881 à 1904. Description des planches* [Anthes]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Uppgren, *De perfecti systemate latinae linguae quaest.* [Niedermann]. Appréc. peu favorable. ¶ Pour l'enseignement des langues anciennes (cf. supra. 12 oct.) [P. Meyer-Münstereifel]. 2, Lyriques et tragiques grecs. Appréc. de 16 éd. ¶¶ 16 nov. *Berliner Klassikertexte*; V, 2, *Griech. Dichterfragmente*; 2, *Lyrische und dramatische Fragmente* bearb. von W. Schubart u. U. v. Wilamowitz-Moellendorff [Schroeder]. Peut soutenir la comparaisen avec les meilleurs modèles. ¶ O. Weissenfels, *Aristoteles Lehre vom Staat* [F. Cauer]. Œuvre posthume destinée aux élèves. Éloges. ¶ I. Turzewitsch, *Eine Kaiserrede* [Wendland]. N'ajoute pas grand'chose au travail de Keil. ¶ W. Janell, *Ausgewählte Inschriften griech. und deutsch.* [Larfeld] Éloges. ¶ V. Ussani, *Tacito, Gli Annali lib. 15 e 16* comm. [Wolff]. Qqs réserves. ¶ A. Calderini, *Di un' ara greca dedicatoria agli dei inferi* [Deubner]. Qqs erreurs ou omissions. ¶ R. Knorr, *Die verzierten Terre Sigillata-Gefässe von Cannstatt und Köngen-Grinario* [Anthes]. Sera le bienvenu. ¶ H. Möller, *Semitisch und Indogermanisch ; 1, Konsonanten* [Pedersen]. Très important. ¶ G. Kaufmann und G. Bauch, *Akten und Urkunden der Universität Frankfurt a. O.* 6. H. hrsg. von G. Bauch [Nohle].

Méritoire. ¶¶ 23 nov. H. UHLE, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern, besonders bei Sophokles* [Wecklein]. N'est pas sans mérite, mais dépasse souvent la mesure dans la critique du texte, comme dans l'interprétation. ¶ R. BERNDT, *De Charete, Chaeride, Alexione grammaticis eorumque reliquiis ; 2, Alexionis grammatici quae supersunt* [Hilgand]. En général bien pensé, mais un peu prolixe. ¶ W. SCHNEIDEWIN, *Studia Philodemea* [Sudhaus]. Grands éloges. ¶ *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*, I, 2 — ed. C. HOSIUS ; II... ed. A. GERCKE, *Supplementum*, ed. F. HAASE [Rossbach]. Éloges; critiques de détail. ¶ R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Zielinski]. Importance scientifique très grande; mais pas commode à suivre dans ses déductions; très instructif et très intéressant. ¶ J. LUDWIG, *Quae fuerit vocis* 'Αρετή *vis ac natura ante Demosthenis exitum* [W. Nestle]. Éloges. ¶ G. FERRARA, *Della voce " scutula "* [Niedermann]. Prouve d'une manière certaine que le lat. " scutula " désigne dans la plupart des cas une figure rhomboïde, et que c'est un mot emprunté au grec σκυτάλη. ¶ [Th. Stangl]. Montre que la Teubneriana des Scolies de Cicéron p. p. P. Hildebrandt est déjà vieillie. ¶¶ 30 nov. J. NICOLE, *L'apologie d'Antiphon ou* Λόγος π. μεταστάσεως *d'après des fragments inédits sur papyrus d'Égypte* [Thalheim]. Très méritoire. ¶ H. ARBS, *De Alcibiade I qui fertur Platonis* [Raeder]. Comme le montre A., ni l'Alcibiade 1 ni l'Alcibiade 2 ne sont authentiques. ¶ K. RIEZLER, *Ueber Finanzen und Monopole im alten Griechenland. Zur Theorie und Geschichte der antiken Stadtwirthschaft* [Büchsenschütz]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ *Excerpta hist. jussu Imp. Constantini Porph. confecta* II, p. 1 rec. Th. BÜTTNER-WOBST, ed. cur. A. G. ROOS [Kallenberg]. Remarques de détail. ¶ J. K. WAGNER, *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes* [Hosius]. Contribution de valeur. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur* [Haug]. Petits livres de classe utiles. ¶ F. PRELLER d. j. *Briefe und Studien aus Griechenland.* hrsg von EM. BODEN [Weil]. Grands éloges. ¶ O. DITTRICH, *Die Grenzen der Sprachwissenschaft* : F. N. FINCK, *Die Aufgabe und Gliederung der Sprachwissenschaft* [Schwyzer]. Orienteront bien le lecteur, mais des réserves pour le premier. ¶ Καλάμους εἰς μῆκος συνάψαι, συνθεῖναι [A. Hausrath]. Explication de ces termes, comme complément à l'art. de Schneider (supra 31 août). ¶¶ 7 déc. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* [Reitzenstein]. Très grands éloges. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi Greci in Virgilio* [Helm]. Résumé. ¶ G. C. CLARK, *Q. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio*. C. GIARRATANO, *Due codici di Asconio Pediano, il Forteguerriano e il Madrileno* [Nohl]. 1. Eloges, mais réserves sur l'établissement du texte ; 2, Simple mention. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [Renz]. Va quelquefois trop loin dans ses tentatives de correction du texte, mais intéresse et plaît. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confess. XIII, 38, 53 ; — I versus de ligno crucis in un cod. della bibl. Ambros. — De cod. Ticin. quo inc. script. carm. de Pascha continetur* [Tolkiehn]. Résumé de ces trois art. ¶ C. PAEPCKE, *De Pergamenorum litteratura* [Larfeld]. Petit, mais très important. ¶ C. O. MÜLLER und F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre* 4. Aufl. begonnen von K. WERNICKE, forges. von B. GRAEF [B. Sauer]. Appréc. favorable, puisse la suite paraître bientôt. ¶ T. TORBLÖRNSSON, *Die vergleichende Sprachwissenschaft in ihrem Werte für die allgemeine Bildung und den Unterricht* [Schwyzer]. Appréc. favorable. ¶¶ 14 déc. N. K. PAULATOS 'Η πατρὶς τ. 'Οδυσσέως [Hennings]. Comprend deux parties : 1° Un résumé de la question d'Ithaque ; 2° Une trad. de deux opuscules allemands. ¶ F. BLASS, *Aischylos Choephoren Erklärende Ausgabe* [Wecklein]. Important. ¶ W. RABEHL, *De sermone defixionum Atticarum* [Wünsch]. Appréc. favorable. ¶ H. SCHÖNE,

Repertorium griech. Wörterverzeichnisse und Speziallexika [Fuhr]. Rendra des services : qqs additions désirables. ¶ R. ELLIS, *Appendix Vergiliana sive carmina minora Vergilio adtributa* rec. [Vollmer]. Appréc. favorable. ¶ C. BARDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Fl.* [Röhl]. Grands éloges de cette trad. allemande. ¶ A. P. ARAVANTINOS, 'Ασκληπιὸς καὶ 'Ασκληπιεῖα [Ilberg]. Ne réalise pas un progrès sur Kavvadias, au contraire. ¶ *Atti del Congresso internazionale di scienze storiche* I. *Parte generale* [Curtius]. Résumé. ¶ C. TÄUBER, *Neue Gebirgsnamen-Forschungen. Stein-Schutt-Geröll* [Schmidt]. Inutile et dangereux. ¶¶ 21 déc. B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [Altweg]. N'est pas sans mérite. ¶ U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bucolici Graeci* rec. [Pitzler]. Eloges : remarques de détail. ¶ I. CHAMONARD, *Œuvres complètes de Flavius Josèphe : III, Antiquités Judaïques ;* liv. XI-XV. [Frick]. En progrès, grâce à la révision et aux soins de Th. REINACH. ¶ M. N. WETMORE, *The plan and scope of a Vergil-Lexikon with specimen articles* [Kalinka]. Appréc. en somme favorable. ¶ C. E. RUELLE, *Bibliotheca latina. Bibliographie annuelle des études latines* [Helm]. Utile. ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios. Ein Beitrag zur griech. Metrik* [Jurenka]. Grands éloges. ¶ O. TREU, *Olympische Forschungen* : 1, *Skovgaards Anordnung der Westgiebelgruppe vom Zeustempel* [Engelmann]. A certes raison de ne pas accepter la disposition proposée par S. ¶ E. FÖLZER, *Die Hydria. Ein Beitrag zur griech. Vasenkunde* [Schröder]. A de la valeur. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [Niedermann]. Appréc. très favorable. ¶¶ 28 déc. G. JAHN, *Das Buch Ezechiel auf Grund der Septuaginta hergestellt, übersetzt und erklärt* [Helbing[. Il est à désirer qu'on marche sur les traces de J. et qu'à l'aide des Septante on s'approche de plus en plus de la solution du problème du texte primitif de la Bible hébraïque. ¶ J. WELLHAUSEN, *Einleitung in die drei ersten Evangelien* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ L. DEUBNER *Kosmas und Damian.* Texte und Einleitung [v. Dobschütz]. A droit à notre reconnaissance. ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio* II [Röhl]. Beaucoup de bon, mais des essais malheureux. ¶ M. SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der livian. Tradition* [Reinhold]. Contribution de valeur sur la manière d'écrire l'histoire de T. Live et de ses successeurs. ¶ P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik.* Trad. allemande de B. PRESSLER [Gleditsch]. Reserves sur l'opportunité de cette trad. ¶ H. GRIMME, *Das israelitische Pfingstfest und der Plejadenkult* [Meissner. Trop de place à la fantaisie. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [Gardhausen]. Grandes réserves. ¶ M. B. PEAKS, *The general civil and military administration of Noricum and Raetia* [Haug]. Eloges. ¶ R. DELBRÜCK. *Hellenistische Bauten in Latium*, I, *Baubeschreibungen* [Engelmann]. Appréciation favorable, sauf pour ce qui concerne la mosaïque. ¶ Sur les nouveaux fragments de Ménandre [R. Kauer]. Lefebvre a tort de croire que le Ἥρως θεός mentionné parmi les personnages de la première des comédies retrouvées de Ménandre, ait joué à la fin de la pièce le rôle du Θεὸς ἀπὸ μηχανῆς. ¶ Κρήνη signifiant « source de vin » [E. Kornemann]. Comme complément à son art. du n° du 13 juillet <cf supra> K. cite un passage d'Athénée II 45 c (F. H. G. IV, 425, 6). ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des Programmes parus en 1906 et 1907 (n^{os} du 10 août et du 7 sept.) sur les différentes branches de la philologie : le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin, de la Kgl. Sächs. Gesellsch. de Leipsic, de la Kgl. Akad. der Wissensch. de Munich et du 49 Versamml. deutschen Philologen und Schulmänner à Bâle (n^{os} du 30 mars et 10 août). X.

Blätter für das Bayerischen Gymnasial-Schulwesen, XXIII[ter]. Bd. 1907. Janvier-février. Sur le discours de Constantin à l'assemblée des

Saints [P. J.-M. Pfättisch]. Réfute le texte et l'interprétation de Brambs pour trois passages. ¶ Une grammaire latine scolaire du magister Petrus Popon. [F. Beyschlag]. Elle obtint un vif succès; on en connaît cinq éd., dont trois de la même année 1499 et deux publiées dans la même ville (Nürnberg). ¶ Nepos, Alc. I, 3. [G. Ammon]. Défend le dicendo des mss. par divers rapprochements. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir.* [G. Ammon]. Bonne traduction (par E. SCHOELER) de ces études dont la valeur esthétique et morale est tout à fait remarquable; analyse. ¶ Carl D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* [Dutoit]. Eloge; beaucoup plus maniable que l'ouvrage touffu de Planta; plan. ¶ AMMON-HEY-MELBER, *Festschrift zum 25 jährigen Stiftungsfest des historisch-philologischen Vereines der Universität München.* [K. Reissinger]. Mention élogieuse de plusieurs mémoires intéressants, sur la Germania (Wissowa), Cicéron (Zielinski, Ammon), Epictète (Renner), etc. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Griech. Tragödien,* X. *Euripides'Medea* [H. Fugger]. Trad. originale ; réserves et observations sur qqs passages. ¶ Otto STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus,* I. *Protrepticus und Paedagogus* [Fritz]. Importance capitale. Eloges, observations et réserves sur le texte. (S. admet P. comme source unique de tous les mss., M et F n'en seraient que des copies). L'introduction, les scholies. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Wecklein]. Intéressant; bien au courant; des idées neuves. Analyse et remarques. ¶ O. HENSE, *C. Musonii Rufi Reliquiae* [Stählin]. Ed. en progrès sur celle de Peerlkamp; repose sur une collation nouvelle des mss. de Stobée, à qui nous devons, avec Lucius, les fragments du stoïcien Musonius Rufus. Observations sur qqs passages. ¶ A. DRÄGER, *Das Leben des Agricola von Tacitus* [G. Ammon]. 6e éd. revue avec soin par W. HERAEUS; remarques sur le comm. amendé dans l'ensemble, et sur le texte, qui est resté conservateur. ¶ C. F. LEHMANN-HAUPT, E. KORNEMANN, *Klio. Beiträge zur alten geschichte* V. [K. Reissinger]. Mention et brève analyse de nombreux articles <Cf. R. d. R. 30, 155 sqq>. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten* [Ullrich]. Grand éloge. ¶¶ Mars-avril. Le sanctuaire d'Aphaia à Egine [Oskar Meiser]. Historique développé des fouilles et de leurs résultats, et analyse critique des récents et importants travaux de Fiechter, Thiersch et Furtwängler. ¶ Carl MAYHOFF, *C. Plini Secundi nat. hist. libri I-VI* [Rück]. 1er vol. d'une éd. savante, qui rendra d'aussi grands services à la science qu'à la philologie ; observations sur l'établissement du texte et sur divers passages. ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum Latine* [Stählin] Ed. critique du texte de la Vaticane, qui fait pendant à sa précieuse éd. du texte grec du Nouv. Test. Remarques. ¶ Ernst SCHWABE, *Die griech. Welt*; *Italia; Wandkarte zur Geschichte des röm Reichs* [Markhauser]. Cartes murales recommandées. ¶¶ Mai-juin. Etudes d'art sur la 4e Verrine de Cicéron [C. Wunderer]. Ce discours de Cicéron, qui était un amateur (bien qu'il se défende d'être un connaisseur) nous initie aux efforts et aux essais d'appropriation de l'art grec et siciliote des Romains du 1er s. a. C., essais qui aboutirent à l'épanouissement de l'art romain sous Auguste. ¶ Sur Quinte-Curce, Hist. Alex. Magni III, 3, 24, 35 [Hauck]. Reporter cum suis quisque ducibus au début du passage, entre vehebant et praesidio. Discussion. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Dutoit]. 2e éd. augmentée et sérieusement améliorée ; c'est le meilleur lexique actuellement (celui de Curtius est vieilli). ¶ R. LOHMANN, *Nova Studia Euripidea* [Wecklein]. Etudes métriques d'un vif intérêt (trimètres mélangés aux vers lyriques, comme Iphig. T. 832) ; analyse et discussion. ¶ *Schriften zur griech. Kultur* [Stich]. Traductions de philosophes grecs, aussi élégantes que savantes (Editées par DIE-

DERICH). ¶ R. KASSNER, *Platons Gastmal* [Id.]. Traduction aisée; critiques de détail. Ni introduction, ni remarques. ¶ Wilh. CAPELLE, *Epiktet, Handbüchlein der Moral* [Id.] Introd. bonne, comme la trad. qui n'est que celle de Grabisch remaniée et complétée : notes trop rares. ¶ Otto KIEFER, *Mark Aurel, Selbstbetrachtungen* [Id.]. Trad. qui, pour les non-hellénisants, peut remplacer le texte; introd. intéressante. ¶ H. VON SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments*, I, 2 [O. Stählin]. Fin du 1er vol. de cette œuvre considérable ; trop de fautes d'impression. ¶ Fr. SKUTSCH, *Gallus und Vergil. Aus Vergils Frühzeit*, II [Kalb]. Gallus serait l'auteur du Ciris. Ce vol. 2 offre autant d'intérêt que de profit aux philologues. ¶ E. SCHWABE, *Germanien und Gallien zur Römerzeit* [Markhauser]. Cartes fort utiles pour comprendre César et Tacite. ¶ ID., *Wandkarte zur Geschichte der Stadt Rom.* [Id.] Excellente. ¶ R. SEYFERT, *Bilderanhang zu dem Lehrbuch der Geschichte von F. Neubauer* [Wunderer]. Complément précieux, notamment pour l'antiquité (Orient, Grèce, Rome). ¶ E. SCHELLER, *Aulus Cornelius Celsus über die Arzneiwissenschaft, in acht Büchern* [H. Stadler]. 2e éd. Trad. très soignée, d'après le texte de Daremberg; préface de Kobert. ¶¶ Juil. Août. La nouvelle littérature sur Leukas-Ithaque [K. Reissinger]. Analyse et discussion des ouvrages récents sur ce problème : Ithaque doit-elle être identifiée avec Leukas, et Leukas était-elle une île ou une presqu'île? ¶ Sophocle, Œd. tyr. 449-462 [F. Ohlenschlager]. Les vers 447-462, ou à tout le moins 449-467, seraient interpolés. ¶ Encore Quinte-Curce, Hist. Alex. Magni III, 3, 23 [O. Probst]. Conteste la correction proposée par Hauck, dans le fascicule précédent. ¶¶ Sept.-Octobre. K. DISSEL-G. ROSENHAGEN, *Verandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen in Hamburg* (oct. 1905) [Otto Stählin]. Mention élogieuse de plusieurs mémoires <cf. R d. R, 30, 113>. ¶ A. ELTER, *Donarem pateras..... Hor. Carm. 4, 8* [Fr. Vogel]. Ouvrage aussi savant qu'ingénieux sur cette ode. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung* [R. Thomas]. Entreprise contestable, malgré le talent du traducteur. ¶ P. HAU-H. WOLF, *Die ausländischen Klassiker, 7 : Äschylos, Prometheus-Trilogie, 8 : Euripides' Medea* [Wecklein]. Traduction de Donner revue par Wolf; peut rendre des services. ¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik* [K. Reissinger]. Guide précieux; résume les résultats des travaux récents. ¶¶ Nov.-Déc. Lucrèce, III, 84 [G. Ammon]. Changer suadet en suapte. Rapprochements; interprétation du passage. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* [G. Ammon]. Eloge de ce choix de Lettres. Introd. substantielle et d'un vif intérêt, texte de Müller avec qqs leçons nouvelles, commentaire suggestif. Table comparative des lettres choisies dans cette éd. et dans l'éd. de Kreuser. ¶ F. FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit* [Fink]. Ouvrage d'un grand mérite, qui embrasse et dépasse les travaux antérieurs. A. G.-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**· Liv. 116, fasc. 1. Eine griech. Akklamation als Töpfermarke [M. Siebourg]. On lit sur deux fragments de vases à boire en terre (pelvis) trouvés l'un à Strasbourg, l'autre en Angleterre, l'inscr. : Εἰρηναῖ εὐτύχι = Εἰρηναῖε, εὐτύχει, c'est une marque de potier équivalente à la marque latine « valeat qui fecit ». Εἰρηναῖε est le nom du potier, et cette coutume d'inscrire sur les vases des vœux, des exclamations ou des sentences est grecque et non italienne; étude sur ces inscr. Cachets (signacula) portant des inscr. pareilles comme (IGSI 2442, 13) Εὐβούλι ζήσαις, autres exemples. ¶ Röm. Grabstein einer Frau gefunden in Asberg (Asciburgium) [A. Oxé]. Pierre tombale avec l'inscr. (fig.) Polla Matidia sp. f. Olumphia ann(orum triginta) hic sita est. L. Julius L. f. Fal(erna tribu) veteranus leg(io-

nis, secundae) Aug(ustae) de p(ecunia s(ua) f. c., commentaire de cette inscr. et de la façon dont elle est libellée. ¶ Archäol. Mitteilungen von Niederrhein [G. Mestwerdt]. 1. Fouilles récentes à Born, l'ancien Burginatrum. Nombreux fragments de poteries ornées avec cachets, description rapide; 2. Pierre tombale rom. trouvée à Pont près Geldern, de Priminius Tullius vetéran de la XXXe legion et de Ulpia Casua; 3. Un anneau en or rom. trouvé à Qualburg près Clèves; 4. Briques avec cachets trouvées à Rindern, près Clèves; 5. Antiquités rom. de Zyfflich: poteries, monnaies, lampes, etc., trouvées à Zyfflich, l'ancienne Cevelum; 6. Récentes trouvailles à Mellingen: objets en bronze, verre, vases ornés, etc; 7. Vase de Nimègue (fig.), description de ce vase sur lequel on voit figurés des gladiateurs, il date du 2e s. On lit des noms sous les figures. ¶ Travaux et acquisitions des musées de la province rhénane de avril 1904 à avril 1905. Bonn. objets rom, mosaïques, etc., sépultures romaines, poteries romaines, verres, bronzes, etc. Trèves, antiquités rom. ¶¶ Fasc. 2. Tombeaux rom. et francs près de Remagen [E. Funck]. 1 Tombeaux rom. à incinération; description rapide de 96 d'entre eux, ils datent la plupart du 2e s. d'après les objets qu'on y a retrouvés, entre autres des armes. ¶ Trois poids rom. trouvés dans le camp rom. de Bonn [A. Curtius]. Description avec fig., deux sont en bronze, un en terre cuite: ils portent des indications. ¶ Travaux et acquisitions des musées de la Province rhénane de 1 av. 1905 à 1 avril 1906: 1. Bonn, objets de provenance rom. [Lehner]. 2. Trèves, objets divers entre autres une tessère de bronze avec une inscr. très rare, relative à une distribution d'argent faite aux pauvres par le « magister vici Seniae »: amphithéâtre; conduites d'eau: ville rom. de Wittlich, description, (fig.). Acquisitions [Krüger]. ¶¶ 3e liv. Une inscr. italienne sur plomb et une rom. sur terre cuite [E. Bücheler]. 1. Cette tessère provient de Cume, elle est de l'époque des Césars, c'est une tabula devotionis où il est question d'un certain L. Herinus Maturus: texte de l'inscr. et commentaire, plusieurs des mots sont empruntés á la langue osque; 2. Provient de Remagen, on y lit: quisquis ammat pueros sene finem puellas rationem sac'lino, refert c.-à.d. quisquis amat pueros, (quisquis) sine fine puellas rationem sacli non refert. — Saccus = sacculus, bourse. ¶ Vetera [Schner]. Résultat des fouilles (3 pl.) de 1906 et 1907. Art. de 41 p. Préliminaires sur l'histoire de Vetera si importante par sa situation et mentionnée par Tacite, Ann. 1, 15 et à plusieurs reprises dans les Hist. Elle était située entre Birten et Xanten, 1 Fouilles: topographie; le camp le plus ancien; le second camp; détails sur les fouilles; le troisième camp; intérieur des camps, fosses et routes; les approches du second camp. Objets trouvés dans le camp le plus ancien (monnaies, poteries, nombreux cachets de potiers), dans le second (monnaies de la république, Auguste, Tibère, Caligula, Néron; poteries). Ces camps ont été constamment occupés depuis Auguste jusqu'aux Flaviens, mais pas plus tard que 70 où ils furent détruits dans la guerre des Bataves et abandonnés. ¶ Die römische Ansiedlung Ober-Winningen « auf dem Bingstel » [Arnoldi]. Description détaillée de cette villa rom. et des bains attenants, fouilles, le frigidarium, le tepidarium, le caldarium et sudatorium, le praefarium, l'hypocausis (fig.), etc. Objets trouvés: poteries; qqs. monnaies. Cet établissement doit dater du 1er s. ap. J.-C., on y trouve des restes d'époques antérieures, comme d'époques plus récentes allant jusqu'au 4e s. ap. J.-C. A. S.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX, 4e livr. (1907). Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitatis illas et temporis et loci observaverint [G. Felsch]. Dans cette étude très détaillée de 83 p.

F. prenant l'une après l'autre les tragédies d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, cherche si vraiment les unités de lieu et de temps y sont observées et par quels moyens elles ont pu l'être. Z.

Byzantinische Zeitschrift. T. 16, fasc. 1-2, 1[re] section. Recherches sur l'Epitomé [D. Serruys]. A) L'Epitomé chronique dérivée de Jean d'Antioche est conservée dans deux traditions distinctes. 1° l'Epitomé A = Théodose de Mélitène, Léon le Grammairien (texte du ms. Paris, gr. 1711), quelques mss. de Syméon Logothète et le ms. Paris, supp. gr. 635 pour la période qui s'étend de Constantin, fils d'Héraclius, à Théophile ; 2° l'Epitomé B. a) du 1[er] degré = Léon le Grammairien (texte du ms. Paris, gr. 854 à partir de Dioclétien et notes marginales de la partie antérieure), b) du 2[e] degré = Interpolateur V de Georges le Moine. c) type remanié. = π. source commune à Cédrenus et au ms. Paris, gr. 1712. d) type fragmentaire Siméon Logothète ms. Vindob, hist. gr. 37 — B) Léon le Grammairien (ms. Paris, gr. 1711) et le ms. Paris, gr. 854 sont des ouvrages distincts, le premier est une Epitomé A écourtée, le second une Epitomé B (dépouillement de la partie encore inexplorée de ce ms. — C). Étude de la composition du ms. Paris, gr. 854. La partie suppléée par une 2[e] main représente un état différent de la même tradition. — D) Études des sources additionnelles du ms. Paris 854. Pour la période de l'histoire ancienne jusqu'à Auguste, les notes marginales remontent au Syncelle, si elles sont propres au ms. Paris, 854 ; à une Epitomé complète, si elles se retrouvent dans d'autres représentants de l'ouvrage. Pour la période d'Auguste à Dioclétien les additions marginales remontent à une chronique du cycle Chronicon Paschale-Ecloge (éd. Wirth). Étude de la chronologie propre à ce cycle. — E) L'Epitomé B remaniée a été établie d'après l'ère de 5515-5516. — F) Historiques des formes successives et des traditions diverses de l'Epitomé. Tableau généalogique des diverses chroniques. ¶ Contribution à l'étude des sources de l'Etymologicum Gudianum [L. de Stefani]. Les 3 espèces de sigles qui apparaissent dans les marges du ms. Barberini, gr. 70 de l'Etymologicum Gudianum ne réfèrent pas, comme on l'a cru, à Georges Choeroboscos, à Photius et aux Epimérismes alphabétiques (éd. Cramer. Anecd. Oxon. II pp. 331 ss.) mais aux trois livres d'un lexique des trois canons de S[t] Jean Damascène : εἰς τὴν Χριστοῦ γέννησιν, εἰς τὰ Φῶτα, εἰς τὴν Πεντηκοστήν. Édition de ce lexique d'après les 3 mss. : Barocc. 50 (Cramer l. c.), Coislin, gr. 345 (éd. Bachmann. Anecd. gr. I, p. 450 ss.) et Laurent. 57, 26. La tradition ainsi restituée est cependant inférieure à celle qu'a utilisée l'auteur de l'Etymologicum Gudianum. ¶ Textes inédits du temps de l'Empereur Jean Comnène [E. Kurtz]. 1° L'année de la mort de l'impératrice Irène. Pour les événements de la cour byzantine, Théodore Prodrome est une source meilleure que Kinnamos ou Nicétas Choniate. Son témoignage permet de placer la mort d'Irène pendant la campagne de Bithynie et les sources hongroises placent la 1[re] campagne contre Kastamon en 1131, la seconde en 1133, c'est la date qu'il faut adopter pour la mort d'Irene (au lieu de 1127 généralement admis). Un typicon du couvent de Pantocrator à CP. (Dimitrievsky. Τυπικά I, p. 657) donne le même résultat. Quant à Irène Dukas, elle est morte en 1123 (cf. Gédéon Ἐκκλησ. Ἀλήθ. p. 145). Edition (d'après ms. Vat. 305) du poème de Th. Prodrome sur la seconde prise de Kastamon — 2) Un poème de Prodrome sur la mort d'Anne Comnène ? les mss. Palat.-Heidelberg 43 et Neapol. II. D. 4 contiennent l'épitaphe de Théodore Prodrome pour la mort de Théodora, bru d'Anne Comnène et non d'Anne Comnène elle-même. Théodora est morte en 1138. Edition du texte de l'épitaphe. 3) Le testament d'Anne Comnène. Le ms.

Barocc. 131 contient une introduction pour le testament d'Anne Comnène, écrite soit par Michel Italicos, soit par Th. Prodrome. Edition du texte. 4) Theod. Prodrome et le Sébastocrator Isaac. Edition et commentaire de 4 textes de Th. Prodrome relatifs à Isaac, fils d'Alexis Comnène; le 1er (mss. Palat.-Heidelb. 43, Neap. II. D. 4. Ottob. 324.) se rapporte à la construction d'un aqueduc pour le couvent du Prodrome à Jérusalem (vers 1122); le 2e (Cod. Vat. 1882) à la réconciliation d'Isaac avec l'empereur, son frère (vers a. 1136); le 3e (mss. Pal.-Heidelb. 43 et Neap. II. D. 4) et le 4e (ms. Vat. gr. 306) aux qualités litteraires d'Isaac, d'où l'on peut présumer qu'il est l'auteur d'une paraphrase à Homère (cf. Krumbacher. GBL² § 218) de deux traités philosophiques (A. Papadopoulos-Kerameus. Bibl. Hicrosol. IV, p. 55) et d'un commentaire à la lettre d'Aristée (mss. du Sérail publié par Th. Uspensky). ¶ Christophore d'Ancyre, exarque du patriarche Germain II [E. Kurtz]. Christophore fut envoye en Epire, par Germain II, après la chute de Théodore Dukas et sur la demande de Manuel, frère de celui-ci. Edition critique de 7 documents contenus dans le ms. Petrop. 250 et déjà publiés par Vasilievsky (Journ. minist. Instr. publ. Russie, t. 238, mars-avril). 1°) Lettre de Manuel à Germain II sur l'arrivée de l'Exarque et la réunion des Eglises. 2) Lettre du métropolite Georges Bardanes à Germain II, à propos d'une lettre du patriarche de Nicée. 3) Lettre de Germain II sur la situation matérielle faite à l'exarque. 4) Lettre du même relative à l'inspection des monastères situés sur les territoires de Manuel. 5) Plainte de Georges de Corcyre au patriarche contre l'exarque. 6) Plainte de Jean de Naupacte contre le même. 7) Lettre de l'exarque à Asan II de Bulgarie au sujet de sa mission en Epire et de la nomination du metropolite de Trnovo. ¶ A propos de l'éloge de l'empereur Jean Batatzès le misécordieux (éd. A. Heisenberg. B. Z. XIV, 1905, p. 193 ss.) [K. Praechter] Il ne faut pas prêter à l'auteur de l'éloge des lieux communs περὶ βασιλείας (identification de ces passages). Les lieux communs et citations traditionnelles abondent dans le texte et leur répetition permet à la fois de les discerner et de restituer le texte. Identification de quelques citations de Platon et Porphyre. ¶ (Contribution) à Nicéphore Chrysoberges (cf. B. Z. XV, p. 126) [P. Maas]. La conjecture d'Asmus : δικαίου est contraire aux lois du cursus byzantin, auxquelles le texte entier est conforme. ¶ La manékine grecque et sa source italienne [P. Popović]. La source est double, l'auteur ayant contaminé les miracoli della gloriosa Verzene Maria (1475) avec un drame religieux vénitien du xve siècle intitulé Stella. ¶ La biographie de Kasia dans la littérature serbe [P. Popović]. Cf. Milovan Vidaković, Selim et Merima, 1839, pp. 45-46. ¶ A propos du Weiberspiegel (éd. K. Krumbacher Sitzungber. der philos.-philol. u. d. hist. kl. d. k. bayer. Akad. der. Wiss. 1905) [J. Psichari]. Nombreuses corrections et restitutions linguistiques et métriques. Théorie de la déformation du vers pensé au vers noté, application à la reconstitution des textes métriques. ¶ Fragments de saint Jean Chrysostome dans le florilège de saint Maxime et les Sacra Parallela [S. Haidacher]. (Identification et authentification des Fragments attribués à tort ou à raison à St Jean Chrysostome par les deux auteurs). En tête quelques questions de sources soulevées par les repairages: a) un même fragment de St J. Chrys. (I. 374. B. C.) est attribué dans les deux textes à St Clément d'Alexandrie b). C'est dans la forme remaniée de Jean le Jeûneur (Migne, P. C. 88 p. 1937-ss.), que les deux textes citent un même fragment de St J. Chrys. c). Un fragment de St Jean Chrys. (IX. 80. c) est attribué à tort à St Basile par Maxime (Migne, P. G. 91. 868.) et la même attribution se retrouve dans les extraits de St Basile (Migne, P. G. 32, 1197 C.); il doit y avoir communauté



de source. A. Relevé des fragments qui manquent dans les éditions de S[t] J. Chrys.; ils dérivent surtout des homélies πρὸς τοὺς νεοφωτίστους; ὅτι χρὴ γενναίως φέρειν τὴν πενίαν et εἰς τὴν χηρὰν τὴν τὰ δύο λεπτὰ προσενέγκασαν. B. Liste des fragments identifiés. ¶ Débris d'un κονδακάριον du Sinaï [A. Papadopoulos Kerameus]. Édition d'un ἦχος et d'un οἶκος relatifs à la consécration de l'église de S[t] Georges à Lydda, provenant d'un feuillet arraché par Porph. Uspensky à un ms. du Sinaï daté de l'an 1284 et omis dans le catalogue de Gardthausen. ¶ S[t] Démétrianos évêque de Chytri (île de Chypre.) [H. Grégoire.]. Édition (d'après le ms. Sinaïticus 789) d'une vie de ce saint né sous Théophile. L'édition est précédée d'une étude snr le saint connu seulement par un texte de Machaeras (ed. Miller p. 18); sur l'évêché de Chytri (= Κυθραία, Κυθέρεια et Χύτροι); sur les évêques de Chytri; sur le village de Σύκαι (= Casal Sicha ?); sur les invasions arabes à Chypre, que la Vita D. présente sous une forme nouvelle, sur la date du texte, très voisine de la mort du saint. Index verborum. ¶ Antoine de Byzance [Π. Γ. Ζερλέντης]. La χρηστοήθεια d'Antoine de Byzance dont N. Kalogeras a donné une édition à Athenes, 1881, n'est point, comme le croit l'éditeur, d'un contemporain d'Alexis Comnène mais d'un auteur du XVIII[e] siècle. Énumération de 19 éditions antérieures, de 31 mss.; détails biographiques d'après des autographes. Relevé des œuvres. ¶ La législation du prince bulgare Krum [G. Kazarow]. La notice de Suidas s. v. Βούλγαροι ne semble pas authentique, inspirée qu'elle est par des récits moraux antérieurs (cf. Strabon. VII, 3, II, p. 304) mais Suidas connaissait peut-être une législation de Krum dont les Responsa Nicolai ad consulta Bulgarorum (Migne P. L. t. 119 p. 978) gardent la trace. ¶ Romanos 18 ι' [Paul Maas] τὸ πῦρ = Christ (cf. hymn. 6 ε' 7; Χόρτος = Caïphe. La même opposition se retrouve 43 α' 2; 12 γ' 2. ¶ Le plus ancien arbre généalogique des ducs de Naxos [W. Miller]. Edition et commentaire du ms. de Venise, musée Correr n° 2531. ¶ Deux bulles de plomb [Π. N. Παπαγεωργίου] a). face $\overline{\text{M-P}}$ $\overline{\Theta\Upsilon}$, Vierge orante; revers : οὗ σφρά[γι]σμα σεμν[ὴ Π]αρθένε δέο[υ] Τίτῳ τῷ σεβαστῷ πανχρέτῳ b). face. Θεοδοσίου ἀπὸ ἐπάρχων; revers δούλου τῆς θεοτόκου. ¶ Neo-grec τριάντα etc. [M. Vasmer]. L'hypothèse de la dissimilation (Dieterich, Untersuchungen p. 125) doit être abandonnée; assimilation avec le latin quarranta; pour les autres nombres, désinence lat. γ' inda. ex ὀγδογ inda. ἕξι = analogie avec εἴκοσι; ἕξε = analogie avec πέντε; τέσσερις = analogie avec τρεῖς; τρακόσιοι = analogie avec τετρακόσιοι; ἐννιακόσιοι analogie avec ἐννιά = ἐννέα. ¶ Les manuscrits d'Andrinople [B. K. Στεφανίδης] n[os] 81-152 (cf. Byz. Zeitschr. XIV. 588 et ss.) Entre autres auteurs, Lucien (n[os] 98, 109) Héphestion (98) Ménandre, sentences (100), Isocrate (109), Plutarque, Moralia (109, 126), Themistius περὶ φιλίας (126). ¶ Inscription byzantine de Naxos [Π. Γ. Ζερλέντης]. Relate la réfection d'un temple de la Παναγία (faussement attribué par les Francs à saint Mamas) par Léon (VIII[e] J.?). ¶ Au sujet des images « acheiropoiètes » de sainte Sophie [E. M. Ἀντωνιάδης]. L'auteur fait connaître 2 figures (Tête du Prodrome ou sainte Face, et Vierge orante) qui se retrouvent six fois dans les taches du marbre de sainte Sophie. On peut se demander si ce sont elles que signale Clavijo, Historia del Gran Tamerlan, Séville 1582, p. 13. ¶¶ 2[de] sect. S. PAPADIMITRIU, *Theodoros Prodromos* [E. Kurtz]. Quelques lacunes dans la bibliographie. Dates de la biographie fondée sur des indices fictifs systématisés de manière ingénieuse mais arbitraire. Dans l'étude des œuvres de Th. Prodrome, classification maladroite et attributions téméraires, même lorsqu'il existe d'autres attributions traditionnelles : par contre omission d'œuvres authentiques. Dans l'édition des textes beaucoup de mauvaises lectures ou d'erreurs métriques. ¶ W. E. CRUM, *Catalogue of the*

Coptic Manuscripts in the Br. Museum. [Peeters]. Travail de grande importance et d'une exécution remarquable; précieux par la description détaillée des mss. et la publication critique des fragments. Quelques légères erreurs de bibliographie ou de langue grecque. ¶ G. Ficker, *Amphilochiana* [J. Sickenberger]. Très intéressant pour la littérature chrétienne du IVᵉ siècle. Le traité « Réfutation de la fausse ascèse » est un morceau de choix. Dans l'éd. qqs corrections inutiles et méconnaissance des emplois post-classiques. Quelques erreurs d'interprétation ou de filiation dans la critique de l'hérésie des Apotactiques. Le rapport entre Apotactiques et Manichéens eût pu être mieux élucidé. Attribution et date sont certaines. L'homélie sur le sacrifice d'Isaac est moins intéressante. La vaste lecture de l'auteur est un puissant élément d'intérêt. ¶ Fr. Schulthess, *Christlich-Palästinische Fragmente aus der Omajjaden Moschee zu Damaskus* [Weyh]. Très important au point de vue de l'hymnographie byzantine. Détails sur la découverte des textes et la répartition du travail. Les trad. néo-araméennes de textes grecs sont effectuées avec une liberté parfois arbitraire, en sorte que souvent les sources grecques sont combinées; beaucoup d'entre elles n'ont pas été reconnues. La date de la traduction (après 760) est certaine. ¶ J. Marquart, *Ērānšahr nach der Geographie des Ps.-Moses Xorenac'i* [F. Hommel]. Connaissance d'une étendue prodigieuse. ¶ E. Harder, *Deutsch-Arabisches Handwörterbuch* [Hommel]. Pratique pour le savant non spécialiste. ¶ E. W. Brooks, I. Guidi, I. B. Chabot, *Corpus Scriptorum Christianorum orientalium, Scriptores Syri*, t. III. *Chronica minora*, fasc. 3. [A. Kugener]. Excellent, mais il faudrait un commentaire et surtout des tables. ¶ N. Jorga, *Geschichte des rumänischen Volkes im Rahmen seiner Staatsbildungen* [K. Dieterich]. Ouvrage sérieux et critique. Au point de vue byzantin, 3 objections : a) Emploi contestable des sources byzantines, b) omission de certains travaux d'histoire byzantine surtout en langue russe, c) tendance à considérer comme faits d'histoire naturelle des réactions de l'histoire byzantine. ¶¶ 3ᵉ sect. Notices et communications M. N. Speranskij, *Traductions de recueils de sentences dans la littérature slavo-russe* (russe) [Carl K(rumbacher)] précieux pour l'étude des gnomologues grecs. ¶ J. K. Kayser, *De veterum arte poetica quaestiones selectae* [A. H(eidenberg)]. L'anecdoton Estense (V. 9. 22.) est intéressant à cause de ses sources. ¶ Kurt Emminger, *Studien zu den griech. Fürstenspiegeln* [A. H.]. Il est regrettable qu'une collation du meilleur des mss. de ce texte n'ait point servi de base à l'édition. ¶ A. Papadopoulos Kerambus, Στίχοι ὡραιότατοι [E. K(urtz)]. Déjà édité par Lundström. ¶ Ad. J. Adamantiu. Τὰ χρονικὰ τοῦ Μορέως [K. K.]. Analyse pénétrante des diverses traditions et critique aiguë de la valeur historique de l'œuvre. ¶ N. Bees, Ὁ πουλολόγος [K. K.]. Intéressant. Des ouvrages de cette nature devraient être publiés dans des revues accessibles. ¶ D. C. Hesseling, *De Koinè en de oude dialekten von Griekenland* [K. K.]. Exposé original souvent contestable. ¶ J. Vendryes. *Traité d'accentuation grecque* [K. K.]. Utile à cause de l'énumération des sources grecques. ¶ B. Apostolides, Γλωσσικαὶ Μελέται [A. H.]. Ahurissant. ¶ K. Brugmann, *Schrift- und Volkssprache und die Sprachfrage der heutigen Griechen*. Trad. néo-grecque par L. Arbanites [K. K.]. Prouve l'abandon complet des théories de Chatzidakis ¶ Alb. Thumb. *Zur Neugriech. Sprachfrage* [K. K.]. Démontre bien la nécessité du vulgarisme. ¶ J. Cozza-Luzi, *Novae Patrum bibliothecae ab Aug. Maio collectae*. t. XX [C. W. (eyman)]. La plupart des textes ont été édités déjà et d'une manière plus scientifique. ¶ *Clemens Alexandrinus*, II, *Stromata, I-IV*, ed. O. Stählin [C. W.]. Renouvelle entièrement le texte. ¶ Th. Sinko, *Studia Nazianzenica* [C. W.]. Intéressant pour la

chronologie des discours. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus* [C. W.]. Montre bien les procédés de traduction de saint Jérôme. ¶ CH. LOPARES, *Une homélie du métropolite de Mitylène Dorothée* [E. Kurtz]. La correspondance entre Photius et Dorothée doit être attribuée, non aux reminiscences de celui-ci, mais à une notion particulière aux Byzantins de la propriété littéraire. ¶ *Cyrille de Scythopolis, Vie de Saint Abraamios, ed.* H. GRÉGOIRE ¶ Même texte, ed. KL. M. KOIKYLIDES [K. K.] La comparaison des deux textes montre des différences de lecture. ¶ J. KULAKOVSKY, *Le passé de la Tauride* (russe) [K. K.]. Élégant, mériterait une traduction. ¶ F. GREGOROVIUS, *Histoire d'Athènes*, trad. neo-gr. de SP. LAMBROS, t. III [K. K.] Présente réunis une foule de matériaux connus seulement jusqu'ici par le travail historique. ¶ A. MENTZ. *Beiträge zur Osterfestberechnung bei den Byzantinern* [A. H.]. Excellente étude sur les méthodes successives. Corrections arbitraires dans les textes publiés. ¶ A. JAKOBY, *Das Geographische Mosaïk von Madaba* [J. S. (trzygowski)]. Excellent rapprochement avec la mosaïque d'Afrique et étude approfondie des localités palestiniennes. ¶ J. HEIBERG, *Et par puncter at den byzantiniske Kunsts-Historie* [E. K.]. Reproductions bien choisies. ¶ A. BAUMSTARK, *Abendländische Palästina-pilger des ersten Jahrtausends* [J. S.]. Montre un des moyens de propagation de l'art oriental. ¶ D. AJNALOV, *Commentaires au texte de l'ouvrage d'Antoine de Novgorod* (russe) [J. S.]. Éclaire utilement des textes souvent obscurs. ¶ C. M. KAUFMANN, *Die Ausgrabung der Menos-heiligtümer in der Mareotiswüste* [J. S.]. Ne donne malheureusement pas toujours les mesures. Découverte importante et féconde en aperçus nouveaux. ¶ Sam. GUYER, *Aus den christl. Kleinasien* [J. S.]. Prouve surabondamment la thèse de J. S. A repandre. ¶ G BELL, *Notes on a journey trough Cilicia and Lykaonia* [J. S]. La multitude des documents précieux compense largement quelques erreurs de dates ou l'omission de quelques sources secondaires. ¶ W. WILBERG et R. HEBERDEY, *Der Viersäulenbau auf der Arkadianestrasse* [J. S.]. Le sujet mériterait d'être étudié par un spécialiste. ¶ G. MENDEL, *Seconde note sur les fouilles exécutées à Aphrodisias par M. Gaudin* [J. S.]. Montre bien l'influence de l'art des Sassanides. ¶ Communication de MICHEL et ROTT à J. S. sur leur expédition en Asie Mineure. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *La grande Croce di Victoria nel foro Constantiano* [J. S.[. Thèse admissible. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Studi iconografici in Santa Maria Antica* [J. S.]. Détruit heureusement le système de Wilpert par rapport au nimbe carré. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Intorn all'antico uso egyziano di raffigurare i defunti collocati avanti al loro sepulcro* [J. S.] Précieux par la réunion des textes relatifs au « signum viventis » (nimbe carré). ¶ NIEMANN-HEBERDEY, *Der Rundbau auf dem Panajirdagh* [J. S.]. L'influence de Pergame est illusoire. ¶ SWOBODA-WILBERG, *Bericht ueber Ausgrabungen in Grado* [J. S.]. N'a pas reconnu le caractère oriental des monuments découverts. Quelques dates erronées. ¶ W. ALTMANN, *Die Italische Rundbauten* [J. S.]. Influence regrettable du milieu romain sur ce travail d'amateur. ¶ A. MUÑOZ, *Sarcofagi asiatici* [J. S.]. A recommander aux archéologues classiqes. ¶ A. MUÑOZ, *Sculture bizantine* [J. S.]. C'est de cette manière qu'il faudrait étudier les monuments chrétiens de Rome. ¶ E. HERZIG, *Die longobardischen Fragmente in der abtei S. Pietro in Ferentillo* [J. S.]. Quelques considérations générales sont intéressantes. Prouve que les traces de l'origine orientale de certains types n'ont point disparu chez les Lombards. ¶ O. PELKA, *Koptische Altertümer in Germanischen Nationalmuseum* [J. S.]. Excellente tendance. ¶ V. V. STASOV, *Eine silberne orientalische Schüssel in der kaiserl. Ermitage* [J. S.]. Date non du XIVe, mais du VIIIe s. ¶ H. GRISAR, *Il Sancta Sanctorum di Roma*

e il suo tesoro novamente aperto [J. S]. Tente de rompre avec les préjugés de l'école archéologique romaine. mais n'y parvient pas. Erreurs nombreuses d'un savant incontesté qui n'est pas un historien de l'art. ¶ A. MUÑOZ. *L'art byzantin à l'exposition de Grottaferrata* [J. S.]. Bonnes reproductions et texte intéressant. Il n'y eut d'influence orientale en Italie que par le canal des pays septentrionaux. ¶ A. C. KISA, *Die Römischen Antiken in Aachen* [J. S.]. Combat J. S. sans connaître la plupart de ses ouvrges. Toutefois méritoire.. ¶ G. MILLET, *Inscriptions inédites de Mistra* [J. S.]. Textes importants et savant commentaire. ¶ Bulletin papyrologique [P. Viereck]. ¶ Note sur la défense des monuments de Mistra à la Chambre grecque [K. K.]. ¶ Rectification à : A. MENTZ, *Beiträge zur Osterfertberechnung* (cf. supra) [G. Mercati]. ¶¶ Fasc. III-IV. 1re Sect. Notes préliminaires à l'édition de Longibardos [N. Festa]. Edition (d'après les mss. Vindob. phil. gr. 321, Laurent XV. 7 et Vatic. 883) de l'introduction et de nombreux fragments du Παρεκβόλαια περὶ συντάξεως καὶ ἀντιστοίχων πάνυ ὠφέλιμα τοῦ σοφωτάτου ἀνδρῶν Λογγιβάρδου. La rédaction du ms. Vindob. est fortement écourtée. Le Laurent. représente le texte complet. L'œuvre est nettement schedographique, mais les remarques lexicographiques et les extraits (surtout empruntés à Homère) sont systématisés au point de ressembler à une œuvre unitaire et suivie. Cette conception de la schédographie remonte à Agapet ou aux Avertissements à Daemonicus. Elle se retrouve dans les Schédes de la souris (τὰ σχέδη τοῦ μυός éd. Horna). Longibardos a un vocabulaire très riche ; exemples tirés de la préface. ¶ Nouvelles contributions aux poèmes d'Eugène de Palerme (cf. éd. L. Sternbach B. Z. XI, p. 406 ss.) [K. Horna]. Après révision du ms. Laurent. V. 10, plus de 150 passages incompréhensibles dans le texte de Sternbach se laissent restituer. D'autres pourront être corrigés grâce à la leçon réelle du ms. relevée par Horna. ¶ L'édition des Τεχνοπαίγνια du Rhéteur Holobolos [C. Wendel] (cf. Pl. I-III). Au moyen des ms. Ambros, B. 75, Paris, 2832 (cf. Omont. Monum. Piot, t. XII, p. 155 ss), Laurent-Ashburnham. 1174, Ambros. B. 99 et Vatic. 434, on peut restituer l'édition illustrée de la σύριγξ de Théocrite, des ailes, de la hache et de l'œuf de Simias, de l'autel de Dosiade et de celui de Besantinos. Seul Holobolos a conservé l'autel ionien et l'œuf. L'autel dorien vient d'Holobolos dans les mss. Paris. 2812, Vatic. 1379. Ambros. O. 123 Vatic. 38. Laurent. XXXII, 46. Le commentaire d'Holobolos pour la σύριγξ a passé dans plusieurs mss. de Théocrite : Paris 2781, Ambros G. 69, H. 22, et P. 270; ailleurs il a été combiné avec les anciennes scolies : mss Vatic. 42, 1825 et 915, Laurent 32, 37 et l'aldine. ¶ Vers de Georges Aitolos [B. K Stephanidès]. Edition (d'après le ms. n° 10 d'Andrinople) de trois petits poèmes inédits de Georges Aitolos (xvie s.) adressés à l'évêque de Salonique Joasaph Argyropoulos. ¶ Contributions au Weiberspiegel [S. A. Xantoudidès]. Nombreuses restitutions de texte. Le dialecte du poème est crétois, mais contaminé par l'importation dans les îles ioniennes. ¶ Poèmes alphabetiques [D. N. Anastasijewič]. Edition de cinq thrènes adressés à l'âme en manière de contrition. Edition de trois pièces alphabétiques de l'âme implorant son pardon. Le premier de ces poèmes est de Nicétas, métropolite de Klaudiopolis (xiiie s.?). le 2e est de Makarios Kalorites (Belmonti), le 3e de Cyriacus Magister (postérieur à Metaphraste), le 6e est attribué à Léon (le Sage?). Les autres sont anonymes. Ample bibliographie des productions similaires. ¶ Deux discours de Georges de Naxos [Π. Γ. Ζερλέντης]. L'auteur vécut vers 680. Le 1er discours. Περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα θεοῦ πλασθέντος ἀνθρώπου est édité d'après le ms. n° 3 du Silloge grecque de C. P. ; le 2e : εἰς τὸν ὅσιον καὶ θεοφόρον καὶ ἐν ἀσκηταῖς πρώτιστον πατέρα ἡμῶν 'Αντώνιον provient du ms. n° 27 du couvent

de Saint-Grégoire (Athos). ¶ Les Possessions byzantines sur les côtes du royaume hispano-visigothique [F. Görres]. Exposé général sur l'étendue et le caractère de ces possesions réparties en deux groupes, celui de Carthagène et celui d'Algarve (Portugal. 1° La résistance infructueuse d'Athanagild et la resistance victorieuse de Leovigild. 2° Les luttes infructueuses contre les byzantins de Recarède I à Gunthimar (586-612). 3° La rupture définitive avec Byzance, grâce aux opérations énergiques de Sisebut et Siventhila (615-624). Appendices 1°) Le personnage légendaire de Théodosia (soi-disant épouse catholique de Léovigild). 2°) L'inscription d'Alcala de de Guadaïra (E. Hübner. Inscr. Hisp. Christ. n° 76). 3) L'inscription de Carthagène (a. 589-90) (Hübner. op. cit. n° 176). 4) Grégoire le Grand (590-604) et l'évêché de Malaga [Intervention en faveur de Januarios). 5) Les gouverneurs (patricii) historiquement attestés de la province byzantine du littoral hispanique (Liberius vers 554; Comenciolus a. 589, Caciarius a. 615). ¶ Contribution à la grammaire grecque [M. Vasmer]. 1°) Les substantifs en-ούνι. Le suffixe -όνι se retrouve dans les mots dérivés du latin ou de l'italien commun, le suffixe -ούνι dans les mots d'origine vénitienne, sud-italienne ou française de Chypre. 2) β, γ, δ initial en grec-moyen et néo-grec pour π, κ, τ, du grec ancien. La transformation date de la κοινή, elle s'est développée d'abord au contact d'une nasale précédente (par ex. article à l'accusatif), puis la transformation s'est généralisée. 3) αν pour « en » latin, type καλάνδαι. Loi méconnue : les voyelles ε et ο deviennent α en syllabe fermée. 4) σύμπλιος dérive de συμπλιάζω (Chypre). 5) γοῦνα dérive du slave = nsl, gunj gunja. ¶ Localités Byzantines [I. Π. Μηλιόπουλος]. Précise l'emplacement de Kosilaon et de Paulopetriou. 1) Kosilaon (cf. Sozom. Hist. eccl. Migne. P. G. t. 67, p. 1481 ss.) se trouvait à l'Est de Penteichion comme le prouvent les ruines d'un village, les restes d'un couvent de Sainte Matrona, une fontaine de Saint Jean (où se produisit la découverte de la tête du Précurseur), des débris de marbre avec monogrammes et des inscriptions tombales byzantines. 2) Paulopetrios n'est pas le cap Pendik (Paula-Bournou) mais la plage à l'embouchure du fleuve qui se jette dans la mer à l'ouest du cap. Le couvent de SS. Pierre et Paul se trouvait en face de la petite île à l'ouest du cap, comme le prouvent des fragments de marbre. ¶ Deux bulles de plomb [N. P. Παπαγεώργιος]. Appartiennent à Osman-bey : l'une de Manuel Kritoboulos, l'autre d'Alexis Lascaris. ¶ Contribution à Constantin Manasses [P. N. P.]. Lire (Wiener Studien, t. XXVIII, 1906) p. 174, l. 21: ἐν οὐ <σπουδαστοῖς καὶ παίζεις ἐν οὐ>, et p. 183, l. 39, τότε δὴ τότε <τὸ> Ἡγησάνδρου. ¶ Deux icones d'ivoire [P. N. Παπαγεώργιος] (cf. Planche IV). 1) Saint Jean l'évangéliste et Saint Paul; du x[e] s. si du moins l'inscription βλάβης σκέπ' εὐσεβῆ δεσπότην Κωνσταντῖνον se rapporte à Constantin VII. 2) En haut Vierge et enfant. En bas saint Nicolas, Helie et Cosmas; du xv[e] siècle. ¶ Retouches grammaticales et métriques dans la tradition de Romanos [P. Maas]. A) Retouches grammaticales; les mss. ont fait disparaître : 1° les participes masculins en accord avec des noms féminins; 2° les formes du type ἤλυθα; 3° δι' αὐτὸ pour διὰ τοῦτο; 4° προὔλεγον pour προεῖπον; 5° les formes non contractes des verbes en έω; 6° les formes τεσσαράντα, πεντῆντα; 7° les accusatifs en αν de la 3[e] décl; 8° ταύτη pour αὕτη. B) Retouches métriques qui affectent : a) des passages spéciaux, p. ex. en cas d'accentuation insolite des mots; b) les passages correspondants des diverses strophes d'un poème, ex. hym. 16 et 7 (pour la numérotation cf. B. Z. XV, p. 1); c) les κουκούλια ou introduction des hymes; d) des hymnes entiers pour lesquels nous trouvons des doublets tels que XII=194, 14 = 193, 42 = 147. Edition de ces poèmes et index. ¶ Contribution à l'his-

toire du manuscrit de Thucydide, Munich 430 = Augustanus F. [S. Kugéas]. Une note du ms. donne la date de la mort (6 Xbre 1300) de Théodora, fille de Jean Cantacuzène et auteur d'une Vie de Théophane le Confesseur (cf. Papadoupolos Kerameus. Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμ. σταχυολογιάς, t. IV, pp. 185 et ss.). Elle possédait une riche bibliothèque et copia le ms. Vatic., gr. 1899. Elle entretint une correspondance avec Nicéphore Chumnos (cf. Lettres de Nicéphore. Boissonnade Anecd. gr. p. 91-92) avec Georges de Chypre (édition de six lettres de celui-ci d'après le ms. de Leyde gr. 49) et surtout avec Michel Planude qui lui dédia 3 épigrammes (ms. Colb. 5018). Il est probable que la note relative à la mort de Théodora est de la main de Planude, car les scolies marginales du ms. sont dues à des élèves de Planude et le ms. a été restitué par Planude lui-même. Comparaison de la note du Monac. 430 avec Marcianus 481 de la main de Planude (pl. V). Le ms. appartint successivement à Théodora Raoulaena, à Planude, à Isidore, métropolite d'Athènes et à Antoine Eparque. ¶¶ 2e section. *Scriptores rerum Constantinopolitanarum* ed. TH. PREGER, fasc. II (*Pseudo-Codinus*) [J. Pargoire]. Bon dépouillement des mss. et classification heureuse des traditions, qui permet de reconnaître aisément l'âge du texte. Texte pur. Quelques confusions de noms ou distinctions arbitraires dans l'index nominum. p. 305, 5 Θωμᾶς n'est pas le nom du martyr, mais la source du texte. ¶ K. BETH, *Die Orientalische Christenheit der Mittelmeerländer* [S. Merkle]. Rectifie beaucoup de notions traditionnelles et erronées. ¶ D. S. BALANOS, Ἡ ὁμολογία Κυρίλλου τοῦ Λουκαρεώς [Ph. Meyer]. Se range courageusement à l'avis de Legrand en faveur de l'authenticité de la *Confessio*. Le portrait du personnage est discutable. ¶ J. WELANIDIOTIS, Ὁ ἐθνομάρτυς πατριάρχης Κύριλλος ὁ Λούκαρις [Ph. Meyer]. Réfutation partiale de Balonos. ¶ Karl GÜTERBOCK, *Byzanz und Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [J. Labourt]. Choix arbitraire de l'acte de 562 comme centre des relations diplomatiques byzantino-perses. Erreurs de détail et lacunes dans la bibliographie, nonobstant utile et intéressant. ¶ Louis BRÉHIER, *L'Église et l'Orient au moyen-âge. Les Croisades* [E. Gerland]. Tendance catholique et française. Méthode hésitante : exagération de faits secondaires et analyse trop sommaire de faits complexes. Manque d'originalité dans la recherche et dans l'exposé. Quelques erreurs de notation ou de transcription des sources. Quelques omissions. Manuel commode. ¶ P. Gir. GOLUBOVICH, *Bibliotheca biobibliographica della Terra Santa e dell'Oriente Franscescano* [E. Gerland]. Travail consciencieux d'un savant de mérite. ¶ E. GERLAND, *Geschichte der lateinischen Kaiserreiches von Konstantinopel*, t. I [A. Heisenberg]. Comble une lacune considérable pour une époque très mal connue. Les matériaux avaient été réunis par C. Hopf. L'exposé de G. est clair et reconnait ce fait nouveau que ce n'est point Beaudouin, mais Henri, qui fut le fondateur de l'empire. ¶ S. KELLER, *Die Sieben römischen Pfalzrichter in byzantinischen Zeitalter* [H.-M. Gietl]. Aventureux, citations inexactes et lacunes dans la bibliographie. ¶ A. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos* [C. Frick]. Travail excellent. La question de l'attribution à Hippolyte est pour le moment insoluble, le *Stadiasmus maris magni* édité en appendice par O. CUNTZ, n'appartenait pas primitivement à la chronique et y a été incorporé au plus tôt au VIe s. ¶ A. BAUER et J. STRZYGOWSKI, *Eine Alexandrinische Weltchronik*. [C. Frick]. L'origine copte de l'illustration n'est point certaine ; on pourrait y reconnaître un alexandrin. ¶ J. STRZYGOWSKI. *Die Miniaturen des Serbischen Psalters der Königl. Hof-und Staatsbibl. in München* [A. Baumstark]. J. S. a bien plus raison qu'il ne l'a cru et dit. B. confirme les conclusions de J. S. sur les

miniatures n°s 25, 52, 1, 54, 131, 132, 87, 53, 24, 11, 34, 49, 119, 56 et 55 par les représentations figurées des miniatures syriennes et arméniennes et par les textes religieux et légendaires des littératures orientales. La thèse de J. S. s'applique à la fois au texte principal, à la décoration marginale et à l'Ὕμνος ἀκάθιστος qui est certainement d'origine syrienne. Le pont entre la Syrie et la Serbie est le couvent de Chiliander (Athos). Compte-rendu très important. ¶ ANT. MUÑOZ, *Il cod. purpureo di Rossano e il frammento sinopense.* [J. Strzygowski]. Les reproductions coloriées de Danesi sont excellentes. Distinction intéressante entre le type historique et le type liturgique des miniatures. Travail alerte et plein de promesses. ¶ S. BEISSEL, *Geschichte der Evangelienbücher in der ersten Hälfte des Mittelalters* [J. Sauer]. Travail considérable. La classification est parfois énigmatique et la critique des styles trop subjective. Quelques lacunes dans la bibliographie. Toutefois ce dépouillement de plusieurs centaines de mss. bibliques est des plus méritoires ¶¶ 3e section. O. SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet* [C. W.] Constitue une véritable prosopographie du IVe s. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Die Hymnen des Proklos und Synesios* [P. M(aa)s]. Très important. Une recension nouvelle du texte s'impose ; l'apport du Laurent. LV. 8 n'y supplée point. W. a ignoré cependant les conjectures de ses prédécesseurs, d'où des redites ou des corrections inutiles. ¶ R. REITZENSTEIN, *Der Anfang des Lexicons des Photios* [A. H.]. Texte précieux surtout par les nombreux fragments classiques. L'étude de R. sur la dérivation des lexiques et les sources de Photius est importante pour l'histoire littéraire byzantine. ¶ J. B. BURY, *The Ceremonial book of Constantine Porphyrogennetos* [P. M(ar)c]. Intéressant, mais trop catégorique. ¶ K. HORNA, *Eine unedierte Rede des Constantin Manasses* [P. Ms.]. Certain manque de rigueur dans le traitement de la prose métrique. ¶ J. MEWALT, *Maximus Planudes und die Textgeschichte der Biographien Plutarchs* [P. Ms.]. La date du 11 juillet 1296 semble en contradiction avec la thèse de l'auteur ; du 25 mars au 11 juillet, il n'y a pas de place pour la confection du volume. ¶ Darkó JENÖ, *Recherches sur les mss. de l'histoire de Laonicus Chalcondyle* (hongrois) [R. V(ari)]. Bonne classification. Quelques erreurs de notations ou de bibliographie. ¶ P. KAROLIDES, Σημειώσεις κριτικαὶ... εἰς τὸ μεσαιωνικὸν ἑλληνικὸν ἔπος [K. K]. Le point de vue oriental est important et nouveau ¶ N. POLITES, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους των νεωτέρων Ἑλλήνων [K. K.] Souvent exagéré ou hypothetique. ¶ P. ADAM, *Irène et les eunuques* [K. K.]. Genre ennuyeux. ¶ V. PECZ, *Les dialectes de la langue grecque* (hongrois) [R. V.]. Utile pour l'enseignement. Bibliographie insuffisante. ¶ M. R. VASMER, *Griech.-slav. Studien* [K. K.]. Traite une question essentielle. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [C. W.]. Bonne definition d'Origène. ¶ *Il menologio di Basilio II* (*cod. Vaticano gr. 1613*) [P. Me.]. Utile pour l'étude des recueils hagiographiques. ¶ H. GÜNTER, *Legenden-Studien* [C. W.] Complète heureusement les *Légendes hagiographiques* de Delehaye. ¶ J. BOUSQUET, *Vie d'Olympias la diaconesse* [C. W.]. Bon départ typographique des sources. ¶ V. V. LATYŠEV, *Les biographies des évêques de Cherson* (russe) [K. K.]. Précède malheureusement la publication de Delahaye *Synaxarium ecclesiae Cpolitanae.* ¶ J. KAESTNER. *De imperio Constantini III* [A. H.]. Utile pour la classification des sources. ¶ E. KORNEMANN, *Die neueste Limesforschung* (1900-1906) [K. K.]. Très intéressant au point de vue byzantin. ¶ Vasile PÂRVAN, *Salsovia* [K. K.] Intéresse l'histoire de Constantin et Licinius. ¶ Chr. A. PAPADOPOULOS, Ἱστορικαὶ μελέται [A. H.]. Pas au courant de la litterature moderne. ¶ J. R. S. STERRETT, *The outline of a Plan for the exploration of Asia Minor, Syria and the Cyrenaica* [J. S.]. Projet à encourager. ¶ W. R. RAMSAY, *Studies of the history and art of the eastern provinces*

of the roman empire [J. S.]. Il n'est point vrai que les indices épigraphiques puissent prévaloir contre les conclusions de l'histoire de l'art. ¶ Communication de Michel et Rott à J. S. sur leur expédition en Asie Mineure (cf. supra). ¶ Eug. Strong, *Ravenna and the Sidamara Sarcophagi* [J. S.]. La décadence de l'art romain au IVe siècle n'atteignit que les provinces occidentales, les provinces orientales étant au contraire régénérées par l'importation de l'Orient. ¶ A. Baumstark, *Die Heiligtümer des byz. Jerusalem* [J. S.]. Concorde avec le travail en préparation d'A. Heisenberg. La question devrait être reprise en collaboration. ¶ A. Baumstark, *Palaestinensia* [J. S.] Important en ce qui concerne les mosaïques de Bethléem. B. ignore malheureusement l'Athos. Les résultats du voyage, relativement à l'histoire de la miniature, sont considérables. ¶ C. M. Kaufmann, *Zweiter Bericht ueber die Ausgrabung der Menas-Heiligtümer in der Mareotiswüste* [J. S.]. Fouilles scientifiques où l'on s'est plus préoccupé de l'histoire de l'art que de la pièce du musée; il y a donc un type uniforme pour le tombeau des martyrs. ¶ E. Littmann und K. Krencker, *Vorbericht der deutschen Aksum expedition* [J. S.]. Rien de byzantin. ¶ K. Holl, *Die Entstehung der Bilderwand in der griech. Kirche* [J. S.]. Excellent exemple de ce que les philologues et théologiens peuvent apporter à l'histoire de l'art. ¶ W. de Grüneisen, *Il Cielo nella concezione religiosa ed artistica dell' alto medievo* [J. S.]. Les types reconnus par l'auteur correspondent à des types locaux d'Asie mineure. ¶ G. T. Rivoira, *Le origini della architettura lombarda* [J. S.]. Œuvre de goût qui pose bien la question. ¶ P. Pokryškin, *L'architecture des églises orthodoxes des* XIIe-XVIIIe *ss.* (russe) [J. S.]. Travail d'architecte. Le rapprochement des églises les plus anciennes avec l'art dalmate est fictif. Pour la periode byzantine le monument de Studenica devrait être complété par ceux de Nagorič et Gračanica. La période dite byzantinonationale reproduit en fait l'art de Salonique. ¶ Mrs. A. Strong, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [J. S.]. Publication opportune. Méconnaît quelque peu l'influence orientale. Même les iconoclastes n'ont pas combattu le portrait, mais seulement l'icône. ¶ <A. Musil> *Kuseir 'Amra* (publication de l'Acad. de Vienne). La publication aurait dû être confiée de préférence à un historien de l'art; rien de tout cela n'est byzantin, mais l'influence serbe est évidente et elle a réagi sur Byzance, p. ex. l'origine perse du costume impérial byzantin est évidente. ¶ Th. Schmitt, *Kachrié-Džami*, t. I [J. S.] Travail de la plus haute importance. On pouvait, pour les mosaïques de Metochites, prouver l'influence serbe au moyen des fresques de Studenica. ¶ <Pio Franchi de' Cavalieri> *Il menologio di Basilio II.* [J. S.]. Une édition des seules miniatures sur feuilles détachées eût été préférable. Les rares renseignements chronologiques fournis par l'éditeur sont précaires. Pour un document aussi important, le travail eût dû être confié à un spécialiste. ¶ W. Petkowič, *Iconie des églises de couvents en Serbie* (serbe) [J. S.]. Peut orienter des travaux à venir. ¶ O. D. Dalton, *A Second Silver treasure from Cyprus* [J. S.]. La provenance syrienne est certaine. ¶ A. Baumstark, *Frühchristlich-syrische Psalterillustration in einer byzant. Abkürzung* [J. S.]. Commentaire savant d'un frère du psautier serbe édité par J. S. ¶ *Memnon, Zeitschrift für die Kunst und Kulturgeschichte des alten Orients* [J. S.]. Conception et réalisation également louables. ¶ G. Macdonald, *Coin Types, their Origin and Developpement* [K. K. d'après Maas]. Important; l'histoire de l'apparition et disparition de la figure du Christ sur les monnaies byzantines est des plus instructives. ¶ *Die Handschriften der Antiken Aerzte, Griech. Abteilung* ed. H. Diels [K. K.]. Relevé naturellement incomplet. La part faite aux médecins byzantins est trop restreinte. ¶

Bulletin papyrologique [P. Viereck]. Daniel SERRUYS.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. 8, fasc I (1907). De imperio Constantini III (641-688) [J. Kaestner]. De fontibus. Quomodo C. imperator factus et in honorem patris C. nominatus sit. De Valentini usurpatione imperii. De Manuelis Aegyptia expeditione. De Gregorii praefecti Africae provinciae seditione. De primis Arabum expeditionibus navalibus. De pace Procopii. De seditione Armeniorum. Quomodo Const. imperator controversias graves suas aetatis monotheleticas attigerit. Const. imp. Theodosium fratrem occidit, Sclavinis bellum infert, consilium imperii Romam transferendi capit. De pugnis quae extremo tempore C. inter Graecos et Arabes in orientalibus partibus imperii commissae sunt. Quae C. in Italia et Sicilia gesserit.¶ De rationibus quibusdam quae Philoni Alexandrino cum Posidonio intercederunt [Mathilda Apelt]. Montre dans cette étude de 50 p. les rapports étroits qu'il y a entre la doctrine de Philon et celle de Posidonius. Le mysticisme de Philon se trouve déjà en germe et nettement accusé chez Posidonius, et si Philon s'y est si complètement adonné c'est par une sorte d'hérédité juive. ¶ De Plauti Persa [M. Meyer]. Montre qu'on ne trouve pas dans Persa des indications de temps assez précises pour pouvoir conclure sûrement que cette pièce appartient à la comédie moyenne ou à la nouvelle. Mais comme il n'y a rien qui empêche de la ranger dans la comédie nouvelle, on peut le faire en toute tranquillité, puisque d'une part il est avéré que toutes les autres pièces de Plaute sont empruntées à la comédie nouvelle, et que d'autre part nous retrouvons dans Persa tous les personnages de la nouvelle comédie, le leno, le parasite et l'esclave fourbe. 1, de la composition du Persa ; 2, du remaniement de cette pièce ; 3, de l'époque de l'original grec. A. S.

Deutsche Literaturzeitung, 28e année, 5 jr. Georg BLECHER, *De extispicio capita tria*. Accedit de Babyloniorum extispicio C. BEZOLD supplementum (pl.) [Wissowa]. Contribution utile, mais qui n'épuise pas le sujet. Très remarquable aperçu de Bezold. ¶ *Der Anfang des Lexikons des Photios* hrsg. V. R. REITZENSTEIN [Wilamowitz-Moellendorff]. Excellent. ¶ *T. Macci Plauti Mostellaria* with introd. and notes by FAY [Sonnenburg]. Permet de s'orienter dans la langue de Plaute. ¶ K. WOERMANN, *Die Geschichte der Kunst aller Zeiten u. Völker*, 2. Die Kunst der christlichen Völker... [Thode]. Montre les mêmes qualités que le T. 1. ¶¶ 12 jr. *Hierokles Ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) bearb. v. H. von ARNIM [Bonhöffer]. Témoigne du soin et de la compétence habituels à v. A. ¶ Richard HOLLAND, *Studia Sidoniana* [Lommatzsch]. Remarquable contribution à l'exégèse de S., écrite en bon latin. ¶ E. HESSELMAYER, *Hannibals Alpenübergang* [Edm. Lammert]. Pas convaincant. ¶¶ 19 jr. S. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [Natorp]. Rien de neuf ou de décisif. Utile néanmoins pour la littérature du sujet. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Alb. Grumme]. Des réserves sur le chap. 2 consacré à la valeur du Blandinius et sur le chap. 3 qui traite de la répartition en classes des mss. ¶ BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandrien* [Stäthelin]. Utile et méritoire en dépit de qqs. faiblesses. ¶ Gustav LANG, *Untersuchumgen zur Geographie der Odysese* (pl.) [Hugo Michael]. Repose sur la connaissance du pays grec et surtout sur une étude approfondie de la littérature. ¶ *Theodosiani libri 16*. Ed. Theodor MOMMSEN, P. 1 Prolegomena. P. 2. Textus cum apparatu [Kipp]. Excellente disposition du texte, nombreuses conjectures, deux pages d'observations critiques ¶¶ 26 jr. ÷ Benjamin POWELL, *Ericthonius and the three Daughters of Cecrops* <Cf. R. d. R. 31, 127, 5> [Pringsheim]. Du dilettantisme. ¶ Franz SKUTSCH, *Gallus und Vergil*, Aus Vergils Frühzeit P. 2 [F. Jacoby]. Éloges. S. a démontré avec le degré de cer-

titude qu'on peut atteindre en pareil cas la priorité de la Cérès sur les Bucoliques et la paternité de l'œuvre qu'il attribue à Cornelius Gallus. ¶ Friedrich VON DER MÜHL, *De L. Appuleio Saturnino tribuno plebis* [Max Ziegler]. Excellente diss. doctorale. ¶ Rud. BALLHEIMER, *Griechische Vasen aus dem Hambnrger Museum...* (pl.). [A. Furtwängler]. Bien au courant en général. ¶¶ 2 fév. Otto SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [S. Mekler]. Diagrammes qui exercent leur effet pour de courtes périodes, mais qui ne sont pas pleinement convaincants. ¶ *Aetna*, Texte, trad. et comment. par J. VESSEREAU [Fr. Vollmer]. Travail soigné et appliqué. Trad. coulante. ¶ Réponse de J. Nicole à l'art. de Keil <v. R. d. R. 31, 37, 14>. Réplique de K. ¶. K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen im Grossherzogtum Baden*, 2. Verzeichnis (pl.) [W. Nestle]. Mérite la reconnaissance des spécialistes. ¶ Paul KOSCHAKER, *Translatio judicii* [Neubecker]. Suggestif, bien qu'il n'apporte pas d'explication définitive. ¶¶ 9 fév. J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarship* from the Sixth Century B. C. to the End of the Middle Ages 2ᵉ éd. [† Traube]. D'une lecture indispensable pour certaines parties ; le défaut principal c'est que l'auteur n'est pas parti des sources, mais du fouillis impénétrable de la littérature du sujet. ¶ Ph. J. Bapt. EGGER, *Das Antigone-Problem* [Hans Moeller]. Maintes bonnes observations, bien qu'elles ne soient pas neuves. La conclusion fortement teintée de christianisme n'est pas à approuver. ¶ Léon LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [W. Kroll]. Excellente monographie. ¶¶ 16 fév. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum Græcorum Bibliothecæ Ambrosianæ*. 2. T. [B. Keil]. Mérite tout éloge. ¶ Paulus CRAIN, *De ratione quæ inter Platonis Phædrum Symposiumque intercedat* (Comment. philologae Ienenses VII, 2) [Hans Raeder]. Beaucoup de soin ; s'il a pu établir l'existence de rapports étroits entre les deux dialogues, il n'a pu néanmoins démontrer l'antériorité du Phèdre. ¶ *Quintiliani quæ feruntur declamationes XIX majores* (Bibl. Teubner.) [Lommatzsch]. Excellente édition qui fournit une base solide pour la critique. ¶ Adolf STRUCK, *Makedonische Fahrten* 1. Chalkidike [W. Götz]. Description soignée du pays. ¶ H. BÖGLI, *Ueber Ciceros Rede für A. Cæcina* [B. Kübler]. A louer l'effort avec lequel B. a abordé les problèmes juridiques que soulève le discours ; toutefois la solution n'en est pas plus avancée. ¶¶ 23 février. *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica* nunc primum edita... F. CAVALLERA [Gerh. Loeschcke]. La collection des fragments d'Eustathe par C. constitue un progrès marqué. Au sujet de l'homélie, le critique conclut à une falsification. ¶ Ad. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* (pl.) [Pschor]. Est un 'Standard Work' pour quiconque s'occupe de la tragédie et de la comédie grecques. ¶ Eduard STEMPLINGER, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Fr. Vollmer]. Se lit avec intérêt, particulièrement le chapitre sur les parodies et les travestissements. ¶¶ 2 mars. *P. Cornelii Taciti opera* quæ supersunt rec. Joh. MÜLLER, Ed. major. Vol. 2. *Historias et opera minora* continens, 2ᵉ éd. corr. [G. Andresen]. Eloges. ¶¶ 9 mars. *Isocratis opera omnia* rec. Engelbert DREBUP, vol. 1 (pl.) [P. Wendland]. Le mérite important de cette éd. est dans la critique des 2 familles de mss. Qqs réserves de détail. ¶ BEDNARA, *De sermone dactylicorum Latinorum quæstiones. Catullus et Ovidius quibus rationibus linguam metro dactylico accommodaverint* [H. Gleditsch]. Contribution estimable au développement de la langue poétique latine. ¶¶ 16 mars. R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Jacobs]. Ouvrage de valeur d'une lecture parfois malaisée. ¶ 1) Elia LATTES, *Correzioni, giunte, postille al Corpus Inscriptionum Etruscarum*. — 2) Alf. TORP. *Etruscan notes* (pl.). — 3) IDEM, *Die vorgriechische Inschrift*

von Lemnos (pl.). — 4) Carl D. BUCK, *A grammar of Oscan and Umbrian*. — 5) IDEM, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* Deutsch v. E. PROKOSCH [Skutsch]. 1 Sert à contrôler le Corpus. — 2 et 3) Ingénieux mais peu probant. — 4) Excellent. — 5) Eloges. La trad. allemande est en général aisée. ¶ Emil SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg v. Heinrich SWOBODA (pl.) [B. Keil]. Quiconque s'occupe d'épigraphie et d'antiquités grecques reviendra toujours aux opuscules de S. L'éditeur s'est fort bien acquitté de sa tâche. ¶¶ 23 mars. Richard GÜNTHER, *Die Präpositionen in den griech. Dialektinschriften* [H. Meltzer]. Grands éloges. ¶ Giovanni FERRARA, *Calpurnio Siculo e il panegirico à Calpurnio Pisone* [W. Kroll]. De la réflexion, style alerte. Méritoire en somme. ¶¶ 30 mars. *Clemens Alexandrinus*, T. 2. *Stromata*, Livres 1-6 Hrsg. v. Otto STÄHLIN [Lietzmann]. Edition digne en tout point de la haute valeur historique de Clément; travail magistral ¶ *Plutarchi Vitæ parallelæ Agesilai et Pompei*. Rec. Claes LINDSKOG [W. Crönert]. Ed. soignée et circonspecte, toutefois aurait pu étendre ses recherches et poursuivre la critique des sources. ¶ OUDEGEEST, *De Eunuchi Terentianae exemplis graecis disputatio* [Alfred Klotz]. Travail soigné et laborieux, mais dont les résultats sont minces. ¶¶ 6 avr. Carl ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludwig Ross* (pl.) [ ]. Écrit avec chaleur. ¶ Rudolf HELM, *Lucian und Menipp* [Max Wundt]. A envisagé tous les côtés du problème et a fait preuve de beaucoup de soin et de circonspection. ¶ *Die Oden des Quintus Horatius Flaccus* in freier Nachdichtung v. Alfred HESSE [Alb. Grumme]. Travail estimable. ¶ Hermann HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur*. T. 2 (pl.) [O. Schrader]. Le critique dénie à H. l'aptitude à écrire un livre <v. R d. R. 31, 32, 20>. ¶¶ 13 avr. Siegfried REITER, 1) *Friedrich August Wolf u. David Ruhnkenius* nebst ungedrückten Briefen ; — 2) *F. A. Wolfs Briefe an Goethe* hrsg. v. Siegf. REITER [Alf. Klotz]. Intéressants. ¶ Felix JURANDIĆ, *Prinzipiengeschichte der griech. Philosophie* [A. Schneider]. Des visées trop ambitieuses que J. ne peut atteindre, toutefois les parties du livre relatives au développement de la philosophie du langage sont très méritoires. ¶ *M. Manilio, Astronomicon, Libro primo*. Versione italiana, da Carlo Luigi ROSSETTI [Herm. Kleingünther]. Trad. fidèle, mais faite sur un texte arriéré. ¶ William S. FERGUSON, *The Priests of Asklepios*. A new method of dating Athenian Archons (Univ. of California I 5) [Walter Kolbe]. Méthode qui a sa valeur, bien que F. n'ait pas réussi à faire concorder la liste des Archontes avec la série des prêtres d'Esculape. ¶ Karl GÜTERBOCK, *Byzanz u. Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [Jos. Kohler]. Témoigne d'une grande compétence. ¶ ARAVANTINOS, Ἀσκληπιὸς καὶ Ἀσκληπιεῖα (pl.) [H. Magnus]. Excellente étude. ¶¶ 20 avr. *Aischylos' Choephoren* erkl. v. Friedrich BLASS [Siegf. Mekler]. Qqs légères taches qui n'enlèvent rien à la haute valeur de l'édition. ¶ *Cornelii Taciti Annalium ab excessu divi Augusti libri* Recog. C. D. FISHER (Bibl. Oxon.) [G. Andresen]. Du soin et de la circonspection dans la critique, toutefois l'apparat critique et la constitution du texte auraient pu profiter plus de la reproduction photographique des deux Medicei. ¶¶ 27 avr. Aug. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen* [J. Wackernagel]. Intéressante contribution à la question malgré des hypothèses peu acceptables. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst* bis zum Regierungsantritt Constantins 1 [Ritterling]. Bien qu'on ne puisse souscrire à toutes les assertions de B , fait preuve de compétence et de jugement critique. ¶¶ 4 mai. † Oskar WEISSENFELS, *Auswahl aus den griech. Philosophen* [C. Nohle]. De valeur pour l'enseignement de la philosophie dans les gymnases. ¶ Martin SHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* P. 1. Sect. 1,

3ᵉ éd. [Jacoby]. Méritoire, mais est moins une histoire de la littérature qu'une bibliographie développée, qui malheureusement n'est pas parfaite. ¶ A. DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde.* T. 2 [Bucherer]. Méritoire. ¶¶ 11 mai. R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Wünsch]. Analyse de ce livre, lequel provoquera fortement les réflexions des théologiens et des philologues. ¶ *Hegemonius, Acta Archelai* hrsg. v. C. H. BEESON [Weyman]. Éloges. ¶ Gustav FALTER, *Beiträge zur Geschichte der Idee* P. 1 : Philon u. Plotin [Ad. Dyroff]. Il est à souhaiter que F. fasse preuve de plus de soin et de circonspection. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum.* Un siècle de philologie classique [Vollmer]. Est moins une histoire des études sur Tibulle qu'une collection de matériaux indispensable pour quiconque s'occupe de Tibulle. ¶ 18 mai. K. PRETZSCH, *Verzeichnis der Breslauer Universitätsschriften 1811-1885* [O. Günter]. Éloges. ¶ Wilhelm GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione Romana* [F. Boll]. Contribution méritoire à l'histoire des idées populaires qui témoigne de soin et de vastes lectures. ¶ Wilhelm CRÖNERT, *Kolotes u. Menedemus.* Mit einem Beitrag von P. JOUGUET u. P. PERDRIZET [Schmidt]. Ouvrage appliqué et très méritoire dont la partie la plus intéressante est le chapitre sur le papyrus viennois de Diogène et sur les Politeiai de Zénon et de Diogène. ¶ Giuseppe Cardi DUPRÉ, *Nota sui nomi greci in* -δα-ς (-δη-ς) [Jak. Wackernagel]. N'apporte pas de faits nouveaux. ¶ O. PREIN, *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden* [K. Rübel]. On consultera volontiers pour s'orienter sur la question 'Aliso' <v. R. d. R. 31, 31, 39> et le 'Nachtrag' de P. Toutefois les mêmes arguments en faveur d'Oberaden pour situer Aliso ont été employés pour Haltern. ¶ J. BERENDES, *Das Apothekenwesen* [Kobert]. Commence par un bon résumé de l'histoire de la pharmacie dans l'antiquité. ¶¶ 25 mai. *Die Handschriften der antiken Aerzte.* Gaiech. Abteilung. hrsg V. H. DIELS, [H. Schöne]. Bon travail préparatoire <v. R. d. R., 31, 3, 11>. ¶ René PICHON, *Études sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules.* Les derniers écrivains profanes [Gust. Landgraf]. Se lit bien mais de la prolixité et un zèle patriotique qui lui fait dépasser le but. ¶¶ 1 jn. Hans SCHMIDT, *Studia Laertiana* [A. Bonhöffer]. Recherches stériles tant qu'il n'y aura pas d'éd. critique. ¶ L. TUMLIRZ, *Beiträge zur Geschichte der dorischen Komödie* [L. Pschor]. Cherche à démontrer, mais sans succès, la différence des Phlyakes et de l'Hilarotragédie. ¶¶ 8 jn. A. A. BRYANT, *Boyhood and Youth in the Days of Aristophanes* [Thalheim]. Fait preuve d'indépendance dans la réunion des matériaux. ¶¶ 16 jn. Wilhelm CAPELLE, *Die Schrift von der Welt* [Ad. Dyroff]. Travail sérieux et solide. ¶ P. SEECK, *Die Briefe des Libanius,* zeitlich geordnet [Wilh. Fritz]. Recherches pénétrantes et riches en résultats, mais qui ont contre elles de paraître avant l'éd. critique de R. Foerster. ¶¶ 22 jn. G. FELSCH, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [E. Bethe]. Sujet trop vaste <cf. supra, p. 31,52> pour un débutant. ¶ J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt,* vol. 4 : The 20. to the 26, dynasties. Vol. 5. Indices [v. Bissing]. Monument de valeur durable, dont la continuation serait à désirer. ¶ Gerhard KROPATSCHECK, *De amuletorum usu* capita duo [Joh. Moeller]. Bonne collection de matériaux, qui aurait été plus féconde si K. avait fait la distinction des temps et des peuples, ou s'il s'était limité à un domaine plus étroit mais pour l'approfondir davantage. ¶¶ 29 jn. *Mélanges de la Faculté orientale de l'Université Saint-Joseph, Beyrouth* [K. Vollers]. Éloges pour ces mélanges <mentionnés a cause des inscr. grecques et latines de Syrie publiées par L. JALABERT>. ¶ Gottfried THIEME, *Die Inschriften von Magnesia am Mäander u. das New Testament* [Schwyzer]. Complément méritoire au travail distingué de Nachmanson, mais les qqs. observations sur

l'orthographe et la flexion contiennent peu de neuf.¶¶ 6 jlt. *Die apostolischen Väter* hrsg. v. † F. X. Funk, 2ᵉ sér. Fasc. 1, 2ᵉ éd. [Rauschen]. Des remaniements importants dans l'introduction, mais peu dans le texte.¶ J. K. Wagner, *Quæstiones neotericæ imprimis ad Ausonium pertinentes* [O. Hey]. Ecrit avec clarté, fait preuve d'études approfondies et d'une critique saine et ne provoque guère la contradiction. ¶ W. J. Anderson u. R. Phené Spiers, *Die Architektur v. Griechenland u. Rom.* Uebers. aus d. Englischen v. Konrad Bürger (pl.) [Wilh. Dörpfeld] Livre défectueux sous maint rapport et qui a encore perdu de sa valeur à être traduit en allemand. ¶¶ 13 juillet. Fustel de Coulanges, *La cité antique*, Uebers v. Paul Weiss [Léop. Wenger] <art. dont la fin est au n° du 20 juillet>. D'une belle langue et d'un remarquable talent d'exposition. F. de C. ramène au culte maint phénomène qui pourrait s'expliquer d'une autre façon avec plus de simplicité et de justesse. Traduction assez réussie. ¶ E. Herkenrath, *Der Enoplios* [Bickel]. A peu près manqué. ¶¶ 20 juilet. Fr. Sylla, *Qua ratione poetæ veteres Romani in hexametro sensus interstitium collocaverint* [Gleditsch]. Il manque une vue d'ensemble des résultats. ¶ Léopold Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [Frese]. Travail de premier ordre. ¶¶ 27 juillet. Wolfgang Aly, *De Aeschyli copia verborum* [Albert Thumb]. Du soin, de la circonspection, des résultats assurés, sauf en ce qui concerne les mots d'origine prétendue sicilienne. ¶¶ 3 août. Rudolf Burckhardt, *Biologie und Humanismus* [J. Ilberg]. Trois discours dont le premier traite de la biologie des Grecs et rappelle sans prétentions le Charikles de Bekker. ¶ *Röm. Komödien.* Deutsch v. C. Bardt. T. 2. *Plautus* : Die Gefangenen, Der Bramarbas, Der Schiffbruch. *Terentius* : Der Selbstquäler [C. Hosius]. Ce vol. se signale par les heureuses qualités qui distinguent les vol. précédents. ¶ Rodolfo del Castillo y Quartiellers, *Die Augenheilkunde in der Römerzeit* Uebers. v. Max Neuburger [J. Pagel]. Publication de tout premier ordre, qui comble une lacune. ¶¶ 10 août. Paul R. E. Günther, *Das Problem der Theodizee im Neuplatonismus* [Arth. Schneider]. Recherches bien conduites. ¶ Johannes Vahlen, *Opuscula academica*, P. 1. 1875-1891 [F. Jacoby]. Modèles d'interprétation philologique et de recherches patientes du détail qui rendent un véritable service à la science. ¶ F. Martroye, *Genséric* (Schmidt]. Laisse trop à désirer ¶¶ 17 août. *Des heiligen Irenäus* εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος in armenischer Version entdeckt, hrsg. und ins Deutsche übers. von K. Ter-Mekertschian u. E. Ter-Minassiantz [Weber]. Très intéressant document qui éclaire d'un jour nouveau la théologie et l'activité littéraire de Saint Irénée. ¶ *Griech. Vasenmalerei* Ausw. hervorragender Vasenbilder v. A. Furtwängler u. K. Reichhold, 2ᵉ Sér. (pl.) [P. Herrmann]. Fait preuve de la même sûreté de tact et des mêmes qualités d'exécution que la 1ʳᵉ série. ¶ Moritz Cantor. *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*, T. 1 (Von den ältesten Zeiten bis zum Iahre 1200 n. Chr.). 3ᵉ édit. [v. Braunmühl]. N'a épargné aucune peine pour rendre son ouvrage le plus parfait possible. Toutefois le chap. 3 qui traite des mathématiques en Grèce est celui qui aurait le plus besoin d'additions. ¶¶ 24 août. Paul Monceaux, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique* [C. Wessely]. Eloges. ¶ Paul Viereck, *Bericht über die griechischen Papyrusurkunden* (1899-1905)- [Id.]. Excellent. ¶¶ 31 août. Karl Reik, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [Thumb]. Soigné, conclusion inattaquable. ¶¶ 7 sept. *Appendix Vergiliana* sive carmina minora Vergilio adtributa. Recog. R. Ellis [Skutsch]. On aimerait à voir les raisons qui ont déterminé la critique de l'éditeur. Le choix du ms. d'Helmstadt et du Vat. de Pomponius Laetus comme bases du texte pour la Cérès rencontreront difficilement l'assenti-

ment. ¶ *Origo Constantini Imperatoris sive Anonymi Valesiani* pars prior. Comm. inst. WESTERHUIS [Max Conrat (Cohn)]. Mérite l'attention par la connaissance de la littérature du sujet et la justesse du jugement. ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum.* T. 1, P. 3 bearb. v. Ch. HUELSEN (pl.) [H. Winnefeld]. On ne pouvait confier cette partie nouvelle à de meilleures mains. ¶¶ 14 sept. *L'Agricola e la Germania di Cornelio Tacito* nel Ms latino N. 8 della Biblioteca del conte G. Balleani in Jesi a cura di Cesare ANNIBALDI (pl.) [G. Andresen]. Le ms. de Jesi confirme presque toutes les leçons du ms. de Tolède, copié visiblement sur lui. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Baale]. Les déductions de T. gagneraient de valeur s'il était démontré que les inscriptions ont été vraiment à la place où elles ont été trouvées. ¶¶ 21 sept. L. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe* [H. Gleditsch]. Conception métrique qui ne répond guère à celle d'Horace. ¶ L. HAHN, *Rom u. Romanismus im griech.-römischen Osten* [C. Wessely]. Est une mine pour les recherches spéciales d'histoire et de langue concernant ce domaine. ¶ C. GURLITT, *Die Baukunst Konstantinopels*, 6 livr. (pl.) [J. Strzygowski]. Comble une lacune. ¶¶ 28 sept. 1) *Die unter Hippolyts Namen überlieferte Schrift über den Glauben.* Nach einer Uebers. der georgischen Version hrsg. v. BONWATSCH ; — 2) Hugo KOCH, *Vincenz von Lerins u. Gennadius ;* — 3) Idem, *Virgines Christi* [K. Holl]. 1) Bon, sauf qqs réserves concernant le point de vue théologique ; — 2 et 3) 2 diss. qui font preuve d'une sagacité pénétrante. ¶ *Parthenii Nicaeni quae supersunt* ed. Edgar MARTINI [Kleingünther]. Éd. qui repose sur une nouvelle collation du cod. Palat. 398 et qui constitue un progrès sur celle de Meineke. ¶ Felix GAFFIOT, *Le subjonctif de subordination ;* — Idem, *Ecqui fuerit si particulae in interrogando usu* [Max Niedermann]. Écrits de valeur durable qui font voir un philologue et un grammairien élevé à bonne école et bien armé pour la critique. ¶ Theodor BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst* (pl.) [E. Bethe]. Contient beaucoup d'exagérations. Le chapitre 5 'Die Trajansäule u. das Bilderbuch' est le plus remarquable. ¶¶ 5 oct. *L'apologie d'Antiphon ou* λόγος περὶ μεταστάσεως d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte par J. NICOLE (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Reste beaucoup à faire pour la critique. ¶ LÖFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [G. Landgraf]. Recommandé auprès de tous les éditeurs de textes bas-latins pour qu'ils en fassent une étude approfondie. ¶¶ 12 oct. Ludwig ADAM, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [Crönert]. Travail appliqué, mais dont les résultats ne répondent pas à l'attente de l'auteur. ¶ Joh. BERTHEAU, *De Platonis epistulis septima* (Diss. Hal. 17. 2) [Hans Raeder]. Démontre avec force l'authenticité; toutefois le commentaire explicatif aurait pu être plus approfondi. ¶ Johann SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Walther Kolbe]. A réussi à démontrer qu'au 4e siècle les classes aisées s'intéressaient à la vie publique et fournissaient de nombreux fonctionnaires aux emplois de stratèges et aux finances; toutefois S. n'a pas réussi à réformer nos idées sur l'assemblée populaire d'alors. ¶¶ 19 oct. Chr. BAUR, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire* [Gerh. Rauschen]. Fait preuve de soin, de jugement sain et de modestie. ¶ Oskar KRAUZ, *Neue Studien zur aristotelischen Rhetorik* insbesondere über das γένος ἐπιδεικτικόν [P. Wendland]. Appréciation défavorable. ¶ *M. Manilii Astronomica* ed. Theodor BREITER, 1. Carmina [Herm. Kleingünther]. Éd. de valeur durable ; los imperfections sont rachetées par les qualités incontestables de l'apparat critique. ¶ Carl MOMMERT *Topographie des alten Jerusalem*, P. 4 (pl.) [M. Löhr]. A de la valeur comme

réunion de matériaux faite avec soin et application. ¶¶ 26 oct. Richard JEBB, *Essays and Adresses* [L. Friedländer]. Se lit avec intérêt : J. se montre parfaitement maître du sujet, fait preuve d'un jugement sain et d'une intelligence fine et pénétrante. ¶ Heinrich SCHMIDT, *Veteres philosophi quomodo indicaverint de precibus* [M. Wundt]. Collection de sentences faite avec un soin extrême. ¶ Anne Bates HERSMAN, *Studies in Greek Allegorical Interpretations* : 1. before Plutarch ; 2. Plutarch [Alf. Gudeman]. Bon specimen eruditionis et diligentiæ sur un sujet trop négligé jusqu'ici. ¶ Lorenzo DALMASSO, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [ ]. La matière est loin d'être épuisée et les fautes graves ne manquent pas. ¶ Herman GUMMERUS, *Der röm. Gutsbetrieb als wirtschaftlicher Organismus* nach den Werken des Cato, Varro u. Columella [Baale]. Travail préparatoire qui n'est pas sans mérite. ¶¶ 2 nov. Pietro RASI, *De positione debili, quæ vocatur, seu de syllabæ ancipitis ante mutam cum liquida usu apud Tibullum* [H. Gleditsch]. Etude faite avec soin de l'usage de Tibulle en pareille matière. ¶¶ 9 nov. G. W. ELDERKIN, *Aspects of the speech in the later greek Epic* [Wolf Aly]. Matériaux recueillis avec soin. ¶ *Cl. Rutilius Namatianus*. Éd. crit. et trad. fr. par J. VESSEREAU [Heinr. Schenkl]. Jugement défavorable en somme. ¶¶ 16 nov. W. CRÖNERT, *Memoria græca Herculanensis* [F. Boll]. S'attirera la reconnaissance des éditeurs et des exégètes de textes grecs. ¶ Paul FRIEDLÄNDER, *Herakles* [Engelmann]. Ecrit avec verve et rencontrera beaucoup d'assentiment ; mais les résultats acquis ne sont pas de valeur durable. ¶ P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik*. Ins Deutsche übers. v. Br. PRESSLER [C. Conradt]. Utile, bien que le critique préfère la nouvelle éd. de la métrique de Gleditsch. ¶ *Iahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. Georg. SCHUSTER, 28e année, 1906. 2 P. [O. Kende]. Indispensable à l'historien. ¶¶ 23 nov. Hermann REUTHER, *De Epinomide Platonica* [Sinko]. Diss. sans prétention, mais qui aura une valeur plus durable que les dissertations consacrées à l'authenticité des pseudo-platoniciennes. ¶ Hermann KLEINGÜNTHER, *Textkritische u. exegetische Beiträge zum astrologischen Lehrgedicht des sogenannten Manilius* [A. Kraemer]. Diss. soignée et instructive bien qu'il reste des questions en suspens. ¶¶ 30 nov. Edgar J. GOODSPEED, *Index patristicus* sive clavis patrum apostolicorum operum [Lauchert]. Travail solide recommandé chaudement aux philologues et aux théologiens. ¶ *Ausonia*, 1re année, 1906 (pl.) [H. Winnefeld]. Annonce élogieuse de cette revue consacrée à l'archéologie et à l'histoire de l'art. ¶¶ 7 déc. W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [G. Landgraf]. Travail de valeur et méritoire en depit de qqs légères imperfections. ¶¶ 14 déc. *Fragments d'un manuscrit de Ménandre* découverts et publiés par Gustave LEFÈBRE [v. Willamowitz-Moellendorff]. Il y a plus de fautes de métrique dans les restitutions que dans le ms., lequel doit être lu à nouveau. ¶ *Der hl. Johannes Chrysostomus Büchlein Ueber Hoffart u. Kindererziehung* übers, u. hrsg. v. Sebastian HAIDACHER [Wilh. Kahl]. A le mérite de publier pour la première fois en trad. allemande un traité qui était comme perdu. ¶ August BRAHM, *Ueber den Zusammenhang zwischen Chorliedern u. Handlung in den erhaltenen Dramen des Sophokles (u. Euripides)* [L. Pschor]. Diss. subtile et de valeur, bien que le résultat ne soit pas juste. ¶ Carlo PASCAL, *Poesia latina medievale* [Werner] Connaît à fond le sujet et mérite d'être recommandé. ¶¶ 21 déc. *Diogenis Penoandensis fragmenta* ord. et expl. J. WILLIAM [Kalinka]. Éd. méritoire qui repose sur une base scientifique. H. LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau, 33e année, 1907 janv. A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus*, in freier Nachdichtung. Intéressant. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech, Geschichte*. B. NIESE, *Grundriss der röm Geschichte*. Cette

3ᵉ éd. augmentée, de ces deux ouvrages rendra encore plus de services. Les deux font partie de l'Hdb. d'Iw. Müller. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [ ]. Résumé, app. favorable. ¶¶ Fév. Le jugement de Salomon [H. Gressmann]. Nous le retrouvons en Grèce et à Rome, non dans la littérature, mais dans les descriptions de monuments figurés (Petrone c. 80) ou dans des peintures de murailles anciennes (Pompéï, Rome, Villa Pamfili, Casa Tiberina, etc.). ¶¶ Mars. L'histoire dans l'Inde ancienne [H. Oldenberg]. Coups d'œil sur les textes historiques que nous a laissés l'Inde ancienne, en particulier sur le Mahavansa et le Radschatarangini, écrit le premier vers 500 ap. J. C., le 2ᵉ vers 1150. ¶¶ Avril. Ed. SCHWARZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur*. Éloges. ¶¶ 9 mai. B. POWELL, *Erichthonius and the three doughters of Cecrops*. Analyse <cf. R. d. R. 31, 127, 5>. ¶¶ Juin. E. SPECK, *Handelsgeschichte des Altertums*. Le 2ᵉ vol. est consacré à la Grèce ; le 3ᵉ à Carthage, aux Etrusques et aux Romains. Fait avec soin, se lit avec plaisir. ¶¶ Juillet. Les mathématiques à Babylone et le nombre de Platon [A. Ungnad]. Montre d'après les derniers travaux de la science combien les mathématiques étaient étudiées à Babylone, les rapports qu'il y a eu dans ce domaine entre Babylone et la Grèce, et comment Platon dans sa conception du nombre s'est inspiré de Babylone. ¶ L. v. HERTLING, *Die Bekenntnisse des hl. Augustinus*. Grands éloges de cette trad. ¶¶ Août. La langue latine au moyen âge en Allemagne [J. v. Kelle]. Montre comment on l'employait dans tous les domaines et avec quel soin on l'enseignait. ¶ F. v. DUHN, *Pompeï, eine hellenistische Stadt in Italien*. Grands éloges. ¶¶ Sept. Alesia [H. Flemming]. Coup d'œil historique, et rapide résumé du résultat des fouilles. ¶¶ 34ᵉ année, octobre 1907. La correspondance épistolaire dans l'antiquité [O. Seeck]. Ce qu'elle a été en Grèce et à Rome, comment les lettres étaient rédigées et quelles formules on employait, sur quoi on les écrivait, comment on les faisait parvenir, dans quel but on les envoyait ; les lettres officielles, les rescrits des empereurs : les recueils. X.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XVII; Pars 2. De Platonis epistula septima [J. Bertheau]. L'auteur se propose de reprendre à nouveau la question si controversée des lettres de Platon. Elles se divisent en deux parties, l'une comprend les Ep. 14-18, qui, de l'avis de tous les critiques, ne sont pas authentiques, l'autre les Ep. 1-13 sur lesquelles les avis sont partagés ; B. les examinera en détail ; il commence par la 7ᵐᵉ ; il en donne le texte, accompagné de nombreuses notes explicatives, puis l'étudie dans une série de chap. intitulés ; 1, de oratione et sententiis ; 2, de eis ad quos missa est epistula, des Siciliens partisans de Dion et par là-même amis de Platon ; 3, de epistulae voluntate atque proposito. Ce n'est pas un traité, mais une vraie lettre qui a été réellement envoyée aux amis et partisans de Dion pour les engager à rester fidèles à sa ligne de conduite politique ; 4, De epistulae auctore, elle est évidemment de Platon et n'est pas l'œuvre d'un faussaire. ¶¶ P. 3. De P. Papinio Statio verborum novatore [M. Schamberger]. Étude de 110 pages sur le vocabulaire de Stace ; sur les mots qui se lisent chez lui pour la première fois, sur ceux auxquels il a donné un sens nouveau et enfin ceux qui, employés auparavant par les écrivains en prose, ont passé dans ses vers. 1, Vocabula graeca : a, appellativa; b, adjectiva a nominibus propriis derivata; 2, Vocabula latina ; a, substantiva ; b, adjectiva, simplicia, composita; c, adverbia; d, verba ; v. a poeta novata ; v. quae nova vi praedita sunt; v. quae primum in carminibus occurrunt. Mots qui ont passé de Stace chez Silius; Martial ; Apulée ; Juvencus ; Ausone ; Paulin de Nole ; Prudence ; Claudien ; Sidoine Apollinaire ; Cyprianus Gallus ; Dracontius ; Ennodius ; Fortunat ;

Corippus et chez qques poètes de l'Anthologie. ¶¶ P. 4. De compositione et fonte libri Ciceronis qui est de fato [A. Loerscher]. Cicéron a emprunté le plus grand nombre des arguments qu'il développe dans cet opuscule et le plan lui-même de l'opuscule à un traité d'Antiochus d'Ascalon; il y a introduit qqs petits développements tirés d'ailleurs, mais qui ne sont que des digressions rapides, après lesquelles il revient à la question; L. montre quel était le plan d'Antiochus, et comment Cicéron a procédé dans son travail; très souvent il traduit mot pour mot, contraint par la difficulté du sujet et là où il se lance plus librement, il commet de grosses erreurs. X

Glotta, Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache, herausgegeben von P. Kretschmer und Fr. Skutsch. Tome I, fasc. 1. Programme : la revue s'occupera des langues grecque et latine de manière à étudier scientifiquement leur développement, en tenant compte des données linguistiques et des besoins de la philologie classique. ¶ Grammatica et epigraphica [Fr. Bücheler], 1. CIL. 6, 18 (Dessau 3851). "aratis" est pour aretis = ἀρεταῖς et désigne la puissance divine, qui produit les miracles; cf. aretalogus. — 2. Petraites, gladiateur dont Trimalcion a les exploits représentés sur une poterie (Petr. 52, 71), est le même que Tetraites, gladiateur figuré sur des verres (Dessau 5137; etc.). Une inscr. de Telmessos porte Πετραείτης. Tetraites est une variante de Petraites, issue par assimilation de l'initiale. Tous deux sont opposés à un gladiateur Prudens. On trouve de même Menolauos et Memelauos pour Menelaus. — 3. Dans CIL. 8, 21031 "eidais ignotis", eidais représente εἴδαις ou ἴδαις (ἴδη dans Hérod.), nom des forêts et des saltus. — 4. A nutritor correspond nutrix; de même à uestitor s'oppose uestrix de CIL. 6, 9214. Un mot plus usité en ce genre est netrix (ib., 9213; cf. C. gl. 3, 309. — 5. Auctor est des deux genres. On a formé cependant auctrix et les grammairiens l'expliquent par αὐξήτρια. Mais dans Rossi, Bul. arch. chr., 1873, 75, bonitatis autrix présente le fémin. de auctor. Les gramm. signalent comme propres aux gens sans culture osrix ou ostrix. Dès les plus anciens temps, on a dit amatrix; mais dans une inscr. de Rome du temps d'Auguste, on a : fida amator coniugis sui. — 6. Sur un marbre romain représentant des gladiateurs, Notizie d. scavi, 156, fig. 7, pater esarorum équivaut à p. Isaurorum, nom de gladiateurs, les Isauri étant souvent mentionnés dans l'histoire aux ve et vi^e s., date de ce monument. — 7. Sur une bague, CIL. 13, 10024, 56, il faut lire : sit in (a)e(u)um concordi<a>. Cf. Martial, Perpetuo reside, Concordia, lecto; et Prop., 3, 4, 19. — 8. Dans Not. d. sc., 1905, p. 199, Vrbicio est le nom du fils, non un datif. — 9. Quamquam, "cependant", dont le seul ex. de Cicéron, admis par Madvig, est Fin., V, 68, se trouve dans deux passages des lettres, Mayor, index de Juvénal, p. 440; et auparavant dans Sall., Jug., 43, 1; Hist, I, 77, 2 et déjà dans Lucilius, 579 Marx, auquel il faut comparer une inscr. de Syrie, Inscr. gr. ad res rom. pert., 3, 1071 : Ἀμφότεροι πιστοὶ φιλοκύριοι, ἀλλ' ἀνανκαῖος | λιβράριος σὺ μὲν ἧς, κουρεὺς δ' ἦν ὁ τάλας (à propos de deux esclaves). — 10. Emploi de l'infinitif pour l'impératif : ne fore stultu (Carm. epigr., 331, 2; époque de Cicéron); ilaris semper ludere tabula (Ihm, Stud. Bonn., p. 231; époque de Fronton), uti felix (CIL. 13, 10018, 3), frui me (10018, 9o vase à boire), frui, uitam frui (fréquent), uti frui (10018, 219, etc.); à cause de la confusion de i et e, par suite de la confusion de l'impératif actif et de l'infin. passif dès le temps des Antonins, on peut hésiter sur le sens de : uita, uolui me (10013, 31) et de : coronari felix (Bul. arch. trav. hist., 1904, 495). — 11. Mosaïque africaine : bide diote bide possas plurima bide (Ac. inscr., 1904, 697); cf. une autre inscr. Africaine de seuil : hoc uide,

uide, et uide ut possis plura uidere; il faut lire probablement : idiote, avec la forme latine du vocatif; possas = possis, possum ayant passé dans la conjugaison en -o (cf. hic so et non so, CIL. 10, 2070) et formant son subj. d'après legas. Un autre impératif de forme subjonctive, créé d'après sequere et pour traduire γίγνου est fiere, Aug., Ciu. d., 16, 37 (cf. Gen. 27, 29). — 12. Dans Calpurnius, ecl. 5, 61, seri signifie " le soir " (sérum). Dans un vers écrit sur un mur de Pompéi, près d'un verger : Venimus hoc cupidi : multo malo | ire cuietus : multo malo = πολὺ μᾶλλον βούλομαι, cf. Cic., Att. XV, 18; Plt., M.gl., 1356; ire = abire, cf. Tér., Ad. 361 (Not. d. sc., 1902, p. 212, n. 24). ¶ Sur l'histoire des dialectes grecs [P. Kretschmer]. 1. Ioniens et Achéens. Les différentes couches de populations. Rapports et différences de l'arcado-cypriote avec l'achéen du nord, le dorien et l'ionien attique. 2. L'apocope dans les dialectes grecs. Discussion et correction des vues exposées par J. Schmidt dans le Journal de Kuhn, XXXVIII, p. 1. ¶ Les formes d'aoriste ἔκτα, οὖτα, ἀπηύρα et ἐγήρα [F. Sommer]. ἔκτα est tiré analogiquement du moyen ἔκτατο (ἔκτητο) d'après la proportion ἔσχετο : ἔσχε. οὖτᾰ a été créé analogiquement d'après ἔκτα, de manière à posséder une forme courte à côté de οὔτασε, comme ἔκτα à côté de ἔκτανε. ἀπηύρων est un aoriste thématique de la racine uers (lat. uerro), de ἀπ-ή-Fρασον. ἐγήρα se rattache à γηράσκω; c'est un aor. II thématique comme ἔθανον, ἔμολον, εὗρον, etc. aor. de présents en -σκω. Il ne faut pas refuser aux poètes anonymes de l'épopée une action personnelle sur la langue, que l'on reconnaît aux poètes connus des temps postérieurs. ¶ La désinence moyenne -σαι à la flexion thématique [O. Hoffmann]. Dans l'inscr. d'Epidaure. Inscr. Gr. IV, 951, l. 44-45, il faut lire ὑποδέκεσθαι, car toutes les lignes de l'inscription sont coupées syllabiquement, de manière à diviser les groupes de consonnes : ὑποδεκεσ-, à la fin de la ligne, suppose nécessairement que la ligne suivante commence par une consonne. ¶ La flexion de τις [F. Skutsch]. A pour modèle celle de εἷς, ἑνός. La forme τιμι (dat.), dans Gortyn. οτιμι, s'est formée quand le datif de εἷς était encore ἐμί; ἑνί doit son ν à ἕνς et ἕν (cf. χαμάι, χαμᾶζε, etc. avec χθονός, χθονί créées d'après χθών pour *χθωμ; le lat. est : humus). ¶ Contributions à l'étymologie grecque [F. Bechtel]. 1. ἀδληχρός est apparenté à μαλάχ-η. 2. ἄκνηστις est apparenté à κνῆστις. 3. ὄρπηξ est apparenté à ἕρπω. 4. τερπικέραυνος veut dire : qui a la foudre pour plaisir. ¶ Une famille de mots grecs [F. Solmsen]. Le premier élément du nom propre acarnanien Κοιρό-μαχος est le représentant en grec de la racine qui a donné « Heer », armée, en ald. (got. harjis, celt. (Tri-, Petru-) corii). Cf. Στρατόμαχος. Κοίρανος est le conducteur d'armée. ¶ L'inscription d'un vase béotien [P. Kretschmer]. Lire : χῆρε κὴ τύνει γάμι = χαῖρε καὶ σὺ γάμει. — Ὦ τί λέγις (λέγεις)! — Ἐπιχάροι : « pour Epicharos ». Un ami d'Epicharos, nouvellement marié, invite son ami à en faire autant et lui offre « un vase nuptial ». ¶ Origine et signification du néo-grec Νικλιᾶνοι et Φαμέγιοι [S. Kugéas]. ¶ Tiré d'une vue de Pompéi [F. Skutsch]. Plusieurs inscriptions commencent par : eksuk amvíanud eítuns et finissent par la formule : pref faamat. Voici le sens d'une d'entre elles, qui explique les autres : « Hac uia (mensae) argentariae inter turrim XII et portam Sarinam, ubi praedicat praeco N N. ». ¶ Conjugaison latine [Fr. Vollmer]. 1. ĕst et ēst, « il est » et « il mange ». La distinction de quantité est l'œuvre des grammairiens anciens, d'après la théorie des differentiae. Les formes de edere ont l'e bref comme celle de esse. Les deux verbes se sont donc confondus et c'est ce qui explique l'impératif ēs, de edere, au lieu de *ed. 2. L'impératif cap. A dic, duc, fac, Skutsch a ajouté inger (Catulle, 27, 2), Conway d'après la ciste de Préneste, misc sane (CIL. I, 2e éd., 560). Cic. Or., 154, mentionne capsis =

cape si uis (Quint. I, 5, 66), ce qui suppose une forme cap devant consonne.

Paul LEJAY.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 169. Mars. *Histoire d'Héraclius par l'évêque Sebéos*, trad. de l'arménien... par Fr. MACLER [Finck]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ Avr. W. CRÖNERT, *Kolotes u. Menedemos* (pl.) [A. Körte]. Nombreux et intéressants inedita, mais le livre, bien que d'un riche contenu, est écrit un peu vite. C'est moins un tout qu'un amas de recherches grandes ou petites sur des sujets de valeur inégale, et de fiches imprimées. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [Crönert]. Touche à de nombreuses questions d'histoire littéraire, dont une faible partie a reçu une solution certaine. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Hibeh Papyri*, P. 1 (pl.) [W. Schubart]. A la hauteur des précédentes publications : tout mot d'éloges serait superflu. Le caractère de ces papyrus est leur haute antiquité ; tous appartiennent au 3e s. av. J.-C. et qqs-uns sont les plus anciens papyrus datés en langue grecque qui aient été publiés. ¶ *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, T. 1. Mit Beiträgen v. U. WILCKEN, hrsg. v. L. MITTEIS (pl.) [Wenger). Cette publication, digne pendant des publications anglaises, est instamment recommandée aux juristes. Analyse détaillée (29 p.). ¶ *Griechische Papyrus d. K. Universitäts- u. Landesbibliothek zu Strassburg* hrsg. u. erl. v. F. PREISIGKE. Bd. 1. Hft. 1. Urkunden nr. 1-23 (pl.) [Id.]. Soutient la comparaison avec les dernières publications parues en Allemagne et à l'étranger. Observations au sujet des questions juridiques que soulève la publication de ces documents. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de re medica libri quinque*, Ed. Max WELLMANN, Vol. 2, Libri III et IV [H. Stadler]. Est un modèle d'édition. ¶ *De codicis Dioscuridis Aniciae Julianae nunc Vindobonensis Med. Gr. 1. historia*... scripserunt A. v. PREMERSTEIN, WESSELY, Jos. MANTUANI (pl.) [Id.]. Réimpression de l'introduction à la reproduction phototypique du ms. de Vienne. Grands éloges. ¶¶ Jn. G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Schneider]. Superficiel et sans aucune valeur. ¶ Johannes KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* Bd. 2 (Die hellenistisch-röm. Periode von Kynoskephalae bis Pharsalos) (pl.) [Id.]. L'histoire et la topographie sont traitées d'une main sûre. K. fait preuve d'une grande circonspection et d'une connaissance approfondie des sources, toutefois il a eu tort de traiter de questions stratégiques et de parler avec dédain (au sujet de Pharsale) de l'ouvrage indispensable du colonel Stoffel qui unissait les brillantes qualités de l'officier d'état-major à celles de l'historien critique, du philologue et du géographe. ¶ Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [J. Kromayer]. Concerne : 1) l'attaque d'Hannibal (218) ; 2) celle d'Hasdrubal (207) ; 3) celle de Magon (205). 1) Le passage des Alpes a pu avoir lieu au Mont Saint-Bernard, mais les stations de marche doivent être autres que celles indiquées par L. ; 2) Hypothèse inadmissible ; 3) Non liquet. ¶ Walter JUDEICH, *Topographie v. Athen.* (Iw. v. Müller Handbuch, T. 3, Sect. 2, P. 2 [E. Pfuhl]. Puissant travail qui restera pour longtemps la base des études, bien qu'il prête à la controverse au sujet des constructions. Art. détaillé et critique (19 p.). ¶ *Plutarchi vitae parallelae Agesilai et Pompei*. Rec. Claes LINDSKOG [M. Pohlenz]. L. a négligé d'observer l'ordre de successions des Vies dans les mss. ; sa critique est en général acceptable et les observations critiques contiennent de très bonnes observations sur la langue de Plutarque. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti*. Vol. 3. *Excerpta de insidiis* éd. C. DE BOOR [Léop. Cohn]. Le soin et la peine dont témoigne ce vol. mériteront à l'éditeur les plus chauds remerciements des lecteurs des Extraits. ¶¶ Juil. *Novum Testamentum*

græce et latine cur. Eberhard NESTLE [Peter Corssen]. Éd. maniable et utile sans prétention scientifique ni caractère personnel. ¶¶ Sept. Josef ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung u. Leichenbestattung im alten Hellas* [E. Pfuhl]. Du pur dillettantisme, étranger à toute éducation philologique. ¶ *Ægina, Das Heiligtum der Aphaia* hrsg. v. Adolf FURTWÄNGLER (pl.) [Id.]. Publication magistrale d'une richesse surprenante. Éloges aussi pour l'exécution artistique due à E. R. FIECHTER et Hermann THIERSCH. Art. détaillé et critique (26 p.). ¶ Paul FRIEDLÄNDER, *Herakles* [E. Bethe]. Des hypothèses fantaisistes à côté d'un peu de bon, mais qui ne produit pas d'effet à cause des défectuosités du style. ¶ *Catalogus cod. græcorum Bibl. Ambrosianæ*. Dig. MARTINI et D. BASSI, T. I-II [Heiberg]. Produit une impression favorable. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri 20* Post M. Hertz ed. C. HOSIUS. I. III (Teubner) [Wissowa]. Répond à un véritable besoin. Recension du texte prudente, à tendance conservatrice et qui, parfois, est un retour à la tradition. Des réserves toutefois au sujet des passages parallèles et de la critique des sources d'A. Gelle. ¶ *Studies in Theognis* together with a text of the poeme by E. HARRISON [Reitzenstein]. Livre aimable qui fait preuve d'application et d'érudition, mais qui est sans importance pour la science. ¶¶ Oct. *Isocratis opera omnia* rec. Engelb. DRERUP, Vol. 1. [K. Münscher]. Le mérite incontestable de cette éd. qui repose entièrement sur une base critique nouvelle, est moins dans la réunion des matériaux que dans leur mise en œuvre. ¶ *M. Annæi Lucani de bello civili libri decem*. Iterum ed. C. HOSIUS (Teubner) [Beck]. Ne répond pas aux exigences légitimes de la critique, bien que la constitution du texte soit en général satisfaisante. Les matériaux critiques devront, pour le cas d'une nouvelle éd., être soumis à une révision plus exacte et plus approfondie. ¶ A. WALDE, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch* [R. Thurneysen]. Témoigne de profondes connaissances en linguistique et d'une grande richesse jointe à une concision extrême. Le point faible est que W. a négligé de rechercher si les mots et leur signification, tels que les donnent les dictionnaires, sont véritablement attestés. 8 pp. d'observations concernant les lettres A-C. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [P. Koschaker]. Travail soigné dont les conclusions sont justes pour l'essentiel. ¶ *C. Julii Cæsaris commentarii de bello civili* Erkl. v. F. KRANER und F. HOFMANN, 11. Aufl. v. Heinrich MEUSEL [Rudolf Schneider]. Grands éloges : le texte et le commentaire font preuves d'une circonspection et d'une conscience extrêmes et seront une base sûre pour les travaux ultérieurs. ¶¶ Déc. Ἐθνικὸν Πανεπιστήμιον. Ἐπιστημονικὴ ἐπετηρίς, 1902/3. 1905/6 [Hiller v. Gärtringen]. Portent le témoignage de l'activité intellectuelle de l'Université d'Athènes. Il est étrange, toutefois, de voir l'archéologie représentée dans ce recueil par un seul article. Henri LEBÈGUE.

Hermes, T. XLII. N° 1. Ethniques et mots analogues [W. Dittenberger]. III. A côté de l'ethnique, il y a le ctétique, qui désigne un objet comme propriété, caractère, signe distinctif d'un pays, d'un peuple ou d'une cité. A l'époque tardive, le ctétique est employé pour l'ethnique sans raison, par suite d'une confusion. Mais avant l'ère chrétienne, cette substitution n'a pas lieu sans motif. 1. Sur la côte de l'Argolide, près d'Hermione, une ville s'appelle Ἁλιεῖς ; l'ethnique a au singulier la forme du ctétique Ἁλικός. On a voulu éviter la confusion avec le nom commun ἁλιεύς. De même, on dit Κεραμῆς pour les habitants du dème ; mais, au sing., ἐκ Κεραμέων, pour éviter la confusion avec κεραμεύς. Dans les plus anciens textes, Ποντικός est employé parce que ce n'est pas un ethnique proprement dit ; il désigne les gens qui habitent, non le Πόντος, mais sur les côtes du Πόντος. Le nom

Καππαδοκία ἡ πρὸς τῷ Πόντῳ a été abrégé en Πόντος, mais cette désignation devient dominante à peine avant le Ier s. av. J.-C. L'ancien Ποντικος fut alors employé avec ce sens restreint comme ethnique ; Appien emploie encore Καππαδόκαι. 2. Le neutre manquait à plusieurs groupes d'ethniques (-της, -τις ; εύς, -ις). On s'est trouvé amené, pour qualifier des mots comme γύναιον, ἀνδράποδον, μειράκιον, à employer le ctétique : Ἑλλήνικον, Καρικόν, etc. 3. Les féminins ont souvent la forme du ctétique. On dit à la bonne époque Ἀττική, non Ἀθηναία (Ἀθηναία, dans les comiques, est employé pour désigner la femme jouant un rôle politique, d'après les formules habituelles au masc. : Ἀθηναίαις αὐταῖς τε καὶ ταῖς συμμάχοις, Phérécrate 34 k.), et cela dès le temps d'Hérodote. De même on disait : Χαλκιδική (Χαλκιδίς n'existe pas), Πλαταιική, Μεγαρική (à côté de Μεγαρίς), Μαντινική, Ταναγρική, etc. L'ethnique ne convient qu'aux citoyens jouissant de tous leurs droits. La femme est désignée comme appartenant aux citoyens. Le procédé est différent, mais le but est le même, pour les dêmes ; les femmes sont désignées par une périphrase : en regard de Μαραθώνιος, ἐκ Μαραθωνίων. 4. Les esclaves sont de même qualifiés Ἀττικοί, Θετταλικοί, etc., et aussi les affranchis. C'est ainsi encore que le ctétique s'explique avec βασιλεύς et les titres de magistrats : ils sont considérés, non comme appartenant au peuple, mais comme exerçant leur pouvoir sur le peuple ; l'adj. est ici le substitut du génitif. Les écoles philosophiques sont désignées par les ctétiques : Κυρηναϊκοί, Ἐλεατικοί, etc. Dans Plut., De lib. educ., 8, Στίλπων ὁ Μεγαρεὺς φιλόσοφος, on dit que Stilpon est Mégarien, non pas qu'il appartient à l'école de Mégare. Même remarque à faire pour les écoles d'artistes : πίνακες τῶν Σικυωνιακῶν ζωγράφων (Athén., V, 196 E) ; pour les poètes : τρίτος (Δημήτριος) Ταρσικὸς σατυρογράφος (Diog. L., V. 85) ; pour les cuisiniers : λιβανοπώλης ἢ μάγειρος Σικελικός (Cratinus dans Athén. XIV, 601 E ; fr. 1, 4 Kock) ; pour désigner la langue d'un écrivain (qui n'est pas nécessairement sa langue maternelle ; l'Africain Juba est un historien Ἑλληνικός, Plut., Pel. et Marc. comp., 1) ; pour indiquer le pays dont parle un auteur : Ῥωμαϊκὸς συγγραφεύς, γραμματικός, qui traite d'histoire romaine ou de latin. 5. Un emploi différent du ctétique sert à caractériser, par exemple comme Grec ou Attique : il comporte alors des degrés de comparaison. Il faut ainsi expliquer Solon, 2 B. (Diog. L., I, 47). Le ctétique devient alors emphatique. 6. L'emploi du ctétique dans la langue populaire à Athènes s'explique par le goût du vulgaire pour les expressions énergiques. Souvent l'orgueil municipal trouve là sa satisfaction. Les comiques se sont emparés de ce travers : Aristoph., Ach., 328-9 ; 180 ; 324 ; 750 ; 818, etc. 8. Un emploi très voisin est celui du ctétique pour désigner qui appartient à une troupe, à une armée : jamais dans Thuc., déjà dans Xén., surtout Polybe. Le ctétique enfin devient l'expression forte. D'autre part, de très bonne heure, les poètes emploient l'ethnique pour qualifier les choses, parce qu'ils prêtent la vie à tout. Sous l'Empire, cette particularité passe à la prose. Et il y a confusion.

¶ Encore une fois la Ciris et Virgile [F. Leo]. Discussion du nouveau livre de Skutsch. 1° Les passages allégués comme preuve de l'antériorité de la Ciris sur Virgile ou ne prouvent rien ou s'expliquent par le rapport inverse. 2° La scène magique de Cir. 369 suiv. est bien une défixion, comme l'a prouvé Wünsch ; elle a été imitée de la 8e églogue. 3° Les vers qui se trouvent dans la Ciris et dans Virgile sont originaux dans Virgile, et dans la Ciris sont destinés à montrer à quel maître se rattache le poète. C'est une manière de se reconnaître disciple de Virgile. Virgile a pu utiliser l'Ornithogonia de Macer. ¶ Problèmes topographiques de l'Iliade [C. Robert]. Difficultés que soulève l'identification de la sixième ville de Dörp-

feld avec la Troie d'Homère, notamment en ce qui concerne les portes et le champ de bataille de la plaine. Il faudrait pour cela : 1° que la porte de l'est (VI S dans Dörpfeld) fût la porte Scée ; 2° que le Scamandre coulât à l'ouest de la plaine et fût identique au Mendéré actuel ; 3° que le Simoïs tombât directement dans la mer et non dans le Scamandre. Si ces trois conditions ne sont pas remplies, la sixième ville n'est pas la Troie d'Homère ou les plus anciennes parties de l'Iliade ont été rédigées sans connaissance réelle de la ville. ¶ La tradition du texte interpolé des tragédies de Sénèque [Th. Düring]. Le ms. d'où provient ce texte n'avait pas dans Herc. fur. les vers 125-161. ¶ L'asebeia d'Anaxagore [J. Geffcken]. Plutarque a conservé le texte du pséphisma de Diopeithes contre Anaxagore (Vie de Périclès, 32). L'argument précis d'Anaxagore contre les dieux était tiré des hasards de la foudre, qui frappe les gens pieux et les temples et épargne les impies. L'argument est développé dans Aristophane, Nuées, 398-402. Lucien, Timon, 10, nous apprend qu'il est d'Anaxagore. Par là nous pouvons préciser le renseignement de Plutarque. L'argument se retrouve dans Lucrèce (qui cite le philosophe Ionien, I, 830), II, 1090-1093, 1097-1104, et VI 417-422 ; Cic., De div., II, 45 (d'après Carnéade) ; Sén., N. Q., II. 42 et 46 (d'après Posidonius, d'après lequel il a cité souvent Anaxagore dans les N. Q., même sur l'éclair, II, 12,3). Nous croyons que, contre le stoïcisme, l'épicurisme et la nouvelle académie se rencontraient dans les mêmes objections. La réponse stoïcienne est esquissée dans Perse, 2, 24-25. ¶ Encore une fois le λογός du roi Pausanias [Ed. Meyer]. Maintient ses conclusions sur ce point contre la discussion de Niese dans les Nachrichten de Goettingue. ¶ L'écrit hippocratique περὶ φυσιος ἀνθρώπου [E. Höttermann]. Ce sont des extraits faits par un médecin tirés d'un ouvrage plus étendu et dont le περὶ διαίτης ὑγιεινῆς faisait partie intégrante. ¶¶ Mélanges. Un mot du sénat romain [F. Münzer]. Mot de Cn. Domitius Afer à Claude en 48 : « Cur ego te habeam ut principem, cum tu me non habeas ut senatorem » (Jérôme, Ep. ad Nepotian., 52,7 ; I, 262 Vallarsi). C'était une citation de Crassus (réplique au consul Marcius Philippus, en 91 av. J.-C.) : Cic. de or., III, 4 ; Quint., VIII, 3, 89 = XI, 1, 37 ; Val. Max., VI, 2, 2 ; cf. Cic., Phil., II, 10. De là le mot passe aux rhéteurs et devient un thème des déclamations : Quint., III, 11, 14 ; Calpurn. Flac., decl. 3 ; Ps. Quint., III, 12, p. 51, 22 Lehnert. Il pourrait y avoir aussi emprunt sous l'influence de la rhétorique chez un annaliste pour une scène de l'an 449 av. J.-C., dans T. L., III, 41, 3 et Denys. XI, 5, 3 ; chez Juvénal, « élevé dans les cris de l'école », II, 21-22. ¶ Papyrus berolinensis, n° 8 [K. Praechter]. Edition d'après les Berl. Klassikertexte, II. Comme le commentaire du Théétète, c'est un document intéressant sur le platonisme moyen. Le texte est peu antérieur au II° s. après J.-C. et montre, de même qu'Albinus et le commentaire du Théétète, l'introduction de la logique aristotélicienne dans le platonisme. ¶ Les nouveaux fragments de Photius [F. Leo]. Publiés par Reitzenstein. Fragments d'Euripide sur Alcméon (cf. Ennius), sur Pasiphaé (cf. Ov., M., 13, 505 ; Plt., Capt., 763), la Paix de Théopompe et Danaé d'Eubule. ¶ Extrait d'un glossaire parisien [M. Ihm]. ἡ διψάς situla. ¶ Scaenicum [B. Warnecke]. Lundström a fait admettre l'existence fréquente d'un vestibule devant le mur de face de la scène dans le théâtre romain. Ce vestibule est désigné par les expressions : ante aedis, ante ianuam, ante ostium. Cette conjecture est rendue certaine par l'observation de Varron, L L., VII, 81, sur Plt., Pseud., 955. ¶ Antisthenicum [M. Pohlenz]. Dans la liste des œuvres d'Antisthène chez Diog. L., VI, 15-18, lire : « Περὶ τῶν δικογράφων. Δεσίας ἢ Ἰσογράφης. » Δεσίας désigne par un jeu de mots ironique Lysias (celui qui

lie — non celui qui délie); de même Isographès désigne Isocrate. Il est faux qu'Antisthène ait été l'ami de Lysias. ¶ Si tacuisses [K. Praechter]. Boèce, Cons. 2, 7. On emploie généralement le mot à contresens. Mais dans le sens où on le prend, l'idée aussi est antique : Grég. le thaum., Migne, X, 1197 : φιλόσοφός τε ἄκρος διὰ σιγῆς καλύπτων ἀμαθίαν ; l'œuvre n'est pas authentique, mais est probablement de Grégoire d'Antioche (VI[e] s.). Cf. Prov. 17, 28. ¶ Encore une fois le Lachès de Platon [K. Joël]. A propos de la mantique et de Nicias.

¶¶ N° 2. Ethniques et analogues [W. Dittenberger]. Emploi des ethniques pour qualifier des noms de choses. Il faut distinguer les diverses classes d'ethniques. I. Noms primitifs de peuples. En poésie, pour personnifier une chose : Λίβυς λωτός; ensuite, par procédé. Chez les poètes dramatiques, la forme du masc. est souvent jointe à un nom féminin : Αἰθίοψ γύνη. Ce n'est pas une particularité de Ἕλλην. C'est probablement le reste d'un ancien usage d'après lequel maints noms de peuples étaient masc. et fém.; cf. l'usage des adj. en -υς. Il est étonnant de ne pas trouver ce fait avant les tragiques. Il est très rare et tardif en prose. L'emploi de ces anciens ethniques avec des noms de choses est évité chez les Attiques, mais non pas dans Xénophon ni dans Hérodote, puis chez les prosateurs compliqués de l'époque impériale. En dehors de là, quelques ex. dans Théophraste. Mais la prose de tous les temps désigne ainsi un vaisseau cilicien ou phénicien : ναῦς Φοίνισσα, Κίλισσα. — II, 1, a : dérivés en -εύς, -ίς. Mêmes observations : la poésie les emploie souvent, la prose rarement, sauf parfois pour désigner un produit de l'industrie d'un pays : Χαλκὸς Μαριεύς. Mais on dit exclusivement Μηλιεὺς κόλπος en prose et en poésie jusqu'au II[e] s. A partir du I[er] s. av. J. C., Μαλιακὸς κ. domine. Mais les féminins en -ίς ont été tellement employés pour ctétiques, en prose et en poésie, que presque tous les noms de ce genre ont qualifié des choses. Cependant Χαλκιδική et Λακωνική existent seuls (Λακωνίς poét.). Pour désigner des pays, -ίς n'a cependant pas chassé complètement -ική. Les formes en -ίς designent surtout : des lacs et des mers ; des véhicules, surtout des vaisseaux de guerre ; des monnaies; des dialectes ; des titres d'ouvrages (Ἀτθὶς συγγραφή ou Ἀτθίς). — II, 1, b : ethniques en -της, -τις. Outre les usages indiqués, on trouve ces ethniques en prose pour désigner les nomes égyptiens ; les golfes ; les produits du pays (marbres, vins, etc.) ; mais on trouve à côté le ctétique également : Σαϊτικὸς νομός. — II, 2, a : adj. en -ιος, -ία, -ιον. Ce ne sont pas des ethniques à proprement parler ; mais ils se distinguent aussi des ctétiques en -κός. 1. L'ethnique en -ιος est exclusivement ou avec de très rares exceptions employé dans les cas suivants : le territoire d'une cité, ἡ Ἀργεία ; le nom des vins, Χῖος οἶνος (jamais -ικός); les produits minéraux, végétaux, animaux (avec quelques exc.) ; les mets et boissons, l'habillement, l'armement, et autres produits de l'industrie et objets de commerce ; les vaisseaux de guerre ; les monnaies, poids et mesures ; les sentiments, caractères, mœurs, actions, œuvres littéraires et artistiques des hommes. Il faut excepter les ctétiques Ἀττικός, Λακωνικός, Ῥωμαϊκός et Ῥοδιακός, qui sont toujours employés exclusivement, au moins les trois premiers, sauf en poésie. 2. L'ethnique en -ιος et le ctétique en -κός sont tous deux employés quand l'objet est désigné d'après le voisinage. 3. Les rapports purement extérieurs avec un lieu ou un peuple sont presque sans exception, s'il s'agit de choses, désignés par le ctétique en -κός. Emploi des formes en -ιος parallèles à un nom primitif : Ἕλλην, Ἑλλήνιος : Θρᾷξ, Θρηΐκιος ; Βοιώτιος, Φρύγιος, Λύδιος, Σύριος, Ἀράβιος. Adjectifs qualifiant des divinités. Usages divers. — II, 2, b : adj. en -νος. Une partie de ces mots ne comportent même

pas de ctétiques en -κός, les noms des colonies. L'extension est certaine. ¶ Un nouveau ms. d'Archimède [J. L. Heiberg]. Ms. provenant de Jérusalem, conservé à Constantinople, et contenant comme première écriture, sous un euchologe, une copie d'Archimède, du xe s. Plusieurs œuvres sont déjà connues par d'autres mss. Mais le ms. de Constantinople contient de grands morceaux du Περὶ ὀχουμένων, qui n'est connu que par la traduction latine de Guillaume de Moerbek, le commencement du Στομάχιον, des fragments du περὶ τῶν μηχανικῶν θεωρημάτων dédié à Erasthothène. Edition de ce dernier texte. La méthode recommandée est identique au calcul intégral. L'œuvre nouvelle confirme les conclusions de M. Zeuthen sur Archimède. ¶ La date de naissance de M. Brutus [P. Groeber]. Discussion des renseignements antiques et spécialement de la chronologie de Velleius Paterculus. Brutus est né dans l'automne de 85 ; questeur à 31 ans en 53 ; préteur urbain à 40 ans, en 44 ; candidat au consulat pour 41 ; mort à 43 ans à la fin de 42. ¶ Le jour de la bataille de Carrhes [P. Groebe]. La date donnée par Ovide, Fastes, VI, 465-469, concerne la bataille de Carrhes. De l'ensemble des données et des renseignements astronomiques fournis par M. Ginzell, résultent les dates suivantes : 6 mai 53 (calendrier julien) = V id. Iun 701 (calendrier romain), bataille de Carrhes ; 6-7 mai 53 (jul.) = V-IV id. Iun. 701, fuite de nuit de Carrhes ; 7 mai = IV id. Iun. 701 : premier jour de repos à Carrhes ; pourparlers des Parthes ; 8 mai = III id. iun. 701 : 2e jour de repos à Carrhes ; les Romains décident la retraite ; préparatifs ; le projet est livré aux Parthes par Andromaque ; 8-9 mai = III-prid. id. iun. : date la plus haute de la fuite ; 9 mai = pr. id. iun. : date la plus haute de la mort de Crassus ; 10 mai = id. iun. : la lune entre dans le scorpion ; 11 mai = XVII kal. Quint. : pleine lune ; 11-12 mai = XVII-XVI Kal. Quint. : date la plus basse de la fuite de Carrhes ; 12 mai = XVI kal. Quint. la lune sort du scorpion ; date la plus basse de la mort de Crassus. Le jour de la bataille de Carrhes était néfaste ; cf. Festus. Breu., 18, 2. ¶ La manière de travailler de Pline l'ancien et les indices auctorum [A. Klotz]. Les indices peuvent servir à démêler les sources habituelles des auteurs qui ne sont cités qu'en passant. Il faut tenir compte, pour l'ordre des listes, de la nature des sujets traités. Le scepticisme de Rabenhorst n'est pas fondé. La manière de travailler de Pline l'ancien était loyale. Cela est établi par les renseignements de son neveu et l'honnêteté générale de son caractère. ¶¶ Mélanges. Inscription de Délos [A. Wilhelm]. BCH., XXVIII, 138, n. 34. Etablissement et explication du texte. ¶ Πρωταγωνιστὴς τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας [H. Schenkl]. Expression singulière à propos de Chionides dans Suidas. Si la notion est de basse époque, il ne faut pas toucher au texte. Si elle remonte à la bonne époque, lire : προαγωνιστήν.

¶¶ N° 3. L'économie du Pro Archia [W. Sternkopf]. Tac., dial., 37, met ce discours au-dessous des discours politiques à cause du sujet ; " aut " peut bien avoir le sens de " ou même ". Quintilien l'avait en grande estime et le cite neuf fois. Les modernes ne lui ont pas toujours rendu justice. Ils en ont surtout méconnu le plan et la liaison des idées. Analyse détaillée. En résumé, on a le plan suivant (p. 366-367) : Exordium, § 1-4 ; Argumentatio, 4-30 : I. De causa, 4-11 : Narratio, 4-7 ; Confirmatio et refutatio, 8-11 ; II. Extra causam, 12-30 : Valeur et signification générales des études libérales, 12-16 ; Valeur particulière du poète Archias (comme poète, 17-19 ; comme poète national, 19-30), 17-30 ; Péroraison. — Observations sur le texte des §§ 1, 5 et 11. ¶ L'Anonymus Argentinensis [U. Wilcken]. 1. Caractère de l'écrit. Ce fragment a été publié par Keil, donné, restitué et commenté par lui comme appartenant à une sorte de chronique athénienne, où les

événements et les dates se succédaient dans l'ordre chronologique. Or les lectures de Keil ne sont pas sûres. En essayant de déchiffrer un passage, on arrive à la lecture τριηρο-, au lieu de τρι[άκ]ο[ν- de Keil. Ce mot est suivi à la ligne suivante par ταμίας. Or le complément de τριηρο- est -νόμος, -ποιός, etc. Mais précisément le mot assez particulier τριηροποιός se trouve avec ταμίας dans Démosthène, Contre Androtion, p. 598, 22. Partant de là, on retrouve d'autres expressions de Démosthène dans le papyrus, et ces expressions sont dans l'ordre du texte. D'où la conclusion inattendue que ce fragment ne provient pas d'un ouvrage historique, mais d'un commentaire sur le discours de Démosthène. Si ingénieux qu'ils soient, les compléments de Keil deviennent sans valeur. Sa conjecture sur la partie perdue du texte n'a plus de fondement. Tout est à reprendre sur nouveaux frais. 2, Le texte. Restitution ligne par ligne avec commentaire et discussion. 3. Le scoliaste et son abréviateur. Nous avons affaire à l'abrégé d'un commentaire, comme le prouvent l'absence des lemmes, l'introduction des notes par ὅτι, la brièveté et la sécheresse de chaque note. Les renseignements sont surtout historiques (une seule explication de mot), mais on ne peut décider si ce caractère tient au commentateur ou à son abréviateur. Le commentateur est indépendant des gloses que nous possédons. Il serait imprudent de risquer un nom. Il reste encore beaucoup à faire pour améliorer et éclaircir le texte. ¶ Études sur Hérodote, spécialement sur l'histoire de Sparte [B. Niese]. Les plus anciens et les plus notables renseignements sur l'histoire de Sparte proviennent d'Hérodote. Par lui, tous les historiens subséquents ont été influencés. Il importe donc d'étudier avec soin et de contrôler ses renseignements, 1. Ambassade d'Aristagoras à Sparte pour trouver du secours aux Ioniens révoltés (V, 39 suiv,); spécialement histoire de Doriée, fils du roi. 2. Témoins et garants d'Hérodote appartenant au pays. 3. Histoire de Lycurgue (I, 65 suiv.). 4. Supplément sur l'histoire de Doriée (travail de la légende). 5. Le peuplement de la Triphylia (IV, 145 suiv.). 6. Les Alcméonides libérateurs d'Athènes. 7. L'histoire du tyran Pisistrate (I, 59 suiv. ¶ La Ciris et l'épyllie romain [S. Sudhaus]. Le début ne fait aucune allusion à un poème didactique épicurien. Skutsch admet le récit de Servius, Buc., 10, 1, sur les éloges de Gallus qui se trouvaient dans le IVe livre des Géorgiques et qu'il a supprimés. Mais il est contradictoire d'admettre que, sous forme d'emprunts textuels, il subsiste dans les Géorgiques des éloges littéraires tacites. Le procédé de l'auteur de la Ciris est un tissu d'imitations entrecroisées. On ne peut admettre, avec Ganzenmüller, une influence des Métamorphoses, Le poème se place avant, et très peu de temps après l'Énéide. Il est à noter que, si l'on tient compte de l'étendue des œuvres, la pièce 64 de Catulle est plus souvent imitée que Virgile. On est ainsi conduit à admettre dans la Ciris une forte imitation des épyllies de l'âge précédent et des cantores Euphorionis dont il copie les procédés (vers spondaïque). Le morceau 92-100 est certainement un emprunt de ce genre. Il y a probablement des emprunts à Calvus. La source commune pour la scène de la nourrice dans Ciris 234 suiv. et Ov., X, 382 (Myrrha) est une scène de la célèbre Smyrna de Cinna. Il y a d'autres traces de la même influence. Ciris, 129-162, est difficile à expliquer. Les rapprochements avec Ovide et diverses données permettent de supposer que nous avons affaire ici à l'Io de Calvus. Ce procédé même qui accumule les imitations le rattache à cette école. On peut rapprocher le Codrus dont parle Valgius Rufus (dans schol. Varon. Egl. 7, 22). L'auteur de la Ciris est un auteur d'épyllies, et son prélude veut dire seulement qu'il ne se sent pas les forces nécessaires pour un poème didactique et qu'il se consacre à l'épyllie. Il

appartient au cercle de Valerius Cato et présente des traits caractéristiques : frigiduli ocelli, suaue rubens narcissus, lumina Ilithyiae, emploi de mots grecs, parenthèses, place des nomina, rime à la césure (128 ex.), parallélisme des membres. Nous n'avons plus ses modèles. A cause de cela, cette œuvre médiocre a une grande importance pour l'histoire littéraire. ¶¶ Mélanges. Encore une fois la naissance de M. Brutus [O. Seeck]. Dans le nº précédent, Grœbe est d'accord avec l'auteur de l'article sur deux points : 1º deux témoignages comptent seulement, Brut., 324 (date : 85), et Vel. Pat., II, 72, 1 (date : 78); 2º une erreur chez l'un et chez l'autre est peu vraisemblable, le désaccord provient d'une faute de copie. Plusieurs témoignages confirment le texte de Velleius : Aur. Vict., De uiris ill., 82, 3 ; divers passages des lettres de Cic. à Appius, surtout III, 11, 3. Grœbe a eu tort d'adopter les chiffres du Brutus. ¶ Sur les nouveaux fragments d'Hésiode et d'Euphorion [C. Robert]. Corrections au papyrus publié par Schubart et Wilamowitz. ¶ Arioviste [L. Schmidt]. Le personnage désigné par Pl., N. H. II, 170, et par Méla, III, 45, d'après Cornélius Nepos, est Arioviste. Il faut lire dans Méla, au lieu de Botorum, Tribocorum. Il y avait probablement dans Cornelius : Tribocorum Sueborum. ¶ Sur Sosylos [U. Wilcken]. Les fragments ont été réunis par le conservateur du Musée de Berlin, ce qui permet quelques corrections.

¶¶ Nº 4. La chronographie des légendes grecques [R. Laqueur]. On a pour les événements de la légende, siège de Troie, date d'Homère, retour des Héraclides, des chiffres discordants. Tous ces chiffres se ramènent suivant une même formule à une conception identique de la chronologie, le calcul d'un certain nombre de générations en remontant à partir d'un événement plus récent pris comme point de départ ou zéro. Les chiffres varient suivant le nombre des générations et suivant le nombre d'années déterminé comme durée de la génération. Dans tous ces calculs, la génération a seulement trois durées possibles, 30 ans, 33 ans 1/3 et 40 ans. Tous les chiffres doivent être des multiples d'un de ces trois chiffres. Mais il est possible que l'on ait un total résultant d'un mélange. Entre la date de Sosibios pour Troie, 1171, et celle d'Eratosthène, 1184, il y a un intervalle de 13 ans ; d'après Philostrate, Homère a vécu 127 ans après le siège, 140 ans d'après le système d'Eratosthène et d'Apollodore, soit encore 13 ans d'intervalle. C'est que dans les deux cas, 2 générations de 40 ans ont été remplacées par 2 de 33 1/3. Le point de départ de tous les calculs, le zéro, est le commencement des olympiades, qui servait de démarcation entre les temps historiques et les temps mythiques: Varron dans Censor., De die nat., 21,3 ; Eusèbe, Can. ad. an. Abr. 1240. — Note sur la chronologie de Pythagore. ¶ Un nouvel écrit d'Alexandre de Tralles [M. Wellmann]. Extrait contenu dans le ms. gr. R III 3 de l'Escurial (xiᵉ s.). Une note marginale d'un autre ms. de l'Escurial, gr. Ω I, 8, du xvᵉ s., confirme le fait qu'Alexandre était chrétien. ¶ Methana et Hypatha [W. Dittenberger]. Formes doriennes de noms de villes, dans Thucydide, IV, 45,2 et V, 18,7, d'après le témoignage exprès de Strabon VIII, 6, 15, p. 374, pour Methana (Μεθώνη mss. de Thuc.), et d'après les inscr., Polybe, T. L., Héliodore, Procope, Ptolémée. Methana a été pris ensuite pour un neutre pluriel. De même, Hypata, par Lucien, Lucius s. Asinus, 1, tandis que Apulée ne connaît que le fém. Hypata. Les ethniques Μεθάνιος et Ὑπαταῖος témoignent d'un singulier du nom de ville. ¶ Deux identifications [B. Keil]. Syrianus, tout au commencement du vᵉ siècle, démarque une τέχνη sur les στάσεις, celle d'Aquila ; il cite aussi Evagoras, mais d'après et à travers Aquila. Evagoras attaque un certain Phrynichus, dont Himérius parle comme d'un contemporain, déjà mort, dans

son 24e discours. Il faut placer la naissance d'Himérius beaucoup plus tôt qu'on ne le fait d'ordinaire, vers 300. Phrynichus doit être placé au premier quart du IVe s., par suite aussi Evagoras. Entre Evagoras et Syrianus, doit se placer Aquila, soit vers le deuxième tiers du IVe s. Or c'est un néoplatonicien que cite Proclus, l'élève de Syrianus, et sur lequel Suidas dit : Ἀκύλας, φιλόσοφος, σχόλια λογικὰ γεγραφὼς περὶ συλλογισμῶν. Voilà donc un néoplatonicien qui, vers 360, traite de la rhétorique. Cela est important. Au IIe s. ap. J.-C., il y avait eu une lutte ardente pour l'éducation de la jeunesse entre la philosophie et la rhétorique. La rhétorique, toute-puissante, avait passé à l'attaque. Au IIIe s., la philosophie devenue prudente fait rentrer la rhétorique dans le cadre des enseignements philosophiques. On revenait ainsi à l'idée d'Isocrate, qui appelait la rhétorique φιλοσοφία. Aucune école n'était mieux préparée à cette transaction que le néo-platonisme, à cause des éléments stoïciens qu'il avait absorbés. La Stoa avait placé la rhétorique dans la logique et enseigné à faire des raisonnements. Les anathèmes de Platon n'étaient plus de saison depuis qu'Arcésilas avait ouvert la porte de l'Académie à l'éloquence pratique par le πιθανόν. La paix est conclue entre la philosophie et la rhétorique au IIIe s., comme le prouvent Métrophane, Maios, Longin, et surtout cette τέχνη de Syrianus. Tous les courants particuliers dépouillent alors leur particularisme dû aux temps de leur origine ou à l'individualité des chefs, et il se fonde une sorte de κοινή intellectuelle pour la conception païenne du monde. — Dans Ps. Lucien, Éloge de Démosthène, 27, lire : Μεσομήδον τοῦ Ῥιζηνίου. Mésomédès était de Rhizen, en Crète. Ainsi il a composé un chœur en l'honneur d'Asklépios. ¶ Citations personnelles dans les biographies de Plutarque [J. Mewaldt]. Il est naturel qu'un auteur comme Plutarque se cite lui-même. Il y a un certain nombre de citations de ce genre dans les vies de Plutarque. C'est en vain qu'on a voulu révoquer en doute leur authenticité. Quand on en fait le relevé, on établit une base pour la chronologie relative des biographies, qui peut être fixée ainsi : 1. Epaminondas-Scipion ; 2. Pélopidas-Marcellus ; 3. Solon-Poplicola ; 4. Cimon-Lucullus ; 5. Démosth.-Cic. ; 6. Philopémen-Titus ; 7. Thésée-Romul. ; 8. Lycurgue-Numa ; 9. Thémist.-Camille ; 10. Périclès-Fabius ; 11. Lysandre-Sulla ; 12. Dion-Brutus ; 13. Timoléon-Émile ; 14. Alexandre-César ; 15. Agésilas-Pompée ; 16. Aristide-Caton l'anc. ; 17. Phocion-Caton le jeune ; 18. Agis-Cléomène-Gracques ; 19. Démetrius-Antoine ; 20. Coriolan-Alcibiade ; 21. Nicias-Crassus ; 22. Sertorius-Eumène ; 23. Pyrrhus-Marius. ¶ La tradition du texte interpolé des tragédies de Sénèque [Th. Düring]. Les mss. qui représentent le mieux ce texte sont n, Naples IV D 47 et b, Laurent. 24 sin. 4. Étude d'un grand nombre de passages. Les mss. b et n sont indépendants du ms. de Treveth. Ils remontent à un ms. du XIIIe s. probablement. L'édition interpolée, qui a incorporé l'Octavie aux tragédies, est du IVe s. Les descendants du ms. du XIIIe s. ont été fortement mêlés et altérés par des corrections d'humanistes. ¶ Remarques sur la critique du texte de Marc Aurèle [W. Schmidt]. 13 pages. ¶ Revision des restes berlinois du Catalogue hésiodique [W. Crönert]. Lectures et corrections. ¶ Xénocrate d'Aphrodisias [M. Wellmann]. Dans ses livres médicaux, Pline a suivi Sextius Niger. Mais les livres 28-30 sont un recueil inépuisable de recettes magiques et de superstitions. La source ne peut être Sextius, homme réfléchi et raisonnable. C'est un médecin, qui a d'ailleurs recueilli sur ce point la tradition des Grecs. Le nom, Xénocrate d'Aphrodisias, est indiqué, XX, 227. La compilation de Xénocrate a été utilisée par Galien. L'auteur vivait à Rome, et a beaucoup écrit, sur la médecine vétérinaire, la vertu des plantes, les poissons, etc. Le λιθογνώμων

(XXXVII, 37, etc.) dont Pline s'est servi est de lui, non de Xénocrate d'Éphèse. ¶ Sur l'Économique de Xénophon [Th. Thalheim]. Observations et corrections. ¶¶ **Mélanges**. Un nouveau fragment de poète comique [J. Stroux]. Dans le nouveau Photius, p. 147, 25, Θουγενίδης Δικασταῖς indique un fragment de ce poète, nommé dans Meineke, Hist. cr., p. 499. ¶ Βοῦς ἕβδομος [P. Stengel]. Le mot βοῦν a été remplacé dans certains mss. de Diogénianus par πετεινόν. ¶ Μητρόδωρος περὶ πλούτου [S. Sudhaus]. Nouvelle lecture du papyrus 1424 d'Herculanum, 12, 38, qui donne le contenu de l'écrit cynique réfuté par Métrodore. ¶ Μόρυχος —σκοτεινός [K. Prächter]. Hermeias, p. 18, 12 (sur Plat., Phèdre, 227 B), joue sur le nom propre Μόρυχος, qu'il glose par σκοτεινός. PAUL LEJAY.

Historisches Jahrbuch. der Görres Gesellschaft. Vol. 28. 1re livr. War Tertullian Priester? [H. Koch]. Contrairement à ce qu'on a admis jusqu'ici, montre que Tertullien n'a pas été prêtre. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori bibl. hist.* IV et V. Tous ceux qui auront recours à cette 3e éd. revue, ne devront pas négliger les addenda et corrigenda. ¶ J. P. WALTZING, *Studia Minuciana. Etudes sur Minucius Felix*. Les conclusions générales s'imposent. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus : 2, Stromata* 1-6. Excellente éd. ¶ Th. H. BEESON, *Hegemonius, Acta Archelai*. Appréc. favorable. ¶ V. USSANI, *La questione e la critica del cosi detto Egesippo*. Soigné. ¶ EGGERSDORFER. *Der hl. Augustinus als Pädagoge und seine Bedeutung für die Geschichte der Bildung*. Eloges. ¶ H. BREWER, *Kommodian von Gaza, ein arelatenfischer Laiendichter aus der Mitte der 5. Jahrh.* Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *De cod. quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de pascha » continetur. Accedunt ad carmen ipsum adnot. crit. et appendix metrica.* ID. *I versus de ligno crucis in un cod. della Bibl. Ambros.* Résumé. ¶ S. BRANDT, *Boethii Anici Manlii Severini operum pars prima : In isagogem Porphyrii comm.* ... rec. La mort a empêché SCHEPPS de terminer cette éd. continuée par B. ¶ H. PETER, *Historicorum Romanorum reliquiae* coll. disp. rec. II. Ce 2e vol. paraît 36 ans après le 1er. Il commence par Cicéron et s'arrête avec Symmaque. ¶ O. SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet*. Mention. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeol. Entdeckung des 19 Jahrh.* [Peka]. Très méritoire, sera le bienvenu. ¶ J. WITTIG, *Die altchrist. Skulpturen in Museum der Nationalstiftung am Campo Santo in Rom*. Appréc. favorable. ¶ R. HELLIG, *Katalog der latein. und deutschen Hdschr. der Universitätsbibl. zu Leipzig : 3, Die juristischen Hdschr.* [E. F.]. Grands éloges. ¶¶ 2e livr. Die Kirchenbusse des K. Theodosius d. Gr. in Geschichte und Legende [H. Koch]. Le récit de Théodoret relatif à la pénitence de Théodose le Gr. ne tient pas debout ; il est du reste contredit par les autres témoignages. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech. röm. Osten. Mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians*. Méritoire. ¶ J. ASSMANN, *De coloniis oppidisque Romanis quibus imperatoria nomina vel cognomina imposita sunt*. Rapide analyse. ¶ D. J. A. WESTERHUIS, *Origo Constantini imp.* sive de anonymi Valesiani pars 1. comm. instr. Appréc. favorable. ¶ E. MERTEN, *De bello Persico ab Anastasio gesto diss. hist.* ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis op. omnia* rec. III, 1. Historia quae dicitur arcana. A sa raison d'être. ¶ R. SPINTLER, *De Phoca imp. Rom. dissertatio hist.* Soigné. ¶ L. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini op.* quae supersunt V. Ed. min. : Mention. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griechische. Apologeten*. Résumé en somme favorable. ¶ K. TER-MĔKĔRTTSCHIAN u. E. TER-MINIASSIANTZ, *Irenaeus, Schrift zum Erweise der apostol. Verkündigung*. Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος. Mention. ¶ J. GABRIELSON, *Ueber die Quellen d. Clemens Alex.* Ce serait la παντοδαπὴ ἱστορία de Favorinus d'Arelate. ¶ BONWETSCH, *Die unter Hippolyts Namen ueberlieferte Schrift über den Glauben nach einer*

Uebersetzung der georgischen Version hrsg. : G. KOCH, *Vincenz of Lerin und Gennadius* : ID. *Virgines Christi* [W.]. Mention. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orat. funebr.* Montre que Gr. est resté fidèle à la technique des anciens rhéteurs ; puis étudie à fond sa langue. ¶ K. LÜBECK, *Die Weihe des Kynikers Maximus zum Bischofe von Konstantinopel in ihrer Veranlassung dargestellt.* Mentionné. ¶ A. SOUTER, *The commentary of Pelagius on the epistles of Paul. The problem of its restauration.* ¶ *St. Ennodius. Œuvres complètes.* I, *Lettres.* Text. lat. et trad. par S. LÉGLISE. Appréc. favorable. ¶ W. SCHUBART u. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Epische und elegische Fragmente* bearb. Important. ¶ D. BIEBER, *Studien zur Geschichte der Fabel in den ersten Jahrh. der Kaiserzeit.* Dissert. détachée d'un important ouvrage intitulé : *Studien zur Geschichte der Fabel und Chrie.* ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur.* I, 1. Troisième éd. revue et augmentée. ¶ R. PICHON, *Études sur l'histoire de la litt. lat. dans les Gaules.* Analyse. ¶ H. C. REMME, *De Homeri latini codicum fatis atque statu disp. crit.* ¶ P. DRAHTHSCHMIDT, *De Prisciani gramm. Caesariensis carminibus.* ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Aufleben der Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa.* ¶¶ 3e livr. J. VOGESER, *Zur Sprache der griech. Heiligenleben.* Etudie au point de vue de la grammaire la langue de ces vies. ¶ P. MONCEAUX, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique.* Etudie 110 inscr. ¶ KROYMANN, *Tertullian adv. Praxean.* Resumé. ¶ P. DE LABRIOLLE, *Tertullien, de praescr. heretic.* Texte lat. trad. introd. et index. ¶ A. GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie.* Sera utile : recommandé. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF-KRUMBACHER u. s. w. ... *Die griech. und lat. Literatur und Sprache.* 2e éd. améliorée surtout l'hist. de la litt. rom. due à F. LEO. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur.* Résumé. ¶ M. RABENHORST, *Der aeltere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus. Eine Quellenanalyse des VIIen B. der Naturgeschichte.* Devra être lu avec circonspection.¶ E. LÖFSTEDT, *Beitraege zur Kenntnis der späteren Latinität.* Mentionné. ¶ J. K. WAGNER, *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes.* Pénétrant.¶ F. BUECHELER et A. RIESE, *Anthologia Latina sive Poesis Latinae supplementum.* Fasc. 1 et 2. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 4e livr. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS Ἱστορικαὶ μελέται. Sur l'histoire profane et religieuse du 1er au 16e s. ¶ K. HARTMANN, *Flavius Arrianus und Kaiser Hadrian.* Mention. ¶ M. VATASSO, *Initia patrum aliorumque script. ecclesiast. lat. ex Mignei patrol et ex compluribus aliis libris* coll. ac... disp. Vivement recommandé, rendra de grands services.¶ E. J. GOODSPEED, *Index patristicus sive clavis Patrum apostol. operum* ... comp. Trav. de patience, qui rendra des services. ¶ U. MANUCCI, *Irenaei Lugdunensis episcopi adv. haereses libri quinque* cur. Mention. ¶ W. SCHERER *Klemens von Alex. und seine Erkenntnisprinsipien.* ¶ N. NOSTITZ, *Vom Tode des Kaisers Julian Berichte und Erzählungen.* Disposés chronologiquement en cinq groupes. ¶ J. VASOLD, *Augustinus quæ hauserit ex Vergilio,* très travaillé. ¶ F. DIEKAMP, *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi. Ein griech. Florilegium aus der Wende der 7 u. 8 Jahrh...* — hrsg. Eloges. ¶ J. HEEG, Die *angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι. Arrive à la conclusion qu'ils n'ont jamais existé que dans l'imagination de Tzetzès qui voulait les opposer au poème d'Hésiode. ¶ H. ELS, *Untersuchungen über den Stil und die Sprache der Venantius Fortunatus.* Intéressant pour les historiens. ¶ Th. BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst.* Archäol.-antiquar. Untersuchungen zum antiken Buchwesen. Analyse. ¶¶ Cette revue donne en plus le titre de nombreux ouvrages, qu'elle fait suivre le plus souvent d'une simple analyse sans appréc. personnelle du rp. A. S.

Historische Zeitschrift. 3e série Vol. II. 2e Livr. Ueber Wehrfassung,

Dienstpflicht und Heerwesen Griechenlands [Ben. Niese]. Dans ce premier art. sur l'organisation des armées et le service militaire de la Grèce ancienne, N. montre que dans les temps les plus reculés il n'y avait en Grèce ni armée permanente, ni flotte, il n'y avait pas davantage de cavalerie, très peu de citoyens prenaient les armes ; dans les cas graves on se servait de mercenaires. Peu à peu le service militaire s'organisa et devint obligatoire, ce fut d'abord à Sparte, puis à Athènes après 510, pour laquelle la guerre contre les Perses fut le point de départ d'une organisation nouvelle. ¶ E. LINDT, *Entstehung und Blüte der oriental. Kulturwelt. Cyrus* [Lehmann-Haupt]. Vivement recommandé. ¶ H. RAASE, *Die Schlacht bei Salamis.* H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [Kromayer]. 1, On ne peut pas accepter les conclusions de l'auteur, il faut s'en tenir à l'ancienne tradition dont Bauer a montré toute la valeur. 2, Soigneusement fait, mais les résultats ne s'imposent pas. ¶ A. PROFUMO, *Le fonte ed i tempi dello incendio Neroniano* [A. Bauer]. Volumineux ouvrage de 748 p. qui suppose d'énormes lectures. ¶¶ 3e Livr. Ueber Wehrfassung, Dientspflicht und Heerwesen Gricheulands [B. Niese]. Dans ce 2e art., N. montre comment les autres états de la Grèce organisèrent chez eux le service militaire d'après le modèle de Sparte et d'Athènes; la guerre contre les Perses n'eut pas d'influence durable, il n'en fut pas de même de la guerre du Péloponnèse. Le service militaire chez les Béotiens, en Phocide, chez les autres Grecs du nord et du nord-est (Etoliens, Acarnaniens, Locriens, etc.) en Thessalie, chez les Achéens. Coup d'œil rapide sur l'organisation de l'armée romaine. Appendice. Les Grecs n'ont employé ni des esclaves, ni des hommes qui ne fussent pas de condition libre dans leurs armées et dans leurs flottes, sauf Athènes en 406. Il en fut de même à Rome.

Vol. III. 1re Livr. Pas d'art. concernant l'antiquité grecque ou latine. ¶¶ 2e Livr. G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Cæsars* [Bauer]. Grands éloges : cet ouvrage est le fruit de 12 années de recherches ¶ St. WASZYNSKI, *Die Bodenpacht. Agrarhistorische Papyrustudien* I, *Die Privatpacht* [Schulten]. Intéressant, sera le bienvenu ¶ J. KAESTNER, *De imperio Constantini III 641-668.* Somme toute bien réussi. ¶¶ 3e Livr. S. REINACH, *La Gaule personnifiée* [Br.]. S'il ne peut y avoir aucun doute sur l'identification de la femme représentée sur cette mosaïque et qui est désignée par le mot Γαλλία, on n'en lira pas moins avec profit les remarques de R. ¶ L. v. SYBEL. *Die class. Archæologie und die altchrist. Kunst* [id]. Eloges. ¶ E. SEYLER, *Der Römerforschung Leistungen und Irrtümer* [Levison]. Polémique contre les archéologues. ¶ F. KNOKE. *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [id.]. Nouvelle œuvre de polémique contre Koepp et Schuchhardt à propos d'Aliso.

Vol. IV. 1re Livr. Alexander der Grosse und die hellenistische Entwicklung in dem Jahrh. nach seinem Tod [J. Kromayer]. Reprenant quelques-uns des développements de BELOCH. *Griech. Geschichte* III, 1. 2 qu'il suit pas à pas et dont il fait l'éloge tout en s'écartant quelquefois de lui, K. étudie dans cet art. de 42 p. la personne d'Alexandre, son rôle, son action et l'évolution hellénistique pendant le siècle qui suivit sa mort. ¶ H. SCHNEIDER, *Entwicklungsgeschichte der Menscheit ;* I, *Kultur und Denken der alten Aegypter* [Spiegelberg]. Tous ceux qui s'occupent d'égyptologie ne pourront qu'être reconnaissant envers S. pour ce vol. de valeur. ¶ H. HARTLEBEN, *Champollion. Sein Leben und sein Werk* [id.]. Intéressant : éloges. ¶ R. KNOPF, *Das nachapostolische Zeitalter. Geschichte der christl. Gemeinden von Beginn der Flavierdynastie bis zum Ende Hadrian* [Dobschütz]. Utile : quelques objections. ¶ W. FLEISCHMANN, *Altgermanische und altröm Agrarverhältnisse in*

ihren Beziehung und Gegenständen [Weller]. Appréc. favorable. A. S.

Iahrbuch der k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 22 (1907). Nealkes [J. Six]. Cet artiste dont a parlé Fronton en l'opposant à Protogènes peut avoir traité de petits sujets, des miniatures (minuta), mais ce n'était pas un petit artiste. ¶ Nochmals die Heiligthümer auf den Kitharodenreliefs [F. Studniczka]. Revenant sur cette question <cf. Iahrb. 21 p. 77. R. d. R. 31, 51, 1 sqq>, S. n'affirme plus que les sanctuaires représentés sur les reliefs d'Apollon Citharède sont le Pythion d'Athènes et l'Olympieion, sans toutefois conclure que c'est la représentation du temple de Delphes, puisque ce temple était d'ordre dorique tandis que les sanctuaires représentés sont de l'ordre corinthien. Mais comme les monnaies de Delphes frappées sous Hadrien et Antonin le Pieux, portent aussi des édifices corinthiens ou composites, il se pourrait que ces reliefs qui sont de la même époque tout en portant un arrière plan-fantaisiste, se rapportent véritablement à Delphes. ¶ Parthenon und Opisthodom [E. Petersen]. Accepte les conclusions de Michaelis (Iahrb. 17. 24) mais modifie quelque peu son argumentation et apporte de nouvelles preuves. L'Opisthodome est le nom de tout le derrière du temple et n'est pas une construction à part, le reste est le Parthénon. Ce n'est que dans le langage officiel des inscr. qu'on les distingue ; en dehors du temple ces deux termes différents n'avaient pas de raisons d'être. ¶ Der Kampf um Temesa [E. Maass]. I. Hera de Crotone. Son temple près du cap Lacinion contenant une colonne d'or massif consacrée à la déesse et qui était peut-être une colonne miliaire. Légende d'Hannibal : 2, Leuka-Lecce, sources sulfureuses, légendes qui s'y rapportent. Culte d'Hèraklès dans cette contrée ; 3, L'image. Description et explication du tableau mentionné par Pausanias VI, 5. Lutte entre Euthymos, l'athlète de Crotone, héros des Locriens de Témése et Alybas, le tyran de l'Italie sud, lutte dont Témèse était le prix. 4, Le poème. Il faisait partie des αἴτια de Callimaque, occasion où C. a célébré Euthymos. ¶¶ 2e livr. Zur Parthenosbasis [F. Winter]. L'Athena Parthenos de l'époque du grand autel trouvée à Pergame est la plus ancienne copie que nous ayons de l'œuvre de Phidias : sa base permet de se représenter la base de celle de Phidias ; les reliefs, dont le socle est orné, doivent être la reproduction de ceux qui ornaient l'œuvre originale. ¶ Zum Westfries des Herôon von Gjölbaschi [F. Koepp]. Ce n'est pas, comme Benndorf l'a supposé, certains épisodes de la guerre de Troie d'après l'Aethiopis qui sont représentés sur la muraille ouest de cet heroon en une série de reliefs, ni un combat de Grecs et d'Amazones tiré de la même source, mais bien le combat de Bellérophon contre les Amazones, après qu'il eut tué la Chimère. La femme que l'on voit figurée assise sur un trône doit être la fille du roi des Lyciens, prix du combat. Bellérophon était considéré comme l'ancêtre de plusieurs familles nobles de Lycie et il est naturel qu'il figure sur ces reliefs. Explication détaillée (3 fig.). ¶ Zwei frühattische Gefässe der Münchener Vasensammlung [R. Hackl]. 2 pl. 11 fig. Description de deux vases attiques de l'ancienne Pinacothèque de Munich. 1. Vase en forme de cratère de la catégorie des vases dits de Phalère : sur la panse deux zones, l'une occupée par deux lions se dirigeant vers la gauche, l'autre par dix chars à un cheval ayant chacun leur conducteur revêtu d'une longue robe, en tête un cavalier seul. 2. Amphore attique d'ancien style, sur la panse un buste archaïque de jeune fille tournée vers la droite et de l'autre côté une tête de cheval. Autres amphores avec représentations de têtes de cheval. Etude détaillée de ces amphores. Liste des vases et fragments de vases attiques d'ancien style connus jusqu'ici. Description avec 14 fig. de quelques vases

et frag. inédits ou imparfaitement décrits. ¶ Eine polychrome Lekythos in Bonn [G. Weicker]. 1 pl. On y voit représenté un jeune homme nu brandissant une pierre de la main droite, tenant de la gauche un bâton, armé d'une épée et courant à toute vitesse après un lièvre, il a sur le bras gauche un manteau flottant peint en rouge. But et signification de ces lecythi avec représentations de scènes de chasses, ce sont des vases funéraires indiquant les occupations favorites du défunt, qui est figuré lui-même. ¶¶ 3ᵉ livr. Zur Darstellung von Buchrollen auf Grabreliefs [E. Pfuhl]. 12 fig. Continue, rectifie et complète le livr. de Birt : Die Buchrolle in Kunst, et étudie en détail un certain nombre de reliefs funéraires, où l'on voit representés des personnages soit isolés, soit en groupe, tenant ou tendant à d'autres des livres en rouleaux. ¶ Zum Delphischen Wagenlenker [F. Studniczka]. 1 pl. La statue de bronze d'un conducteur de char trouvée à Delphes, représente comme l'a soutenu Svoronos contre Homolle, Battos, monté sur son quadrige, elle est sortie des ateliers d'Amphion de Cnossos, Explication du passage de Paus. X, 15, 5 où Battos est mentionné. Ce quadrige doit dater de 460 environ. ¶ Zu Lakoonbildwerken [id]. Explication d'un vase peint d'Apulée (fig.) où se trouve représenté l'épisode de Laocoon et ou on voit la mère venant au secours de ses fils. L'artiste à qui il est dû s'est inspiré de l'Iliupersis. Critique des restitutions tentées du groupe du Vatican. ¶ Zwei frühattische Gefässe der Münchener Vasensammlung [R. Haekl]. Compléments à l'art. précédent < cf. 2ᵉ livr. >. ¶ Der alte Name der Akropolis [E. Mass]. D'après plusieurs témoignages que M. passe en revue, le nom le plus ancien de l'Acropole, parait avoir été Glaukopion, qui se rattache à γλαύκωψ. Ce nom qui ne paraît pas dans la littérature du vᵉ s., reparaît au IIIᵉ ¶ Der Rennwagen im Syrisch-Phönikischen Gebiet [F. Studniczka]. Complète et continue une thèse de doctorat de Leipsic de Nuoffer, Der Rennwagen im Altertum, dont la première partie seule a paru. 1, Syrie, d'après les monuments égyptiens du nouvel empire ; 2, Reliefs du nord de la Syrie et de la Cappadoce ; 3, Phenicie et Chypre phénicienne. Art. de 50 p. 38 fig. sur les différentes sortes de chars de la Syrie et de la Phénicie. ¶¶ 4ᵉ livr. (parue en 1908). Eine ionische Säule von der Akropolis zu Athen [G. Kawerau]. 1 pl. D'après un chapiteau ionien d'ancien style trouvé sur l'Acropole d'Athènes et qui se trouve au Musée de l'Acropole, K. reconstitue la colonne entière. Histoire du développement du chapiteau ionien, ses transformations successives. Celui-ci est d'une forme très ancienne ; il a été mentionné par Puchstein, Das ionische Kapitell p. 12. Il portait encore en 1887 des traces de couleur qui ont disparu depuis : 9 fig. ¶ Askoi [M. Mayer]. Étude détaillée (34 fig.) sur ces vases destinés à conserver les liquides ; formes diverses qu'ils affectaient ; ce qu'il faut entendre par le mot ἀσκὸς. M. en distingue huit classes différentes, une avec trois sous-divisions. ¶ Gjölbaschi und Lykisches Mutterrecht [H. Thiersch]. Reprenant à nouveau l'étude de l'heroon de Gjölbaschi-Trysa < cf. supra 2ᵉ livr. >, T. conclut que c'était le tombeau d'un couple royal, le mari devait être un athénien qui par son mariage avec une princesse lycienne, s'était élevé au pouvoir royal. Ce monument est précieux parce que plus que tout autre, il nous renseigne sur la haute situation faite à la femme en Lycie : la composition du relief que T. étudie après Benndorf n'a rien à voir avec l'art athénien, elle est purement lycienne. La partie Est de la frise est la glorification de la valeur masculine, la partie Ouest celle des vertus cardinales de la femme. Les combats représentés sont les luttes qui se livrent pour la possession d'une femme de haut rang, que la femme qui y figure, soit Helène, Jobate, ou la princesse même enterrée dans l'heroon.



¶ Die Schiffe des Telephosfrieses [F. Behn]. Les représentations de navires qu'on distingue sur plusieurs fragments de la frise de Telephos méritent d'attirer l'attention de ceux qui s'occupent de l'art naval dans l'antiquité, parce que la date à peu près certaine de cette frise permet de dater certaines formes et certains détails des navires anciens. Étude des fragments où l'on voit différentes parties de navires, tels qu'ils étaient alors, soit navires de guerre, soit bateaux de plaisance princiers ; on reconnaît aussi les restes d'une représentation de combat naval (7 fig.). ¶ Zu C. I. A. I. 450. [E. Pridik]. Restitution, d'après une nouvelle lecture, de cette inscr. qui est au Musée de l'Ermitage. Kirchoff a eu raison de la placer parmi les inscr. funéraires, c'est un fragment de liste en deux colonnes, gravées στοιχηδόν, de guerriers morts à l'ennemi dont les noms se suivent disposés par tribus. Nous avons la fin de la liste, puisque la dernière tribu mentionnée est l'Antiochis, comme le veut l'usage officiel.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre un supplément sous le nom d'**Archaeologischer Anzeiger**.. Livr. 1. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Ont duré du 5 août au 5 nov. 1906 et avaient pour but de recher-chercher ce qui restait des travaux d'approche des Romains. On a vu que les castels de Scipion n'étaient pas en terre ou en bois, comme les anciens camps, mais en pierre, comme sous l'empire Novaesium, Carnuntum, Lambaesis. Les fouilles ont porté sur neuf endroits fortifiés, dont cinq sont sûrement des castels, deux autres φρούρια (castella) indiqués par Appien, n'ont pas encore été mis au jour. Objets trouvés : principalement des poteries diverses, meules de diverses dimensions, armes, ustensiles en fer, etc., monnaies, as et pièces ibériennes en cuivre. ¶¶ Livr. 2. Rapport annuel du k. deutschen Archäol. Instituts. ¶ Trouvailles archéologiques en 1906, Turquie (Asie Mineure). Entre autres, de nombreuses statues d'Artémis trouvées à Éphèse (cinquante environ), dont qqs.-unes dans le temple de Crésus; elles prouvent que du IIIᵉ au IVᵉ s., il n'y a pas de traces de l'Artémis multimammia qu'on rencontre plus tard, tandis que la déesse ailée avec ses animaux l'A. πότνια θηρῶν est très fréquente : Milet, Didyme, Samos, Crète (palais de Phaestos). Prinia, Cumasa, Grèce, Italie [G. Körte]. — Sud de la Russie : inscr. importantes, objets en or, argent; Kertsch, vases, etc.; Olbia : vases et plaquettes en os avec reliefs intéressants [Pharmakowsky]. — Égypte. Éléphantine, Delta, Alexandrie, etc., entre autres un buste en marbre d'un inconnu (époque rom.), etc. [Zucker].—Nord de l'Afrique, Tunis, Alger, France et les divers pays de l'Europe. Art. en tout de 125 p. qu'il est impossible d'analyser. ¶¶ Livr. 3. Fragments perdus du groupe d'Iphigénie à Copenhague [Studniczka]. Ce groupe se trouve dans la coll. Ny-Carlsberg. Description : parties qui manquent. ¶ Fouilles récentes en Palestine. Meggido (24 fig.) : Thaanach (27 fig.). ¶ Fouilles en Égypte [O. Rubensohn] (9 fig.) : Bronze représentant un jeune guerrier, vase en argent de toute beauté, 60 modèles en plâtre, dont l'un est un buste d'Athéna casquée, au milieu d'une grande coupe. un autre un portrait de Ptolémée, etc. ¶ Acquisitions du Louvre en 1906, du Br. Museum, de l'Ashmolean Museum à Oxford, du Museum of fine Arts à Boston. ¶ Congrès de l'Arch. Inst. of America. ¶¶ Livr. 4. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Détails sur les fouilles faites de juil. à oct. 1907, qui ont complété celles de l'année précédente en mettant au jour entre autres les restes des trois camps qui manquaient encore sur les sept mentionnés dans les auteurs <cf. supra>. ¶ Rapport sommaire sur les travaux de la section archéologique du 49ᵉ congrès des philologues à Bâle. ¶¶ Chaque livr. contient en outre le c. r. des séances de l'Arch. Gesellschaft zu Berlin, un court bulletin de l'Inst.

arch. allemand, et la liste des ouvr. et art. de revues traitant d'archéologie et parus en 1907 en Allemagne et à l'étranger.

Ergänzungsheft VII (1907) Die Altchristlichen Grabstätten Siziliens [J. Führer v. Schultze]. Mémoire de 323 p. (4 pl. et 122 illustrations sur les sépultures primitives chrétiennes de Sicile (Sicilia sotterranea cristiana). Description détaillée des fouilles qui ont été faites, des tombes mises au jour; objets, inscr., mobilier. etc. Le point de vue architectonique, disposition intérieure des tombes, la peinture, la sculpture. Le côté historique, etc., etc. X.

Iahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1907. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. I. Édition. F. FÜGNER, *Des T. L. Röm. Geschichte.* Extraits de la 1re et de la 3e décades (2e et 3e éd.); mention de qqs leçons nouvelles. ¶ P. LUTERBACHER, *T. L. ab u. c. l. XXIII.* Recommandée pour les classes; examen de plusieurs passages modifiés ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. L. ab u. c. l. XXIII.* 8e éd., mise au courant pour le texte et le commentaire. ¶ ID.-ID., *Id. l. XXXV et XXXVI.* 3e éd., où les leçons de B (ms. de Bamberg du 11e s.) ont été mises à profit; liste de corrections. II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. Conjectures de Earle (Mnemos. XXXIII) pour Praef. 3; de W. Heraeus (Arch. f. lat. Lex. XIV) pour 29, 11, 3; de W. Nitsche (br. Mitt.) pour 35, 23, 8 et 36, 2, 11; de W. Heraeus (ibid.) pour 36, 10, 5; du rp. pour 42, 43, 6 et 43, 17, 7. ¶ III. Les sources, la langue et le style. A. ENGELBRECHT (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1906), Sénèque (Ep. 46, 1) ferait mention de l'histoire de Tite-Live. ¶ A. ANASTASI, *Quatenus T. Livius L. Cœlio Antipatro auctore usus sit.* Fait avec soin, bien que redondant. ¶ E. SOFER, *Livius als Quelle von Ovids Fasten.* Solide, complète et confirme les conclusions de Schenkl et Peter. ¶ W. NESTLE, *Randglossen zu Praefatio des Livius* (Württemb. Korr. 1906). Corrections et compléments au commentaire de Weissenborn. ¶ H. DESSAU, *Livius und Augustus* (Herm. 1906). Fait suite à un mémoire antérieur (JB. 1904); analyse. ¶ C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa,* Étude métrique de six fragments en vers relevés dans T. L. ¶ R. B. STEELE, *Causal clauses in Livy* (Amer. Journ. of Phil. XXVII). Statistiques intéressantes sur quia, quod, quoniam, quando, quippe. ¶ ID., *The Gerund and Gerundive in Livy* (ibid.). Étude minutieuse; éclaire celle de Dräger. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livian. Lexikographie,* VI, 2 : *causā, gratiā, ergo, prae.* Beaucoup de soin; liste détaillée des passages; discussion de qqs-uns qui restent douteux. ¶ A. SCHEINDLER-A. ZINGERLE, *T. L. ab u. c. lib. I, II, XXI, XXII.* 7e éd. revue avec soin, examen des leçons nouvelles.

2. César. [W. Nitsche]. Fr. KRANER-Fr. HOFFMANN-H. MEUSEL, *C. J. Caesaris comm. de bello civili.* Éloge détaillé de cette 11e éd., refondue. M. préparé à sa tâche par sa Textausg. du de bell. gall. et par le Lexique de César, a revu les principaux mss. Particularités de la langue du de bello civili. Conjectures et corrections apportées au texte.

2. Horace [H. RÖHL]. I. Editions et commentaires. T. TENTORI, *Q. Orazio Flacco, II : Satire ed epistole.* Peu au courant. ¶ W. WEGEHAUPT, *Q. Horatii Flacci epistulae.* Eloge : texte prudent, notes concises et claires, introd. brève. ¶ Erm. PISTELLI, *Gli epodi di Q. Orazio Flacco.* Rien de saillant dans cette éd., trop complète pour les classes. Réserves sur le texte ou les notes. ¶ P. RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco,* I : *Le satire*· Texte traditionnel; trop de notes explicatives. ¶ R. SABBADINI, *Le Satire di Orazio.* Texte conservateur; notes bien adaptées aux besoins des élèves; mais l'éd. est trop complète pour eux. ¶ A. CHAMBALU, *Des Q. Horatius Flac-*

cus Oden und Epoden. Introd. utile sur la lyrique et la métrique d'Horace. Texte assez personnel et parfois intéressant. ¶ II. Traductions. A. Hesse, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung*. Mauvaise. ¶ E. Bartsch, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande*. Estimable ; qqs réserves. ¶ III. Articles et Mémoires. H. A. Sanders, *The grave of Tarpeja*. Vraisemblable. ¶ W. Dennison, *The movements of the chorus chanting the carmen saeculare of Horace*. Le problème est traité à nouveau avec savoir et avec soin, mais n'est pas résolu. ¶ Ch. Bonny, *Horatiana*. Conjectures pour : Sat. I, 3, 8 et 1, 88 sqq ; Ep. I, 2, 18 et II, 3, 29 sqq. ¶ E. Stemplinger *Ch. de Beys : Odes d'Horace (livre I) en vers burlesques* (Ztschr. f. franz. Spr. u. Lit. 1904). — *Das Fortleben der Horazischen Lyrik* (Ztschr. f. vergl. Lit.-gesch. 1905) — *Schiller und Horaz* (Stud. z. vergl. Lit.-gesch. 1905) — *M. Opitz und die Antike* (Bl. f. d. GSW. 1905) — *Nikolaus Rapin als Übersetzer* (Ztschr f. franz. Spr. u. Lit. 1906). Éloge et brève analyse de ces articles. ¶ Ph. Caccialanza, *Analecta Vergiliana et Horatiana*. Maintient avec raison le texte traditionnel dans Od. III 30, 11 et I 32, 15 (cumque). ¶ J. Lindenthal, *Horaz und die röm. Dramatik*. Thèse juste, argumentation défectueuse. ¶ A. Wirmer, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*. Fort utile. ¶ Hiemer, *Die Römeroden des Horaz*. Un des meilleurs travaux récents sur Horace. ¶ A. O. Prickard, *On Horace A. P. 125 sqq. and 240 sqq.* (Cl. Rev. 1905) Place avec quelque raison 240 sqq. après 130. ¶ H. W. Eve, *On Horace Ep. I, 5, 1* (Ibid.) Fantaisiste. ¶ E. H. Alton, *The zeugma in Hor. Epod. 15* (Ibid.). Remplace lupus par lips et rejette le zeugma admis par Housman. Contestable. ¶ J. Elmore, *A note on Horace Sat. I, 6, 126* (Ibid) Lusum serait un participe (cf. meta evitata rotis, etc.). ¶ M. L. Earle, *De Horatii satira prima* (Rev. de Phil. 1905). Corrections inutiles ou douteuses (pour 27 et 80-91.) ¶ Id., *Horatianum* (Ibid). Conjectures contestables pour Od. I, 6. ¶ Id., *De carmine quod est inter Horatiana IV, 8* (Ibid.). Enlève, sans preuves suffisantes, cette ode à Horace. ¶ Paul Oltramare, *L'épître d'Horace à Auguste* (Mélanges Nicole). Objet et disposition du morceau ; étude des v. 34-49 et 90-92. ¶ Henri Weil, *Observations sur deux odes d'Horace* (Ibid.). La 1re, sur Od. I 1, n'est pas nouvelle. La seconde signale, dans Od. IV 4, les v. 18-22 comme ajoutés après coup par Horace sur la demande de Tibère. ¶ J. M. Stowasser. *Allerlei Bemerkungen zu Pseudacro* (W. St. 1905). Examine de nombreux passages de ces scholies d'après l'éd. Keller. ¶ H. Schickinger, *Zu Hor. Sat. I 1, 105* (Ibid.). — I. Hilberg, *Der Schwiegervater des Visellius* (Ibid.). La conjecture de S. est inadmissible. Celle de H., déjà entrevue par Peerlkamp, mérite considération, mais le sens traditionnel est préférable. ¶ Fr. Ohlenschlager, *Zu Hor. Sat. II 2, 71 sqq.* ; *Epist. I 1, 13* ; *II 3, 237 sqq. et 406* (Bl. f. d. G. W. 1905). Interprétations nouvelles, les unes discutables, la dernière (v. 406) très heureuse. ¶ H. van Herwerden, *Tentatur Horatii carm. I 6* (Mnem. 1905). Conjecture douteuse. ¶ P. Dörwald, *Die Römeroden des Horaz* (Lehrpr. 1905). Utile ; qqs réserves. ¶ P. Cauer, *Homer und Horaz* (Monatschr. f. höh. Schulen, 1905). A propos de l'ouvrage de Jäger, rejette avec raison son interprétation pour Od. II 18, 38 sqq. ¶ J. Endt, *Bemerkungen über den Cod. Par. lat. 7985* (Wien. St. 1905). D'un examen approfondi de ce ms. du Pseudacron (ζ), il conclut que, bien qu'écrit avec négligence, il est parfois le seul à offrir la vraie leçon : dans la famille Vcpζ, c'est lui ζ qui se révèle plus proche parent de v que c p. ¶ Fr. Vollmer, *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz* (Phil. 1905).— O. Keller, *Zur Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Rh. Mus. 1906). Deux essais intéressants de classification des mss., mais dans la pratique l'éclectisme reprend souvent ses droits. ¶ Jos. Bick, *Horazkritik seit 1880*. Étude très bien conduite. ¶ G. Sorof, *Bemerkungen zu Horaz*. Plusieurs remarques de valeur.

¶ P. HOPPE, *Die zweite Römerode* Bon. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Haec inter* (Archiv f. lat. Lex. 1906). Conjecture pour Sat. II 6, 59. ¶ KNÖGEL, *Was lernen wir aus Horaz für die Gegenwart?* (Human. Gymn. 1906), Éloges. ¶ E. KAMMER, *Bemerkungen zu den Oden des Horaz* (*B. I-III*) (Monatschr. f. höh. Schulen 1906). Bon ; qqs. réserves. ¶ P. CAUER, *Zur Abgrenzung und Verbindung der Teile in Horazens ars poetica.* (Rh. Mus. 1906). Étudie, d'après Norden, la composition et l'art des transitions (plutôt voilées) dans l'Art poétique, ¶ HÖGER, *Zu Horatius Sat. I 4, 35* (Bl. f. d. GSW. XLII). — K. MEISER, *Zum Verständnisse von Horaz Sat. I 4, 35* (Ibid.). — HÖGER (*Id.* (Ibid.). Polémique plutôt oiseuse, mais Meiser a raison. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Horatianum* (W. St. 1906). Albus (Sat. I 2, 36) aurait dans ce vers le sens de depilatus; c'est douteux. ¶ V. BRUGNOLA, *Noterelle Oraziane* (Riv. d. fil. 1906). Correction ou interprétation de : Sat. II 6, 59 ; I 9, 13 ; I 4, 123 ; II 2, 123 ; Ep. II 3, 465. ¶ W. P. HARDIE, *On Horace, Epodes 5, 29-31* (Cl. Rev, 1906). Interprétation exacte, mais déjà trouvée par Teichmüller, et avant lui par le Pseudacron. ¶ E. H. ALTON, *Horace, Odes II 15, 6* (Ibid.). Suggère de lire Sardium pour narium. ¶ E. S. E. ROBERTSON, *Horace, Epistles I 7, 29* (Ibid.). Naïf. ¶ L. STEINBERGER, *Horaz und Walter von der Wogelweide* (Z. ö. G. 1906). Rapprochements intéressants. ¶ W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Vergil, Horaz und Cicero.* Commente quatre passages d'Hor. : Od. III 24, 37 et 9 sqq. ; IV 4 ; Sat. II 6, 3. ¶ M. FUOCHI, *In Horatium observationum specimen primum.* Recherche, parfois subtile, de l'élément plaisant dans Horace. ¶ M. ZANGHIERI, *Sopra un uso speciale dell' enumerazione in Orazio* (Wiss. Korrbl. d, Phil. nov. 1906). Commente Od. I 1 et I 28, 1-20. ¶ A. KORNITZER, *Zu Horaz Carm. III 5, 27 sqq.* (Z. ö. G. 1906). Revient à l'ancienne interprétation. ¶ E. ROSENBERG, *Hor. Mutter* (Monatschr. f, höh. Schulen, 1906). Elle a dû être très bonne, et ne pas mourir jeune, vu les souvenirs qu'Horace en a gardés. ¶ J. VAHLEN, *Über Hor. Brief an die Pisonen* (Sitz-Ber. d. Königl. Pr. Akad. d. Wiss. 1906). Analyse et remarques. ¶ F. DRESSLER, *Horaz, ein Lehrer der Lebensweisheit* (Jahr. Ber. d. K. K. Staatsgymn. v. Wien, 1906). Excellent. ¶ E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der Hor. Lyrik seit der Renaissance.* Grand éloge.

3. Archéologie [R. Engelmann]. I. Ouvrages généraux. Histoire de l'art. C. ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludwig Ross.* Digne des hautes qualités de Ross. ¶ A. MICHAELIS, *Die archäol. Entdeckungen des 19 Jahrh.* Excellent précis historique. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer.* Atlas, avec texte, qui complète utilement les Tabulae. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte.* 6e éd. d'un ouvrage méritoire et universellement apprécié. ¶ A. MÖLLER, *Die bedeutendsten Kunstwerke,* I. *Das Altertum.* Utile ; adapté au manuel de Zeche. Plan et relevé des erreurs nombreuses qui se sont glissées dans le texte. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Ägineten der Glyptothek König Ludwigs I.* Discutable ¶ W. WÄGNER, *Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur.* 8e éd., revue par O. E. SCHMIDT ; sérieuses qualités, mais encore trop d'erreurs. ¶ II. Antiquités. MECKEL, *Bildner aus der Ingenieurtechnik.* Très bon ; gravures nombreuses et soignées. ¶ L. BOLLE, *Die Bühne des Äschylus.* Circonspect. ¶ O. HENSE, *Die Modificirung der Maske in der griech. Tragödie.* Problème important, traité avec savoir et agrément. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek Theatre.* Méthodique, intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst.* Met bien en lumière l'étroite liaison de l'art grec et de la gymnastique. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Leitfaden der röm. Altertümer.* 2e éd., encore amendée, qui atteste le succès de la 1re ; qqs réserves. ¶ L. BLOCH, *Röm. Altertumskunde.* 3e éd. de cet utile opuscule, où rien d'essentiel n'est omis. ¶ R. KNORR, *Die verzierten Terra sigillata-Gefässe von Cannstatt und*

Köngen-Grinario. Intéressant; qqs omissions. ¶ III. Topographie. R. Loeper, *Das alte Athen*. Bon; texte adapté aux Tabulae de Cybulski. ¶ F. Prix, *Athen*. Utile aux écoliers : qqs desiderata. ¶ H. Luckenbach, *Die Akropolis von Athen*. Précis et sûr. ¶ A. Köster, *Das Stadium von Athen*. Clair et bien informé. ¶ Fr. Perschinka, *Das alte Rom*. Bon. ¶ E. Petersen, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus*. Éloges. ¶ A. Elter, *Das alte Rom im Mittelalter*. Intéressant. ¶ H. Thédenat, *Pompéi. Histoire. Vie privée. Vie publique*. Éloge, des erreurs. ¶ Fr. v. Duhn, *Pompeji, eine hellenische Stadt in Italien*. Bon; qqs points discutables. ¶ K. Baedeker, *Unteritalien, Sizilien, Sardinien, Malta, Tunis, Corfu*. Exact et utile. ¶ IV. Mythologie. W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie* (Phoinix-Polyxena). Bon. ¶ O. Gruppe, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, II, 3. C'est la fin d'un ouvrage important et même indispensable. ¶ H. Steuding, *Griech. und röm. Mythologie*. 3e éd. de cet excellent précis. ¶ A. H. Petiscus, *Der Olymp oder Mythologie der Griechen und Römer*. 21e éd., revue par Anthes; de nombreuses erreurs, et mal écrit. ¶ B. Powell, *Erichthonius and the three daughters of Cecrops*. Beaucoup de soin; des réserves. ¶ W. Lermann, *Altgriech. Plastik*. Digne d'attention. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, I, 3. Fin de ce savant ouvrage, publiée par Huelsen. Éloges. ¶ W. Altmann, *Die italischen Rundbauten*. Beaucoup de savoir, beaucoup d'intérêt. ¶ K. Schirmer, *Bilder aus dem altröm. Leben*. Bon article de vulgarisation, à l'usage des écoliers.

4. Xénophon, Anabase [W. Nitsche]. W. Vollbrecht, *Xenophons Anabasis, I u. II, V-VII*. Examen approfondi de cette éd., rapprochée de celles de Rehdantz et de Gemoll. Discussion minutieuse du texte, qui constitue un véritable apparat critique, avec commentaire développé.

5. Tacite [Georg Andresen]. I. Editions. Annibaldi, *L'Agricola e la Germania di C. Tacito*. Ed. critique d'un vif intérêt; le ms. de Jesi (E, codex Aesinus), plus près de A que de B, lui a servi de base. Préface de Festa. ¶ J. Müller, *P. C. Taciti opera*, II : *Historiae et opera minora*. 2e éd. mise au point avec beaucoup de soin. Mention des leçons nouvelles, des conjectures et des modifications apportées dans l'apparat critique. ¶ A. Draeger, *Die Annalen des Tacitus*, I u. II. 7e éd. dont le texte et le commentaire ont été mis en harmonie par W. Heraeus avec les derniers travaux de Nipperdey. ¶ C. D. Fisher, *C. Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri*. A souvent amendé le texte de Halm ou de Nipperdey. ¶ H. Furneaux, *Id., XI-XVI*. 2e éd., revue avec soin par Fisher pour le texte, et Pelham pour le commentaire historique. ¶ C. Stegmann, *P. C. Tacitus' Annalen inAusw. und der Bataveraufstand unter Civilis*. 2e éd., augmentée et améliorée, ¶ II. Tacite écrivain. F. Gustafsson, *Tacitus som tänkare*. Analyse favorable. ¶ H. Peter, *Historicorum romanorum reliquiae*, II. Discute à nouveau le problème de la concordance de Tacite, Plutarque et Suétone sur les événements de 69/70. Leur source commune ne saurait être ni Cluvius, ni Messala, ni Pline. ¶ W. Pelka, *Zu Aufidius Bassus* (Rh. Mus. 1906). — F. Münzer, *Aufidius und Plinius* (Ibid. 1907). Traitant, à des points de vue très différents, de cet historien, qui serait l'une des sources de Tacite. ¶ J. J. Hartman. *De Plutarchi studiis latinis* (Mnem. 1906). Tacite aurait été le premier texte latin lu par Plutarque; ce qui est possible. ¶ N. Feliciani, *L'anno dei quattro imperatori* (Riv. di stor. ant. XI). Intéressant; aborde incidemment le problème des sources de Tacite. ¶ Th. Simar, *Qui a le premier séparé, dans l'œuvre historique de Tacite, les Annales et les Histoires?* (Mus. belge XI). Vertranius Maurus, et non Juste Lipse. ¶ III. Recherches historiques. F. Knoke, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland*, Polémique

contre Koepp et Schuchhardt. ¶ J. Wormstall, *Der Tempel der Taufana.* Invoque à ce sujet Tac. Ann. I 50, 51 ; fautes et inexactitudes. ¶ Otto Prein, *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden.* Complète ses articles antérieurs par les résultats des fouilles de 1906. ¶ A. Oxé, *Der Limes des Tiberius.* (Bonn. Jahrb. 1906). Clair, bien documenté, concluant. ¶ E. Ritterling, *Vechten und die fossa Drusiana* (Korr. d. Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1907). Hypothèse intéressante. ¶ P. Steiner, *Die dona militaria* (Bonn. Jahrb. 1906). A groupe tous les témoignages de la tradition manuscrite ou des inscr. sur ce sujet. ¶ C. Pascal, *Seneca.* Apologie de Sénèque contre Tacite. ¶ G. Niccolini, *Die erste Schlacht bei Bedriacum* (Rendic. d. R. Accad. d. Lincei XV). Explique les difficultés géographiques et stratégiques de Hist. II, 40. ¶ A. v. Domaszewski, *Beiträge zur Kaisergeschichte* (Phil. 66). Éclaire la carrière d'Antonius Naso (Hist. I, 20) par l'inscr. CIL. III 14387. ¶ H. van de Weerd, *Étude historique sur trois légions romaines du Bas-Danube* (V Macedonica, XI Claudia, I Italica). Il en est souvent question dans Tacite (H. III 35 ; 46 ; IV 68). ¶ *Eine Inschrift aus Carthago* (Rev. crit. 1906). Selon Cagnat, l'Appuleius qu'on y mentionne serait l'époux de la sœur aînée d'Auguste. ¶ L. Cantarelli, *Eine Inschrift aus Salona* (Bull. d. comm. arch. com. di Roma XXXIV). Signale un Camillus Arruntius Scribonianus dont il est question dans Ann. VI 1 et XII 52. ¶ IV. Grammaire et langue. C. F. W. Müller. — Joh. Freund, *Bemerkungen zum dialogus de oratoribus des Tacitus.* Notes précieuses, tant pour la traduction que pour l'étude des mots, publiées avec un soin pieux par F. ¶ Renz, *Alliterationen bei Tacitus* (JB. XXXII). Elles seraient souvent voulues, témoin Agr. 39-16-18. ¶ C. Weymann (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. XV). Exemples grecs et latins de la locution, fréquente dans Tacite, sine ira et studio. ¶ Iwan Turzewitsch. *Philol. Studien und Notizen* I. Rapproche, pour éclairer le mot transmarinus, Vell. II 129,3 et Tac. Ann. II 43, Hist. I 76. ¶ L. Kienzle, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneca.* Analyse : résultats qui ne manquent pas d'intérêt. Erreurs de texte. ¶ V. Critique du texte. Wilh. Lundström, *Agricola-texten och de gamla bladen i Jesi-handskriften.* Inventaire très utile des passages de l'Agricola que le codex Aesinus (A) éclaire d'un jour nouveau : exemples et discussions. ¶ F. Bersanetti, *Noterelle critiche e esegetiche sopra luoghi dell' Agricola di Tacito* (Riv. fil. 34). Interprétations de divers passages (9, 10, 15, 16, 33, 36). ¶ Hartman, *Analecta* (JB. XXXII). Conjectures proposées notamment pour les deux premiers livres des Hist. ¶ Fr. Rühl (Rhein. Mus. 62). Interprétation discutable pour A. I. 3. ¶ L. Valmaggi (Boll. di fil. class. XIII). Pour le sens de transmittere H. III 5,1 rapproche Suet. Iul. 58.

6. La Germanie de Tacite [U. Zernial). E. Wolff, *Tacitus' Germania.* 2e éd.; texte et commentaire peu modifiés. ¶ R. Macke, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus,* VI. Plan. ¶ Joh. Müller, *Die Germania des P. C. Tacitus.* 2e éd. qui offre les mêmes qualités que la 1re.

7. Homère [C. Rothe]. I. Généralités, a) Lieu de l'action. Paulatos, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως. Polemique contre Dörpfeld. Beaucoup de talent. ¶ L. Salvator, *Sommertage auf Ithaka. Wintertage auf Ithaka.* Intéressant. ¶ S. Gröschl, *Dörpfelds Leukas-Ithaka-Hypothese.* Même thèse que Paulatos, mais moins développée. ¶ H. Draheim, *Der gegenwärtige Stand der Ithaka-Frage.* Leukas serait la patrie d'Ulysse. ¶ W. Dörpfeld, *Zweiter u. Dritter Brief über Leukas-Ithaka.* — Reissinger, *Zur Leukas. Ithaka-Frage* (Bl. f. d. GWS. 1906). — W. v. Marées, *Karten von Leukas-Beiträge zur Frage Leukas-Ithaka.* Analyse et discussion détaillée. ¶ C. Robert, *Topographische Probleme der Ilias* (Herm. 1907). Concluant. ¶ A. Busse, *Der Schauplatz der*

Kämpfe von Troja (N. Jahrb. f. d. Klass. Alt. 1907). Convaincant. ¶ b) La personne du poète. G. Wiemer, *Ilias und Odyssee als Quelle der Biographen Homers*. Appréciation favorable. ¶ c) Date de composition des poèmes. A. Lang, *Homer and his age*. Solide : Homère n'aurait pas, de propos délibéré, fait de l'archaïsme. ¶ V. Inama, *Omero nell' Eta Micenea*. Plan ; même point de vue que Lang. ¶ G. Finsler, *Das homerische Königtum* (N. Jahrb, f, d. klass. Alt.) Intéressant ; résultats opposés à ceux de Bréal et Müller. ¶ II. La composition des poèmes. D. Mülder. *Homer und die altionische Elegie*. — *Analyse des XII u. X B. der Odyssee* (Phil. LXV). C. r. développé. ¶ A. Heusler, *Lied und Epos in german. Sagendichtung*. Comparaison suggestive avec la poésie homérique. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère*. Ses poèmes ne sont pas une œuvre populaire, mais une création de l'art. ¶ G. Finsler, *Das 3. u. 4. Buch der Ilias* (Herm. 1906). — *Die olympischen Szenen der Ilias*. Aident à mieux comprendre Homère. ¶ A. Czyczkiewicz, *Agamemnons Bestrafung*. Discutable ; style obscur. ¶ W. Dencke, *De Hectoris et Aiacis certamine singulari*. Procède comme Mülder : critique tout, sans se donner la peine de comprendre. ¶ F. Stürmer, *Die Entstehung der Odyssee* (Gymn. 1906). — *Zur Odyssee I 1-95*. Sérieux. ¶ Ch. Hennings, *Die Entstehung der Odyssee* (Jahresber. 1906). Contestable. ¶ Schiller, *Beiträge zur Wiederherstellung der Odyssee*, I. Essai intéressant de restitution. ¶ Th. Colardeau, *Ulysse chez Alcinoos et chez le Cyclope* (Od. VII, VIII, IX) (Ann. de l'Univ. de Grenoble 1905). Beaucoup de finesse · observations. ¶ O. Wilder, *Zum Kyklopengedicht in der Odyssee* (Wien. St. XXVIII). Réfute la thèse de Mülder. ¶ F. Stürmer, *Die Phäakendichtung in der Odyssee* (Z. ö. G. 1907). Critique pied à pied l'article de Mülder. ¶ A. Roemer, *Einige Interpolationen der Odyssee und Aristarch*. (Rh. Mus. f. Phil. 61). D'un vif intérêt. ¶ A. Fick, *Die Grundschrift unseres Odysseetexte* (Beitr. z. Kunde d. indogerm. Spr. 1906). Vraisemblable. ¶ C. Hennze, *Der homerische Gebrauch der Partikelverbindung* αἴ κε (Ibid.). — *Zur Entwickelungsgeschichte der Finalsätze auf Grund der homerischen Epen* (Phil. XIX). Intéressant. ¶ P. Cauer, *Homer*. Suggestif. ¶ C. Schmid, *Homerische Studien*. I. *Homer, das hellenische Universalgenie*. Très juste. ¶ Chr. Muff, *Der Zauber der homerischen Poesie*. Enthousiaste. ¶ W. Hahn, *Stimmungen und Stimmungsbilder bei Homer, namentlich in der Odyssee*. Réel intérêt. ¶ H. Grimm, *Homers Ilias*, 2ᵉ éd. (réimpression de la 1ʳᵉ), par R. Steig ; recommandée. A. G. D.

Iahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft begründet von Bursian. XXXVIᵉ année. Tome CXXXIII. Classiques grecs. ¶ Les orateurs attiques (1886-1904) [K. Emminger]. ¶ Les lyriques grecs sauf Pindare, les bucoliques et les auteurs d'épigrammes (1898-1906) [J. Sitzler].

Tome CXXXIV. Auteurs latins. ¶ Jurisconsultes (1901-1905) [W. Kalb]. ¶ Discours de Cicéron (1903-1906) [J. May]. ¶ Epiques postérieurs à Auguste ; tragédies de Sénèque, Ausone, Bucoliques, Anthologie latine (1903-1906) [J. Tolkiehn]. ¶ Suétone (1897-1906) [Th. Opitz].

Tome CXXXV. Antiquités. ¶ Dialectes grecs (1899-1906) [W. Prellwitz]. ¶ Paléographie et mss. (1903-1906) [W. Weinberger]. ¶ Histoire grecque (1903-1906) [Th. Lenschau]. P. L.

Indogermanische Forschungen. Tome XX (1906-1907). ¶ Les prépositions dans les inscriptions dialectales grecques [R. Günther]. Forme des prépositions (ἐν, ἐνς, ἰν, ἰς etc. ; πεδά ; etc. apocope). Usage des prépositions rangées par ordre alphabétique. Mémoire de 163 pages. ¶ Y a-t-il un instrumental singulier en germanique [H. Osthoff]. P. 197-212, sur divers emplois du pluriel : abstraits devenant concrets en prenant le plur. ; inimicitiae,

χάριτες; plur. des fêtes de familles : γάμοι, nuptiae, flançailles; pluriel de θάνατοι et mortes; des noms de parenté; des noms désignant le jour et la nuit. ¶ Les φῶκαι νέποδες de l'Odyssée [K. Brugmann]. δ. 404. Une des anciennes étymologies est vraie avec légère correction : νηξίποδες. Il serait étrange qu'une épithète contenant ποδες comme deuxième terme ne fût pas analogue à d'autres qui qualifient des animaux : cf. μώνυχες, τανάύποδα, ἀερσίποδες, εἱλίποδες, etc. Le premier élément est une racine qui se présente avec deux élargissements : snət- et snep-. Cf. 1° natare, νότος (le vent qui mouille), νότιος, νότις, ald. schnauze; 2° nepeta, ald. schnaufen, schnauben, etc. Au 2° on rattachera peut-être Nep-tunus (Cic., N. D. II, 66, « a nando »), cf. Νάπας, fontaine en Perse dans Hésych. Mais Neptunus peut aussi être rattaché à la rac. nebh-. Dans νέποδες, le premier élément a perdu la sifflante initiale. On peut poser *νεπεποδες, composé verbal comme ἑλκε-χίτων, d'où avec haplologie νέποδες comme νηλίπους de *νηλιπο-πους. Le premier élément peut aussi bien être un thème nominal : *νεπο-, *νεπι-; cf. ὠκύ-ποδες, etc. ¶ Homérique ἐννῆμαρ, ἐννήκοντα et hésiodique ἐννάετες [K. Brugmann]. Si εvv- représentait εvF-, on devrait avoir εἰν-. Il faut partir de *ἐννέFημαρ, d'où *ἐννέημαρ : εη a été contracté, ou bien l'ε consonne a disparu. ἐννήκοντα contient ἐννέα. Pour ἐννάετες, on peut supposer ou que ε consonne n'était pas écrit dans ἐννεα-; ou que la consécution εαε a entraîné la simplification de *ἐννεάετες; ou que *εννεFαFετ- simplifié en ἐννεFετ- a changé le dernier ε sous l'influence de la série εἰνάετες, ἑπτάετες, etc. ¶ Etymologies [F. Holthausen]. Rapprochement de αἰχμή, pendo, merus, θάλλω, αἷμα, γόνος, cuspis, νεικέω, οἶστρος, rumpo, δίζημαι, deus, cumbo, κύβος, χαλχαίνω, τέλμα, τορός, tero, τόπος, letum, λειρός, δεύομαι, ὑγρός, lama, irritare, πήρα, rugio, ruo, ranus, regere, uisire, τρῦπη, gladius, glarans, σάκος, hirrire, hirundo avec des mots germaniques et spécialement vieil-anglais, rudens de *irudere se rattache à la rac. de ἐρύω, ῥυμός, ῥυτήρ, etc. Latin nola bien qu'attesté tardivement, peut être un vieux mot; cf. v. angl. Cnyll, « son des cloches », cnyll(s)an, « sonner ». etc.; — Il peut reposer sur i. e. -ln-. δένδρ(ε)ον peut être un composé dont le premier élément, δεμ- primitivement, a la même racine que δέμας, δέμω; d'où le sens de « bois de construction »; armillum, « broc », est pour *aremenlom, et se rattache à la racine de arceo, arca, arcanus, etc. πύγη se rattache à πυγμή, πύξ, πύγων, pungo, pugnus, pugnare, pugil, pugio : c'est la partie saillante du corps; cf. ald. stuten. ¶ L'alternance indo-européenne [N. van Wijk]. ¶ Mélanges étymologiques [C. Marstrander]. Lat. pernix, « agile », est formé comme felix et se rattache à un fémin. *perna, la hâte; cf. θηλή. La racine est *twer- car à l'initiale tw- a donné p- en lat. πάτος, ἔνδυμα τῆς Ἥρας (Hésych.), qui se trouve encore dans Callim. 495, se rattache à la rac. *(s) pen-, ald. spinnen. scapulae, ombr. scapla, est apparenté à sk. kapôla- « joue ». telo, levier à monter l'eau, Festus, p. 356, vient de *thengslôn, représenté dans les langues germaniques. ¶ Le génitif singulier en -ων dans le cypriote [E. Herman]. Confusion avec le pluriel du fait que -ν finale dans certaines conditions disparaît cpmplètement. Dans la prononciation rapide, κασιγνήτω σπῆος pour κασιγνήτων σπ. se confondait avec κασιγνήτω (gén. sg.) σπῆος. ¶ Le développement syntactique du subjonctif imparfait latin [E. Rodenbusch]. S'explique par un optatif du passé. ¶ Grec θές, ἕς, δός [K. Brugmann]. Θές existe comme simple et dans ἐπίθες, παράθες; ἕς seulement dans ἔφες, ξύνες, πρόες; δός seulement comme simple. Il faut ajouter φρές dans ἔκφρες, Aristoph., Vesp., 162, formation analogique d'après ἕς. Ces formes sont des infinitifs employés comme impératifs. Ces infinitifs se trouvent en composition dans les mots du type ἑλκεσί-πεπλος, τερψίμβροτος, ἐρυσ-άρματες. Ces infinitifs se rattachent aux verbaux abstraits en -ti- et -t-.

Des formes en -ι- et sans -ι-, les dernières se sont généralisées, parce que le type *θέσι n'avait pas d'analogues et que θές paraissait avoir l'ς de la 2e pers. comme σχές. Il est possible que σχές lui-même, ainsi que -σπες, ait réuni cette forme d'infinitif et l'ancien type d'injonctif (ἄγες· ἄγε, φέρε Hésych.).

Tome XXI. (1907) N° 1-2. Emploi et non emploi du nom de nombre « un » à côté d'un substantif de quantité dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. En général, « un » n'est pas ajouté quand la quantité (an, mois, jour, pied, aune, etc.) n'est opposée qu'à d'autres unités plus grandes ou plus petites; on ajoute « un » quand la quantité est opposée à ses fractions ou à ses multiples. Étude des mots formés d'après ces principes. ἑ-κατόν est une réfection de *ἁ-κατόν (ἁ- = sm-, cf. ἅ-παξ) d'après ἕνς ἑνός. ¶ Les présents en -ιω consonantiques en grec. [A. Debrunner]. Verbes en -νιω et en -λιω. 87 pages. ¶ Grec κατά et mots apparentés [M. von Blankenstein]. Revue des opinions antérieures. Parenté de κατά avec cum. ¶ Contributions à l'étude des états de l'action exprimés par les temps du verbe grec [E. Rodenbusch]. L'imparfait et son rapport avec l'aoriste. Le thème du présent est la forme primitive de l'énoncé de l'action; l'aoriste est une forme dérivée. La fonction originelle du présent était de présenter une action ou un état dans son développement et dans ses limites, s'il y avait lieu. L'aoriste représenta une réduction du contenu de la représentation. Par suite de l'opposition à l'aoriste, le thème du présent et spécialement de l'imparfait a pris de plus en plus le sens de l'action non achevée. L'idée du parfait est un développement de celle du présent avec une signification plus particulière. Le parfait dit intensif est un développement récent. Le passage d'une catégorie à une autre est toujours possible, dans l'état nouveau des temps, si le présent réel des événements ou du sujet parlant progresse sans interruption. ¶ La difficulté des transcriptions [H. Hirt]. Proposition d'un système. ¶ Mélanges [H. Hirt]. $_{e}$re en grec ; $_{e}$-m, $_{e}$-n en latin ; la base dō- " donner "; métathèses; γάλα, lac. ¶ Notes d'étymologie et de grammaire [R. Thurneysen]. 1. Gaulois betulla et bitumen : Pl., N. H., XVI, 75. — 2. ombr. veskla. — 3. cortina, " rideau " est tiré de cors (cohors), traduction de αὐλή, d'après αὐλαία : « cortinae sunt aulaea », Isid., Or., XIX, 26, 9. — 4. βέλεμνον : : sg. depuis Eschyle ; Hom. n'a que le plur. βέλεμνα du vieux sg. *βελεμα, remplacé par βέλος. — 5. πολύς, πολλοῦ. Il y a eu deux thèmes : πολυ- et πολυλο-, cf. μεγα- et μέγαλο-, dont le second a été simplifié en πολλο-. — 6. ἐγρήγορα. De ἐγείρω on a eu parf. *ἐγήγορα, devenu ἐγρήγορα sous l'influence de l'aor. ἐγρέσθαι. — 7. Les séries paruos—paullus—pauxillus et aluos—aulla—auxilla sont incontestables. Le diminutif aulla prouve que aluos était généralement féminin. — 8. merda, medulla. — 9. haud : abréviation de *haudum, cf. nihil ; *haudum, de *hauidum (adj.), se rattache à une racine représentée en celtique et qui veut dire « mensonge ». Cette étymologie convient à haud, souvent employé pour nier en antithèse. — 10. consulere doit être rapproché de ἑλεῖν (sel-); consulere senatum c'est « rassembler » le sénat; consul, c'est « qui senatum consulit » (Var.). ¶ Sur l'instrumental [G. Neckel]. Rapports avec le nominatif et l'accusatif. ¶ Homérique κατηφής [E. W. Fay]. De κα[τα] -τηφής : de τάφος « étonnement »; rac. dĕbh-. ¶ Le perfectif gothique [W. Streitberg]. P. 195, formes duratives : βλάψομαι, τιμήσομαι, ὠφελήσομαι, ἀρτύσεται ; aoristiques βλαβήσομαι. τιμηθήσομαι, ὠφεληθήσομαι, ἀρτυθήσεται ; le gotique oppose en ce cas le simple et le composé. ¶ Encore une fois refert [K. Brugmann]. Le plus vraisemblable est toujours : id ad meas res refert. ¶¶ N° 3-4. Les présents grecs en ιο- consonantiques [A. Debrunner]. Verbes en -ριω, -πτω, -σσω, -ζω. 76 pages. ¶ Mots et choses [R. Meringer]. Étude comparative des objets encore en usage ici

et là avec les objets primitifs chez les indo-européens ; accessoirement, sur les noms de ces objets : la maison-traîneau, le pilon, le chenet, le fourneau ; honneur rendu au piquet et au pilier ; l'inscription de Duenos, réponse à la discussion que Kretschmer a faite d'une interprétation antérieure dans les I. F., t. XVI ; la charrue ; semantique. Avec 16 figures. ¶ Νυός, nurus, snuša et les substantifs fém. grecs et italiques en -os [K. Brugmann]. *snusós était à l'origine masc. et signifiait " lien ", d'où " parenté ". Les noms fém. en -os ont changé leur genre primitif. ¶ De l'accentuation des préverbes [A. Meillet]. « On est amené à supposer deux groupes dialectaux indo-européens à ce point de vue ; d'une part l'indo-iranien, sans doute le baltique et le slave, et peut-être le germanique et le celtique, où les préverbes étaient toniques dans une partie plus ou moins notable des cas, et, d'autre part, le grec (peut-être aussi l'arménien) et peut-être l'italique où les préverbes étaient généralement atones. » ¶ Opeinod deuincam ted [von Grienberger]. Le premier mot est un adjectif opinus, formé comme supinus ; on doit suppléer un abl. comme iactud, et l'ensemble signifie : « avec ce coup-ci (au prochain coup), je te vaincrai » (inscr. du miroir de Palestrina, publié en 1889 par Comparetti). ¶ Sur la simplification par haplologie [K. Brugmann]. Une simplification comme Μελάνθιος de *Μελανάνθιος ne repose pas sur une coupe *Μελα-νάν-θιος et l'identité des consonnes, mais sur la coupe *Μελαν-άν-θιος

¶¶ Supplément. **Anzeiger für indogermanische Sprach- u. Altertumskunde,** von W. Streitberg, 1902-1904, réparti sur les deux volumes : t. XX, Généralités, Indo-iranien, Arménien, Grec, Albanais, Italique, Celtique ; t. XXI, Germanique, Balto-Slave.

¶¶ Fascicule supplémentaire du t. XXI : L'usage des temps et des modes dans les inscriptions du dialecte crétois [Hans Jacobsthal]. 148 pp.

Paul LEJAY.

Klio. Beitraege zur alten Geschichte. Vol. VII, 1re livr. Das Corpus Nummorum, sein Wesen und seine Ziele [H. v. Fritze]. Comment doit être composé cet ouvrage, la méthode à suivre, le but. Examen rapide du vol. III (comprenant la Macédoine et la Paeonie) de l'ouvrage de H. GAEBLER, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* publié sous la direction de F. Imhoof-Blumer, et qui peut être considéré comme un modèle de recherches méthodiques. ¶ Die Könige von Karthago [J. Beloch]. Les rois qui occupaient une place si prépondérante à Carthage avant 300, perdent de leur autorité après cette date : cela tient à ce que leurs fonctions entre la fin du IVe siècle et la fin du premier tiers du IIIe, cessèrent d'être à vie. Liste des rois jusqu'à la fin du IVe s., principaux renseignements sur leur vie et sur leur activité : généalogie des deux maisons royales de Magon et d'Annon le Grand. ¶ Choirilos von Samos, eine poetische Quelle Herodots [D. Mülder]. Méthode de composition d'Hérodote. Une étude attentive des fragments des Περσικά de Choirilos montre que c'est une des sources où a puisé H. qui s'est servi aussi des Σαμιακά. ¶ Zur Geschichte der sozialen Revolution in Sparta [G. Kasarow]. Après avoir examiné les conclusions contraires de Pöhlman, Beloch, Chwostow, Francotte et autres, K. montre que la révolution sociale à Sparte n'a pas eu comme origine un conflit entre les pauvres et les riches, elle s'est faite sous l'influence du jeune roi Agis gagné aux idées des philosophes, mais qui n'avait pas l'autorité voulue pour triompher de toutes les difficultés. Réforme politique de Kleomenes qui aurait transformé la Gerousia en un collège de magistrats annuels qui ainsi lui était subordonné comme tous les autres magistrats. ¶ Sur Geschichte des dritten vorchristlichen Jahrh. [Th. Sokoloff] IV. L'amphictionie del-



phique : I, ses rapports avec la ville de Delphes : les Delphiens avaient sans doute leurs deux voix amphictioniques déjà au vie s. : 2, le partage des voix amphictioniques à l'époque étolique ; S. montre l'influence prépondérante des Étoliens dans l'Amphictionie de 290 à 190 où elle prit fin après le siège d'Amphissa par M.' Acilius. ¶ Die neueste Limesforschung (1900-1906) [E. Kornemann]. Étudie ces recherches du limes à la lumière de la politique de frontière des empereurs romains : 1, Epoque d'Auguste et de Tibère ; 2, de Claude à Trajan ; 3, d'Hadrien à la fin du 2e s. ; 4, les 3e et 4e s. ; 5, Epoque byzantine. ¶ Papyrusbeitraege zur Römischen Kaisergeschichte [P. M. Meyer]. 1 Vice praefecti Aegypti, ces fonctionnaires faisaient l'intérim en cas de vacance du praefectus, on en connaît trois dont deux juridici. C. Caecilius Salvianus en 176, Aurelius Antinous en 215/216 et C. Julius Priscus en 244 ; ce que nous savons sur chacun d'eux ; 2, Deux requêtes adressées directement à l'Empereur en 202, elles sont de l'époque de Sévère et Caracalla et sont reproduites au verso d'un papyrus d'Oxyrynchos. IV, 705, texte et commentaire. Autres documents analogues adressés à l'empereur Gallien. ¶ Fouilles allemandes en Egypte [L. Borchardt]. Détails sur ces fouilles executées en cinq endroits. ¶ [Rostowsew]. Restitution d'une inscription gravée sur un disque de bronze mentionné dans cette Revue VI, 257. p. 5. Elle doit être lue comme suit : Ἀγρειππιανῆς καὶ Ῥουτιλλιανῆς οὐσίας τ. κυρίου αὐτοκράτορος ἀτελῆν καὶ ἀνενγάρευτον. On doit sous-entendre ἅμαξα et le disque devait appartenir à une voiture. L'ateleia se rapporte donc au τέλος ἁμαξῶν. ¶ A. Wilhelm. *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Hiller von Gaertringen]. Très grands éloges. ¶ Complément à l'art. <cf. supra> Vice praefecti Aegypti [P. M. Meyer]. Rectifications sur certains points. ¶¶ 2e livr. Olympische Forschungen [L. Weniger]. III <cf. R. d. R., 31, 9, 34 sqq. 11, 39 sqq.>. Dans ce 3e art. W. étudie le culte de la déesse-mère à Olympie et ses ramifications. 1, l'autel de la Déesse mère ; 2, son temple, le Metroon (Paus. 5, 20, 9) ; 3, le double autel de Kronos et de Rhea (Paus. 5, 14, 4), les Curètes et les Dactyles intimement liés à Rhea ; 4, les autels des Curètes et des Dactyles ; 5, la grotte de l'Ida ; 6, le culte de Eileithyia et de Sosipolis ; 7, où se trouvait le sanctuaire d'Eileithyia ; 8, légende et culte de Kronos, époux divin de Rhea ; 9, les Dactyles de l'Ida au nombre de cinq, dont Heraklès Parastates, le plus ancien, que son surnom distinguait de l'autre Hercule ; signification du mot Dactyle ; 10, le Kotinos ; 11, origine crétoise du culte de Rhea ; 12, parenté entre le culte crétois et celui d'Olympie. ¶ Règlement du collège des tubicines de la legion IIIe Augusta [R. Cagnat]. Texte et commentaire d'une inscr. trouvée à Lambèse, d'où il ressort que le règlement des tubicines était le pendant de celui du collège des cornicines, C. I. L. VIII 2557 : les tubicines avaient pour mission de transmettre les ordres aux soldats, les cornicines aux enseignes. ¶ Die « Lex Hadriana de rudibus agris » nach einer neuen Inschrift [A. Schulten]. Texte, restitution et comm. d'une inscr. trouvée à Thignicia (Aïn Tunga) Tunisie, et qui est actuellement au musée du Bardo. Elle est de l'époque d'Hadrien et très importante parce qu'elle montre les rapports de la lex Hadriana avec l'ancienne loi Manciana qu'elle remplaça. Tandis que la Manciana donnait aux colons la faculté d'occuper seulement les terres incultes (ager rudis), l'Hadriana étendit cette faculté sur les domaines laissés en friche depuis 10 ans par les grands propriétaires qui les avaient loués, et qu'elle forçait ainsi soit à les cultiver eux-mêmes, soit à les laisser cultiver par d'autres. Elle avait donc une grande portée sociale en permettant aux petits colons d'utiliser des terrains inoccupés ; et d'autre

part elle était précieuse pour le trésor, puisque les « conductores » pouvaient payer à l'État des revenus d'autant plus élevés que le pays était mieux et plus généralement mis en valeur. ¶ Researches in Athenian and Delian Documents I. [W. S. Ferguson]. Après avoir fait remarquer que le prêtre d'Artemis à Athènes en 237/6 appartenait à la tribu Antiochis et celui d'Asklepios de la même année à la tribu Antigonis, F. montre que ce n'est pas l'effet du hasard. En étudiant la succession des tribus auxquelles appartiennent les prêtres placés par Athènes dans les temples de Délos de 167 à 88 av. J.-C., il arrive à la conclusion que d'après l'exemple de 237/6 les prêtres d'Artemis en charge se présentaient d'eux-mêmes pour être l'année suivante prêtres d'Asklepios et cela pour éviter d'avoir à attendre 12 ans. — Questions de chronologie relatives aux archontes athéniens suivants, du 2e s. Aristaichmos, Meton, Dionysios, Xenon, Sosikrates et Herakleides Democharès. — L'enceinte des dieux étrangers à Délos. — Les prêtres de Serapis à Délos. Organisation de la clérouchie athénienne de Délos en 167/166 et fin de cette clérouchie en 131/130. ¶ Die ptolemäische Staatspost [F. Preisigke]. Organisation de la poste ptolémaïque vers 259 à 253 av. J.-C. d'après les papyrus d'Hibeh publiés par Grenfell et Hunt (Hibeh-Pap. 110). Texte et commentaire très développés. Comparaison avec ce que nous savons de la poste en Perse par Hérodote et Xénophon. Courriers à cheval, à chameau, à pied. Le service de la poste constituait une liturgie pour les clérouques. Art. de 37 p. ¶ 'Ανχξ καινὸς 'Αδριανός [E. Kornemann]. Texte (pl.) d'après un papyrus de Giessen n° 20, de la proclamation adressée aux Romains à l'avèsement au trône d'Hadrien après l'apothéose de Trajan. Cette proclamation date d'oct. 117, et a été adressée aux habitants d'Apollonopolis Heptakomias en Thébaïde. ¶ Zum ptolemaïschen Gerichtsverfahren [P. M. Meyer]. Étude sur la procédure ptolémaïque au 3e s. La jurisdictio contentiosa. ¶ Recents Finds in Indian Archaeology [G. Harsley]. Fouilles à Amaravati-Stupa, sculptures, statues, inscr. Mention rapide. ¶ Dositheos Drimylos' Sohn [H. Willrich]. Ce personnage mentionné dans les pap. d'Hibeh, comme prêtre d'Alexandre en 222/221 se trouve aussi nommé au liv. III des Macchabées comme ayant sauvé la vie de Ptolémee Philopator; explication. ¶ Zum Pylaicum concilium [M. Holleaux]. Soutient contre Sokoloff (Klio VII, p. 71) qu'il n'y a jamais eu chez les Aitoliens d'« assemblée pylaïque ». ¶ Fouilles à Boghaz-Köi et à Van [C. E. Lehmann-Haupt.] Résultats historiques importants. ¶¶ 3e livr. Die Taktik der Kohortenlegion [G. Veith]. Le caractère offensif de la tactique romaine demandait que les légions fussent disposées en forme d'échiquier, les intervalles permettaient une grande mobilité; les Romains ne pratiquaient pas la ligne ininterrompue. ¶ Moneta [V. Costanzi]. Rectification à l'art. d'Assmann < Klio VI, livr. 3. R. d. R. 31. 12. 18 > qui rattache « moneta » au carthaginois « machanat ». Le traité de commerce et d'amitié de Carthage avec Rome est de 344/343 et non de 348, et le surnom de Juno Moneta ne se rapporte pas à l'intervention des Carthaginois, il date au plus tôt du 3e s. ¶ Beiträge zur Problem der oligarchischen Staatsreiches in Athen vom Jahre 411 [F. Kuberka]. Nous sommes renseignés sur le coup d'état oligarchique de 411 à Athènes par Thucydide, Aristote et Lysias (Disc. pour Polystrates). Ce dernier est important comme critère, mais doit être employé avec circonspection. Aristote et Thucydide sont loin de s'accorder, mais Thuc. a raison contre Ar. qui ne connaissait que la proposition officielle de la commission des Trente, tandis que Thuc. a connu aussi la proposition de Peisandros; il en résulte qu'il est plus complet qu'Aristote et que, pour retracer l'histoire

de ce coup d'état, il faut avant tout avoir recours à lui. ¶ Crassus Partherkrieg [K. Regling]. Récit détaillé de la guerre de Crassus contre les Parthes. Contrairement à l'opinion généralement reçue qui n'attribue l'insuccès de cette entreprise qu'à l'insuffisance personnelle de Crassus, K. montre que les causes de cette guerre doivent être cherchées dans les circonstances politiques de l'époque ; la catastrophe fut amenée par l'esprit général de l'armée, son insubordination, sa mauvaise préparation et Crassus n'est pas seul responsable de l'échec définitif. R. insiste sur certains détails géographiques et chronologiques auxquels on n'a pas assez accordé d'attention jusqu'ici. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi [H. Pomtow]. Comme suite à l'art. des Ath. Mitth. 1906, p. 437 sqq. < cf. R. d. R. 31, 214, 14 > P. continue son étude sur les offrandes votives et la topographie de Delphes, en passant en revue un certain nombre d'édifices en bordure de la voie sacrée (fig et pl.). Détails minutieux sur les monuments, leur forme, les inscr., les dédicaces, etc. (51 p.). ¶ Zu Herodot I, 183 [C. F. Lehmann-Haupt]. Événements qui se sont passés sous Xerxès depuis la mort de Darius 485 et la révolte de Bel-Simani jusqu'en 479/8 où Xerxès battit l'usurpateur Tarhaz-zi-a : usurpateurs de cette époque. ¶ Seleukos Nikators makedonisches Königtum [id]. Soutient contre Reuss, *Seleukos und Ptolemaios Keraunos,* que Seleucus après sa victoire à Kurupedion où Lysimaque fut tué, fut nommé roi de Macédoine par l'armée de Lysimaque. ¶ Remarques sur le Prosopographia attica IV [J. Sundwall]. Sur Ariarathes et Aratton. ¶ Zur Entstehungzeit des römischen Legionslager in Troesmis [B. Filow]. C'est très vraisemblablement sous Trajan que le camp de Troesmis fut fondé, à la suite du transfert de la legio V Macedonica d'Oescus. élevée par Trajan au rang de Colonie, à Troesmis. ¶ Petius Cerialis [N. Vulić]. En rapprochant les renseignements donnés par Josèphe B. J. VII, 83, 89-90 et Tacite Hist. IV, 54 et 55 on peut conclure que c'est vers la fin de Décembre 69 ou en janvier 70 que Cerialis partit de Rome contre les Germains révoltés. A. S.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 26e année (1907) Nos 1 et 2. Tessère trouvée à Trêves [Domaszewski]. En bronze elle porte l'inscr. « in h(onorem) d(omus) d(ivinae). Vico Seniae curam agente Cossio Ursulo » et sur l'autre face « Trade me, cave multa(m). Si quis teneram perdiderit, dabit (denarios) duodecim s(emissem). Elle est apparentée aux tesserae paganicae, dont jusqu'ici on ne connaissait que trois exemplaires. Elle devait servir à une lustratio et devait être rendue après emploi. ¶ Inscr. rom. trouvée à Regensburg. [Id.] D'un soldat de la legion III Italica. ¶ Nouvelles inscr. de Baden-Baden [Haug]. Six inscr. votives ou funéraires. ¶ Pierre tombale de la Legio V [Steiner]. Trouvée à Xanten, incomplète. ¶ Vechten et la Fossa Drusiana [E. Ritterling]. Deux inscriptions prouvent que le canal creusé par Drusus se trouvait bien près de Vechten, l'ancienne Fectio, près Utrecht. Texte et comm. ¶ Moguntiacum sur une inscr. italienne [Domaszewski]. Texte d'une inscr. C.I.L. IX. 1609 d'un prétorien où sont mentionnés ses grades avec les consulats sous lesquels il les a exercés. Il faut restituer à la ligne 14 « leg(ionis) XXII pr(imigeniae) p(iae) f(idelis) Mo]contiaci. ¶¶ Nos 3 et 4. Trouvé à Altdorf près Julich [H. Koch] un nouvel autel des Matronae avec l'inscr. « Alaferhviab[us] Severus. pro s[e et suis imp.] ipsaru[m], description et commentaire. Le premier mot doit être le surnom des Matronae. Rapprochement avec une inscr. de Pattern près Julich où on lit le même surnom (C.I.Rh 623). ¶¶ No 5 et 6. Trouvé à Kösching [J. Fink] près Ingoldstadt une inscr. sur marbre de la 1re moitié de l'année 80 ap. J.-C. qui est le plus

ancien document connu du limes rhétien. Texte. ¶ Inscr. rom. et sculptures trouvées à Mayence [Körber]. Texte de 4 inscr. funéraires de soldats : les pierres sont ornées de sculptures. ¶ Trouvé à Meisenheim [O. Kohl] dans un tombeau rom. trois urnes. ¶ Trouvé à Roden-sur-Saar [E. Fölzer] des poteries de l'époque de La Tène ¶ Xanten (Castra Vetera) [H. Lehner]. Discussion du résultat des fouilles sur le Fürstenberg en 1906. Vestiges de trois camps rom. ¶ Cachets sur terra sigillata de Rottweil [R. Knorr]. Nouvelle liste de 142 cachets de potiers <cf. R. d. R, 31, 59, 2>, les vases comme les précédents proviennent du sud de la Gaule, de La Graufesenque. Importance des fabriques de Heiligenberg. ¶ Le légat de la Germania superior en 116 [E. Ritterling] Il faut restituer sur le diplôme militaire de Trajan du 8 sept. 116 (C.I.L. III, p. 870), trouvé à Wiesbaden, suo Kan[o Junio Nigro]. ¶ Metz était-elle une colonia ? [v. Domaszewski]. Il le semble d'après les inscr. et surtout d'après C.I.L. III, 1 où on voit mentionné le vicus Pacis et le vicus Honoris de Metz dont la dénomination est empruntée aux vici de Rome. ¶ Sur la bataille de Varus [† E. Bartels]. Prouve contre Riese, qu'en suivant pour cette bataille les récits de Dion et de Velleius, il ne faut pas rejeter comme altéré le texte de Florus « nihil illa caede per paludes perque silvas cruentius » qui conserve toute sa valeur. ¶¶ N°s 7 et 8. Moule en terre de Heddernheim [Pagenstecher]. Etude et description de ce moule qui a la forme d'un medaillon, il servait à mouler des coupes à ornements; on y voit représentée Artémis tenant son arc de la main gauche et tirant de la droite une flèche de son carquois, elle s'avance vers la droite, précédée d'un chien ; étude sur la décoration. ¶ Sculptures et inscr. rom. trouvées à Mayence [Körber]. Trois inscr. funéraires avec reliefs. ¶ Sur les « pila » d'Oberaden [A. Schulten]. Les bois trouvés dans les tombeaux du camp rom. récemment découvert à Oberraden, sont des pila muralia ; ils portent gravés le nom de la centurie et une fois celui de la cohorte. ¶ Chauffage chez les Romains [Brauweiler]. Etude sur la manière dont étaient construites les conduites d'air chaud dans les thermes de Trèves. ¶ Vases à ornements (sigillata) fabriqués à Trèves et leur diffusion [R. Knorr]. Les vases à ornements de Trèves sont d'un type à part et original qui les distingue des vases ornés fabriqués ailleurs. Les principaux potiers sont Amator, Censorinus, Comisillus, Drappus ; les plus anciens de ces vases datent de 125 environ, ils cessent d'être fabriqués vers 200. Lieux où on retrouve des restes de ces vases. ¶¶ N°s 9 et 10. Torse d'un togatus trouvé à Landstuhl [Grunenwald]. Description (fig.), c'est un rom. de distinction, un consul, peut-être un empereur : la tête manque, mais il est empreint de toute la gravitas romana. ¶ Oberaden. Fouilles dans le camp rom. en 1906-1907 [Kropatschek] Résultats des fouilles. ¶ Ce qu'on a pris pour un camp rom. trouvé à Nieder-Ense en Westphalie est un cimetière du moyen âge [F. Koepp]. ¶ E. Franziss, *Bayern sur Römerzeit* [Siebourg]. Appr. défavorable : ne peut qu'induire en erreur. ¶ Vechten et la fossa Drusiana [W. Vollgraff]. Combat les conclusions de Ritterling <cf. supra>. On n'a trouvé en Hollande aucune trace de canal romain. ¶¶ N°s 11 et 12. Fouilles près de Haltern en 1907 [F. Koepp]. Résultats importants. ¶ Xanten. Fouilles de Vetera 1907 [H. Lehner]. Les trois camps trouvés datent, le premier de l'époque d'Auguste, le second de celle de Claude, le troisième de l'an 70 : les fouilles ont permis de préciser l'étendue et le mode de fortification de chacun d'eux. ¶ Mayence. Inscr. rom. et du commencement du moyen âge [Körber]. Texte et comm. de neuf inscr. trouvées dans le S.-O. de la ville, dont une de l'époque flavienne concerne la Legio XIIII gemina Martia. ¶¶ A partir de cette année cette Revue prendra le nom de **Römisch-germanischen**

Korrespondenzblatt. X.

Korrespondenzblatt für die höheren Schulen Wurttembergs, 14e année, 1907, 1re livr. A. KIESSLING ; *Q. Horatius Flaccus* ; 2, *Satiren* [H. Ludwig]. Éloges de cette 3e éd. p. p. R. HEINZE qui malgré bien des changements a su garder à cette éd. tous ses mérites. ¶¶ 2e livr. H. LUDWIG, *Schülerpräparationen zu Tacitus Annalen* [Dürr]. Appréc. favorable. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Heege]. Rendra des services aux maîtres : qqs. petites réserves. ¶ H. WINDEL, *Lysias Reden.* Ausw. [Beck]. Recommandé. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* 2e Aufl. [Meltzer]. Rendra de grands services à tous ceux qui sauront s'en servir. Éloges. ¶¶ 3e livr. La grammaire des papyrus grecs. [R. Herzog]. Après qqs. mots sur les travaux qui existaient déjà dans ce domaine, H. examine en détail le livre de Edw. MAYSER, *Gramm. der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit,* mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften, dont il fait le plus grand éloge. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung* [Ludwig]. Sera lu avec plaisir et fera sentir au grand public la beauté de la poésie lyrique d'H. ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum graece* cur. ID.. *Nov. Test. latine* cur. [Buder]. N. peut être fier de ces éd. qui ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ V. NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik* [Meltzer]. Grands éloges de cette 9e éd. p. p. J. MÜLLER, elle répond à tous les desiderata. ¶¶ 6e livr. Ueber den Gebrauch der Praeposition a (ab) bei Horaz [Ludwig]. 1, la forme a ou ab se rencontre 85 fois chez Horace, abs jamais, 2, place que cette préposition occupe ; 3, sa quantité ; 4, sa signification. ¶ E. HESSELMEYER, *Deutsch-griech. Schulwörterbuch* [Steinhauser]. Apprec. favorable. ¶ 7e livr. Saxum silex und Verwandtes aus dem Gebiet der Sakralaltertümer [Hesselmeyer]. Art. qui se continue dans la livr. 8. Au moment de conclure un traité, les anciens romains avaient coutume d'immoler une victime, généralement un porc comme le dit Varron, de re rust. II, 4, 9. Foedus cum feritur porcus occiditur. On se servait pour cette cerémonie d'une pierre silex ou lapis silex ou saxum silex. On a cru longtemps que c'était une borne ou un gros galet; H. montre que ces mots saxum silex correspondent au vieil haut allemand sahs dans sa signification première et désignaient un de ces silex taillés en couteau de l'âge de pierre qu'on voit dans les musées. Il étudie ensuite les rites des sacrifices sémites afin de mieux comprendre les rites religieux des Romains; nature des victimes, idée fondamentale du sacrifice ; l'emploi du couteau de pierre remontant à l'âge de pierre décèle une très haute antiquité pour le sacrifice, qui date ainsi de l'âge où le sang était considéré comme tabou et où il y avait une mystérieuse communion entre la divinité et l'homme par l'action de manger la chair des victimes; le sacrifice des féciaux romains était un de ces antiques sacrifices et Jupiter Lapis ou Feretrius une de ces antiques divinités. ¶ H. LUDWIG, *Schulerpräparation zu Sophocles Oedipus rex* [Durr]. Mention. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc. der Klass. Altertumwissenschaft* 1te IIIbd. Donatio-Ephoroi [Klett]. Grands éloges. ¶¶ 3e livr. E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Ludwig]. Fait avec le plus grand soin. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur* [Goessler]. Appréc. favorable de ces deux volumes qui embrassent la littérature latine et grecque. ¶ R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de bello Gallico* [Kohleiss]. Éloges de cette 2e éd. mise au courant. ¶¶ 9e livr. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Meyer]. Résoud le probème d'une manière nouvelle et suggestive. ¶ O. KOHL, *Griech. Unterricht, Geschichte und Methodik* [Feucht]. Riche en consolations comme en motifs de chagrin. ¶¶ 10e livr. H. GRIMM, *Homer.*

Ilias [W. Nestle]. Commentaire esthétique de premier ordre. ¶ W. Wägner, *Rom. Geschichte des röm. Volks und seiner Kultür* [Miller]. Éloges de cette 8e éd. p. p. O. E. Schmidt. ¶ W. Janell, *Ausgewählte Inschriften griech. und deutsch* [Goessler]. Choix très heureux. ¶ H. Wolf, *Klass-Lesebuch* [Miller[. A recommander pour les bibliothèques de collèges. ¶ H. Wolf, *Die Religion der alten Griechen*. Id. *Die Religion der Alten Römer*: E. Lange, *Sokrates*; A. Chudzinski, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [W. Nestle]. Ces 4 opuscules font partie de la *Gymnasialbibl.* éd. par Bertelsmann; 1 et 2, clairs, bien au courant, orientent bien; 3, bien en général, quoique n'étant pas tout à fait à la hauteur des précédents; 4, Éloges. ¶¶ 11e livr. Edm. Bartsch, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewände* [Ludwig]. Heureuse tentative. ¶ I. Müller, *P. Corn. Taciti op. quae supersunt* rec.Ed. maj, II *Historiae et op. minora* [Dürr]. Se recommande aux maîtres comme aux élèves ¶ P. Gössler, *Das röm. Rottweil*, hauptsächlich auf Grund der Ausgrabungen vom Herbst 1906 [Lachenmaier]. Grande valeur, sera utile pour les travaux futurs. ¶ H. Menge, *Latein.-deutsch Schulwörterbuch* [Ludwig]. Éloges. ¶¶ 12e livr. Die Aegineten und die Schule [Wagner]. Après avoir rappelé qu'avec les fouilles de 1901 et l'étude magistrale de Furtwängler, mort depuis, *Das Heiligtum der Aphaia*, il ne reste presque plus aucune question non élucidée sur ces frontons et sur le temple d'Aphaia auquel ils appartenaient, W. montre l'importance et l'intérêt qu'ils ont pour les écoles et pour l'instruction artistique et archéologique de la jeunesse. ¶ E. Szanto, *Ausgewählte Abhandlungen* [W. Nestle]. Analyse rapide, grands éloges. ¶ K. Reik, *Der Optativ bei Polybios und Philo von Alexandria* [Mayser]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de syntaxe grecque. X.

Literarisches Zentralblatt. 58e année 1907. Janvier A. E. Brooke-N. Mc Lean, *The Old Testament in greek*, I : *The Octateuch*, *1 Genesis* [Kittel]. Ed. critique d'après le Cod. Vat. et d'autres mss. en onciale; apparat très riche. Solide contribution à la science biblique. ¶ Hugo Rabe, *Scholia in Lucianum* [Martini]. Utile et méritoire. ¶ W. M. Ramsay, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman empire* [F. B.]. Etudes d'un vif intérêt, dues à sept professeurs d'Aberdeen et publiées par R.; brève analyse. ¶ A. W. Müller, *Nacktheit und Entblössung in der orientalischen und älteren griech. Kunst* [Curtius]. Savant et méthodique; peu de résultats. ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, I [Drng.]. 2e éd., encore amendée tant pour le texte que pour la traduction. ¶ Franz Skutsch, *Gallus und Vergil*, 2 [C. W-n.]. Dans ce 2e vol., digne du premier, S. défend avec intérêt, notamment contre Leo, sa thèse qui attribue le Ciris à Cornelius Gallus. ¶ F. Kraner-F. Hofmann, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [H. M.]. Eloge de cette 11e éd. refondue de main de maître par Meusel. ¶ W. Janell, *Ausgew. Inschriften, griech. und Deutsch.* [x]. Très utile; choix judicieux. ¶ Gaston Boissier, *La conjuration de Catilina* [L. B.]. Vif intérêt. ¶ Aem. Martini-D. Bassi, *Catalogus cod. graecorum biblioth. ambros.*, I, II [Martini]. Précieux; appréciation élogieuse. ¶¶ Févr. E. Kornemann, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom.* [A. v. Premerstein]. Utile et de réelle valeur; résultats parfois contestables. ¶ K. Brugmann-B. Delbrück, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II, 1 [Streitberg]. Continuation d'une œuvre magistrale; examen critique de qqs points. ¶ A. Fritsch, *Herodotus*, *I-IV* [R. M.]. Tout à fait recommandable pour les classes. ¶ A. Cartault, *A propos du Corpus Tibullianum* [Martini]. Très bon. ¶ V. Inama, *Antichità greche pubbliche, sacre e private* [E. Drerup]. Utile. ¶ E. Diehl, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria*, II, III [E. K.]. Ces 2 derniers volumes sont tout à fait dignes du 1er. ¶



U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* [M.]. Eloge, avec appréciation détaillée <cf. R. d. R. 30, 93, 26>. ¶ J. Ph. Krebs, *Antibarbarus der latein. Sprache* [C. W.-n]. 7e éd., soigneusement refondue et mise au point par Schmalz, de ce précieux instrument de travail. ¶ Leo Preud'homme, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [tz]. Ed. critique fondée sur une récension nouvelle des mss., que P. répartit en deux classes (X et Z); la première, avec le Memmiacus (A), est la meilleure. Examen de qqs. leçons, notamment de celles qui s'écartent du texte de Roth. ¶ F. Preisigke, *Griech. Papyrus der Bibl. zu Strassburg* I, 1 [Schubart]. Étude détaillée et originale de 23 textes. ¶ G. Glotz, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Drerup]. Éloges. ¶¶ Mars. Hirt, *Die Indogermanen. Ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*, II [R. Much]. Exposition favorable et examen de qqs points. ¶ Sp. Moraïtes, Πλάτων I : Εἰσαγωγή; Ἀπολογία, Κρίτων, Γοργίας [O. I.]. Du savoir et de l'enthousiasme dans cette éd. due à un philologue distingué. ¶ R. Reitzenstein, *Der Anfang des Lexikons des Photios* [M.]. Excellente éd. princeps de cet ouvrage, acquis récemment à la Bibl. de Berlin par V. Rose. ¶ R. Helm, *Apulei Platonici Madaurensis Pro se de magia liber (apologia)* [Hbrln]. Digne d'éloges, marque un grand progrès sur l'éd. de Krüger. ¶ W. Schubart-H. v. Arnim, *Hierokles, Ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) [F. B.]. Ce 4e fasc. de la collection des textes classiques de Berlin offre un vif intérêt. Remarques et examen de qqs. passages. ¶ G. Colasanti, *Fregellae. Storia e topografia* [A. S.]. Bonne monographie, avec préface de Beloch; partie historique peu nouvelle et trop développée. ¶ Otto Seeck, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet* [C.]. Science solide. ¶ O. Prein, *Aliso bei Oberaden;* Id. *Nachtrag zu A. b. O.* [N.]. Analyse élogieuse de ces deux brochures; discussion de qqs. points. ¶ H. Holtzinger, *Timgad und die röm. Provinzialarchitektur in Nordafrika* [S.]. Très soigné; excellentes phototypies; peut tenir lieu des ouvrages de Ballu-Cagnat et de Gsell. ¶¶ Avril. L. Hahn, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten. Bis auf die Zeit Hadrians* [Stein]. Étude documentée et très bien conduite. ¶ W. G. Holmes, *The age of Justinian and Theodora* [Gerland]. Information très étendue et très personnelle; analyse favorable de ce savant ouvrage qui gardera sa place à côté de celui de Diehl. ¶ W. Schubart-U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Epische und elegische Fragmente*, I [C.]. 1re partie d'un recueil précieux, où les découvertes récentes ont été mises à profit; appendice de Büchbler. ¶ E. Scheller.-W. Friboes, *Aulus Cornelius Celsus über die Arzneiwissenschaft*, 2. Aufl. [x]. Bonne mise au point par F, avec préface de Kobert, de la traduction de S., en prenant pour guide le texte de Daremberg. ¶ L. Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [Preisigke]. Aussi utile aux philologues et historiens qu'aux juristes. ¶ Karl Güterbock, *Byzanz und Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [Kr.]. Vif intérêt; a négligé deux sources (Zacharias et Jean d'Éphèse). ¶ Th. Fischer, *Diodori bibliotheca historica* [Blass]. Ed. critique, qui marque un sérieux progrès sur celles de Bekker et Dindorf; texte fondé sur P. et Ven. X. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*, VII. [A. R.]. Compte rendu des fouilles de 1904. ¶ A. Muñoz, *Il codice purpureo di Rossano e il frammento Sinopense* [Gregory]. Ed. précieuse, avec illustrations, de ce ms. et du fragm. de Sinope (à Paris). ¶¶ Mai. W. J. Anderson-R. P. Spiers, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* [Wfld]. Bonne trad., par Burger, de cet utile ouvrage; réserves sur qqs points. ¶ Otto Stählin, *Clemens Alexandrinus*, II : *Stromata 1-6* [G. Kr.]. 2e vol. de cette excellente éd. qui fait honneur à S. et à ses collaborateurs; texte constitué avec méthode, apparat sage et sobre. ¶ Ed. Lange, *Sokrates*

[x]. Contestable. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman History* [A. Stein]. Ces 16 études méritent bon accueil; les 10 premières, déjà parues en 1894, ont un peu vieilli. Réserves sur qqs points. ¶ Johs. GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus*, I. — *Ueber Favorinus und seine Παντοδαπὴ ἱστορία* [Blass]. Recherches savantes; analyse et discussion. ¶¶ Juin. C, H BEESON, *Hegemonius, Acta Archelai* [Kr.]. Texte exact et soigné; B., élève de Traube, a utilisé sa trouvaille du ms. de Münich; excellents index. ¶ W. CRÖNERT, *Kolotes und Menedemos* [Sudhaus]. Textes précieux exhumés des Volumina Herculanensia; ce sont deux traités de Colotès, disciple d'Epicure. ¶ Paul FOUCART, *Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin* [Schubart]. Résultats intéressants; analyse développée et discussion. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *Scaenica romana*. ID., *Album Terentianum picturas continens codd. Ambrosiani H 75 et Parisini 7899* [Bethe]. Le 1er de ces ouvrages n'est pas au courant; le 2e vient trop tôt (le Vaticanus, le meilleur des mss. illustrés de Térence, n'a pas encore paru). ¶ E. SIECKE, *Drachenkämpfe* [x]. Recherches qui ne manquent pas d'intérêt; mais le point de vue de S. est trop absolu et intransigeant. ¶ R. SCHNEIDER, *Geschütze auf handschriftlichen Bildern* [E. Bethe]. Curieux : brève analyse. ¶ H. GEORGII, *Tiberi Claudi Donati Interpretationes Vergilianae*, II (*Aeneidos libri VII-XII*). Ce 2e vol. mérite le même accueil que le 1er. ¶¶ Juil. E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri* [C.]. Très utile. ¶ Jacob HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia*, III, 1: *Historia quae dicitur arcana* [Gerland]. Bon. ¶ C. BARDT *Röm. Komödien*, II : *Plautus*. — A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus*. — E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz* [x]. Trad. louables, avec des mérites divers. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [A. S.]. Vif intérêt. ¶ W. T. ARNOLD, *The roman system of provincial administration to the accession of Constantine the Great* [Stein]. Nouvelle éd., rectifiée et complétée par SCHUCKBURGH. ¶ Ant. M. CERIANI-Ach. RATTI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* [E. Bethe]. Publication utile et méritoire. ¶ CL. LAMARRE, *Histoire de la Littérature latine au temps d'Auguste*, I-V [x]. Analyse favorable; réserves sur qqs points. ¶ W. G. HOLMES, *The age of Justinian and Theodora*, II [E. Gerland]. Ce second vol. mérite le même accueil que le 1er, malgré des vues contestables. ¶ St. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur* [C.]. Complète utilement les publications antérieures. ¶ J. VAHLEN, *Opuscula academica*, I [M.]. Précieux. ¶ H. STADTMUELLER, *Anthologia Graeca epigrammatum Palatina cum Planudea*, III [Pr.]. Ed. critique de haute valeur. ¶ G. STEMPLINGER, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [x]. Vif intérêt. ¶¶ Août. Jos. BICK, *Horazkritik seit 1880*. — Joh. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [x]. Analyse élogieuse de ces deux mémoires; le 1er traite de la récension de Mavortius, de la valeur de Cruquius et des ms. d'Horace; le 2e de Cruquius, qui serait sans valeur. ¶ H. MUTSCHMANN, *Divisiones quae vulgo dicuntur aristoteleae* [C.]. Étude très nette. ¶ Carl THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza*. — *Die etruskische Disciplin.*, II : *Die Haruspicin* [A. Bäckström]. Contribution précieuse, après les travaux de Blecher. ¶ B. MOMMERT, *Porphyrii sententiae ad intelligibilia ducentes* [C.] Étude soignée, et très utile; texte désormais lisible. ¶ E. KALINKA, *Antike Denkmäler in Bulgarien* [A. S.]. Bonne anthologie d'inscr. avec facsimilés, commentaire, grammaire, carte, index. ¶ *Die Kunstdenkmäler der Rheinprovinz*, VI, 1 u. 2 [Id.]. Vif intérêt; ce vol. est consacré à Cologne ¶ A. D. ROBINSON, *Ancient Sinope* [R.D.]. Grande valeur; inscr. en appendice. ¶ P. JOUGUET, *Papyrus grecs* [C.]. 1er fasc. d'une publication précieuse, entreprise par J. avec le concours de Collart, Lesquier et Xoual; historique et discussion de qqs. passages. ¶

G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris* [S — y.]. Suggestif. ¶¶ Sept. J. Geffcken, *Zwei griech. Apologeten* [l — u.]. Bon, mais c'est plutôt un abrégé du développement historique de l'apologétique ; plan et observation. ¶ E. Szanto, *Ausgew. Abhandlungen* [Drerup]. Plusieurs mémoires d'un haut intérêt réunis par Swoboda ; mention élogieuse. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden* IV, 3 u. 4 [C.]. Plusieurs textes curieux, provenant de papyri, publiés par Schubart et Viereck. ¶ B. Steiner, *Sappho* [Pr.]. Analyse favorable ; observations. ¶ L. Boulard, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [x]. Instructif et concluant. ¶ A. Marx, *Senecas Apokolokynthosis* [Pr.]. Ed. classique très recommandable ; texte de Bücheler, commentaire précis. ¶ J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain* I [Schultz]. Eloge de ce 1er vol., consacré aux cultes officiels, romains et gréco-romains ; brève analyse. ¶ John S. Phillimore, *P. Papini Stati Silvae* [C. W.-n]. Ed. critique qui obscurcit de nouveau le problème de la transmission du texte ; examen de deux passages ¶ L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-re* [Roeder]. C. r. intéressant des fouilles d'Abusir. ¶¶ Oct. R. Jebb, *Essays and Addresses* [U. v. W-M.]. Plusieurs études de valeur ; mention détaillée de qqs unes et remarques. ¶ Jean Capart, *Chambre funéraire de la 6e dynastie* [Roeder]. Bonne monographie sur cette chambre funéraire trouvée au Caire en 1905. ¶ W. Schubart-U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Lyrische und dramatische Fragmente* [Cr.]. Eloge de ce 5e fasc., spécialement consacré à Corinne. Discussion critique de qqs passages. ¶ W. Schubart, *Das Buch bei den Griechen und Römern* [C.]. Très bonne étude sur les papyri de Berlin, avec illustrations. ¶ Jean Capart, *Les débuts de l'art en Egypte* [Roeder]. Recueil précieux, très au courant et très bien illustré. ¶ A. Veniero, *I poeti de l'Antologia palatina* ; I. 1 *Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo* [x]. Traduction élégante, d'après le texte de Jacobs, Dübner et Stadtmüller ; puisse l'auteur mener sa tâche à bonne fin, avec le même bonheur ! ¶ R. Delbrueck, *Hellenistische Bauten in Latium* [Wfld]. Analyse favorable. ¶ B. P. Grenfell-A. S. Hunt, *The Tebtunis Papyri*, II [C.]. Plusieurs documents d'un haut intérêt, publiés avec la collaboration d'Edgar Goodspeed ; énumération et remarques. ¶¶ Nov. H. Schneider, *Kultur und Denken der alten Aegypter* [Roeder]. Bon et utile ; des réserves. ¶ Th. Preger, *Scriptores originum Constantinopolitanarum* I, 2 [Gerland]. Publication de valeur. ¶ I. de Prott-L. Ziehen, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*, II, 1 [Cr.] 2e partie, attendue impatiemment depuis 10 ans, de cet intéressant recueil ; observations. ¶ Ch. Jensen, *Philodemi* περὶ οἰκονομίας *qui dicitur libellus* [C.]. Ed. au courant des découvertes récentes ; complète heureusement celle publiée par Göttling en 1830. ¶ A. Gudemann, *Grundriss der Geschichte der klassischen Philologie* [Martini]. Beaucoup à louer, mais aussi beaucoup à reprendre ; ne peut être utilisé qu'avec précaution. ¶ C. D. Fisher, *Cornelii Taciti Annalium ab excessu divi Augusti libri* [tz.]. Bonne éd. ; texte plutôt conservateur. ¶ F. Studniczka, *Kalamis* [Petersen]. Analyse favorable de cette contribution à l'histoire de l'art grec. ¶ Jules Nicole, *L'Apologie d'Antiphon ou* Λόγος περὶ μεταστάσεως, *d'après des fragments inédits sur papyrus d'Égypte* [C.]. Ed. de valeur, et qui a devancé l'attente de la critique. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XIV. 2 [U. v. W.-M.]. Plusieurs mémoires d'un vif intérêt, concernant pour la plupart les fouilles de Phaistos ; liste et brève analyse. ¶ H. Bulle, *Orchomenos*, I : *Die älteren Ansiedelungsschichten* [Wfld]. Compte rendu fort instructif. ¶ Johs. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, II [von Stern]. Bonne étude, qui va de Cynoscéphales à Pharsale ;

réserves de détail sur les cartes et les noms de lieux. ¶ B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [S.]. Etude serrée, qui combat les conclusions de Spengel. ¶ G. LEFEBVRE, *Fragments d'un ms. de Ménandre* [C.]. Edition soignée de ces curieux fragments, découverts par L.; historique et examen de maints passages. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XVI [U. v. W. M.]. Mémoires sur les nécropoles de Timmari, Capena, etc.; courte exposition. ¶¶ Déc. F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [A. R.]. Intéressante polémique contre Koepp et Schuchhardt. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini fragmenta* [C.]. Ed. qui remplace avantageusement celle de Burckhardt, parue en 1863. ¶ H. SCHÖNE, *Repertorium griechischer Wörterverzeichnisse und Speziallexika* [ἐλ.]. Précieux · qqs desiderata. ¶ T. BREITER, *M. Manilii Astronomica*, I [C. W—n.]. Texte éclectique; remarques. ¶ G. ANNIBALDI. *L'Agricola e la Germania di Cornelio Tacito* [tz.]. Ed. de grand mérite, faite d'après un nouveau ms., trouvé à Iesi dans la bibliothèque du comte Balleani. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XVII [U. v. W.-M.]. Enumération élogieuse de mémoires sur des fouilles et découvertes récentes. ¶ J. WILLIAM, *Diogenis Oenoandensis fragmenta* [E.]. Ed. précieuse d'un texte qui n'avait jusqu'alors vu le jour que dans les revues; observations. ¶ L. DITTMEYER, *Aristotelis de animalibus historia* [C.]. Texte amendé avec soin; nouvelle collation des mss. ¶ R. HELBING, *Grammatik der Septuaginta, Laut- und Wortlehre* [Pr.]. C'est le meilleur auxiliaire pour étudier la κοινή. ¶ F. BUECHELER-Al. RIESE, *Anthologia Latina*, I, 2 [C. W—n.]. Ce fasc. continue dignement la refonte de cet ouvrage commencée il y a 12 ans par R.

A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur, T. 35. Fasc. 1. Programmes. Willi DAHMS, *Curae Hirtianae* (Königstädt. Realg. Berlin) [Dietrich]. Résultats convaincants. — K. SCHIRMER, *Bilder aus dem altröm. Leben* (Realg. Magdeburg) [Id.]. Est moins une recherche scientifique qu'une appréciation pratique en vue de l'enseignement. — PAAPE, *Ueber die Heimat der Arier u. die der Ostgermanen* [F. Hirsch]. Place le berceau de ces deux peuples en Scandinavie. — SCHEFFLER, *Das La Tène-Gräberfeld von Altranft bei Freienwalde a. O.* (pl.) (G. Freienwalde) [Id.]. Les objets trouvés sont d'importation celtique bien que les Celtes ne soient pas venus jusque-là. ¶ Paul WEISE, *Petrus de Crescentiis* (Realg. Johanneums Hamburg [Id.]. La critique du texte de Palladius et de Varron trouve peu à glaner. — Hermann GRÖHLER, *Die Entwickelung französischer Orts- u. Landschaftsnamen aus gallischen Volksnamen* (Friedrichsg. Breslau) [Id.]. Analyse. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, T. 27, 2 P [Id.]. Exposé des résultats les plus importants au point de vue de l'intérêt général. ¶ Franz FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit* (pl.) [Leidinger]. Travail d'ensemble qui est le fruit de patientes études. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY (ouvr. couronné), 2 vol. [F. Hirsch]. On peut considérer le texte comme assuré pour l'essentiel. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta*, Vol. 3 : Excerpta de insidiis ed. C de BOOR [Id.]. Beaucoup de soin. ¶ Oskar MONTELIUS, *Kulturgeschichte Schwedens* v. d. ältesten Zeiten bis zum 11. Jahrh. n. Chr. (pl.) [Martens]. Exposé facile et clair. Les illustrations méritent tout éloge ¶¶ Fasc. 2. Hugo WINCKLER, *Die babylonische Weltschöpfung* [B. Clemenz]. Contribution de valeur à la connaissance de la civilisation babylonienne. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* (v. Iwan v. Müller, Handb. III, 4), 3e éd. [Platzhoff]. Ed. augmentée et améliorée, mise au courant des dernières découvertes. ¶ H. B. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Platzhoff]. Rend

justice aux Spartiates. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte*, 3ᵉ éd. [Dietrich]. S'est acquitté supérieurement de sa tâche <v. R. d. R. 22, 88, 5>. ¶ Richard MASCHKE, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Id.]. Œuvre d'un juriste bien instruit de la méthode philologique qui traite beaucoup de questions auxquelles on ne peut souscrire sans réserve. ¶ Wilh. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie*, Fasc. 1 et 2, 4ᵉ éd., p. p. Michael TANGL (pl.) [Simonsfeld]. Excellent en dépit de qqs critiques de détail. ¶ *Historische Vierteljahrsschrift* hrsg. v. Gerh. SEELIGER, 8ᵉ année [F. Hirsch]. <Mentionné pour l'art. de L. Erhardt, 'Die Einwanderung der Germanen in Deutschland' qui place le berceau de la race indogermanique au 3ᵉ s. av. J.-C.>. ¶¶ Fasc. 3. E. DÜNZELMANN, *Aliso u. die Varusschlacht* [Winkelsesser]. Assertions dénuées de toute force démonstrative. ¶ Julius CRAMER, *Die Verfassungsgeschichte des Germanen u. der Kelten* [W. Martens]. S'est laissé parfois entraîner à l'erreur par sa tendance à systématiser. ¶ Erich KÖNIG, *Kardinal Giordano Orsini* († 1438) [Gust. Wolf]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ HELMOT, *Weltgeschichte*, T. 6 'Mitteleuropa u. Nordeuropa' (pl.) [W. Martens]. Éloges pour les chapitres 2 qui traite de l'histoire des Allemands depuis les origines et 3 'Die Kelten' dus à HEYCK. ¶ E. HESSELMAYER, *Hannibals Alpenüber gang* [Dietrich]. Du soin; c'est un nouvel essai de solution, qui prête le flanc aux critiques de la tradition. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst* bis zum Regierungsantritt Constantins, 1 [Id.]. Est un beau témoignage de l'activité scientifique de l'enseignement d'O. Hirschfeld. ¶ Wilh. FLEISCHMANN, *Altgermanische u. altröm. Agrarverhältnisse...* [W. Martens]. Réfute avec succès les opinions courantes sur l'agriculture et la plantation de la vigne dans les contrées de la Moselle. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY, Vol. III, 1 : *Historia quae dicitur arcana* [F. Hirsch]. Le texte diffère en maint endroit de celui de Krascheninnikov.

H. LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. k. Gesellschaft d. Wissenschaften zu Göttingen. Phil. hist Classe 1907, Fasc. 1. Untersuchungen zur Textgeschichte der Bibliothek des Diodor [R. Laqueur]. En Orient, grâce à la combinaison des restes d'un ms. (livres 15 et 16) apparenté de près à un ms. de Patmos avec la copie du Parisinus R (Livres 17-20) a été constitué le Marcianus actuel I. Également en Orient il fut pris une copie de ce ms. ainsi constitué qui vint au commencement du 18ᵉ s. du cloître de Sᵗᵉ Anastasie à Paris : c'est le 1664 actuel. Dans l'intervalle T fut acquis par Bessarion et passa à la Marciana. Là, on en fit deux nouvelles copies : l'une arriva on ne sait comment à Genève, c'est le Genavensis 39ᶜᵈ, l'autre subit à Venise des pertes importantes. Pour constituer à l'aide de ces débris un ms. complet de Diodore une copie fut faite du Riccardianus 33 jusqu'au livre XV, 10, 2, tandis que les pertes de feuillets postérieurs étaient complètées à l'aide du Marcianus B. Les parties destinées à se compléter ne se sont jamais rencontrées; l'une est à Paris (Parisinus 1666) et l'autre à Genève. Le Riccardianus 33 se trouvait à Venise au commencement du 16ᵉ siècle. ¶ Smaragd's Mahnbüchlein für einen Karolingen [W. Meyer]. Le Monitorium en prose et les Sentences morales en vers, ont pour auteur Smaragd et ont été adressés par lui entre 817 et 821 à un des deux fils de Louis le Débonnaire. Les distiques à Louis le Débonnaire ne sont pas de Smaragd mais appartiennent à son époque. Édition critique de ces trois pièces. ¶ Die Oxforden Gedichte des Primas (des Magister Hugo von Orléans) nº 16-22 [Id.]. Après avoir réuni les renseignements relatifs à la biographie d'Hugo d'Orléans l'auteur donne une éd. critique, accompagnée d'un commentaire des 23 pièces con-

tenues dans le ms. d'Oxford, Rawlinson G. 109. ¶¶ Fasc. 2. Pro Hermogene [B. Keil]. Les Προλεγόμενα τῶν στάσεων R. Gr. VII 34-49 suiv. Walz constituent l'introduction du commentaire des στάσεις qui commence page 104. L'auteur, élève du rhéteur Paulos, se propose de défendre Hermogène contre toutes les attaques. Il utilise une rédaction remaniée du commentaire d'Eustathe. Ce serait suivant K. Jean de Césarée en Palestine. Il connaît le περὶ ἰδεῶν d'Hermogène. Paulos a écrit un commentaire des Idées. Jean de Césarée aussi ; il a remanié celui de son maître. Le commentaire de Paulos sur les Idées a disparu ; il revit dans celui de son disciple. L'ouvrage de Jean ne nous est pas parvenu sous la forme primitive que Nilos a connue. Il constituait un ensemble et n'était pas découpé en scholies. Le Parisinus 1983 est le plus ancien témoin de la forme sous laquelle il nous est parvenu. Paulos a dû écrire vers 420 et Jean vers 450. Art. détaillé (47 p.). ¶ Zu dem Tiresias-Gedicht des Primas (n° 10) [Wilh. Meyer]. Pièce 10 < v. pl. h. fasc. 1 >. Il y a une imitation d'Horace Satire 2, 5, mais bien différente de ton. Ce qui est une parodie assez froide dans Horace est ici au contraire plein de sérieux et de dignité. ¶ Eine gereimte Umarbeitung der Ilias Latina [Id.]. L'auteur s'est proposé d'embellir l'Ilias Latina par le moyen de la rime (vers léonins). Texte de ce poème contenu dans le Codex theologicus oct. 94, de Berlin. ¶ Der delphische Wagenlenker [C. Robert]. Le monument votif des Cyrénéens ne représentait pas Kyrene conduisant le char, Battos et Libye qui couronne Battos, comme l'a cru Pausanias, mais Arcésilas le conducteur du char et Pythias. Arcésilas a fait remplacer la 1re ligne de l'inscription par une autre mentionnant sa victoire aux jeux Olympiques. Restitution approximative des deux rédactions. ¶¶ Fasc. 3 Bemerkungen zu den neuen Bruchstücken Menanders [F. Leo]. Nombreuses conjectures (27 p.). HENRI LEBEGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Paedagogik 10e année (1907), 1re livr. 1re partie Pontus Pilatius, der röm. Landpfleger in Judaea [H. Peter]. Difficultés de toute nature qui entravaient l'administration des procurateurs rom. en Judée au temps où Ponce Pilate entra en fonctions en 25 av. J. C. Caractère partial et tendancieux des textes qui nous sont parvenus sur ce personnage historique, Philon, Josèphe, les Synoptiques : Pilate dans l'Ev. de Jean, dans l'Ev. apocryphe de Pierre, les Acta ; Justin Martyr ; Acta Pilati, leur tendance, leur forme ; Celse et Tertullien : parti pris d'Eusèbe contre Pilate ; développement de l'ancienne rédaction des Acta et de la légende. Si l'historien veut arriver à une conclusion satisfaisante, il doit relativement à Pilate s'en tenir aux Evangiles, qu'il cherchera à compléter en tenant compte des circonstances politiques et religieuses. ¶ *Mélanges Nicole. Recueil de mémoires*... offerts à Jules Nicole, etc. [Schulthess]. Énumération des mémoires constituant ce beau vol. qui a de la valeur. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Thumb]. Des mérites, mais les conclusions ne s'imposent pas assez. ¶ G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Lehmann]. Éloges, tempérés par qques réserves. ¶¶ 2e partie. Der Sophist. Libanios als Schüler und Lehrer [F. Schemmel]. Étudie la vie de Libanius, né à Antioche sur l'Oronte en 314 ap. J. C., comme élève et comme maître, montre l'influence qu'il a eue, les méthodes d'enseignement alors en usage, les études qu'on faisait et l'importance qu'on accordait encore à la rhétorique. Avec lui disparaît toute une école de rhéteurs, son élève preféré St Jean Chrysostome se tourne vers un autre idéal que son maître. ¶¶ 2e livr. 1re partie. Die griech. Tragödie und die Musik [E. Bethe]. Apres avoir indiqué, rapidement dans cette leçon d'ouverture la nature, les

limites et l'importance de la musique dans l'organisation d'une pièce de théâtre ancienne et dans l'influence qu'elle exerçait, B. étudie à ce point de vue l'Agamemnon d'Eschyle et l'Oedipe roi de Sophocle comme offrant entre eux un contraste profond. La tragédie est née de l'esprit de la musique. ¶ Der Artemisdienst in Olympia und Umgegend [L. Weniger]. A côté des divinités féminines adorées à Olympie, Artémis y était aussi l'oblet d'un culte qui mérite d'être étudié à part, ce que W. fait dans cette étude ; il était né des rapports avec les districts voisins : il se présente sous deux formes principales, celui de culte de la déesse protectrice de la chasse, qui répandu dans toute l'Élide, se révèle déjà par le nom du mois Elaphios, puis celui qui sortit des rapports entre cette déesse feminine et le dieu du fleuve de la Pisatide, l'Alphée. Ces deux formes se présentent à Olympie dans la fête annuelle des Elaphia d'une part et, celle des Alphaeionia et Daphnia de l'autre et se révèlent par les six autels que possédait la déesse à elle seule et l'autel qu'elle partageait avec Alpheios, ¶ Der Xerxeskanal am Athos [A. Struck]. 1 carte. Ce canal a réellement existé, et c'est une preuve de plus de la confiance qu'on peut avoir dans Hérodote. ¶ Hochzeitsbraüche [E. Samter]. 2 pl. A propos de cette question S. étudie entre autres certains rites observés lors de la célébration des mariages chez les anciens Grecs et Romains et chez les Egyptiens, rites qui, comme ceux observés lors des funérailles, étaient destinés à apaiser et à écarter les esprits malfaisants. ¶¶ 2e partie. Die Unterschätzung des Lateinischen [Fr. Aly]. Examine la place que le latin tient dans les plans d'études des Gymnases allemands : quelle était son importance et son rôle jusqu'ici ; que doit-il être dans l'avenir. Il termine en présentant une série de mesures destinées à relever cette étude. ¶ Ueber den Betrieb der toten und lebenden Sprachen an unsern Gymnasien [G. Erdenberger]. A propos de l'étude des langues mortes et des langues vivantes, soutient une thèse opposée à celle d'Aly, et veut réduire les heures consacrées aux langues mortes, en mettant de côté tout ce qui est inutile. ¶¶ 3e livr., 1re partie. Die gegenwärtigen Aufgaben der römischen Literaturgeschichte [R. Heinze]. Leçon d'ouverture sur les devoirs de ceux qui veulent écrire ou professer l'histoire de la littérature latine. ¶ Aischylos Choephoren in ihrem dramatischen Aufbau [H. Jordan]. En tenant compte de tout ce qui a eté écrit sur ce sujet, étudie et analyse la pièce des Choephores, afin de mettre en relief les intentions poétiques, conscientes ou inconscientes, du poète et de caractériser son point de vue. ¶ D. M. Robinson, *Ancient Sinope* [W. Ruge]. A réuni avec le plus grand soin tont ce que l'antiquité nous a transmis sur Sinope. ¶ Fr. Preller, *Briefe und Studien aus Griechenland* hrsg. von Boden [J. I.]. Éloges. ¶¶ 2e partie. Die Geburtstagsfeeir der Monarchen bei Griechen und Römern [M. Calvary]. Coup d'œil rapide qui n'a aucune prétention à l'originalité, sur la manière dont on célébrait dans l'antiquité l'anniversaire de la naissance des monarques. ¶¶ 4e livr., 1re partie. Die Weltanschauung des Aischylos [W. Nestle]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. La conception du monde dans Eschyle, comme du reste chez Pindare, est pénétrée d'un souffle religieux et moral ; il n'abandonne jamais le terrain de la religion. Ce n'est pas extérieurement dans la nature, dans le ciel étoilé, mais en lui-même, dans sa propre nature, qu'il cherche Dieu. Le problème de la destinée humaine sous toutes ses faces avec ses questions éternelles, voilà ce qui le préoccupe ; il croit à la victoire définitive du bien et à l'avènement d'une ère de justice et de parfaite harmonie. C'est cette foi qui triomphe chez lui du pessimisme et dont ses tragédies ne sont que l'écho. ¶ Ueber Platons Humor [O. Apelt]. Étude sur l'humour de Platon

dont une des sources est le contraste entre le monde de la spéculation et le monde de la réalité (contraste auquel Platon a toujours été si sensible). ¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik. Eine Einführung in die griech. Kunst des archaischen und gebundenen Stils* [Petersen]. Grands éloges de la 1re partie de ce livre; réserves sur la seconde. ¶¶ 5e livr. 1re partie. Ampurias. Eine Griechenstadt am iberischen Strande [Ad. Schulten]. 3 pl. Cette ville grecque sur la côte ibérique était un emporion fondé au ve s. av. J.-C. par des marchands grecs de Marseille, plus tard ils fondèrent aussi Rhode (Rosas). Son histoire, sa topographie. Elle atteignit sa plus grande prospérité vers 250, au temps de la première guerre punique. En 45 César y établit une colonie de soldats. La ville prit alors le nom d'Emporiae, et sous l'empire les trois groupements ibériens grecs, et romains se fondirent en une seule population. Description des ruines. Le plus beau monument de l'époque rom. est une mosaïque représentant le sacrifice d'Iphigénie (fig.) : qques beaux mausolées. ¶ Un curieux souvenir d'Horace [Friedensburg]. On trouve dans les préambules d'un décret rendu à Breslau en 1231 qqs vers empruntés à Horace Od. I, 4 sans qu'on puisse bien s'expliquer qui connaissait à cette époque les œuvres d'Horace en Silésie. ¶ Les hexamètres du commencement de la Bulle d'Or [H. Christensen]. Au commencement de cette bulle de 1356 se trouvent 14 hexamètres latins empruntés à divers poètes latins : Sedulius, Alanus, etc. ¶¶ 6e livr. 1re partie A. Cornelius Celsus und die Medizin in Rom [J. Ilberg]. La médecine scientifique à Rome est d'origine grecque. Celse considéré comme encyclopédiste. Les livres de Caton « ad filium » Le côté médical du De agricultura. L'encyclopédie de Varron. Le côté médical des Rer. rust. libri. L'art dans la langue de Celse. Celse et Cicéron. Introduction de son De Medicina; son point de vue conciliateur; section et vivisection, diététique, livr. 1-4 ; pharmaceutique, livr. 5 et 6 ; chirurgie, liv. 7 et 8. Autre littérature médicale chez les Romains. Scribonius Largus. Le Nat. hist. de Pline. Traduction d'ouvrages grecs en latin au commencement du moyen âge. ¶ Griechische Versperioden [O. Schroeder]. Petites unités : 2, περίοδος : 3, Origine des dactyles éoliens. ¶ H. LECHAT, *La Sculpture attique avant Phidias* [Amelung]. Des réserves. ¶ 2e partie. Der Modusgebrauch bei antequam und postquam und sein Verhältnis zum Modusgebrauch bei cum, donec und dum [R. Methner]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. 1. Emploi affirmatif d'antequam et de postquam, dans Ciceron, Plaute et Térence, César, Cornelius, Salluste, Tite Live, Tacite ; 2. Emploi négatif ; l'ind. avec non ante-ou priusquam ; le conj.; 3 Antequam et priusquam avec des additions temporelles (par ex. paulo ante). ¶ STOLL-LAMER, *Die Sagen des klass. Altertum* [Becher]. Très grands éloges. ¶ 7e livr. 1re partie. Der Schauplatz der Kämpfe vor Troja [Ad. Busse]. 2 cartes. Complétant les recherches de Schliemann et de Dörpfeld, B. après un examen attentif de tous les passages d'Homère conclut que déjà à l'époque d'Homère le Scamandre avait creusé son lit dans la partie ouest de la plaine, que non loin de son embouchure dans la Stomalimne, il se réunissait au Simoïs qui venait de l'Est. Le camp des Achéens était sur la rive gauche du bras qui se jetait dans l'embouchure que traversait un gué à peu près à la place où se trouve aujourd'hui un pont de bois de 70 pas de long. C'est aussi sur cette rive gauche qu'il faut chercher le θρωσμὸς πεδίοιο (K. 150; Λ. 56, Υ. 3). Θ, 560 ne peut se comprendre que si le camp des navires et le Scamandre se trouvaient en face l'un de l'autre. ¶ Römer — Romäer — Romanen [K. Dieterich]. Cherche à déterminer les rapports divers qu'il y eut et les influences qui s'exercèrent depuis la fin de l'antiquité entre les anciens peuples frères, les Grecs et les Romains ; recherche leurs causes

intérieures et suit dans l'histoire leurs effets extérieurs. Influence des Romains sur les Grecs, des Byzantins sur les peuples romains et inversement jusqu'à la prise de Constantinople. ¶ H. LECHAT, *Pythagoras de Rhégion ;* ID., *Phidias et la Sculpture grecque au Ve s.* [Amelung]. Des réserves. ¶ Sp. MORAÏTES, Πλάτων [Apelt]. Éloges de cette éd. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im Griech.-Röm. Osten ; mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians* [Dieterich]. Éloges. ¶ Zum Wort Regulus in Joh. IV, 48 [Eb. Nestle]. Le premier qui a traduit en latin ce passage de saint Jean devait avoir sous les yeux non βασιλικός, mais le mot βασιλίσκος = basilic : en latin regulus. Partout ailleurs où dans le Nouv. Test. on trouve βασιλικός, il est traduit par regius et regales (Actes 12, 21 ; Ep. de Jacques 2, 8). ¶¶ 2e partie. W, SOLTAU, *Des Fortleben des Heidentums in der altchristlichen Kirche* [Höhne]. D'une grande portée, mais subjectif : devra être lu avec circonspection. ¶¶ 8e livr., 1re partie. Rhapsodische Vortragskunst [F. Bölte]. Contribution à la technique de l'épopée homérique. Montre comment les Rhapsodes s'y prenaient pour réciter les vers d'Homère, ce devait être des artistes consommés, maîtres de leur art, des virtuoses qui mettaient tous leurs soins à se surpasser afin de l'emporter sur d'autres en gloire et considération et d'amasser de l'argent. ¶ Zur Erklärung der Römeroden des Horaz [P. Corssen]. Etudie l'ode 2 et 3 du liv. III qui sont étroitement unies et montre comment elles se rapportent aux événements contemporains et aux grands projets nationaux d'Auguste, mais d'une manière qui n'est plus immédiatement accessible à nos idées modernes. ¶ W. HELBIG. *Les ἱππεῖς athéniens* : Id. *Zur Geschichte der röm. Equitatus* [Lammert]. Bien que n'apportant rien de bien nouveau, ces deux ouvrages ont une valeur durable. ¶¶ 9e livr. 1re partie. Dulichion-Leukas [W. Wollgraff]. N'accepte pas les conclusions de Marées < N. Jahrb. 1906 p. 233 sqq. cf. R. d. R. 31, 68, 38 > que Leucade serait l'ancienne Ithaque ; Leucade est plutôt Dulichion, comme l'avait déjà pressenti le géographe anglais Bunbury. Il doit y avoir eu deux Odyssées, l'une ancienne, l'autre plus récente qui se sont fondues, de là dans le poème tel qu'il nous est parvenu des contradictions dans les renseignements topographiques et dans certains usages. ¶ Die beiden Dialoge Hippias. Eine Platonstudie [O. Appelt]. Après une analyse minutieuse, l'auteur montre que ces deux dialogues sont authentiques et appartiennent au groupe des premiers écrits de P. le grand H. est comme l'explication et le complément du petit qui lui est antérieur. Le thème du grand est le καλὸν et le dialogue donne une solution positive du problème (le καλὸν est l'ὠφέλιμον). Explication détaillée de la pensée de Platon et de la tendance de ces dialogues. ¶ W. WUNDT. *Völkerpsychologie.* 2, *Mythus und Religion* [Meyer]. Beau et bon livre faisant preuve d'une saine critique. plein de fines observations. ¶ FÜRTWÄNGLER. *Aegina, das Heiligtum der Aphaia* [Amelung]. Grands éloges. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften* [Meltzer]. Œuvre admirable. ¶¶ 10e liv. 1re partie. Hannibal und Antiochos der Grosse [J. Kromayer]. Montre que le désaccord entre Antiochus et le grand banni qu'il avait reçu à sa cour, venait d'une divergence absolue de vues sur le but de la guerre et comme conséquence sur la manière de la faire. Les idées d'Antiochus étaient beaucoup plus conformes aux intérêts de son royaume asiatique que celles d'Hannibal : par suite il était non seulement excusé mais même absolument obligé de ne pas laisser grandir à sa cour l'influence du Carthaginois, qui dans sa haine passionnée contre Rome était poussé à employer toutes les intrigues pour arriver au but de

sa vie. ¶ Schreibende Gottheiten [Th. Birt]. Tandis que chez les Égyptiens on trouve souvent des divinités représentées en train d'écrire, on ne rencontre jamais dans l'art grec un dieu avec un livre ; mais dans la littérature grecque et romaine depuis la première moitié du vᵉ s. av. J.-C., il est souvent fait mention de divinités occupées à écrire. B. en indique un grand nombre d'exemples. Il étudie ensuite les textes où il est question des Parques qui écrivent. X.

Neue Philologische Rundschau 1907 12 jr. Paulus MELCHER, *De sermone Epicteteo*... (Diss. Hallenses XVII, p. 1.) [Mücke]. Diss. solide et claire en dépit de qqs. taches légères. ¶ BLAYDES, *Analecta Comica Graeca* [Pongratz]. Matériaux de haute valeur pour les futurs exégètes et éditeurs des comiques. Est une suite au spicilegium Aristophaneum (1902). ¶ Antonio RETTORE, *T. Livio Patavino precursore della decadenza della lingua Latina* [E. Luterbacher]. Est le développement d'une étude déjà analysée <v. R. d. R. 31, 72, 5> Qqs critiques de détail. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser* bis zur makedonischen Eroberung T. 1 (Geschichte der Meder u. des Reiches der Länder) [Fries]. Œuvre très méritoire qui témoigne d'une prudente méthode et qui répond aux conditions d'un manuel. ¶ Leop. WENGER, *Rechts- historische Papyrusstudien* [O. Schulthess]. Fait preuve de beaucoup de soin, d'application, de circonspection et de sagacité. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Ausleben des Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa* [O. Weise] Réfute avec succès les objections faites à sa théorie qu'il expose avec plus de précision et de force convaincante <v. R. d. R. 31, 74, 15>. ¶ Hermann LUDWIG, *Lateinische Phraseologie* [E. Krause]. Collection de matériaux réunis avec beaucoup d'application. Très suggestif. ¶ C. PATSCH, *Zur Kunde der Balkanhalbinsel*. Fasc. 4 : Adolf STRUCK, *Makedonische Fahrten* 1. Chalkidike (pl.) [Hansen]. Particulièrement intéressant pour le philologue et indispensable à ceux qui s'occupent spécialement de géographie ancienne. ¶¶ 26 jr. Wolfgang SCHUTZ. *Pythagoras u. Heraklit* [A. Patin]. Il ne peut être question de résultats scientifiques. La méthode est trompeuse et n'offre aucune garantie de confiance. ¶ E. W. HOPE, *The language of parody* [Ph. Weber]. Contribution de valeur qui témoigne d'une étude approfondie. ¶ 1) F. LEO, *Der Saturnische Vers* (Abhandl. d. Ges. d. Wiss. Goettingen). — 2) Elizabeth HICKMANN DU BOIS, *The Stress Accent in Latin Poetry* (Columbia Univ. Studies). [Wessner]. 1) Abstraction faite de la question de principe (quantité) le livre de L. contient une foule d'observations utiles et suggestives. — 2) Maintes indications neuves et utiles. ¶ C. THULIN, *Italische sakrale Poesie u. Prosa*, eine metrische Untersuchung [O. Weise]. Fait preuve de sagacité et de jugement sain. ¶¶ 9 fév. F. W. DIGNAN, *The idle actor in Æschylus* [K. Weismann]. Donne une importance exagérée au côté technique et aux nécessités scéniques. ¶ S. EITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence* (Videnskabs. Selskabets Skr.) [Wessner]. Les observations sur le Colax complètent avantageusement l'étude de Ribbeck (Abbandl. Sächs. Ges. d. W. 1883) ; les remarques sur la contamination dans l'Eunuque de T. bien qu'elles ne soient pas exemptes de critiques, sont suggestives et ont avancé le problème ¶¶ 16 fév. Giov. DECIA, *Cornelio Tacito : La vita di Giulio Agricola* commentata. 2ᵉ éd. [Eduard Wolff]. Bon travail. ¶ Iwan v. MÜLLER, *Handbuch d. klassischen Altertumswissenschaft*, T. 3. Sect. 5. Benediktus NIESE, *Grundriss der Röm. Geschichte*. 3ᵉ éd. [Erichsen]. Travail solide, utile et à la hauteur de la science bien qu'on puisse différer d'opinion sur maint point de détail. ¶ M. MLODNICKI, *De Argolidis dialecto* [Stolz]. Méthode de statistique en grande partie, qui paraît assez sûre. ¶¶ 23 fév. R. K. GAYE, *The Platonic conception of immor-*

tality and its connexion with the theory of ideas (ouvr. couronné) [Wüst] Rien de neuf; une prolixité fatigante. ¶ Wilhelm CAPELLE, *Epiktet, Handbüchlein der Moral* [Mücke]. Trad. inférieure à celle de Stich. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi Greci in Virgilio* [Heitkamp]. Peu satisfaisant. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. HoratiusFlaccus Satiren*, 3ᵉ éd. p. p. Richard HEINZE [O. Wackermann]. Répond aux exigences de la science et est d'un excellent secours pour l'explication d'Horace. ¶ L. O THULIN, *Die etruskische Disciplin*. 1. Die Blitzlehre 2. Die Haruspicin [Franz Luterbacher]. De la sagacité, des lectures étendues. ¶¶ 9 mars. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Hodermann]. S'impose à l'examen sérieux de ceux qui veulent tirer au clair cette question controversée. ¶ *Meisterwerke antiker Plastik* 1. Rom. 2. Neapel (pl.) [Bruncke] Laisse beaucoup à désirer. ¶ E. HESSELMAYER, *Deutsch-griechisches Schulwörterbuch* [Schleussinger] Travail solide que déparent trop de fautes d'impressions. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc...* 5. Demogenes-Ephoroi [O. Schulthess]. Ce vol. est comme les autres un admirable monument d'application scientifique allemande. ¶¶ 23 mars. Sallust in Ciceros Briefen [Diedr. A. Noltenius] 1ᵉʳ art. <dont la fin est au numéro du 6 avr.> Abstraction faite de Fam. II 17, il est très vraisemblable que partout où les lettres de Cicéron mentionnent un Salluste il faut reconnaître son ami Cn. Sallustius et non l'historien. ¶ Marie PANCRITIUS, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa* [Hansen]. Possède bien le sujet et fait preuve d'un jugement pondéré; il reste toutefois bien des points sur lesquels il est difficile de se prononcer. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi sui fonti dell' Eneide*. Pius Æneas [L. Heitkamp]. Intéressant. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to greek Studies* [A. Kraemer]. A réussi à donner un aperçu clair de toute la science de l'antiquité grecque; toutefois la mythologie et la métrique sont les points les plus faibles. ¶¶ 6 avr. Ferdinand HORN, *Platonstudien*. N. Folge. Kratylos, Parmenides, Sophist, Staatsmann [Ernst Wüst]. On ne peut négliger cet ouvrage d'une valeur solide bien qu'il suscite mainte contradiction. ¶ J. M. EDMONDS, *An introduction to Comparative Philology for classical students* [P.]. Extraordinairement pratique. ¶ Guido WINTER, *De mimis Oxyrhynchiis* [Ph. Weber]. Repose sur des principes rigoureusement scientifiques et éclaire chaque côté du sujet. ¶¶ 20 avr. H. von ARNIM *Hierokles ethische Elementarlehre* bearb. unter Mitwirkung v. W. SCHUBERT (pl.) [Patin]. Donne lieu non aux critiques mais aux éloges. ¶ P. JAHN. *Aus Vergils Dichterwerkstätte Georgica 281-558* Heitkamp]. Avec la ferme conviction que tout dans Virgile repose sur une base littéraire, J. ne peut manquer parfois de faire fausse route. ¶ Edmund BARTSCH, *Ausgewählte Oden des Horaz in modernem Gewande* [Scheffler]. Traduction coulante, au point de faire oublier qu'on a une trad. devant soi. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie. 2. T. Mythus u. Religion* P. 2 (pl.) [J. Keller]. Vues d'ensemble, profondeur et clarté qu'on attendait d'un penseur tel que W. et qu'on ne pouvait guère attendre que de lui. ¶ Wilh. KROLL, *Das Studium der klassischen Philologie* 2ᵉ éd. [O. Wackermann]. Rendra d'utiles services sous cette nouvelle forme < v. R. d. R. 30, 89, 47 >. ¶¶ 4 mai Ithaka u. Leukas [Albert Gruhn]. 1ᵉʳ art. < dont la suite est aux nᵒˢ du 18 mai, du 1ᵉʳ et 15 jn. >. Apporte de nouveaux arguments contre la thèse de Dörpfeld (Ithaque = Leucade). Pour G. l'étroit domaine d'Ulysse comprend exclusivement le nord de l'île actuelle de Theaki. ¶ *Xenophon, Erinnerungen an Sokrates* übertragen v. O. KIEFER [Rösiger]. Se lit aisément, toutefois K. aurait pu mieux mettre à profit les résultats de la philologie. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [Wolff]. Il n'y a pas grand profit à attendre de cette critique conjecturale. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur*

sozialpolitischen Geschichte Athens im Zeitalter der Demosthenes [Wackermann]. Étude remarquable reposant sur une base sûre. ¶¶ 18 mai. Ludwig FRIEDLÄNDER, *Petronii cena Trimalchionis* 2e éd. [K. Bürger]. Éd. magistrale en dépit des inexactitudes relevées dans l'art. ¶¶ 1. Jn. Dietrich MÜLDER, *Homer u. die altjonische Elegie* [E. Eberhard]. Assertions et combinaisons hardies et suggestives qui ne rencontreront pas d'assentiment sans réserve. ¶ Benjamin POWELL, *Erichtonius and the three daughters of Cecrops* (Cornell Studies XVII pl.) [Wolf]. Beaucoup d'application. ¶ PICKARTZ, *Syntaxis latina* 2e éd. [E. Krause] La rédaction des règles et le choix des exemples sont à approuver en général. Latin clair et coulant. ¶¶ 15 jn. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst* [P. Weizsäcker]. N'apporte pas de solution à la question. ¶ A. O. PRICKARD, *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus* [Meinel]. Beaucoup de circonspection dans le choix des conj. Toutefois les conj. personnelles de P. ne sont pas heureuses et il reste dans le texte des passages manifestement corrompus pour lesquels des corrections de valeur ont été proposées. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta* [O. John]. Excellent livre, écrit dans un latin élégant qui contient des vues justes et des conj. souvent heureuses. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* 2e éd. (pl.) [L. Koch]. Repose sur une étude approfondie de la littérature du sujet et fait preuve d'un jugement personnel et sain. ¶ E. SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. das limes-kastell Saalburg* 2e éd. (pl.) [Wackermann]. Mêmes qualités que la 1re éd. <v. R. d. R. 29, 78, 7>. ¶¶ 29 jn. U. v. WILAMOWITZ MÖLLENDORFF, 1) *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* (Philol. Untersuch. XII). — 2) *Bucolici graeci*. Rec. U. v. W.-M. (Clarendon Press) [Sitzler]. Fournit une base sûre pour l'étude de ces poésies. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis Epistulæ selectæ* F. d. Schulg. erkl. 4e éd. Texte et commentaire (Bibl. Goth.) [D. A. Noltenius]. Eloges, bien qu'un certain nombre de passages du texte et du commentaire soient susceptibles d'améliorations. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte* P. 1. Abbildungen zur alten Geschichte, 6e éd. [L. Koch]. Livre excellent qui montre des modifications importantes sur les éditions antérieures. ¶ R. C. KUKULA-E. MARTINAK-H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lektüre am österr. Gymnasium* [Funck]. Tentative qui doit être saluée avec joie. ¶¶ 13 jlt. Wolfang ALY, *De Æschyli copia verborum* capita selecta [Ph. Weber]. Très recommandable. ¶ Carlo PASCAL, *Seneca* [Eduard Wolff]. La tentative de décharger Sénèque des reproches adressés à son caractère d'homme politique et de regarder comme entachée d'injustice toute la tradition, notamment le récit de Tacite, ne peut être considérée comme réussie. ¶ *Das Marmor Parium* hrsg u. erkl. v. Félix JACOBY [Heinr. Swoboda]. Bel ouvrage qui rencontrera un assentiment unanime. ¶ Kurt RIEZLER, *Ueber Finanzen u. Monopole im alten Griechenland* [Wackermann]. A le mérite d'éclairer les problèmes d'un jour nouveau, de compléter ou de corriger çà et là les vues de Beloch, de Pöhlmann et de Becker à l'occasion. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. 7. (pl.) Hrsg. v. d. K. Akad d. Wiss. [P. W.] Annonce. ¶¶ 27 jlt. Hedwig JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfszenen der Ilias* [Rud. Menge]. Pédant et présomptueux. ¶ A. E. BROOKE et N. Mc LEAN, *The Old Testament in Greek* according to the text of Codex Vaticanus... Vol. 1. The Octateuch. P. 1. Genesis [E. Eberhard]. Donne l'impresion de conscience et de soin. ¶ Victor MORTET, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre* (Rev. archéol.) [A. Kraemer]. D'une lecture attrayante. ¶ *Tacitus Germania u. Agricola* übers. v HIDÈN [Ed. Wolff]. Trad. en suedois qui témoigne de l'activité intellectuelle de la population finnoise. ¶ David M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [ ]. Réimpression en partie

d'articles de l'Amer. Journ. of Phil. et Amer. Journ. of Archaeology. ¶ W. A. Merrill, *Latin hymns selected and annotated* [Jak. Werner]. Ne constitue pas un progrès sur les devanciers. M. a souvent contaminé le texte sans raison ou inséré dans les vieux textes des leçons du bréviaire romain corrigé. ¶ Hugo Riemann, *Handbuch der Musikgeschichte* T. 1. Altertum u. Milttelalter, P. 1. [Gust. Kissling]. Témoigne d'une admirable application et fournit une base solide pour les recherches ultérieures. ¶¶ 10 août. Eduard Kammer, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* 3e ed. (pl.) [L Koch]. Très instructif. ¶ Ettore Stampini, *Le Bucoliche di Virgilio*, P. 1. *Ecl. 1-5*, 3e éd. [Heitkamp]. Jugement prudent, mais huit lignes de commentaire pour un vers de V. c'est trop. ¶ K. Lehmann, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Luterbacher]. Convaincant seulement pour les opérations militaires de Magon. ¶ Krumbacher, *Ein Serbisch-Byzantinischer Verlobungsring* (Sitz. Bayer. Akad) (pl.) [Oster]. Intéressant au point de vue de l'art et de la philologie. ¶¶ 24 août. *Die apostolischen Väter* 2e éd. [E. Eberhard]. Eloges. ¶ *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit G. Rauschen. Fasc. 4 : Tertulliani liber de praescriptione haereticorum. Fasc. 5 : Tertulliani Apologetici recensio nova [Hoppe]. Très méritoire. ¶ Max C. G. Schmidt, *Realistische Stoffe im humanistischen Unterricht. — Kulturhistorische Beiträge zur Kenntnis des griech. u- röm. Altertums.* Fasc. 1. — *Kritik der Kritike. — Realistische Chromathie aus der Literatur der Klassischen Altertums* [W. Grosse]. Eloges. ¶ Anton Marx, *Hilfsbüchlein für die Aussprache der latein Vokale in positionslangen Silben*, 3e éd. [E. Hermann]. Méritoire; toutefois il y a encore maints défauts. ¶¶ 7 sept. *Isocratis opera omnia* rec. E. Drerup (pl.) [Worpel]. Est la première éd. critique. Grands éloges. ¶ G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [A. Leuschke]. Peut servir d'introduction aux questions relatives aux Métamorphoses d'Ovide; toutefois la tendance et les résultats sont à repousser. ¶ Fustel de Coulanges, *Der antike Staat* Uebers. v. Paul Weiss [Wackermann]. Trad. coulante d'une œuvre de haute valeur. ¶ S. Chabert, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [W. Janell]. Tout à fait méritoire. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Literatur...* (I. v. Müller, Hdb. VIII, 1) P. I, 1. *Von den Anfängen der Literatur bis zum Ausgang des Bundesgenossenkrieges*, 3e éd. [O. Weise]. Excellent livre qui a subi des remaniements et des améliorations essentielles. ¶¶ 21 sept. Aug. Rahm, *Ueber den Zusammenhang zwischen Chorliedern u. Handlung in der erhaltenen Dramen des Sophokles (u. Euripides)* [Paetzolt]. Essai réussi en général. ¶ C. Bünger, *Schülerkommentar zur Auswahl von Xenophons Anabasis*, 2e éd. [Hansen]. Rend des services. ¶ O. Stählin, *Clemens Alexandrinus*. T. 2. *Stromata*. 1-6 [Nestle]. Est le meilleur et en tout cas le plus soigné des volumes parus dans cette collection. ¶ *Vergils Æneis* nebst ausgewählten Stücken der Bukolika u. Georgika f. d. Schulg. hrsg. v. W. Klouček, 3e éd. [Heitkamp]. Peu de changements sur la 2e éd. ¶ *Cornelii Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri*. Recog. C. D. Fisher [Wackermann]. Donne une image fidèle du ms. prépondérant et offre une base critique sûre. ¶ O. Gruppe, *Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte* 2. T. (I. von Müller, Handbuch T. V. Sect. 2) [Weizsäcker], N'est pas un livre à consulter, mais à étudier avec le plus grand soin du commencement à la fin. C'est le développement de la religion grecque que G. a voulu fournir. ¶ Kurt F. Müller, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* (pl.) [Id.]. Indispensable pour l'étude de la question. ¶ O. Prein, *Aliso bei Oberaden*. 2e éd. [Wackermann]. Hypothèse qui témoigne d'une grande sagacité, mais qui, en dépit de témoignages divers, a besoin d'être confirmée par des découvertes ultérieures. ¶ F. Gaffiot. *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [G. Weise]. A le

mérite d'avoir traité le sujet d'ensemble ; toutefois il n'y a pas de motifs pour enlever au latin archaïque l'emploi interrogatif de « si » et de le considérer comme une particularité de la contrée de Padoue. ¶¶ Michel BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [Kluge]. Le critique combat la tendance générale de l'ouvrage qui dénie à l'Iliade la possibilité de tirer des conclusions relatives à la civilisation grecque préhistorique. De plus les essais d'interprétation de B. ne font pas avancer sensiblement la lexicologie des poésies homériques. ¶ F. GUSTAFSSON, *Tacitus als Denker (Tacitus sum tankäre)* [Wolff]. Contribution de valeur à l'intelligence de Tacite. ¶ Georg GRÜTZMACHER, *Hieronymus*. T. 2. Sein Leben u. seine Schriften von 385 bis 400 [Nestle]. Etude facile à lire, qui repose sur de solides études et qui peut, malgré de nombreuses erreurs de détail, être recommandée aux philologues et aux théologiens. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Stilistiche Beiträge zur Kenntnis u. zum Gebrauch der latein. Sprache.* Fasc. 1. Einführung in die Stilistik [Ruppersberg]. Maintes indications de valeur utiles pour les étudiants en philologie et les jeunes professeurs, mais qui ne sont pas appropriées à l'usage des Gymnases. ¶¶ 19 oct. Neue Choliamben [F. Bucherer]. Texte, commentaire critique et trad. en vers de l'ἴαμβος Φοίνιχος (Pap. Heidelb. 310). ¶ Wilhelm FREUND, *Formenlehre der Homerischen Mundart* 2ᵉ éd. p. p. ELPENOR [E. Eberhard]. Il faudrait envoyer toute l'édition au pilon et soumettre le livre à la révision approfondie d'un philologue. Peut-être arrivera-t-on à produire qq ch. d'utile pour les écoliers. ¶ C. BARDT. *Römische Komödien.* T. 2 [Klammer]. Trad. très réussie. ¶ A. UPPGREN, *De perfecti systemate latinae linguae quaestiones* (Eranos VI) [O. Weise]. Théories le plus souvent acceptables, sauf en ce qui concerne le « v » des parfaits en vi d'amavi, delevi, audivi, etc. ¶ Margarete BIEBER, *Das Dresdener Schauspielerrelief.* Ein Beitrag zur Geschichte des tragischen Kostüms u. der griech. Kunst (pl.) [Weizsäcker]. Fait honneur à la compétence et à la sagacité de B. qui donne de la question une solution aussi parfaite que le permet l'état actuel de la science. ¶ Bruno HERLET, *Robert Brownings Uebersetzung des Agamemnon von Aeschylus* [-t-]. Soigné. ¶¶ 2 Nov. Zu Platos Apol. 39 b [G. Adam]. Corriger δεινοί en δὴ νέοι. ¶ POLITIS, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων [Oster]. Sujet intéressant quoique peu connu, traité sous une forme attrayante. ¶ C. L. ROSSETTI, *M. Manilio Astronomicon.* Versione italiana Livre 1 [A. Kraemer]. Trad. fidèle et réussie. L'introduction n'est pas au courant des derniers travaux sur le sujet. ¶ Johann ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [J. Beck]. Travail consciencieux qui aide à éclaircir et à résoudre un des problèmes les plus difficiles et les plus controversés de la critique d'Horace. ¶ Charles SCHMIDT, *Petit Supplément du Dictionnaire de Du Cange* [C. Friesland]. Eloges. ¶¶ 16 nov. W. PASTOR, *Homer* [Eberhard]. A l'usage du grand public. Du bon, mais la thèse de l'unité des poèmes homériques est inacceptable. ¶ *Callimachi Hymni et epigrammata* tertium ed. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [G. Wörpel]. Réimpression presque sans changement de la 2ᵉ éd. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Platons Philosophie* in ihren wesentlichen Zügen.... [J. Jakob]. Satisfera les philologues bien qu'il n'ait pos été écrit pour eux. La trad. des textes est correcte et coulante. ¶ 1) Adolf LANGE, *Auswahl aus Vergils Aeneis.* P. 1. Text. 4ᵉ éd. P. 2. Anmerkungen. — 2) Julius SANDER, *V. Aeneis in Auswahl.* — 3) Le même, *Schülerkommentar zu V's Aeneis in A.* [Heitkamp]. 1) L'espace est trop mesuré et l'on peut regretter l'absence de morceaux célèbres. Les nombreuses citations de poètes allemands ne contribuent pas toujours à éclaircir le texte. — 2 et 3) Les 12 livres sont traités de la même façon ; 15 pages en moyenne leur sont consacrées. Les trad. sont parfois d'un goût contestable. ¶ N. W. de WITT, *The Dido*

Episode in the Æneide of Virgil [Id.]. Du goût, mais gâté par de fréquentes répétitions. ¶ *P. Papini Stati Thebais et Achilleis*. Recog. H. W. GARROD [F. Gustafsson]. Donne l'impression d'un travail soigné. G. a le mérite d'avoir collationné D(evoriensis) et le Philippicus (N) et d'avoir recouru dans beaucoup de cas à P(uteanus). Toutefois P. mériterait d'être collationné et étudié à fond, étant le meilleur ms. Les conj. de G. sont rarement acceptables. ¶ *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. v. Rudolf SCHNEIDER [Polaschek]. Recommandé chaudement à l'étude approfondie des gens compétents. ¶ O. KERN, *De epigrammate Larisæo* commentariolus [Sitzler]. Analyse. ¶ Heinrich WOLF. *Die Religion der alten Griechen* (Gymnasialbibl. Fasc. 41) [Hodermann]. Très bien approprié aux besoins des écoliers. ¶ Edmund LANGE, *Sokrates* (Ibid. Fasc. 43) [Id.] Exposé clair et coulant, qui remplit bien son but. ¶ Raimund OEHLER, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de B. G.*, 2e éd. (pl.) [P. Menge]. Ouvrage de valeur en dépit de qqs taches, et qui a tenu compte des progrès de la science. ¶ F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* (pl.) [Wackermann]. Contribution à la question du castellum Aliso que K. place à Oberaden mais qui ne peut prétendre à une valeur personnelle. Le ton de la polémique est parfois désagréable. ¶ J. PISTNER u. A. STAPFER, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*. P. 2. Syntax [F. Adami] <Pour l'appréciation v. R. d. R. 31. 72, 34> ¶¶ 30 nov. Zu Sappho [J. Sitzler]. Texte et commentaire crit. de cette pièce (Oxyrh. pap. 7) adressée à Charaxos, frère de Sapho. ¶ Max HABENHORST, *Der ältere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus* (Stadler]. Démonstration habile et séduisante, mais qui ne trouvera pas beaucoup d'adeptes. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte*, 3e éd. P. 2. Sect. 1, Die Metalle. Sect. 2, Die Urzeit [Stolz]. Des modifications et améliorations essentiellles. ¶ HITZIG, *Altgriechische Staatsverträge über Rechtshilfe* (Festschrift zu Ehren v. F. Regelsberger) [Swoboda]. Exposé clair et pénétrant et qui montre que H. est absolument maître de son sujet. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Eranos*, vol. 6 (Acta Philologica Suecana) [O. Weise]. Cause une excellente impression et s'impose au jugement des gens compétents. Analyse. ¶¶ 14 déc. *Platonis opera* recog. J. BURNET. T. IV tetralogiam VIII continens. T. V tetralogiam IX, definitiones et spuria continens [K. Linde]. Est pour le moment la meilleure éd. de Platon au point de vue de la critique du texte. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Funck]. Sans épuiser la matière, offre néamoins une base sûre et des suggestions pour les recherches ultérieures. ¶ H. FISCHER u. L. TRAUBE, *Neue u. alte Fragmente des Livius* (Sitz. Bayer Akad) (pl.) [Luterbacher]. L. rend à Tite Live une citation que Traube attribuait à Cicéron. ¶ Martin NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles* 1. Die Poesie (M. Schanz Beiträge XVIII) [Ph. Weber]. Étude substantielle de haute valeur. Analyse détaillée et critique (14 p.). ¶¶ 28 déc. ARBS, *De Alcibiade 1 qui fertur Platonis* [Wörpel]. Constatation des résultats déjà connus que l'ouvrage diffère essentiellement de celui de Platon, mais qu'il a des affinités avec la manière de voir de Xénophon. Qqs réserves de détail. ¶ *C. Julii Cæsaris commentarii de bello civili* erkl. v. Friedrich KRANER u. Friedrich HOFFMANN, 11e éd. p. p. H. MEUSEL. Le même texte de l'éd. commentée [Polaschek]. Mérite tout éloge et doit être notamment recommandé auprès des gens compétents et des écoliers. Peut-être M. aurait-il dû, par exemple dans le chap. 19, aller plus loin dans la mise en valeur de la trad. des mss. ¶ Alfred KLOTZ, *Quæstiones Plinianæ geographicæ* [Stadler]. Beaucoup de soin et de conscience. K. cherche en général à tenir le milieu entre Detlefsen et Schweder. ¶ REIK, *Der Optativ bei Polybius u. Philo von Alexandrien* [Ph. Weber]. Contribution de haute valeur à la

syntaxe historique de la langue grecque et à l'exégèse des deux auteurs.

H. LEBÈGUE.

Philologische Untersuchungen, 19e livr. Héraklès [P. Friedländer]. Dans ce mémoire de 185 p., paru avec le sous-titre de « Sagengeschichtliche Untersuchungen », F. étudie dans une suite de cinq chapitres, suivis chacun d'une étude complémentaire, la légende d'Héraklès sous ses différentes manifestations et dans les divers pays de la Grèce; voici les titres des chap. : 1. Les douze travaux (Etude complém. Prométhée dans Hésiode); 2, Héraklès le Béotien (Et. compl. La légende des guerriers semés, le nom de Cadmus ; jeux en l'honneur de Pélias et de Patrocle) ; 3, Héraklès en Etolie et sur l'Oeta (Et. comp. Légendes, colonisation et art samien) ; 4, Héraklès le Thessalien (Et. comp. Le bouclier d'Hésiode) ; 5. Conclusions longuement développées (Et. compl. Thésée et sa légende).

X.

Philologus. Tome LXVI. N° 1. Sur le roman grec [F. Boll]. 1. Lychnopolis. Dans l'histoire véritable, Lucien assure que si tout y est mensonge, rien n'est complètement de son invention. Il a trouvé chaque trait chez des devanciers, poètes, conteurs, philosophes. L'idée de la ville des lampes, Lychnopolis (I, 29), provient d'Aristophane, Paix, 832 suiv., où les étoiles filantes sont imaginées comme des personnes qui rentrent de dîner en ville une lanterne à la main. La ville des lampes est située entre les Pléiades et les Hyades, sous le signe du Taureau. Cette position peut étonner, et on attendrait plutôt la région des Perséides et des Léonides, bien qu'il ne manque pas d'étoiles filantes sous le Taureau. Mais Teukros et les astrologues de la sphère barbare placent tantôt sous le Taureau tantôt sous le Bélier, mais non loin des Hyades et des Pléiades ὁ κυνοκέφαλος ὁ τὰ λύχνα φέρων, ὁ τὰ λύχνα φέρων, Lychnus (leçon correcte au lieu de Cygnus dans Firmicus). Aldebaran, l'étoile brillante des Hyades, s'appelle λαμπαδίας dans Ptol., Tetrab., I, 9. Nous avons affaire à une conception égyptienne, les Egyptiens concevant les étoiles comme des lampes. D'autres détails de Lucien peuvent se rapporter aussi à la sphère barbare : les Κυνοβάλανοι, ἄνδρες κυνοπρόσωποι, cf. un κυνοπρόσωπος τοξεύων, Sphaera, p. 262 ; la mention de la Cappadoce, qui est une des douze régions principales, pour Nechepso et Petosiris ; les Νεφελοκένταυροι, qui sont ailés comme les sagittaires babyloniens et égyptiens (ib., p. 189) : le sagitaire grec n'a pas d'ailes. Lucien aurait pu utiliser Teukros ou Asclépiade de Myrlea, le contemporain de Pompée. Mais il a certainement trouvé ces curiosités dans le roman qu'il parodiait, c'est-à-dire dans les Ἄπιστα ὑπὲρ Θούλην d'Antonius Diogènes. Ce roman contenait des merveilles astronomiques. Un certain nombre de traits étaient d'origine pythagoricienne, notamment tous ceux qui concernaient la lune : les habitants de la lune quinze fois plus grands que les terrestres, etc. Les lampes animées sont une imagination en accord avec les idées pythagoriciennes sur les âmes, atomes détachés du soleil et se mouvant dans l'air. La lutte entre Phaéthon et Endymion, dans Lucien, I, 16, a un caractère pythagoricien. Phaéthon brûle le pays de la voie lactée. C'est la combinaison du mythe de Phaéthon avec celui qui expliquait la voie lactée comme l'ancienne route du soleil. L'un et l'autre sont pythagoriciens. On pourrait chercher si ces données ne pourraient pas servir à dater Antonius Diogènes. La manière dont est utilisée la sphère barbare indique plutôt une époque ancienne, car l'auteur ne devait pas disposer des renseignements abondants de Teukros. Il rappelle plutôt la manière de Nigidius et d'Asclépiade. On le placera donc avant Teukros (fin du 1er s. avant J.-C.) et après Asclépiade, non loin de Nigidius, auquel il ressemble par son pythagorisme et sa connaissance des secrets du ciel. — 2. Bardesane

et Achille Tatius. Les deux héroïnes, Mélité et Leucippe, d'Achille Tatius ont à prouver leur chasteté par une sorte de jugement de Dieu : pénétrer dans un cours d'eau, Στυγὸς ὕδωρ, qui doit engloutir la coupable ou dans une grotte qui se refermera sur elle. Ces deux motifs se retrouvent dans l'extrait que Porphyre a fait de Bardesane (Stobée, Ecl. 1, 3, 56). Il est peu probable que Achille Tatius aurait utilisé Bardesane, dont l'école d'Edesse fut détruite entre 412 et 435, si Achille avait été un chrétien vivant au ve ou vi^e siècle. Au contraire, si on le place au milieu du ive siècle et si on suppose qu'il était païen, l'emprunt paraît vraisemblable et trouve son parallèle pour cette époque dans celui de Porphyre. Achille, en effet, n'a pas imité Musée, comme le croyait Rohde : c'est l'inverse qui est la vérité. ¶ Les Milésiaques d'Aristide [Hans Lucas]. Sur la nature de ce recueil, on a les renseignements d'Ovide, Tr. II, 413-4, 443-4. C'étaient des récits enchaînés les uns avec les autres (crimina secum), encadrés dans une narration suivie (historiae inseruisse iocos). Ces récits pouvaient être rapportés par des personnes différentes, soit dans un banquet comme celui de Pétrone (61 suiv.), soit dans une promenade ou un gymnase. Milet était le lieu où se contaient ces anecdotes et probablement aussi le théâtre de la plupart d'entre elles, car c'était une ville de plaisir et de luxe et les femmes y jouissaient de plus de liberté. Cependant il faut considérer la Matrone d'Ephèse comme faisant partie du recueil ; probablement aussi certains récits d'Apulée, de Parthénius, d'Elien (fr. 12 = Plut. Lucullus, 18). Cependant Aristide n'était pas milésien et n'a été qualifié ainsi dans Ps. Plut. Parall. que d'après le titre de son œuvre (comme Calpurnius qualifié de Sicilien dans ses mss.). Enfin Apulee, dans son prologue, par « sermone isto Milesio » entend des récits insérés dans le roman et racontés par des personnages (sermone), comme c'est l'usage dans les Milésiaques ; « isto » a le sens de « bien connu » ; cf. la manière dont il renforce un possessif ou un pronom, II, 3 et 13 ; III, 19 ; VI, 22. Le recueil d'Aristide diffère du livre d'Apulée en ce que l'histoire de l'âne avec ses épisodes forme un tout, un véritable roman ; tandis que les nouvelles détachées ne sont pas parties d'un tout, mais se suffisent à elles-mêmes. Il y avait seulement dans Aristide un cadre, rien de plus. Ce type est très connu. On peut en distinguer deux variétés. En Orient le cadre est fourni par un autre conte, de caractère dramatique et même tragique (de même aussi dans le Pentamerone de Basile). En Occident, le cadre est tout simple, une circonstance quelconque qui rapproche plusieurs personnes, Ce second procédé devait être celui d'Aristide : il est plus naturel et plus raffiné ; il contraste avec l'intérêt des nouvelles qui sont mises en valeur. Les précédents ou analogues dans la littérature grecque étaient l'Odyssée, qui a été le prototype des récits faits à la 1re personne (Pétrone, Lucius, Achille Tatius, Héliodore en partie) ; les dialogues de Platon, dont l'ancienne division en διηγηματικοί et δραματικοί doit être retenue (le Banquet est un modèle de complication en ce genre) ; les « banquets » qui servent si souvent de cadres (Plutarque, Athénée) ; la manière dont Ovide réunit certaines métamorphoses (les fileuses, IV, 167 ; cf. Arnobe, V. 14). La littérature grecque avait donc des modèles ; de même la littérature égyptienne, que les Grecs ont plus ou moins connue. L'idée de lier les nouvelles n'est donc pas venue nécessairement de l'Inde. Ce serait plutôt l'inverse, comme le prouve l'antiquité de l'histoire de Rhampsinite, de Polyphème, du jugement de Salomon. ¶ La critique esthétique du Cyclope d'Euripide [F. Hahne]. En général, les critiques ne sont pas tendres pour cette pièce, surtout Masqueray qui prend la pose d'un critique qui, sceptre en mains, condamne un drame

moderne dans le Journal des Débats. Mais il faut juger le Cyclope non isolément et en lui-même, mais par comparaison et historiquement. La plupart des changements introduits par Euripide étaient rendus nécessaires par la forme dramatique de l'œuvre, ainsi la réduction du temps de l'action. Cependant l'action est plus riche et plus variée que dans Homère, grâce à l'introduction de Silène et des satyres. La personne du cyclope a été modifiée et mise au goût du temps. Une donnée nouvelle résulte d'une conclusion de Bethe. Il a prouvé que le théâtre d'Athènes a subi un grand changement en 427 par des remaniements et l'introduction des machines. La deuxième rédaction du Prométhée d'Eschyle n'a pu, en conséquence, être jouée avant ; il faut la placer entre 427 et 406. D'où il suit que le Cyclope où se trouve parodié le v. 116 de cette rédaction est postérieur à 427. ¶ L'Andromède d'Euripide [Edwin Müller]. Une étude de l'épisode dans Manilius montre que l'on a eu tort de suivre Ovide dans la reconstruction du drame. Euripide ignorait les fiançailles avec Agénor ou avec Phinée. A la fin de la pièce tous les personnages devenaient des étoiles, y compris le monstre, κῆτος, mais Phinée n'est pas une étoile. La légende de Phinée exige la pétrification de Céphée, ce qui exclut son changement en étoile. Apollodore, II, 1, 4, ne peut se rapporter à Andromède, mais à la Danaë ou au Dictys du poète. Le masque de Phinée manque dans les masques de Pompéi publiés par Robert. Sur un autre point controversé, il ne peut non plus y avoir de doute : c'est avant le combat de Persée, non après, que Céphée a promis sa fille au vainqueur. Le fr. 151 suppose un pacte, autrement l'appel à Δίκη n'est pas explicable. Céphée manque à sa parole et refuse ensuite la main de sa fille à l'étranger pauvre et inconnu, contrairement à la foi jurée. Alors on a un combat intérieur dans l'âme d'Andromède, qui lutte entre ses sentiments pour ses parents et sa passion et sa reconnaissance pour Persée. Finalement elle suit le vainqueur. Ce débat était éminemment propre au génie d'Eurip. En même temps s'opposait la nature grossière du roi barbare, βάρβαρος φύσις (fr. 139), avec l'âme élevée et généreuse d'Andromède, εὐγενές τι φρονήσασα (Eratosth., Cataster., p. 118 R.). On comprend les éloges de Properce, IV, 7, 63 : sine fraude, foedera. Ovide lui-même songe au conflit de la pièce d'Euripide, Tr. II, 403, et oublie sa propre version ; cf. encore Cic., Arat., XXXII, 3 ; Varron, Sat., περὶ ἐξαγωγῆς, 2 (p. 406 B.); Engelmann, fig. 24. Le spectacle s'ouvrait sur la vue d'Andromède liée au rocher, parée comme la fiancée de la mort. Un autre effet de scène était l'écho, qui de temps en temps répétait la fin des plaintes de la jeune fille. L'opposition de la blanche Andromède au milieu des négresses de l'Ethiopie (qui formaient le chœur notamment) accusait materiellement la parenté morale avec Persée. Reconstitution de l'action et place des fragments. Il n'y avait pas de prologue. Ovide, tout en s'inspirant de quelques détails d'Euripide, a dû suivre un autre drame, celui de Lycophron. Manilius n'a tiré que quelques expressions d'Ovide (diriguit 571 : 676 ; spolium 572 : 615 ; pactus 579 : 704 ; uerberat 601 : 727. Il dépend au contraire pleinement d'Euripide. ¶ Remarques sur le Gymnastikos de Philostrate [M. Goepel]. Notes surtout explicatives, se basant sur le travail de Jüthner, <cf. R. d. R. XXVIII, 108,26>. ¶ De Statii siluarum Silii Manilii scripta memoria [P. Thielscher]. Le ms. de Madrid est la copie incorrecte que Pogge fit faire à la fin du concile de Constance et envoya à ses amis d'Italie. C'est ce ms. qu'a étudié Politien. Silius Italicus en a été enlevé déjà au XVe s. La portion Manilius-Silves a été jointe anciennement au ms. de Madrid X 81 (moins l'extrait de Sigebert). Rapports des mss. de Manilius entre eux ; reconstitution de l'archétype. Le titre était M. Manili Boeni (?) Astronomicon. ¶ La bataille de Panorme,

recherches chronologiques sur l'histoire de la première guerre punique [O. Leuze]. On la date de juin 250 ou juin 251 avant J.-C. Mais il faut tenir compte de l'état du calendrier à cette époque. On écarte toutes les difficultés en plaçant la victoire de Métellus dans le dernier mois de son année de charge (avril 503 Varr.), par suite en avril ou dans la première moitié de mai 250. ¶¶ Mélanges. Le sens du nombre de Platon [G. Albert]. La solution proposée en 1896 (*Die platonische Zahl*, Vienne) doit être maintenue malgré le livre de James Adam, *The nuptial number of Plato*, qui est très important pour l'histoire des mœurs. La solution, 2592, correspond aux données géométriques posées par Platon. Elle trouve une confirmation inattendue, dans le fait que les Grecs, d'après Voltaire, Élém. de la philos. de Newton, III, ch. x, avaient fixé la période déterminée par la précession des équinoxes à 25920 ans ; cf. sa xviie lettre philosophique. Des corrections postérieures donnent les chiffres de 25868 et 25810 ans. La précession des équinoxes avait donc été mesurée avec une approximation très satisfaisante au temps de Platon et ce n'est pas un hasard si ce chiffre correspond au nombre nuptial. ¶ La forme du salut dans Hérondas IV [R. Meier]. La prière débute par χαίροις, non χαῖρε. On en a tiré des conclusions sur la dévotion craintive de la suppliante ; mais cf. v. 9 χαιρόντων. La vérité est que χαίροις est déterminé par une nécessité métrique. De même dans des saluts au passant sur les épitaphes, Kaibel, 171, 281. ¶ Apulée, Mét., VI, 9 [F. Norden]. Au lieu de furenter irati, lire : furentes irati ; cf. Orestis 703, furens irata ; et les juxtapositions synonymiques : Fronton, p. 186 antiqui ueteres ; Ps. Fulg. Serm. 63 de fonte piscina ; Apul., M., VII, 5 uniuersi omnes ; I, 10, etc. en ecce ; Apol. 96 magiae maleficii criminis. ¶ Encore une fois ἄματα [C. Marstrander]. Apparenté à μάτην ; mais il ne faut pas poser une racine « men », car l'irl. madae, inséparable de μάτην, exclut la nasale.

¶¶ N° 2. Contributions à l'histoire des Empereurs [A. von Domaszewski]. 3. L'inscription d'Antonius Naso. Restitution et commentaire, C. I. L., III, 14 387 ff, fff, k (Baalbeck). Le personnage est nommé par Tac., Hist., I, 20. On peut conclure de cette inscription que Néron a créé la leg. I Ital. avant 66 ; cela explique quelle est la quatrième légion de la Germanie Supérieure indiquée par Josèphe pour 66. — 4. L'inscription de Velius Rufus. Publiée par Mommsen dans les Sitzungsb. de Berlin, 1903, et par Ritterling, dans l'Oesterr. Jahresb. de 1904 (Baalbeck). Explications de la carrière et des décorations du personnage. Étant primipile, « hic missus in Parthiam Epiphanem et Callinicum, regis Antiochi filios, ad imp. Vespasianum cum ampla manu tributariorum reduxit ». C'était une règle de la diplomatie impériale d'envoyer aux rois de simples centurions : Insteius Capito auprès de Vologèse, Tac., An., 13, 9 ; Casperius Niger, 15, 5 ; Iulius Vestalis (l'ami d'Ovide), 2, 65 ; les centurions de Cluvius Rufus, Hist., 2, 58, cf. 4, 36. C'étaient des primipiles : on ne voulait pas employer des officiers de rang équestre. L'inscription témoigne de l'importance de la guerre contre les Bructères en 78. Elle a aussi de l'importance pour les événements d'Afrique, Velius ayant été « dux (chef indépendant d'un corps constitué extraordinairement) exercitus Africi et Mauretanici ad nationes quae sunt in Mauretania comprimendas ». La partie brillante de sa carrière se place sous Domitien. — 5. Inscription de Capoue. Eph. epigr., VIII, 478. Le fragment se rapporte à Fulvius Plautianus, le conseiller de l'empereur Sévère. ¶ Iranien en grec [A. Hoffmann-Kutschke]. Les noms iraniens que présentent Hérodote, Xénophon et les autres écrivains grecs ont souffert d'altérations qui masquent la forme originelle et le sens primitif. Très nombreux exemples. P. 181 et 188 : Le nom de Zoroastre est un titre sacerdotal, choisi par Spitama pro-

bablement, et dont la forme primitive est Zohrovastra. Le grec Ζωροάστρης permet de reconnaître cette véritable forme. Le nom signifie « arbrisseau du sacrifice », « celui qui se sert de l'arbrisseau (homa) ». Il a passé en Grèce par les dialectes de l'ouest (Médie) sous la forme Zohro-vastra, de Zotravastra. Dans les dialectes de l'est, il était d'abord Zorovastra. Mais les Saces (Séïstan) le refirent, de Z(o)rt(o)-v(a)str-a (l'Avesta étant d'abord écrit sans voyelles), et en retirèrent le barbarisme Zarath-uschtra. De même le nom du dieu, Ahura-mazda, est faux ; il était devenu Auramazda (d'où Ωρομαζης). La tradition des Parsis sur Zoroastre est exacte : son activité se place entre 559 et 522. — P. 177. Il y a dans Hérodote. un nom de peuple Μύκοι, qu'il faut lire Μεκοι, anc. perse Maka (le pays s'appelle aujourd'hui Mekran). La forme adjective est Makra, le plur. Makrape. C'est de là que vient la Μακάρων νῆσος et les Αἰθίοπες μακροβιοι : cette forme a été tirée du plur. Makrape par l'étymologie populaire. Αἰθίοπες vient de Chvadschijapa : les plus anciens se trouvaient sur le golfe Persique. Toute la légende de Memnon a été plus tard transférée en Afrique, où les Grecs connaissaient des nègres, auxquels ils donnèrent le nom de Αἰθίοπες. Χυθιοπες et Χυθιοπακες correspondent mieux encore à Chvadschijapa. Faut-il voir encore dans Ἰχθυοφαγες une autre adaptation, pour Χυθιοφακες ? — P. 178. Ἀλέξανδρος doit être rapproché de Ἀλεξαρθος, fréquent dans la Russie méridionale (Olbia, Tanais, etc.). Il se décompose en ἀλε- (cf. got. Alaric) et ξαρθος, de chschatra, « domination » (forme dialectale). Toute une revision des noms propres grecs s'impose. Il faut décomposer Μιλτιά-δης, Ἀτρεί-δης (δης = data, Atria-da(ta)s), Ἀδρά-στος, Ἀγη-σίλαος, Ἀγα-θυρσοι, Πενθε-σιλεια. — P. 182. Le nom de monnaie, δαρεἰκος, n'a rien à voir avec Δαρειαιος et avec Darius. C'est un dérivé de « dari », « or », méd. Zairi, avec le suffixe -ka. Ordinairement on a la prosodie δαρῖκος, plus tard seulement la diphtongue. — P. 185. L'iranien « Mithra na(h) barza » signifie « Mithra la blanche (brillante) lune » ; il a été traduit en latin par Sol inuictus. Sur Mithra, divinité lunaire, voy. Arch. Relig. Wiss. IV. — P. 189. Les Grecs ont tiré de Parsagatu, nom de lieu, « maison des Perses », Περσῶν στρατόπεδον, un Πασαργαδαι dont ils ont fait un nom de la race des Achéménides. — P. 190. Saka signifie « chien » (ossète äfsag, anciennement fsaka, d'où russe « sobaka » de σπακα). Dans Hésychius, παγαίη κύων Σκυθιστι, il faut lire Ψαγα ἡ κύων. ¶ Etudes sur les papyrus homériques. [E. Hefermehl]. 1. L'épisode de Chryséis et l'hymne à Apollon Pythien. L'hymne a conservé un vers qui appartient à l'ancienne rédaction de l'Épisode. ¶ Le parthénée d'Alcman [R. C. Kukula]. Explication vers par vers. Le φᾶρος est le voile de la déesse. La cérémonie lacédémonienne est parallèle des Plynteria éphésiens. Le φᾶρος est l'équivalent du σπεῖρον (du πέπλος à Athènes) : les deux mots se sont conservés seulement dans l'usage liturgique. Les θωστηρια correspondent au εὐωχητήρια d'Ephèse, aux ἡγητηρία d'Athènes. C'est une pâtisserie en forme de sein, κριβάναι μαστοειδεῖς, Athén., XIV, 646 A ; cf. la Diane d'Ephèse « multimammia » (Jérôme, P. L., 26, 441). La procession revenait le soir aux flambeaux, comme dans les Plyntéries d'Athènes. Dans la procession, on portait le φᾶρος et les θωστήρια. A l'arrivée, on baignait l'idole, on préparait son repas et il y avait des jeux. Puis avait lieu le retour de nuit. Xénophon d'Ephèse a donné un tableau idéalisé de ces fêtes, I, 2 (Erot. gr., I, 330, 12). Dans la première partie du parthénée, chanté à l'aller, on célébrait les héros dont Sparte avait gardé les monuments, Dioscures, Héraklès, Hippokoontides, Déritides, Géants : il y avait probablement des stations, entre lesquelles on chantait les strophes appropriées au héros. La deuxième partie du parthénée, d'un caractère profane ou civil, était chantée sans

doute seulement au lieu de la fête. V. 117, les σιαί (ou σιοί) sont Artémis et Hélène; cf. d'autres paires de déesses, Hippodamie et Physkoa à Elis, Artémis et Athéna (?) dans le martyre de saint Théodose (Brinkmann, Rh. M. 1905, p. 160). ¶ De Dionis Prusaei elocutione obseruationes [E. Wenkebach]. Une étude de son lexique permet seulement d'apprécier et de définir son atticisme. Mots qui paraissent empruntés à Thucydide, Xénophon, Platon. De ce que Dion a un vocabulaire attique, il ne faut pas conclure à une sorte d'investigation minutieuse et à un recueil d'expressions. L'atticisme lui vient naturellement de ce qu'ayant lu beaucoup les Attiques, il traite les mêmes sujets qu'eux. Pour les expressions poétiques, le jugement est plus difficile. Mais la découverte des papyrus a montré combien de telles expressions avaient pénétré dans la langue courante, de sorte que l'on doit supposer que chez Dion elles proviennent de l'usage ordinaire. La question se pose à peu près de la même manière pour les emprunts au dialecte ionien et à la langue vulgaire; il paraît certain que les mots ioniens sont parvenus à Dion par l'intermédiaire de la langue vulgaire. Xénophon présente un grand nombre de ces mots : on peut dire qu'il a devancé la langue vulgaire des temps postérieurs. Mots poétiques et ioniens qui se trouvent dans Xénophon et dans Dion; dans Platon et Dion; dans Dion seul; qui proviennent probablement d'Hérodote; mots de Dion et de la langue commune. ¶ Enquête minéralogique sur les constructions et les ex-votos de Delphes [Pomtow]. D'après Lepsius. Liste de tous les objets et détermination du genre de pierre. ¶ La date de la représentation d'Hécube [J. Oeri]. Aux Dionysies de 426. ¶ Catulle, 67 [H. Magnus]. Attaque contre les habitants d'une maison de Vérone. La maison appartenait à un Balbus, vieillard qui maria son fils à une jeune fille de Brescia. Le fils Caecilius n'était pas apte au mariage. On le savait. et on disait que la jeune femme était restée vierge. La porte, qui raconte cette histoire, proteste : la jeune femme a été la maîtresse de son beau-père. Au bout de quelque temps le vieux meurt. Le couple, qui était resté à Brescia, vient dans la maison de Vérone. Il vit à l'ancienne mode. Cependant la femme avait eu d'autres amants que son beau-père à Brescia, un Postumius, un Cornelius, un anonyme qui est décrit de manière à être reconnu. Cette pièce a une certaine analogie avec 17, où il est question du même couple, mais où le mari seul est raillé. Si dans 67, la verve du poète s'attaque à la femme, on peut l'expliquer par une rebuffade : « Aufilena... aut facere ingenuae est aut non promisse pudicae » (110, 5). D'ailleurs Aufilena, Véronaise (100, 1), mariée et infidèle, a plus d'un trait commun avec l'inconnue de 67; l'inceste avec le patruus (111) ressemble terriblement à celui de 67. Catulle, de Sirmio, était placé entre Brescia et Vérone; renseigné par les cancans de Brescia, il avertit les Véronais des belles mœurs de leurs nouveaux compatriotes. La porte parle avec un inconnu, un passant : habile transformation du παρακλαυσίθυρον. La pièce n'est pas des meilleures, mais surpasse de beaucoup l'imitation de Properce, I, 16. Elle a dû servir de pasquille et se trouver un matin collée sur la porte. Discussion des interprétations différentes. V. 5, au l. de uoto lire : nato, qui rétablit l'opposition marquée par ipse au v. 4. Lire au v. 12 : uerum istis populis ianua, Quinte, facit : Quintus est le passant quelconque, un ami; voy. l'usage des prénoms dans Martial; il vaut « compère »; et cela prouve précisément que le prénom de Catulle ne pouvait pas être Quintus. Le cours d'eau qui traversait Brescia, v. 33, n'était pas le Mella, mais un affluent, le Garza, qui encore au XVIe siècle s'appelait le Melo; il faut donc lire, avec les mss., Melo. Sur la distribution du dialogue, il y a accord jusqu'au v. 19. Avec 19 commence la longue justifica-

tion de la porte, composée avec méthode (19 primum, 31 non solum hoc, 35 sed, 45 praeterea). Elle se tient. Cependant il y a une interruption approbatrice de l'interlocuteur, 29-30, comme les bravos qui soulignent un discours : la porte continue sans se reprendre. Les vers 37-40 sont une objection qu'elle prévient d'elle-même ; cf. dixerit hic aliquis. ¶¶ **Mélanges.** Περιστερά [Ernst Assmann]. La colombe blanche est connue des Grecs par l'Orient, comme un oiseau sacré venu de la Syro-Phénicie, en relation avec le culte d'Astarté-Aphrodite. Son nom s'explique par le sémitique : parach, « voler, oiseau », et Istar ; c'est l'oiseau d'Istar. ¶ Sophocle, Œd., 1350 [J. Oeri]. Lire νομάδος ἐπὶ ποίας. ¶ Σύγκρισις [O. Crusius]. Dans Ox. Pap. III, p. 72, l'invitation adressée aux matelots de la mer et du Nil : τὴν σύνκρισιν εἴπατε, φίλοι, est l'introduction d'une lutte poétique. Les vers sont dits par le βραβεύς : σύγκρισις veut dire « comparaison ». C'est le terme technique de la rhétorique. ¶ Cic., Att., III, 25 [W. Sternkopf]. « Post tuum a me discessum » indique qu'Atticus s'est rencontré avec Cicéron à Dyrrachium après le 10 déc. 58. Explication des données chronologiques. ¶ ABCD [E. Nestle]. C'était le nom ancien ; cf. abecedarius dans Aug. et Fulgence. De même chez les Syriens. Dans l'Itinéraire de 570 (Antonin de Plaisance), on lit : abcd (p. 161 Geyer); la recension postérieure : abc. On a ici les deux noms, l'ancien et le nouveau. ¶ Additions à l'article sur l'iranien en grec [Hoffmann-Kutschke]. Rapprochements et bibliographie. Deux emprunts du latin à l'iranien : la capture de l'aigle par le tablier de cuir, qui ne peut s'expliquer que par la légende iranienne du forgeron Kawe ; satelles qui correspond à iran. chschatrita, « guerrier », littéralement « royal », de chschatra, « royaume ».

¶¶ N° 3. Tribus familiales et locales à Athènes [J. Lezius]. La réforme de Clisthène est toujours considérée comme la victoire de la division topographique des citoyens sur la vieille division en familles. L'étude des noms des tribus présente certaines difficultés, parce qu'on retrouve les mêmes noms en Ionie. Or, il est certain que le nom ionien doit son origine au continent grec et désignait le clan qui s'était établi en Attique. Les tribus ioniennes méritent ces noms, en tant que les habitants de l'Attique, où ils ont pris naissance, étaient Ioniens et que la colonisation ionienne a son point de départ en Attique. Les quatre anciennes tribus ne sont pas le résultat d'un développement naturel, mais sont le produit de la volonté législative divisant les citoyens et le pays. Leur caractère « gentilitiel » s'explique parce qu'on leur appartenait d'hérédité et que les grandes maisons développées au cours du temps des familles qui en avaient fait partie étaient comptées toujours dans la même tribu. Une différence essentielle entre ces tribus et celles de Clisthène n'existait pas et ne peut être admise. Clisthène s'est contenté de supprimer une organisation qui avait vieilli et de la remplacer par une autre, fondée sur les mêmes principes, mais qui répondait mieux aux besoins de l'Etat. Les noms des tribus « ioniennes » ont été importés en Asie-Mineure par les œkistes athéniens. ¶ Sur des légendes [Witold Klinger]. Il subsiste beaucoup de survivances de l'antiquité dans la littérature populaire de la Grèce moderne. On peut en avoir de nouveaux exemples dans le recueil de Politis, Παραδόσεις de la bibliothèque Marasli. N. 980, on trouve le thème de l'eau de vie, qui est presque identique au récit du Ps. Callisthène II, 39-41 M. Ce thème ou celui de la fontaine de Jouvence, venu des antiques pays de culture asiatique, s'est si bien acclimaté en Grèce qu'il est devenu national. On le trouve déjà dans la légende de la fontaine de nectar ou d'ambroisie ; c'est la même mise en scène, le dragon qui garde la source, l'aigle ou l'oiseau de proie qui

l'apporte. Parfois la légende est liée avec celle de l'arbre de vie. Mais notre légende d'Alexandre n'est qu'une variante de celle de Glaucus, rajeuni par une fontaine, scol. Plat. Rép. X, 611 C. Un trait manque : la vertu de la fontaine n'est pas reconnue par un poisson ; mais dans d'autres récits où la source de vie est combinée avec l'herbe de vie, on trouve un animal ressuscité, un lièvre dans Nicandre (Athen., VI, 296 E), des poissons (Ov., Met., XIII, 935-953). Dans le n. 279 de Politis, reparaît la source merveilleuse : personne ne peut en prendre, elle brise tous les vases ; pour y puiser il faudrait se servir du sabot d'un cheval qui n'a jamais été sanglé. Cette particularité se retrouve dans la Grèce ancienne attachée à l'eau de mort, au Styx. Cette eau, qui plonge même les dieux dans le mauvais sommeil, κακὸν κῶμα, pendant neuf ans, explique la mort d'Alexandre. Il faut, pour la recueillir, le sabot d'un âne (Plut., Vie d'Alex., 77), d'un mulet (Arrien, VII, 27 ; Vitr., VIII, 3, 16), d'un cheval (Pausan., VII, 17, 5 ; Justin, XII, 14), d'une bête de somme (Q. C., X, 10). Le plomb remplace la corne dans Ps. Callisth., III, 31 M. L'opposition entre l'eau de vie et l'eau de mort a produit la transposition d'un mythe à l'autre. Les plus anciens textes sont Pl., N. H., XXXI, 28 et Vitr., VIII, 3, 16. Dans Apulée, M., VI, 19, l'eau du Styx est gardée par un dragon et apportée par un aigle. Même confusion entre le Léthé et Mnémosyne, du jour où on transporte sous terre le monde des bienheureux : l'épithète du ψυχρόν, caractéristique du Styx, Hésd. Théog. 785-6, qualifie Mnémosyne, Kaibel, IGSI, 638. Le n° 830 de Politis raconte qu'un homme et son compère dormaient. Surviennent la femme et la belle-mère du dernier, qui étaient des stryges. Elles se demandent lequel elles vont d'abord dévorer, quel est le plus gras. Elles soupèsent le pied du premier qui a tout entendu et soulève insensiblement son pied : il paraît léger. L'autre est profondément endormi. Elles lui enlèvent le foie et le mettent griller sur des charbons. L'homme profite de leur absence pour y substituer un foie de bœuf. Son compère se lève au matin, tout défait, mais sans cicatrice apparente ; il mange son propre foie que l'ami lui a réservé et renaît à la vie. Cette histoire se retrouve dans Apul., Met., I, 11-13, 17-19. Les femmes sont données pour des sorcières : mais Apulée garde la trace d'une autre version où elles étaient des lamies (17 et 19). La question : « Quin... uirilia desecamus » (13) doit être comparée à Pétr. 134 (où il est question de striges). Parmi les témoignages médiévaux sur les striges, dans J. Grimm, D. Myth., 4ᵉ éd., p. 905, Burchard indique leurs méfaits : « homines interficere et de coctis carnibus eorum nos comedere et in loco cordis eorum stramen aut lignum aut aliquid huiusmodi ponere... » Cf. le récit serbe cité ibid., qui doit être une importation directe de la légende grecque ; un récit polonais est très analogue à celui d'Apulée. ¶ Le lieu primitif du bannissement de Philoctète [P. Corssen]. Certains traits de Sophocle ne conviennent pas à Lemnos, ainsi ce n'est pas une île déserte. La légende plaçait d'abord Philoctète à Chrysé, île déserte. voisine de Lemnos (scol. Phil., 194 ; Paus., 8. 33. 4 ; Et. de Byz., v° Νέαι, cf. Pl., N. H., 4, 72 ; 2, 202, Appien, Mithr., 77). Ce résultat a un certain intérêt pour la critique homérique. Chryseis est la fille de Chrysé, qui retient neuf jours l'armée dans l'inaction, comme Chryse pendant neuf ans. L'histoire de Chrysé appartenait aux Cypriaques, qui avaient gardé à l'héroïne son caractère surnaturel, tandis que l'Iliade a ramené l'incident Chryséis à des proportions humaines. ¶ Sur les tragédies de Sénèque [H. Weber]. Herc. fur. 89 : superne (au lieu de superbe) ; 823 : aborta uox (oborta nox) ; 1000 linquatque (rumpatque). Tro. 527 : seros domos (seras d.) ; 533 uindex (uester). Méd. 684 : it omne ; 930 exulis (osculis). Phèdre 1203 : capite (rapite). Œd. 550 suiv. explica-

tion; 878, reo (acres). Agam., 13 : pone (nonne). Thy. 319 : ut (aut); 661 : iunctaeque (uinctaeque). Herc. Œt. 1099 : patitor (patitur); 1501 : trita (certa); 1652 : ut ego ipse (uictrice). Corrections de ponctuation. ¶ Disposition et succession des livres des Questions naturelles de Sénèque [A. Rehm]. La distinction entre sublimia, caelestia et terrena (II, 1) n'a pas d'importance pour la distribution des matières. En tenant compte des relations des livres entre eux, il faut admettre comme primitif : IV b V VI VII I II III IV a. Le prologue de I a été écrit après le livre II, comme le prouve la correction insérée § 13 à II, 45, 3. S. passe en revue dans II, 1, les sublimia qu'il a traités successivement dans les livres précédents ; précipitations atmosphériques (IV b), vents (V), tremblements de terre (VI), comètes (VII), météores et phénomènes lumineux (I). Autres sujets. Ordre des livres. ¶ Contributions à une histoire critique de la première guerre punique [F. Luterbacher]. Questions chronologiques et groupement des témoignages pour chaque année consulaire. ¶ Sur l'orateur Antiphon [A. Weber]. Corrections et explications. ¶ Apollon à Délos [A. Mommsen]. D'après les résultats des fouilles et les textes : place prépondérante du culte d'Apollon à Délos ; caractère serein de ce culte ; noms et surnoms d'Apollon ; fécondité du sol et génies qui y président ; mythe des hyperboréens ; fixation de la fête ; explication de l'inscr. CIA. II, 814, p. 278 ; les Apollonies. ¶ Vindiciae de l'art poétique d'Horace [Wecklein]. Correction au plan proposé dans les Sitzungsber. de Munich, 1894, 379 <R. d. R., XIX, 108, 5>. ¶¶ Mélanges. Les interpolations dans le texte d'Apollonius Dyscole [P. Maas]. La comparaison de 1, 35, 20-36, 7 (43 C-44 A Bekker) avec Hérodien, I, 552, 1-6 Lentz, montre qu'un extrait mis en marge a passé dans le texte. ¶ Comparaisons tirées de la peinture dans Polybe [C. Wunderer]. Peinture des animaux ; peinture des décors de théâcre. ¶ Alexandre et la « Belle de la montagne » [O. Crusius]. Dans le Leidensis de Meusel, p. 766-7, paraît la « Belle de la montagne », élément bien connu du folk-lore grec. Dans la rédaction de Müller, Ps. Callisth., II, 40, ce trait n'existe pas, on a un essai d'étymologie populaire de la forme vulgaire Νερ-αΐδα, ὡς ἀπὸ τοῦ ὕδατου τὸ ἀΐδιον σχοῦσα. ¶ Iranien en grec [O. Cr<usius>]. L'article d'Hoffmann-Kutschke, publié dans le nº 2, est excessif dans ses conclusions. On ne doit pas remplacer les formes données par les mss., qui sont des transformations populaires des noms iraniens, par des corrections suggérées par la philologie orientale encore incertaine. Expliquer des formes parfaitement claires comme Ἀλέξανδρος, Πενθεσίλεια, Ἀγησίλαος, par des prototypes iraniens ou scythes, est chercher midi à quatorze heures. ¶ Le papyrus des Digestes conservé à Heidelberg [G. A. Gerhard]. Nouveau petit fragment.

¶¶ Nº 4. Un vice-roi d'Égypte [V. Gardthausen]. Grâce à une inscription d'Aquilée, CIL. V, 875, nous sommes en état de restituer une inscr. d'Alexandrie, III, 12053, très mutilée et la carrière du personnage, C. Minicius Italus, préfet d'Égypte en 104-105. ¶ L'expédition de Ménon en Cilicie [K. Münscher]. Xén., An., I, 2, 19, 20. Il a passé par Laranda, aujourd'hui Karaman. ¶ Sur le περὶ μουσικῆς de Philodème [Ernst Hoelzer]. Corrections au papyrus. ¶ L'interprétation des mythes par Métrodore [W. Nestle]. Ce disciple d'Anaxagore paraît d'abord dépasser les limites de l'extravagance. Il a deux series d'explications. 1º Il voit dans les héros des éléments météorologiques : Agamemnon est l'éther, Achille le soleil, Hector la lune, Hélène la terre, Pâris l'air. 2º Les dieux sont pour lui des parties du corps : Démétèr le foie, Dionysos la rate, Apollon la bile. Cependant ce système d'interprétation est raisonné. L'idée générale est que la religion homérique est d'accord avec la philosophie de la nature et en voile les conclusions.

Ainsi Homère, si vivement attaqué par Xénophane et Héraclite, reprend son rang de sage et de maître de sagesse; le reproche d'athéisme, adressé à Anaxagore, tombe du même coup. L'identification d'Achille avec le soleil a été suggérée par tous les passages où le poète décrit la beauté du héros, l'éclat de ses armes, etc.; où il le compare avec le soleil : voir T, 356 suiv. Hector, par opposition devenait la lune, et voy. la fin de Θ. L'ether, qui embrasse tout et d'où sortent les lois, Soph., Oed. R., 865, convenait au roi des rois, Agamemnon. Le couple d'amoureux, Pâris et Hélène, signifiait assez bien la terre embrassée par l'air; cf. Ouranos-Gaïa, Zeus-Héra. Quant à l'autre série, l'identification d'Apollon avec la bile est seule assez claire. Au temps de Métrodore, les physiciens croyaient assez généralement que le principe des maladies aiguës était la bile et cet enseignement est attribué par Aristote à l'école d'Anaxagore, De part. anim., IV, 2 p. 677 A 5. Or Apollon joue le même rôle dans la mythologie; ses traits déchaînent l'épidémie. Le rôle de Démétèr et de Dionysos est faible ou nul dans Homère. Mais ils procurent le pain et le vin, ils ont donc une place capitale dans la vie de l'homme. Or, pour la physiologie contemporaine, le foie et la rate sont des organes vitaux et le centre du système veineux (Diogène d'Apollonie). On peut penser que Zeus était identifié au siège de l'ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς : Diogène le plaçait dans le cœur (Diels, p. 345), Anaxagore dans le front (ib., 325, 108). On ne peut reprocher à Métrodore d'avoir fait preuve d'inconséquence; mais la critique de Tatien subsiste : λίαν εὐήθως διεῖλεκται πάντα εἰς ἀλληγορίαν μετάγων. ¶ Les papiers de Damis dans la biographie d'Apollonius de Tyane par Philostrate [J. Miller]. Ce que Philostrate est censé tirer de ces papiers concorde singulièrement avec les idées et les habitudes de Philostrate lui-même : explications esthétiques, descriptions d'œuvres d'art, traits propres à l'auteur de l'Hérôikos et du Gymnastikos. Les documents de Damis sont une fiction de Philostrate. Mais le personnage faisait partie de la tradition. ¶ Les évangiles dans la Vulgate latine [Eb. Nestle]. Il faut distinguer dans la Vulgate, les livres que saint Jérôme n'a pas touchés, ceux qu'il a revus simplement (ainsi tout le Nouveau Testament et le Psautier), ceux qu'il a traduits complètement. Les évangiles ont été très peu retouchés, de sorte que leur texte appartient en réalité à l'ancienne traduction, à « l'Itala ». Un fait notable est la grande différence de langue qui existe entre chaque évangile. Il faut en conclure que chacun d'eux est l'œuvre d'un traducteur différent. On peut s'en convaincre en comparant le vocabulaire et les divers équivalents d'un même mot grec. Dans un évangile, on trouve toujours interficere, jamais occidere; dans un autre, toujours occidere, jamais interficere. Cela a une très grande importance historique. Ces traductions remontent à une époque ou notre canon de quatre évangiles n'était pas encore fixé; car autrement le même homme eût traduit les quatre. On saisit la vérité des paroles d'Augustin : « Qui Scripturas ex hebraea lingua in graecam uerterunt numerari possunt [Aquila, Symmaque, Théodotion], latini autem interpretes nullo modo : ut enim cuique primis fidei temporibus in manus uenit codex graecus et aliquantulum facultatis sibi utriusque linguae habere uidebatur ausus est interpretari. » Ainsi παρακαλεῖν : rogare Mt., deprecari Mc.; ἐπιτιμᾶν : increpare Mt., comminari Mc.; le grand prêtre : princeps sacerdotum Mt, summus sacerdos Mc., pontifex Jn. Dans Jn., « manger » jamais edere, mais manducare; pleurer, jamais flere, mais ploror (cf. « manger, pleurer »); dire : aio 2 fois Lc.; 48 f. Mc.; uorax et potator uini Mt.· deuorator et bibens uinum Lc.; « bourg », uicus seulement dans Mc., ailleurs castellum ; ξύλα : fustis Mt., ligna Mc.; lagenam aquae baiulans Mc,

amphoram aquae portans I.c. Des critiques anciens de la Bible, seul J. Mill a vu quelque chose de cela (1707). Cela peut avoir de l'importance pour l'établissement du texte : ainsi II Petr., 2, 16 uesania confirme παρανοίας contre παρανομίας. Mais il ne faut pas se fier pour de telles recherches au texte de 1592. ¶ Etudes chronologiques sur l'annaliste Pison [O. Leuze]. Un certain nombre de dates provenant de Pison, sont inférieures de deux unités aux dates varroniennes et prouvent que l'annaliste suivait un système qui plaçait la fondation de Rome deux années plus tard. Ces dates sont données par Pline, N. H., VIII, 16 (472 et 502); VII, 157 (579); XXXV, 19 et 22 (450 et 490); T. L., XXXIV, 54. Pison admettait un siècle de cent ans. Le fragment de Pison dans Censorinus, 17, 13, a été altéré par des omissions. On peut le rétablir à peu près ainsi : « Sic Roma <condito quoque sole noscendi horas facultatem ab urbe> condita anno demum septimo <ante initum septimum> saeculum accipit his consulibus qui proximi sunt consules M. Aemilius M. fil. Lepidus C. Popilius II absens ». Ib., 17, 11, il faut entendre Antias, Varron et T. Live placent les jeux en question en 605 Varr. ; Pison, Cn. Gellius et Hemina en 603 : la différence vient de la différence de point de départ dans le système chronologique; l'année est la même et c'est le consulat de L. Marcius Censorinus et de M' Manilius. Plus tard, un interpolateur ou Censorinus, qui puisait ces détails dans Suétone, a introduit les noms des consuls de l'année varronienne 603 et tout embrouillé. Dans le compte des années pour la guerre de Pyrrhus, Varron et Pison sont en désaccord pour les années qui vont jusqu'au consulat de Valerius Laevinus :

	VARRON.	PISON.
Temps des rois...............................	244	244
Consuls ou tribuns militaires..................	219	220
Décemvirs..	2	3
Années sans magistrature curule (anarchie)..	5	5
Années de dictatures.........................	4	0
TOTAL......	474	472

Le chiffre 220 dans Pison (au lieu de 219) s'explique par la distinction en deux années des groupes tribuns millitaires A. Sempronius, L. Atilius, T. Caecilius (310 Var.) et consuls L. Papirius et L. Sempronius (Den. d'Hal. XI, 62, 3). ¶ Une gigantomachie romaine [R. Hildebrandt]. Dans l'Aetna, 41-73. Étude et restitution du texte. Il est fort possible qu'on soit amené à abaisser la date du poème; car les points de contact avec Virgile, Hor., Ov., Prop., Manil, Lucain, laissent supposer plutôt l'imitation chez l'inconnu que l'inverse. Le caractère romain de l'épisode se reconnaît à la manière dont sont conçues l'attaque et la défense. Les montagnes entassées sont un agger (48; cf. Virg., En., 6, 830; Sén., Herc. Oet., 168). Les Géants sont des milites (impius miles 51). Les « tertia sidera » de Jupiter (v. 53) sont des triaires (= tertia acies siderum). Jupiter suit l'action e caelo (54) comme du haut d'une citadelle Les Géants commencent l'attaque par un grand cri : c'est le bardit des peuples du nord. Dans cet épisode, ils sont assimilés aux Barbares, aux Germains. Dans les vers 54 suiv. Jupiter apparaît comme le dieu de l'orage; mais 61 suiv., c'est le général romain qui intervient personnellement au moment décisif et s'avance avec sa suite, la cohors praetoria. Quand son caractère divin se montre, c'est sous une des formes nationales du culte romain : Tonans, Fulminator, Victor. Quelques traits appartiennent à une tradition mythologique mal connue : Encelade, présenté comme n'étant ni mort ni vif (cf. Philostr., Im., II, 17, p. 421 ; Apoll., V, 16, p. 92; cf. Virg., En., III, 578 et Servius). Il est atteint dans sa fuite en Sicile, scol. Lucain VII, 145. L'auteur connaît bien les

poètes antérieurs, mais veut être original. La même indépendance, qui explique l'absence de toute dédicace, se révèle dans le style, sobre et réservé, bref au point d'être obscur ; l'auteur n'a pas l'air de se soucier de son lecteur et des difficultés qu'il lui prépare. ¶ 'Υμὴν ὑμὴν [P. Maas]. On trouve ὑμὴν ὑμήν Eurip. Phaet., fr. 781, 14 N²; Bion, Adonis, 88-89 ; ὑμὴν ὦ 'Υμέναι 'ἄναξ, Eurip., Tro., 310, 314 ; ὑμὴν ὦ 'Υμέναι' ὑμήν, 330; ὑμὴν ὑμέναι 'ὦ, Arist. Paix. sc. fin. ; ὑμὴν ὦ ὑμέναι 'ὦ, Ois. sc. finale ; <ὑμὴν> ὑμέν, Callim., fr. 461 Schn. ; ὑμὴν ὦ 'Υμέναιε Théocr. 18, 58; ὑμηνυμέναιος Diosc. A. P. 7, 407, 5; Opp., Cyn., 341; ὑμὴν καὶ ὑμέναιος Pol. 3, 37; ὑμὴν 'Υμέναιε Non. 16, 290; 24, 271 ; hymen hymenae o hymen Plt., Cas. 800; hymen o Hymenaee hymen ades o Hymenaee, Catul. 62 (7 fois) ; o Hymenaee hymen. 61 (refrain); combinaison avec avec io, ib.; Hymen, Ov., Her., 6, 44-45 ; hymen Hymenaee, ib., 14, 27 ; hymen, Sén. Tro., 861; St. Silv., 1, 2, 25 ; Hymen, ib., 1, 238. L'υ était primitivement bref; la longue est le produit d'une nécessité rythmique. Le nom du chant, du dieu et le cri ὑμέναι' ὦ sont dérivés. ὑμήν désigne dans la langue courante une membrane quelconque. Le mot est sans rapport avec l'hyménée. Les médecins grecs ne connaissent pas la membrane virginale ; seul Soranos la mentionne pour en nier l'existence (ch. 17 R.). L'observation du sang qui coule lors de la διακόρευσις ne suppose pas la reconnaissance de l'hymen. Les scoliastes sont les premiers à en parler. Les médecins du XVIe s. le tiennent encore pour une rareté. Il est reconnu seulement à partir de Vésale (1568) et Varolius (1591). L'assertion de Soranus, διὰ τῆς ἀνατομῆς οὐχ εὑρίσκεται, s'explique par le fait que les anciens ne disséquaient que des singes qui n'en ont pas. L'homophonie avec ὑμήν, membrane, est un hasard. Le mot, qui est proprement le cri de l'hyménée (cf. λίνον αἴλινον) est probablement apparenté à ὕμνος : cf. Arist. Ois. 1743 et 1728. ¶¶ Mélanges : ἄματα « sincèrement » [J. Baunack]. N'a pas de rapport avec ἅμα. ¶ Πῖλον = pilum, massue [J. Baunack]. Dans Diod. Sic., XVII. 100, 4. ¶ Ζηνώνιον [O. Cr <usius>]. La phrase restituée par Sudhaus : Ζηνώνιον γὰρ οὐκ ἦν ἀεί doit être une allusion à quelque épigramme ou critique et se rapporter à des faits comme les rapports de Zénon avec le roi Antigone, D. L., VII, 1, 14. ¶ Hor., III, 20, 2 [J. Sanneg]. Situ vient de sino et correspond a θήκη qui désigne notamment dans Hérod. les tombeaux monumentaux des rois (surtout II, 148); le mot est donc apparenté au partic. situs = conditus, cf. hic situs est. Hor. pense au but de ces constructions destinées à assurer l'immortalité en préservant la dépouille mortelle, non à leur aspect extérieur. ¶ Plaisanterie latine de César sur sa mort prochaine [K. Tümpel]. Dans Plut., Brut., 8, σαρκίον, Cés. 62, δέρμα, correspondent au mot silicernius qui, par suite d'une plaisanterie populaire (silicernium, epulae... quae peractis sacris [funerum] senibus dabantur ut se cito morituros cognoscerent, Serv., En., V, 92), désignait un vieillard qui n'a que la peau et les os. Le mot de César pouvait être : Quidni credatis illum opperiturum hoc silicernium ? ¶ Tac., An., XIV, 60 [Th. Stangl]. Lire : tibiis perdoctus. ¶ Pline. N. H., VIII, 16 [M. Rabenhorst]. Sur les dates données par les fastes triomphaux, ¶ Parallèles à une légende d'Antonius Diogenes [Walter Anderson]. Légende d'après laquelle un couple d'amoureux est mort le jour, vivant la nuit. Légendes arméniennes et turques.

Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband X, 4e livr. Die Philostrate [K. Münscher]. Se propose dans ce mém. de 89 p. de rechercher tout ce que nous savons et ce que nous pouvons savoir sur les Philotraste. Les ouvrages qui nous sont parvenus sous ce nom ne peuvent pas être attribués à un seul personnage. 1, l'auteur de la Vita Apollonii et des vitae sophistarum ; 2, l'au-

teur de l'Heroikos et des Eikones ; 3, les Philostrate dans Suidas. Cette famille originaire de Lemnos, appartenait au dème athénien de Steiria, elle comprend quatre personnages : A, Philostrate I, fils de Verus, né vers le milieu du IIe siècle., qui fut sophiste à Athènes, écrivit contre cet Antipatros, qui fut plus tard l'ἐπιστολεύς de Septime Sévère. Nous avons de lui un dialogue intitulé Nero ; B, Phil. II, son fils, né vers 170, étudia vers 190 à Athènes, en 202 était à Rome où il faisait partie du κύκλος de Julia Domna, qu'il accompagna dans différents voyages (208 à 217) ; de cette époque date sa lettre à Julia sur Gorgias : dans sa jeunesse il avait composé des lettres érotiques. Après 217 il publia à Tyr (d'ou son surnom de Τύριος), sa Vita Apollonii; revenu à Athènes (Ἀθηναῖος) il donne sa Gymnastique (après 219), les v. Soph. (après 230 mais avant 238) et mourut sous Philippe l'Arabe (244-249) ; C, Lukios Fl. Phil. III (surnommé Λήμνιος) petit-fils d'une sœur de Phil. I, né vers 191, élève d'Hippodrome et de son beau-père Phil. II, était à Olympie en 213 et à Pergame et Nicomédie en 214/215, là il reçoit de Caracala l'atelie, écrit avant 219 l'Héroikos. Est à Rome et en Italie vers 222, sa lutte avec Aspasios, nous avons de lui sa lettre sur l'ἐπιστολικὸς χαρακτήρ. Il écrit les premières Εἰκόνες et meurt à Lemnos ; D. Phil. IV, petit-fils du précédent par sa mère, publie les secondes Εἰκόνες, peut-être après 274, en tout cas dans la 2e moitié du IIIe s. ¶ Untersuchungen ueber die Lucianische Vita Demonactis [K. Funck]. Etude de 116 p. Parmi les opuscules de Lucien la Vie du cynique Demonax, avec le Lucius ou l'Ane a intéressé tout spécialement les savants. F. l'étudie à nouveau ; il montre que ce traité est bien authentique, qu'il n'a pas été remanié par un auteur chrétien, qu'il est bien la biographie d'un homme, Demonax, qui a réellement existé ; c'est donc comme un livre historique presque contemporain des événements qu'il raconte, il nous aide aussi à mieux comprendre Lucien ; il est plein de renseignements très précieux et véridiques sur le mouvement philosophique de cette époque : ce n'est rien moins qu'un morceau de l'autobiographie de Lucien. ¶ Zum Sprachenkampf im römischen Reich bis auf die Zeit Justinians [L. Hahn]. 1, Moyens par lesquels l'influence de Rome a prévalu, guerre, fondation de colonies, obtention du droit de cité ; 2, Diffusion du droit romain ; 3, L'armée romaine considérée comme un facteur de l'extension de l'influence romaine ; 4, Le capitalisme romain. Les marchands italiens en Orient, mesures et monnaies impériales ; 5. Importance de Rome en religion : culte de l'empereur, papauté ; 6, Emploi et diffusion du latin en Orient. Le latin langue du gouvernement, de l'armée, de la magistrature, de l'église ; 7. Latinismes et mots latins empruntés par la langue grecque, dans les inscr., les papyrus et chez différents auteurs. Mots latins dans les langues orientales. A. S.

Rheinisches Museum. Tome LXII. Sur les scriptores historiae augustae [F. Rühl]. Corrections. Discussion surtout de Capitolin, Gord. III, 27, 10. ¶ Répugnance de Denys d'Halicarnasse pour l'hiatus et la critique du texte [H. Kallenberg]. Principalement l'hiatus dans certains cas déterminés : hiatus de καί, des formes de l'article ; choix entre certaines formes : μικρόν et μικρῷ : ἐπεὶ οὖν ; emploi ou omission de la préposition ; choix entre les constructions verbales ; ὦ avec le vocatif. Ce sont surtout les livres VII-IX qui présentent des cas d'hiatus, les livres IV-VI et XI qui en ont le moins. ¶ De Lucreti proœmiis [P. E. Sonnenburg] Les prologues de Lucrèce ont été écrits à la suite, quand l'ensemble des livres était achevé en gros. Lucrèce a groupé ses livres par paires, I-II, III-IV, V-VI. Dans les prologues des livres impairs il fait surtout l'éloge d'Epicure ; dans ceux des livres pairs, il parle plutôt du fonds. On a ainsi un développement symétrique et

cohérent : « Epicurus a ueris malis homines liberauit (I) ; qua re uita uere sapientium beata est (II); hanc doctrinam omnibus impertiuit (III); quam Lucretius operam persecutus hominibus romanis aperuit (IV) ; his meritis omnium ceterorum merita superauit Epicurus, deus uere appellandus (V) ; quin etiam hominum ad uitam beatam tendentium studia perfecit atque absoluit (VI) » (p. 40). Les vers I, 1-61 servent de prologue à tout le poème. La seconde partie des prologues, qui contient le résumé des livres précédents et du livre présent, a été d'abord écrite, avant le reste des prologues. ¶ Mss. de poètes latins [P. Thielscher]. Groov. s'est servi d'un ms. de Manilius qu'il date du XI[e] siècle. Ce ms. était un Venetus. Il n'y a à Venise qu'un ms. de Manilius, du XV[e] s., provenant de Saints-Jean-et-Paul; les leçons caractérisques prouvent que ce n'est pas celui de Gronov. Tomasini, en 1650, mentionne à Sant-Antonio deux mss. de Manilius. La bibliothèque et le couvent ont brûlé en 1687. Les mss. provenaient du cardinal Grimani († 1523). Cependant quelques mss. de ce couvent sont à Holkham, où se trouve en fait un Manilius du XV[e] siècle. Le Marcianus du XV[e] s. (3949) se compose de deux parties distinctes, un Lucrèce, et une deuxième partie comprenant Versus Tranquilli de duodecim uentis, Manilius, Ausone (pièce p. 87 P., 147 Sch.), Paulin de Nole, X, 19-102. Le Lucrèce appartient à la nombreuse famille des mss. dérivés du ms. de Pogge ; il est sans intérêt. Les vers du Ps. Suétone ne se retrouvent que dans un Cusanus à Bruxelles (10615-10729) ; ce ms. contient aussi Manilius. Cette rencontre et les variantes prouvent que le Marcianus est une copie du ms. de Bruxelles. Le ms. de Bruxelles derive lui-même du Lipsiensis. Le Marcianus porte la note Scripsi Basileae, ce qui supposerait, si elle est de 1[re] main, que le ms. de Bruxelles s'est trouvé quelque temps à Bâle. Traube rapporte ce ms. de Bruxelles avec trois autres, aux environs de Trèves. Le Cusanus porte une note relative à une bibliothèque de saint Eucher. Eucher a son tombeau dans l'église Saint-Matthias de Trèves, mais on ne voit pas qu'il ait donné son nom a une bibliothèque. — Letexte d'Ausone du Marcianus pourrait être dérivé de B. N. 8500 ; cf. les éd. — Le texte de Paulin de Nole est apparenté à l'Hal. 2613 et à B. N. 8500. Inconnu de Hartel. Collation. ¶ Sur quelques fragments d'Héraclite [W. Zilles]. Dans l'Hippias maior 289 A B c'est une variation modifiée du fr. 79 d'Héraclite ou d'un mot analogue. Les mots καὶ σοφίᾳ καὶ κάλλει καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν sont une addition. P. 289 B. est une combinaison des fragments 79 et 82. Jamais Héraclite n'a comparé l'homme au singe. Le fr. 82 doit être gardé tel quel : πιθήκων ὁ κάλλιστος αἰσχρὸς ἄλλῳ γένει συμβάλλειν. Le fr. 83 est à supprimer du recueil des fragments d'Héraclite. ¶ Anyté et Simonide [M. Boas]. Anyté a connu l'inscription de Simonide sur les morts de Tégée (102 B.), VI, 153. Elle était de Tégée. C'est par une analogie fausse avec Sappho qu'on en a fait plus tard une Mytilénienne. VII, 492 n'appartient pas à Anyté, mais à Thallus. VII, 473 revient au contraire à Anyté, non à Aristodikos. L'épigramm eattribuée par Pollux à Simonide (fr. 130 B.), imitée par Anyté, est l'œuvre de Simmias. ¶ Le hiatus dans Plaute [P. Friedländer]. C'est une survivance de la technique du saturnien que Livius Andronicus et Névius ont introduite dans les mètres hellénisants. L'analogie pouvait y aider; cf. le parallèle suivant : Saturnien ⏑-⏑-⏑-⏑ || -⏑- || ⏑-⏑ Septénaire -⏑-⏑-⏑-⏑ || -⏑-- || ⏑-⏑ Sénaire ⏑-⏑-⏑ -⏑- || ⏑-⏑--. Le hiatus n'était pas obligatoire. Par suite, d'autres facteurs ont pu influer sur la volonté du poète : pauses de sens, noms propres, emphase etc. ; mais ils ne sont pas l'explication de la possibilité du hiatus. Notre tradition manuscrite n'est ni plus sûre ni plus infidèle sur ce point que sur les autres. S'il y a des différences

entre les pièces, cela prouve que la tradition n'est pas aussi pure pour certaines que pour d'autres. Il faut faire une large part aux retouches et aux modifications introduites lors des reprises. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. XII. L'enseignement des rhéteurs sur les diverses espèces de style. — XIII. Le περὶ συνθέσεως ὀνομάτων de Denys. Les idées fondamentales sont empruntées au péripatétisme ancien, pour lequel la musique, la poésie et la prose étaient liés intimement. ¶ Philémon et l'Aululaire [F. Blass]. Défend son hypothèse sur le papyrus Hibeh contre les objections de Leo, Hermès, XLI < R. d. r., XXXI, 46, 47 >. ¶ Fragments d'un ms. de Salluste conservé aux archives nationales de Norvège [C. Marstrander]. Unique débris d'un ms. classique en ce pays, il provient vraisemblablement de la cathedrale de Drontheim (anc. Nidaros). XIII[e] s. Fragments du Jug. Collation. ¶ Le gendre de Posidonius était-il un élève d'Aristarque [A. Gercke]? L'élève d'Aristarque est un premier Ménécrate, né vers 175/165. Le gendre de Posidonius (144/35-160/52) est son petit-neveu, le fils d'un Aristodème (né vers 150/130, maître de Pompée vers 100/91). Un autre Aristodème était le fils de Ménécrate I. Ménécrate II est né vers 120/110. ¶ Lectiones epicureae [W. Crönert]. Fragments tirés d'un papyrus de Paris et de Posidonius, dans Géminus. Corrections à divers fr. dans D. Laërce et Usener. ¶ La dinanderie romaine dans la Basse-Germanie, ses produits et son aire d'exportation [H. Villers]. L'art romain est une branche particnlière qui a été jusqu'ici negligée par les historiens du grand art. Industries diverses des bords du Rhin à l'époque romaine. Les seaux et casserolles de cuivre. Cette industrie locale trouvait ses débouchés sur place ou dans les environs immédiats. ¶¶ Mélanges. Sur Thuc. [B. Schmidt]. II, 52, 4 lire : καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχυντίας δῆθεν ἐτράποντο, effacer τοῦδε ὕστερος. III 39, 6 lire . ἐπέθεντο οἷς δ'ἐξῆν ... εἶναι, τὸν μετὰ ... ¶ Fragment d'un philosophe inconnu [C. Haeberlin]. Publié par Bidez, Rev. de phil. < R. d. r. XXXI 165, 8 >. L'auteur est le platonicien Apollonius Syrus; cf. Spartien, Hadr., 2 fin. ¶ Notation ordinaire et extraordinaire de κύριος [F. B < ücheler >]. Dans les Notizie 1906, p. 123, des inscriptions byzantines ont été mal lues par un archéologue qui n'a pas su résoudre KC (κύριος) et ΘC (θεός). Les vases à boire portaient chez les Romains des acclamations et des sentences. La coutume venait des Grecs, puis les Grecs ont imité à leur tour les Latins, de sorte que l'on ne peut guère dire en bien des cas de quel côte est l'origine. De là aussi des inscriptions grecques en caractères latins. Ainsi CIL. XIII, 10018, 143 PIE QVIRI doit être lu : πίε κύρι. C'est un nouvel exemple de κυ grec transcrit qui. κύρι se rapporte à un nomin, grec vulg. κύρις. Une persoune qui n'a pas de titre est souvent qualifiée de κύριος, dominus, sous l'Empire; cf. CIL. XIII, 10024, 129 : aue domine. On peut voir quel était l'usage courant de l'expression à Genèse, 24, 18 : πίε κύριε. ¶ Un fragment de Varron [Ihm]. Excellente rédaction d'une citation d'un livre perdu du De lingua latina < voy. R. d. r. XXXI 19. 32 > dans le Servius qui a appartenu à Pétrarque. Il appartient à la classe des mss. de Daniel. ¶ Inscription latine d'Afrique [G. Gundermann]. Mosaïque byzantine du VI[e] VII[e] s. : bide diote bide possas plurima bide < cf. R. d. r, XXXI, 23, 30 >; diote est le plur. de τὸ δίωτος, qui a passé au neutre, tandis que diota (Hor., Od., 1, 9. 8; C. Gl. l. 54, 12; Isid., Or., XVI, 26, 13) est une forme féminine adaptée aux fém. amphora; ampulla, etc. ; possas, « olives », représente posias, si étant peut-être déjà passé à ch, à moins qu'il n'y ait influence du type caussa (on trouve d'ailleurs les graphies possia, possea, puis pusia), pausia est un très ancien emprunt, probablement apparenté à φαυλία: cf. φυλία, « olivier » dont la forme pri-

mitive pouvait être φαυδία. Le mot déjà en grec devait être importé. ¶ Ignis a romphaea [A. M. Harmon]. Dans le sermo de confusione diaboli, f° 119b. On doit comparer : ignis aranea, dans un passage analogue d'une defixio chrétienne (lame de plomb, Dalmatie, Bull. di arch. cr. II, 1871, p. 38). Dans la Gen., on a φλογίνη ῥομφαία. Le mot était accentué sur la première en latin. Cf. sa forme classique rumpia : En. dans A. G. X, 25, 4 ; T. L., 31, 39. 11 ; Ascon. P. Mil. p. 28, 4 ; V. Fl., 6, 98. Le mot en latin signifie « trait », en grec, « glaive. » C'est probablement un emprunt au thrace.

N° 2. Aufidius et Pline [F. Münger]. Les conclusions de Pelka <R. d. r. XXXI, 251, 36> sont fort peu vraisemblables. Le point de séparation entre les deux historiens doit être l'année 51. ¶ La réplique d'Isocrate contre Alcidamas [A. Gerche]. Alcidamas écrivit entre 395 et 390; le Phèdre et le Ménexène tombent entre 387 et 385 ; le 13e discours d'Isocrate parut vers 390; le 4e entre 389 et 380. Ce n'est pas Isocrate, ce sont seulement Alcidamas et Platon qui sont opposés à l'ancienne rhétorique. ¶ Le commentaire de Térence par Eugraphius [P. Wessner]. Gerstenberg a étudié en 1886 ce commentaire ; mais il a commis des erreurs, en partie faute d'avoir connu les mss. Il faut distinguer deux recensions : α et β. β contient le texte authentique. α est une combinaison carolingienne d'extraits de β, du commentum recens et d'additions diverses du compilateur. Les glossaires AA et Abauus ont des points de contact textuels avec Eugraphius (α). L'ancêtre commun des deux glossaires a été placé par Loewe au temps de Priscien. D'autre part, Eugraphius a connu le vrai Donat. Il se place donc entre 350 et 550. C'est aussi la date du commentaire rhetorique de Tiberius Claudius Donatus. Pas de traces de traces de christianisme. ¶ Deux poèmes politiques d'Horace [Karl Hiemer]. I, 12 est en rapport avec le Forum d'Auguste. Le plan ne put être réalisé aussitôt, par suite de la mauvaise volonté de certains propriétaires, et finalement le forum eut une forme irrégulière. C'est avant son achèvement que se place l'ode. Rapports des dieux nommés par Hor. avec leurs statues et monuments dans le forum. Jupiter occupe une place importante. C'est un avis discret du poète. Car Auguste avait coordonné son forum avec le temple de Mars Victor : c'était de là que devaient partir les magistrats pour exercer leur charge, là que les triomphes devaient être décidés et que les triomphateurs devaient déposer leurs insignes. Jupiter Capitolin se trouvait dépouillé au profit de Mars. L'ode I, 2, met en relation des catastrophes météorologiques avec la mort de César. C'est la punition de ce crime, punition annoncée par les prodiges qui ont suivi immédiatement l'événement. Auguste a eu à tenir compte des manifestations de la foudre. En 36, elle frappe l'emplacement du Palatin où il voulait construire sa demeure et il cède la place au temple d'Apollon (Suét., Aug., 29). La même année, brûla la Regia qui fut reconstruite par Domitius Calvinus et consacrée en 28. L'ode est probablement de cette année 28 : on ne sait la cause de l'incendie, ce fut sans doute la foudre et « monumenta regis » désigne ici la Regia. En 28, Auguste rétablit le cens, auquel font allusion princeps et rara iuventus. Plus tard (p. 238), il devait encore connaître les dangers de la foudre : en 25, en Espagne, elle frappe le porte flambeau qui le précédait et effleure sa litière : effrayé, il voue un temple à Jupiter Tonnant et le consacre en 22. ¶ Extraits des mss. de rhéteurs grecs [F. Rabe]. Renseignements sur la vie d'Hermogène : vers 161 (168 d'après Sopatros), naissance; 176 (non 175), rencontre avec Marc Aurèle ; 178 (peut-être 175) Περὶ στάσεων ; 184 (181) Περὶ ἰδεῶν ; 186 (183) déclaration de la maladie. — Aphthonius, l'élève de Libanius. Texte plus complet que le fragm. de Breslau, donnant une introduction à Aphthonius,

d'après le Paris. 2925 (xve s.). ¶ Varia [F. Blass]. Eschyle, Agam., 1125; Hésd., Œ., 17, 121, 193; Théocr., 24, 47; Théognis, 463, 467-496; fragm. de poètes dans le Photius de Reitzenstein. ¶ Eustathianum [E. Martini]. Nécessité d'une nouvelle édition critique détaillée. Mss. ¶ Recherches sur l'histoire de la constitution d'Athènes [W. Judeich]. 1. Le coup d'état des Quatre-Cents. Explication des contradictions apparentes de Thucydide et d'Aristote. Moyens employés pour introduire la nouvelle constitution. ¶¶ Mélanges. Varia [Fr. Rühl]. Les reproches que Polybe fait à Timée au sujet de ses descriptions ne sont pas fondés. Sur la faune de la Corse, c'est Timée qui a raison contre Polybe, XII, 3. — Diod. XVII, 109, 1, τῶν ὁπλιτῶν (non τῶν πολιτῶν). — Sén. Clem., I, 8, 2 : domi est altéré; garder « pace », cf. ib., 1, 2. — Mamert., Paneg. de Maximien, I, p. 89, 14 B. lire: sed Herculem hospitem Capitolium addidisse; cf. Suet., Cal., 46; Eumène, pro rest. sc., 9; Schwegler. Röm. Gesch., I, p. 354. — Tac., Hist., 1, 3, est une allusion directe à Pl., Paneg., 35, et tout au plus un vague souvenir de Lucain, IV, 807 (securitas et libertas sont deux). ¶ Cercidae fragmentum [W. Crönert]. Les vers qu'emprunte Stratonicus, probablement comme en tête de sa lettre à Diodore, dans Athén., IV, 164 E, sont de Cercidas. Ce poète philosophe, disciple d'Antisthène, est le même que le législateur de Mégalopolis. ¶ Platon, Epist., II, 313 A [J. Burnet]. Ponctuation. Il n'est pas question de l'origine du mal. ¶ Un fragment d'Athénodore de Tarse [C. Hense]. Du Περὶ σπουδῆς καὶ παιδιᾶς dans Elien, V. H., XII, 15. On peut comparer Sén., De tranq. an., 17, 4 (cf. 3, 1; 7, 2), Athén., p. 519 B; Plut., Agés., 25 et Ps. Plut., Apopht. lac. 70; enfin Val. Max., VIII, 3, ext., 1. ¶ La Ciris dans les biographies de Virgile [R. Sabbadini]. Les petits poèmes ont été peu connus au moyen-âge et le nom de la Ciris est souvent altéré en Cirina (à cause de Cirin Aetnam du texte) Boccace prend le titre « Ciri » dans Donat, mais à côté compte « lo Stirina » de Cirina. Le hos Cirin de Servius devient le titre Osiotim chez Bonamente Aliprando (entre 1410 et 1414). Sicco Polentone, qui énumère seulement les œuvres qu'il a vues, ne connaît pas les Catalepton, les Dirae, le Culex et la Ciris. Cependant Pétrarque avait eu le Culex et Boccace les Dirae. Les glossaires n'ont pas connu la Ciris. Elle a été inconnue, en somme, jusqu'en 1425. ¶ Linguistique, d'après de nouvelles découvertes [F. Solmsen]. Ἀνδραφόνος : cette forme attestée pour Solon et le vieil attique par le Photius de Reitzenstein, est la forme attendue, non altérée par l'analogie : cf. ἀνδράσι, ἀνδρακάς, ἀνδράποδον. Les composés ont été refaits de bonne heure sur les thèmes en -ο, et déjà dans Homère, dont la langue travaillée et littéraire est souvent plus avancée que l'attique, on a ἀνδρόφονος, qu'il ne faut pas corriger. — ἔνο et ἔξο, attesté comme dorien dans les Anecd. Oxon., I, p. 160, 26 est garanti par ἔνο trouvé dans un papyrus Hibeh. ¶ Encore une fois ὕμνος [H. Ehrlich]. De la racine de ὑφαίνω, pour *ὕφμνος. ¶ Cabidarius [M. Ihm]. C. gl. l., II, 334, 22. Dans Palladius, Hist. laus., 6 (p. 23, II) : λιθουργὸς ὃν λέγουσι καβιδάριον. De même Jean Moschus, Pré spirit., 203 (p. 3093 M.). Cauidarius (que le Thes. rapporte avec trop d'assurance à cauare est donné par une inscr. du vi^e s. (CIL. VI, 9220) et Cod Iustin., X, 66, 1 (de 337) (var., le texte de M. a clauicarii). On pouvait le rattacher à l'hébreu καβά, qu'Epiphane, Metrol., script., I, p. 271 H.), donne pour avoir le sens de ἔτεμε. Mais tout cela est très hypothétique et cabidarius est peut-être tout simplement sorti d'une faute pour lapidarius. ¶ Veno, vente [M. Pokrowskij]. Tac. A. IV, 1; XIII, 51; XIV, 15; à côté de uenum. C'est une création récente, de même que uenui (Apel., M., XIII, 19; VIII, 23; IX, 10. ¶ Ithaque et Leukade [E. Bethe]. Dans l'épopée d'Alcméon, deux frères de Penélope s'appellent Alyzeus et Leucadios (Strab.,



X, 452, 9). La presqu'île s'appelait donc Leucade, non Ithaque, au VIe s. av. J. C. Ulysse venge la mort d'un compagnon qui s'appelle Leukos et qui est certainement l'éponyme, Δ 421, dans un passage qui n'est pas ancien. ¶ Additions [F. B<ücheler>]. Deferre reuerentiam, etc. ou absolument dans Ambroise. — Dans Kaibel 625 (IGSI, 1603), κοίρανος nom commun (l'empereur) a été pris pour un nom propre : probablement Néron. — Saint Benoît, dans sa règle, a probablement écrit quirie eleison. A ajouter aux mots romans qui ont qui = χυ. ὑοσκύαμος, it. giusquiamo. ¶ Rectification <à l'article de Gundermann, n° 1> [Ch. Hülsen]. L'inscr. d'Afrique, maintenant VIII, 11683, qui a dû toujours servir de seuil, doit être lue : hoc uide, uide et uide ut p[os]sis plura uidere.

N° 3. Prédorien en Laconie [F. Solmsen]. Inscr. à un dieu du tonnerre qui confirme une conjecture d'Usener : Διὸς Καϐάτα. Le surnom prouve que le laconien réduisait κατά même ailleurs que devant dentale. C'est un trait, commun avec l'éolien, qui n'était connu que par des gloses. Autres caractères « achéens » dans le laconien. L'institution des ilotes est achéenne et Théopompe a eu raison de les comparer avec les pénestes thessaliens. ¶ Le commentaire de Térence par Eugraphius [P. Wessner] Rapports des deux rédactions α et β et des mss. qui les représentent. La provenance des ms. connus semble indiquer que le commentaire s'est trouvé conservé dans le nord-est de la France, dans une région dont Paris forme la limite méridionale. Le texte de Térence connu d'Eugraphius était un ms. apparenté au Bembinus, mais fortement influencé par la recension δ. ¶ Sur Martial [G. Friedrich]. IX, 47, 5, lire miserum est. Explication de I, 68. XI 49, 3 lire : artatae, au lieu de optatae Sp. 4, 3 lire : traducta est laetis. VII, 47, 6 : Tristities lacrimis. XIV, 189, le monobiblos Properti est le premier livre désigné par le premier mot : Cynthia. Dans ce livre, le présent d'un riche alterne avec celui d'un pauvre. Pour les livres, un poème isolé était un présent plus fastueux, moins économique que tout Homère, tout Cicéron. Les gros livres sont in membranis. De même, en dehors d'Homère, l'homme du commun n'a guère besoin de livres grecs, comme la Thaïs de Ménandre, mais d'un Ovide, d'un T. Live, d'un Lucain (qui était lu dans les écoles). Les pièces 183 à 198 montrent cette alternance. Le point de vue peut varier, ce peut être une question de prix, une question d'utilité pratique. XII, 52, 9 ridet et audit n'est pas un hysteron proteron : Ménélas sait et rit d'avance ; tout autre est ridet et audit dans Ov., Mét, 2., 428. XI, 90, 3 res ... maior, leçon de PQω est à garder ; res souvent dans M. paraphrase le pronom neutre. X, 5, 5 lire : Quos, Faustine, dies, quales tibi Roma reuerso. VIII, 30, 6 Tuscis pascitur illa sacris. Spect. 23 tulit iuuencos a le sens de ferre impetum. Dans Hor. Od. I, 25, 3 multum, « souvent », ne s'applique pas à facilis. III, 20, 10 porticum templi doit être gardé : le seul portique lié à un temple est celui d'Apollon Palatin ; il est connu : Phoebi porticus, Prop. II, 31, 1 ; Danai (cf. scol. Perse, 2, 56) porticus, Ov., Am., 2, 2, 4 ; cf. Suét., Aug. 29 ; Dion, 53, 1, 3 : Pl., Ep., I, 13. ¶ Nouvelles lectures du papyrus de Didyme [W. Crönert]. ¶ Le signum [E. Diehl]. Liste des exemples. Ce sont des collectifs, le plus souvent tirés de noms abstraits latins (Abundantius, Constantius) ou grecs (Athanasius, Eusebius) ou de noms propres (Hammonius, Cerberius, Dardanius). Ces surnoms ne se rencontrent que dans l'aristocratie, parce que là seulement s'étaient développés les cercles et les sociétés. Ils datent au plus tôt de la fin du IIe siècle, ont la terminaison en -ius (évitée toujours pour les surnoms), se placent en tête des noms dans les inscriptions, n'ont qu'une forme pour le masc. et le fém. Il faut les distinguer soigneusement des sobriquets liés par

qui et, et, idem, siue. L'origine en paraît être les cercles qui se formèrent en Grèce et portaient le nom de leur fondateur : Φιλοκράτειοι, 'Αριστείδειοι, etc. Les chrétiens profitèrent de ces noms pour s'appeler de noms qui rappellent l'idée de communauté : Syneshius, Synodius, Synergius, etc. Ces noms se trouvent en acrostiche dans les épitaphes: ils sont très souvent employés dans les acclamations, dans les formules de vœu, les déclarations, les dédicaces. Les verbes qui servaient aux acclamations, transcrits avec itacisme, ont donné naissance à de nouveaux « signa » : GREGORI représente γρηγόρει (cf. θάρσει, εὐθύμει, εὐψύχει, etc.). Avec le temps, le signum tend à devenir un sobriquet. En somme, le signum appartient par sa formation à la langue latine; mais il doit son origine à une institution grecque. ¶ Les Macrobii de Lucien [Fr. Rühl]. L'œuvre est reconnue comme n'étant pas de Lucien. Elle a été écrite avec une grande hâte pour être prête juste au jour fixé. Elle doit être du temps de Caracalla. Il s'agit de savoir ce que valent les données chronographiques qu'elle contient et comment l'auteur a travaillé. Il a trouvé la plupart de ses chiffres ailleurs. La chronique dont il s'est servi ne correspond qu'en partie avec celle d'Eusèbe. La liste des rois de Macédoine était différente et meilleure; il y avait des différences aussi pour les Ptolémées. Il n'y a pas de personnages postérieurs à Tibère et très peu qui soient en relation avec la famille impériale. Cette chronique pourrait être celle de Thallos. ¶ L'amour des enfants chez les Doriens [E. Bethe]. Le fait doit être étudié scientifiquement. Il a la plus grande importance historique. Au VIIe, VIe et dans la plus grande partie du Ve s., l'homosexualité n'est nullement une faute en Grèce, et à côté du plaisir sensuel, elle produit des sentiments délicats, élevés, profonds. Quand au Ve s., elle est combattue non par la religion, mais par la sophistique, qui représente le progrès et la civilisation, Socrate et Platon la transforment et l'idéalisent. Partout il y a eu des déviations de l'amour physique. Dans les pays doriens, la pédérastie est une institution, et ce trait les met à part. Ce sont les Doriens qui la propagent dans les pays ioniens : elle est inconnue à Homère, aux Eoliens et aux Ioniens d'Asie. Elle est mise en honneur par les Doriens. Solon la réserve avec la gymnastique aux hommes libres. Les anciens ont cherché déjà à idéaliser les rapports des hommes avec les enfants (Plut., Lyc., 18; Xén., Rep. Lac., 2, 14; Cic., Rep., IV, 4). L'opposition que l'on établissait aussi entre les Béotiens et Elis d'un côté et la Crète, Sparte de l'autre, procèdent du même désir. Mais les textes dissipent cette illusion née de scrupules postérieurs (Plat., Leg. 636 et 836; Aristote, Polit., II, 10 p. 1272 B 23). L'union des amants a pour effet une grande émulation; l'homme mûr devient responsable de son éromène et doit l'exciter au courage ἀρετή : le champ de bataille de Chéronée était couvert de couples thébains et à Mantinée mourut avec Epaminondas son éromène Kaphisodoros. L'élection d'un enfant a lieu dans des formes fixées d'avance. On y retrouve, comme dans le mariage, le rite de l'enlèvement. La lutte devient réelle, si la famille de l'enfant trouve l'union peu honorable. La noblesse du sang et le courage guerrier sont les premières conditions requises de part et d'autre. La beauté de l'enfant joue un rôle secondaire ou nul. L'union sexuelle est un rite religieux placé sous la protection d'un dieu. A Théra, elle avait lieu dans une grotte naturelle, où de nombreuses inscriptions l'attestent, et un dieu y est pris à temoin (IG. XII, 3, 337 [τὸν δεῖνα] ναὶ τὸν Δελφίνιον [Apollon de Delphes] hο Κρίμων τεῖδε ὠῖπhε, παῖδα Βαθυκλέος ἀδελπhεὸ[ν...]. A Thèbes, le lieu choisi est le tombeau d'Iolaos, à Mégare celui de Dioklès. Plus tard, on se borna à échanger dans ces lieux des promesses équivalant à des fiançailles. Une fois uni à son amant,

l'éromène recevait des armes qui le faisaient l'égal des guerriers au milieu desquels il était admis. C'était un honneur pour un enfant d'être recherché par plusieurs prétendants, une honte pour un homme de n'avoir été accueilli par aucun enfant. La vie des guerriers était tout à fait analogue à celle des chevaliers du moyen âge chrétien; les hommes accomplissaient en l'honneur de leur éromène des prouesses comme plus tard les chevaliers en l'honneur de leur dame. Même susceptibilité, même point d'honneur, même héroïsme aventureux. L'institution reposait sur une conception primitive grossière. A Sparte, l'amant s'appelle εἰσπνήλας (nom d'agent correspondant à *πνεϜηλος : cf. μιμηλάς, le peintre) : c'est celui qui a donné le πνεῦμα. Mais εἰσπνεῖν = ἐρᾶν (Elien, V. H., III, 12). Il suit de là que l'on plaçait l'âme dans la semence. Cette croyance est à la base de pratiques spermatophagiques dans une secte décrite par Epiphane, P. G., XXV, 321, les Barbélo-gnostiques; la classe supérieure de ces initiés ne se marie pas, ἀλλὰ ἀλλήλοις μίσγονται. En Papouasie (Nouvelle-Guinée britannique), le rite principal de la fête qui fait passer l'enfant parmi les hommes est aussi grossier : l'enfant reçoit dans la bouche l'urine du chef. L'acte d'initiation chez les Doriens procédait d'idées « primitives » semblables. On peut trouver deux parallèles historiques à la chevalerie dorienne : dans les mœurs militaires de l'ancien Japon, surtout dans les provinces du sud (Satsuma), et en Albanie. Le progrès de la civilisation efface vite ces coutumes; à Théra, les inscriptions anciennes sont accompagnées d'épithètes désobligeantes, ajoutées postérieurement : πόρνος, ἀδιής. ¶¶ Mélanges. Coniectanea [F. B<ücheler>]. Varron, dans Augustin, p. 149, 11 suiv., il faut lire uitos, et partout uitores (Donat, Eun., 688), cf. la gens Vitoria. — Hésychius nous apprend que ilex (ἴλαξ) est commun au latin et au macédonien; de même cicer, d'après : κίβερροι (lire κίκερροι)· ὦχροί, Μακεδόνες : ὦχροι (avec la vraie accentuation) désigne proprement le légume que les Germains ont reçu des Romains et ceux-ci des Macédoniens. — Cledonius, Keil Gr. lat. V, p. 9 : ... maturatos. Tu sume... adgressa (= coepta), circumspice, etc. — Suét., gram., 3 : Apuleium... conductum ut osce doceret : cette correction apporte un renseignement intéressant. ¶ Sur Thucydide [J. M. Stahl]. II, 52, 4; III, 39, 6. ¶ Animaduersiones in Photii fragmentum Berolinense [W. Crönert]. ¶ Eustathianum [G. Mercati]. Le ms. de la Laurentienne était à Rome quand Nicolò Majorano fit l'édition princeps. ¶ Sur la question de la Ciris [G. Némethy]. Comme le Culex, c'est l'œuvre d'un faussaire qui a voulu accréditer certaines idées sur les œuvres de jeunesse de Virgile. L'époque est postérieure à la date où Lygdamus a été réuni aux deux livres de Tibulle; Sénèque est le plus ancien poète connu qui ait imité Lygdamus, qu'Ovide a lu aussi, mais inédit et gardé dans le cercle de Messala. ¶ Sur les mss. de Manilius [P. Tilscher] Palat. 1711, B. N. 8022, Vat. 5160 et Munich 15743 dérivent du Marcianus étudié plus haut. ¶ L'origine du gentilice de Plaute [Aug. Zimmermann]. Une ancienne inscr. de Pompéi (Notizie, 1898, p. 422) porte : P. Maccius L. f. L. Maccio Papi f. patri, Spelliae Oui f. matri.. Maccius est un nom osque, car cette inscr. appartient à ce milieu (prénoms Papus et Ovius). Le même gentilice paraît CIL. X 8148 (Pompéi) et dans une inscr. osque de Naples (Conway, I, § 145 p. 142; 300 av. J.-C.) : maakkiis. Chez les Osques, il y avait à côté des gentilices héréditaires des gentilices d'usage et, puisque Maccus est une « osca persona » (Diom. I, 490, 20 k.), Makkiis appartient à cette catégorie. Les Atellanes, introduites par des Campaniens et jouées d'abord en osque, ont été ensuite représentées en latin par des citoyens romains. Ces citoyens ont pu se rattacher à un

clan de Maccii et, quand Plaute devint citoyen, il a pu s'y agréger. Pour se distinguer des autres Maccii, il devait ajouter son prénom : Macci Titi (Merc.). Pour la foule, il était le Maccus et le Plautus (As., Trin.). ¶ Κεφαλίς terme de librairie [Th. Birt]. C'est le nom du rouleau, Ephrem 2 (P. G., 65, 168); cf. Ps. 39, 8 ; Hebr. 10, 7. ¶ Petronianum [L. Friedländer]. Représentation du festin de Trimalcion à la cour de Prusse au commencement de novembre 1751.

N° 4. Nouvelles et anciennes données chronologiques de l'histoire de Dioclétien et de Constantin [O. Seeck]. 1. Les dates de Dioclétien, Maximien, et des Césars. L'année commencée compte pour une entière. — 2. La victoire de Constantin sur Licinius est de 324. Mommsen la place en 323, sur la foi d'un document mal lu qui est en réalité de 316. Schwartz a reconstitué la série des événements et adopte la date de 323, mais son travail est manqué. — 3. La date des constitutions du code Théodosien. Le mémoire de Mommsen sur ce sujet contient beaucoup d'erreurs. Mommsen a mal lu ou n'a pas compris les discussions de Seeck. — 4. Lactance, De mortibus, doit être suspecté quand il s'écarte de son cercle d'observations. Quand Rome était le centre, il suffisait d'y être pour être informé. Depuis que la cour est un camp qui voyage d'un bout à l'autre de l'Empire, chaque témoin ne sait bien que ce qui est à sa portée. Ainsi Eusèbe ne voit guère au delà du Bosphore : panégyriste de Constantin, il ne sait pas que son héros est né à Naissus, qu'il est monté sur le trône en Bretagne, qu'avant la campagne décisive contre Licinius il en a eu une première à soutenir. La Chronique de CP. prétend être une chronique de l'Empire : mais, sauf les changements de règne elle ne connaît à peu près rien en dehors de CP. et des environs. De même Lactance, dont les informations portent dans une région limitée entre les Alpes et le Taurus. Sur la Gaule et l'Italie, il est mieux renseigné qu'Eusèbe, mais avec bien des lacunes et des erreurs. Une phrase de quelques mots inexacts représente les difficultés que Constantin rencontra dans la Haute-Italie et des événements qui remplissent des pages dans Eumène et Nazarius. La date de la bataille du pont Milvius est erronée. Aucun prince n'a célébré les quinquennalia de son passage du titre de César à celui d'Auguste. Les deux monnaies d'Afrique, sur lesquels s'appuyait Mommsen, ne sont pas du domaine de Maxence et représentent une tentative de Maximien de réduire Maxence à la condition de César. Maxence tomba le V des Kal. de nov., après six années de gouvernement. Lactance a échangé les chiffres. Il serait de la plus haute invraisemblance que, monté sur le trône un 27 octobre, Maxence ait livré bataille un 28, puisqu'il avait le choix du jour et se dirigeait d'après des idées superstitieuses. — 5. La conclusion sur la date de la défaite de Licinius est confirmée par un papyrus publié par Jouguet. Ce papyrus est très intéressant par lui-même. Ce sont les quittances données à un comarque d'Égypte. On y voit que ces modestes magistrats avaient des honoraires, portaient la pourpre (τιμὴ πορφύρας); on y voit aussi que les moindres bourgades concouraient d'une manière fort onéreuse aux travaux publics (cf. Lact., Mort., 7, 8). — 6. Façons de dater entre 318 et 324, qui montrent l'état des relations entre Licinius et Constantin. ¶ Sur Thucydide [E. Petersen]. I. L'Athènes primitive. II. La cigale d'or. ¶ Nouvelles inscriptions dialectales italiques [Fr. Weege]. 1. « Ca spiriieis culcfnam ». Ca(ius?) Spurii culignam. Les signes 𐌇 et 8 et l'f italique. 2. « c. variis » : C. Varius. 3. « andue ». 4. Messapien. [F. Bücheler]. 5. Inscription mélangée d'osque et de latin sur plomb : « L. Harines Her. Maturi (= L. Harini, Herii f., Maturi). C. Eburis (= Eburius), Pomponius, M. Caedicius, M. f., N. Andripius, N. f.,

pus olusolu fancua recta sint, pus flatu sicu olu sit » : ut illorum omnium fancua recta sint, ut flatus siccus illorum sit. fancua peut être un dérivé de famex « contusion », spécialement des testicules (θλάσμα famex ; cf. C. gl. II, 579, 46). Flatus correspond à πνεῦμα dans les imprécations grecques ; on a de même animam et ispiritum, spiritus et chor. Le flatus siccus est un symptôme de fièvre (Galien. VII, p. 322 K) ; l'expression est une var. de uti tabescant. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [Rabe]. 3. Les sources de Doxapatres dans les homélies sur Aphthonius. 4. Athanase, commentateur d'Hermogène. ¶ Contributions hellénistiques [F. Reuss]. 1. Bactra et Zariaspa. Les deux noms désignent la même ville dans Arrien. 2. Séleucus et Ptolémée Céraunos. Ptolémée tua Séleucus pour s'emparer de la Macédoine. ¶ Maximien et Boèce [Fr. Wilhelm]. Maximien n'a pas imité la Consolation. Les parties communes sont des thèmes traditionnels et des expressions prises à d'autres poètes. ¶ Vœux à l'irréel dans Homère [J. M. Stahl]. Les trois passages, Il. 8, 336, Od. 4, 732 et 24, 284, que Hentze considère comme tels, contiennent de simples propositions conditionnelles à l'irréel ; γάρ après εἰ a une signification limitative. ¶¶ Mélanges. Le chanteur aveugle de Chio et les jeunes filles de Délos [Fr. Marx]. Hymn. hom. V, 171 lire : ἀφ' ἡμέων (non ἀφήμως); ἀφ' =ἀμφ'. ¶ Un passage de Télès et autres textes [W. Crönert]. Renseignements divers sur Télès et sur Philodème. ¶ Rhetorica [A. Brinkmann]. Sur Longin, Phoibammon, Eustathe. ¶ Une ode d'Horace méconnue [W. Beck]. IV, 8. L'ode est authentique dans toutes ses parties. Hor. n'a pas confondu les deux Scipions, mais a mis le second au dessus du premier. La loi de Meineke a une exception : cela n'a rien d'étonnant ; ce n'est pas une loi physique. ¶ Βάναυσος, μαναύεται, βανόν [K. Brugmann]. Βάναυσος est en relation avec μάναυσος. Hésychius explique μαναύεται par παρέλκεται : βανός équivaut à λεπτός. ¶ Encore le suffixe -άσιον [F. Solmsen]. Il appartient à l'ouest de la Grèce et forme des diminutifs. ¶ Ecriture peu ordinaire de γυνή et uiuo [M. Siebourg]. CIL. XIII, 10026, 6 bracelet : QVINE IVIVAS : « quine » =γύναι (ui =υ; κύναι est gr. vulgaire, cf. κυναῖκαν, béot., Wünsch, VII a 14) ; iuiuas : cf. euiuas, ib. 10018, 82, ancêtre de it. evviva. γύνη = domina, cf. ib. 10024, 60 ; pour la réunion des langues 10018, 42 ; 10024, 257 ; 10025, 194 ; etc. ¶ Vxor benemorientissima [F. B.]. Superl. de benemorius (Pétr. 61, 7 ; ne pas confondre avec bonememorius), καλότροπος, à Spalato (Bul. arch. Dalm. 1906, p. 243), formé d'après beneficentissimus, etc. Paul Lejay.

Sitzungsberichte der königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1907. 10 janv. Le lexique de Photius [A. von Wilamowitz]. Corrections et explications de nombreuses citations, surtout poétiques. ¶¶ 24 janv. Rapports sur les entreprises de l'Académie. Inscr. grecques [id.]. Delamarre a dû renoncer, à cause de sa santé, à terminer le recueil des inscr. d'Amorgos; il n'y manquait que la dernière main et l'impression va pouvoir commencer. — Corpus latin : l'index du t. VI (Rome) avance; l'impression du t. XII, 2, 2 (Basse-Germanie) est terminée ; la publication des milliaires de Gaule et de Germanie est en bonne voie; l'instrumentum de la même région (XIII, 3, 2) est prêt ; Dressel va pouvoir reprendre la préparation de l'instrumentum de Rome), (XV). Réédition du tome I, 2 (inscr. de la République) après un temps d'arrêt, l'impression est reprise ; le supplément du t. IV paraîtra prochainement ; l'auctarium du t. VIII avance. — Commentaire d'Aristote : Vont paraître les t. VIII (Simplicius in Categorias); XXI, 1 (Eustratius in Posteriora); il ne reste que XIII. 2 (Philopon sur le Analytica Posteriora). — Monnaies grecques : publication du t. III, 1 (Nord de la Grèce, Macédoine). — Dictionnaire égyptien : le dépouillement sur

fiches se poursuit; leur nombre est actuellement de 730000. — Fondation Savigny: a paru Vocabularium iurisprud. rom. II, 1. Fondation Wentzel: publication d'Eusèbe, IV; Clém. d'Alexandrie, II; Acta Archelai. ¶¶ 31 janv. Le palympseste de Wolfenbüttel contenant l'écrit de Galien Περὶ τῶν ἐν ταῖς τροφαῖς δυνάμεων [K. Koch]. Écrit au ve-vie s. C'est le ms Weissenburg 64, déjà connu par le texte d'Isidore et d'Ulfila. ¶¶ 7 févr. Méthode et résultats des recherches de lexicographie égyptienne [Erman]. ¶¶ 21 févr. La première lettre de Clément de Rome en vieux copte [C. Schmidt]. Papyrus du ive s. Important pour l'établissement du texte. ¶¶ 7 mars. Le portrait de Socrate [Kekule von Stradonitz]. Voir les Abhandlungen. ¶¶ 14 mars. Les hymnes de Proclus et de Synésius [U. von Wilamowitz]. Les hymnes de Proclus écrites dans une langue conventionnelle, s'adressent au divin, non aux divinités qui sont nommées. Le sentiment du péché, qui paraît si peu hellénique, doit être interprèté dans le sens de l'axiome pythagoricien, σῶμα σῆμα ψυχῆς. Il craint les mauvais esprits, c'est-à-dire, ce qui excite les passions. Synésius est au fond très voisin de Proclus. Il a trouvé dans le christianisme la personnification des idées des néo-platoniciens. Analyse des hymnes. Nombreuses corrections à ceux de Synésius. Édition et trad. de l'hymne IX de Synésius, sur la descente du Christ aux enfers. ¶¶ 11 avril. Le denier de M. Plaetorius Cestianus et la prétendue représentation de la déesse Sors [Dressel]. Sous l'influence de la forme donnée aux bustes par les artistes de la Renaissance, on a cru, dès le xvie s., que la partie qui porte l'inscr. SORS était la base d'un buste. Pour la première fois, Cavedoni et Klügmann ont montré dans quelle direction il fallait chercher l'explication de la monnaie. Un des enfants, qui servaient à rendre l'oracle, est figuré à mi-corps tenant devant lui la tablette sur laquelle est écrit le mot sors. Cette tablette est l'oracle qu'il présente au consultant. Sur une monnaie de Séleucie sur le Calycadnus, la Victoire tient de la même manière une tablette devant elle; c'est une charte d'affranchissement qu'elle présente au peuple. ¶¶ 25 avril. Les données chronologiques des Actes des apôtres de Luc [Harnack]. Discussion séparée de ces données : lien avec l'histoire du temps, indications d'années, de mois et de jours, indications de fêtes, indications vagues. De cette discussion, il ressort que l'ouvrage est une œuvre historique très respectable et qu'elle peut soutenir la comparaison avec n'importe quelle histoire du même temps. ¶¶ 16 mai. Un exemplaire ancien des Dits des sept sages de Sotiades [Diels]. Inscr. publiée par F. W. Hasluck, Journ. of Hell. st. XXVII, 1, 62: la plus ancienne rédaction connue; probablement tableau d'école. ¶¶ 30 mai. Rapport sur les Monumenta Germaniae. ¶¶ 20 juin. Les mss. chretiens en vieux nubien de la Bibl. de Berlin [C. Schmidt]. Lectionnaire du xe-xie siècle, probablement monophysite; prédication du Christ, faisant après la résurrection l'éloge de la croix et où se trouve intercalée une sorte d'hymne composé de quarante-sept acclamations (cf. une œuvre apocryphe de Chrysostome, dans Migne, P. G., L, 819, et un sermon attribué à saint Ephrem, Assemani, éd. gr.-lat., II, 247). ¶¶ 18 juillet. Rapport sur l'Institut archéologique allemand [O. Puchstein]. ¶¶ 25 juillet. Remarques sur la technique des vers de Plaute [H. Vahlen]. Les tentatives de raccourcir les tétramètres hypermètres sont manquées et font tort à l'expression et au sens. ¶ Voyage épigraphique à Chio et sur la côte opposée [P. Jacobsthal]. Nouvelles inscr.; loi de Chio peut-être contemporaine de Solon; loi qui fonde le culte d'Asklépios à Erythrées avec le péan au nouveau dieu (fin du ve s.). On ne trouve plus de restes de sculptures, déjà détruites. ¶¶ 24 oct. Le Περὶ παλμῶν de Mélampus et les divers livres de mantique sur les palpitations en Orient et en Occident [Diels]. Voir les

Abhandlungen. ¶¶ 7 nov. Supplément à la chronologie égyptienne [Ed. Meyer]. 1. Tentative d'éclaircir l'histoire des noms de mois au temps du nouvel Empire. 2. Une donnée agricole oblige à placer la douzième dynastie en 2000-1788 av. J.-C. 3. Additions sur les dynasties VI-XI. 4. Une analyse plus exacte des dernières colonnes du papyrus de Turin montre que les dynasties XIII-XVII étaient disposées tout à fait comme dans Manéthon. La XIIIe dynastie a régné de 1738 à 1660 environ ; l'invasion des Hyksos tombe vers 1675 : les derniers rois de la XIIIe dynastie, spécialement Nebesi, furent les vassaux des Hyksos, ainsi que les Choïtes de la XIVe dynastie et les Thébains de la XVIIe. 5. Diverses données établissent que le règne de Merneptah doit être placé vers 1230. ¶¶ 14 nov. Développement du christianisme et transformation d'une secte juive en une religion universelle [Harnack]. Phases de cette évolution relativement à la Loi, au peuple juif, à la possession et à l'explication de l'Anc. Test. L'attitude que Luc a prise dans un temps très ancien est devenue générale, sans modifications essentielles, depuis la fin du IIe siècle. ¶¶ 21 novembre. Un papyrus en vieil araméen provenant d'Eléphantine [Sachau]. Document relatif à un prêt de quatre sicles d'argent, avec intérêt de quatre challur d'argent par mois, daté de la neuvième année d'Artaxerxe I (456 av. J.-C.). ¶ [Erman] commente les recherches entreprises par G. Möller, dans les carrières d'albâtre de l'ancien Hat-nub en Egypte. Il a trouvé 43 inscr. nouvelles, la plupart appartenant à la période intermédiaire entre l'ancien et le nouvel Empire. Elles font connaître deux rois nouveaux et donnent la succession de douze princes locaux d'Hermopolis, dont neuf au moins ont régné dans les temps obscurs qui se placent entre la VIe et la XIIe dynastie. Nous pouvons suivre maintenant comment ils se sont graduellement élevés, de la situation de simples fonctionnaires royaux, à celle de dynastes indépendants. ¶ Les inscr. sont presque toutes l'œuvre de leurs sujets. Ces princes occupaient aux carrières de ce désert des équipes de 300 à 1600 hommes. ¶¶ 12 déc. La clé du temple d'Artemis Hemera à Lusoi (Arcadie) [H. Diels]. Au musée des beaux-arts à Boston. Sa destination résulte de l'inscr. (ve s. av. J.-C.). ¶ Rapport sur le Thesaurus linguae latinae [H. Diels]. ¶¶ 19 déc. Deux paroles de Jésus [Harnack]. Matth., VI, 13 = Luc, XI, 4 ; — Matth., XI, 12-13 = Luc, XVI, 16.

Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der K. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München. 1907. N° 1. Le plus ancien document rétoroman [Traube et Gröber]. Trad. interlinéaire d'un sermon pseudo-augustinien dans un ms. d'Einsiedeln du VIIIe-IXe s. ¶ Fragments de la IVe décade de Tite-Live [Traube et Fischer]. Découverts à Bamberg. Pour cette décade, nous avons maintenant à compter avec trois sources : 1° le vieux ms. de Bamberg, qui survit dans une copie du XIe s. et dont nous venons de recouvrer ces fragments; 2° l'ancêtre du ms. de Mayence aujourd'hui perdu ; 3° un ms romain, connu récemment par des morceaux qui servaient à envelopper des reliques dans le « Sancta Sanctorum » du Latran. — Il faut écarter un prétendu fragm. de T. L., cité par Jonas, moine de Bobbio, dans la vie de Colomban (p. 155 Krusch) ; c'est une phrase de Cicéron, Verr., Act. pr. 4. Un ms. récent de la vie, Heidelberg Salem 9, 21 (XIIIe s.), montre que c'est une faute de copie. ¶ Descriptions du labyrinthe [P. Wolters]. Des vases attiques du ve siècle montrent Thésée tuant le Minotaure. Un autre exploit de Thésée est représenté sur les vases, la capture du taureau de Marathon ; mais les artistes n'ont fait qu'employer le modèle créé pour Hérakiès domptant le taureau de Crète. Dans l'aventure du Minotaure, le monstre sort d'un édifice qui

est orné d'une grecque plus ou moins compliquée. Cette grecque est le reste d'une figuration du labyrinthe ; dans le modèle primitif, il aurait été dessiné sous forme d'un schema de lignes brisées. ¶¶ N° 2. Pithagore et Calamis [Furtwängler]. L'aurige de Delphes n'est pas une œuvre de Pythagore. Il faut écarter aussi le nom d'Anaxilas. Arcésilas et Amphion sont possibles. Mais l'artiste est plutôt un maître inconnu. Quant au second Calamis, imaginé par Reich, accepté avec plus de réserve par Studniczka, il n'a qu'à rentrer dans le néant d'où il n'aurait pas dû sortir. ¶ Une tentative d'Ovide pour rentrer en grâce [Meiser]. C'est la pièce qui forme à elle seule le second livre des Tristes et qui est composée de deux morceaux ecrits à des dates différentes ; une nouvelle élégie commence au v. 207. Il faut rejeter l'hypothèse de G. Schoemann, sur la cause de l'exil d'Ovide. Ce n'est pas une allusion à Livie qui a déterminé la rigueur d'Auguste, mais bien les poèmes érotiques dont les aventures de Julie ont révélé le danger. Commentaire des Tristes, liv. II. Observations critiques et exégétiques sur divers passages des Tristes et des Pontiques. ¶ La nouvelle Niobide trouvée à Rome [Furtwängler]. La plus belle statue que l'on ait découverte à Rome. Elle forme un ensemble avec une Niobide fuyant, un Apollon à la cithare et un jeune fils de Niobé blessé et couché. Ces trois dernières sculptures sont à la glyptothèque Ny-Carlsberg. L'ensemble original appartenait à un fronton grec exécuté vers 450-440. ¶ L'histoire primitive de l'hexamètre homérique [O. Schroeder]. Il faut chercher les origines de l'hexamètre, non dans un vers indo-européen parlé, mais dans un vers chanté et dans la technique des poètes éoliens. L'énoplien a joué le plus grand rôle dans ce développement. ¶ L'aurige de Delphes [Pomtow]. Lieu de la découverte et emplacement où se dressait la statue à l'origine. ¶¶ N° 3. Les petits poèmes de Virgile [F. Vollmer]. La tradition qui les attribue à Virgile est beaucoup plus solide et plus ancienne qu'on ne le croit ; surtout en ce qui concerne les Catalepton, elle remonte au lendemain de la mort de Virgile. Des morceaux évidemment étrangers, Aetna, Moretum, les poésies d'Ausone, y ont été ensuite introduits. Mais nous jugeons trop d'après une tradition d'école qui limite le « programme » aux Bucoliques, aux Géorgiques et à l'Enéide. ¶ Les questions controversées dans la vie de Jordanès [J. Friedrich]. La vie et les écrits de J. présentent de grandes difficultés et des contradictions. Etude détaillée. ¶ L'histoire des Gracques [Pöhlmann]. Appien n'est pas en contradiction avec le fragment authentique du discours que nous a conservé Plutarque. La politique de Tiberius n'était ni socialiste ni révolutionnaire. Elle s'explique par un conflit de droit constitutionnel. ¶ La technique des poèmes homériques [A. Roemer]. La division établie par Zénodote est manquée. Elle va à l'encontre des principes homériques de la composition. Il faut voir comment les épisodes sont conçus et comment on renvoie de l'un à l'autre. ¶ <Mémoires simplement analysés>. Quelques masques antiques à figures d'animaux [O. Crusius]. Sur deux fragments de vases trouvés dans le commerce à Rome en 1902 et 1904, et de style vieil-attique, on voit des figures masculines revêtues du chiton, avec des ailes puissantes et des têtes d'oiseau du type vautour ou corbeau. On pourrait songer aux démons infernaux. Mais rien ne rappelle mieux les danseurs à masques d'animaux que nous montrent les vases à figures noires. Ces représentations du carnaval d'où est sortie la comédie attique sont ici traitées assez librement. Jusqu'à présent, on n'avait pas rencontré de représentation certaine des scènes dramatiques remontant au v° siècle. Ces masques à figures d'animaux sont caractéristiques de la fantaisie attique. Dans la comédie dorienne, spécialement dans

le mime, ils n'ont joué aucun rôle. Reich a construit toute une série d'hypothèses sur le vers de Sophron : « Nous grignotons des feuilles de chardon ». Il l'a attribué à l'âne. Mais en Grèce mâcher de ces feuilles était une pratique superstitieuse contre les sorts. ¶ Les objets trouvés à Schwarzenbach (Birkenfeld) et conservés au musée de Berlin [A. Furtwängler]. L'auteur avait montré, il y a vingt ans, que l'objet restauré comme un casque d'apparat était une coupe. Il étudie aujourd'hui l'ensemble des objets qui appartiennent à la période ancienne de La Tène ; intérêt qu'ils offrent en particulier par leur ornementation celtique, où, avec des éléments indigènes, on trouve des emprunts à l'art grec et à l'art étrusque. C'est un exemple très clair de la liaison de l'archéologie classique et de l'archéologie préhistorique. Elles sont inséparables dans ces régions et sont les rameaux d'une même science. ¶ Le poète Hérondas [Crusius]. Il n'y a pas de renseignements biographiques anciens, bien que l'antiquité ait fait le plus grand cas de ses œuvres. Il a dû séjourner à Cos, d'après le témoignage même des mimes. D'autres noms indiquent l'Ionie : Artakène se rapporte à Cyzique où il y avait une montagne Artakè et une source Artakie. Enfin une stèle de Cyzique a été récemment acquise qui porte le nom d'Hérondas, fils d'Alkiadas. Un distique fait son éloge. Ce nom d'Hérondas est très rare ; la stèle appartient au IIIe s., le temps du poète ; peut-être est-elle le monument même du poète. La source la plus importante pour la biographie est le mime VIII. Le rêve. ¶ Poésies latines [H. Schenkl]. Tirées d'un ms. anglais. [Traube] les commente. Elles sont l'œuvre de Theodahad, le co-régent et le meurtrier d'Amalasuinthe. Ce sont des inscr. pour des fortifications. L'auteur est habile versificateur. P. L.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 26e année (1907). 1re livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. ¶ W. LUDOWICI, *Stempelbilder röm. Töpfer aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern nebst dem 2. Theil des Stempelnamen 1901-1905* [Jacobs]. Très instructif, on ne peut que souhaiter à l'auteur de continuer à être aussi heureux dans ses fouilles futures. ¶¶ 2e livr. Fund aus des älteren Steinzeit [Paradeis]. Description rapide d'un certain nombre d'objets de l'âge de pierre trouvés près de Rottenburg et déposés au musée de cette ville. ¶¶ 3e livr. L. Appius Norbanus Maximus [A. Riese]. Raconte la vie de cet officier de Domitien fidèle et capable, en tenant compte des événements politiques et militaires de cette époque; il eut une importance très grande dans l'histoire de la Province du Rhin à l'époque romaine. Avant 83 il fut légat de la 8e légion dans le pays des Lingons; puis Consul suffectus; de 87/88 à 93 légat de l'armée, puis (90) de la Province de la Germanie inférieure; comme tel il dirigea les opérations militaires en 89 dans la Germanie supérieure, puis fut nommé de 92 a 96 légat de Bithynie. Témoignages littéraires et épigraphiques d'un bellum germanicum sous Domitien. ¶ Die sogen. Juppiter-oder Gigantensäulen [A. Riese]. Explique et commente un passage des Silves de Stace 1, 43-51, passé jusqu'ici inaperçu, qui peut être regardé comme une contribution à l'explication historique des prétendues colonnes de Jupiter ou des Géants. ¶¶ 4e livr. Römische Villa in Kastell Larga [Gutmann]. Larga, une station romaine mentionnée dans la Table de Peutinger et dans l'Itinéraire d'Antonin, se trouvait sur la grande route militaire conduisant de Besançon (Vesontio) par Epomanduo (Mandeure près Belfort) à Cambete (Hembs près Bâle). On a trouvé près de là et près du village de Friesen (cercle d'Altkirch) les murs d'enceinte d'un grand établissement du type des castels avec double porte et tour d'angle; dans l'intérieur de ce mur se trouvent quelques restes d'un bain. G. croit qu'il

y avait là une villa rustica transformée sous Valentinien en un castel. Objets divers qui ont été trouvés, fondations diverses. Cette villa a dû être bâtie au milieu du 2e s. de notre ère et a dû subsister jusqu'à la fin de la domination romaine en Alsace. ¶ Muséographie [E. Krüger]. Acquisitions des Musées en 1906/1907 (11 pl., 8 fig.). I. Allemagne occidentale : 2. Bavière; 3. Musées de la Suisse. Entre autres nombreux objets de provenance romaine dans le détail desquels nous ne pouvons entrer. Art. de 57 p. sur deux colonnes, auquel nous renvoyons le lecteur. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 24e année (1907). N° 1. Chr. BARTHOLOMAE, *Zum altiran. Wörterbuch.* Nacharbeiten und Vorarbeiten [Solmsen]. Nécessaire à tous ceux qui voudront se tenir au courant des progrès de la science en ce qui concerne l'anc. iranien. ¶ A. FRICKENHAUS, *Athens Mauern im 4. Iahrh. v. Chr.* [Dörpfeld]. Très au courant des inscr., sera utile pour l'histoire de la construction des murs à Athènes. ¶ W. W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias* [Thalheim]. Ne répond pas aux exigences de la science. ¶ F. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* [Bick]. Malgré de grandes réserves à faire, il faut reconnaître que cette dissertation contient bien des choses intéressantes et instructives, et elle poussera à de nouvelles recherches. ¶ G. M. A. SCHMIDT, *Beitraege zur Livianischen Lexikographie* IV, *cis, citra, cætra, infra* ; ID., *Id.* V ; *Die kausalen Praepositionen.* I, *ob und propter* [Heraeus]. Fait avec soin. ¶ Gg. SCHÖN. *Die Differenzen zwischen der kapitolinischen Magistrats- und Triumphliste* [Soltau]. Appréc. sévère. ¶ Nouvelles decouvertes en Crète. L'inscr. d'Aphaia d'Egine. Statue nouvellement découverte d'une des Niobides à Rome entre la Porta Pia et la P. Solaria, description. ¶¶ N° 2. K. WESSELY, *Topographie des Faijûm* (*Arsinoites Nomus in griech, Zeit*) [Stein]. Très utile <cf. R. d. R. 29. 114, 30 à 42>. ¶ A. WÜNSCHE, *Die Sagen vom Lebensbaum und Lebenswasser* [Steuding]. Eloges de cette étude sur ces légendes d'origine babyloniens. ¶ CURTIUS-V. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* bearb. v. FL. WEIGEL ; ID., *id.* Kursgefasste Ausgabe [Sitzler]. Eloges : l'éd. abrégée rendra de grands services aux élèves. ¶ M. FICUS, *Quid de Babrii poetae vita indagari possit quaeritur.* [Groag]. Démontre que B. n'est pas un Romain. Mais n'arrive pas à prouver d'une manière évidente qu'il vivait au commencement du 3e s. ¶ C. E. RUELLE, *Bibliotheca latina. Bibliographie annuelle des études latines.* Trés soigne, rendra des services. ¶ Ithaque au moyen âge. ¶ Les rhythmes dans Démosthène et dans Cicéron [May]. Prouve par des exemples que les rythmes de Cicéron ne diffèrent pas de ceux de Démosthène. ¶ N° 3. C. WESSELY. *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* [Stein]. Grands éloges de ces vol. 2 à 5. ¶ E. KAMMER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Ilias* [Harder]. Fruit de longues et laborieuses études. ¶ W. H. ROSCHER. *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte* [Pagel]. Très grands éloges. ¶ B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [Gillischewski]. Apologie méritoire d'Isocrate. ¶ H. BOEGLI, *Ueber Ciceros Rede für A. Caecina* [Pfaff]. Appréc. favorable. ¶ J. ENDT. *Zur Ueberlieferung der Adnotationes super Lucanum* [Wessner]. Traite à fond la question. ¶ P. R. G. GÜNTHER. *Das Problem der Theodizee im Neuplatonismus* [Döring]. Ingénieux et pénétrant. ¶ E. CICOTTI. *La filosofia della Guerre e la guerra alla Filosofia* [Lange]. Appr. favorable. ¶¶ N° 4. A. JEREMIAS, *Das alte Testament im Lichte des Alten Orients* I [Friess]. Puisse la suite de cet ouvrage, qui atteint son but et qui s'adresse aux orientalistes, ne pas se faire longtemps attendre. ¶ C. MEIER, *Quaestionum onomatilogicarum capita quatuor* [Fick]. Contribution de valeur, contient beaucoup de bon et de nouveau. ¶ P. BRANDT, *Sappho* [B.]. Vivement recommandé. ¶ W. A. HEIDEL,

Qualitative Change in Pre-Socratic Philosophy [Döring]. Méritoire et utile. Mais pas complètement convaincant. ¶ G. PASQUALI, *Prolegomena ad Procli commentarium in Cratylum* [Crönert]. Appréc. en somme favorable. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.* u. s. w. 2te Aufl. hrsg. v. P. GROEBE. III [Schmidt]. 2e éd. revue et remaniée avec tout le soin désirable. ¶ A. ZAUNER, *Romanische Sprachwissenschaft* [Niedermann]. Atteint complètement son but. ¶¶ N° 5. H. BROWNE, *Handbook of Homeric Study* [Harder]. Sera très utile. ¶ G. FELSCH, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [Muff]. Eloges <pour l'analyse cf. supra p. 31, 52>. ¶ R. PÖHLMANN, *Socratische Studien* [v. Hagen]. Apprée. favorable. ¶ Th. MARSHALL, *Aristotle's Theory of Conduct* [Döring]. Résultat de longues etudes faites avec amour et avec soin. Sera utile. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Stowasser]. Rarement un travail de débutant est aussi réussi que celui-ci ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae.* I fasc. 3-7 [Ihm]. Complément nécessaire du Thesaurus des cinq académies. ¶ H. DESSAU, *Inscr. latin. Sel.* II, 2 [id.]. Très instructif. ¶ P. CAUER, *Siebzehn Jahre im Kampf um die Schulreform* [Nath]. Vivement recommandé. ¶ Les mss. du couvent de Bobbio. Annonce de reprod. photographiques. ¶ Encore une fois Salluste, Jugurtha, 3 [H. Nohl]. Remarques à propos de ce passage que N. explique comme Kornitzer. ¶¶ N° 6. M. CROIZET *Aristophane et les partis à Athènes* [Schneider]. Excellent. ¶ P. GIARDELLI, *Le satire di Orazio* trad. [Petra]. Apprec. favorable. ¶ E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le père et des rhéteurs sur Sénèque le philosophe* [Gemoll]. Beau sujet traité d'une manière insuffisante. ¶ P. RASI, *I versus de ligno crucis in un cod. della Bibl. Ambrosiana.* Id., *De cod. quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen de pascha continetur* [Manilius]. Contribution importante pour l'histoire de la transmission manuscrite de la poésie lat. de basse époque. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera* III [Asmus]. Grands éloges. ¶ 1, A. J. ADAMANTIOS, Τὰ Χρονικὰ τ. Μωρέως; 2, N. G. POLITIS, Γαμήλια σύμβολα [Wartenberg]. I. Ne donne pas une solution définitive de la question; 2, Grande valeur. ¶ R. AGAHD, *Attisches Uebgsb.* [Sitzler]. Éloges. ¶¶ N° 7. F. BLASS, *Aischylos Choephoren.* Erklaerende Ausg. [Adami]. La valeur de cette éd. réside surtout dans le commentaire riche en remarques de langue, de grammaire et en renseignements utiles. ¶ J. E. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thucydides* [Judeich]. Ce livre écrit pour orienter les étudiants n'atteint qu'imparfaitement son but. ¶ H. FRANCOTTE, *L'organisation des Cités à Rhodes et en Carie* [Schneider]. C'est là une de ces etudes pénétrantes sur les constitutions anciennes auxquelles F. nous a habitués. ¶ R. DÄBRITZ, *De Artemidoro Strabonis auctore capita tria* [Ruge]. Pas tout à fait convaincant pour les indications d'histoire littéraire. ¶ M. HAMILTON, *Incubation or the cure of disease in pagan temples and Christian churches* [Pagel]. Judicieux et utile. ¶ 1, F. BUECHELER, *Petronii satirae et liber Priapeorum* quartum ed.; 2, V. USSANI, *Questioni Petroniane* [Lommatzch]. 1. Indication des changements de cette nouv. éd. 2, Suite de belles remarques. ¶ L. DALMASSO, *La gramm. di C. Suetonio Tranquillo* [Stangl]. Nombreuses réserves. ¶ H. DESSAU, *Minucius Felix und Caecilius Natalis* [Boenig]. L'argumentation n'est pas très solide. ¶ H. BREWER, *Kommodian von Gaza. Ein arelatensischer Laiendichter aus der Mitte des fünften Jahrh.* [Manitius]. Excellent. ¶ E. GNERICH, *Andreas Gryphius und seine Herodes Epen. Ein Beitrag zur Charakteristik des Barockstils* [Ziehen]. Beau travail de débutant. ¶¶ N° 8. J. SUNDWALL, *Epigraphische Beitraege zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Schneider]. Éloges. ¶ Th. LEFORT, *Notes sur le culte*

d'Asklepios [Pagel]. Approfondi. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker, griech. und deusch* I [Döring]. 2ᵉ éd. de ce livre de valeur. ¶ V. USSANI. *I libri 13-16 degli Annali di Tacito* comm. [Andresen]. Éloges du texte bien établi et du commentaire. ¶ 1, C. GIARRATANO, *Blossi Aemilii Dracontii Orestis* rec. 2, ID, *Commentat. Dracontianae* [Manitius]. I. Cette nouv. éd. ne rend pas du tout inutile celle de Vollmer; 2, Méritoire et important. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum*; *voces latinas et a fronte et a tergo ordinandas* cur. [Heraeus]. Utile, même indispensable pour ceux qui s'occupent de la langue lat. et de la critique de textes. ¶ JÄGER, *Erlebtes und Erstrebtes* [Busse]. Éloges. ¶¶ N° 9. W. v. LANDAU, *Beitraege zur Altertumskunde des Orients* V. [ ]. Appréc. favorable. ¶ H. NISSEN, *Orientation. Studien zur Geschichte der Religion* I [Genzel]. Résultats très intéressants. ¶ S. EITREM, *Kleobis und Biton* [Steuding]. Invraisemblable. ¶ F. GUSTAFSON, *Tacitus als Geschichtschreiber* [Wolff]. Réussi ¶ S. ANGUS, *The source of the first ten books of Augustine's* [*de civitate Dei* [C. W.]. Utile en certains points, mais en général ne fait pas avancer la science. ¶ H. JANUEL, *Commentationes philologicae in Zenonem Veronensem, Gaudentium Brixiensem, Petrum Chrysologum Ravennatem*, 2. [Manitius]. Méritoire. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scottus* [Id.]. A de la valeur. ¶ A. v. BAMBERG, *Ideale* [Schneider]. Appréc. favorable de ces discours. ¶¶ N° 10. H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen*. XXI. *Zur Genesis* [Jeremias]. Appréc. favorable. ¶ Aem. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus cod. graec. bibl. Ambros.* dig. [Crönert]. A sa place marquée dans toute bibliothèque philosophique digne de ce nom. ¶ Fr. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* [Wolff]. Incomplet à bien des égards. ¶ G. MACDONALD and A. PARK, *The Roman forts on the Bar Hill* (*Dumbartonshire*) [Ihm]. Résumé. ¶ M. MANITIUS, *Zur Ueberlieferungsgeschichte Mittelalterl. Schulautoren* [C. W.]. Mentionné. ¶ Antiquités en Suisse. Coupe en or préhistorique trouvée à Zurich. Description — Trouvailles à Avenches — Fouilles à Kaiseraugst. ¶ Sur Horace [F. A. Blank]. Od. III, 9, 20, lire « rejecta aequa patet janua Lydiae ». ¶¶ N° 11. O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* [Steuding]. Fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. Œuvre admirable. ¶ J. A. SCHAWYER, *The Menexenus of Plato* [Trendelenbourg]. Appréc. peu favorable. ¶ A. STRUCK, *Makedonische Fahrten*; 1, *Chalkidike* [Wartenberg]. Mentionné. ¶ HÜBNER, *De Cic. oratione pro Q. Roscio comoedo quaest. rhetoricae* [Barczat]. Critiques de détail du rap. ¶ H. WILLEMSEN, *De Varronianae doctrinae apud fastorum scriptores vestigiis* [Soltau]. Substantiel. ¶ L. CASTIGLIONI, *Studi intorno alle Fonti e alla Composizione delle Metamorfosi di Ovidio* [Schulze]. Appréc. favorable. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*. H. IV [Wolff]. Nouvelle preuve du zèle et de l'exactitude qu'on met aux fouilles de cette partie de l'Allemagne. ¶ Détermination de la ville où mourut l'empereur Decius. Ce serait Castrum Abtat Kalessi en Bulgarie. — Continuation des fouilles sur le Saalburg. ¶ Aleso près Oberaden [H. Nöthe]. Démontre à nouveau qu'Aleso était près d'Oberaden. ¶¶ N° 12. W. DEONA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [Rossbach]. Qqs objections. ¶ R. BALLHEIMER, *Griech. Vasen aus dem Hamburger Museum für Kunst und Gewerbe* [Amelung]. Grands éloges. ¶ J. MAY, *Zur Kritik der Proömien des Demosthenes* [Nitsche]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. KRETSCHMER, *De Menandri reliquiis nuper repertis* diss. [Crönert]. Solide, fait avec soin et intelligence, latin agréable à lire. ¶ J. HELCK, *De Cratetis Mallotae studiis criticis, quae ad Iliadem spectant* [Tolkiehn]. Bon. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa and other essays on the religion of Ancient Rome* [Steuding]. Rien de nouveau, mais résume bien et présente bien ce que l'on sait sur ce sujet. ¶ H. JUREKA, *Schulwörterbuch zu Sedl-*

mayers Ausgew. Gedichten des P. Ovidius Naso [Schulze]. Encore bien des choses à améliorer dans cette 3e éd. ¶ Trouvaille d'une statue d'Aiakes à Samos. Ce personnage était le père du tyran Polystrate, description de la statue mise à jour et qui porte une inscr. stoikedon datant du VIe s. av. J.-C. Les conduites d'eau à Pergame — Trouvaille du tombeau et de la momie de la reine Tii. ¶¶ No 13. E. LANGE, *Sokrates* [v. Hagen]. Destiné aux bibliothèques des gymnases ; excellent. ¶ Eng. DRERUP, *Isocratis opera omnia* I [Gillischewski]. Monumentum aere perennius. ¶ A. E. HOUSMAN, *D. Junii Juvenalis Saturae editorum in usum* ed. [Helm]. Beaucoup de pénétration, mais manque de tact regrettable et prétention à l'infaillibilité insoutenable. ¶ W. WREDE, *Das literarische Rätsel des Hebraerbriefes* [Soltau]. Excellent. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus* I [Dräseke]. Puisse la suite ne pas se faire longtemps attendre. ¶ No 14 F. v. LIPPERHEIDE, *Spruchwörterbuch*. Lief. 9-20 [F. H.]. Grands éloges. ¶ 1, H. WINKLER, *Altoriental. Geschichtsauffassung* ; 2, ID. *Salomos Thron und Hippodrom Abbilder der babylon. Himmelsbildes* [Meusel], 1, Mentionné : 2, Très intéressant. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori Bibliotheca Historica* V. [Reuss]. Mêmes qualités, mais mêmes défauts que dans le vol. IV. ¶ 1, A. HESSE, *Die Oden d. Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung*. 2, E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande* [Steinberg]. Éloges. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber Favorinus und seine παντοδαπὴ ἱστορία* [Draeseke]. Méritoire. ¶ E. SCHWARTZ, *Rede auf H. Usener* [Prümers]. Éloges. ¶ O. KERN, *Die Entwicklung der klass. Altertumswissenschaft an der Universitäts Rostock* [ ]. Esquisse réussie de l'histoire de la philologie au 19e s. ¶¶ No 15. C. JACOBI, *Dionysii Halicarnassensis Antiq. Roman. quae supersunt* éd. IV [Reuss]. Éloges. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [WESSNER]. Approfondi et définitif. ¶ C. D. FISHER, *C. Taciti Annalium ab e. d. A. libri* rec. [Muller]. Éloges. ¶ A. Th LINDBLOM, *In Silii Italici Punica Quaestiones* [Helm]. Appréc. favorable. ¶ Th. SINKO, *Studia Nazianzenica*, I [Draeseke]. Approfondi et méritoire. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [Nath]. Veut tenir le lecteur au courant de tout ce qui concerne le haut enseignement. ¶ Trouvailles archéologiques a Ancône ; Tombeaux rom. — Fouilles de la dernière année à Timgad ; résultats sommaires. — Colonie juive à Arsinoë en Égypte. ¶¶ No 16. P. GRAINDOR, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* [Friedrick]. Éloges. ¶ W. ALY, *De Aeschyli copia verborum capita selecta* [Prellwitz]. Très sérieux. ¶ U. B. HERSMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [W. Nestle]. Grands éloges. ¶ M. FUOCHI, *In Horatium observationum specimen primum* [Steinberg]. Va trop loin dans son ardeur à trouver partout chez Horace une tendance satirique. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Leitfaden der röm. Altertümer* [Gemoll]. Appréc. sévère. ¶ R. KNOPF, *Der Text des Neuen Testaments* [Soltau]. Sera utile aux philologues. ¶ A. NAEGELE, *Ueber Arbeitslieder bei Joannes Chrysostomos* [Draeseke]. Résultats nouveaux et de valeur. ¶ H. GRÉGOIRE, *La vie de saint Abraamios par Cyrille de Skythopolis* [Id.]. Très méritoire. ¶¶ No 17. W. JANELL, *Ausgew. Inschriften griech. und deutsch* [Larfeld]. Très utile. ¶ A. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Kriege. 2. Geschichte der Stadt* [Rathke]. Appréc. sévère. ¶ J. SCHWEDE, *De adjectivis materiem significantibus quae in prisca Latinitate suffixorum -no- et -eo- ope formata sunt* [Meringer]. Recommandé. ¶ C. GIARRATANO, *I cod. Fiorentini di Asconio Pediano* [ ]. Mentionné. ¶ W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* [Opitz]. Veut prouver que Tacite emploie l'allitération beaucoup plus souvent qu'on ne l'a admis jusqu'ici. Un peu excessif. ¶ C. KURTZ, *Ist Psellos so schwer zu übersetzen* [Dräseke]. Rectification peu convenable. ¶¶ No 18 K. PAEPCKE, *De Pergamenorum litteratura* [Larfeld]. Grands

éloges. ¶ A. v. Kleemann, *Das Problem des platonischen Symposion* [Döring]. Sérieux, approfondi, points de vue intéressants. ¶ E. H. Renkema, *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacci Argonautica* [Hublocher]. Contribution de grande valeur. ¶ O. v. Sarwey und E. Fabricius, *Der Obergerman.-Raetische Limes des Römerreiches.* Lief. 27 [Ihm]. Résumé rapide. ¶ H. J. Holtzmann, *Das Messianische Bewusstsein Jesu* [Soltau]. Remarquable. ¶ Sur les manuscrits des médecins de l'antiquité (Grèce) [W. Crönert]. Indication d'un certain nombre de mss. ¶¶ N° 19. H. Kiepert, *Formae orbis antiqui* 13. 14. 19-23 [F. H.] Très grande valeur. ¶ W. Prellwitz, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Kretschmer]. Cette 2e éd. a été bien améliorée, mais ne satisfait pas encore le rap. ¶ J. Höpken, *Ueber die Entstehung der Phaenomena des Eudoxos-Aratos* [Moeller]. Apprec. favorable. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c. libri* ed. *lib. 44* [Heraeus]. On y retrouve toute l'acribie de Z. ¶ F. Gottanka, *Suetons Verhältnis zu den Denkschrift des Augustus (Monumentum Ancyranum).* W. Fürst, *Suetons Verhältnis zu den Denkschrift des Augustus (Mon. Anc.)* [Opitz]. Ces deux dissertations arrivent en somme aux mêmes conclusions, que Suétone a eu connaissance et s'est servi directement de l'original du Monument d'Ancyre : ce qui est vraisemblable. ¶ H. van de Weerd, *Etude historique sur trois légions du Bas-Danube (V, Macedonica; XI, Claudia; I, Italica) suivie d'un aperçu général sur l'armée rom. de la province de Mésie inf. sous le haut empire* [Ritterling]. Appréc. favorable. ¶ Sur Horace III, 9 [Th. Pluss]. N'accepte pas l'explication de Blank <cf. supra n° 10> et en propose une autre. ¶¶ N° 20. A. Lang, *Homer and its age* [C. Rothe]. Vivement recommandé à tous ceux qui ne croient pas à l'unité des poésies homériques. ¶ J. W. White, *An unrecognized actor in Greek Comedy* [Ch. Muff]. Vivement recommandé à l'attention de tous ceux qui s'occupent du théâtre ancien. ¶ S. Scimè, *De imitatione atque de inventione in M. Valerii Martialis epigrammaton libris* Manitius]. Qqs réserves : incitera à de nouvelles recherches. ¶ R. Cagnat, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [H. Nohl]. Grands éloges. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* H. VII [Ihm]. Résumé. ¶ N. Terzaghi, *Sul commento di Niceforo Gregora al* περὶ ἐνυπνίων *di Sinesio* [Fritz]. Des réserves. ¶ F. Succo, *Rhythmischer Choral, Altarweisen und griech. Rhythmen in ihrem Wesen dargestellt durch eine Rhythmik des einstimmigen Gesanges auf Grund der Accente* [H. G.]. Sera utile. ¶ F. Preller der J, *Tagebücher des Künstlers* hrsg. von M. Jordan. Id., *Briefe und Studien aus Griechenland* hrsg. von Em. Boden [Urlichs]. Précieux. ¶ Un mandat d'arrestation de Milet. Il date de 449 et est dirigé contre les Néléides, exilés de Milet. Ce n'est pas le plus ancien document que nous ayons en langue grecque de ce genre, comme on l'a cru; on trouve la mention d'un autre mandat tout pareil dans Dem. XI, 41 concernant Arthmios, cf. Plut. v. Them. 6 — Ophir, sa situation. ¶¶ N° 21. W. von Marées, *Karten von Leukas. Beiträge zur Frage Leukas-Ithaka* [Goessler]. Sujet admirablement traité. ¶ B. Egger, *Eine altklass. Frauentragödie in moderner Form* [Moeller]. Pas de valeur pour les philologues, intéressera ceux qui peuvent lire en grec la Médée d'Euripide dans laquelle E. voit une apologie de la monogamie. ¶ M. F. Oswald, *The prepositions in Apollonius Rhodius, compared with their use in Homer* [Helbing]. Bon. ¶ C. Bardt, *Röm. Komoedien* übersetz.; 2, *Plautus : Die Gefangenen, Der Bramarbas, Der Schiffbruch, Terentius, Der Selbstquäler* [Draheim]. A la hauteur des trad. des tragiques grecs de Wilamowitz. ¶ H. Chambalu, *Horaz Oden und Epoden* [Bick]. Apprec. favorable. ¶ Ant. Giarratano, *Due cod. di Asconio Pediano* [Stangl]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Keune, *Epona* [Steuding]. Mentionné ¶ D. J. A. Westerhuis, *Origo Constantini imperatoris sive Ano-*

nymi Valesiani pars prior [Weyman]. Fait avec soin. ¶ Inscr. sur la colonisation romaine de Aïn Tunga (Tunisie) — Villa rom. à Nieder-Gösgen (Soleure) — Poteries rom. à Trèves — Tête en bronze de la villa rom. de Mettet, près Namur — Aliso. art. de Prein dans la Voss. Zeit, n° 185. — ¶¶ N° 22. A. C. CLARK, *G. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio* rec. [Stangl]. Attendu avec impatience en Angleterre et à l'étranger. ¶ Joh. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Haussner]. Analyse minutieuse de la compilation de Cruquius qui rendra des services. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* II, I (dactyliotheca-doceo) conscr. E. GRUPPE [Kalb]. Appréc. favorable. ¶ R. REPPE, *De L. Annaeo Cornuto* [Wessner]. Eloges. ¶ Antiquités romaines à Weinsberg (Wurtemberg). — Nouveau camp rom. entre Xanten et Haltern. — Le camp romain de Xanten. — Fouilles à Herculanum. ¶¶ N° 23. M. CERIANI et A. RATTI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* [Thiele], Belle publication. ¶ F. SCHUBERT-L. HÜTER, *Sophokles Antigone*; ID. *Oidipus Tyrannus* [H.]. Excellents pour les classes. ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the Dog of Hades* [Steuding]. Mentionné. ¶ P. REIS, *Studia Tulliana ad Oratorem pertinentia* [Stangl] R s'est bien rendu maître du sujet et a pris position dans les questions douteuses, mais sa polémique est désagréable. ¶ W. T. ARNOLD, *The roman system of provincial administration to the accession of Constantine the Great* [Auschfeld]. Clair et sagement pensé. ¶¶ N° 24. A. CALDERINI, *Di un 'ara greca dedicatoria agli dei inferi esistente nel Mus. Archeol. di Milano* [Wünsch]. Conclusions vraisemblables, ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom* I. 3, bearb. von Ch. HUELSEN [Belling]. Indispensable. ¶ F. KRANER-F. HOFMANN, *C. J. Caesaris comm. de bell. civ.* II. Aufl. von H. MEUSEL [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de bel. civ. comm.* [Id.]. Eloges. ¶ W. KLOUCEK, *Vergils Aeneis, nebst ausgewähl. Stücken der Bukolika und Georgika.* Appréc. favorable. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurums ims Altlateinischen* [Blase]. Très important non seulement pour la syntaxe historique, mais encore pour la critique du texte de Plaute et de Térence. Vivement recommandé ¶ A. SCHEINDLER, *Latein. Schulgramm.* hrsg. v. R. KAUER [Ziemer]. Des réserves. ¶¶ N° 25. E. LANGE, *Sokrates* [Nohl]. Pour les élèves. Eloges. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros fünfte Rede gegen Verres* [Nohl]. Appréc. favorable. ¶ A. WALDE, *Latein.-etymolog. Wörterb.* Lief 2-20 [Ziemer]. Très grands éloges. ¶ A. J. EDMUNDS, *Budhist and Christian Gospels being Gospel Parallels from Pali Texts* compared [Lange]. Appréc. favorable. ¶ Fouilles de l'Ecole anglaise d'archéologie à Sparte. Résultats — Quadrige en bronze d'Herculanum dont a parlé Winckelmann, se trouve au Musée de Naples — Fouilles à Basclaugst. Résultats très encourageants. ¶¶ N° 26. W. LERMANN. *Alt griech. Plastik* [Frendelenburg]. Beaucoup de bonne volonté et de travail. Mais ne fait pas faire un pas à la solution des problèmes. ¶ O. SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* (*Eur. Phoen. 103-192*) [H. G.] Appréc. favorable. ¶ H. PLENKERS, *Untersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln; 1, Die Regelbücher Benedikts von Aniane; 2, Die Regula S. Benedicti* [C. W.]. Résumé. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Ziemer]. Grands éloges. ¶¶ N° 27. R. RICHTER, *De ratione cod. Laur. Plut. 69, 2 et Vatic. 126 in extrema Thucydidis historiarum parte* [Widmann]. Très grands éloges. ¶ E. HOHMANN, *Plato ein Vorgänger Kants? Kritische Bemerkungen zu P. Natorp, Platos Ideenlehre* [Kaussen]. Très soigné. ¶ P. FOUCART, *Etude sur Didymus d'après un papyrus de Berlin* [Crönert]. Eloges ¶ F. GAFFIOT, *Ecqui fuerit Si particulae in interrogando latine usus* — ID. *Le subjonctif de subordination en latin. 1. Propos. relatives; 2 Conjonction Cum* [Blase]. Appréc. très favorable. ¶ W. ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Keiserzeit* [Watzinger].

Riche collection de matériaux imparfaitement connus jusqu'ici, et publiés et décrits pour la première fois. ¶ V. Ussani, *La questione e la critica del cosi detto Egesippo* [Weymann] Soigné. ¶¶ N° 28. Percy Gardner, *A Grammar of greek art* [Graef]. Mérite d'être traduit et sera très utile, ¶ H. Schmidt, *Jona. Eine Untersuchung zur vergleichenden Religionsgeschichte* ... [Friès]. Ouvrage de valeur. ¶ B. Powell, *Erichthonius and the three daughters of Cecrops* [Steuding]. Convaincant. ¶ P. Foucart, *Sénatus-Consulte de Thisbé (170)* [Gillischewski]. Intéressant, a droit a notre reconnaissance. ¶ O. Güthling, *Erklaerende Anmerkungen zu Arrians Cynegeticus* [Pollack]. Appréc. favorable. ¶ P. Werner, *De incendiis urbis Romae aetate imperatorum* [R. Pohl]. Résumé clair et bref de tous les documents de la question. ¶ W. Freund, *Formenlehre der Homerischen Mundart* 2e Aufl. von Elpenor [Sitzler]. L'auteur n'est pas assez au courant de la science du langage ¶ 1, Curtius-v. Hartel, *Griech. Schulgramm.* bearb. von Fl. Weigel, 26. Aufl : 2, Fl. Weigel, *Kurzgefasste griech. Schulgramm.* 3, K. Schenkl, *Griech. Elementarbuch.* bearb. von H. Schenkl u. F. Weigel. 1. Peu de changements; 2, Presque tous les changements sont des ameliorations : 3, Changements insignifiants dans cette 20e éd. ¶ Fouilles à Alexandrie. La Pylos de Nestor, tombeau de l'époque mycénienne. Tombeau d'Annibal, à l'embouchure du Libyssos. Continuation des fouilles d'Oberaden, porte nord du camp rom.: mur du sud. Assemblée annuelle de la Société Pro. Aventico (Avenches). ¶¶ N° 29. J. Classen-J. Steup, *Thukydides (B. VI)* [Widmann]. Très grands éloges de cette 3e éd. remaniée. ¶ H. Francotte, *Le pain à bon marché et le pain gratuit dans les cités grecques* [Gillischewski]. Intéressant. ¶ E. K. Rand, *A Harvard manuscript of Ovid, Palladius and Tacitus* [Wolff]. Soigné. ¶ A. v. Notthaft, *Die Legende von der Altertums-Syphilis* [Pagel]. Grands éloges. ¶ P. Wendland, *Die hellen.-röm. Kultur in ihren Beziehung zu Judentum und Christentum*, Lief. I [Soltau]. Chaudement recommandé. ¶ 'Εθνικὸν πανεπιστήμιον [Wartenberg] 1902-1903; 1905-1906. Analyse de ce recueil au riche contenu. ¶¶. Nos 30 et 31. A. Taccone, *Bacchilide, Epinici, ditirambi e frammenti* [Sitzler]. Cette éd. repose sur une étude patiente et soignée de la littérature du sujet. ¶ G. Schroeter, *De Simonidis Cei melici sermone quaestiones* [Weber]. Éloges. ¶ J. Bick, *Horazkritik seit 1880* [Haüssner]. Bon. ¶ C. Hosius, *De imitatione scriptorum Romanorum imprimis Lucani* [Helm]. Instructif et intéressant. ¶ D. E. Nestle, *Novum Testamentum Graece et Latine.* Id. *Nov. Test. Latine* [Soltau]. Rendra de grands services. ¶ X. Hürth, *De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus* [Dräeseke]. Sujet traité à fond. ¶ K. Krumbacher, *Ein serbisch-byzantinischer Verlobungsring* [ ] Écrit avec humour. ¶ N. G. Politis, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους τ. νεωτέρων Ἑλλήνων [Wartenberg]. Rien de bien nouveau pour ceux qui connaissent la question. Discours de rectorat. ¶ Résultats nouveaux des fouilles de Sparte. Église à Timgad. Bain rom. à Arlon. Fragments des Psaumes en copte et en grec ¶¶ N° 32. F. J. Engel, *Ethnographisches zum Homerischen Kriegs- und Schützlingsrecht* [Harder]. Beaucoup de bon, mais qqs réserves. ¶ W. Bernhardt, *De alliterationis apud Homerum usu* [Sitzler]. Examine la question à tous les points de vue. ¶ G. Kazarow, *Zur Geschichte der sozialen Revolution in Sparta* [Schneider]. Analyse. ¶ J. Sundwall, *De institutis rei publicae Atheniensium post Aristotelis aetatem commutatis* [id.]. Soigné et bien pensé. ¶ A. C. Clark, *M. T. Ciceronis orationes p. Sex. Roscio; de imperio Cn. Pompei; p. Cluentio; in Catilinam; p. Murena; p. Caelio* [Tolkiehn]. Cette éd. soulèvera bien des objections, mais n'est pas sans mérites. ¶ J. J. Hartman, *Analecta Tacitea* [Wolff]. Les résultats de ces études sur plus de 300 passages de Tacite sont bien minces. ¶ F. v. Duhn, *Pompeji, eine hellenistische Stadt in Italien* [Belling]. Instructif, des réserves.

¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [A. Holder]. Analyse sommaire de cet important ouvrage. ¶¶ N°s 33 et 34. G. Debcke, *De Hectoris et Aiacis certamine singulari* [Harder]. Réserves, de bonnes remarques cependant. ¶ V. Costanzi, *Saggio di Storia Tessalica* I [Schneider]. Apprec. en somme favorable. Nombreuses remarques de détail. ¶ O. Kern, *De epigrammate Larisaeo commentariolus* [Steuding]. Mentionné. ¶ A. Rahm, *Ueber den Zusammenhang zwischen Chorliedern und Handlung in den erhaltenen Dramen des Sophokles (und Euripides)* [Draheim]. Apprec. favorable. ¶ Gott. Bohnenblust, *Beitraege zum Topos π. φιλίας* [Bonhöffer]. Beaucoup de remarques bonnes et utiles. ¶ P. Linde, De *Epicuri vocabulis ab optima Attide alienis* [Helbing]. Eloges <pour l'analyse cf. R. d. R. 31, 31, 13>. ¶ C. O. Thulin, *Die etruskische Disziplin* 1, *Die Blitzlehre* ; 2, *Die Haruspicin* [Steuding]. Aussi longtemps que la langue étrusque n'aura pas révélé ses secrets, on n'ira pas plus loin que T. dans ces questions. ¶ Carl Thulin, *Italische sakrale Poesie und Prosa* [H. G.]. Analyse de cet ouvrage qui pour les points principaux n'est pas d'accord avec celui de Leo sur le vers saturnin. ¶ E. Rosenberg, *Zu Horaz und Cicero* [Loeschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ O. Stählin, *Clemens Alexandrinus* hrsg. 1 *Protrepticus und Paedagogus*; 2, *Stromata* 1-6 [Dreseke]. Grands éloges. ¶ P. Harre-H. Meusel, *Latein. Schulgramm.* I. *Formenlehre* [Nitsche]. Modèle de clarté. ¶¶ N° 35. F. et E. Cumont. *Studia Pontica* 2, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la Petite-Arménie* [Goesler]. Grands éloges. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, und auf welchem Wege kann diese gelöst werden?* [Dörpfeld]. Réserves. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, 2. [Oehler). Embrasse les événements militaires du 2e et du 1er s. av. J.-C. en Grèce et en Asie Mineure jusqu'à Pharsale. Indispensable à tous ceux qui traitent ces questions. ¶ G. Kropatschek, *De amuletorum apud antiquos usu cap. duo* [Deubner]. Apprec. favorable. ¶ R. Sabbadini, *I codici Milanesi del « de officiis » di Cicerone* [ ]. Soigné. ¶ A. Marx, *Senecae Apokolokyntosis* [Gemoll]. L'Apokolokyntosis ne doit pas être mis entre les mains des élèves. ¶ I. Müller, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt.* Ed. maj. 2, *Historias et op. minora* [Wolff]. Eloges. ¶ M. Mertens, *Historisch-politisches ABC-Buch* [H.]. Atteint son but. ¶ F. Lipperheide, *Spruchwörterbuch* u. s. w. [H.]. Ces deux livr. 21 et 22 terminent cet ouvrage qui sera utile à tous ceux qui s'en serviront avec quelque critique. ¶¶ N° 36. M. C. P. Schmidt, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. und röm. Altertums* [Nitsche]. Merite d'être lu. ¶ D. Fava, *Ciceronis in M. Antonium oratio Philippica XIII* [Nohl]. Tentative intéressante : mais il y a encore beaucoup à faire. ¶ E. Rosenberg, *Horazens Mutter* [Löschhorn]. Intéressant. ¶ K. Staedler, *Horaz' Iamben- und Sermonendichtung* [Nitsche]. Trad. dont on peut dire lepidus novus libellus. ¶ J. Gossen, *De Galeni libro qui Σύνοψις π. σφυγμῶν inscribitur* [Fuchs]. Convaincant. ¶ W. Scherer, *Klemens von Alexandrien und seine Erkenntnisprinzipien* [Dräseke]. Grands éloges. Preuve très remarquable de l'esprit vraiment scientifique qui a animé le 5e congrès catholique international de Munich en 1900. ¶ Fouilles à Samarie — à Pylos — en Thessalie (surtout à Thèbes de Phthiotie) et à Cnossos. Indications sommaires. ¶¶ N° 37. W. L. Westermann, *Interstate arbitration in antiquity* [Schneider]. Instructif. ¶ J. H. Breasted, *Ancient Records of Egypt* [Wiedemann]. Apprec. très favorable. ¶ F. Lehner, *Homerische Göttergestalten in der antiken Plastik* [Harder]. Somme toute le lecteur trouvera dans cet ouvrage beaucoup de matériaux utiles et des indications qui pouront lui servir. ¶ D. M. Robinson, *Ancient Sinope. An historical account with the Prosopographie Sinopensis and an appendix of inscriptions* [Goesler]. Eloges. ¶

Th. L. SHEAR, *The Influence of Plato on saint Basil* [Gillischewski]. Soin, prudence et tact. ¶ A. BOBRICKE, *Quaest. Cleomedeae* [Günther]. Appréc. favorable. ¶ A. P. Mc. KINLAY, *Stilistic tests and the chronology of the works of Boethius* [Stangl]. Disciple de Lutoslawski. ¶ L. J. RICHARDSON, *Helps to the reading of class. latin poetry* [D.]. Valeur inégale. ¶ J. STRIGL, *Latein. Schulgramm.* [Stegmann]. Cette 2e éd. a encore gagné. ¶ Nouv. découvertes sur le Palatin ; les fragments d'un vase trouvés encastrés dans le mur d'une citerne permettent de conclure que les fortifications du Palatin datent d'après l'incendie des Gaulois. — Fouilles en Istrie. — Hypocauste romain trouvé près Salzbourg. — Routes romaines à Trèves. Destruction par l'autorité militaire des restes du castel romain de Cannstadt. ¶ Tendance et disposition originale de la grammaire de Charisius [J. Tolkiehn]. Charisius avait composé sa grammaire pour des Grecs ; bien des indices qui le prouveraient ont disparu par suite du triste état où nous est parvenu son manuscrit. On voit qu'il comparait la gramm. latine avec la gramm. grecque. ¶¶ N° 38. W. SÜSS, *De personarum antiquae comoediae Atticae usu atque origine* [J. W.]. Très soigné. ¶ C. BÜNGER, *Schülerkommentar zur Ausw. von Xenophons Anabasis* [Gemoll]. Dispense du dictionnaire. ¶ P. KLIMEK, *Kritische Studien zu Xenophons Memorabilien* [Löschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ R. RICHTER, *Kritische Bemerkungen zu Caesars Commentarius VII de Bell. Gall.* 2 [Nitsche] Appréc. favorable. ¶ Th. BÖGEL, *Inhalt und Zerlegung des 2. Buches von Cicero de Legibus* [Löschhorn]. Intéressant. ¶ E. KRAUSE, *Horaz und die griech. Lyriker* [Petri]. Textes all. destinés à être trad. en latin; bon. ¶ H. St SEDLMAYER, *Ausgew. Gedichte des P. Ovidius Naso* [H. W.]. Mention de cette 7e éd. ¶ H. FURNEAUX. *Corn. Taciti Annalium a. e. D. A. libri* [Andresen]. Réserves sur cette 2e éd. p. p. H. F. PELHAM et C. D. FISHER. ¶ *Atti del Congresso Internazionale de Scienze Storiche* I [Schneider]. Court résumé. ¶¶ N° 39. A. SOLARI, *Ricerche Spartane* [Schneider]. L'auteur pose bien les questions et malgré l'insuffisance ou la pauvreté des documents sait trouver une réponse. ¶ R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de Bell. Gall.* [Wolff]. Cette 2e éd. de cet excellent atlas a encore gagné en valeur. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Partsch]. Des réserves, mais appréc. très favorable. ¶ R. C. KUKULA-E. MARTINAK-H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lekture* [P. Cauer]. Impression peu favorable. ¶ Th. FUCHS, *Die latein. Gramm. und die sogenannte formale Bildung* [id.]. Attaque injustifiée. ¶ F. ALY, *Gymnasium militans* [id.]. Vigoureuse polémique qui soulèvera bien des objections. ¶ Les fouilles de Dörpfeld à Leukade-Ithaque dans l'été de 1907 [P. Goessler]. Riches résultats des fouilles. ¶ Trouvailles de mss. chrétiens à Edfu (Égypte), mss. coptes et grecs du 9e au 11e ; qqs uns du 6e. Le second vol. des Papyrus de Tebtunis publié par Grenfell et Hunt, résumé rapide. ¶¶ N° 40. H STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst* [Busse]. Cette 2e éd. a encore gagné en utilité. ¶ J. ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [Blümner]. Utile. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Xenophontis Apologia Socratis* rec. [Gemoll]. Apprèc. favorable. ¶ F. G. KENYON. *Hyperidis Orationes et fragmenta* [Gillischewski]. K. a le droit de dire : ego pro viribus meis verba oratoris legentium oculis simpliciter deferre volui. ¶ C. THULIN, *Scriptorum disciplinae etruscae fragmenta* I [Steuding]. Mentionné. ¶ E. H. DU BOIS, *The stress accent in Latin poetry* [G.]. Apprèc. en somme favorable. ¶ G. ZINGERLE, *T. Livii a. u. c. lib. I, II, XXI, XXII* [Wolff]. Dans cette 7e éd. p. avec la collaboration de A. SCHEINDLER, on n'a tenu aucun compte des desiderata des critiques. ¶ F. KNOKE, *Neue Beitraege zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [Id.]. Œuvre de polémique. ¶ E. LÖF-

STEDT, *Beitraege zur Kenntnis der spaeteren Latinität* [Stangl]. Éloges. ¶ Solution d'une difficulté relative à un passage de Thucydide (VII, 13, 2) [S. Widmann]. Dans l'expression οἱ μὲν ἐπ' αὐτομολίας προφάσει ἀπέρχονται, la préposition ἐπὶ ne se rapporte qu'à l'acc. pluriel αὐτομολίας, προφάσει est un datif qui doit être traduit pour lui seul. ¶ Antiquités à Liège, Anvers et en Suisse, courtes mentions de trouvailles récentes. ¶¶ N° 41. J. VAHLEN, *Opuscula academica* I [Stangl]. Grands éloges. ¶ L. MELTZER, *De Aeschyli Euripidis Accii Philoctetis* [Löshhorn]. Intéressant; en l'absence de documents le problème ne pouvait pas être mieux résolu. ¶ L. LÜTZEN, *De priorum scriptorum argenteae, quae dicitur, latinitatis studiis scholasticis* I [id]. Sérieux, exact; valeur durable. ¶ P. FRISCH, *De compositione libri Plutarchei qui inscribitur π. Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος* scr. [Neustadt]. Eloges. ¶ M. SCHÖNFELD, *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volk-en Persoonsnamen, voorkommende in de litteraire en monumentale Overlevering der Griekssche en Romeinsche Oudheid* [Wolff]. Recueil fait avec soin sinon avec toute la critique voulue. ¶ Fouilles à Ravenne, portes et murs romains. Villa rom. à Lignières (Suisse). Fondations — Achèvement des fouilles du camp romain de Numance, il s'agit du plus grand camp de Scipion et du mieux conservé — Monnaies juives trouvées dans les ruines de Zimbabje (Masshonaland) qui semblent prouver que cette ville fut fondée par des Phéniciens et des Israélites. ¶¶ N° 42. M. BIEBER, *Das Dresdner Schauspielerrelief* [Blümner]. Contribution à l'histoire du costume tragique et de l'art grec. Thèse de doctorat, d'une débutante; très bien faite. ¶ B. KAISER, *Untersuchungen zur Geschichte der Samniten* I [Löshhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ C. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di Corn. Tacito nel ms latino n° 8 della bibl. in Iesi* [Ihm]. Dissertation approfondie et très méritoire. ¶ Th. STEINWENDER, *Die Marschordnung des röm. Heeres zur Zeit der Manipularstellung* [Oehler]. Des réserves. ¶¶ N° 43. E. M. RANKIN, *The rôle of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks* [Blümner]. Soigné, peut-être un peu sec. ¶ S. EITREM, *Aischylos* [F. Gustavson]. Cette conférence en danois sera utile au grand public. ¶ H. RICHARDS, *Notes on Xenophon and others* [Gemoll]. Étonnamment substantiel. Prouve des lectures considérables et des connaissances très étendues. ¶ D. STEYNS, *Etude sur les métaphores et les comparaisons dans les œuvres en prose de Sénèque le philosophe* [id.]. Éloges : mais pèche par la méthode. ¶ K. CYBULLA, *De Rufini Antiochensis commentariis* [Wagner]. S'est proposé d'étudier de très près les commentaires de Rufin publiés dans Keil. Gramm. Lat. VI, 554 sqq. et qui sont un curieux mélange d'extraits d'autres auteurs, de vers de Térence et d'une métrique en vers de R. Apprec. favorable de la seconde partie où C. cherche les sources de Rufin. ¶ *A. M. S. Boethii operum pars 1 : In isagogen Porphyrii commenta* rec. S. BRANDT [Stangl]. Éloges. ¶ M. BANG, *Die Germanen in röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [Wolff]. Contribution de valeur à l'histoire de l'armée romaine qui repose sur une étude approfondie des sources. ¶ *Der Obergerman. -Raetische Limes des Römerreiches.* Lief. 28 [Ihm]. Ce 28ᵉ fasc. est consacré au castel de Cannstatt. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten* [A.]. Éloges. ¶ J. H. HESSELS, *A late eighth-century Latin-Anglo-Saxon Glossary* [Wessner]. Excellent. ¶ Sur l'ars grammatica de Diomède 2 [Tolkiehn]. Dans ce 2ᵉ art. < Cf. Woch , 1902, p. 1156 sqq., R. d. R., 27, 128, 44 >, T. montre que dans l'Ars gramm. on trouve des passages qui sont des restes d'une étude comparée du latin et du grec développée et qui avait paru antérieurement. ¶¶ N° 44. Gg. FINSLER, *Die olympische Szenen der Ilias* [Harder]. Contribution de valeur à la question homérique. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot. Ausw.* [Gemoll]. Rien de changé dans

cette 2ᵉ éd. ¶ A. CHUDZINSKI, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [Blümner]. Destiné aux bibliothèques des Gymnases, atteint son but. ¶ E. ABICHT, *Der gegenwärtige Stand der Handschriftenfrage bei Arrian* [Gemoll]. Oriente bien le lecteur et montre, contre Ross, que ce n'est pas le Laurent, IX, 32 mais le Vindob. hist. 4 = A qui est l'archétype de tous les mss. d'Arrien. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [Ihm]. A droit à notre reconnaissance. ¶ GOODSPEED, *Index Patristicus sive Clavis patrum apostolicorum operum* [Draeseke]. Petites réserves, mais rendra de grands services. ¶ C. PASCAL, *Poesia latina medievale* [Manitius]. Ouvrage de valeur. ¶ Addenda à l'art. sur BOHNENBLUST, *Beitraege zum Topos π. φιλίας* (pl. haut nº 33/34) [Bonhöffer]. Rectifie une assertion. ¶¶ Nº 45. A. C. PEARSON, *The Ajax of Sophocles* [Steinberg]. Recommandé. ¶ J. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [Bonhöffer]. Très grands éloges. ¶ J. K. WAGNER. *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes* [G.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. TURCEWIĆ, *Philologische Studien und Notizen* [Lezius]. Contribution de valeur (en russe). ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Qqs petits changements de peu d'importance dans cette 8ᵉ éd. ¶ P. CAUER, *Palaestra Vitae* [Opitz]. Grande valeur pour tous les philologues. ¶ Le groupe d'Athèna-Marsyas de Miron [B. Sauer]. Montre que le modèle original de la statue d'Athèna a été reproduit par plusieurs grandes copies et que la reconstitution du groupe d'Athèna-Marsyas est ainsi rendue possible. ¶¶ Nº 46. BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt von P. ARNDT. Lief. 116-120 [Amelung]. Inutile désormais de recommander cette publication. ¶ Siegf. MAY, *Die Oligarchie der 400 in Athen im Jahre 411* [Schneider]. Éloges. ¶ W. J. OUDEGEEST, *De Eunuchi Terentianae exemplis Graecis disputatio* [Lezius]. Pas grande valeur. ¶ F. C. WICK, *Virgilio e Tucca rivali?* [Körte]. Appréc. favorable mais qqs réserves. ¶ E. DE MARCHI, *Un enigmatico epigramma attribuito a Vergilio* [Id.]. Grandes réserves. ¶ H. F. FAIRCLOUGH, *The Helen Episode in Vergilo Aeneid II, 559-623* [Id.]. Tentative tout à fait malheureuse pour défendre l'authenticité de ce passage. ¶ Antiquités à Rome, Vienne, Pettau, Avenches et Irgenhausen (Suisse). Indication sommaire des fouilles faites dans ces différents endroits, leurs résultats. ¶¶ Nº 47. E. NEUSTADT, *De Jove Cretico* [Steudinig]. Substantiel, mais le latin laisse à désirer et est même difficile à comprendre. ¶ H. REUTHER, *De Epinomide Platonica* [B. v. Hagen]. Recommandé comme commentaire consciencieux. ¶ 1, U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*; 2, ID., *Bucolici Graeci* rec. [Rannow]. Art. qui se continue dans le nº suiv. 1. Très grands éloges; 2, Très scientifique, important pour l'histoire du texte des bucoliques. Examen de qqs passages, corrections proposées. ¶ W. DAHMS, *Curae Hirtianae* [E. Wolff]. Beaucoup de remarques excellentes. ¶ V. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant.* Fasc. VII. *Rei Rusticae lib. XI* [Gemoll]. Ce nouveau vol. est à la hauteur des précédents. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [Zernial]. Cette 2ᵈᵉ éd. est encore en progrès sur les précédentes. ¶ S. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847* [Hirsch]. Pénétrant; repose sur une étude personnelle des sources. ¶ Trouvailles d'antiquités en Thessalie. (Stèle polychrome de Pagasae : tombeau de Volo). — Fouilles sur la σχιστὴ ὁδός en Phocide (Pausanias X, 5) : trouvé les restes de cette route qui réunissait la Phocide, la Béotie, l'Attique et les ports de la Grèce orientale au centre panhellénique Delphes : on a pu la suivre sur une certaine longueur. ¶¶ Nº 48. F. G. STEGEMANN, *De Scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Peppmüller]. Soigné et sérieux. ¶ NENCINI, *L'elegia di Catullo ad Allio (c. 68)* [Schulze]. Au courant de la littérature du sujet, mais l'interprétation

et les conjectures sont recherchées et peu convaincantes. ¶ P. BÜRCK, *Reise nach Rom* [Urlichs]. Très grands éloges. ¶ K. BOETTICHER, *Zur Kenntnis antiker Gottesverehung* [Steuding]. Rien de nouveau (même des chap. devenus insuffisants par suite des nouvelles découvertes, tels celui sur Eleusis), mais permettant de s'orienter facilement dans l'étude de certains côtés intéressants de la vie antique. ¶ Trouvailles d'antiquités dans le sud de la Russie, en Egypte et à Géla ; tombeaux, vase à figures rouges, représentant un combat d'amazones ; d'après la signature il est l'œnvre de Polygnote dont on ne possédait jusqu'ici que trois vases, il a été trouvé au sud de Géla. ¶¶ N° 49. W. H. ROSCHER, *Enneadische Studien ; Versuch einer Geschichte der Neunzahl bei den Griechen* u. s. w. [Pagel]. Très grande science admirablement exposée. ¶ J. W. WHITE, « *Lagoedic* » *metre in Greek comedy* [G.]. Appréc. favorable. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Blase]. Répond à un besoin, sera le bienvenu. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus und Vergil*. Aus Vergils Frühzeit, 2e Th. [Körte]. Pénétrant et important, mais n'arrive pas à des conclusions qui s'imposent dans cette question difficile. ¶ 1, *Der röm. Limes in Oesterreich*, H. VIII ; 2, *Bericht des Vereins Carnuntum* in Wien fur 1904 und 1905 [Ihm]. 1, Résumé ; 2, Mention. ¶ *Excerpta historica* iussu imp. Constantini Porphyrogeniti confecta ; II, 1. *Excerpta de virtutibus et vitiis* rec. Th. BÜTTNER-WOBST, ed. cur. A. G. ROOS ; IV, *Exc. de sententiis* ed. Ph. BOISSEVAIN [Hirsch]. Analyse rapide. ¶ Détails transmis par saint Jérôme sur la folie et le suicide de Lucrèce [Tolkiehn]. Soutient contre Brieger que c'est dans Suétone, de viris illustribus que saint J. a puisé ces renseignements. ¶¶ N° 50. H. FRANCOTTE, *L'organisation des cités à Rhodes et en Carie* [Cauer]. F. entreprend dans cette étude de mettre de l'ordre dans ce qui nous paraît de la confusion. ¶ A. BIESE, *Griech. Lyriker* in Ausw. II [G.]. 2e éd. améliorée. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [Steuding]. N'est pas sans mérites, mais les élèves auxquels il est destiné ne devront s'en servir qu'avec circonspection. ¶ H. WENIGER, *Feralis exercitus* [Steuding]. Substantiel. ¶ C. BARDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus* [Steinberg]. Cette 3e éd. de cette trad. all. est bien améliorée. ¶ G. AMMON, *Latein. Grammatik-Anthologie* [Ziemer]. Méritoire. ¶ P. EUSEBIETTI, *Svilupo storico della parola. Elementi di filosofia del linguaggio* [Weise]. Grande lecture ; clair, net, concis. ¶ Fouilles à Milet, constructions diverses ; fouilles en Crète, Phaistos, Prinia, constructions, armes, lances, frondes, sculptures, statues, etc. ¶¶ N° 51. Em. SZANTO, *Ausgew. Abhandlungen* hrsg. von H. SWOBODA [Cauer]. Avec les progrès de la science quelques détails ne peuvent plus se soutenir, mais on reconnaît partout le travail consciencieux et désintéressé d'un savant dont le nom restera en honneur. ¶ O. SCHERLING, *De vocis* σκηνή *quantum ad theatrum graecum pertinet significatione et usu* [Dörpfeld]. Appréciation très favorable. ¶ I. G. BORTSELA, Φθιῶτις ἡ πρὸς Νότον τῆς Ὄθρυος [Wartenberg]. Renseignements utiles. ¶ E. OPENLOCH, *Caecilii Calactini fragmenta* col. [Tolkiehn]. Indispensable instrument de travail pour tous ceux qui s'occuperont de Cecilius. ¶ H. T. KARSTEN, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [Wessner]. Important par l'analyse des scolies pour les problèmes qui se rattachent à Donat, mais défectueux dans l'ensemble et des réserves à faire. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae* I, fasc. 8-10 [Ihm]. Entreprise méritoire qui s'avance lentement mais sûrement. ¶ N° 52. V. INAMA, *Omero nell' eta micena* [Harder]. Beaucoup de bon, quand même tout n'est pas nouveau. mais les conclusions ne peuvent être admises. ¶ G. HOFFMANN, *Beitraege zur Kritik und Erklärung der pseudoxenophontischen* Ἀθηναίων πολιτεία [Schneider]. Ceci est une sorte de collaboration amicale à la grande édition que prépare Kalinka.

Circonspect. ¶ P. GOESSLER, *Das röm. Rottweil* [Ihm]. Analyse favorable. ¶ C. ABEL, *Gegensinn und Gegenlaut* [Bartholomae]. Appréc. sévère de cet opuscule traitant de choses qui regardent la science du langage. ¶ Fouilles à Paestum. Résultats importants. Le vase de Polygnote trouvé à Gela nous offre, outre la représentation du combat d'Amazones, une autre scène, un vieillard causant avec une jeune fille tandis qu'à distance se tient une femme. Autres vases. — Temple de Saturne à Thuburnica (Tunis). — Fouilles en Espagne. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. der Wissensch., de l'Archeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de Philologie parus en 1906 (n° 11) et 1908 (n° 38), le c. r. du Philologen Versammlung (n°s 11, 30/31), la critique d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin et qques brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, t. XXVIII (Röm. Abt.). Le magistrat dans la procédure des actions de la loi (suite [M. Wlassak.] L'auteur continue ses études sur le rôle du magistrat et sur ses pouvoirs. L'addictio ou faculté d'attribuer la propriété à une personne. Enumération des actes juridiques où pouvait intervenir une addictio du magistrat. Etude spéciale de la manumissio. ¶ Exclusion des Latins de la « legis actio » romaine [id.]. L'auteur pose à nouveau le problème de la participation des pérégrins et en particulier des Latins à la « legis actio » romaine et à l'encontre de Eisele et de Girard il le résoud négativement et dans tous les cas. Les pérégrins peuvent recevoir le commercium, mais ce privilège doit être entendu d'une façon restrictive. Ce n'est d'après W. que le « emendi vendendique invicem jus » et il n'implique nullement le droit d'intenter la « legis actio », restée toujours un « jus proprium civium Romanorum ». Quant aux actes solennels qui servaient aux citpyens romains à transférer la propriété, il faut faire une distinction, les uns, comme l'« in jure cessio » qui suppose le droit à la « legis actio », leur furent toujours étrangers ; les autres, comme la mancipation, leur furent accessibles, mais avec des formes spéciales. ¶ Leist comparé à ses contemporains [E. I. Bekker]. Les études de droit romain au 19e siècle et caractéristique des principaux juristes contemporains de Leist. Les travaux de Leist. La théorie du droit naturel. Leist comparé à Mommsen ¶. Etude de Gaius II, § 2. [Samter]. Essai de reconstitutiou du § 2 de Gaius très mutilé. Il fait partie des développpements sur la capacité de disposer et de recevoir du pupille et des femmes (§ 80-85) et traite des actions en répétition qui appartiennent au pupille. ¶ Mémoires juridiques en grec dans des ouvrages de pratique [B. Kubler]. Il s'agit de onze passages des Digestes de Scaevola, de quatre passages des Responsa du même, d'un passage des Responsa de Paul et de quatre passages des Responsa de Modestinus. Ces fragments nous apprennent comment les Romains appliquaient leur droit à leurs sujets et l'influence du droit romain sur le droit de l'empire d'Orient, et nous permettent surtout de voir l'application du système des actions à des questions de droit naissant de l'incertitude de dispositions testamentaires en grec ¶. La procédure grecque, dans des procès où les étrangers intervenaient, d'après des inscr. récemment découvertes [H. F. Hitzig]. Dans une première partie, étude de l'hypothèse où un étranger est partie au procès, daes la seconde, celle où un étranger exerce les fonctions de juge. Dans la première partie, étude de la condition des étrangers et différentes sortes d'étrangers (I), réglementation légale des procès dans iesquels interviennent des métèques (II), réglementation légale des procès où interviennent d'autres étrangers

(III), réglementation particulière de procès réglés par des traités avec certains etats étrangers (IV). Dans la seconde partie, H. passe en revue les deux hypothèses, celle où on fait appel à des juges étrangers pour trancher des litiges particuliers (V) et celle où on fait appel à des juges étrangers pour trancher des contestations entre deux cités (VI). ¶ L'Archidikastes [Paul Koschaker]. Fonctions de ce haut fonctionnaire d'Alexandrie, que l'on rencontre déjà à l'époque ptolémaïque. Juridiction contentieuse en matière civile, mais compétence moins etendue que celle du juridicus Alexandriae. Étude particulière de la « jurisdictio voluntaria ». Fonctions d'officier public chargé de l'enregistrement des actes privés (διαλογή) ainsi que de la confection de certains actes qui acquéraient ainsi un caractère officiel, (συγχώρησις). ¶ Curatrix [Wenger]. Analyse du Pap. Tebt. II, 378. Une femme agit sans κύριος, en qualité de κηδέστρια de son frère. C'est bien une « curatrix ». Il s'agit de citoyens romains. Cf. Pap. Oxy. III, 495, où il s'agit de pérégrins. Ces deux papyrus éclairent un texte peu étudié de Scaevola. Dig. 33, 2, 32, 6. ¶ Actes juridiques dérivés, avec des contributions à la théorie de l'In jure cessio et à celle du droit de gage [E. Rabel]. Démonstration d'une doctrine opposée à celle d'Ihering. Les actes dits factices ne sont pas spécifiquement romains. Exemples nombreux tirés du droit grec et d'autres législations. ¶ Documents inédits publiés en 1907 [L. Mitteis]. Papyrus grecs. ¶ Nouvel exemplaire de la Lex Hadriana, p. p. [Carcopino] dans Mélanges d'Arch., 1906. ¶ Légitimation passive dans l'hereditatis petitio partiaria [L. Mitteis]. Étude du papyrus de Leipzig, nº 33. ¶ Une nouvelle interprétation du papyrus Cattaui. R. Col. I, v. 12 et 13. [H. Krüger]. Dot de la femme d'un soldat. ¶ Les origines de la caution romaine [E. Lévy]. Discussion d'une théorie de Mitteis. ¶ *Theodor Mommsen. Gesammelte Schriften* [Mitteis]. Mérites de l'édition. ¶ H. Legras, *La table latine d'Héraclée* (la prétendue lex Julia municipalis) [B. Kübler]. L'auteur attaque la thèse de Mommsen. Théorie inadmissible, mais travail savant. ¶ M. R. Barberis *Funerali* [B. Kübler]. Étude de l'Actio funeraria. ¶ Appleton, *L'Obligation de transférer la propriété dans la vente romaine* (fr. 16 D, de cond. causa data XII, 4) [B. Kübler]. S'étonne de voir employer l'argument du bon sens. ¶ *Syrische Rechtsbücher.* I, *Leges Constantini Theodosii Leonis...* hrsg von E. Sachau [J. Partsch]. Analyse. ¶ S. Schlossmann, *Praescriptiones und praescripta verba. Wider die Schriftformel des römischen Formularprozesses.* [J. Partsch] Théorie inadmissible. ¶ V. Ruèz, *La successione testamentaria secondoi papiri greco-egizii.* [J. Partsch]. Bon travail. ¶ Dr H. Bögli, *Über Ciceros Rede für A. Caecina.* [P. Koschaker] Principaux points juridiques de l'étude. ¶ F. Schulz, *Sabinus. Fragmente in Ulpians Sabinus-Kommentar* [P. Koschaker] Utile pour l'étude d'Ulpien et de Sabinus. ¶ Letten (D. Fritz), *Römisches Recht und Pandekten-Recht in Forschung und Unterricht* [E. Landsberg] Mentionné. ¶ Trumpler, *Die Geschichte der römischen Gesellschaftsformen* [Krüger] ¶ Koschembahr-Lyskowski (J. v.) *Die Condictio als Bereicherungsklage im klassischen römischen Recht.* Bd. 2. [Krüger] Mentionné. ¶ Paul Viard, *Le Praes* [F. Schulz]. ¶ L. Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [L. Mitteis]. ¶ J. Bortolucci, *Index verborum Graecorum quae in Institutionibus et Digestiis occurrunt* [Wenger]. ¶ G. Bortolocci, *Studi romanistici. La manumissione partiale del Servo comune da parte di un condomino. — Il testamento di Acusilao. Contributo alla dottrina del mandato di credito in diritto romano* [Wenger]. ¶ Dr E. Levy, *Sponsio, fidepromissio, fideiussio. Einige Grundfragen zum römischen Bürgschaftsrechte* [L. Wenger]. **E. L.**

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1907. Janv. W. Janell, *Ausgew. Inschriften, griech. u. deutsch.* [Dopp]. Utile aux juristes, historiens, philo-

logues et lettrés : observations. ¶¶ Mai. W. CAPELLE, *Epiktet. Handbüchlein der Moral. Mit Anhang ausgew. Fragm. verlor. Diatriben* [Jonas]. Tout à fait recommandable, introd. excellente, trad. qui peut compter au nombre des meilleures. ¶ F. STÜRMER, *Die Etymologie im Sprachunterricht der höheren Schule* [Weise]. Fort utile. ¶ A. KLOTZ, *Quaestiones Plinianae geographicae* [Wackermann]. Recherches savantes sur les sources de Pline, pour la partie géographique de son œuvre. ¶ A. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Crönert]. Recueil précieux, établi avec beaucoup de soin et de savoir. Examen critique de plusieurs passages. ¶ L COHN, *Philonis Alexandrini opera*, IV u. V [Id.]. Mêmes principes et même méthode que dans les vol. précédents publiés en collaboration avec Wendland ; le texte est constitué avec prudence et adresse. ¶¶ Juin. L'art de l'exposition dans Homère, au chant XIII de l'Odyssée [G. Hundt]. Analyse littéraire qui met en lumière le charme du récit, et montre qu'en s'abandonnant avec confiance à la conduite d'Homère, on trouve encore aujourd'hui dans ses poèmes les plus nobles jouissances. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser bis zur makedonischen Eroberung*, I : *Gesch. der Meder und des Reichs der Länder* [Reuss]. Analyse favorable, et discussion de qqs points. ¶¶ Juillet. H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Stegmann]. Excellent et fort utile. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir* [A. Müller]. Très bonne traduction par SCHOELER, de ces huit conférences aussi solides qu'originales. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides, Ausgew. Abschnitte*, II [Widmann] 2ᵉ éd., sérieusement améliorée, du commentaire des Extraits. ¶ Erich ZIEBARTH, *Kulturbilder aus griech. Städten* [Funk-Waechter]. Comptes-rendus élogieux, avec plan et remarques. ¶ G. CURTIUS-W. VON HARTEL-R. MEISTER, *Griech. Schulgramm.* [Fritsch]. 25ᵉ éd. remaniée par M. et tout à fait recommandable ; étude détaillée des modifications. ¶ O. WEISSENFELS, *Ausw. aus den griech. Philosophen*, II : *Ausw. aus Aristoteles und den nachfolgenden Philosophen* [Gillischewski]. Choix très suffisamment étendu ; très bon commentaire ; malgré qqs lacunes. ¶ SCHUBERT-HÜTER, *Sophokles' Oidipus Tyrannos* [Gemoll]. 3ᵉ éd. entièrement revue ; texte de Wolff-Bellermann, en général très conservateur ; introduction fort utile. ¶ Août-Sept. Platon dans les classes [H. F. Müller]. Croit avec von Wilamowitz-Möllendorff qu'il en faut lire le plus possible, mais détermine à quelles conditions, et passe en revue à cet égard l'Apologie, le Criton, le Protagoras. ¶ Doit-on mettre au programme des classes les Lois de Platon [H. Gillischewski]. Ce serait tentant, mais c'est douteux. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des latein. Unterrichts* [Ziemer]. Éloge de cette 2ᵉ éd., complètement refondue. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II : *Lehre von der Wortformen und ihrem Gebrauch*, 1 : *Allgemeines. Komposita. Nominalstämme* [Id.]. 2ᵉ éd. mise au courant de cet ouvrage magistral. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius*, II : *Adelphoe* [Niemeyer]. 2ᵉ éd., encore améliorée ; complète heureusement celle de Dziatzko, revue par Kauer. Remarques et discussion de qqs passages. ¶ Joh. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, II [Reuss]. Ce second volume est aussi recommandable que le 1ᵉʳ, il traite de la période gréco-romaine de Cynoscéphales à Pharsale. ¶ O. PREIN, *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden* [Eickhoff]. Intéressant ; bien au courant des dernières fouilles d'Haltern-Aliso. ¶¶ Octobre. B. STEINER, *Sappho* [Bucherer]. Fantaisiste. ¶ Fr. VOLLMER. *Q. Horati Flacci carmina*, ed. maior. *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz* [Schweikert] Éd. critique conforme aux principes posés par Christ et Leo : a utilisé, sans collation nouvelle, l'apparat de Keller-Holder. Éloge et examen détaillé de l'édition et de l'histoire du texte d'Horace. ¶ R. THIELE,

Das Forum Romanum, mit besonderer Berücksichtigung der neuesten Ausgrabungen geschildert [Zehme]. Intéressant ; bien au courant ; chaudement recommandé. ¶ T. BÜTTNER-WOBST, *Excerpta historica de virtutibus et vitiis*, I. Ph. BOISSEVAIN, *Id. de sententiis* [Crönert]. Second et quatrième volumes, tout à fait dignes des précédents, du Recueil des Excerpta rédigés par ordre de Constantin Porphyrogénète. Observations critiques sur les sources du texte. ¶¶ Nov. J. C. ANDRÄ-K. ENDEMANN, *Grundriss der Geschichte für höhere Schulen*, III : *Gesch. des Altertums* [G. Reinhardt]. 2ᵉ éd. de cet excellent ouvrage ; plan, observations et réserves de détail. ¶¶ Déc. Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte*, I : P. DEUTICKE, *Bukolika und Georgika* [Morgenstern]. 8ᵉ éd. mise au point par D., et qui réalise un grand progrès ; le texte est plus près de la tradition que dans les éd. de L. et S. Examen et discussion de plusieurs points. A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 26, 1907. Livr. 1 et 2 : Der Feingehalt der griech. und röm. Münzen [J. Hammer]. Dans cette contribution à l'histoire de la monnaie dans l'antiquité de 144 p. H. étudie le titre des diverses monnaies grecques et rom. non avec la science du technicien, mais avec l'espoir que cette réunion de matériaux dispersés sera utile aux numismates; il commence par les opérations préparatoires; montre comment on se procurait et comment on affinait les métaux monétaires, or (χρυσοπλύσια, χρυσωρυχεῖα, aurifodinae), argent, cuivre, plomb, dans les différents pays, comment on les contrôlait, il passe ensuite au titre des monnaies d'or et d'électre en Asie Mineure et en Grèce, dans l'Europe occidentale (Syracuse, Carthage, Gaule, Bretagne, etc.), à Rome. Titre des monnaies d'argent, Athènes, Grèce, Italie méridionale, Sicile. Alliages, Macédoine et pays barbares occidentaux ; Orient et Carthage; Rome sous la république, sous l'empire. Cuivre soit en lingots soit en monnaies en Grèce, à Rome sous la république et sous l'empire. Cet art. impossible à analyser est accompagné de nombreux tableaux. ¶ Ein falscher campanischer Barren nebst anderen Falsis [E. J. Haeberlin]. Ce lingot de cuivre a été publié par Gnecchi (Riv. Ital. num. 19, 2), il est d'un type tout nouveau, il porte d'un côté la proue rom., de l'autre un vase avec ouverture lobée et des anses élevées ; il n'est pas intact, mais se compose plutôt de trois fragments ; H. montre qu'il n'est pas authentique, pas plus que deux tripondia trouvés au même endroit et une decussis acquise par lui et dont on ne connaît jusqu'ici que trois exemplaires dont on soit sûr. Tout cela doit provenir du même atelier de faussaires italien. ¶ Die Spiele von Hierapolis [v. Papen]. Les monnaies nous apprennent qu'il y avait sous l'empire à Hierapolis quatre jeux différents, les Πύθια, les Ὀλύμπια, les Ἄκτια et les τὰ παρὰ τῷ Χρυσορόᾳ. Énumération et description de 41 monnaies se rapportant à ces jeux ; 30 allant de Caracalla à Philippe et concernant les plus importants, les Πύθια : huit où sont nommées les Ἄκτια : deux relatives aux Ὀλύμπια qui paraissent n'avoir été célébrés qu'une fois sous Philippe; une donnant le nom de τὰ παρὰ τῷ Χρυσορόᾳ, petit ruisseau coulant au nord d'Hierapolis au bord duquel avaient lieu encore sous Héliogabale des jeux nommés d'après l'endroit où ils étaient célébrés, ils devaient être peu importants. ¶ P. LARIZZA, *Rhegium Chalcidense. La storia e la numismatica* ... [Regling]. On a l'impression que ni le savoir, ni les forces de l'auteur ne sont à la hauteur de son bon vouloir. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection* III [id.]. Grands éloges. ¶ ID., *Coin Types, their origin and development* [id.]. Intéressant, qqs objections. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek coins* [id.]. Éloges. ¶¶ Livr. 3. Die jüngste etruskische und die aelteste römische Goldprägung [Haeberlin], 1 pl. Étude détaillée

de deux monnaies en or de Vulsinii, frappées des deux côtés, qui sont les représentants de la frappe étrusque la plus récente, et d'autre part de monnaies d'or romaines frappées dans les ateliers de la Campanie et qui sont les frappes d'or rom. les plus anciennes, Art. de 44 p. ¶ Ueber eine neue attische Serie Διονύσιος-Δημόστρατος [J. Sundwall]. Drachme athénienne (fig.) portant ces deux noms de magistrats, elle est de l'époque après Sylla d'après la forme du Σ, Athènes avait donc encore au commencement de l'époque d'Auguste le droit de frapper monnaie, mais la frappe des grosses pièces avait cessé. ¶ Ein Fund achaïscher Bundesmünzen [A. Löbbecke]. Trouvé près de Caserta, non loin de Naples, un trésor de 449 pièces d'argent, qui à l'exception de trois drachmes de Chalcis Eubéenne, sont des trioboles de différents états ou villes du Péloponnèse et de la ligue achéenne; la plus grande partie sont du 2e ou 3e s. av. J.-C. Le trésor a dû être enfoui vers 146 av. J.-C. Description détaillée de chacune de ces pièces rangées par groupes. ¶ Römischer Denarfund von Lengowo [K. Regling]. Trouvé à Lengowo (Posen) 215 deniers d'argent romains allant de Néron à Marc-Aurèle, les plus nombreux sont de Trajan (75) et d'Hadrien (48). Description. ¶ K. Regling, *Die griech. Munzen der Sammlung Warren* [Weil]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ C. r. des séances de la Numismat. Gesellsch. zu Berlin 1906, 1907. ¶¶ La 4e livr. ne nous est pas encore parvenue. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn reuni aux Beiträge de Bezzenberger). Tome XLI. No 1-2. Les reconstructions [Eduard Hermann]. Méthode et portée des reconstructions des formes i.-eur. Application à la question des liquides et nasales sonantes, et à celle des gutturales. ¶ Mots empruntés à l'égyptien dans l'ancienne langue grecque [W. Spiegelberg]. Concernant l'industrie textile : βύσσος, ὀθόνη, ὀθόνιον, σινδών. En outre νίτρον, λίτρον, αὔασις (Υασις, Οασις). ἔβενος, κώνωψ : ce dernier est plus douteux. Les trois premiers ont dû passer par un intermédiaire sémitique. Il est possible que ξίφος ait la même origine, puisque la technique des laines mycéniennes paraît être égyptienne. ¶ Deux petits articles [M. Vasmer]. 1. Encore une fois les noms de nombre néo-grecs. 2. Représentant slave de l'o indo-eur. ¶ Étrusque [Alf. Torp]. 1. Le mot « etnam ». Apparenté à hetum (avec perte de l'aspiration). On trouve souvent hetum joint à uinum. Comme etnam paraît être aussi bien un adverbe qu'une postposition, comme post en latin est adverbe et prépos, on peut supposer que hetum près de uinum joue le rôle de pune près de uinu dans les tables eugubines. 2. Les numéraux. A propos d'une inscr. sur vase, à Foiàno, Ga. App. 912 bis. Elle contient trois nombres ordinaux : θuti(al), zelešul, cianil. ¶ Gloses d'Hésychius [A. Fick]. 1. ἀποφεῖν· ἀπατῆσαι. Pour ἀπαφεῖν, qui peut être ἀφαφεῖν ou se rattacher à ἀπά-τη. 2. βάκχος· κλάδος. Dans les Silles de Xénophane. Peut-être expliquera Βακχεύς; cf. Phérécyde : Διό-νυσος de νύσα : ἐκάλουν νύσας τὰ δένδρα. A quelle langue appartiennent βάκχος et νύσα. 3. βρίηρον· μεγάλως τε χαρισμένον. Cf. βρι, « fortement ». La deuxième partie du mot est 'Fηρον, cf. ἐρί-η-ρες, ἐρί-ηροι, lat. uerus. 4. χοδομαί· αἰφρύκτριαι : cf. χοδομή· ὄνομα θεραπαίνης ἀπὸ τοῦ χοδομεύειν, ὅπερ ἐστὶν ἐν ἴπνωι φρύγειν, et χοδομεύει· φρύγει τὰς κριθάς : χοδομή est un mot emprunté probablement au lycien : il y a une ville de Lycie, Κάδρεμα, des noms de personnes : Padräma, Padrmmah. Le mot a été emprunté par l'Ionie. 5. χολοιή φωνή. C'est le cri du geai. Rapprocher l'homér. χολωιός, χολωιάω : dans le texte d'Hom. o et ω ne sont pas distincts. 6. συσσοίη : σοῦς, σόος, σσόFος se trouvent dans des noms propres. 7. ῥύψαι doit être rap-

porté à deux mots différents, ῥύπτω (πλῦναι) et ῥυφεῖν (ῥοφεῖν). 8. καταρυβδήσας· καταπίων, ῥοφήσας. Le texte est correct; -ροιβδήσας n'est pas la vraie forme et -οι- dans Hom. est probablement altéré pour υ. 9. χνίει· ψακάζει. Apparenté au germanique gnîdan. ¶ Latin concinnus, « symétrique »; concinnare, 1. » dévaster », 2. « disposer » [W. Prellwitz]. « Couper du vin » se dit « uinum concinnare «. Il faut rattacher con- cinnus à caedo : c'est un participe : *con-cid-nos, « coupé ensemble », de manière à être conforme à un modèle, par conséquent aussi « arrangé, disposé, symetrique ». Le suffixe peut avoir une simple valeur augmentative, et concinnus équivaudra à concisus. C'est le sens de concinnare dans le plus ancien exemple, « dévaster », rem hostium concinnàt (Naevius, Bel. pun., 42). Le mot cinnus indique dans Arnobe une boisson fabriquée avec de l'épeautre, du fromage de chèvre et du vin. On peut comparer avec con-cinnus l'expression de Quint. : toga rotunda et apte caesa. ¶ Sur le t. XL, 528 [E. Maass]. La glose d'Hésychius : ἄντος· εὖρος, οἱ δὲ Εὐριπίδης, peut rester intacte si Εὐριπίδης désigne le vent qui souffle de l'Euripe. ¶ Une lettre de Fr. Bopp [Lefman]. A A. F. Stenzler, du 14 nov. 1856. Intéressante pour l'histoire de la grammaire comparée. ¶ Κραι -πάλη : crā-pula [E. W. Fay]. « battement de tête », le premier élément se rattache à la racine de κρή, — avec l'ancienne forme en â(y) de la déclinaison féminine; le deuxième à la racine de pello. ¶¶ N° 3. Le prétendu caractère passif du verbe transitif [F. N. Finck]. Contre les théories de Schuchardt, Indogerm. Forsch., XVIII, 528. ¶ Mythologie [H. Ehrlich]. 1. Juno. Les plus anciens textes ont l'u, ce qui écarte l'hypothèse d'une diphtongue primitive. Elle est essentiellement la déesse du mariage et de la vie sexuelle de la femme; Loucina n'a un rôle que d'un moment. Le mot correspond au sk. véd. yōṣā, gén. yōṣṇás, nom plur. yōṣaṇas (avec thème en an-), « femme nubile, épouse »; i-eur. *ieusō ieusnés. On déclinait primitivement *yŭsō, *yusnēs (d'où *yūnes). On a fait passer au nomin. -ūn- des cas obliques, d'où iūno. Le nom du mois était primitivement *yus -n -ios, d'où Iunius. Sur la chute de s devant m, n (pesna, Casmenae, Losna, osmen, etc.). — 2. Μοῦσα. Représente *Μονθια, de la racine menth, « exciter ». — 3. Ἑστία - Vesta. Ἑστία est la forme d'un seul dialecte, l'attique; partout ailleurs on a Ἱστία. Le mot n'est pas apparenté à Vesta. Sous sa forme primitive, *σϝιστία, il se rattache à une rac. signifiant brûler; cf. lat. sitis. Vesta est apparenté à sk. vas, « briller ». — 4. Mānes. Se rattache à μῆνις (immanis, « qui est dans la colère », violent). Cerus manus pourrait bien contenir, malgré les spéculations des grammairiens, un mot de même racine, et être le correspondant masc. de Déméter Erinys. — 5. Lares. Ce sont les âmes des morts. Le mot est apparenté à larua et à ἀλάστωρ qui désignent les âmes irritées des morts. ¶¶ N° 4. Sanskrit et italique [J. Wackernagel]. P. 316. Une forme kubera- se trouve en sk., avec un vocalisme probablement populaire, pour Kábera-. Le mot désigne un des esprits de l'abîme qu'on ne peut exprimer plus clairement, ou un démon nocturne. Il a un fils dans l'Atharvaveda. Le nom et ces détails concordent avec les Cabires grecs. L'étymologie sémitique a contre elle que כביר est une épithète, non pas un nom de divinité. Les Cabires phéniciens sont une fiction. Originairement il n'y a qu'un Cabire; à Thèbes, avec un fils. La divinité peut avoir été empruntée par les Grecs. P. 318. Ombrien etato : sur la formation des 2e pers. plur. ¶ Lat. sepelire [W. Schulze]. Sk. saparyáti, « ueneratur ». Cf. les derniers « honneurs »; honos sepulcri; etc. ¶ Les Indo-européens [A. Fick]. A propos du livre de H. Hirt, *Die Indogermanen*. ¶ L'usage homérique des particules εἰ, εἴ, κε, et ἤν avec le subjonctif [C. Hentze]. Relevé et explications de tous les exemples. ¶ Échange des suf-

fixes -on- et -ont- en grec et en latin [A. Zimmermann]. 'Αηδών n'est pas différent de ἀείδων (ᾄδων). Le suffixe -on- s'est substitué au suffixe -ont- dans les nom. sing. du part. grec. En latin, il y a une complication par la substitution de -ent- à -ont- (au partic.; cf. sons, insons, et praesens, absens); secus (heres) vient de *sequons (mais sequens); cf. flexuntes et φλεξεντιής, lucuns et lugens, lucunculus (qui suppose lucon-), uolo-nis ('Εθέλων Théra 569). Toute la série des subst. en -on-: appeto, mando, etc. s'oppose à appetens, mandens, etc. Noms propres qui se rattachent à ces formations. ¶ Étymologies [W. Lehmann]. Lat. genesta, genista, est apparenté à genu; tussilago à tussis. ¶ Histoires de mots [E. Lidén]. Le latin uatius, uatax, est apparenté au v. h. a. wado, « mollet ». Les mots uaricus, uarus, se rattachent à la même racine et le mot latin perdu primitif avait un thème *uato-, *uatā-, d'où uatā-c- et uat-io. Le sens fondamental est « courbure, flexion », comme dans beaucoup de noms de membres: σκέφος, σκελίς (cf. σκολιός); gamba, camba (de καμπή); lacertus (rac. (e) leq-, « courber). — Lat. numella, lien de cuir ou d'osier, pour les bêtes ou les prisonniers, vient de *nomna (cf. umerus, numerus), plus anciennement *nopnā (cf. somnus), est apparenté à v. lat. napurae (napuras nectito, formule liturgique dans Festus), et à toute une série de mots germaniques et slaves qui impliquent idée de lien et de chaînes et commencent par sifflante. D'où pré-italique: snopnā. — Gr. μίμαρκυς est un mot à redoublement qui se retrouve en germanique et donne comme forme i, e, *marku-, *mi-marku-. C'est un plat d'intestins, surtout de porc et de lièvre, préparés avec le sang. Nous avons là un mets que l'on a toute raison de considérer comme primitif. ¶ A propos de l'article de Finck <plus haut n° 3> [C. C. Uhlenbeck]. En i. eur. primitif, il n'y avait pas de nomin. ni d'accusat., mais un actif et un passif.

Paul Lejay.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Commentationes Aenipontanae. Fasc. 2 (1907). De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis-Septimii [R. Lackner]. Après une courte préface où L. examine qui est l'auteur de l'Ephemerides belli trojani, et quand il a vécu, il entre dans son sujet qui est d'étudier l'emploi des cas, des temps et des modes dans cet opuscule. Dans une première partie, il étudie en détail l'emploi de chaque cas, et dans la seconde celui des différents temps et des différents modes en se servant du texte revu par E. Meister (Leipsic 1872). Il indique en note les grammaires auxquelles il a recours, ainsi que les divers travaux qui lui ont été utiles (55 p.) A. S.

Dissertationes philologae Vindobonenses. Vol. IX. N'ont pas encore paru.

Iahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. X (1907.) 1re livr. Amphora des Amasis [F. Hauser]. Description de cette amphore du musée de Boston (4 pl., 12 fig.). On y voit représentée d'une part la scène où Thétis remet à Achille ses armes en présence de Phénix, avec qqs petits détails qui ne sont pas conformes à Il, 140. La scène représentée d'autre part est plus importante et comme le peintre y a

mis sa signature on peut en conclure que c'était pour lui le côté important, c'est le rapt du trépied; les trois personnages Apollon, Hermès et Heraklès, y forment un groupe très bien composé, plein de vie et d'ardeur. Apollon surtout revêtu d'une cuirasse, est admirable. Autre coupe « cyrénaïque » du Louvre où Apollon est aussi représenté en hoplite, c'est Apollon Pythoktonos. ¶ « Kyrenaïsche » Schalen [Id]. 5 fig. Il ne faut pas voir dans Amasis un Cyreneen, d'autant plus qu'il n'est pas sûr du tout que les vases dit « Cyrénaïques » soient bien nommés, quelques-uns proviennent plutôt de Chypre, ainsi les suivants: 1, Coupe de Samos; 2. Coupe de la Coll. Campana (Pottier Cat. E. 666). ¶ Inschrift aus Pagai (A. Wilhelm). Texte, restitution et commentaire développé de IG. VII, 190. C'est un décret de la ville de Pagai en l'honneur d'un citoyen bien méritant, Sotelès, fils de Kallinikos, rendu au plus tôt en 69, au plus tard en 59 avant J.-C. ¶ Beschluss der Athener aus dem J. 338/7 v. Chr. [Id.]. Décret rendu sous l'archontat de Charondas en l'honneur de Drakontides et d'Hégesias. Commentaire. ¶ Inschrift aus Athen [id.]. Pittakis avait publié (Anc. Ath., p. 168), une inscr. importante pour l'histoire des représentations dramatiques a Athènes, qui a été retrouvée; c'est un fragment de liste des vainqueurs sous l'archontat de Théodote (387/6 avant J.-C.). Lecture de Pittakis et de W. différente de la précédente; autre inscr. qui les complète. ¶ Ueber vormykenische und mykenische Architekturformen [J. Durm]. Recherche si les fouilles de Tirynthe, de Mycènes, de Troie homérique et de Crète (Cnossos, Phaestos, Hagia Triada et Gurnia) ont apporté quelque chose de nouveau dans le domaine de l'architecture monumentale. Il compare les édifices mis nouvellement au jour avec les fragments connus depuis un siècle de constructions écroulées ou encore debout, et les étudie de très près pour répondre à cette question (22 fig.). ¶ Die Griechen in Südgallien [E. Maass]. Suite <cf. R. d. R. 31, 98, 17>. Dans ce 3° art. M. étudie la colonne de Jupiter à Mayence (6 fig.), trouvée en 1905 dans le « territorium » du camp romain, et montre qu'elle était un monument élevé à frais communs en l'honneur de Néron par des citoyens romains d'Arles formant à Mayence un collegium de commerçants (les Canabarii). Il montre ensuite à propos de cette colonne que les prédications de Césaire d'Arles et d'autres prêtres catholiques mentionnés dans le De rectitudine catholicae conversionis d'Eligius de Noyon (Magne Patrol. lat. XL, 1172) prouvent qu'en 500, il y avait encore à Arles, malgré le christianisme, un fond de croyances païennes gréco-romaines; les croyances celtes faisaient défaut. Commentaire du passage d'Eligius. ¶ Noch eimal die Vase Vagnonville [R. Engelmann]. A propos du Vase Vagnonville du musée nat. de Florence E. montre à nouveau que les lignes qui sortent des six trous de la base, représentent réellement des flammes; ces trous qu'on voit reproduits sur des lécythes et qui se trouvaient à la base de certains tombeaux servaient à faciliter la combustion complète du cadavre, c'est par là que se faisait le tirage. ¶ Ein Bronzegewicht aus Gela [W. Kubitschek]. 1 pl. Ce poids en bronze de Géla, est au Hofmuseum à Vienne, il a la forme de l'astragale d'un bœuf ou d'un mouton, sur l'un des côtés on lit en une seule ligne et en majuscules τῶν Γελώων εἰμί, il doit dater d'avant 405 et pèse 926,5 g., de sorte que si l'on tient compte de l'usure, il devait peser 930 g. à l'origine : cinq kerykeia de bronze avec inscr. considérés comme des poids; poids monétaires d'Akragas datant d'avant 406. Le poids de Gela est probablement un multiple de la litra sicilienne ou italienne, et de la mine athénienne (eubéenne). ¶ Zur sogenannten Aphrodite vom Esquilin [W. Klein]. Ce n'est pas une Aphrodite, mais c'est la copie en bronze de la statue de la plongeuse Hydna, qui etait à Delphes (Pausanias X, 19, 1) et

qui fut transportée à Rome par Néron; fille de Scyllias, de Scioné, elle travailla avec lui à couper les ancres et les amarres qui retenaient les navires de Xerxès. ¶ Die Epikureer in Syrien [W. Crönert]. A son début l'école Epicurienne se développe dans un triangle dont les angles sont Athènes, la Propontide, les îles doriennes du sud-ouest de l'Asie mineure. Premiers chefs de l'école jusqu'au Tyrien Basileides. Sous lui et sous ses successeurs Philonidès de Laodicée de Syrie, Lysias de Tarse, Zénon de Sidon, Philodèmos de Gadare, l'influence de l'élément Syrien se fait jour de plus en plus. Activité de ces différents personnages. Adversaires d'Epicure, notamment Posidonius d'Apamée, sa lutte contre les Epicuriens. ¶ Porträt eines Lictor [F. Hauser] 5 fig. On prenait à tort un buste du Musée Campana actuellement au Musee de l'Ermitage, soi-disant trouvé dans les environs de Tusculum, pour le buste de L. Licinius Lucullus; après comparaison avec des reliefs de l'arc de triomphe de Trajan à Bénévent, H. montre que c'est tout simplement le buste d'un licteur. ¶ Relief in Pola [J. Zingerle] 1 pl. 5 fig. Ce relief de provenance incertaine se trouve au Musée de Pola. On y voit représenté un combat près d'une flotte; description, il ne faisait pas partie de la frise d'un monument et ne peut être qu'un sarcophage, mais il ne retrace pas un épisode de la vie du défunt, on y voit une rencontre entre des Grecs et des Barbares qui se termine par la defaite de ces derniers et leur fuite dans les vaisseaux représentés à l'arrière-plan, c'est l'acte final de la bataille de Marathon. Ce sujet, depuis qu'il avait été traité dans la Stoa Poikilé, avait été souvent reproduit. Un passage de Polémon nous confirme dans cette conclusion que l'artiste auquel est dû ce relief, s'en est aussi inspiré. ¶ Trakische Spuren an der Adria [E. Patsch]. Toute la péninsule des Balkans du Pont jusqu'à l'Adriatique fut thrace à une époque reculée, les immigrations des Illyriens dans l'ouest eurent lieu plus tard, comme elles ont déjà été constatées dans le sud, en Epire, Etolie et Acarnanie; de même que là il y avait des enclaves grecques, comme Dodone, il subsista dans le nord des vestiges des Thraces que les noms de lieux nous font connaître. Du reste la langue thrace influa aussi sur la formation des dialectes illyriens. ¶¶ **Beiblatt.** Tettix [Hauser]. Réponse à Petersen <Jahresheft 1906. Beiblatt p. 77-86, cf. R. d. R. 31, 98, 6, 9 et 100, 1> et nouvelle solution du problème de la tettigophorie chez les Athéniens. Art. de 23 p. ¶ Zu den Arvalakten unter Claudius [E. Groag]. Le fragment des procès-verbaux des Arvales C.I.L. VI 2032 que Henzen place entre 43 et 48 ap. J. C., est de l'année 44. Un autre fragment C.I.L. VI 9, 2035 placé entre 50 et 54 est d'une des annees 41, 43 ou 45. ¶ Artemisfestspiele in Hypaipa [J. Keil]. On célébrait à Hypaipa en Lydie une fête d'Artémis mentionnee dans trois inscr. : texte. La première Artémisiade dut avoir lieu vers la fin du règne d'Antonin le Pieux et ce nom n'est pas celui d'une ère locale, mais sert seulement à compter les fêtes: la fête était plutôt très modeste. ¶ Zur Namensliste der Synoikismosurkunde von Larisse [W. Crönert]. Rectifications et explications pour cette inscription qu'on a souvent étudiée, d'après le texte publié par Solmsen, Inscr. gr. sel. ... n° 9. ¶ Das Epigram auf Andronikos Kyrrhestes [id]. Texte de Graindor (Mus. belge, X p. 359) de cette inscr. métrique avec quelques corrections. Elle a été trouvée sur un cadran solaire de Tenos fait d'après le modèle laissé par Andronikos. elle doit dater du commencement de l'empire. Autre inscription de Tenos. ¶ Forschungen in Istrien [A. Gnirs]. Fouilles à Catena et à Brioni grande en Istrie; à Valle Longa; résultats topographiques : objets divers, entre autres des lampes avec reliefs dont l'un représente l'enivrement de Polyphème. ¶ Παρόραμα [Hiller v. Gaertringen]. Donne la bibliographie d'une inscr. de Rhodes publiée dans Jahresb. IX.

Beiblatt p. 86. ¶ Die Neuaufnahme des diocletian. Palastes in Spalato [Niemann]. On prépare un nouvel inventaire de ce palais. ¶¶ 2° livr. Zur Ara Pacis Augustae [J. Sieveking]. Essai d'un nouvel arrangement del'Ara Pacis Augustae d'après les fragments nouvellement découverts qui modifient la restitution proposée par Petersen. Du reste les reliefs Valle-Medici d'après leur style n'ont rien à faire avec l'Ara Pacis et appartiennent à un autre monument. ¶ Ricerche intorno ai monumenti ritrovati al V° miglio dell' Appia [G. Pinza]. Description et étude de ces monuments (11 fig.) art. de 40 p. ¶ Die Kuppelgräber von Pantikapaion [J. Durm]. Etude (9 pl.) sur les tombes anciennes à coupole, leur construction, leur forme, leur grandeur, leurs matériaux. ¶ Zu Aristonidas [W. Klein]. Le sculpteur et peintre Aristonidas de Rhodes avait laissé, au dire de Pline l'anc. (34, 10) un groupe représentant Athamas serrant dans ses bras le corps inanimé de son fils Learque qu'il avait tué. Ce groupe qui était à Rhodes est perdu. Klein croit le retrouver dans un dessin de Poelenberg, reproduit par Episcopius (Jean de Bisschop) dans ses Paradigmata graphices variorum artificum (La Haye 1671) pl. 27. C'est un torse que P. doit avoir dessiné d'après l'original à Rome (fig.). Reconstitution. ¶ Osservazioni sull' inizio della ceramica apula figurata (1 pl.) [P. Ducati]. Etudie un certain nombre de vases peints dits de l'Apulie (fig.). ¶ Ein Elogium des C. Sempronius Tuditanus (Cos. 625/129) [A. v. Premerstein]. On lit dans le C.I.L. V. 8270, d'après une copie de Zanini un fragment d'inscr. qui longtemps rangée dans les « inscr. falsae », a été reconnue comme authentique, elle est complétée par un autre fragment trouvé en 1906 par Maionica à Cervignano et qui est actuellement au musée d'Aquilée : c'est un décret honorifique ou mieux un elogium qui était gravé sur la base d'une statue colossale ou équestre. Il concerne l'homme d'état et historien C. Sempronius Tuditanus qui obtint le triomphe pour ses victoires sur les Iapydes et les Istri. Texte des deux fragments restitués. Cet elogium complète en bien des points ce que nous savons par les auteurs sur la campagne de 129 contre les Illyriens : détails nouveaux, résumé de la campagne. ¶ Notizen zur Geschichte kleinasiatischer Familien [E. Groag] Commentaire et restitution de deux inscr. de Tralles, l'une concernant la famille du Trallien T. Flavius Stasicles Metrophanus, sénateur romain ; l'autre celle de Vedius Antoninus Phaedrus Sabinianus : tables généalogiques ¶ Zu zwei griech. Inschriften röm. Verwaltungsbeamten [E. Ritterling] 1. Une inscr. récemment trouvée permet de compléter un fragment de Sardes (Le Bas III, 727) concernant T. Julius Celsus Polemaeanus, cos. 92. Sa carrière officielle. 2, Inscr. honorifique trouvée à Mangalia, l'ancienne Callatis, de L. Minucius Natalis Quadronius Verus. cos. après 129. ¶ Marsyas [K. Hadaczek]. 1. Pour servir à l'explication du torse du Belvédère (fig.). C'est le Marsyas d'Apollonios d'Athènes ; 2. Un nouveau groupe de Marsyas (fig.). Il y eut dans l'antiquité un groupe représentant le concours musical de Marsyas et d'Apollon. Calliope y figurait comme juge de camp. La statue de Marsyas qui faisait le pendant de celle de Calliope, est au Musée d'Agram, description ; autres statues de Marsyas qui appartiennent à ce groupe ; 3, Un relief de Marsyas ; H. rapproche deux fragments (fig.) qui sont au Palazzo dei Conservatori à Rome. ¶ Nochmals Pythokles [E. Löwy]. Maintient ses conclusions contre Studniczka <cf Jahrb. IX, 131 - R d. R. 31, 98, 15> relativement à la pose de cette statue. ¶ Tonschüssel aus Carnuntum (1 pl.) [J. Zingerle]. Trouvé en 1906, à Carnuntum, dans les fouilles, vingt fragments, ornés de figures, d'un plat en terre, de forme carrée, description ; les bords portaient de distance en distance des figures en relief : au milieu était représentée l'aventure d'Ulysse chez Circé. Il pro-

vient probablement d'une de ces fabriques de Trèves qui exportaient alors leurs produits dans toutes les directions, et date du commencement du 3e s. ¶ Ein Brief Philipp von Stosch' an Heraeus [R. v. Schneider]. Lettre en français de S. déclinant l'emploi de bibliothécaire de S. M. Imp. ¶¶ **Beiblatt.** Rapport provisoire sur les fouilles d'Ephèse 1905-1906 [R. Heberdey]. ¶ L'agiographie de Salone d'après les dernières découvertes archéologiques [H. Delehaye]. Traite en français, d'après les dernières découvertes de Bulic à Salone, de la liste épiscopale de l'église de Salone et du Catalogue de ses saints. ¶ Eine attische Inschrift [W. Crönert]. La restitution et le commentaire de Wilhelm pour I. G. III, 23 sont excellents ; mais ligne 39 au l. de ἐπὶ φιλοτειμίαις, lire ἐπιφιλοτιμίαις. ¶ Aus Albanien [C. Patsch]. Texte de deux inscr. très courtes. ¶ Noch einmal die Vase Vagnonville [R. Engelmann]. Défend ses conclusions contre Phul (Gött. Gel. Anz. 1907 p. 671 Anm 1). ¶ Das korinthische Capitell in Phigaliia [id.]. Une lettre de Cockerell montre que ce chapiteau non seulement a disparu, mais a été détruit. ¶ Sur l'Ara Pacis Augustae (Note additionnelle) [J. Sievering]. L'acte de 13 av. J. C. n'est pas une consecratio, mais une constitutio de l'Ara Pacis. ¶ Liste chronologique des écrits de O. Benndorf. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 39e et 40e vol. (1907) ne contient que les tables de cette Revue.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 156 (1907) 3e livr. Analekta zur Kritik und Exegese der Sibyllinischen Orakel [Al. Rzasch] Comme complément à l'art. publié par lui dans les Mélanges Nicole p. 489, sur un certain nombre de corrections inédites de feu A. von Guttschmid aux Oracles Sibyllins (extraits d'un ouvrage non publié, *Libri Sibyllini* ex rec. A. v. G.) R. donne une nouvelle série de corrections importantes du même savant, en faisant remarquer qu'elles ne sont accompagnées dans le ms. d'aucune explication ou justification. Il y joint un certain nombre de corrections qui lui sont personnelles. En tout 69 corrections. Z.

Wiener Studien, 29e année, 1re livr. Zu den Inschriften von Priene [Ad. Wilhelm]. Explications et restitutions pour un certain nombre de ces inscr. ¶ Babylonische und erythräische Sibylle [K. Mras]. Le liv. III des Orac. Sibyll. est un poème judéo-hellénistique. Il ne faut pas penser à un emprunt fait à des Sibylles payennes soit babylonienes, soit érythréennes, car l'hypothèse de Sibylles s'occupant de lettres ne peut être admise ni pour Babylone ni pour Erythrées en Ionie. Par contre on peut admettre l'emploi occasionnel de prédictions payennes, surtout présentées sous forme de proverbes. ¶ Ein einheitliches prosodisches Prinzip des Nonnos [J. Král]. Hilberg a distingué un certain nombre de lois spéciales que Nonnos observe dans la composition de ses hexamètres : K. les étudie et les expose à son tour dans cet art. de 30 p. ; elles sont résumées par les deux lois suivantes : 1° Des groupes de consonnes initiales ne peuvent pas dans la règle rendre longue par position une syllabe brève finale (ou un monosyllabe) se terminant par une voyelle. Une syllabe de ce genre ne peut être allongée que dans le cas où les mots sont groupés si étroitement qu'ils ne forment qu'un mot, et même dans ce cas, l'allongement n'a lieu que si la syllabe en question tombe sous l'ictus. Ce n'est donc que dans l'intérieur des mots à proprement parler que l'allongement a lieu. 2° Les syllabes brèves finales terminées par une consonne et les monosyllabes qui sont dans ce cas ne peuvent devenir longs que dans le temps fort ; au temps faible, cela n'a lieu que dans la première mesure. ¶ Ueber die Charakterzeichnung in den Komoedien des Terenz [H. Siess]. Dans ce 2e art. <cf. W. St., 1906. R. d.



R. 31, 102, 15>. S. étudie l'Eunuque et les Adelphes. Dans la première de ces comédies, Ménandre a heureusement mis en regard des caractères opposés les uns aux autres, chaque personnage garde son type, mais n'est pas seulement un type, car chacun a en soi quelque chose d'individuel et éveille par là un intérêt d'autant plus vif. La peinture des caractères dans cette pièce est donc tracée avec art et l'imitation de Térence est très réussie. Quant aux Adelphes, c'est la meilleure de toutes les comédies de caractère de T., et c'est celle où il s'est le plus approché de son modèle. ¶ Das 51. Gedicht der Catullus [A. Goldbacher] Comparaison avec une ode de Sappho dans Longin π. ὕψους 10, 2, dont Catulle n'a traduit que les trois premières strophes, et a remplacé le reste par une strophe de lui dont la liaison avec le contexte soulève de grandes objections. G. essaie de les résoudre à son tour. Otium = otium litterarum (Cic. Tusc. V. 105) ou otium studiosum (Pline Ep. I, 22, 11), Cette ode ne comprend en réalité que trois strophes ; la quatrième forme un tout à part, le poète s'occupe de lui seul, il réfléchit à ce qui précède, et secoue les pensées auxquelles il s'est abandonné à la suite de Sappho. ¶ Textkritische Beiträge zu Ciceros Officiis [R. Mollweide] 3, Suite <cf. W. St. 1905 et 1906; R. d. R. 30, 144, 41, et 31, 103, 23>. Corrections et leçons nouvelles pour un certain nombre de passages. ¶ Zur Kritik des Velleius Paterculus [R. Novak] 2, <cf. W. St. 1906; R. d. R. 31, 102, 25> Examine les conjectures proposées par Ellis et d'autres. ¶ Bemerkungen zu den Glossae Vergilianae [J. M. Stowasser]. C. G. L. IV 427-470. Examine 57 de ces gloses. ¶ Mélanges. Ad Volcaci Sedigiti frg. 1 [A. Vonach]. Conserve contre Ritschl le texte reçu « Dein Naevius qui servet pretio in tertio est » qu'il explique par « ut nemo de hoc pretio cum eo possit certare. ¶ Zu Hor. Od. 1, 3 [K. Prodinger]. L'ode ne forme pas un tout : une seconde ode commence au v. 9. ¶ Zu Fronto (17, 4 sqq. Naber) [E. Hauler] Corrections proposées. ¶¶ 2ᵉ livr. Das attische Burgerrecht und die Frauen [A. Ledl]. I. Analyse scientifique et juridique des discours les plus importants des orateurs attiques relatifs au droit de bourgeoisie à Athènes, c-à d. a) Démosthène πρὸς Εὐβουλίδην ; b) Isée π. τ. Κίρωνος ; c) Isée π. τ. Φιλοκτήμονος κλήρου ; d) Dem. κατὰ Νεαίρας. II. L'admission des filles (et des femmes) dans la phratrie avait-elle lieu de la même manière que celle des garçons, et si cela n'était pas comment s'y prenait-on ? a) Moment où l'admission des garçons se faisait, quand faisait-on le sacrifice κούρειον, que signifie ce mot, en quoi se distingue-t-il du μεῖον : b) les filles étaient admises aux mêmes conditions que les garçons depuis la loi de Périclès (Nikomenes) si elles étaient ἐξ ἀστῆς καὶ ἐγγυητῆς γυναικός ; quand elles se mariaient, étaient-elles inscrites dans la phratrie du mari et cette admission est-elle comprise dans le mot γαμηλία ? III, Comment la fille à sa naissance était admise dans la phratrie de son père, la différence entre l'admission des garçons et des filles est que pour une fille, il suffisait que le père déclarât qu'il la considérait comme légitime ; tandis que pour un fils, outre la reconnaissance du père il fallait celle des parents et des membres de la phratrie : on ne faisait pas une enquête dans le cas d'une fille (à suivre). ¶ Prolegomena zu einer Grammatik der LXX. [R. Meister]. Trois questions préliminaires se posent pour ceux qui veulent étudier la grammaire des Septante, et M. les examine avant tout. 1, La critique du texte; 2, Influence, exercée par l'original; 3, Différences de langue entre chaque livre. ¶ Zur Ilias Latina [A. Natansky] Suite <cf. W. St., 1906 R. d. R. 31, 102, 31> (N. continue à montrer dans un commentaire très détaillé comment l'auteur de l'Ilias latina s'est séparé d'Homère; remarques de langue; il est impossible de dire qui il est, mais le poème doit avoir été composé entre

49 et 68, avant la mort de Néron. ¶ Ueber die Charakterzeichnung in den Komoedien des Terenz [H. Suss]. Dans cet art. <cf. supra> S. étudie Phormion et l'Hécyre. Pour Phormion Térence a imité, non Ménandre, mais l'Ἐπιδικαζομένος d'Appollodore de Karystos. Différence avec l'art de Ménandre ; les caractères y sont aussi individuels que dans Ménandre, mais autrement. Quant à l'Hécyre, qui paraît être imitée aussi d'Apollodore, on n'y reconnaît pas du tout l'art de Ménandre, les caractères ne sont plus aussi individuels. ¶ Die prätorischen Provinzialstatthalter in der Kaiserzeit [St. Brassloff]. Sous l'empire les patriciens en vertu de leurs liens avec l'ancienne noblesse étaient exclus des administrations prétoriennes (aussi bien dans les provinces sénatoriales que dans les provinces impériales) ; raisons de cette mesure. ¶ Mélanges. Zu einer neu gefundenen Elegia [H. Jurenka]. Dans l'élégie publiée dans Berl. Klass. Texte V. 2 p. 63, on a corrigé à tort οἷα γέλωτα φέρειν que porte le papyrus. ¶ Manius Percennius aus Nola [E. Vetter]. Le praenomen de Percennius Nolanus mentionné dans Cato, de Agric. c. 151 n'est pas Manius, mais Minius, comme le donne le cod. Marcianius ; en campanien Minis Perkednils. ¶ Zu Fronto, p. 17, 12 sqq (Naber) [E. Hauler]. Lire Herodi filius natus <hodie> e mortuus est au lieu de la leçon de Naber. ¶ Ein locus conclamatus bei Apuleius [I. Hilberg] Apulée, Met. II, 7 « Ambacu » est une glose marginale pour « Habacuc », cf. Daniel ch. 14, 32. — [E. Hauler] n'accepte pas cette hypothèse et propose « in abaco ». A. S.

Zeitschrift für die Oesterreichischen Gymnasien, 58ᵉ année (1907). 1ʳᵉ livr. Organisation der wissenschaftlichen Arbeit [W. v. Hartel]. Discours prononcé à la réunion du 30 nov. 1906 de la société l'Eranos sur les services qu'a rendus Mommsen dans l'organisation du travail scientifique. Corpus der inscr. lat. Recherches du Limes. Publication des Monum. Germaniae. Le Corpus Nummorum. Le Thesaurus linguae latinae, etc. ¶ E. DREBUP, *Isocratis opera omnia* rec. I [Kalinka]. S'appuie sur la collation de nombreux mss. ¶ *Mélanges Nicole* [id.]. Résumé. ¶ G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Bitschofsky]. Qqs critiques qui ne diminuent en rien la valeur de cet ouvrage. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz.* — O. KELLER, *Zur Ueberlieferungsgeschichte des Horaz.* — J. BICK, *Horazkritik seit 1880.* — J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Kukula]. 1. Il faut attendre, avant de se prononcer, l'éd. critique que V. prépare. 2. Parti en guerre contre Vollmer avec des armes émoussées. 3 et 4. Marchent aux côtés de Keller. ¶ A HESSE, *Die Oden des Q. Horatius in freier Nachdichtung* [Stowasser]. Appréc. sévère. ¶ A. STRUCK, *Makedonische Fahrten ; 1, Chalkidike* [Jung]. Grands éloges. ¶ R. MAISCH, *Griech. Altertumskunde* [Oehler]. Cette 3ᵉ éd. p. p. F. POHLHAMMER est vivement recommandée pour les bibl. des collèges. ¶ Programmes. E. SOFER, *Livius als Quelle von Ovids Fasten* [Bitschowsky]. A le mérite d'avoir repris à nouveau une question difficile et d'avoir fait faire un pas à la solution du problème. ¶ M. SCHUSTER, *De C. Sollii Apollinaris Sidonii imitationibus studiisque Horatianis* [ ]. A fait discerner dans Sidoine un nombre respectable de réminiscences d'Horace. ¶ J. RABBINOWICZ, *Ein Versuch den Charakter Alexanders des Grossen nach der judischen Sage darzustellen* [Stein]. R. aurait mieux fait de ne pas publier son programme. ¶¶ 2ᵉ livr. *Harvard Studies* XVI [Kalinka]. Analyse, avec de courtes appréciations < cf. R. d. R., 30, 172, 25 >. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [Jüthner]. Qqs rectifications de détail à faire. ¶ Cam. JULIAN, *Verkingetorix* trad. par H. SIEGLESCHMIDT [Polaschek]. Trad. vivement recommandée aux historiens et surtout aux philologues de cet ouvrage de valeur. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für West-*

falen, H. IV [Oehler]. Recommandé. ¶ E. KRAUSE, *Uebungen zum Ubersetzen im Anschluss an Tacitus Germania* [Fritzsch]. Apprec. favorable. ¶ S. PASCARIU, *Etymol. Wörterb. d. rumänischen Sprache I, Latein. Element* [Meyer-Lübke]. Du nouveau et du bon. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confess. XIII, 38, 53* [Huemer]. Ne soulève pas d'objection sérieuse. ¶¶ 3ᵉ livr. W. SCHROETER, *De Simonidis Cei melici sermone quaest.*[Jurenka]. Sérieux. Observations pénétrantes. ¶ R. REPPE, *De L. Annaeo Cornuto* [Adler]. Rendra des services comme réunion de matériaux. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius : 2, Adelphoe* erkl. [Kauer]. 2ᵉ éd. posthume, complètement remaniée. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* [Gaheis]. Tout éloge de cette 6ᵉ et 7ᵉ livr. est superflu. ¶ PERSCHINKA, *Das alte Rom.* F. PRIX, *Athen* [Fritsch]. Grands éloges. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Groag]. Cette 3ᵉ éd. du seul manuel scientifique que nous ayons de l'histoire romaine a été considérablement augmentée ; il fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Fuchs]. Très soigné, mais pas d'accord du tout avec Tite-Live, avec la réalité des choses et avec la pratique de la guerre et peu avec Polybe, le seul auteur sur lequel il s'appuie. ¶ Programmes. K. QUEISS, *Die Landteilungen zwischen den Römern und Germanen in den Reichen der Westgoten, Vandalen, Ostgoten und Langobarden* [Stein]. Très au courant de la littérature du sujet, sera, malgré qqs petits points faibles, une contribution de valeur pour l'histoire de l'invasion des barbares. ¶¶ 3ᵉ livr. Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen [E. Reisch]. A l'occasion du vol. de Ad. WILHELM, *Urkunden dramat. Aufführungen in Athen.* dont il fait l'éloge, R. résume les points nouvellement acquis sur les représentations dramatiques à Athènes. Il commente entre autres trois inscr. importantes. I. G II 971 (de 459/58) : 972-975ᵇ et 974 ; 977; donnant les noms des vainqueurs aux concours lyriques et dramatiques des Dionysies : art. de 31 p. ¶ G. TACCONE, *Bachilide epinici, ditirambi e frammenti* [Jurenka]. Éloges du texte très bien établi, et du commentaire; la métrique est conforme aux données les plus récentes de l'école allemande. ¶ F KRANER-F. HOFMANN, *C. Jul. Caesaris comm. de b. civ.* 11. Aufl. von H. MEUSEL. H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de b. civ. commentarii* [Bitschofsky]. Éloges, recommandés. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jungeren Plinius* [Burkhard]. Plein de mérites. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* [Swoboda]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Éloge avec qqs réserves de cette 3ᵉ éd. ; ce vol. tiendra sa place. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften : IV, Historische Schriften* [Groag]. Grands éloges. ¶ J. GOLLING, *Kommentar zu P. Ovidii Nasonis carmina selecta* [Kunz]. Recommandé. ¶¶ 5ᵉ livr. Sprachliches aus antiken Denkmälern Bulgariens [A. Walde]. Fait ressortir tout ce qui dans le vol. IV des *Antike Denkmäler aus Bulgarien* publié par KALINKA concerne la langue grecque, particulièrement dans les derniers temps de son développement. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec* [Stolz]. Éloges. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides.* Ausgewählte Abschnitte..... bearb. 2. *Schulerkomm.* [Perschinska]. Concis ; affecte presque une forme aphoristique, ce qui étonne pour un commentaire de Thucydide. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi a. u. c. lib. XXIII* [Zingerle]. 2ᵉ éd. revue avec soin. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur. Controverses et Suasoires* [Burkhard]. Apprec. favorable. ¶ J. NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale* [Oehler]. Texte du papyrus latin VII de Genève transcrit et commenté. Intéressant. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [Goldfinger]. 4ᵉ éd. mise soigneusement au courant des progrès de la science. ¶ W. CAPELLE, *Epiktet. Handbüchlein der Moral* [Adler]. Éloges de cette trad. ¶ *Meyers Grosses Konversations-Lexikon*, 6ᵗᵉ Aufl. B. IX, X, XI [Hauler]. Excellent. ¶

Programmes. F. Hübler, *Zwei Reisen nach Griechenland und Kleinasien* [Oehler]. Instructif. ¶¶ 6e livr. Die Phäakendichtung in der Odyssee [E. Stürmer]. D. Mülder a analysé dans les *Jahrb. für Philologie u. Pädagogik*, 1906, H. 1, l'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée et a essayé de séparer une partie ancienne de remaniements et d'additions plus récentes d'un arrangeur. S. s'inscrit en faux contre ces théories, et cherche à démontrer que toutes ces combinaisons ne sont que fantaisies pures qui ne reposent sur rien de solide et ne relèvent que du goût personnel de celui qui les propose. ¶ C. Papbeke, *De Pergamenorum litteratura* [Pavlu]. Soigneusement fait. ¶ H. Windel, *Lysias Reden. Ausw.* [Kohm]. Chaudement recommandé pour les classes. ¶ J. Müller, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt.* Ed. maj. Vol. 2 historias et opera minora continens [Bitschofsky]. Appréc. favorable de cette 2e éd. ¶ E. Hermes, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt* I, 1. *L. A. Sen. dialogorum libros XII* ed. [Burkhard]. En progrès sur les éd. précédentes. ¶ C. Stegmann, *Des C. Sallustius Crispus Bell. Jugurthinum Kommentar* [Perschinka]. Se distingue avantageusement des autres commentaires destinés aux élèves. ¶ E. Lange, *Sokrates* [Oehler]. Puisse ce livre écrit avec chaleur trouver beaucoup de lecteurs dans la jeunesse studieuse. ¶ Programmes. Th. Kindlmann, *Bildung und Betonung der griech. Adjektiva dreier und zweier Endungen der A- und O- Deklination* [Stolz]. Aucune valeur scientifique. ¶ H. Fleischmann, *Skizze meiner Studienreise nach Italien und Griechenland* [Oehler]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ 7e livr. H. Rabe, *Scholia in Lucianum* ed. [Fritzch]. Soin extraordinaire : s'est très bien rendu compte des difficultés de la tâche qu'il assumait. ¶ S. Chabert, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Weisshäupl]. Bien fait. ¶ A. Merrill, *On the influence of Lucretius on Horace* [Golling]. A nettement précisé ce que nous savons des rapports de Lucrèce et d'Horace, mais n'apporte pas beaucoup de faits nouveaux : même si on n'accepte pas toutes ses conclusions, on sera en général d'accord avec lui. ¶ R. Oehler, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de B. Gall.* [Veith]. Eloges. ¶ H. Ludwig, *Latein. Phraseologie* [Kunst]. Appréc. favorable. ¶ Grammatik und Schriftliche Arbeiten aus dem Griech. am Obergymnasium [L. Eysert]. Expose et approuve la circulaire ministérielle de 1906 relative au plan d'études des classes supérieures pour le grec. ¶ Zur griech. und latein. Lektüre an unserem Gymnasium [F. Ladek]. Art. qui se continue dans les livr. suivantes : traite des auteurs qu'on lit dans les classes et des ouvrages qui s'occupent de cette question. ¶ H. Jurenka, *Schulwörterb. zu Sedlmayers ausgewählten Gedichten des P. Ovidius Naso* [Zingerle]. 3e éd. revue : éloges. ¶ C. Rosse, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der latein. Sprache* [Golling]. Fin de cet ouvrage excellent. ¶ F. Falbrecht, *Platons Euthyphron.* Eine methodische Praeparation [Bolis]. Grands éloges. Contribution de valeur à l'enseignement de la langue et de la littérature grecques. ¶ Programmes. J. Kubik, *Wie kann die Vertiefung in den Inhalt eines gelesen Autors gefördert werden* [Schmidt]. Appréc. favorable. ¶¶ 8e et 9e livr. Nochmals die Konstruktion von interest [J. M. Stowasser]. Il y avait à l'origine entre inter et est le mot re qui a disparu dans la prononciation parce qu'il s'est confondu avec l'enclitique 'st qui suivait : on avait donc *inte(r) re 'st mea qui a donné interest : exemples. On comprend dès lors la construction inexplicable interest mea (ejus). ¶ Lateinische Etymologien [P. Rheden]. 1, Cussiliris = ignavus : composé de deux mots « lira » le sillon et dans la première partie la même racine que dans conquinisco, conquexi, cossim, coxim, se tapir. C'était donc cossim (*coxit?) in lira, se blottir dans le sillon ; 2, Fastigium = montée ; 3, Patrare de *partrare, porter à travers (durchbringen) ; 4, Trucido

vient de * dru-kaido, j'abats du bois ; cf. δρῦς. 5, Tetricus, trux. ¶ K. Wessely, *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* [Groag]. Important, instructif, bien des choses nouvelles. ¶ I. Kayser, *De veterum arte poetica quaest. sel.* [Pavlu]. Appréc. favorable. ¶ F. Ambis-C. Hentze, *Homers Ilias* [Vogrinz]. Nouv. éd. qu'il est inutile de recommander. ¶ M. P. Nilsson, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles ; I, Die Poesie* [Stolz]. Comble heureusement une lacune. ¶ Curtius-v. Hartel, *Griech. Schulgramm.* [Id.]. Remaniée par F. Weigel. 26e éd. ¶ Ch. Huelsen, *Topographie der Stadt Rom. im Altertum*, I, 1 [Oehler]. Grands éloges : fruit de longs travaux : vivement recommandé. ¶ R. Schneider, *Bellum Africanum* rec. [Polaschek]. Excellent. ¶ E. Stemplinger, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Huemer]. Vivement recommandé pour les bibliothèques des maîtres de collège. ¶ L. Friedländer, *Petronii Cena Trimalchionis* [Sedlmayer]. Livre bien connu, peu de changements dans cette 2e éd. ¶ E. Scheller-W. Frieboss, *Aulus Corn. Celsus ueber die Arzneiwissenschaft* übers. und erkl. [Lackenbächer]. Quelques défaillances, mais bonne traduction en somme. ¶ J. Tominšek, *Latinska slovnica* [Pipenbacher]. Cette gramm. lat. aurait besoin d'être revue : remarques de détail. ¶ H. Möller, *Semitisch und indogermanisch.* I, *Konsonanten* [Kusté]. Réserves sur la tendance générale de ce livre ; quelques aperçus secondaires heureux. ¶ A. Möller, *Die bedeutendsten Kunstwerke*... I, *Das Altertum* [Œhler]. Pratique. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philol. Assoc.* Vol. 36 [Golling]. Table des matières < cf. l'analyse détaillée R. d. R. 31, 128 à 130 >. ¶ H. Wolf, *Die Religion der alten Römer* [Œhler]. Vivement recommandé et pour les élèves des hautes classes et pour le grand public. ¶ Programmes. Th. Sinko, *Sententiae platonicae de philosophis regnantibus fata quae fuerint* [Bednarski]. Grande valeur scientifique pour les philologues et les historiens. ¶¶ 10e livr. Noch einmal zu Horat. Carm. III, 5, 27 [A. Kornitzer]. Défend l'interprétation qu'il a donnée de amissos colores < cf. Zeitsch. fur O. Gym. 1906. 10e livr.— R. d. R. 31, 106, 48> contre Kiessling et Röhl : amissi colores c'est la « simplex candor », la blancheur originelle, et non pas la couleur pourpre pâlie, qui ne peut être rendue. ¶ Zur Textkritik des Taciteischen Rednerdialoges [R. Dienel]. Corrections proposées pour onze passages du Dial. des Orateurs. ¶ F. v. Duhn, *Pompeji, eine hellenistische Stadt in Italien* [Œhler]. Recommandé. ¶ K. v. Garnier, *Die Praepositionen als sinnverstärkendes Präfix im Rigvada, in den Homer. Gedichten und in der Lustspielen des Plautus und Terenz* [Stolz]. Méritoire. ¶ S. Brandt, *Anicii Manlii Severini Boethi operum pars I, In isagogen Porphyrii commenta* [Huemer]. Pénétrant et soigné. ¶ F. Gaffiot, *Le subjonctif de coordination en latin* [Golling]. Des mérites, mais ne satisfait pas le rap., parce qu'il n'y a pas de document statistique et parce que G. ne fait pas de distinction absolue entre la langue poétique et prosaïque. ¶ J. Strigl, *Latein. Schulgramm.* [Stolz]. Série de remarques de morphologie et d'étymologie faites par le rf. dans le but de rendre une éd. future de cette gramm. encore plus appropriée à son but, qu'elle n'atteint pas tout à fait. ¶ G. Schneider, *Schülerkommentar zu Platons Apologie des Sokrates und Kriton* [Kohm]. 2e éd. améliorée, mais encore des changements à faire. ¶ A. Schwarzenberger, *Leitfaden der röm. Altertümer* [Œhler]. Très recommandé. ¶ Programmes. J. Nestler, *Die Latinität des Fulgentius* [Golling]. Résumé en somme peu favorable : remarques de détail. ¶ J. Felder, *Die latein. Kirchensprache nach ihrer geschichtlichen Entwicklung* [ ]. N'offre pas d'intérêt pour la science du langage, mais pour les théologiens. ¶ F. Rubasch, *Aetius und seine Zeit* [Stein]. Appréc. sévère. ¶¶ 11e livr. O. Schroeder, *Aeschyli*

cantica [Jurenka]. On ne peut ne pas souscrire aux points fondamentaux de la doctrine. ¶ W. FRIES, *C. Iulii Caesaris de B. Gall. comm. VII*, [Bitschofsky]. Cette réimpression est un peu améliorée. ¶ A. MARX, *Senecas Apokolokyntosis* [Wörpel]. Comble une lacune, on attend maintenant un commentaire. ¶ O. EICHERT-L. SNIEHOTTA, *Schulwörterb. zu den Kommentarien des C. J. Caesar ueber den G. K.* [Bitschofsky]. A laissé de côté le 8e livr. Remarques de détail sur cette 8e éd. ¶¶ 12e liv. Neue Resten Komoedien Menanders [H. v. Arnim]. Lefèvre a trouvé en Egypte sur l'emplacement de l'ancienne Aphroditopolis, entre autres papyrus, un papyrus du 2e s., donnant des fragments de quatre comédies de Ménandre (Περικειρομένη, Ἐπιτρέποντες, Ἥρως et Σαμία) formant un total de plus de 1300 vers. A. publie ici le texte des fragments des Ἐπιτρέποντες (517 vers) accompagnés de remarques critiques. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, II, 3 [Zingerle]. Termine l'ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller. Rendra de grands services. ¶ R. C. KUKULA, *Alkmans Partheneion, Ein Beitrag zum lakonischen Artemiskulte* [Jurenka]. Subtantiel. ¶ M. SCHUSTER, *Valerius Catullus' samtl. Dichtungen* [Ziwsa]. Le monde littéraire aurait pu attendre encore plusieurs années en paix cette trad. pour lui donner le temps d'être remise sur le métier. ¶ P. RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco* [Hanna]. Qqs réserves. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae, quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur* : V, VI, VII. Ed. II. M. FICKELSHERER, *Die röm. Verteidigungs- und Angriffswaffen* [Dorsch]. Seront utiles pour l'enseignement des langues classiques. ¶ O. APELT, *Der Wert der Lebens nach Platon* [Kohm]. D'une lecture intéressante et instructive pour le grand public.

A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické. Année XXXIV, 1907. Articles de fond. L'origine de la légende sur Hercule et sur Cacus [O. Jiráni]. Comme il s'agit d'établir l'origine des différentes versions de la légende, dont l'unique élément vieux romain est précisément le nom de Cacus, l'auteur divise ces versions en deux groupes : il y a, d'un côté, la relation de Timaios sur l'accueil hospitalier fait à Hercule par deux citoyens, Kakios et Pinarios, tandis que les autres versions, si différentes qu'elles soient, s'accordent en tant qu'elles parlent de l'attitude hostile d'Hercule contre Cacus. C'est d'après Wissowa que l'auteur explique l'origine de la première version. L'autre version, qui est notée pour la première fois dans l'annaliste Cn. Gellius, est issue, d'après l'auteur, d'une interprétation erronée de l'épithète d'Hercule ἀλεξίκακος, dans la deuxième partie de laquelle on aurait vu un nom propre. On a, ensuite, identifié le nom de Cacus avec le grec κακός, ce qui s'est déjà accompli dans Denys d'Halicarnasse. De cette fausse étymologie, combinée avec d'autres éléments de l'épopée héroïque grecque et avec des désignations locales romaines, est encore dérivée la version la plus connue de la légende, celle de Virgile. Celle-ci est due, d'après l'auteur, à Varron. ¶ Les mimiambes d'Hérondas étaient-ils destinés à la représentation théâtrale? (C. Fürst). On croit généralement que les mimiambes d'Hérondas étaient destinés au théâtre. Il y a, cependant, des motifs sérieux contre cette hypothèse. Comme l'élément essentiel du drame, l'action, leur fait défaut, ces mimiambes n'ont pas de caractère dramatique. Etant peu animés, ils seraient d'un effet minime au théâtre (voir surtout IV et VI). D'ailleurs, ils

sont pour la plupart d'une composition toute fragmentaire (surtout II et V). Aussi le discours très long d'un personnage dans plusieurs mimiambes n'est pas sans en atténuer le caractère et l'expression dramatiques. Il y a, ensuite, les difficultés de mise en scène : c'est le grand nombre d'acteurs dans des poèmes par trop courts ; dans le IV, qui est presque dépourvu d'action, la décoration n'est qu'une exposition d'œuvres d'art : or, si ces œuvres n'étaient point mises en scène, la représentation du mime serait tout à fait illusoire ; il nous faudrait en plus admettre dans certains mimiambes (I, IV, V) un changement de décors. D'autres savants veulent bien admettre que les mimes n'étaient pas destinés à la représentation, mais ils soutiennent que, pour être bien compris, ils devaient être récités. Or, les poèmes que l'on compose en vue de la récitation doivent être faits de façon qu'ils soient saisis par un public qui ne les a pas encore lus. Il ne faut donc point qu'ils présentent de difficultés sérieuses ni pour celui qui récite, qui doit distinguer les personnages par la voix et le geste, ni pour le public qui doit reconnaître le personnage qui parle à tour de rôle, la succession des personnages et la scène qui change. Le long monologue de tel personnage (II-III) conviendrait, il est vrai, très bien à un récitateur, mais, ailleurs, il y a à la fois trop de personnages en scène et leurs répliques se suivent avec une rapidité qui contraste avec l'idée d'un seul acteur. Il y a encore d'autres circonstances qui font douter de la théorie de la récitation ; les voici : le commencement très décousu du premier mimiambe ; dans le mime III la ressemblance des noms Κόκκαλος et Κότταλος, ce qui, au cours d'un débit rapide, aurait facilement causé des malentendus ; dans les mimes IV et VI, la difficulté, en plus d'un endroit, de différencier par la voix les deux femmes ; dans le V• mime cette différenciation est même rendue impossible, tant le nombre des personnages est excessif. L'auteur conclut donc que les mimiambes ne pouvaient être récités avec succès devant un public qui les aurait entendus pour la première fois, mais devant un public lettré qui les aurait auparavant lus, le débit savant de ces poèmes produirait un grand effet. Cela veut encore dire que, originairement, les mimiambes étaient destinés à la lecture. On peut très bien les comprendre à la lecture seule, de même que les poèmes dialogués de Théocrite (II, XIV, XV). ¶ La théorie de Doerpfeld sur Leucade [V. Novák]. N. examine la nouvelle théorie au point de vue de l'Odyssée. L'Iliade et l'Odyssée reposnt sur des légendes nationales et locales qui se rapportent à des personnages et à des endroits bien déterminés, mais le poète peut à son gré prendre des endroits qui lui plaisent et il peut se passer de donner tous les détails. L'examen des données géographiques dans Homère n'est pas, il est vrai, à exclure à priori ; mais comme poète ne veut pas dire géographe, il ne faut point nous attendre partout à des données précises. Il se peut en plus que des additions postérieures aient altéré l'état original des choses. Il y a beaucoup d'objections contre Doerpfeld. Par ses fouilles à Leucade, il n'a démontré qu'une seule chose, c'est que Leucade était habitée dans la plus reculée des périodes. Mais il n'explique pas bien le passage essentiel de l'Odyssée (Od. IX, 21-28) sur la situation géographique d'Ithaque. Χθαμαλός ne veut pas dire « dans la proximité du continent, » comme le suppose Doerpfeld, car cet adjectif signifie tout simplement « bas » et telle est l'acception du mot dans tous les passages d'Homère et dans tous les auteurs grecs. L'explication de Strabon (X. 2, 12, p. 454) est donnée exprès pour interpréter le passage en question. Par les mots πανυπερτάτη πρὸς ζόφον le poète veut dire que l'île d'Ithaque est située le plus à l'ouest ; toute autre interprétation est

fausse. Or, comme Leucade n'est pas la plus à l'ouest, elle ne pouvait être identique à l'Ithaque d'Homère ; d'ailleurs, l'île actuelle de Theaki n'a pas non plus cette situation. Les mots de Strabon (X, 2, 12, p. 454) ne veulent pas dire, comme le pense D., que Strabon et Homère confondaient la direction nord avec la direction ouest, mais ils demontrent clairement que Strabon connaissait bien la situation d'Ithaque, et que c'est pour mettre Homère d'accord avec la situation réelle de l'île, qu'il avait imaginé son interprétation. Homère se représentait la disposition des îles Ioniennes comme suit : Ithaque formant avec d'autres îles un groupe ; c'est le plus à l'ouest qu'elle serait située, avec Doulichion, Same et Zanthe à l'est, mais Same tout près d'Ithaque. Ensuite il y aurait, des deux côtés d'Ithaque, force îlots, très rapprochés les uns des autres. Les côtes d'Ithaque seraient basses, mais dans l'intérieur de l'île il y aurait une chaîne de montagnes assez élevées. Cette situation n'est conforme ni à celle de Leucade ni à celle d'Ithaque. De ce qu'Ulysse avait des troupeaux sur le continent, il ne s'ensuit pas qu'Ithaque se trouvât près du continent. Le vers οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι n'est qu'une plaisanterie d'insulaires et, dans cette acception, il est de mise dans les quatre passages où il se présente (Od. I-170. XIV, 187; XVI, 57; XVI, 222 ss.). Il n'est nullement necessaire d'en déduire la proximité du continent, d'autant plus qu'il faudrait admettre avec Doerpfeld, qu'on aurait pu dire de celui qui avait traversé un canal de 800 m. de largeur, qu'il était venu πεζός. Il est singulier que le poète qui passe pour connaître de vue la situation des îles, ne fasse pas mention de la situation frappante de Zanthe. La preuve principale de Doerpfeld est que, dans sa disposition des îles Ioniennes, l'île d'Arcudi serait l'Asteris homérique, où les pretendants avaient guetté Télémaque pour l'assassiner. Mais cette preuve ne correspond aux mots du poète que si cette île possède des λιμένας ἀμφιδύμους ; autrement, l'île d'Arcudi, par sa situation, ne remplit nullement les conditions de l'Asteris homérique. On trouve chez Doerpfeld lui-même des difficultés dans l'interprétation des passages où l'on parle d'Asteris. L'Hymne à Apollon est d'une époque postérieure (peut-être du 7ᵉ s. av. J.-Ch.) époque où les noms des îles Ioniennes étaient déjà altérés, d'après Doerpfeld lui-même ; cet hymne ne sert donc en aucune façon son hypothese. Les épithètes dont Homère gratifie Ithaque (εὐδείελος, ἀμφίαλος, κραναή, τρηχεῖα, παιπαλόεσσα) n'ont pas d'importance réelle, puisqu'on peut les appliquer à toute autre île. Il faut encore considérer les transformations que les îles avaient peut-être subies : l'aspect des contrées est souvent entièrement changé, comme cela est arrivé en Grèce à plusieurs reprises. De tout ce que Doerpfeld fait valoir pour justifier son hypothèse, il n'y a donc qu'une seule chose à retenir : c'est qu'il a trouvé un îlot avec deux ports; toutes les autres interprétations des passages du poète sont erronées, basées comme elles sont sur la supposition qu'Homère connaissait, pour les avoir vus, les lieux où se passait son poème. Mais c'est précisement ce qu'il fallait démontrer; il est donc plus vraisemblable d'admettre que le poète avait entendu parler d'une petite île ionienne située à l'ouest, mais qu'il n'y était jamais allé. Le tableau du royaume d'Ulysse ne correspond donc point à la réalité, comme c'est, d'ailleurs, le cas avec la description de la plaine de Troie. ¶ Nouvel essai de dater le Lysis de Platon (A. Kolář). D'après la methode stilométrique, Lysis serait, avec Phèdre et le Banquet, de la deuxième période de l'activité littéraire de Platon, tandis que selon les autres méthodes il serait parmi les premiers traités de Platon. K. étudie le problème son tour, et c'est à la méthode stilométrique qu'il donne la préférence, tout en se basant sur le contenu, sur les idées du

dialogue. Les raisons qu'on mettait en avant, en faveur d'une très ancienne origine du dialogue, lui paraissent tout à fait subjectives, surtout celle qui repose sur la circonstance que ce dialogue forme, avec Charmides et Laches, une espèce de trilogie philosophique intimement soudée, et par les idées, et par la forme. Mais le progrès de la philosophie platonicienne sur celle de Socrate, qui se manifeste précisément dans Lysis (la distinction du bien relatif et du bien absolu, l'examen détaillé de l'idée d'amitié, des allusions à des systèmes de philosophie, tout cela faisant défaut dans les anciens dialogues), ce progrès ne corrobore pas l'hypothèse de l'origine bien reculée de Lysis, surtout si le dialogue devait être conçu du vivant même de Socrate. Ayant ensuite étudié l'évolution philosophique de Platon comme elle apparaît dans Lysis, par rapport aux dialogues de la première période, l'auteur conclut que Lysis est postérieur à Charmides, Laches, Protagoras, Gorgias, Ménon, Euthyphron et Euthydemos. Ainsi, dans Charmides (p. 163 D), Socrate réfute la thèse que le bien nous est propre, thèse qui est démontrée dans Lysis (p. 222 B ss.) et qu'on suppose comme démontrée dans le Banquet (p. 205 E); dans Protagoras, qui est postérieur à Laches, Platon confond involontairement les notions éliminatoires avec les notions contradictoires, mais dans Lysis (p. 201 E) il regarde déjà la distinction entre élimination et contradiction comme évidente et connue; dans Gorgias (p. 497 E), Socrate explique que la chose acquiert, par la présence de sa notion, les qualités de cette notion, mais dans Lysis (p. 217 C-E), cette théorie est réfutée; dans Gorgias (p. 482 A s.) et dans Euthydemos (p. 288 D, 275 A, 278 D), — ce dernier dialogue supposant Euthyphron — on ne distingue pas encore entre σοφία et φιλοσοφία et l'on confond les deux notions, mais dans Lysis (p. 218 A) elles sont exactement distinguées l'une de l'autre; dans Ménon, Platon n'en est pas encore à sa théorie sur les idées, tandis que dans Lysis (P. 219 A ss., 220 B, E) il faut entendre par les mots πρῶτον φίλον l'idée du bien. Si Lysis suppose la théorie platonicienne sur les idées, il en résulte de toute nécessité qu'il est postérieur à Phèdre, où cette théorie est émise pour la première fois. Pour le démontrer, l'auteur analyse Lysis et Phèdre, en supposant que celui-ci est antérieur au Banquet, étant de 388, à peu près. L'antériorité de Phèdre sur Lysis est très bien défendue par les passages p. 255 B dans Phèdre et p. 217 A dans Lysis. Là, dans Phèdre, Socrate proclame que seul le bon peut être l'ami du bon, tandis que Lysis tout entier est fait en vue de démontrer que seulement ce qui n'est ni bon ni mauvais peut être l'ami de ce qui est bon. De même le passage de Lysis (p. 221 E) où Socrate explique que nous désirons ce qui nous est propre et qui nous a été dérobé, ne peut être compris qu'avec le Phèdre. La théorie sur la distinction à établir entre σοφία et φιλοσοφία se trouve expliquée dans Phèdre (p. 278 D) avec encore beaucoup de réserve, tandis que dans Lysis (p. 219 A) Platon examine en détail la question et proclame que la sagesse seule (σοφία) est l'état le plus élevé de la science humaine. Enfin, placé entre Phèdre et le Banquet, Lysis forme une bonne transition entre les deux dialogues, ayant quelques traits qui sont communs à ces deux traités de Platon : ainsi il participe avec Phèdre au désir tout intentionnel d'atteindre à l'état de préexistence, c.-à.-d. à l'intuition des idées éternelles du bien et du beau, de même qu'il a de commun avec le Banquet l'union progressive et lente, non immédiate avec l'idée du beau et du bien. Voilà pourquoi l'auteur regarde 388 comme l'une des dates extrêmes de Lysis. L'autre date (384) résulte de la collation du Banquet. Lysis est antérieur au Banquet, comme il résulte du passage p. 205 E du Banquet où l'on suppose connue la démonstration faite dans Lysis

que le bien nous est propre ; c'est toujours encore d'après le Lysis que Platon démontre dans le Banquet (p. 201 C) qu'Éros qui désire le beau et le bien ne peut lui-même être ni beau ni bon. De même l'assertion de Platon dans le Banquet (p. 204 B) qu'Éros n'est ni σοφός ni ἀμαθής, mais bien φιλόσοφος, suppose comme admise la thèse de Lysis que c'est seulement à l'indifférent qu'on peut attribuer le désir d'atteindre à la sagesse, φιλοσοφία. L'auteur conclut donc que Lysis est postérieur au Phèdre, mais antérieur au Banquet, il aurait été composé entre la composition du Phèdre et celle du Banquet, c.-à-d. entre 388 et 384 av. J. Ch. Ces trois dialogues forment donc un groupe intimement lié même par les dates de leur composition, ce qu'avait déjà prouvé l'examen stilométrique ¶ Essai de dater le Cyclope d'Euripide (O. Jiráni). Comme terminus ante quem, l'on accepte la chronologie établie par Kaibel. Le Cyclope aurait donc été composé avant Hécube (en 424). Mais il n'est pas nécessaire d'admettre, à l'exemple d'autres pièces d'Euripide (Iphig. Taur., Hélène), un intervalle considérable entre la composition des deux drames ; il y a une comédie qui est très utile pour établir la date du Cyclope, celle de Cratinos, intitulée Ὀδυσσῆς, puisque c'est à cette comédie que se rapporte évidemment Euripide (Μάρων=οἶνος). Cette comédie, qui jure par son caractère avec la manière habituelle de Cratinos, est due au pséphisma d'Antimachos de 428/7, qui avait limité la liberté dans les comédies. Il faut bien admettre ce pséphisma, malgré l'avis contraire de Bergk. L'auteur base son hypothèse sur le chant du chœur dans Aristoph. Acharn. (v. 1165) où l'on menace Antimachos d'une vengeance de la part de Cratinos. Ce passage est une parodie tournée au comique de la scène de l'Odyssée IX, 480 s., où le Cyclope lance son rocher après le navire d'Ulysse. Comme c'est sans doute cette scène-là qui avait été parodiée aussi par Cratinos dans sa comédie, l'auteur en déduit qu'Aristophane songeait, lui aussi, à la comédie Ὀδυσσῆς. Cette comédie serait donc, très vraisemblablement, de 426 et le Cyclope, de 426 à 424. ¶ Juturna et Pomona (O. Jiráni). L'auteur applique la méthode dont Wissowa a fait usage dans l'étude des mythes et des légendes romaines chez les poètes postérieurs, pour examiner les combinaisons mythologiques sur Juturne et Pomone. Quant à Juturne, elle fut, dans Virgile, rapprochée de Turnus seulement à cause de la ressemblance des deux noms. Daunus et Venilia étaient devenus ses parents par rapport à Turnus que le poète présente comme étant d'égale valeur avec Énée et comme épigone d'ancêtres grecs ; aussi Venilia fut-elle identifiée avec Vénus et Daunus est représenté comme fils de Danaé. Juturne est encore l'amante de Jupiter. La raison en est à la proximité locale de la source et du fleuve Numicius où l'on adorait Jupiter Indiges. C'est cette version qu'amplifia Ovide, en y ajoutant, à sa manière, des éléments romantiques. L'auteur anonyme de la relation d'Arnobios a fait de Juturne la fille de Volturnus, à cause de la ressemblance des noms, et la femme de Janus à cause des dates très rapprochées de la fête de Juturne (le 11 janvier) et de celle de Janus (le 9 janvier) ; Pomone était rapprochée tantôt de Picus, roi légendaire de Laurentum, tantôt du dieu des saisons Vertumne. La première version est basée sur la proximité de la résidence de Picus, Laurentum, et du bois sacré de la déesse (Pomonal). L'autre version est fondée sur la coutume populaire d'apporter à ce dieu des fruits de différentes saisons, ce qui pouvait facilement rapprocher de ce dieu la déesse des fruits. ¶ Comptes rendus. F. Sommer, *Griech. Lautstudien*. Très ingénieux [O. Hujer]. ¶ *Catalogus cod. Graecorum bibl. Ambros.* dig. Aem. Martini et Dom. Bassi. Ouvrage modèle [F. Groh]. ¶ R. C. Kukula, E. Martinak, H. Schenkl, *Der Kanon der altsprachlichen Lektüre am österr.*

Gymnasium. Propositions du plus grand intérêt [Fr. Groh]. ¶ K. Huemer, *Der Geist der altklassischen Studien und die Schrifstellerwahl bei der Schullektüre*. Important pour la reforme des programmes des gymnases [Fr. Groh]. ¶ J. G. Schulz, *Les formes verbales attiques* (en tchèque). La nouvelle édition sera utile aux écoles tchèques [Fr. Groh]. ¶ *Les extraits de l'Histoire de Trogue Pompée* de Justin par F. Kott (tchèque). La trad. aurait dû être revue minutieusement [Fr. Groh]. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère*. Important pour l'étude du problème homérique [O. Jiráni]. ¶ A. Vogliano, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda*. De l'originalité dans les raisonnements [O. Jiráni]. ¶ G. Glotz, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque*. Éloges [O. Jiráni]. ¶ R. J. Bonner, *Evidence in Athenian courts*. Tout y est nouveau et original [O. Jiráni]. ¶ F. Skutsch, *Gallus und Vergil*. Intéressant et très bien écrit, mais ne résout pas le problème [K. Wenig] ¶ E. Herkenrath, *Der Enoplios*. Compte rendu [K. Wenig]. ¶ M. Niedermann, *Précis de phonétique historique du latin*. Exposé brillant des résultats actuels [O. Hujer]. ¶ F. Golik, *Ojeziku u pravnika Julija Paula*. Témoigne de l'exactitude philologigue de l'auteur [O. Kádner]. ¶ A. Skřivan, *Vocabulaire pour les deux Commentaires de Jules César*, 2e éd. (en tchèque). Sera d'une grande utilité, même sous sa forme actuelle, pour les écoles tchèques [Fr. Groh]. ¶ Andrew Lang, *Homer and his age*. Très important [Em. Peroutka]. ¶ A. Meillet, *De quelques innovations de la déclinaison latine*. Très intéressant [O. Hujer]. ¶ A. Walde, *Latein. etymol. Wörterbuch*. Force détails nouveaux, surtout au point de vue des langues romanes [A. Boháč]. ¶ J. V. Prášek, *Du deuxième voyage en Grèce* (en tchèque). Fait à la hâte, personne n'en tirera profit [Em. Peroutka]. ¶ La comédie Pseudolus de T. Maccius Plautus, trad. en tchèque par J. L. Čapek. Les fautes abondent; la traduction est sans relief [R. Schenk]. ¶ X. B. Pelikán, *Vocabulaire latin-tchèque*. Très superficiel et de peu de valeur [J. Nemèc]. ¶ R. M. Burrows, *The discoveries in Crete*. Beau livre [Em. Peroutka]. ¶ Ed. Meyer, *Humanistische und geschichtliche Bildung*. La plus sérieuse des apologies du gymnase [Em. Peroutka]. ¶ K. Riezler, *Über Finanzen und Monopole im alten Griechenland*. Très persuasif [O. Jiváni]. ¶ A B. Hersman, *Studies in Greek allegorical interpretation*. Très minutieux [O. Jiráni]. ¶ J. Bick, *Horaskritik seit 1880*. Très recommandable à qui veut s'orienter vite dans l'étude critique du texte d'Horace [O. Jiráni]. ¶ J. M. Edmonds, *An introduction to comparative philology for classical students*. Manuel utile [O. Hujer]. ¶ G. Misener, *The meaning of γάρ*. Minutieux et solide [O. Hujer]. ¶ M. Bloomfield, *A Vedic Concordance*. D'une importance inestimable pour l'indologie, ouvrage-modèle par sa méthode pour la philologie en général [J. Zubatý]. ¶ *Vergils Gedichte* erklärt von Th. Ladewig und C. Schaper. Satisfait toutes les exigences [K. Wenig]. ¶ *Q. Horatii Carmina* rec. Vollmer. Édition qui vient très à propos [O. Jiráni]. ¶ Programmes de gymnases: J. L. Čapek, *Sur Alkiphron et ses épîtres*. Traduction d'épîtres choisies. N'est pas sans fautes [T. Snětivý]. ¶ Ed. Šmejkal, *Les relations géographiques de Cl. Ptolémée sur les pays tchèques et les voisins*. Éloges [L. Niederle]. ¶ J. Procházka, *Diaktoros*. Compte rendu des interprétations actuellement connues du mot [O. Huper]. ¶ Jos. Sedláček, *Traduction du Ier livre des Tusculanes de Cicéron*. L'auteur s'efforce de donner une traduction claire et compréhensible [J. C. Čapek] ¶ F. Dula, *Le Ier livre de l'Histoire de Polybe* (Extrait d'une traduction). Éloges [T. Snetivý]. ¶ R. Schenk, *Personnages et scènes de la vie antique*. Traduction très réussie de quelques scènes de Plaute [O. Jiráni]. ¶ Fr. Dušánek, *Vocabulaire d'Ovide*. Travail solide [R. Schenk]. ¶ J. C. Čapek, *Chronologie du règne de Pisistrate*. Analyse ingénieuse des hypothèses actuelles [Em. Pe-

routka]. ¶ Fr. Mašner, *Analyse des relations d'Hérodote sur Thémistocle.* Louanges [Em. Peroutka]. ¶ Ferd. Hoffmeistr, *Théocrite.* Succinct, mais bon [O. Hujer]. ¶ J. Prošek, *Éléments du langage humain.* L'auteur ignore l'état actuel de la philologie comparée [O. Hujer]. Fr. Groh.

HONGRIE

Rédacteur général : I. Kont

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XXVII. 1907. 1er fasc. Antiquités romaines trouvées à Györ-Raab [A. Börzsönyi]. Sur l'emplacement de l'ancienne Arrabona, on a trouvé les fragments de plusieurs statuettes de Silène, de Bacchus, de Vénus et quelques inscr. provenant d'autels. Les deux inscriptions les plus importantes sont : 1° I(ovi) O(ptimo) M(aximo) Ala I Ulp(ia) Cont(ariorum) miliaria C(ivium) R(omanorum) Cui pr(a)e(st) Q(uintus) Ter(entius) ingenu(u)s prae(fectus) ; — 2° Pro sal(ute) Imp(eratorum) Caes(arum) L(ucii) Sept(imii) Severi et M(arci) Aur(elii) Antonini Aug(ustorum) Sept(imii) Getae Caes(aris) et Juliae Aug(ustae) M(atris) C(aesarum Alai Ulp(ia) Contariorum miliaria C(ivium) R(omanorum) Ci... lius Caianus praef(ectus) P(raepositi) C(urium) A(gens) Aur(elius) Gracilis C(enturio) Leg(ionis) X (Geminae). ¶ Castra ad Herculem [G. Finály]. Fröhlich avait établi que l'emplacement des Castra ad Herculem mentionnés dans l'Itinerarium Antonini et la Notitia dignitatum, se trouve entre Pilismarót et Szob ; la Commission des monuments historiques y fait exécuter maintenant des fouilles, dont Finály rend compte. Les monnaies romaines qu'on a trouvées datent de 307 à 378 après J. Chr. ¶ Trouvaille préhistorique de Féregyház dans le comitat de Temes [L. Márton]. Bijoux en or; un des bracelets pèse 330 grammes. ¶ C. Patsch, *Schriften der Balkankommission. Antiquarische Abteilung.* III. [G. Téglás] Analyse. ¶ Jules Forster, *La protection des monuments d'art dans la législation hongroise et à l'étranger* [-e-r]. Fruit de six années de recherches. Eloge. ¶¶ 2e fasc. Divinités de l'Enfer sur des reliefs romains de Hongrie [B. Kuzsinszky]. Description d'un relief du musée de Lugos, qui porte les inscriptions suivantes : Dito (pour Diti) patri et Proserpinae sacr(um). C. Val. Zeno Dec(urio) et duumvir Col(oniae). V. S. L. M. Comparaison de ce relief avec ceux qui se trouvent à Déva, à Budapest et au Musée d'Aquincum. ¶ Statues de femmes romaines du temps d'Auguste et des Claudes [A. Hekler]. (5 pl.). Influence de l'art grec du IIIe s. sur les statues romaines; celles-ci, surtout les statues de femmes drapées, ne sont que des imitations. ¶ Monuments romains avec inscr., de la Pannonie [E. Mahler]. Les fouilles exécutées à Somodor, Dunapentele et à Csákberény ont fait entrer au Musée national de Budapest 51 monuments en pierre. Dix-sept ont été décrits dans le Bulletin, t. XXVI; description des 34 qui restaient à étudier. ¶ G. Téglás, *Études sur le Limes* [G. Finály]. Faible. ¶¶ 3e fasc. Inscriptions de la Pannonie [E. Mahler]. Sur les monuments funéraires trouvés à Tatabánya, on lit les inscr. suivantes : 1° Dis Manibus. Aelio Justino librario legati legionis I adjutricis stipendiorum V qui vixit annis XXV decedit expeditione dacisca heredes Aelii Claudiani posuerunt. — 2° Dis Manibus. M. Aurelius Avitianus miles legionis I adjutricis militavit annis XI vixit annis de pecunia sua fecit Aurelianus XXXI et Flavia Gemellia mater eius M. Aurelius genialis secundus heres faciendum curavit. — 3° Dis Manibus. Publio Aelio Victorino duplario legionis I adjutricis Antoninianae stipendiorum XXI vixit annis ... et Aeliae Pacatae conjugi

pientissimae et Aeliis Pacato et Domitiano et Victorianae et Victori filiis P. Aurelius Genialis educatus suus secundus heres ex testamento faciendum curavit. ¶¶ 4ᵉ fasc. Classification des types des monuments funéraires en Pannonie [J. Hampel]. Les 56 illustrations montrent les différents types découverts jusqu'ici. Comparaison avec les monuments trouvés en dehors de la Hongrie ¶ Trouvailles romaines à Puszta-Balácza [J. Rhé]. Quelques fragments de peintures murales. ¶ Un monument de Sarmizegethusa [G. Téglás]. Description d'un monument funéraire représentant Pluton, Proserpine et Cerbère. ¶ B. KUZSINSZKY, *Les Antiquités de Budapest*, IX. Éloges. ¶¶ 5ᵉ fasc. La destination de l'ὄνος ou ἐπίνητρον [M. Láng]. Ajoute quelques détails aux travaux de Robert sur cet outil qui a servi à différents usages, surtout à la reproduction des modèles dans le tissage et dans la broderie. ¶ Fouilles à Duna-Pentele en 1907 [E. Mahler] Trouvé sur l'emplacement d'Intercisa les deux inscr. suivantes : 1° D. M. Aurelio Maximiano militi cohortis miliariae Hemesenorum stipendiorum II qui vixit annis XVI mensibus VII et Aurelio Prisco fratri ipsius qui vixit annis XI Aurelius Bassus miles cohortis Surorum sagittariorum heres ex testamento eorum posuit. — 2° M. Aurelio Monimo veterano ex decurione equiti cohortis miliariae Hemesenorum domo Hemesa qui vixit annis LXI et conjugi Juliae Ticimae et Aureliae Julianiae... et Jul. — Intercisa était une des stations les plus importantes du Limes. I. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie) 1907. T. XXXI. — 1ᵉʳ fasc. Observations critiques sur les Amours d'Ovide [G. Némethy] Les corrections proposées se retrouvent dans l'éd. crit. publiée par Némethy. ¶ Étude sur les mss. de l'ouvrage historique de L. Chalkondylès [J. Darkó]. En vue d'une nouvelle éd. de cet ouvrage, D. a étudié les huit manuscrits de Paris et les trois de Munich. Observations de détail. Chalkondylès imite le style de Thucydide. ¶ E. FINACZY : *Histoire de l'éducation chez les Anciens* [A. Pauler]. Manuel à l'usage des candidats au professorat. De nombreux extraits d'auteurs grecs et latins sont traduits fidèlement. ¶ *Comptes-rendus du Congrès international d'archéologie* [N. Láng]. Analyse des travaux présentés au Congrès d'Athènes en 1905. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache* [B. Incze]. La 7ᵉ édition apporte de nombreuses améliorations. ¶¶ 2ᵉ fasc. La carrière de Juvénal [B. Incze] Retrace en quelques pages la vie de J. d'après ses propres ouvrages et les témoignages des anciens. ¶ L. RAFFAY, *Les apocryphes du Nouveau-Testament* [F. Hanuy]. Traduction hongroise de 17 apocryphes d'après les textes de Preuschen, Resch et Kirchhofer. Méritoire. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [E. Kallós] Analyse. ¶ F. BAUMGARTEN, F. POLAND, R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [G. Endrei] Intéressant et utile. ¶¶ 3ᵉ fasc. Les traces du totémisme dans l'histoire grecque [G. Hornyánszky] suite dans fasc. 6-7 et 9. Après avoir établi l'essence du totémisme, l'auteur en retrouve les traces dans le culte des animaux se rattachant à la généalogie, dans le culte des divinités, des héros et des fondateurs des villes, culte qui se manifeste souvent sous le symbole des animaux. L'auteur démontre que le bouclier (aïgis) d'Homère est en rapport étroit avec le culte de la chèvre en Crète ; le culte du taureau en Attique est également un reste du totétisme. ¶ R. VÁRI : *Encyclopédie de la philologie classique* [V. Pecz] Eloge. ¶ A. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* [R. Vári] Important. ¶ F. LEO, *Der Saturnische Vers* [A. Förster] Utile. ¶ H. UBELL, *Die griech. Tragödie* [J. Révay] Pour le grand public. ¶¶ 4ᵉ fasc. Les dialectes de la langue grecque [Pecz] Article de 97 pages avec une bibliographie complète du sujet : em-

brasse aussi les dialectes néogrecs. ¶ Les comparaisons de l'épopée grecque et leur rapport avec la question homérique [K. Marót]. Les contradictions dans les épopées homériques ne prouvent pas la diversité des auteurs, mais seulement que les poèmes sont issus de la poésie populaire ; aussi ces poèmes ne peuvent être expliqués que par la comparaison avec d'autres poésies populaires. ¶ Bérard et l'Odyssée [J. Cserép] Fin dans fasc. 5. Analyse et discussion de 25 pages. ¶ H. DIELS et W. SCHUBART, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [E. Kallós] Important. ¶¶ 5e fasc. Notes critiques sur le Ve livre d'Hérodote [I. Heinlein] Fin dans fasc. 6-7. Une quarantaine de notes sur la valeur historique de certains passages d'Hérodote. ¶ A. ZUBRICZKY, *Histoire littéraire et dogmatique de l'ancien christianisme.* Premier essai hongrois dans ce domaine. Faible. ¶ U. WILAMOWITZ-MOELLENDORF : *Textgeschichte der griech. Bukoliker. — Bucolici Graeci.* [Kallós] Eloge. ¶¶ 6-7e fasc. J. CSENGERI, *Les Romains* (chapitre de l'Histoire de la littérature universelle publiée par Gustave Heinrich, II, p. 1-104) [J. Geréb] Au courant, mais trop sévère pour Mécène et pour Cicéron. ¶ H. DIELS, *Die Handschriften der antiken Ärzte* [R. Vári]. Cette entreprise de l'Association des Académies sera féconde pour la philologie. ¶ V. LAKATOS, *Sénèque dans les Sermons de Pázmány.* D'une lecture peu agréable. ¶ La littérature philologique hongroise en 1906 [K. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples avec l'indication des comptes rendus sur les ouvrages les plus importants. 2675 numéros. ¶¶ 8e fasc. Influence de Lucien [G. Boros]. Chapitre détaché d'une étude sur l'écrivain grec; démontre son influence sur les écrivains byzantins, sur ceux de la Renaissance et sur les littératures française et allemande. ¶ Pensées sur les parallèles en philologie [E. Kallós]. Dans l'étude des Παράλληλοι, il faut désormais étudier l'âme des peuples et des écrivains et ne pas s'arrêter exclusivement à l'étude formelle. Ce n'est que dans ce cas que les recherches seront fructueuses. ¶ L. TOMCSÁNYI *Le commerce de l'Attique* [J. Incze]. Beaucoup de matériaux, mais la composition est diffuse. ¶ P. JAKOBINYI : *Le sport grec. Le livre de Lucien sur la gymnastique.* [D. Vértesy] Traduction très faible. ¶ R. KEKULÉ, *Die griechische Skulptur* [S. Csermelyi] Utile. ¶ J. RÉVAY, *Commodien, le premier poète latin chrétien* [L. Katona] Bon. ¶¶ 9e fasc. La Politique de Platon et celle d'Aristote [B. Pécsy]. Fin dans fasc. 10. Parallèle entre les deux ouvrages qui, issus d'un point de vue méthaphysique et moral différent, arrivent à des conclusions également différentes. ¶ G. NÉMETHY, *P. Ovidii Nasonis Amores*. [I. Hegedüs]. Bonne édition qui vaut surtout par le commentaire. ¶ A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [I. Hegedüs] Eloge. ¶¶ 10e fasc. J. NAGY, *La philosophie des atomistes grecs* [A. Pauler] Bon. ¶ K. MARÓT, *Sur la question homérique* [E. Kallós] Eloge. ¶ J. MÜLLER, *Das Bild in der Dichtung. Philosophie und Geschichte der Metapher* [K. Marót] Sans valeur.

I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1907. N° 4. Etude sur la tradition manuscrite des œuvres philosophiques d'Apulée [P. Thomas]. L'édition de Goldbacher, Vienne, 1876. G. ignore le meilleur représentant de la classe α, le Bruxellensis 10054-10056 ou Cod. Vulcanii. Description du Brux.

10054-10056 = B. Valeur de B. Sa place dans la tradition manuscrite. Ses rapports avec MV. Orthographe de B. Confusions de lettres. Fautes de B. L'archétype de B. Ses correcteurs. ¶¶ N° 5. Aristophane et la démocratie athénienne [A. Willems]. Si l'on admet qu'Aristophane fut un adversaire de la démocratie, il faut voir en lui du même coup un ennemi déclaré de la religion de la plèbe. Jamais auteur n'afficha plus profond dédain pour toutes les formes de la crédulité. Le programme de la démocratie athénienne, la plus odieuse oligarchie qui ait jamais pesé sur le monde : la mise en curée du trésor. Aristophane n'est cependant pas un aristocrate et l'on ne trouverait pas dans ses œuvres un seul passage où il se déclare partisan d'une aristocratie, soit de naissance, soit de richesse. Il honnit les déclassés, les ignorants et les intrus et rêve d'une démocratie de citoyens athéniens pur sang, gens prudents, honnêtes et accomplis, élevés dans les palestres, les chœurs et les arts libéraux. Comme tous les hommes de haute culture, à Athènes, Aristophane a l'horreur de la démagogie. ¶ Inscr. latines des armées de l'Euphrate [Fr. Cumont]. Recueillies par l'auteur : I. Arménie mineure. 1. Huit fragments d'une dédicace de la « cohors I Lepidiana equitata » à Septime Sévère, datant de 198 ou 199, trouvés à Mélik-Shérif, ancienne Carsaga. 2-3. Inscriptions fragmentaires de Parkh, anc. Nicopolis d'Arménie. — II. Les carrières d'Enesh, vallée de l'Euphrate, entre Roum-Kalé et Biredjik. Description détaillée. Dix inscriptions. Des « vexillationes » de la IVe légion ont été employées durant de très longues années aux traveux des carrières ; nombreuses dédicaces à Silvain. — III. Autres inscriptions de Syrie. Inscr. de Tchardak ; de Cyrrhus = Corpus III, 194 ; épitaphe grecque élevée par un soldat de la légion VII Claudia à son épouse, se trouve dans le musée du collège américain à Aïntab.

Académie royale d'archéologie de Belgique. Bulletin, 1907. N° II. Enseigne de cohorte romaine trouvée à Vorsselaer [Louis Stroobant]. Piédouche d'enseigne en bronze, au musée de Taxandria à Turnhout ; fort beau morceau de la fin du Ier au milieu du IIe s. de notre ère. ¶¶ N° V. La papyrologie grecque et ses progrès [M. Zech]. Découvertes incessantes. Papyrus littéraires et papyrus-documents. Quelques exemples caractéristiques. Renseignements fournis par les papyrus : histoire juridique, histoire économique, histoire de la civilisation.

Analecta bollandiana. T. XXVI, 1907. Fasc. IV. P. Saintyves, *Essai de mythologie chrétienne. Les saints successeurs des dieux* [H. D.]. Renferme une foule de faits et de citations qui n'ont qu'un rapport fort éloigné avec l'objet spécial du livre ; négligences et erreurs. ¶ Chr. A. Papadopoulos Ἱστορικαὶ Μελέται [H. D.]. Témoignent d'une érudition étendue. ¶ L. von Sybel, *Christliche Antike*, Ister Bd [H. D.]. Réserves ; éclaire toutefois d'un jour inattendu les premiers monuments de la peinture chrétienne, en les examinant en archéologue classique et en philologue. ¶ W. M. Ramsay, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* [H. D.]. Inventaire et remarques ; quelques bévues. ¶ F. et E. Cumont, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la petite Arménie. Studia Pontica*. II [H. D.]. Inventaire des renseignements hagiographiques.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. Revue de philologie classique. XI. 1907. N° 1, Fouilles de Délos en 1906 [F. Mayence]. Résultats de la campagne de 1906. ¶ A. Dieterich, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [E. Remy]. Discute la méthode employée par l'auteur, et tout en admirant l'érudition et l'ingéniosité de celui-ci, formule des réserves. ¶ G. Glotz, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [H. Francotte]. Livre utile et remarquable, où il y a à

prendre et à laisser. ¶ Mary HAMILTON, *Incubation or the cure of desease in pagan temples and christian churches* [Th. Lefort]. Point de solutions originales, mais témoigne d'un esprit clair, pondéré et sérieusement informé. ¶ G. PASCIUCCO, *Marcia, concubina di Commodo* [A. De Ceuleneer]. Fort savant; observations de détail. ¶ A. CARTAULT. *A propos du Corpus Tibullianum* [S. P. Waltzing]. Original et excellent. ¶¶ N° 2. G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* Fasc. I-VI [J. P. Waltzing]. Entreprise utile et belle. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [J. P. W.]. Intéressant. ¶ R. STADTHAUS, *De prologis fabularum Plautinarnm* [A. Delatte]. Bon. ¶ Sam. B. PLATNER, *The topography and monuments of ancient Rome* [Léon Halkin]. A consulter. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [F. Hakin]. Résumé. ¶ H. SCHINDLER, *Praeparationen zu den Institutiones Justiniani* [J. Willems]. Utile; quelques bévues. ¶ JOS. BACH, *Homers Ilias und Odyssee.* B[de] I-IV [J. Gessler]. Recommandable. ¶¶ N°s 3 et 4. HILLER VON GAERTRINGEN, *Inschriften von Priene* [Paul Graindor]. Excellent travail; un peu de hardiesse dans les restitutions; commentaire sobre et précis. Corrections et restitutions du rp. ¶ Ad. DEISSMAN, *Die Septuaginta-Papyri und andere altchristliche Texte* [N. Hohlwein]. Témoigne d'une connaissance approfondie de la littérature et des antiquités chrétiennes. ¶ L. CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto*, I [J. P. Waltzing]. Exact et clair. ¶ JOSEPH SCHMATZ, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* [J. P. W.]. Fort intéressant. ¶ LUDW. HAHN, *Rom und Romanismus im griechisch-roemischen Osten* [A. Delatte]. Etude bien documentée ¶ Fr. LEO, *Die Originalitaet der roemischer Litteratur* [J. Hubaux]. Magistral. ¶ A. BECQUET, *Bol en bronze émaillé trouvé dans une tombe romaine à la Plante* [E. Remy]. Modèle de précision et de netteté. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque* [P. Schock]. Utile. ¶¶ N° 5. E. POTTIER, *Musée du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite.* 5e partie [Th. Simar]. Précieux. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quæ in papyris aetatis Lagidarum servantur* [A. Delatte]. Fort recommandable. ¶ A. AUSSERER, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis* [J. Hubaux]. Consciencieux et complet. ¶ Ch. HUELSEN. *Topographie der Stadt Rom im Altertum* [J. P. Waltzing]. De science minutieuse et nouvelle. ¶ Léon LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* et L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde* [J. P. W.]. Excellents travaux. ¶ B. WINAND, *Vocabulorum latinorum quae ad mortem spectant historia* [Paul Hénen]. Intéressant. ¶ E. P. BAUWENS, *Vertalingen uit het Latijn. Sallustius, Livius, Tacitus, Cicero: pro Ligario* [J. V. M.]. D'une langue parfois guindée, mais généralement correcte, pure, idiomatique. ¶ *Harvard Studies in classical philology.* XVII. 1906 [J.P. W.]. Analyse. <cf. R. d. R. 31, 127 et 128>. ¶ N° 6. L'étude de la philologie classique en Allemagne. Conseils aux étudiants en philologie [W. Kroll]. Traduction française du *Das Studium der klassischen Philologie. Ratschläge für angehende Philologen.* ¶ Maurice CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Henri Francotte]. Livre charmant; analyse extraordinairement intéressante par sa finesse et convaincante par sa justesse. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [E. Remy]. De premier ordre. ¶ R. C. KUKULA, *Alkmans Partheneion* [Paul Graindor]. Commentaire trop long, paraphrase trop libre, certaines interprétations bien hypothétiques; au demeurant ouvrage utile. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque abrégée. Tableaux muraux* [Éd. Remy]. Très utile et très intéressant. ¶ L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [E. Remy]. Utile. ¶ Emory B. LEASE, *Titi Livii libri I, XXI, XXII* [Léon Halkin]. Contribution d'une valeur inestimable à l'étude historique de la langue latine. ¶¶ N° 7. L'étude de la philologie classique en Allemagne [W. Kroll]. Suite et fin. ¶ J. HAVERFIELD, *The Romanization of the Roman Britain* [H.

van de Weerd]. Un modèle du genre. ¶ M. BANG, *Die Germanen im roemischen Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [H. van de Weerd]. Travail sérieux, utile, complet. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *Album Terentianum.* Le même, *Scaenica Romana* [J. P. WALTZING]. Fort utiles. ¶ CLOVIS LAMARRE, *Histoire de la littérature latine au temps d'Auguste* [J. P. W.]. Mérite les plus grands éloges. ¶¶ N° 8. GRENFELL, HUNT et GOODSPEED, *The Tebtunis Papyri.* Part. II [J. P. W.]. Contient des renseignements de toute nature. ¶ EM. COSTA, *Storia del diritto romano pubblico* [Léon Halkin]. Ne comprend en réalité que l'histoire de la constitution politique de Rome. Retrace avec bonheur la physionomie exacte de la constitution à l'époque royale et décrit parfaitement les institutions de la république ; étude sommaire, mais suffisante de l'époque impériale. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule Romaine.* Tome I [J. P. W.], Belle et vaste entreprise. ¶ *The University of Chicago. Studies in classical philology.* Vol. IV [J. P. W.]. Contient des travaux fort intéressants. ¶ W. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ L. DELARUELLE, *Guillaume Budé* [Th. Simar]. Modèle de thèse. ¶¶ N°s 9 et 10. O. HENKE, *Vademecum für die Homerlektüre* [R. Nihard]. Appelé à rendre de très grands services aux classes. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [Th. Simar]. Excellent. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeologischen Entdeckungen des XIXe Jahrhunderts* [E. Remy]. Fort bon. ¶ E. ZIEBARTH, *Culturbilder aus griechischen Städten* [Th. Simar]. Bon travail de vulgarisation. ¶ L. LAURAND, *De M. Tulli Ciceronis studiis rhetoricis* [R. Nihard]. Citations nombreuses et bien choisies, démonstration sûre et méthodique, style élégant. ¶ H. GOELZER, *C. Julii Cæsaris commentarii de bello gallico* [J. P. W.]. Commentaire d'une nouveauté complète et d'une admirable netteté. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Léon Debatty]. Belle et utile étude. ¶ M. STEYNS, *Étude sur les métaphores et les comparaisons dans les œuvres de Sénèque le Philosophe* [Paul Henen]. Thèse très fouillée et très complète. ¶ M. HERMANN, *Petrus Mosellanus : Paedologia* [Paul Henen] Edition nouvelle d'un précieux manuel. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain.* Tome I [J. P. Waltzing]. C. r. fort détaillé ; pas d'appréciation. ¶ J. DE DECKER, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [Chr. Baur]. Contribution précieuse pour la reconstitution finale du texte primitif, ¶ Pierre JOUGUET, *Institut papyrologique de Lille. Papyrus grecs.* Tome I, fasc. 1 [J. P. W.]. Ne laisse rien à désirer.

Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles. 6e année, 1907. N° 6. Les fouilles de Warocqué [baron Alfred de Loë]. Fouilles exécutées à Houdeng-Gœgnies, Hainaut. Substructions de dix bâtiments, magasins, ateliers et habitation d'un villicus. Trouvaille fort intéressante de l'officine d'un potier. ¶¶ N° 7. A propos d'un vase mycénien [Jean De Not]. Le poulpe dans l'art mycénien ; le poulpe sur une superbe coupe des Musées royaux. L'art mycénien : art de sauvages, admirablement doués et devenus par la pratique d'une habileté prodigieuse ¶¶ N° 13. Une nouvelle réplique du discobole de Myron [Jean de Not] Trouvaille de Castel Porziano, avril 1906 ; actuellement au Musée des Thermes à Rome. Discussion de la reconstitution de Rizzo.

Le Musée belge. Revue de philologie classique. 11e année. T. XI, 1907. N° 1. Les fouilles de Tenos en 1905 [Paul Graindor]. <cf. 1906. R. des R. 31, 120, 14>. Décrets. Texte et commentaire. Six décrets honorifiques. Deux décrets de tribus. Documents relatifs au droit d'asile du temple. Autres decrets honorifiques. Conclusion. On peut se faire une idée nette du temple de Poseidon et de l'état des lieux. Appendices. Recherches à Ténos en 1906. Dédicaces d'archontes. Trois statues. Théâtre. Nécropole. Environs

de Ténos. Corrections et additions aux textes de Ténos. ¶ Etude sur le système des impôts dans les cités et les royaumes grecs. Phoros, Eisphora, Syntaxis [Henri Francotte]. Recherche le sens technique des mots phoros, eisphora, syntaxis. Le phoros est un tribut ordinaire imposé par le souverain, généralement en vue de la richesse foncière ou directement sur celle-ci. L'eisphora est une réquisition, une prestation extraordinaire, exigée de l'allié ou du sujet. La syntaxis est réellement une contribution, accordée par le sujet ou l'allié et employée à des usages convenus. Justification de ces définitions par l'étude des cités grecques principalement dans leurs relations de sujétion ou d'alliance avec les rois et également dans leurs relations d'alliance entre elles. N'examine pas la nature du phoros dans la première ligue de Délos. ¶ Grec et mathématiques [Arthur Dupont]. Nos mathématiques ne sont que la mathématique grecque transmise et développée. La connaissance du grec est à maints égards très utile au mathématicien, s'il entend être sérieux travailleur; elle lui est plus utile que toute autre comme préparation d'esprit; elle lui est presque nécessaire s'il veut avoir une idée compréhensive des questions qu'il étudiera. ¶¶ N° 2. Inscriptions des Cyclades [Paul Graindor]. I. Kéos. Karthaia. Fragments de décrets, au Musée d'Athènes, se rapportant notamment à I. G. XII, 5, 1, 533, 528, 531. — Poiessa. Restitution à 570, A., l. 7-8. — Ioulis. Restitution de 601. Id. de 609. — II. Ténos. Nouveaux fragments récemment découverts lors de la démolition d'une maison construite en 1797. Dédicace des Rhodiens, etc. Date des groupes d'Agasias. ¶ La langue grecque et la philosophie [J. Creusen]. Dans quelle mesure la philosophie grecque contribua à former les idées directrices de la société contemporaine; conclusions qu'il faut tirer de ces considérations au point de vue des programmes et des méthodes d'enseignement. ¶ Deux affirmations trop absolues de Riemann [H. Peytraud]. De l'emploi de ipse dans les propositions subordonnées, là où on attendrait le réfléchi. Du sens de l'infinitif historique. ¶ Un relief représentant le dieu cavalier [E. Remy]. Relief provenant de Koula (Satala), au musée de Smyrne. Description et explication. Exprime des idées anatoliques sous des formes helléniques. ¶ De l'authenticité de la loi des XII Tables [Ch. Collard] I. La tradition. Le Décemvirat. Histoire de la loi des XII Tables. II. La théorie de E. Pais. Exposé. Observations critiques. ¶¶ N° 3. Le tribut des alliés d'Athènes [Henri Francotte]. L'histoire du tribut payé par les alliés dans la première ligue de Délos se divise en deux périodes; en quoi consistait et en quoi différait aux deux époques la façon d'établir le tribut. Première période (Aristide); le système; confection des rôles; affectation. Seconde période (425/4). ¶ Note sur la βούλησις dans Aristote [J. Creusen]. Désigne l'appétition raisonnable du bien connu intellectuellement comme fin. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [N. Hohlwein]. <Cf. R. des R. 31, 119, 44>. Police (Suite). 'Αρχέφοδος. Εἰρηνάρχης. 'Επιστάτης εἰρήνης. ¶ De l'authenticité de la loi des XII Tables. Suite [Ch. Collard]. III. La théorie de Lambert. Les preuves apportées : incertitude et variabilité des témoignages relatifs à l'affichage de la prétendue législation décemvirale; modernité des renseignements relatifs à l'existence matérielle des lois décemv.; les XII Tables n'ont pas la physionomie générale de l'œuvre législative, ni même de la consolidation officielle de coutumes; elles ont l'apparence extérieure d'un recueil de brocards juridiques; la tradition qui atteste l'unité originaire et la nature d'œuvre législative des XII Tables ne mérite pas notre confiance; l'étude de l'histoire comparative dément l'unité originaire et la nature d'œuvre législative de la loi. — Réfutation de la théorie de Lambert par

Girard et Appleton : c'est à tort que l'on conclut de l'inauthenticité des leges regiæ à celle des XII Tables; l'examen des témoignages historiques fait conclure à l'exactitude du titre et des noms des décemvirs; l'examen des témoignages philologiques ne permet pas de conclure dans le sens de Lambert; l'examen des témoignages juridiques tirés du fond des dispositions de la loi conduit à attribuer ce texte aux décemvirs ; Lambert invoque à tort la méthode comparative. — Réponse de Lambert. — Conclusions. Les théories de Pais et Lambert ne sont pas admissibles, mais la discussion a été féconde. ¶ Qui a le premier séparé dans l'œuvre historique de Tacite les Annales des Histoires [Th. Simar]. Non pas Juste Lipse, comme on le croit communément, mais bien le jurisconsulte français Vertranius Maurus. ¶¶ N° 4. La statue équestre de Cybèle dans les cirques romains [Ed. Remy]. Sources et documents qui mentionnent la statue. Les différents types. Origine du type. Date de la fixation de la statue. Disparition. Influence sur les arts. ¶ Interprétation des vers 25 à 32 du IXe livre de l'Enéide [Th. Thibeau]. Difficultés du passage. Analyse générale. But de Virgile : exprimer une dernière fois, au moment de l'ouverture des hostilités, cette idée que l'armée latine constitue pour les Troyens un péril effroyable. Démonstration. Étude approfondie des vers. ¶ Osservazioni al §§ 191 della Sintassi latina del Cocchia [G. Cevolani]. De la phrase hypothétique dans l'oratio obliqua. ¶ La mort d'Asklépios d'après Tertullien, Ad nationes, II, 14 ; Apolog. 14 [Th. Lefort]. Tertullien n'apporte aucun élément nouveau pour l'étude de la légende d'Asklépios ; ce qu'il semblait avoir de spécial provient simplement d'un texte fautif et de la contamination de deux sources. ¶ Notes critiques sur le glossaire latin du manuscrit de Bruxelles 10615-10729 [Max Niedermann]. Observations sur le glossaire publié par Waltzing, Mélanges Nicole, p. 537. ¶ Minuccius Felix, Codex Parisinus 1661 [J.-P. Waltzing]. La collation de Laubmann pour l'édition de Halm, quoique fort bien faite, présente quelques inexactitudes. Quelques leçons nouvelles.

Revue bénédictine. 24e année, 1907. N° 2. Chr. PAPADOPOULOS, 'Ιστορικαὶ μελέται [D. Placide De Meester]. Quelques observations ; intéressant et utile. ¶¶ N° 3. A. BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandria.* [D. R. Förster]. Intéressant et savant. ¶ Jacques ZEILLER, *Les origines chrétiennes dans la province romaine de Dalmatie* [D. U. Berlière]. On sort de la lecture de ce livre renseigné, éclairé, convaincu. ¶¶ N° 4. Alfr. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [D. U. B.]. Excellent travail. ¶ L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule.* Tome I. [D. Bède Lebbe]. L'auteur a tenu compte des études qui ont pu compléter son travail ; mais il semble se soucier trop peu de ses adversaires.

Revue belge de numismatique. 1907, 63e année. 1re livr. *Corolla Numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [Vte B. de Jonghe]. Fort utile pour les études de numismatique ancienne. ¶¶ 2e livr. Quelques monnaies grecques de la collection Six acquise par le cabinet royal de numismatique de La Haye [de Dompierre de Chaufepié]. Biographie de Six, savant numismate hollandais né en 1824. Description de nombreuses monnaies antiques. Cet art. se continue aux livr. 3 et 4. Description et reproduction de 100 monnaies. ¶¶ 4e livr. Ern. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines.* 2e et 3e parties [A. de Witte]. Entreprise fort utile.

Revue des bibliothèques et archives de Belgique. T. IV, 1906. N° 2. La bibliothèque d'un chanoine liégeois en 1614 [E. Fairon]. Inventaire de la bibl. de G. de Pontegonio, renfermant plusieurs ouvrages intéressant l'histoire de l'humanisme et de la philologie classique. ¶ Fr. STEFFENS, *Lateinische Paläographie* [H. Nelis]. Très recommandable ; quelques critiques. ¶¶

Tome V, 1907. N° 1. C. VAN DE VORST, *Verzeichnis der griechischen Handschriften der bibliotheca Rossiana* [J. Van den Gheyn]. Description excellente de 43 codices. ¶¶ N° 3. Bibliophiles belges au service de Léon X et de Clément VII [U. Berlière]. Détails sur Jean Heitmers de Zonhoven, clerc du diocèse de Liège, chargé par Léon X de parcourir l'Allemagne, le Danemarck, la Suède, etc., pour y découvrir les trésors de la littérature antique ; ses correspondants belges. ¶¶ N° 5-6. Les feuillets de garde du ms. 246 de la Bibliothèque de l'Université de Gand [J. Van den Gheyn]. Extraits des épitres de saint Paul (1 Cor., IX, 27 et 2 Cor., XI, 25 du XII° siècle). Second feuillet : demi-onciale du VII° siècle, fragments de la lettre XLVII de saint Jérôme ; collation du fragment avec la Patrologie latine de Migne, t. XXII, col. 1196.

Revue générale. 43° année, 1907. N°s de juin et juillet. Les aventures d'un gentilhomme flamand, François de Moulde [Alph. Roersch] Biographie détaillée du philologue Franciscus Modius, né à Oudenbourg le 4 août 1556, décédé à Aire, le 22 janvier 1597. Renseignements tirés du cod. monacensis Gall. 399. Modius et les Novantiquæ lectiones.

Revue des humanités. 9° année 1906. Bulletin. Janvier P. CROUZET et G. BERTHET, *Méthode latine et exercices illustrés* [J. Hombert]. Excellent. ¶ *Text zu Cybulski's tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* [L. Mallinger]. Excellent vade-mecum pour les professeurs. ¶¶ Février. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La Jeunesse d'Ovide* [J. Hombert]. Etude savante et élégante. ¶ VAN OPPEN, *Titi Livii libri XXIV-XXVI* [E. Rolland]. Recommandable. ¶ F. HOEPE, *Bilder zur Mythologie und Geschichte der Griechen und der Römer* [L. Mallinger]. Devrait figurer dans toutes les bibliothèques et établissements d'instruction. ¶¶ Avril. S. OLCHEWSKY, *Tableaux synoptiques pour faciliter l'étude de la syntaxe latine de J. Gantrelle* [V. Gérard]. Très bon. ¶ Andrea GUSTARELLI, *Un' ode giovanile di Orazio, I, 28* [V. Gérard]. Résumé. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [Conrotte]. Résumé. ¶ G. SALOMAN, *Erklärungen antiker Kunstwerke* [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ Mai L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri octo* [A. Masson]]. Excellent. ¶ R. THIELE, *Reiseerinnerungen aus Griechenland* [L. Mallinger]. Instructif. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [E. Rolland]. Fort bon. ¶¶ Juillet, Paul CROUZET, *La version latine par la grammaire et la logique* [J. Hombert]. Excellent. ¶ *Lateinische Zitate von Cato Major* [C. Caeymaex]. Intéressant et pratique. ¶¶ Août. TH. ELSAESSER, *Nos in schola latine loquimur* [A. Masson]. Excellent. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [J. Hombert]. Intéressant. ¶¶ Octobre. G. TOUDOUZE, *Conférences archéologiques* [L. Mallinger]. Très recommandable. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque abrégée* [E. Conrotte]. Parfait. ¶¶ Novembre. E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le Père et des rhéteurs sur Sénèque le Philosophe* [L. Ballet]. Clair et méthodique. — ¶¶ 10° année. 1907. n° 1. M. BARRÈS, *Le voyage de Sparte* [L. Mallinger]. Tranche absolument sur la banalité du genre. ¶ René NOLLET, *M. Tullii Ciceronis pro Milone* [J. Hombert]. Introduction très bonne ; annotations trop copieuses parfois ; bon livre. ¶¶ N° 2. E. BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* [L. Mallinger]. Excellent. ¶ DELMAS, *Tableaux comparatifs et synthétiques pour l'étude de la grammaire latine* [H. Gerardy]. Remarquable. ¶ J. RYAN, *Petronius Cena Trimalchionis* [E. Rolland]. Intéressant. ¶¶ N° 3. A. MASSON et J. HOMBERT, *Lysias. Discours choisis* [E. Conrotte]. Edition parfaite. ¶¶ N° 4. MOUCHARD et BLANCHET, *Les auteurs grecs du baccalauréat ès-lettres* [E. Conrotte]. Fort utile. ¶ E. PERSON, *Tacite, Annales* [V. Gérard]. Recommandable surtout pour ses réalia. ¶¶ N° 5. J. PISTNER und A. STAPFER, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik* [J. Herbillon]. Bon. ¶ G. D'AZAMBUJA, *La Grèce ancienne* [E. Conrotte]. Appelé à

faire sensation. ¶ J. GASTAMPIDE, *Œdipe à Colone* [E. Conrotte]. Curieuse adaptation. ¶ Marc LEGRAND, *Œdipe à Colone* [L. Mallinger]. Traduction fidèle par un poète délicat. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* [J. Hombert]. Excellent. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenüberg ng* [V. Gérard]. Pénétrant et savant. ¶¶ No 6. Jos. DE SMET, *Essai d'une lexigraphie historique de la langue grecque* [J. Herbillon]. Travail consciencieux et scientifiquement irréprochable; le côté philologique est un peu exagéré. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen* [A. Dupont]. Excellent. ¶ G. MICHAELIS, *Meisterwerke der griechischen Literatur*. Teil I. [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ No 7. P. COMMELIN, *Nouvelle mythologie grecque et romaine* [J. Hombert]. Bon ouvrage. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griechischen Aufklärung* [L. Mallinger]. Magistral. ¶ P. V. SORMANI et P. VERSMEETEN, *Grieksche Defeningen*. Eerste deil [V. Sondervorst]. Recommandable. ¶¶ No 7. A. ROUX, *Le livre des élèves de latin* [J. Gessler]. Nombreux défauts. ¶ M. BAELEN, *Méthode de version latine* [A. Masson]. De premier ordre.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. L. 1907. 1re livr. Pascal et Platon [J. Hardy]. Platon est de la lignée de Pascal, si l'on considère l'esprit, la doctrine et surtout la forme des Provinciales. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues indo-européennes*, trad. par BLOCH, CUNY, ERNOUT [L. Parmentier]. Précieux instrument de progrès scientifique. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [L. P.]. Il faut approuver tout ce qui concerne l'interprétation générale des poèmes homériques, mais la thèse même du volume est aussi fragile qu'étonnante; la seconde partie ou lexicologus est d'un charme piquant et d'une élégante clarté. ¶ SHAWYER, *The Menexenus of Plato* [L. P.]. Excellent; l'introduction appelle quelques réserves.¶¶ 2e livr. Pascal et Platon. Suite et fin. [J. Hardy]. ¶ De l'originalité de la périphrase dans les satires de Juvénal [J. de Decker]. Les périphrases-devinettes, les périphrases pittoresques. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*. I. [L. P.]. Fait époque dans l'histoire des recherches sur la philosophie grecque. ¶¶ 3e livr. J. VAHLEN. *Opuscula academica*. I [P. Thomas]. Contient plusieurs dissertations qui sont des modèles d'érudition et formeront en outre les jeunes philologues à la saine méthode de critique et d'interprétation. ¶ HENRI GOELZER, *Lexique latin-français* [P. Thomas]. Pratique et commode; quelques observations. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de subordination en latin*. LE MÊME, *Ecqui fuerit « si » particulae in interrogando latine usus* [P. T.] Contribuera à introduire quelque méthode dans une des parties les plus embrouillées de la syntaxe latine; la thèse latine de Gaffrot renferme des arguments subtils qui n'ont pas convaincu le rp. ¶ A. CARTAULT, *A propos du corpus Tibullianum* [P. T.]. Modèle d'exactitude, de clarté, de critique judicieuse. ¶ Carlo PASCAL, *Seneca* [P. T.]. Série d'études; la tentative de l'auteur de defendre Sénèque est louable, mais son zèle l'a entraîné trop loin. ¶ J.-J. HARTMAN, *Keizer Domitianus uit een nieuw oogpunt beschouwd* [P. T.]. Intéressant et original. ¶ René PICHON, *Études sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules* [P. T.]. Livre plein d'idées et de faits, qui repose sur une connaissance approfondie du sujet et témoigne d'un goût délicat et d'un sens psychologique aiguisé. ¶¶ 4e livr. Sur une négation mal placée [P. Thomas]. Pline le Jeune, Epist. III, 5, 18. ¶¶ A. FRITSCH, *Herodotus, Buch I-IV* [J. Hombert]. Excellent. ¶ F. G. KENYON, *Hyperidis orationes et fragmenta* [L. P.]. Tout en étant sobre de conjectures, présente de nombreuses lectures nouvelles fort intéressantes. ¶ Alb. Curtis CLARK, *M. T. Ciceronis orationes* [L. Preud'homme]. Fort utile pour l'étude des discours pro S. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Coelio. ¶ O.

DRENCKHAHN, *Cicero's fünfte Rede gegen Verres* [L. Pr.]. Recommandable. ¶ R. OEHLER, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de bello gallico* (J. Hombert). Rendra les plus grands services à l'enseignement. ¶ Ant. RETTORE, *Tito Livio Patavino* [L. Pr.]. Indispensable. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realenc.* X Hldb [F. Cumont]. Très riche et très utile. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [M. Laurent] De premier ordre. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [H. Van der Linden]. De premier ordre. ¶ A. KLOTZ, *Quæstiones Plinianiae geographicæ* [H. Van der Linden]. Fort intéressant. ¶¶ 5e livr. Apuleiana [C. Brakman]. Ad Prologum qui dicitur de deo Socratis. Ad de deo Socratis. Ad de Platone et eius dogmate. Ad de mundo. ¶ Ad Asclepium [C. Brakman]. Plusieurs conjectures et corrections. ¶ *Forschungen zu Ephesos veröffentl. vom Oesterreichischen Arch. Instituts*, vol. I. [Fr. Cumont]. Ouvrage magistral où se retrouvent toutes les brillantes qualités de Benndorf. ¶ L. RADERMACHER, *Sophocles Philoctetes* [A.] Delatte]. Très recommandable; plusieurs inexactitudes. ¶ AD. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Ch. Michel]. De premier ordre, mais le manque de composition est frappant. ¶¶ 6e livr. A. MASSON et J. HOMBERT, *Lysias* [J. Bidez] Édition nouvelle fort améliorée d'un ouvrage excellent. ¶ G. A. T. DAVIES, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon liber XI* [Paul Faider]. Rendra les plus grands services. ¶ EM. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine* [F. Cumont]. Belle et vaste entreprise. ¶

Revue des questions scientifiques. 1907. No d'avril-juillet. Le Port de Délos [A. Roersch]. Situation et configuration générale du port de Délos. Délos, sanctuaire et port. Les fouilles françaises. Aperçu historique; fonction économique du port. Aspect général de la rade. Configuration du rivage. Dimensions. Du portique de Philippe à la rue du Théâtre. Le quartier marchand du Sud. Le quartier marchand du Nord. Conclusion.

Revue de l'Université de Bruxelles. XIIe année, 1906-1907. No 1. La personnalité de Socrate [Jean Rolin]. Introduction. Ce que Socrate doit aux Sophistes. Les Sophistes. Etat d'esprit avant Socrate. Formation de Socrate. Remarques sur la morale Socratique. De l'équilibre Socratique. ¶¶ No 2. La personnalité de Socrate [Jean Rolin]. Suite et fin. Du daimon de Socrate. L'ironie socratique. Conclusion. ¶¶ Nos 6-7. Le mariage romain [Emile Stocquart]. Introduction. § 1. Justae nuptiae. Mariage cum manu, sine manu. Cérémonies. Secondes noces. § 2. Matrimonium juris gentium. §3. Concubinatus. Nature de l'institution. Lois d'Auguste. Lois de Constantin. ¶¶ Nos 8-9. De la responsabilité des influences religieuses dans la chute de la civilisation antique [comte Goblet d'Alviella]. Examen critique des conclusions des ouvrages de Franz Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain* et J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris, studies in the history of oriental religions*. ¶ La constitution et l'état social primitif de Rome [G. Smets]. Leçon d'ouverture du cours d'histoire romaine. Étude de la constitution primitive de Rome. Elle révèle deux ordres bien distincts d'institutions. L'un qui comprend l'organisation en curies et le régime monarchique, date de la période de la peuplade et des villages, et suppose une égalité relative entre les propriétaires; l'autre qui comprend l'organisation gentilice et le système aristocratique est liée à la concentration urbaine et suppose la distinction entre seigneurs fonciers et paysans libres. Certains traits de cette évolution se retrouvent chez les Germains et les peuples de l'Europe médiévale.

A. ROERSCH.

DANEMARK

Rédacteur général : Hans Raeder.

Det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 7e série, section des Lettres, vol. I, no 1. L'Empire des Sassanides, le peuple, l'état, la cour [A. Christensen]. L'ouvrage se partage en six chapitres : Introduction. I : La période parthe. II : Le Zarathoustrisme avant l'avènement des Sassanides. Chap. 1 : La population. Chap. 2 : La famille et la société. Chap. 3 : L'administration. Chap. 4 : Résumé de l'évolution politique sous les Sassanides. Chap. 5 : Le roi et la cour. Chap. 6 : Caractère intellectuel et moral de l'ancienne Perse. Excursus : Sur la lettre de Tansar. Suit une table des monnaies Sassanides du Musée de Copenhague (en français).

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, vol. XV, fasc. 3-4. La fraude de Prométhée [Ada Thomsen]. Dans le mythe de Prométhée Hésiode nous offre une description d'une oblation, cérémonie très répandue chez les peuples anciens, qui ne tire pas son origine du sacrement, comme l'a prétendu R. Smith, mais qui montre assez son caractère primitif. La défense de manger des sacrifices offerts aux dieux chthoniens ne remonte pas aux temps les plus reculés (Varro, de lingua lat., 6, 54 il faut écrire « ibi olim in fano »). ¶ Oenochoé de style géométrique [W. Deonna]. Description d'un vase de style géométrique provenant de Thèbes, mais qui est influencé par la céramique du Dipylon (en français). ¶ Nilsson, *Griechische Feste von religiöser Bedeutung mit Auschluss der attischen* [Thomsen]. Recommandable non seulement aux spécialistes, mais à tous les philologues. ¶ Edmonds, *An introduction to Comparative Philology* [Wulff]. A de bonnes qualités comme introduction. ¶ Chabert, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Olesen]. Utile. ¶ Sieck, *Die Briefe des Libanius* [Raeder]. Indispensable à ceux qui étudient l'époque de Libanius. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XVII [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 31, 127 et 128>. ¶ Wecklein, *Ausgewählte Tragödien des Euripides : Elektra, Orestes* [Kragh]. La critique est fort arbitraire. ¶ Sur Hérodote, 2, 22 [K. Hude]. Il faut écrire probablement : ἀπὸ τῶν θερμοτάτων ῥέων ἐς τῶν ψυχρότερα τὰ πολλά ἐστι. ¶¶ Vol. XVI, fasc. 1. Sur les « Oiseaux » d'Aristophane [J. L. Heiberg]. Explication de plusieurs passages (v. 300 écrire : ἐρθαλέοισι). ¶ Mayser, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* [J. L. Heiberg]. Très soigné. ¶ Meillet, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [K. Wulff]. Analyse. ¶ Vahlen, *Opuscula academica*, vol. I [O. Siesbye]. Bien recommandable. ¶ Hosius, *M. Annaei Lucani de bello civili*, 2e éd. [E. Gustafsson]. Le texte de cette éd. se maintiendra longtemps.

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1907. 1er fasc. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg). Quatrième rapport [K. F. Kinch]. Compte-rendu des fouilles exécutées à Lindos depuis l'automne 1903 jusqu'au printemps 1904. Description d'un grand relief trouvé là, qui représente la poupe d'un navire grec et qui porte une inscription grecque ; (en français).

Theologisk Tidsskrift. Nouv. série, vol. IX, fasc. 1. Wendland, *Die hellenistisch-römische Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [F. Torm]. Très utile pour nous faire connaître l'époque des origines du christianisme. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American (the) historical Review, vol. X, nº 1 : LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni Romane di Antichità*, II [S. B. Platner]. L'auteur a renoncé à l'ordre strictement chronologique qu'il avait suivi dans le vol. I ; on doit le féliciter pour la forme et pour le fond de ce notable ouvrage. ¶ SOUTTAR, R., *A short history of ancient peoples* [G. H. Toy]. Le style est clair, le récit intéressant. La meilleure partie de l'ouvrage est consacrée à la Grèce et à Rome. ¶¶ Nº 2 : MORBY, W. C., *Outlines of Greek history, with a survey of ancient oriental nations* [A. L. Cross]. L'ouvrage montre du jugement dans le choix des matériaux et la composition, de la clarté et de la simplicité dans l'exposition. ¶¶ Nº 3: GOODSPED, G. S A., *History of the ancient world for high schools and academies* [A. G. Titton]. Les proportions entre les différentes nations, les périodes dans l'histoire de chacune d'elles et entre l'histoire politique et l'histoire de la civilisation sont excellentes. Quelquefois le style est condensé aux dépens de la clarté. ¶ KIRCHNER, J. *Prosographia Attica* [W. S. Ferguson]. N'est pas la reproduction servile de fiches ; ajoute considérablement à nos connaissances ; n'est pas définitif. ¶ WRIGHT, A. B., *The campaign of Plataea, September 479 A. C.* (W. S. Ferguson]. L'argumentation de W. n'est pas convaincante. Cependant l'ouvrage, dans l'ensemble, montre un jugement sûr et de l'application. ¶ PLATNER, S. B., *The topography and monuments of ancient Rome* [J. B Carter]. Jugé comme une introduction à l'étude de la topographie de Rome; l'ouvrage donne peu de prise à la critique. ¶ JOHNSTON, H. W., *The Private Life of the Romans* [C. E. Bennett]. Ce livre ne donne pas seulement la preuve d'études classiques consommées et d'une consciencieuse attention aux moindres détails ; mais encore il révèle un maître achevé, plein de ressources pédagogiques. ¶ SANDERS, H. A., *Roman historical Sources and Institutions* [C. V. Clark]. Collection de mémoires publiés sous les auspices de l'Université de Michigan et sous la direction du professeur Sanders. Ils montrent de l'activité et du zèle ; aucun n'est écrit avec facilité. Analyse détaillée. ¶ OMAN, C. W. C., *Seven Roman Statesmen of the later Republic* [H. A. Sill]. Les Gracques, Sylla, Crassus, Caton d'Utique, Pompée et César. Analyse. ¶¶ Nº 4 : KROMAYER, J., *Antike Schlachtfelder in Griechenland* [W. S. Ferguson]. Le principal mérite de l'ouvrage paraît résider dans un remarquable talent d'exposition. ¶ BELOCH, J., *Griechische Geschichte*, III : *Die griechische Weltherrschaft*, Abt. I, III [W. S. Ferguson]. Les chapitres particulièrement excellents sont ceux qui traitent des conditions matérielles et des connaissances scientifiques de l'époque étudiée. ¶ GREENIDGE, A. H. J., *A history of Rome during the later Republic and early Principate*, I [J. H. Drake] Trois chapitres sur huit sont en majeure partie consacrés à l'histoire de la guerre de Jugurtha. ¶ NIESE, B., *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Cheronea*, Tl. III [W. S. Ferguson]. Cette histoire est plus qu'ennuyeuse, elle est pénible ; cependant elle contient des parties inestimables. ¶ KORNEMANN, E., *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [W. S. Ferguson]. Les deux sections IV et V, qui contiennent, l'une la généalogie du papyrus, l'autre l'histoire des années 150 à 137 A. C., refaite à l'aide des nouveaux éléments, sont les meilleures de tout l'ouvrage. — ¶¶ Vol. XI (1905-1906), nº 1. Th. GOMPERZ,

Greek Thinkers translated by G. G. BERRY, II, III [N. S. Everett]. Les traits qui caractérisaient le vol. I de cet ouvrage se retrouvent dans les suivants. Ils répondent admirablement au besoin du lecteur qui s'intéresse à la philosophie comme élément de l'histoire de la civilisation. ¶ DILL, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius.* C'est dans sa seconde moitié que cet ouvrage soutient le mieux la comparaison avec celui de Friedländer dont on le rapprochera naturellement. ¶¶ N° 2. AUDOLLENT (A.), *Defixionum Tabellae*, etc. [Botsford]. Il est maintenant possible en s'appuyant sur cet ouvrage joint à celui de Wünsch, d'entreprendre une étude satisfaisante de cette intéressante classe de superstitions. ¶ HEALY (Rev. P. J.), *The Valerian persecution* [Platner]. Livre intéressant et estimable dans l'ensemble ; critiques de détails. ¶ FIRTH J. B., *Constantine the Great* etc. [G. H. Hasking], F. écrit agréablement ; pour ce qui concerne les institutions, le livre est faible. ¶¶ N° 3. *A History of all Nations from the earliest Times.* Gen. Ed. J. H. WRIGHT, III, *Ancient Greece*, IV, *Republican Roma*, V, *Imperial Rome* [B. Perrin]. Trad. en anglais des vol. correspondants dans *Allgemeine Weltgeschichte* de FLATHE ; travail convenablement exécuté, cependant le besoin se fait encore sentir d'une histoire générale de l'antiquité, en anglais, construite sur le même plan que celle d'Ed. Mayer ¶ ALLARD, *Acta Martyrum. Dix leçons sur le martyre* [Platner]. Sommaire utile et substantiel de tous les renseignements utiles. ¶ NEGRI, G., *Julian the Apostate* transl. by L. VISCONTI-ALESE [F. A. Christie]. L'intéressante introd. de Villari renseigne le lecteur étranger sur la carrière politique et littéraire de Negri. ¶¶ N° 4. FRAZER, J. G., *Lectures on the early history of Kingship* [Howard]. L'auteur apporte une contribution notable à l'étude de la sociologie primitive. ¶ SHUCKBURGH, E. S., *Greece from the Coming of the Hellenes to A. D. 14* [Ferguson]. Ouvrage de quelque mérite littéraire, mais dangereux en ce qu'il reproduit dans une langue agréable des notions erronées. ¶ PAIS, E., *Ancient legends of roman history*, transl. by M. E. COSTENZA [Platner]. Un très petit nombre des opinions radicales émises dans ces leçons sera accepté par l'opinion, mais elles soulèveront de l'opposition et amèneront des discussions fécondes.

¶¶ Vol. XII (1906-1907), n° 1. G. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Ferguson]. G. semble avoir exagéré l'autonomie du clan au 7ᵉ s. av. C. L'étude sur le serment semble une contribution solide à la connaissance du droit public grec. ¶¶ N° 2. ARNOLD, W. T., *Studies of roman imperialism*, éd. E. FIDDES [F. F. Abbott]. Esquisse de certains chapitres d'une histoire projetée des débuts de l'empire romain. Critiques de détails. ¶ ROGER, M, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [H. O. Taylor]. Offre surtout une importante contribution à l'étude des lettres latines en Irlande pendant le vᵉ siècle et les suivants. ¶ MAHAFFY (J. P.), *The Silver Age of the Greek World* [B. Perrin]. Nouv. édit. de l'ouvrage du même auteur paru en 1890 sous le titre : Greek World under Roman Sway. Les additions ne changent pas le caractère général du livre. Éloges. ¶ PROFUMO (A.), *Le fondi ed i tempi dello Incendio Neroniano* [S. B. P.]. Serait infiniment plus utile s'il était réduit des trois-quarts. ¶¶ N° 3. LANG, A., *Homer and his age* [J. I. Manatt]. L. soutient que l'Iliade est l'œuvre d'une seule époque, d'une seule période de civilisation, le poète décrivant ce qu'il a sous les yeux. ¶¶ N° 4. GUIGNEBERT Th., *Manuel d'histoire ancienne du Christianisme. Les origines* [F. A. Christie]. A part certains détails, ce livre expose admirablement les résultats obtenus par l'érudition critique moderne sans vues capricieuses et personnelles, et en même temps dénote un esprit qui a conçu le sujet avec force et indépendance. M. B.

American Journal of Archaeology, vol. XI (1907) n° 1 : Le temple de

Mushermef, Haurân, Syrie (pl.) [C. Ward]. Restauration de ce temple qui est un bon exemple de l'architecture de la période romaine en Syrie au IIe siècle de notre ère. ¶ Histoire technique des lécythes blancs [R. C. MacMahon] (pl.). Etude faite d'après les vases conservés au musée d'Athènes. La distinction essentielle à faire est celle des vases dont les peintures sont d'un enduit brillant et ceux peints en couleurs mates. ¶ Assemblée générale de l'Inst. archéol. amer. (janv. 1907) ; analyse des communications suivantes : Antiquites pre-romaines en Espagne [P. Baur]. Sera publié in-extenso. — Notes archéologiques [A. S. Cooley]. 1° Les fouilles américaines à Corinthe ; 2° les fouilles anglaises à Sparte ; 3° la restauration de deux colonnes de l'Heraeum à Olympie. — La découverte par Giovannoni de courbes concaves vers l'extérieur dans le plan de la façade du temple de Cori [W. H. Goodyear]. Sera publié in-extenso. — Les temples d'Ostie [A. W. Van Buren]. Propose d'identifier le grand temple d'Ostie avec le Capitole et les quatre petits temples près du théâtre avec les temples de Vénus, de la Fortune, de Cérès et de l'Espérance. — Sardes [O. M. Washburn]. Description de quelques restes actuellement visibles sur cet emplacement. — Sur certaines caractéristiques romaines [E. T. Merril]. Essentiellement le Romain n'était pas classique, mais extrêmement semblable à l'Américain d'aujourd'hui. — Notes sur des vases grecs de l'Université de Pennsylvanie W. N. Bates]. 1° une petite amphore ; 2° une amphore tyrrhénienne ; 3° une cylix à figures rouges. — Les commencements de la sculpture grecque [H. N. Fowler]. L'opinion que les œuvres anciennes de la sculpture grecque laissent apercevoir l'influence d'une école antérieure de sculpture sur bois n'est pas suffisamment fondée. — Crétois de l'époque de Minos et Mycéniens ; hypothèse pour la solution de certains problèmes relatifs à la race et à la civilisation méditerranéennes anciennes [Mrs. H. B. Hawes]. Les autochtones de la Grèce et de la Crète étaient de même souche, non-aryens de langue et de civilisation, probablement d'origine africaine. — Le dôme dans l'architecture de la Syrie [H. C. Butler]. Les dômes anciens qui existent encore en Syrie datent du second siècle de notre ère et des quatre siècles qui ont suivi. Les dômes syriens quoique plus petits que ceux construits par les architectes romains ou byzantins, montrent une plus grande variété de forme et même une plus grande habileté technique. — Nouvelles inscr. de Sinope [D. M. Robinson]. Voy. *American Journal of Philology* XXVII, 1906. — Une interprétation du tombeau dit des Harpyes [O. S. Tonks]. Voy. ci-après — Nouvelles inscr. de l'Asclepieion d'Athènes [W. W. Bates]. Sera publié in-extenso. — Sur l'inscr. de la stèle du Forum romain [M. Warren]. Sera publié in-extenso dans *The American Journal of Philology* <cf. plus loin>. — Le Chiron de Codrus (Juvénal 3, 205) et une peinture d'Herculanum [F. W. Kelsey]. Sera publié in-extenso. — Aphrodite et le mythe de Dioné [G. D. Hadzsits]. Le motif qui a conduit à donner Dioné comme mère d'Aphrodite est analogue a celui qui a inspiré la fiction poétique où Aphrodite naît de la mer. — Une illustration pompéienne du poème de Lucrèce [F. W. Kelsey]. Sera publié in-extenso. — Deux représentations de la naissance de Dionysos [J. M. Paton]. Sur un lécythe à figures rouges du Museum des Beaux-Arts de Boston et sur un fragment à figures rouges conservé à Bonn. — Trésors archéologiques de Crimée [G. F. Wright]. Une remarquable série de ruines d'anciennes colonies grecques se trouve le long de la côte de Crimée : Chersonèse, Theodosia, etc. ¶¶ N° 2 : L'armement d'un éphèbe sur un vase peint de Princeton (pl.) [C. R. Morey] Étude de la peinture d'une amphore attique à figures noires du musée de Princeton. ¶ Une amphore inédite et une cylix œillère signées

par Amasis du Musée de Boston (pl.) [A. Walton] Amphore acquise par le Musée de Boston en 1901, on y voit le rapt du trépied (Apollon, Hermès, Héraklès) et fragments d'une cylix œillère de la collection Barttett, portant le nom d'Amasis. ¶ La découverte par Giovannoni de courbes concaves vers l'extérieur dans le plan de la façade du temple de Cori (pl.) [W. H. Goodyear] Par rapport aux théories qui ont été émises pour expliquer les courbes dans les monuments anciens, la découverte des courbes du temple de Cori, concaves en plan vers l'extérieur, a un sens révolutionnaire et de grande conséquence. ¶ Une inscr. du conducteur de char Ménandre [A. W. Van Buren] Insc. sur une plaque de marbre blanc achetée par le directeur de l'École américaine de Rome en décembre 1905 ¶ Antiquités pré-romaines d'Espagne [P. Baur]. On est forcé d'admettre après une étude attentive des antiquités que l'influence d'abord pré-mycénienne ou crétoise, puis mycénienne et enfin grecque fut toute puissante sur le développement de l'art espagnol. ¶ Monnaies d'Asie mineure (pl.) [C. D. Curtis] Collection de 12 monnaies recueillies en Asie Mineure au printemps de 1904. ¶¶ Nº 3. Nouvelles inscr. de l'Asclépieion d'Athènes [W. N. Bates]. Quatre inscr. sur un bloc de marbre trouvé dans un mur de l'Asclépieion. ¶ Une nouvelle inscr. de la Galilée supérieure [B. W. Bacon], Inscription grecque de 13 lignes, datant de 304-305 av. J.-C. relevée près d'Abil. ¶ Une interprétation du tombeau dit des Harpyes [O. S. Tonks] On reconnait dans les figures sculptées sur ce monument : Déméter, Perséphone, Hadès, Minos, Rhadamante. Les oiseaux à tête humaine sont analogues aux oiseaux Baï des tombes égyptiennes. ¶¶ Nº 4. Le temple d'Hélios (?) à Kanawât (pl.) [G. Ward] Essai de restauration. ¶ Lysippe comme sculpteur de marbre [W. W. Hyde], Lysippe est l'auteur de la statue d'Agias à Delphes, mais non de l'Apoxyomène. Une tête de marbre trouvée à Olympia doit lui être attribuée et provient sans doute de la statue de Philandridas, (Pausanias. 6. 2, 1). Lysippe n'a pas seulement travaillé le métal. ¶ Trois vases du Museum Métropolitain (de New-York) illustrant la vie des femmes à Athènes [G. M. A. Richter] 1° sur une pyxis : scène d'intérieur ; femmes conversant et filant la laine ; 2° sur un lécythe : deux femmes faisant tourner des toupies ; 3° sur une cotyle : une femme ayant sur ses genoux un objet doré, probablement une corbeille pour la procession dionysiaque. ¶ Une amphore tyrrhénienne à Philadelphie [W. N. Bates] Description d'un vase du type dit : amphore tyrrhénienne, du Musée de l'Univ. de Pennsylvanie. D'un côté est représentée l'histoire de Troïlus, de l'autre deux hommes lançant le disque. ¶ Ostraca grecs dans le Museum Haskell [E. J. Goodspeed] Étude de dix ostraca provenant pour la plupart de Thèbes et appartenant, sauf un, à la période romaine. ¶ Corrections à A. J. A., IX (1905) pp. 319 et 328 [D. M. Robinson] Nouvelle lecture d'une inscr. de Sinope publiée précédemment. M. B.

American Journal (The) of Philology, vol. XXVIII (1907), fasc. 1 (nº 109). La proposition conditionnelle irréelle chez Cicéron, I [H. G. Nutting]. Emploi indirect du conditionnel irréel : 1° déductif, 2° explicatif. Exemples dans Cicéron. ¶ La prosodie de ille ; étude des anomalies de la quantité en latin, II [Radford]. Concessions à l'accent et restrictions qui maintenaient ces concessions ; anomalies qui en résultaient. Il n'était pas permis d'abréger les monosyllabes longs. Improbabilité de la théorie de la syncope. ¶ Notes sur l'*Antibarbarus* de Krebs-Schmalz [Lease]. L'utilité du livre serait accrue si l'exactitude des références répondait à ce qu'on attend. Corrections particulières à ce point de vue. ¶ Cicero, De Officiis, I §§ 7, 8 [Knapp]. Tout le passage peut bien être de Cicéron. Montre comment

Cicéron a été amené à l'écrire sous la forme quelque peu confuse et illogique présentée par la tradition. ¶ Lucrèce, 5, 1006 [W. A. Merrill]. Considère ce vers dans la forme du ms. comme authentique. ¶ Notes sur Philolaüs [W. A. Heidel]. Propose de lire ἰσοταγῆ au lieu de ἰσοταχῆ ou ἰσολαχῆ (fragm. 6); appuie la correction de Boeckh : σωματῶν au lieu de σωμάτων (fragm. 11); propose μειχθέν τὸ au lieu de μειχθέντων. ¶ WILHELM (A.), *Urkunden dramatischer Aufführungen im Athen*, mit einem Beitrage von G. KAIBEL [Capps]. Répond à nos besoins et à notre attente avec un succès évident. Etude de certains détails. ¶ Causerie à propos de l'art. de HEADLAM; de l'édition d'*Isocrate* par DREBUP : de THULIN, *Italische Sakrale Poesie u. Prosa;* de EITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence.* ¶¶ Fasc. 2 (n° 110). Transpositions dans les Verrines [W. Petersen]. Liste de variantes dans l'ordre des mots du texte des Verrines, en vue de l'édition en préparation pour la Bibliothèque classique d'Oxford. ¶ La proposition conditionnelle irréelle chez Cicéron, II [H. G. Nutting]. 1° La forme si esset — fuisset; 2° le royaume du futur; 3° l'irréel concessif. ¶ Problèmes épigraphiques dans l'histoire de la comédie attique [E. Capps]. A propos du livre de Wilhelm, étudie 1° la durée de la synchorégie, 406/5 et 405/4 seulement; l'en tête des listes des vainqueurs; l'établissement du concours de comédie des Lénéennes (440 ou 441). Le vainqueur inscrit sur la liste était le poète et non son didascalos. Corrections à la liste des vainqueurs des Dionysies urbaines. ¶ Boccace, Fiammetta, ch. 1 et Sénèque, Hippolyte, act. I [A. S. Cook]. Par le rapprochement de onze passages, montre Boccace imitateur de Sénèque le tragique. ¶ Plautina [H. A. Strong]. Etude de cinq passages du Pseudolus et d'un passage des Captifs où se trouvent des jeux de mots. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [B. L. Gildersleeve] . Eloges. Analyse détaillée. ¶ Causerie à propos de VAHLEN, *Opuscula Academica;* de LA GRASSERIE, *Particularités linguistiques des noms subjectifs ;* POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen*; ¶¶ Fasc. 3 (n° 111). L'inscription sur la stèle du Forum romain, I [M. Warren]. des l. 10-16. Rapprochement avec des inscr. grecques. ¶ Les conceptions modales latines opposées aux germaniques [T. Frank]. Certaines constructions latines ont été mal interprétées, parce qu'on a cru que les constructions latines et germaniques similaires de forme le sont aussi de fonction et d'origine. Exemple : le subjonctif du discours indirect. ¶ La chronologie des premières œuvres d'Ovide [E. K. Rand]. L'ordre chronologique des premières œuvres d'Ovide est le suivant : Amores (1re édition), Medea, Heroides, Amores (2e édition). ¶ La date du Cato major de Cicéron [K. Allen]. A été écrit avant que la mort de Cesar ne vienne interrompre la série des ouvrages philosophiques de Cicéron. ¶ Étude d'un proverbe attribué au rhéteur Apollonius [G. D. Kellogg]. Étudie la citation faite par Cicéron, De Inventione, 1, 56, 109 fin. ¶ Études sur le premier livre de l'Énéide [W. H. Kirk]. Discussion des vers 81, 142, 174 et ss., 219, 225, 455. ¶ JORDAN, H., *Topographie der Stadt Rom im Altertum,* I-3 bearb., von Ch. HUELSEN [J. B. Carter]. Éloges. Amas de renseignements qui laisse peu à désirer. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Aegina. Das Heiligtum der Aphaia.* Unter Mitwirkung v. FIECHTER und THIERSCH [Shear]. Parmi les récentes publications archéologiques, tient un rang élevé. Critiques de detail. ¶ Causerie à propos de : NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles*, I; CORNFORD, *Thucydides Mythistoricus;* GREG, *Pastoral poetry and pastoral drama ;* GRANDGENT, *Introduction to vulgar latin;* CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque ;* TUCKER, *Life in ancient Athens;* JANELL, *Ausgew. Inschriften.* ¶¶ Fasc. 4 (n° 112). L'inscription sur la stèle du Forum

romain, II [M. Warren]. Essai de restitution des lignes 1-9. ¶ Contributions à l'étude du mètre homérique, I : L'allongement métrique et la diérèse bucolique [G. M. Bolling]. Critique de la théorie de Solmsen. ¶ Sur divers composés [E. W. Fay]. Étude morphologique sur douze mots grecs et latins. ¶ 'Εστώς ou ἑστός? [S. G. Oliphant]. La terminaison du participe parfait neutre des verbes comme ἵστημι est d'après les papyri en ως plutôt que ος. ¶ Inscriptions d'Athènes [D. M. Robinson]. Texte de onze inscr. relevées à Athènes en juillet 1907. ¶ Propositions temporelles dans les lettres de Cicéron [R. B. Steele]. 1° Action antécédente; 2° contemporaine ; 3° subséquente. Table donnant le nombre des exemples pour l'emploi du mode et du temps dans chaque cas. ¶ Une nouvelle divinité italique [H. L. Wilson] (pl.). Étude d'une passoire de bronze (colum) probablement du 3° s. av. C. de la coll. arch. de l'Univ. John Hopkins. Elle porte la dédicace SACRO MATRE MURSINA; aucune divinité romaine n'est encore connue sous cette désignation. Essais d'explication. ¶ Causerie à propos de : SEYMOUR, *Life in the Homeric Age;* JEBB, *Life and Letters;* RICHARDS, *Notes on Xenophon and others;* STAHL, *Kritisch-historische Syntax des griech. Verbums des klassischen Zeit.* M. BERNARD.

Classical Philology. Vol. I (1906) N° 1. The manuscripts of Aristophanes, I [J. W. White]. Après avoir brièvement retracé l'histoire des mss. d'Aristophane, qui sont au nombre d'environ 240, W. en donne la liste disposée par ordre alphabétique des pays et des villes où ils se trouvent. ¶ An unrecognized construction of the Latin subjunctive: the second person singular in general statements of fact [W. G. Hale]. Etude sur la construction où la seconde personne du singulier est employée pour constater d'une manière indépendante un fait général. Exemples. La différence entre le subjonctif et l'indicatif est que le subj. est un signe de généralité tandis que l'ind. ne l'est pas, il y a entre ces deux constructions la même différence qu'en anglais entre « you » et « one » : you peut être individuel ou général, one est nécessairement général. ¶ A new fragment of Apollodorus of Carystus [M. Warren]. W. a retrouvé à Rome cinq mss. contenant le commentaire de Donat sur Térence ; le plus important se trouve dans la bibl. du prince Chigi, il est désigné par la lettre K, il est catalogué H. VII, 240; W. donne d'après ce ms. une nouvelle lecture du commentaire de D. sur l'Hécyre 620, ou au lieu de « nos jam fabulae sumus ἀμαυρά », il lit « Apollodoro ». Il explique les mots altérés par des abréviations mal comprises. ¶ Syllabification in latin inscriptions [W. Dennison]. Contribution à la prononciation du latin ; D. montre comme les syllabes se partagent dans les inscr. latines. Le mot y est souvent partagé par des points séparatifs dans l'intérieur de la ligne, ou en plaçant la première partie du mot à la fin de la ligne et la dernière partie au commencement de la ligne suivante; ces divisions ne sont pas dues au hasard, elles sont faites d'après une règle uniforme; on peut donc ainsi arriver à déterminer la prononciation des syllabes. Ainsi dans les groupes pt, sc, st, on voit que la première lettre est généralement placée avec la voyelle ou diphtongue précédente et la seconde avec la voyelle ou diphtongue suivante. ¶ The Septimontium and the seven Hills [S. B. Platner]. Résume brièvement l'histoire des sept collines de Rome, puis expose et discute la théorie de Wissowa sur le Septimontium et la Suburre (Satura Viadrina 1896). Après que la cité se fut étendue au-delà du Palatin, elle embrassa sept collines ou pointes de collines : les trois du Palatin (Palatium, Cermalus et Velia), les trois de l'Esquilin (Oppius, Cispius et Fagutal) et le point est ou ouest du Caelius (Succusa ou Subura). La fête du Septimontium fut fondée en l'honneur de la cité, elle

était célébrée par les Montani. Le même nom fut donné à la cité, probablement avant l'établissement de la fête. Après la construction du mur de Servius, le Septimontium comprenait le Palatin, le Capitolin, l'Aventin, le Caelius, l'Esquilin, le Viminal et le Quirinal, tous compris dans l'enceinte. Cela fut admis par tous sauf par un certain nombre d'antiquaires comme Labeon. Après qu'Auguste eut réorganisé Rome et l'eut divisé en quatorze régions, dont le Transtibérin était une des plus importantes, on substitua le Janicule à une des précédentes collines, ainsi au Capitolin dans les notes de Servius. Au début du moyen âge apparaît le Vaticanus. ¶ Un cas d'iotacisme dans Themistius [P. Shorey]. Dans Themistius sur la Physique d'Aristote VI, 9 (p. 393,25 Spengel) ἴσον δήποτε λόγον doit être corrigé en εἰς ὃν δήποτε λόγον. ¶ Sur Tacite, Dialogue 20,10 [G. L. Hendrickson]. Lire correptus au lieu de corruptus. ¶ Schlicher et les modes du style indirect [T. Frank]. Petites réserves de détails sur la théorie de Schlicher <Am. Journ. Phil. 26, p. 60 sqq. cf. R. d. R. 30,170, 50>. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to Greek Studies* [Gulick]. Appréc. favorable. Qqs réserves. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom. Eine Quellen-kritische Vorarbeit* [Sanders]. Éloges. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexander's Empire* [Milner]. Se meut à l'aise dans ces périodes difficiles. ¶ *University of California Publications, Class. Philology.* I. E. B. CLAPP, *Hiatus in Greek Melic Poetry* [Scott]. Clair et serré. — H. C. NUTTING, *Studies in Si-clauses ; 1, Concessives Si-clauses in Plautus* ; *2, Subjunctive Protasis with Indicative Apodosis in Plautus* [Frank]. Qqs réserves. — B. I. WHEELER, *The Wence and Whither of the Modern Science of Language* [B.]. Mention. — W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace* [Hendrickson]. Étude sérieuse sur un sujet sur lequel il ne reste pas beaucoup à glaner. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et ses poésies* [H. W. Smith]. Appréc. favorable. ¶ *Reden und Aufsätze von Th. Mommsen* [Moore]. L'éditeur a droit à notre reconnaissance. ¶ A. CINQUINI, *Index Phaedrianus* [Rolfe]. Éloges. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* I. *A-D* ; II, *D-M* [Id.]. Appréc. favorable. ¶ H. A. MUNRO, *Criticism and Elucidations of Catullus* [M]. Cette 2de éd. de ce livre bien connu n'a pas besoin de recommandations. ¶ R. J. BONNER, *Evidence in Athenian Courts* [Carruthers]. A sa place marquée dans les bibliothèques de tous ceux qui s'occupent de droit. ¶¶ N° 2. The De Analogia of Jul. Caesar ; its occasion, nature and date with additional Fragments [Hendrickson]. Montre que le De Analogia de Julius Caesar doit son origine à certaines assertions du De Oratore de Cicéron, relatives à l'importance d'une pure latinité et aux moyens de l'atteindre, il a été écrit au printemps de l'année 54, alors que l'auteur avait encore très présent à l'esprit le souvenir des paroles récentes de Cicéron ; il a tout l'air d'être une œuvre de controverse plutôt qu'un traité systématique ; H. indique ensuite deux nouveaux fragments du De Analogia à ajouter à ceux qui ont déjà été réunis. ¶ Cicero's Amaltheum [F. G. Moore]. Ce qu'était l'Amaltheum d'Atticus. situé en Epire sur la route de Dodone, Cicéron désire avoir un sanctuaire tout pareil dans plusieurs de ses lettres, et veut le construire à Arpinas ; il demande des détails à Atticus, le prie de venir et d'examiner, « Amalthea mea te exspectat et indiget tui (II. 1 fin). » Cet intérêt passager de Cicéron n'aboutit pas et les plans furent abandonnés avant d'avoir été réalisés, peut-être à cause des difficultés d'avoir sa propre statue dans sa propriété. ¶ Did women testify in homicid cases at Athens? [R. J. Bonner]. On croit généralement que les femmes ne pouvaient pas déposer en justice à Athènes dans les cas de meurtre, B. s'appuyant sur certains passages de Démosthène et de Platon est d'un avis contraire. ¶ The Date of Notitia and Curiosum [E. T. Merrill].

La Notitia et le Curiosum sont deux descriptions des régions de la ville de Rome qui datent du 4[e] s. Les deux ont pour source commune un document statistique qui probablement vers 314 av. J-C. affecta une forme dont une copie fut faite avant 334, copie qui fut plus tard interpolée de gloses nombreuses, dont une date de 334. Il est probable que le document de l'époque de Constantin qui peut être appelé la source n'est séparé que par peu de générations de la Notitia du ms. de Spire du 8[e] ou 9[e] s. qui est une copie. Il est possible aussi que l'archétype de la Notitia et du Curiosum ne soient pas une copie du ms. de 314, mais le ms. actuel lui-même, mais dans ce cas la copie qui servait d'archétype du document-sœur doit avoir été faite avant que les interprétations diverses aient commencé. ¶ Bisected trimeters in Attic tragedy [Th. D. Goodel]. Il est généralement admis que les trimètres iambiques divisés au milieu par une césure, sont plutôt rares et que c'est là une faute de métrique. G. s'élève contre cette assertion et montre que ces vers sont conformes aux notions d'unité et de beauté de la poésie grecque. ¶ A group of greek papyrus texts [E. J. Goodspeed]. Douze textes sur papyrus de la période rom. de la coll. de l'auteur, onze proviennent du Fayûm et presque certainement de l'ancienne Karanis (Kôm-Ushîm). Un vient de Ashmunên (Hermopolis Magna). Un est un texte classique, Iliade B. 1-20. Les autres sont des documents divers, déclarations, pétitions, etc. ¶ Le vers 1681 des Aves d'Aristophane [J. W. White]. Il faut lire « εἰ μὴ βασίζει γ'ὥσπερ αἱ χελιδόνες" Βασίζει en un mot fabriqué par Aristophane. ¶ Le subjonctif dans le style indirect [Schlicher]. Réponse à l'art. du n° 1. ¶ Même sujet [W. G. Hale]. Appuie Schlicher. ¶ A. H. J. GREENIDGE. *A History of Rome during the later Republic and early Principate* I [Abbott]. Très grands éloges ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus* [Seymour]. Avec notes critiques et explicatives. Œuvre monumentale. ¶ *Harvard Studies in Class. Philology* XVI [Heidel] Analyse <cf R. d. R. 30, 172 et 183> ¶ O. S. TONKS, *Brygos. His Charakteristics* [Tarbel] Réserves. ¶ R. CAGNAT. *Cours d'Epigraphie latine. Supplément.* [Dennison] Resumé. ¶ *Inscr. Graecae ad res Romanas pertinentes* [Capps]. Important. ¶ T. FRANK. *Attraction of mood in early Latin* [Bennett] Appréc. favorable. Qqs réserves. ¶ W. W. SKEAT, *A Primer of Classikal and English Philology* [Buck]. L'auteur s'occupe de phonologie et non de philologie. Chaudement recommandé. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis graeci inscr. sel.* I et II [Ferguson]. Vivement recommandé. ¶ Iv. KELLERMAN, *On the Syntax of some Prepositions in the Greek Dialects* [Brown]. Bonne méthode, mais résultats maigres. ¶ J. T. TRAHEY. *De sermone Ennodiana. Hieronymi sermone in comparationem adhibito* [Rolfe]. Résumé. ¶¶ N° 3. The roman fragments of Athenian comic didascaliae [Ed. Capps]. Reprend à nouveau ces trois petits fragments d'une didascalie comique athénienne, trouvés à Rome en 1777, 1765 et 1888, édités par Kaibel I G XIV, 1097, 1098 et 1908 ᵃ, puis étudiés par Körte (Rh. Mus. 1903) les commente et en donne un texte corrigé et restitué. ¶ The Helen episode in Vergil's Aeneid II, 559-623 [H. R. Fairclough]. Cet épisode a bien été composé par Virgile, mais comme pour les raisons données par Servius, il ne lui plaisait pas, il aura voulu le refaire, de là vient qu'il ne figurait pas dans l'Enéide publiée par ses amis aprés sa mort, c'est pourquoi il manque dans bien des mss : mais comme nous n'avons pas le morceau que Virgile lui aurait substitué, il vaut mieux le garder tel que Servius nous l'a conservé ; il est bien de Virgile et en le supprimant nous gâtons plus le second livre de l'Enéide qui forme un tout, qu'en le conservant. ¶ The premature deification of Eumenes II [W. S. Ferguson]. On ne comprend l'inscr. ὑπὲρ βασιλέως Ἐυμένου Φιλαδέλφου θεοῦ καί εὐεργέτου Δημήτριος Ποσειδωνίου trouvée dans une petite ville de la

côte thrace de la Propontide (Dittenberg Or. G. I. Sel. I. 302] et qui déifie Eumène II qui était encore vivant, qu'en la datant d'après 172 à une époque où le bruit se répandit qu'Eumène revenant de Rome avait été tué près de Delphes par des brigands. Attale son frère s'empara du pouvoir et épousa Stratonice, femme de son frère. Eumène était ainsi officiellement mort et déifié, de là l'inscription ¶ The omen in Herodotus VI, 107 [C. Bonner]. Légendes tirées du folklore de différents pays venant corroborer le passage d'Hérodote relatif au rêve d'Hippias et au violent accès de toux qui ébranla ses dents et en fit tomber une. ¶ On correption in hiatus [E. B. Clapp]. Dans l'hexamètre grec les dipthongues ou voyelles longues à la fin d'un mot sont rendues brèves si elles sont suivies d'un autre mot commençant par une voyelle (vocalis ante vocalem corripitur). Cl. étudie cette règle chez les poètes de tous les siècles et la formule en terminant. ¶ On a fragment of Sappho [F. Blass]. Ce fragment qui avait passé inaperçu a été remarqué par Bidez dans une lettre de l'empereur Julien (nº 59, p. 739 Hercher) et cité par Wilamowitz, l'auteur le complète par quelques mots qui suivent dans la même lettre. ¶ The manuscripts of Aristophanes, II [J. W. White]. Dans ce 2ᵉ art. <cf. nº 1>. W. cherche quel usage critique on a fait des mss. d'Aristophane jusqu'au milieu du 19ᵉ s. et les signes, abréviations ou lettres dont on s'est servi pour les désigner. ¶ The δίνη in Anaximenes and Anaximander [W. A. Heidel]. Etudie la δίνη cosmique dans Anaximandre et Anaximène et montre qu'elle était une des conceptions originales par lesquelles la philosophie grecque essayait d'expliquer l'origine des choses. ¶ The form of the chlamys [E. R. Tarbel]. Etudie la forme de la chlamyde (3 fig.) d'après les auteurs et les vases peints. ¶ Correction proposée pour César B. Gall. VI, 30, 4 [W. Dennison]. Au lieu de « ad vitandum multum Fortuna valuit » lire « ad vitandam mortem » et non pas « tumultum ». ¶ Les citations d'Athénagoras et le texte d'Euripide [E. T. Sage]. Athenagoras n'avait pas un autre texte d'Euripide que celui qui nous est donné par nos mss., il citait de mémoire, de là ses variantes. ¶ Horace, A. P. 95 et Proclus sur le style simple [P. Shorey]. Montre par ce passage d'Horace que dans Proclus cité par Photius, Codex 239, il faut bien lire τοῖς γοεροῖς et non pas νοεροῖς comme le veut Schmid (Rh. Mus 49, p. 134, nº 1). ¶ Les modes du discours indirect [Schlicher]. Prend note de l'art. de Hale <cf. supra nº 2>. ¶ Th. GOMPERZ, *Greek Thinkers : A History of ancient Philosophy* transl. by G. G. BERRY. Vol. II and III [P. Shorey]. Excellente trad.; réserves sur certaines assertions de G. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Iran* 2 [Buck]. Connaissance étonnante de toutes les sources. ¶ *Papers of the British School at Rome* I, II [Platner]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 28, 196, 1 et 29, 212, 23>. ¶ L. D. BROWN, *A Study of the Case Construction of Words of Time* [Frank]. Sera la bienvenue. ¶ P. H. EDWARDS, *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace* I [H.]. Appréc. favorable. ¶ G. O. BERG, *Metaphor and Comparison in the Dialogues of Plato* [Heidel]. Eloges, avec quelques réserves. ¶ C. FLICKINGER, *Plutarch as a Source of information on the Greek theater* [Pickard]. Analyse élogieuse. ¶ Fr. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Σ]. Important. ¶ *Roman Historical Sources and Institutions* [Peaks]. Ce vol. I des *University of Michigan Studies, Humanistic Series,* est un heureux début ; Analyse. ¶ G. THIELE, *Der illustrierte latein. Aesop in der Hdschr. des Ademar* [Bectel]. Analyse favorable. ¶¶ Nº 4 ; Ménander. A study of the chronology of his life [W. E. Clark]. Ménandre et Epicure étaient συνέφηβοι. Epicure doit être devenu éphèbe au commencement de 324/3, Ménandre en 325/4 (archontat d'Anticlès) ou 324/3 (archontat d'Hegesias et année de la mort



d'Alexandre) ou 323/2 (archontat de Céphisodore). Par Anon. De com. nous savons que pendant son éphébie il remporta une victoire sous l'archontat de Dioclès (nom que nous savons corrompu). Bethe a montré que Ménandre doit avoir composé une comédie avant la mort d'Alexandre, ce n'est donc pas sous Philoclès 322/1, comme le corrige Clinton, mais sous Anticlès (325/4). Si Ménandre était éphèbe en 325/4, il est né en 343/2. La manière la plus simple d'expliquer l'erreur de I. G. Sic et Ital. 1184 est de dire qu'elle vient d'un synchronisme avec Épicure. Calculant à partir de 343/2 nous trouvons 292/1 comme date de sa mort, de l'archontat de Philippos et de la 32e année du règne de Ptolémée ¶ The Oscan and Umbrian pumperias [A. G. Laird]. Ce mot de pumperias se présente huit fois dans les Oscan Iovilae inscr. et celui de pumper'ias une fois dans les Tables Eugubines. Il désigne des groupes de cinq individus, plutôt que de familles, chargés d'une mission mensuelle ¶ The extent of Strabo's travel in Greece [C. H. Weller]. C'est à Strabon et à Pausanias que nous sommes redevables de ce que nous savons de la géographie et de la topographie de la Grèce ancienne, mais tandis que Pausanias ne parle que de ce qu'il a vu, les Helladica de Strabon sont essentiellement littéraires pour le plan et l'exécution : il ne prétend pas avoir fait des observations personnelles, sauf pour ce qui regarde Corinthe, et il est permis de conclure que c'est la seule ville qu'il ait visitée personnellement. On voit par là le peu de confiance qu'on peut avoir dans ses renseignements archéologiques et topographiques. ¶ The syntax of the Imperfect Indicative in early Latin [A. L. Wheeler]. Défend ses conclusions contre les critiques de Blase, Studien und Kritiken zur latein. Syntax I. Art. très détaillé de 44 p. comprenant des tables statistiques portant sur 1223 imp. ¶ Aristoteles Νῖκαι Διονυσιακαί [A Koerte]. Aristote avait composé deux ouvrages relatifs aux concours des Dionysies et des Lénéennes à Athènes, les διδασκαλίαι et les νῖκαι διονυσιακαί, qui sont perdus l'un et l'autre, mais ont été très utiles aux Alexandrins. K. montre que les listes des vainqueurs aux concours, gravés sur pierre, que nous avons encore, dérivent des Νῖκαι d'Aristote de la même façon que les didascalies gravées aussi sur pierre à la même époque, procèdent de ses Διδασκαλίαι ¶ Notes on the Scholia of Cod. Vat. 886 (Cod. Theodosianus) [O. Windstedt]. Corrections proposées pour l'ed. p. p. Manentius des Marginalia (Studi senesi III, IV et V) qui est peu satisfaisante. ¶ Cretan ἰός [C. D. Buck]. Ce mot qui se rencontre trois fois dans la loi de Gortyne a toujours été identifié avec ἰός d'Homère (ἰῷ, Z 422) ; c'est bien un pronom équivalant à ἐκεῖνος. ¶ Seneca Epp. Mor 82. 20 [G. L. Hendrickson]. Lire expandere au l. de expendere. ¶ Dionysus Epist. ad Pompeium 775 B [C. N. Smiley]. Il n'y a pas de lacune comme on l'a cru, après Ἀτθίδος. ¶ The « cituns » inscr. at Pompeii [N. W. De Witt] Connexion entre ces inscr. et Cic. Pro Sulla 61. ¶ Himerus Oratio I et Horace A. P. 128 [P. Shorey]. Lire ἰδίαν au l. de ἡδεῖαν qui forme une tautologie avec ἡδὺ qui suit. ¶ K. VOSSLER, *Sprache als Schöpfung und Entwicklung* [Oertel]. Très suggestif. ¶ J. v. LEEUWEN, *Aristophanis Ecclesiazusae* [E. Cary]. Eloges : qqs réserves. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae* I, 1-5 (A-ADTR) [W. Dennison]. Très important, avance lentement. ¶ *Studi italiani di filol. class.* XII [Kirk]. Analyse elogieuse. ¶ E. BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire pythique au IVe s. av. J. C.* [Capps]. Très savant, très exact, grande valeur pour l'histoire générale de cette époque. ¶ C. WATZINGER, *Griechische Holzsarcophage aus der Zeit Alexanders des Grossen* [Tarbell]. Abonde en informations et en suggestions ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* [S. B. Platner]. 2e ed. Rarement un succès immédiat a été si bien mérité.

¶ Même livre trad. en angl. par J. B. CARTER avec qqs changements apportés par l'auteur à sa 2e éd. Éloges. ¶ *Quellen und Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters* I, 1. S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Rand]. Éloges. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [Westermann]. Éloges. Excellent point de départ pour toute étude future sur cette campagne. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of U-Stems in Greek* [Bishop]. A de la valeur. ¶ G. MISENER, *The Meaninh of* γὰρ [Forman]. Bien fait, mais pas de résultats définitifs. ¶ J. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Trad. all. de W. BARTH [Ramson]. Utile. ¶ T. M. JONES, *Case Constructions with similis and its Compounds* [Bennett] Soigné et compétent. ¶ W. S. FERGUSON, *The Priests of Asklepios : a new method of dating Athenian Archons* [Capps]. Important. ¶ Fr. BLASS, *Aischylos' Choephoren* [Schorey]. Recommandé.

¶¶ Vol. II (1907). Travel in ancient times as seen in Plautus and Terence. I [C. Knapp]. Se propose de réunir tout ce qui dans les comédies de Plaute et de Térence peut nous renseigner sur les voyages dans l'antiquité, surtout au temps de Ménandre, Philémon et Diphilos, c.-à-d. à l'epoque des originaux des comiques latins. Afrique; Asie; Grèce; Italie. Voyages sur terre; au delà des mers (à suivre). ¶ The more ancient Dionysia at Athens (Thuc. II, 15) [L. Capps] Explique le fameux passage τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια relatif aux Anthestéries, et veut montrer que Thucydide a choisi l'adjectif ἀρχαῖος en le mettant au comparatif, par respect scrupuleux de la distiuction que les Grecs faisaient entre παλαιός vieux et ἀρχαῖος ancien, distinction qui est accentuée par le comparatif. Thucydide pensait à deux fêtes toutes les deux anciennes, celle qui n'était pas célébree au mois d'Anthestérion étant cependant moins ancienne que l'autre; cette seconde fête est les Lénéennes, et non pas les grandes Dionysies. Situation du temple ἐν Λίμναις. ¶ The use of language as a means of characterization in Petronius [E. F. Abbott]. Montre combien Pétrone, plus qu'aucun autre auteur latin, distingue la langue populaire de la langue des classes lettrées (sermo urbanus et plebeius) et comment des personnages révèlent eux-mêmes la classe de la société à laquelle ils appartiennent, par la nature de leur langage. ¶ The relation of the accent to the Pyrrhic in latin verse [A. G. Harkness]. Entend par pyrrhique deux syllabes brèves formant une partie intégrale d'un pied, comme la thésis du dactyle, et par accent l'accent du mot ou accent grammatical en opposition à l'ictus ou accent du vers. L'arsis est la partie forte ou accentuée du pied. Il considère la relation de l'accent avec les deux syllabes brèves, lorsqu'elles sont équivalentes à une longue ou lorsqu'elles forment une partie intégrale d'un pied, et établit que, dans ce cas, la première des deux brèves a un accent, et que s'il manque, la seconde en a un, par compensation. Dans certaines sortes de vers l'accent tombe régulièrement sur la première des deux brèves, ainsi dans le vers saturnien et les mètres iambiques d'Horace et de Phèdre; le drame observe moins strictement cette règle : le vers épique n'y est soumis que pour le second et le troisième pied. Art. de 28 p. ¶ The subjunctive in consecutive clauses [J. J. Schlicher]. Explique l'emploi du subjonctif dans des phrases de ce genre. ¶ Lettre d'Hirtius à Balbus et les Commentaires de César [F. W. Kelsey]. Remarques sur le mot comparantibus qui a été corrigé de bien des manières et qu'on peut garder avec Du Pontet, cf. T. L. XL, 46.— « Galliae » après « commentarios rerum gestarum » a bien l'air d'une glose qui doit être éliminée. — Suppléer après novissimum le mot commentarium. ¶ Sophocle, Oed. R. 40-45 [F. T. Riccards]. Explication de ce passage. Indication des raisons qui poussent le grand prêtre à implorer l'assistance d'Oedipe. ¶ The Theory of Iambic shortening

in Lindsay's Captivi [F. F. Abbott]. Objections à la théorie de Lindsay et réponse de [Lindsay].¶ Notes sur quelques kioniskoi à Athènes [D. M. Robinson]. Rectification relativement à ces colonnettes placées près du Dipylon, à à un art de l'Eφ. ἀρχ 1893. ¶ E. G. KENYON, *The evidence of Greek Papyri with regard to textual Criticism* [Blass]. Important. ¶ W. JUDEICH. *Topographie von Athen* [Caskey]. Analyse élogieuse. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Drake]. Modèle du genre. ¶ K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [Scott]. Force à penser.¶ R. G. KENT, *A History of Thessaly, from the earliest historical Times to the Accession of Philip. V of Macedonia* [Bonner]. Appréc. favorable. ¶ M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [Rolfe]. Analyse. Qq réserves. ¶ O. DITTRICH, *Grundzüge der Sprachpsychologie* I [Oertel]. Le plus important livre qu'on ait écrit sur ce sujet. ¶ D. DESTCHEFF, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [Flickinger]. Bien fait, mais bien des réserves; mal écrit, mal imprimé. ¶ H. BULLE u. Herm. BRUNN, *Heinrich Brunn's kleine Schriften II Zur Griech, Kunstgeschichte* [Baur]. Quelques conclusions inadmissibles, mais toujours instructif. ¶ J. E. HARRY, *The Prometheus of Aeschylus* [E. Clapp] Bien des choses inutiles. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* [Chase]. Qq réserves, mais suggestif et réalise un grand progrès dans l'étude du style géométrique et dans celui des vases du Dipylon. ¶ A. W. WERRALL, *Four Plays of Euripides* (Shorey). Ne doit pas être pris trop au sérieux, des réserves. ¶ D. MAGIE, *De Romanorum juris publici sacrique vocabulis solemnibus in Graecum sermonem conversis* [Buck]. Bien que la science de l'auteur ait quelque chose de superficiel, son livre, capable d'être amélioré, mérite d'être recommandé comme extrêmement utile. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Σ]. Intéressant et suggestif, mais pas convaincant dans les détails, ni très important. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Foster]. A droit à la reconnaissance. ¶ *Supplementary Papers of the American School of Class. Studies in Rome*, I [Olcott]. Analyse rapide <cf. R. d. R. 30, 173 et 174>. ¶ LA RUE VAN HOOK, *The Metaphorical Terminology of Greek Rhetoric and Literary Criticism* [Burgess]. Contribution de valeur, mais n'épuise pas le sujet. ¶ W. S. TYLER, *Selections from the Greek Lyric Poets* [S]. Des réserves. ¶¶ N° 2. On a Bodleian copy of Pliny's letters [E. T. Merrill]. Le ms. de la Bodléienne Auct. L, 4.3 acheté à Oxford en 1768 par Hearne et collationné par lui avec soin, n'a pas été, comme Hardy l'a cru, la propriété d'Alde, revu par lui et employé pour sa première éd. de 1508; il a dû appartenir à Budé. C'était le texte de Beroaldus et d'Avantius, avec des corrections tirées du cod. de Jucundus, aujourd'hui perdu, que Budé avait copiées lui-même en y ajoutant ses propres remarques. ¶ On the prologue of Terence's Heautontimorumenos [R. C. Flickinger]. Explication des vs 46 et 47. ¶ The semantics of modal constructions [T. Frank]. 1. Non habet quod det. Explication, provenance et histoire de cette construction. ¶ The Lucretian invocation of Venus. [G. D. Hadzsits]. Unique dans son caractère, cette invocation n'est pas conçue dans le même esprit que l'hymne de Cléanthe à Zeus, ni de celle de Sappho à Aphrodite, ni de celle que nous trouvons dans les Fastes d'Ovide à Vénus (IV, 90 sqq.). Lucrèce ne s'y est pas montré infidèle à lui-même, elle respire l'expérience religieuse la plus sincère et la plus profonde, c'est la " supplicatio " d'un Epicurien complètement d'accord avec l'esprit de la philosophie et de la religion d'Epicure, elle est vraiment " pia et sancta " au point de vue Epicurien. ¶ Maron : a Mythology Study [Ch. B. Newcomer]. Maron (Odyssée IX, 196 sqq.) est le fils d'Euanthes-Dionysos, il était prêtre d'Apollon; rapports de Dionysos et d'Apollon, ils étaient frères, avaient

plusieurs attributs en commun; ils pouvaient partager le même temple et recevoir les hommages des mêmes adorateurs. ¶ Notes from Sinaitic papyri [E. O. Winstedt]. Les papyrus du Sinaï contiennent un curieux Commentaire grec à Sabinus dont W. a copié une partie. Comme Bernadakis, Krüger et Gardthausen l'ont publié, il donne les variantes qu'il a recueillies. ¶ Πόστος [K. Brugmann]. De même que de πολλοί s'est formé πολλοστός et que quotus suppose un *quotitos dont il est dérivé par haplologie, de πό(σ)σοι s'est formé *ποσ(σ)οστος qui s'est abrégé en πόστος par haplologie. ¶ Sur quelques passages de Properce [B. O. Foster]. Conjectures pour neuf passages. ¶ *Die Kultur der Gegenwart. Die griech. und latein. Literatur und Sprache* von WILAMOWITZ-MOELLENDORF et al. I. 8 [Rolfe]. Œuvre monumentale. ¶ J. B. CARTER, *The Religion of Numa, and other essays on the religion of ancient Rome* [S. B. Platner]. Science très exacte; extrêmement bien écrit. ¶ S. DILL, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius* [Laing]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ K. KALBFLEISCH und H. SCHÖNE, *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts* [Goodsped]. Sera le bienvenu. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle Actor in Aeschylus* [Clapp]. Fait avec soin. ¶ J. M. BURNHAM, *Glossemata de Prudentio* [Lease]. A des mérites, mais n'est pas assez exact ni assez complet. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Hendrickson]. Coup d'œil d'ensemble sur ce livre dont les chap. sont forcément inégaux en valeur. H. le montre par l'étude de quelques-uns d'entre eux. ¶ R. C. JEBB, *Bacchylides. The Poems and Fragments* [Shorey]. Si le mot définitif peut être employé en parlant d'une édition, c'est le cas de l'employer. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman History* [Abbott]. Recueil d'articles qui ont paru séparément, mais qui méritaient d'être réunis, bien que l'auteur n'ait pas pu les mettre au courant des dernières découvertes. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte, nebst Quellenkunde* [Ferguson]. Cette 3e éd. de ce livre utile diffère peu de la 2e. ¶ F. J. HAVERFIELD, *The Romanization of Roman Britain* [Olcott]. Résume sous une forme très simple tout ce que nous connaissons sur ce sujet. ¶ G. B. HUSSEY, *A Handbook of latin homonyms* [Sturtevant]. Ce livre part d'une bonne idée, mais ne la réalise pas d'une manière suffisante. ¶ E. F. CLAFFIN, *The syntax of the Boeotian Dialect Inscriptions* [H. M. Searles]. Apprec. favorable. ¶ Aem. ESPERANDIEU, *Signacula medicorum oculariorum* [Dennison]. Documents épigraphiques intéressants. ¶¶ N° 3, The interrelations of the Greek Dialects [C. D. Buck]. Il est nécessaire avant tout, dans une étude impartiale de la relation des dialectes entre eux, de déterminer la distribution de chaque phénomène linguistique sans aucune idée préconçue sur leurs groupements, puis d'observer comment ces phénomènes se groupent d'eux-mêmes : B. cherche à établir sur deux tables la parenté des dialectes grecs d'après l'emploi de 71 vocables. Il ajoute ensuite un commentaire à ces tables. Art. de 36 p. ¶ Field Museum inscriptions [E. J. Goodspeed]. Le Field Columbian Museum a reçu dernièrement une collection d'antiquités égyptiennes; le trésor de cette collection est un superbe sarcophage en pierre du 1er s. ap. J. C. Trois inscr. grecques peu importantes une brique avec cachet du 2e s. ¶ Travel in ancient times as seen in Plautus and Terence II [C. Knapp]. Dans ce 2e art. <cf. supra>. K. traite des expéditions militaires et des voyages faits par des hétaires, des enfants volés ; les voyages étaient donc fréquents au temps de Ménandre, c'était pour la plupart des voyages d'affaires ou pour un but bien déterminé, mais non des voyages de plaisir. K. traite ensuite de choses concernant les voyages. ¶ The death of Menander [W. S. Ferguson]. D'accord avec Clark <cf. supra> il place l'archontat de Philippe et la mort de Ménandre en

292/1 av. J C. Il détermine ensuite l'ordre de succession des archontes athéniens [à] cette époque et montre que dans Denys d'Halicarnasse De Dinarch, 9. il n'y a pas seulement une omission devant le nom de Philippos, mais qu'un nom celui de Charinos est tombé. ¶ Some unfamiliar uses of « idem » and « isdem » in latin inscr. [E. H. Sturtevant]. Un adv. idem = item est fréquent dans les inscr. d'Ostie et se présente sporadiquement ailleurs : on le rencontre pour la première fois en 136 av. J.-C. Les nom. masc. idem et isdem sont souvent employés pour le fem. eadem à Rome. et parfois ailleurs : il n'y en a pas d'exemples dans les inscr. Des pierres tumulaires de Rome, qqs unes de l'Italie et une de la Gaule Lyonnaise, emploient idem et isdem, se rapportant au sujet pour faire ressortir la connexion de deux datifs appartenant au prédicat. Idem ou isdem ne paraissent pas avoir jamais été un gen. ou un dat. ¶ Prohibitives with πρός and the Genitive [J. A. Scott]. Les défenses avec πρός et le gen. se font avec l'imper. présent lorsqu'il s'agit de l'intérêt de l'auditeur plus que de celui qui parle, et avec le subj. aor. quand il s'agit de l'intérêt de celui qui parle plus que de l'auditeur. ¶ Notes sur des mss. contenant Perse et Petrus Diaconus [F. F. Abbott]. Attire l'attention sur le ms. de Tolède, n° 101, 25 s. XV contenant Juvénal et Perse ; collation du prologue et des premiers 50 vers de la Sat. I. L'auteur passe ensuite au Cod. Casinensis 361 et donne une collation des extraits de la Peregrinatio, Pierre Diacre lib. de locis sanctis. ¶ Agnus Curio dans Plaute, Aululaire 562.— 563 [H. W. Prescott]. Curiosam doit être remplacé par le mot grec χουριῶσαν et curio par χουριῶν, tous les deux du verbe χουριᾶν « avoir besoin d'être tondu. » Plaute emploie souvent le grec dans ses jeux de mots. ¶ Ὅρχος Laconien dans Thucydide V. 77 [A. G. Laird]. Lire ἔμεν λῆν. Ἐμελῆν pourrait être une altération de ἐζελῆν. ¶ Interprétation de Longus II, 15 [C. Bonner]. Donner à αἶγες le sens de « flots ». ¶ Correction pour Platon, Charmide 168 b [Shorey]. Lire αὐτὴ ἡ ἐπιστήμη. ¶ Horace Carm. I, 34,14 [J. Elmore]. Cum est une conjonction. ¶ L'accent secondaire dans les mots latins du type de consuluisti [Ch. Exon]. Défend contre Harkness sa thèse qu'à côté de l'accent principal il y avait dans certains types de mots un accent secondaire. ¶ Réponse de [Harkness]. ¶ M. H. E. Meier und G. F. Schömann, *Das attische Recht und Rechtsverfahren mit Benutzung des Attisches Processes* [Bonner] Ce remaniement dû à J. H. Lipsius sera le digne successeur des Attische Process. ¶ P. Jacobsthal, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst* [Tarbell]. Extrêmement soigné. ¶ Ett. Pais, *Ancient legends of Roman History* [Platner]. Cette trad. faite par M. E. Cosenza laisse a désirer : trop d'hypothèses. ¶ *Harvard Studies in Class. Philology* 17 [Heidel]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 31, 127 et 128 > ¶ M. Boas, *De epigrammatis Simoneidis* I [Bishop]. Grands éloges. ¶ B. Powell, *Erichthonius and the three Daughters of Cecrops* [Robinson]. La mort à empêché P. de mettre la dernière main à cet ouvrage ¶ W. Prellwitz, *Etymol. Wörterb. der griech. Sprache* 2° Aufl. [Wood]. Contient nécessairement de nombreuses erreurs dont W. relève un certain nombre, mais P. a bien fait de le publier. ¶ M. Rostowzew, *Röm. Bleitesserae* [Warren] Très important et indispensable. ¶ E. Baumann, *Sprachpsychologie und Sprachunterricht* [Oertel]. Éloges. ¶ P. Decharme, *Euripides and the Spirit of his Dramas* trans. by. J. Lobb [Shorey]. Se passe de recommandation; la trad. sera la bienvenue. ¶ H. B. Foster, *Dio's Rome* [Abbott]. Le texte suivi par le trad. est celui de Boissevain. ¶ S. Angus, *The Sources of the first ten books of Augustine's De civ. Dei* [Bechtel]. Apprec. favorable ¶ I. P. Postgate, *Tibulli aliorumque carminum libri tres* [Foster]. Éloges. ¶ Aem. Martini et D. Bassi. *Catalogus cod. Graecorum bibl. Ambrosianae* [White]. Apprec. favorable. ¶ J. Endt, *Studien zum*

Commentator Cruquianus [Hendrickson]. Utile, mais obscur. ¶ Alb. DIETERICH, *Mutter Erde* [Moore]. Suggestif, profitable et réussi ¶¶ N° 4 On certain Roman characteristics [E. T. Merrill]. Caractérise les traits principaux et les plus significatifs de la civilisation romaine dans tous les domaines. ¶ The Meaning of Parachoregema [K. Rees]. Ce mot n'a jamais été employé comme terme technique se rapportant soit au chorège, soit à ses fonctions : c'est un mot d'origine tardive dérivé de χορηγεῖν dans le sens non technique de fournir quelque chose. A l'époque post classique, il s'est appliqué aussi dans ce sens aux choses du théâtre; il signifie « ce qui est fourni en supplément, ce qui est donné par surcroît ». ¶ Notes on Greek inscriptions [W. S. Ferguson] 1, Ariarathes V et la reine Nysa; Ariarathes monté sur le trône de Cappadoce en 163 mourut en 130, détails biographiques sur lui et sur sa femme. 2, Théophilos de Pergame, né vers 200, florissait vers 168. ¶ The jurisdiction of Athenian arbitrators [R. J. Bonner]. Le passage d'Aristote, 53, πρὸς οὓς τὰς ἄλλας λαγχάνουσι qui aurait signifié : toutes les actions privées, en dehors de celles mentionnées précédemment, relevaient de la juridiction des arbitres publics ou diétètes, n'a pas ce sens absolu, les αἱ τοῦ φόνου δίκαι par exemple, ne pouvaient pas être l'objet d'un arbitrage : toute difficulté disparaît si ce passage signifie : Toutes les actions privées, non autrement attribuées dans ce traité, relèvent des quarante et ces cas seuls sont renvoyés aux arbitres publics. Τὰς ἄλλας δίκας ne comprend donc pas toutes les actions dont parle ensuite Aristote. Lipsius va donc trop loin quant il dit que les diétètes ou arbitres publics formaient la première instance souveraine pour les actions privées. ¶ Enoplic metre in Greek Comedy [J. W. White]. Etude de 23 p. sur le mètre énoplique (ἐνόπλιος) ou prosodiaque, appelé aussi dactylo-épitritique, dans Aristophane, dans les tragiques et dans Pindare, et sur sa scansion. ¶ The accent in vulgar and formal Latin [E. F. Abbott]. Etude sur le développement de l'accent latin et de ses lois dans le latin vulgaire et dans le latin littéraire, coup d'œil historique et détermination des différences entre ces deux accents. ¶ Lucretiana [E. W. Fay]. Explication de Lucrèce 1,886 sq, 960 sqq et 984 sqq. ¶ Σταμνίου dans Aristophane, Ranae 22 [C. W. Peppler]. Ce mot est le gen. de Σταμνίας = Vieille cruche à vin. ¶ Mons et collis [K. B. Platner]. La différence entre mons et collis appliqués aux collines de Rome est bien connue. Florus 1, 7, 16 est le seul qui désigne le Quirinal par le mot Mons. ¶ Caesar. Bell. Gall. VI, 30, 4 [Ch. Knapp]. N'accepte pas la correction de Dennison < supra I, n° 3 > et conserve multum. ¶ Simius iste = Fannius? [G. D. Kellogg]. Hor. Sat. I, 10, 18 simius, d'après le v. 80, désignerait Fannius. ¶ Note sur ὡς ἁπλῷ λόγῳ Eschyle Prométhee 46 [J. E. Harry]. Signifie par opposition à κάθ' ἕκαστον : pour parler en général ou uno verbo. ¶ F. LEO, *Der saturnische Vers*. C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa*. Elizabeth H. DU BOIS, *The Stress accent in Latin poetry* [Abbott]. Appréc. favorable. ¶ 1 J. RYAN, *Petronius. Cena Trimalchionis ;* 2 W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis ;* 3 L. FRIEDLÄNDER, *Petronii Cena Trimalchionis* [Knapp]. 1, Trad. qui est d'un homme qui s'intéresse à Pétrone, mais non pas d'un savant; 2, Trad. meilleure que la précédente; 3, N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ W. W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias* [Shorey]. Eloges. ¶ M. CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Bryant]. Grands éloges. ¶ R. J. T. WAGNER, *Symbolorum ad comicorum Graecorum historiam criticam cap. quattuor* [Capps]. Appréc. favorable. ¶ M. W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Moore]. Analyse favorable. ¶ Fr. BLASS, *Die Rhythmen der Asianischen und röm. Kunstprosa* [id.]. Analyse. ¶ E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichtlichen Entwicklung und Verbreitung* [Gunner-

son]. Bien distribué, représente une somme énorme de travail bien fait. ¶ *Papers of the British School at Rome* III [Plattner]. Analyse élogieuse < cf. R. d. R. 30. 248, 10 sqq >. ¶ C. PASCAL, *Seneca* [Burnam]. Plaira. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek Coins* [Tarbill]. Science approfondie, jugement excellent. ¶ W. A. HEIDEL, *Qualitative Change in Pre-Socratic Philosophy* [Lovejon.]. Réserves. ¶ W. W. BADEN, *The principal figures of language and figures of thought in Isaeus and the guardianship-Speeches of Demosthenes* [Burgess]. Analyse. ¶ H. J. MEETEER, *The Artists of Pergamum* [Baur]. Résumé. ¶ H. W. CANTER, *The infinitive constructions in Livy* [Bechtel]. Analyse. ¶ F. C. CONYBEARE and S[t] G. STOCK [Woodruff]. Admirablement approprié à stimuler et à perpétuer l'intérêt pour les Septante, ¶ F. SOLMSEN, *Inscr. Graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [Buck. Éloges de cette 2[e] éd., soigneusement revue. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scotus* [Clark]. Grands éloges. ¶ L. E. DREYER, *History of planetary systems from Thales to Kepler* [Shorey]. Sera utile à tous. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Drake]. 2[e] éd. revue : éloges. ¶ O. SCHERLING, *De vocis* σκηνή *quantum ad theatrum Graecum pertinet significatione et usu* [Flickinger]. Digne d'éloges, malgré des réserves à faire. D. R.

Cornell Studies in class. Philology. Le n° 18 (1907) ne nous sont pas encore parvenus.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVIII (1907). Logaoedic Metre in Greek Comedy [J. W. White]. Hephestion nous dit que le mètre logaedique est la combinaison dans le même colon de deux ou plusieurs dactyles avec une syzygie trochaïque, ou de deux ou plusieurs anapestes avec une syzygie iambique catalectique (bacchius). Il ajoute que la forme la plus fréquente dans la seconde catégorie est composée de quatre anapestes, dont le premier peut être un spondée ou un iambe. Ainsi définis les cola logaediques sont comparativement rares dans la comédie grecque. W. les étudie dans cet art de 38 p., d'après la définition d'Hephestion et les scolies métriques d'Héliodore sur Aristophane. 1. Cola choriambiques ; 2, Cola anstispastiques ; 3. Cola « polyschematiques ». ¶ The Medea of Seneca [H. L. Cleasby]. Analyse la Médée de Sénèque en étudiant ses deux sources principales, Euripide et Ovide. Il ne nous est resté de la Médée d'Ovide que deux très courts fragments (Quint. Inst. 8, 5, 6 et Sénèque, Suas. 3, 7), mais, comme Leo l'a remarqué, les ressemblances qu'il y a entre la pièce de Sénèque et la lettre de Médée dans les Héroides (12), permettent de supposer une origine commune, la Médée d'Ovide aujourd'hui perdue. ¶ Boyhood and youth in the days of Aristophanes [A. A. Bryant]. Dépeint les jeunes gens tels qu'ils étaient au temps d'Aristophane, d'après les renseignements que nous trouvons dans les auteurs contemporains, il nous retrace leurs études, leurs occupations, leurs goûts et leur vie. Le jeune Athénien n'est pas un être irréel. Il est bien humain, bien réel, bien moderne et ceux qui prétendent le contraire s'appuient sur des passages plus récents, riches peut être en renseignements tentants, mais en contradiction avec le véritable esprit athénien. ¶ Stylistik tests and the chronology of the works of Boethius [A. Mckinlay]. Étudie les ouvrages de Boèce d'après la méthode stylistique de Lutoslawsky, afin de déterminer leur date de composition. Il veut montrer que le De Arithmetica et le De Musica ne sont pas les premiers traités de B. et n'ont pas été composés ensemble, il cherche à preciser la date de certains autres traités de B., examine la question controversée de l'authenticité du De Geometria et du De Fide Catholica, et incidemment montre ce que vaut sa méthode pour fixer la chronologie des ouvrages d'un auteur. Des tableaux statistiques indiquent l'emploi plus ou moins fréquent

que fait B. de certains vocables et de certaines tournures dans chacun de ses ouvrages divisés par classe d'après ces ressemblances (expressions quidem-sed; quidem-vero; quidem-autem; itaque; igitur; ergo etc). M. divise la vie de Boèce en quatre périodes: 1° de transition, comprenant trois traités dont le troisième est le De arithmetica; 2° période grecque, huit traités; 3° Cicéronienne, huit traités, dont le De Musica qui est le quatrième de cette période; 4° Dernière période qui est celle de la Consol. philos (523-504). ¶ The manuscript tradition of the Acharnenses [E. Cary]. Recherche et groupe les 14 manuscrits des Acharniens, qui paraissent dériver tous d'un archétype plutôt corrompu, et détermine leurs relations; il examine aussi les sources employées par les Aldes et leurs successeurs immédiats et étudie un à un chaque manuscrit. ¶ Notes on the Battle of Pharsalus [A. Searle]. Étudie la tactique de César dans la bataille de Pharsale et les raisons de ses mouvements militaires. A. S.

University of California Publications. Classical Philology. Vol. I (1904-1907.) N° 1. Hiatus in greck melic Poetry [E. B. Clapp]. Étudie les cas où, dans les textes anciens, un mot finissant par une voyelle est suivi dans le même vers par un mot commençant par une voyelle, quelle que soit l'explication qu'on puisse donner de cette rencontre. 1, Hiatus apparent; 2, Hiatus après une diphthongue ou une voyelle longue; 3, après une voyelle brève. En bien des passages où on voit un hiatus apparent, les deux voyelles ou diphthongues doivent être prononcées comme une seule syllabe (synizèse). Là où une voyelle du premier mot a déjà été élidée, les deux mots sont comme unis entre eux. Cette union n'est pas aussi complète que celle de la crase, mais semble avoir été suffisante pour empêcher que le hiatus ne fût sensible, lorsque le mot élidé finissait encore par une voyelle (ὀξεῖ ''Ερινύς). ¶¶ N° 2 Studies in the Si-clauses [H. C. Nutting]. 1, Propositions concessives introduites par si, etsi, tametsi, etiamsi, tamen si et tamen etsi. 2, Propositions antécédentes (protase) au subj. avec prop. conséquentes (apodose) à l'ind. dans Plaute. ¶¶ N° 3 The Whence and Whither of the modern Science of Language [B. J. Wheeler]. Développements qu'a pris la science du langage à la suite des ouvrages de Schlegel, Bopp et Grimm; ses tendances. ¶¶ N° 4 On the influence of Lucretius on Horace [W. A. Merrill]. L'influence de Lucrèce sur Horace se fait sentir fortement dans les premières années de sa vie à l'époque où il écrivait les Satires; dans son âge mûr comme on peut voir par les Odes, cette influence est presque nulle; elle apparaît à nouveau dans le liv. 1er des Épitres mais elle disparaît dans le 2e liv. des Épitres, le liv. 4 des Odes et dans l'A. P. Les parties du De N. R. qui étaient les plus familières à Horace étaient les débuts de chaque chant, l'hymne à la mort 3,830 sq. et le tableau du développement de la race humaine 5.782 sq. ¶¶ N° 5 The priests of Asklepios [W. S. Ferguson]. Contribution à la chronologie des archontes athéniens. F. établit que c'est dans l'ordre officiel des tribus qu'étaient pris les prêtres d'Asclépios et le montre dans plusieurs tableaux. Cet ordre fut troublé; mais grâce à certaines dates connues où les prêtres d'A. et les secrétaires de la tribu ne sont pas de la même tribu, l'auteur arrive à déterminer plus exactement qu'on ne l'a fait jusqu'ici la succession des archontes athéniens. ¶¶ N° 6 Horace's Alcaïc Strophe [L. J. Richardson]. Établit par une statistique minutieuse à quels endroits de chaque vers Horace place ou évite de placer une fin de mot; puis étudie la strophe elle-même, et montre comment elle est composée. Accents métriques, leur place. ¶¶ N° 7. Some phases on the relation of thougt to verse in Plautus [H. W. Prescott]. Leo a posé en principe que dans le vers latin primitif les mots dont le sens était inti-

mement lié par la pensée, n'étaient pas séparés dans le vers à moins de circonstances particulières, soit à cause de la longueur ou par recherche de l'allitération ou autres alliances de mots semblables, soit par recherche dans l'expression ou pour obtenir en séparant les mots certains effets de style, P. dans cette étude examine cette loi, cherche si elle est juste et pour cela réunit et étudie les cas dans lesquels l'adjectif (qualificatif, pronominal ou numéral) est séparé de son substantif dans le vers. P. S.

Transactions and Proceedings of the Americain philological Association, vol. XXXVII (1906) : Etudes de mots latins [E. W. Fay]. Etudes étymologiques : accersit ou arcessit, necesse, vicissim, severus, amarus, amœnus, amat, frangit, frēgit. ¶ La mort d'Alcibiade [B. Perrin]. Etude des témoignages d'Isocrate, de Lysias, Ephore, Théopompe et Plutarque. ¶ L'élément de temps dans le drame grec [R. G. Kent]. Quand le chœur est seul sur la scène, la durée peut être considérée comme comprenant des heures, des jours ou même un temps plus long. Exemples. ¶ Les formes du parfait dans le grec d'Aristote à Justinien [J. E. Harry]. Note deux exemples du parfait du subjonctif actif; le parfait optatif actif quoique rare encore se rencontre plus fréquemment ; le parfait de l'impératif actif ne se trouve pas. ¶ Les lectures ei dans les mss. de Plaute [A. R. Anderson]. Si nous avions les comédies de Plaute avec l'orthographe même dont il se servait, nous ne trouverions « ei » que pour une diphtongue originale. ¶ Le datif védique étudié à nouveau [E. W. Hopkins]. Dans un grand nombre d'exemples, le datif implique l'idée de destination plus que ne le pense Delbrück. ¶ Quelques passages concernant le jeu de balle [W. B. Mac Daniel]. Etude de divers passages de Martial, Manilius, Plaute, Pline et d'une inscription de Pompéï (C. I. L., IV, 1936) au point de vue des renseignements qu'on peut en tirer sur divers jeux de balle en usage chez les Romains. ¶ Les idylles bucoliques de Théocrite [A. T. Murray]. Théocrite n'a pas été soumis aux influences alexandrines avant d'avoir atteint l'âge viril; son génie poétique s'est formé dans un milieu silicien. ¶ Le rapport de l'accent à l'élision et à l'hiatus dans Plaute et dans Térence [A. G. Harkness]. Quand le second élément de l'élision est long, c'est, en règle générale, une syllabe qui n'est pas fortement accentuée; les exceptions se trouvent seulement avec le vocatif, l'impératif, ou dans les passages qui expriment l'émotion. Etude de passages de Térence et de Plaute à ce point de vue. ¶ Victorius et le cod. T d'Aristophane [E. Cary]. Le ms. cité par Victorius peut être reconstitué en rapprochant deux mss. : Laurentianus 31, 15 et Vossianus Leidensis, 52; tables de variantes a l'appui de cette thèse.¶ C. r. de la 38ᵉ assemblée annuelle de l'Assoc. philologique americaine (janv. 1907). Anayse des communications suivantes : L'influence de Térence sur la comédie anglaise [F. G. Ballentine]. L'influence de Térence sur la comédie moderne anglaise s'est exercée surtout par imitation directe due à l'esprit de la Renaissance et au contact des auteurs dramatiques anglais avec Plaute et Térence. ¶ Nouvelles inscr. de l'Asclépieion d'Athènes [W. N. Bates] <cf. Amer. Journ. of Archeol.> ¶ Contribution à l'étude du mètre homérique. I : L'allongement métrique et la dièrèse bucolique [G. M. Bolling] <cf. Am. J. of Phil.>. ¶ Enfance et jeunesse au temps d'Aristophane. [A. A. Bryant] <cf. supra 184,38.> ¶ Prolégomènes à l'histoire et à la lexicographie de la préposition « de » [Th. Fitz-Hugh]. De, à l'origine, exprime la descente à partir d'un certain point sous l'influence de la pesanteur, puis l'éloignement vers un certain but. De là dérivent tous les autres usages de cette particule. ¶ Étude d'un proverbe attribué au Rhéteur Apollonius [G. D. Kellogg] <cf. Am. J. of Phil.>. ¶ Le

Chiron de Codrus (Juvénal, III, 205) et une peinture d'Herculanum, [F. W. Kelsey] <cf. Am. Journ. of Arch.>. ¶ Sur certaines caractéristiques romaines [E. T. Merrill]. Analyse les éléments que l'on comprend habituellement sous le terme « classique » et essaye de montrer que les Romains ont été essentiellement « non classiques ». ¶ Budé et le ms. perdu des Lettres de Pline [E. T. Merrill]. Après une étude sur la tradition manuscrite des Lettres de Pline, établit que le ms. de Paris, transporté à Venise pour Alde et disparu après 1508, a servi à Budé pour corriger et compléter l'exemplaire imprimé dont il se servait habituellement, et identifie cet exemplaire avec celui de la Bodléienne, acheté par Hearne en 1708. ¶ Le possessif dans le prédicat en grec [A. W. Milden]. Thucydide, les orateurs attiques, les auteurs dramatiques, Platon et Xénophon, Lucien, les Évangiles ne présentent pas un seul exemple de l'article devant un pronom possessif attribut. ¶ Les Géorgiques de Virgile et les poètes anglais [W. P. Mustard]. Liste des passages des poètes anglais, principalement du XVIe siècle et du XVIIe, où se trouvent des citations ou des imitations des Géorgiques. ¶ L'effet des enclitiques sur l'accent des mots en latin [C. B. Newcomer]. Il paraît certain qu'un accent secondaire s'est développé sur la syllabe qui précédait immédiatement l'enclitique. ¶ L'assonance entre ave, avi et au, chez Plaute [R. S. Radford]. Dans les cas ou ve forme une syllabe médiale, elle se prononçait identiquement comme au par suite de la syncope de la voyelle brève et de la vocalisation de la consonne; dans le cas de syllabes finales, il n'y a pas de témoignages certains d'une telle prononciation. ¶ Notes sur Thucydide [W. S. Scarborough]. V, 83, 14. Κατέκλῃσαν doit être traduit par « firent le blocus de... » VII, 49, 7 θαρσήσει κρατηθείς, impossible à traduire sans une correction complète du texte. ¶ Littérature grecque perdue [C. W. Super]. Liste d'auteurs grecs dont les ouvrages ne nous sont connus que par des citations ou des allusions. ¶ Original perse conjectural de Aristophane, Acharniens, 100 [H. C. Tolman]. Rétablit la phrase en perse ancien et en donne la traduction qui suit : « Xerxès (i. e. le roi) m'envoie pour harceler [votre] royaume ». ¶ Sur l'insc. de la stèle du Forum romain [M. Warren]. <Cf. Am. Journ. of Phil., XXVIII>. ¶ Association philologique de la côte du Pacifique; c. r. de la 8e assemblée annuelle (décembre (1906). Analyse des communications suivantes : Sur le costume de l'acteur tragique grec au Ve siècle [J. T. Allen]. La description de Lucien ne s'applique pas du tout au Ve siècle, ni au VIe. ¶ L'acteur inactif dans Aeschyle [J. T. Allen]. Discussion de la thèse de Dignan. ¶ Une interprétation de Plaute, Rudens, 148-152 [B. H. Cerf] Explique les termes de ce passage en établissant que prandium (150) et cena (151) se rapportent au même repas. ¶ Les inscr. funéraires romaines : les formules avec hic, leur développement et leur signification [J. E. Church] Suite des études parues dans l'Arch. XII (1901). ¶ L'esprit de Pindare [E. B. Clapp]. L'élévation de l'âme de Pindare est toujours visible à travers le voile de la difficulté. ¶ L'emploi de ὁ αὐτός comme pronom chez Platon [J. Elmore]. Dans Platon ὁ αὐτός outre ses fonctions comme adjectif, substantif et adverbe, peut aussi se rapporter à un substantif précédent. ¶ Une étude de ἄρα chez Platon [H. R. Fairclough] Étude faite pour le Lexicon de Platon. ¶ Le caractère du héros dans l'Enéide, liv. IV [H. R. Fairclough]. Discussion des critiques émises à propos de l'effet psychologique de l'épisode de Didon sur l'esprit d'Énée. ¶ Deux notes sur Properce [B.O. Foster] <cf. Class. Ph. II>. ¶ Persistance de l'imparfait de l'indicatif du latin fieri en italien [O. M. Johnston]. Fia, employé par Dante, vient de fiebat, comme udia de audiebat et venia de veniebat. ¶ Sur Lucrèce, V, 1006 <cf. Am. J. of Phil. XXVIII>. ¶ Les idylles

bucoliques de Théocrite [A. T. Murray]. <cf. supra>. ¶ Note sur les corrélatifs de si [H. C. Nutting]. <cf. Class. Phil. II>. ¶ Les îles où l'on frappe du bâton et où retentit le bruit des fers de l'Asinaire de Plaute [H. W. Prescott]. Paraîtra in-extenso dans Am. J. of Phil. ¶ Anthol. lat. (Riese) n° 285 [H. K. Schilling]. L'auteur de l'épigramme n'avait pas la liberté d'expression nécessaire pour construire un vers irréprochable au point de vue la métrique. Essai de restitution partant de ce principe. M. B.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble. T. 19 (1907), n° 3. Les Alpes dans l'œuvre de Virgile [S. Chabert]. Virgile se montre le premier « ami littéraire de la montagne », il l'a goûtée et a su la faire aimer. 1, Il a utilisé l'Alexandrinisme et les récits légendaires pour exprimer ce qu'il avait vu et senti personnellement. Avant de nommer les Alpes et l'Apennin, il a célébré ces montagnes sous les noms du Caucase, du Parnasse, de l'Erymanthe. 2, Influence des souvenirs de jeunesse. On trouve chez lui beaucoup de descriptions du pays natal. 3, Dispositions naturelles. Virgile a une prédilection pour la montagne ; exemples. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1907. 1re livr. Note sur une sépulture gallo-romaine à Vignols [Nicolaï] d'un type déjà connu, mais peu commun. ¶¶ 2e livr. 3 inscr. rom. trouvées sur l'emplacement de l'ancienne église de Lourdes. On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule inscr. rom. venant de Lourdes. ¶ Inscr. trouvée à Narbonne fin avril 1907 ¶ Mosaïque découverte à Fréjus. Le fragment le plus important représente un combats de coqs. ¶ Fouilles à l'amphithéâtre de Saintes en 1906 [Dangibeaud]. Découverte d'une pierre cubique portant sculptés sur chaque face quatre personnages. ¶ Rapport sur les fouilles faites en Algérie [Ballu]. Basilique chrétienne de la dernière moitié du IVe siècle, de la même famille que la belle basilique du monastère byzantin de Théveste, découverte à 3 kil. du pied du Djebel-Foa par Guénin. ¶ Joly a continué avec succès les fouilles d'Announa. Un nombre considérable d'inscr. surtout funéraires, ont été sorties de terre. A Khamissa, il a fait des déblaiements sur trois points. A M'Daourouch, il a trouvé un nouvel établissement de bains, plus grand que celui découvert précédemment. Ces piscines où saint Augustin s'est baigné bien des fois, sont encore en parfait état. Nombreuses inscr. Cavalier a continué à Lambèse les fouilles entreprises dans les environs de la porte Ouest du camp romain. On a trouvé des citernes, des salles assez spacieuses et plusieurs textes épigraphiques intéressants; soixante-treize monnaies de bronze, une d'argent de Macrin, un petit trésor d'objets en or, avec insc. A Timgad, découvert plusieurs voies; plusieurs maisons : dans l'une d'elles une inscr. fort intéressante nous apprend qu'elle appartenait au flamine perpétuel Corfidius Crementius; dans une autre on a trouvé une mosaïque intacte, très belle de dessin et de couleur, représentant des fleurs de nymphea entourées de feuilles d'acanthes; une autre mosaïque géométrique est certainement la plus splendide mosaïque du dallage de Timgad; elle représente une rosace d'un beau coloris superbe ; elle est malheureusement incomplète; d'autres mosaïques encore toutes très jolies. La découverte d'un quartier industriel est certainement le fait le plus intéressant : usine de céramique, boutiques. On a trouvé encore un temple de

Mercure, une nouvelle place, une autre basilique, la 12°; plusieurs inscr. et différents objets. ¶ Reconnaissances archéologiques des brigades topographiques [Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique. Un certain nombre de voies romaines ont été reconnues. ¶ Ruines de la région de Négrine [Guéneau]. Voies romaines avec quelques inscriptions. ¶ Notice sur l'Henchir-el-Begueur [Guénin]. Déblayé un fort byzantin renfermant les restes d'une basilique. Description des fouilles jour par jour. ¶ Notes d'épigraphie et d'archéologie tunisienne [J. Toutain]. 1° Inscr. trouvée en 1898 et constituant un nouveau document sur l'arpentage et le cadastre des Romains. 2° Description de deux lampes romaines à représentations figurées; l'une semble être du 1er siècle de l'ère chrétienne. ¶¶ 3° livr. Nouveaux renseignements sur la mosaïque de Fréjus. ¶ Communications de [L. de Vesly] relatives à deux statuettes de taureaux d'époque gallo-romaine et à un manche de couteau romain du musée de Rouen. De [E. Chanel] sur des antiquités rom. découvertes dans l'Ain. De [U. Dumas], sur l'exploitation des carrières de pierre de taille de Barjac à l'époque romaine. ¶ Insc. trouvées à Sbeitla, Maktar, Thibar [Merlin]. ¶ Note de [Poinsot] sur les fouilles de Dougga, fin 1906. ¶ Note sur diverses inscr. et antiquités trouvées à Henchir-Oumkif et Timgad [Monceaux]. ¶ Inscr. sur borne milliaire trouvée près de Tocqueville [Gsell]. ¶ Notes sur des inscr. trouvées en Tunisie. ¶ Rapport sur un moule de médaillon en terre cuite trouvé à Timgad par Ballu [Babelon]. Il représente une scène de jeux publics. Déchelette pense que les médaillons de ce genre étaient vendus le jour même du spectacle et en souvenir de lui. ¶ Note complémentaire de [Merlin] sur l'inscription de Sbeitla. ¶ Communications sur des inscr. trouvées dans l'Afrique du Nord. ¶ Examen critique de deux textes de Pline l'Ancien et de Grégoire de Tours supposés relatifs au temple du Puy-de-Dôme [Audollent]. S'il y a des raisons de croire que Pline, et surtout Grégoire de Tours ont en effet parlé du Puy-de-Dôme, on ne peut nullement l'affirmer, ni l'un ni l'autre ne parlant de la montagne au sommet de laquelle est érigé ce monument. ¶ Sépulture par incinération du IIe s. à Berteaucourt-Pontru [J. Pilloy]. Elle renfermait des vases fabriqués par un potier du Nord de la Gaule, qui y a apposé son estampille. ¶ Rapport sur une mission relative à l'étude des antiquites de la ville d'Orange [L. Chatelain]. Par ses recherches dans les fragments mss. de catalogues, par une enquête minutieuse tant à Orange que dans toute la région, et dans les collections privées, L. C. a pu établir le catalogue idéal des antiquités d'Orange qui ne possède pas même l'embryon d'un musée. ¶ Bas-reliefs antiques de la Corse [E. Michon]. De peu d'importance. ¶ Fouilles de Carthage. Douïmès et la colline dite de Junon [Delattre]. Objets divers d'origine punique qu'on y a trouvés. ¶ Poisson eucharistique (en terre cuite) dans une tombe africaine [Dr Rouquette]. Ce serait la 1re fois qu'on en aurait trouvé dans une tombe chrétienne en Afrique. ¶ Ruines au bord de la voie romaine de Philippeville à Stora [L. Bertrand]. Habitation particulière de marins? C. B.

Bulletin critique, 28e année, 10-25 jr, *Tibulli aliorumque carminum libri tres*. Recog. J. P. Postgate [J. Vessereau]. Ed. au courant, agréable à feuilleter et à lire, qui fournit un texte clair, à tendance conservatrice et sûr autant qu'un texte peut l'être. ¶¶ 10 fév. L. Legras, *Les légendes thébaines en Grèce et à Rome*. 1. *Les légendes thébaines dans l'épopée et la tragédie grecques*. — 2. *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Id.]. 1. Travail ardu d'une documentation extraordinairement riche, et qui fait preuve d'une ardeur infatigable, toutefois les résultats acquis ne semblent pas en rapport avec la dépense de peine. 2. Etude la plus complète qui ait paru en France sur

la Thébaïde de S. Jugements personnels et intéressants : on regrette toutefois de ne pas trouver plus souvent des conclusions indiscutables. ¶¶ 25 fév. M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins* [E. Maynial]. La 2e partie fondée sur une documentation épigraphique abondante, apporte des éléments nouveaux et intéressants sur un sujet mal connu. ¶¶ 25 mars. P. KERSHASP, *Studies in ancient Persian History* [A. Roussel]. Apologie de l'ancienne Perse, qui n'a droit qu'à un éloge restreint. ¶ Luigi CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto. I. Da Ottaviano Augusto a Diocleziano, an. 30 av. J.-C. - an 288 A.D.* [Thédenat]. On retrouve la méthode et l'esprit judicieux de tous les autres travaux de C. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au* ve *siècle* [Michon]. D'une lecture aussi charmante qu'instructive. ¶¶ 10 avr. Cl. PIAT, *Platon* [C. Huit]. Les théories sur l'âme, la morale, la politique sont exposées de la façon la plus remarquable ; les chapitres intitulés « les idées — la nature — Dieu » contiennent des théories discutables. ¶¶ 25 avr. *L'année philosophique*, 16e année (1905) p. p. F. PILLON [D. S.]. Analyse des mémoires de V. BROCHARD, *La morale de Platon*, G. RODIER, *L'évolution de la dialectique de Platon*, O. HAMELIN, *L'opposition des concepts d'après Aristote.* ¶ FR. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* (pl.) [Virey]. Mérite un bon accueil : le texte paraît aussi complet et aussi consciencieux que possible; l'illustration toutefois n'est pas tout à fait suffisante. ¶¶ 10 mai, *Apulei opera quae supersunt.* II. Fasc. 1 : *Pro se de Magia liber* (*Apologia*), Rec. Rud. HELM [J. Vessereau], Sera fort bien accueilli par la critique. ¶ R. CAGNAT, *Bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [Baudrillart]. Analyse. ¶ Basile MODESTOV, *Introduction à l'Histoire romaine*, trad. du russe p. M. DELINES, préface de S. REINACH (pl.) [Id.]. Manuel très documenté, abondamment illustré, de la préhistoire et de l'histoire primitive de Rome ; apporte d'importants arguments à l'hypothèse de l'origine orientale des Etrusques. ¶¶ 25 mai-10 jn. *Lygdami carmina*, accedit *Panegyricus in Messalam*. Ed. G. NÉMETHY [Plessis]. Bonnes éditions, toutefois l'attribution à Properce du Panégyrique n'est nullement convaincante. ¶ A. CARTAULT, *A propos du corpus Tibullianum...* [Roiron]. Exposé clair, ordonné, qui sera d'ici longtemps le meilleur des instruments pour études tibulliennes. ¶ Victor GIRAUD, *Les idées morales d'Horace* [ ]. Ouvrage suggestif qui se lira avec intérêt. ¶¶ 24 jn-10 jlt. Henri GUYOT, 1) *L'infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin.* — 2) *Les réminiscences de Philon le Juif chez Plotin* [Lebreton]. La thèse principale de G. c.-a.-d. la transmission de l'infinité divine passée des Juifs à Philon et de Philon à Plotin n'est nullement démontrée. L'étude des sources de Philon est pareillement négligée, ¶ C. THULIN, *Italische Sakrale Poesie u. Prosa* [Aug. Dupouy]. Résultat un peu mince. ¶ W. JANELL, *Ausgewaehlte Inschriften griechisch n. deutsch* [Id.]. Bon livre à l'usage des gymnases allemands, qu'on souhaiterait aux lycées de France. ¶ ALY, *De Æschyli copia verborum* [Id.]. Répertoire utile de vocables et de formes, indispensable à toute discussion nouvelle et écrit dans un latin généralement clair et quelquefois d'une élégance toute philologique. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [Ph. Virey]. Etude bien conduite. ¶ 25 jlt-25 août, KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Hesnard]. Des considérations raisonnables sur la qualité morale du héros tragique et sur la « faute » qui conditionne sa destinée; conclusions à retenir bien qu'exposées avec un certain décousu. ¶ H. MERGUET, *Handlexicon zu Cicero* [L. Laurand]. Excellent instrument de travail. ¶ René PICHON, *Études sur l'Histoire de la littérature latine dans les Gaules* [Vessereau]. Rendra un grand service aux amis des lettres anciennes. ¶ DIETRICH, *Mitteilung über*

den Ritus verhüllten Händen [de Lagger]. Deux pages seulement pleines d'intérêt. ¶ A. ENGEL et P. PARIS. *Une forteresse ibérique à Osuna* [Baudrillart]. Découverte aussi curieuse qu'inattendue. ¶¶ 10 sept.-10 oct. J. TOUTAIN, *Les cultes paiens dans l'empire romain.* P. 1. Les Provinces latines. T. 1 [Id.]. Conclusions qui, sans apporter rien d'absolument neuf, ont une valeur confirmative et qui font preuve d'une conscience et d'une érudition louables. ¶ *Institut papyrologique de l'Université de Lille.* Papyrus p.p. P. JOUGUET, P. COLLART, J. LESQUIÈS et M. XOUAL I. Fasc. 1 [R.]. Grands éloges. ¶ *Sculptures Assyriennes*, arrangées et expliquées par A. PATERSON [L. Marchal]. Mine de matériaux précieux pour les historiens et les archéologues. ¶¶ 25 oct. *P. Ovidii Amores* éd. G. NEMETHY [Plessis]. N. a suivi le texte d'Ehwald, mais avec indépendance; il a introduit dans le texte une douzaine de conjectures dont la plupart méritent l'attention. ¶¶ 25 nov.-10 déc. *Aristote, Physique livre II*, trad. et comm. p. O. HAMELIN [Huit]. Éloges. ¶ *Hroswithae opera* éd. Karl STRECKER [Vessereau] Mérite un bon accueil. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite* [F. Plessis]. Thèse paradoxale qui aurait besoin d'être soutenue par des arguments plus convaincants. ¶ ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine.* T. 1 [Thédenat]. Service signalé rendu à l'archéologie. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Ph. Virey]. Analyse. Henri LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1907. Monnaies de la période dioclétienne-constantinienne [Maurice]. Il semble que les réductions de poids ou de titre d'une même espèce de bronze aient eu pour cause les besoins du trésor en pleine paix, tandis que les créations d'espèces nouvelles furent la conséquence de guerres. ¶ Sceaux byzantins trouvés par Delattre à Carthage [Monceaux]. ¶ Objets en bronze trouvés près La Tour du Pin, dont une statuette de Mars Ultor [H. de Villefosse]. Rapprochements avec d'autres statues analogues. ¶ Inscr. métrique trouvée à Tunis [Gauckler]. Dédicace de thermes construits pendant l'occupation vandale. ¶ Communication du [Cte de Loisne] sur un cimetière du IVe s. retrouvé à Harnes. ¶ Trois inscr. découvertes à Uchi Majus par Gondouin. ¶ Note sur 18 sceaux acquis par le musée Calvet à Avignon [H. de Villefosse]. ¶ Découverte par le P. Delattre d'une inscr. qui indiquait le lieu de la sépulture des martyrs de Carthage: Sainte Perpétue, Sainte Félicité, et leurs compagnons, dont elle donne les noms. Elle confirme donc d'une façon éclatante le récit de dom Ruinart. ¶ Masse, clava, trouvée près de Thérouanne [De Loisne]. ¶ Communication à propos du sens de clava [Ravaisson-Mollien]. ¶ Communication de [E. Chanel] sur une statuette en bronze provenant d'Izernore. Il s'agit sans doute du dieu gaulois désigné tantôt sous le nom de Dispater, et tantôt sous celui de Sucellus. ¶ Communication de Toutain sur deux lampes trouvées dans les ruines d'El-Djem qui représentent des sujets empruntés à l'épisode du séjour d'Ulysse chez Polyphème. ¶ Inscr. récemment découverte à Cherchel. ¶ Tablette magique en argent trouvée à Reims [H. de Villefosse]. ¶ Inscr. de Reims [Demaison]; deux porteraient des mots celtiques; l'une d'elles aurait été frappée à l'aide de poinçons. ¶ Communication sur une inscr. découverte à El-Mellah [Pallu de Lessert]. ¶ Fouilles du Janicule [Gauckler]. Les dernières trouvailles confirment l'existence sur l'emplacement du Lucus Furrinae, d'une source consacrée à la nymphe Furrina. ¶ Exposé des découvertes faites à Alésia [Espérandieu]. Il est probable que le mont Auxois fut une véritable « carrefour de prières et de dieux ». ¶ A propos de la mosaïque de Sainte-Colombe-les-Vienne [H. de Villefosse]. On vient d'en achever le dégagement. Le sujet est une superbe représentation de la métamorphose d'Ambrosie.

Elle est d'une importance particulière. ¶ Lettre du P. Delattre : ses récentes découvertes confirment son opinion première : c'est bien dans la basilica majorum de Carthage qu'est la sépulture de sainte Perpétue et de ses compagnons. ¶ Communication sur les origines du mot reliquiae appliqué aux reliques. Ce n'est que vers la fin du ive s. qu'il prend ce sens [Monceaux]. ¶ Mosaïque presque intacte découverte à Cahors [Blanchet]. ¶ Cachet d'oculiste de Langres [Babelon]. Porte le nom de Pamius, nouveau non seulement parmi les oculistes, mais dans l'onomastique latine. ¶ Étude d'une inscr. de Mdaourouch [Pallu de Lessert]. ¶ Étude de la rose des vents découverte à Dougga en 1905 [Poinssot]. ¶ Pyxide d'ivoire conservée à la cathédrale de Pesaro [Lauer]. ¶ Poids romain de trois livres portant deux inscr. de contrôle [Gauckler] trouvé à Teboursouk. ¶ Objets trouvés sur la colline de Junon, à Carthage [Bourbon]. ¶ Enceinte d'environ 14 hect. 1/2 près de Soissons. ¶ Inscr. trouvée aux environs de Medjez-el-Bad, mentionnant les Philippe empereurs [Merlin]. ¶ Une inscr. trouvée à deux pas du tombeau de sainte Perpétue porte le nom de la sainte [Delattre]. ¶ Étude sur le sort des armées romaines à la chute de l'Empire [Mouret]. Cite différents faits montrant que ces légions ont laissé pendant des siècles des traces de leur passage dans plusieurs pays. ¶ Inscr. chrétiennes découvertes au Kef, l'ancienne Sicca [Nicolas]. ¶ Échelles, cordages, meule et massette d'époque rom. provenant des mines d'Aljustrel [Cuq]. Dans un état de conservation parfaite, les échelles, d'une forme particulière pourraient encore servir. ¶ Jambe de soldat en bronze trouvée à l'Escale [H. de Villefosse]. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de 1907. Ch. B.

Bulletin Monumental. 1907. Nos 1 et 2. Dans chaque livr.: Chronique [Serbat]. Analyses d'articles intéressant l'antiquité romaine et gallo-romaine parus dans différentes revues. ¶¶ Nos 3-4. Dom Leclerc, *Manuel d'archéologie chrétienne* [Boinet]. Tout à fait au courant des derniers travaux, rendra les plus grands services par l'abondance des documents et des renseignements bibliographiques.¶¶ Nos 5-6. Édition critique d'un formulaire du viiie s. pour les fondations d'édifices d'après des sources antiques [V. Mortet]. Les textes étudiés et corrigés ici, déjà publiés mais défectueusement, font partie du recueil *Mappae clavicula* composé de textes appartenant surtout à Vitruve et à Palladius; la rédaction porte des traces d'une influence gréco-byzantine. ¶ Le Chatelier, *Les époques préhistoriques gauloises dans le Finistère. Inventaire des monuments jusqu'à la fin de l'occupation romaine* [Lefèvre-Pontalis]. Modèle de précision scientifique. C. B.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1907. Janv. [D. Serruys]. Fragment grec d'une éd. posthume du canon historique d'Eusèbe; il concorde tantôt avec la trad. de S. Jérôme, tantôt avec la version arménienne ou l'Epitomè syriaque. ¶ [Senart]. Fouilles de la mission Pelliot à Toumchouq et Toqqouz Saraï : à côté des vestiges de l'art musulman ou bouddhique, des terres cuites peintes d'origine hellénique ont été exhumées. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Les Menapii que Ptolémée place au S. E. de l'Irlande étaient venus, vers la fin du 3e s., des environs de Cassel (Nord), emmenés par un roi irlandais exilé; ils formèrent ainsi une colonie gauloise en Irlande. ¶ [Cagnat]. Fouilles de Joly à Khamissa et Announa (Algérie) : déblaiement de forums et de la maison des Antistius, inscr. et morceaux de sculpture. ¶¶ Février [Ph. Berger]. Épitaphe punique, trouvée à Carthage par Merlin, d'une grande prêtresse qualifiée « chef des prêtres », et dont le mari ainsi que ses ancêtres étaient suffètes jusqu'à la 4e génération. ¶ [J. Psichari]. A propos d'une faute

de syntaxe en grec, établit la méthode des rapprochements entre le grec ancien et le grec moderne. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de sainte Colombe, près Vienne (Isère) : Ruines et débris d'architecture, thermes, aqueducs; série de statues, dont la Vénus accroupie du Louvre exhumée en 1828; son pied gauche vient d'être retrouvé. ¶ [R. Cagnat]. Inscr. latine, trouvée par Gondouin sur l'emplacement de l'ancienne Uchi Majus (Tunisie) ; c'est une dédicace à Carthage divinisée. ¶ [E. Cuq]. Commente un chap. d'un règlement minier du temps d'Hadrien, contenu dans une inscr. trouvée à Aljustrel : détails curieux sur l'occupation des puits de mine abandonnés et sur les sociétés qui se formaient pour les exploiter. ¶ [L. Havet]. Restitue, dans le Rudens de Plaute, la forme primitive du v. 107 (où Ausone s'est mépris sur la prosodie des mots virile secus), et commente les vers 150, 151. ¶ [Paul Gauckler]. Photographie et description détaillée de la Niobide des Jardins de Salluste, découverte le 16 juin 1906. ¶ [Th. Reinach]. Flûte de Pan, en bois, trouvée en 1906 à Alise Sainte-Reine (Alésia); de petites dimensions, elle produit des sons très aigus. Détermination de sa gamme (hypophrygienne) par le calcul et par l'expérience. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Le demi-dieu irlandais Cûchulainn devenait borgne à volonté, comme le cyclope de la légende homérique. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage, dans la basilique chrétienne de Mcidfa : aera remplie de tombes, fragments d'architecture, lampes, plats, bronzes, 3960 épitaphes ou inscr. ¶¶ Mars [S. Reinach]. L'aigle de Prométhée aurait été, à l'origine, l'aigle prometheus, c.-à-d. « prévoyant » et « protecteur ». ¶ [L. Havet]. Plaute et la prose métrique de Cicéron attestent pecūlatus en regard de pecūlium. Novicius (nouveau venu) vient de novus et de vicus (οἶκος). Au parf. pl. 3, Plaute évite la terminaison -ere devant consonne. ¶ [E. Pottier]. Commente l'ornementation des vases mycéniens de Crète et de Chypre, acquis par le Louvre. ¶ [P. Gauckler]. A retrouvé dans la villa Sciarra, à Rome, les restes du lucus Furrinae, où se tua Caius Gracchus. Le sanctuaire de cette nymphe latine fut, à l'époque impériale, affecté à des divinités syriennes. ¶ [L. Havet]. Corrections à 2 passages du Miles glor. de Plaute (Ionem plane pour equidem p. -Praefaciunt). Juventus, dans Plaute, =ἔφηβοι. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a retrouvé à Mcidfa les morceaux de la pierre tombale des saintes Perpétue et Félicité. ¶ [M. Croiset]. Dans l'aventure d'Ulysse chez Eole, on discerne la superposition et le mélange de plusieurs éléments. ¶ [Ph. Berger]. Description et lecture d'inscr. funéraires puniques, trouvées dans la nécropole de Bordj-Djedid (Carthage). ¶¶ Avril [E. Babelon]. La stylis, sur les monnaies d'or d'Alexandre le Grand, est l'étai cruciforme qui soutenait l'aplustre à l'arrière des navires des Athéniens; c'est pour leur plaire qu'Alexandre leur emprunta cet emblème. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur l'inscr. des martyrs de Carthage, sainte Perpétue , sainte Félicité et leurs compagnons. ¶ [L. Havet]. Salveto, dans Plaute, sert à répondre à un autre salut : au v. 103 du Rudens, un premier salut salve a donc disparu. Lire dans les Ménechmes loculos lurere pour oculos l., et de même dans les captifs loculis luridis pour maculis l. ¶ [Clermont-Ganneau]. Résultats de la mission archéologique d'Eléphantine (Haute Egypte) : 2 grandes statues avec inscr., sanctuaire avec béliers momifiés, objets divers, textes (dont plusieurs araméens) sur ostraca. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Le celtique Kerdus (forgeron) est de la même famille que le latin cerdo (manouvrier) et le gr. κέρδος (gain). ¶ [L. Havet]. Lire, dans un passage du Carthaginois de Plaute, arcuatos pour sarcinatos, et au v. 338 du Rudens verum omen pour v. omnes. ¶ [P. Monceaux]. L'Isagoge latine de Marius Victorinus, adaptation libre de celle de

Porphyre, peut être reconstituée en grande partie à l'aide du Commentaire de Boèce. ¶ [Breuil]. Dessins et gravures préhistoriques des cavernes pyrénéennes de Niaux (Ariège) et de Gargas (Hautes-Pyrénées). ¶ [Collignon]. Étude sur une tête en marbre d'Athéna, œuvre du milieu du 5e s. a. C., trouvée à Egine, et montrant l'action des influences attiqves sur l'art éginète. ¶ [L. Havet]. L'archaïque mei (=mi = mihi) a souvent égaré les copistes, dans les mss. de Plaute. Il faut aussi parfois restituer mis ou tis, vieux génitifs, min (=misne, cf. vin =visne) au v. 334 du Stichus, et mist (=mi est =mihi est) au v. 248 du Rudens. ¶¶ Mai [S. Reinach]. Dans les statues grecques de femmes, la distance entre les seins a diminué progressivement entre 480 et 350 a. C.; cela fournit un critère pour dater les œuvres (la Vénus de Milo descend au milieu du 4e s., la Callipyge de Naples remonte jusqu'à l'école de Scopas). ¶ [L. Havet]. Lire ullus pour ullum au v. 529 du Rudens. ¶ [Collignon]. Tête d'Eros en marbre, trouvée à Rome en 1872, réplique de l'Eros tendant son arc dont l'original serait l'Eros de bronze exécuté par Lysippe. ¶ [Clermont-Ganneau]. L'antique nécropole juive d'Alexandrie : 2 inscr. sémitiques, 2 inscr. grecques. ¶ [Merlin]. Annonce la découverte à la nécropole punique de Bordj-Djedid (Carthage) d'un vase égyptien avec cartouche d'Amasis, de monnaie d'or punique et d'objets de mobilier. ¶ [Héron de Villefosse]. Leynaud a découvert à Sousse (Tunisie) un grand hypogée païen. ¶ [Pottier]. Fragment de vase avec figures noires (hoplites combattant) trouvé à Suse par de Morgan, et dont le style est celui des amphores attiques ou ioniennes du 6e s. a. C. ¶ [Id.]. Notice sur un aryballe à figures rouges (Collon Peytel), peinture attique du 5e s. représentant une clinique chez un médecin grec. ¶ [L. Havet]. Note grammaticale sur lavere et lavare, et leurs composés eluere, eluare. ¶ [Clermont-Ganneau]. Commentaire des inscr. du « lucus Furrinae ». ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Vassel sur 5 stèles puniques votives, inédites, en l'honneur de Tanit, trouvées à Carthage; texte et traduction. ¶ [A. Blanchet]. Sur les monnaies de Corinthe, entre 425 et 338 a. C., on reconnaît des statues archaïques de Zeus, Apollon, Arès, Hermès. ¶ [Pottier]. Fouilles de Rouzaud à la nécropole de Montlaurès, près de Narbonne : silex, monnaies, bijoux; poteries ibériques, attiques et italiotes, etc. ¶ [Héron de la Villefosse] Marque d'amphore de Montlaurès, remontant à l'époque républicaine. ¶ ¶ Juin [Th. Reinach]. Heiberg a découvert, dans un palimpseste de Constantinople, un traité inédit d'Archimède (De la méthode), adressé à Eratosthène. ¶ [Cagnat]. Merlin décrit le tombeau de Bordj-Djedid, avec ses poteries, ses ivoires, os, etc., sa monnaie d'or et surtout le vase égyptien à hiéroglyphes avec cartouche d'Amasis. ¶ [Espérandieu]. A Alésia, un monument public, un aqueduc, des monnaies de bronze, des tessons décorés provenant de 2 vases très curieux, ont été mis à jour. ¶ [Clermont-Ganneau]. L'inscr. bilingue de Milet, en grec et nabatéen, est bien une dédicace de l'épitrope Syllaeos au dieu national des Nabatéens, Dousarès. ¶ [G. Perrot]. État des fouilles du Hiéron d'Epidaure, de Delphes, de Délos, de Crète (vases en stéatite de Phaestos). ¶ [G. Boissier]. Précise, après Pichon, le sens des v. 350 et suiv. de l'art poét. d'Horace (notamment du mot indignor) [Gaückler]. Note sur un vase de Dermech (Carthage) analogue au vase égyptien de Bordj-Djedid. ¶ [M. Holleaux]. Rapport sur les travaux de l'école française d'Athènes à Délos : état des fouilles à l'intérieur, au Nord et au Sud du téménos d'Apollon (portique d'Antigone, ossuaire mycénien, temple dorique, terrasse des lions, statues). ¶¶ Juil. [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecques et araméennes de la nécropole juive d'Alexandrie. ¶ [Cagnat] Note de Carton sur la découverte d'un sanctuaire de Saturne, dans la

« colonia thaburnica ». près de Ghardimaou (Tunisie). ¶ [de Morgan]. État des fouilles à Suse : inscr., statue d'albâtre du roi Manichtousou datée de 4000 a. C. ¶ [Paul Monceaux]. On peut, à l'aide du Contra Fulgentium arttibué à S. Augustin, restituer le traité sur le baptême du donatiste Fulgentius. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Leynaud sur les catacombes d'Hadrumète : inscr. chrétiennes nombreuses. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecque de Salarama (Asie Mineure) : discussion des transcriptions de G. Cousin et de Ramsay; lire τὸν δὲ κάτω οἶκον au passage litigieux. ¶ [Franz Cumont]. Bas-relief de Syrie (prêtre du dieu Bêl sacrifiant) avec inscr. grecque du 1er ou 2e s. p. C. ¶¶ Août [Cagnat]. Inscriptions sur bornes, trouvées par Poinsot sur les collines voisines de Teboursouk et Testour (Tunisie); elles fixent la limite (fossa regia) entre Dougga et un domaine impérial. ¶ [L. Martin]. Inscr. cunéiforme perse bilingue d'Artaxerxès II lecture et traduction. Similitude de la langue cunéiforme des rois de Perse avec le sanscrit. ¶ [S. Reinach]. Mémoire sur une image de l'Athéna de bronze exécutée par Hégias (470 a. C.); elle offre de grands rapports avec l'Athéna d'un vase grec de 460 (collon Rome, à Londres), et avec diverses statuettes d'Athènes, Cologne, Constantinople. ¶ [S. Reinach]. Mémoire sur un bas-relief, trouvé à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1871 : c'est un Mercure gaulois ou gréco-romain, symbolisant le désarmement de la Gaule qu'ordonna Tibère en 15 p. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Déchiffrement d'une dalle de marbre de Mcidfa. (Pancharius). ¶ [S. Reinach]. Étudie, chez les anciens, le scrupule religieux qui défendait au vainqueur d'utiliser les dépouilles et trophées conquis sur l'ennemi. ¶¶ Septembre [S. Reinach]. La légende de Tarpeia : c'est un mythe né d'un rite. ¶ [Antoine Thomas]. Notice biographique sur Anatole de Barthélemy. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur les fouilles de la Basilica majorum, à Meidfa (Carthage) : elle comportait 9 nefs; épitaphes et fragments d'inscr. ¶ [M. Croiset]. Fragments de Ménandre, découverts en Egypte par Gustave Lefebvre, dont une scène entière d'une comédie intitulée l'Arbitrage. ¶ S. Reinach]. De Loubat et Leroux annoncent la découverte, à Délos, d'un vaste édifice à colonnes, sans doute le prototype hellénistique de la basilique romaine. ¶ [Merlin]. Fouilles de Gondouin à Uchi Majus (Tunisie) : deux inscr. intéressantes. ¶ [Henry Thédenat]. Rapport sur le concours des antiquités de la France : Blanchet (*Les enceintes romaines de la Gaule*) est mentionné avec éloges. ¶¶ Octobre [Jalabert]. Photographies et estampages d'un monument phénicien de la région de Tyr, découvert par Ronzevalle; lecture de l'inscr. qu'il porte. Note sur une inscr. grecque de l'Euphrate, remontant à l'époque arsacide (175 p. C.). ¶ [Clermont-Ganneau]. Discute la lecture proposée par Ronzevalle pour l'inscr. phénicienne du monument de la région de Tyr. ¶ [G. Leroux]. La salle hypostyle de Délos : plan et historique. ¶ [S. Reinach]. Étude sur un passage de Tite-Live (VIII, 18); il est y question d'un crime juridique qui rappelle l'affaire des Bacchanales, et peut être comparé aux procès des Templiers et des sorcières. ¶ [S. Reinach]. Deux sculptures gallo-romaines d'Alésia (statuette d'Epona, la déesse écuyère; groupe d'un dieu et d'une déesse assis), communiquées par Espérandieu. ¶ [E. Chatelain]. Notice biographique sur Eugène Müntz. ¶¶ Nov. [Héron de Villefosse]. Déblaiement d'un hypogée romain, découvert à Sousse par Leynaud. ¶ [G. Perrot]. Notice biographique sur Jules Lair. ¶ [E. Pottier]. Étude sur les origines populaires de l'art. ¶ [Heuzey]. Statue chaldéenne très ancienne en diorite, avec inscr. ¶¶ Déc. [Cagnat]. Note de Merlin sur une mosaïque africaine, trouvée à El- Haouria (région de Kairouan), et représentant le jugement entre Minerve et Neptune. Du

même, photographie d'une tombe en mosaïque fort curieuse. ¶ [Ph. Berger]. Épitaphe punique, communiquée par Merlin, qui l'a trouvée à Carthage, d'une prêtresse de Sokaroua, dieu jusqu'alors inconnu.

A. G.-D.

Journal des Savants, 1907. N. S. 5e année. Jr. M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [A. Hauvette]. Le parti que représente Aristophane est suivant C. la démocratie rurale, hypothèse qui résout plusieurs difficultés. ¶ W. Baudissin, *Der phönizische Gott Esmun* [Dussaud]. Eschmoun avant tout était un dieu de la vie renouvelée de la nature dans le changement des saisons. L'identification avec Asclépios fut tardive; elle indique qu'il devint un dieu guérisseur, conclusions qu'on peut étendre davantage si l'on fait entrer en ligne de compte un texte de Damascius et les monnaies romaines représentant Eschmoun. ¶ L. Castiglioni, *Studi intorno alle fonti e alla composizione delle metamorfosi di Ovidio* [Lafaye]. Ouvrage un peu touffu, où l'on risque parfois de perdre de vue le principal; l'auteur néanmoins est bien informé; son essai de reconstitution des Métamorphoses de Nicandre est à recommander. ¶ Th. Mommsen, *Le Droit pénal romain*, trad. p. J. Duquesne T. 1 et 2 [R. C.]. Traduction fort bien faite. ¶¶ Fév. A. Merlin, *L'Aventin dans l'antiquité* [Bloch]. Somme précieuse de renseignements inédits et de considérations intéressantes et méritoires. ¶ Modestov, *Introduction à l'histoire romaine* (trad. du russe par Delines [Cagnat]. Tout à fait méritoire. ¶¶ Mars. M. Clerc, *La bataille d'Aix*... [C. Jullian]. Le plus solide des travaux relatifs au sujet. ¶ Ernst Kalinka, *Antike Denkmäler in Bulgarien* (pl.) [R. C.]. Les fac-similés et les nombreux dessins constituent ce qu'il y a de plus précieux dans ce recueil pour les études épigraphiques. ¶ W. Wundt, *Völkerpsychologie*, II, 2 [S. R.]. Livre d'une lecture extrêmement difficile, bien que la disposition en soit logique et les sujets nettement définis. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum.* v, 2 [Ruelle]. Apporte un contingent notable à la littérature astrologique. ¶¶ Avr. Constructions de Thémistocle au Pirée et à Salamine [P. Foucart]. Conclusions : 1° La construction de la ville du Pirée sur le plan d'Hippodamos est due à Thémistocle; 2° peu de temps après la victoire de Salamine, Thémistocle consacra un temple d'Aphrodite dans la presqu'île d'Étioneia, et toute cette partie du Pirée en prit le nom d'Aphrodision; 3° un autre temple, celui d'Artémis Hyrcanienne, fut voué par lui avant la bataille navale et fut élevé sur le promontoire de Cynosoura, non loin du trophée de Salamine, auquel l'usage populaire attacha le nom de Thémistocle. ¶ H. Hoppe, *Syntax und Stil des Tertullian* [H. Goelzer]. Comble une lacune. Étude approfondie du sujet. ¶ Fr. Poulsen, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [Pottier]. Recommandé à tous ceux qui s'occupent de céramique grecque. ¶ Th. Momnisen, *Gesammelte Schriften* IV [R. C.]. Réunion d'un certain nombre d'écrits se rapportant plus particulièrement à l'histoire. ¶¶ Mai. Ad. Michaelis, *Die archäologischen Entdeckungen des 19. Jahrhunderts* [Michon]. M. était mieux que quiconque à même d'écrire ce livre qui vient à son heure. ¶ A. Grenier, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices* (pl.) [Blanchet]. A tiré du sujet tout ce que permet l'état actuel de nos connaissances. ¶ *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, pp. Hipp Hemmer et P. Lejay. 1. *Justin, Apologie.* Texte grec trad. par Louis Pautigny. — 2, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique.* Livres 1-4, texte et trad. par Émile Grapin. — 3, *Tertullien, De poenitentia. De pudicitia.* Texte et trad. par P. de Labriolle [R.]. Collection qui sera un excellent instrument de travail. L'interprétation de l'Apologie de Justin, d'une lecture facile et agréable, ne serre pas toujours d'assez

près le texte. ¶¶ Jn. A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum. Un siècle de philologie classique* [Ph.Fabia]. 1er art. <dont la fin est au nº de jlt> C. a fait preuve de patience, de compétence personnelle, d'un jugement sûr et indépendant. ¶ Al. VENIERI, *I poeti de l'Antologia Palatina secolo 3 a. C.* I, 1. *Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo* testo, versione e commento [A. Hauvette]. Contient d'intéressantes et utiles observations. La trad. se recommande par son exactitude et son élégance. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*. Nouv. éd. p. p. Max RÖDIGER. 2 T. [A. M.]. Contribution précieuse pour la géographie antique. ¶ O. WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* 3e éd. [Goelzer]. Excellent. ¶¶ Jlt. Jos. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Id.]. Résumé d'une fidélité et d'une impartialité scrupuleuses. ¶¶ Août. L. POINSSOT, *Les inscriptions de Dougga* [R. C.]. Soigné et méthodique. ¶ J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt*. Vol. 2 à 5 [G. Foucart]. Fin de cette publication dont les résultats sont considérables. Qqs réserves cependant. ¶¶ Sept. A. LACROIX, *Pompei, Saint-Pierre, Ottajano* [R. Cagnat]. Apporte des renseignements nouveaux et précis à la question pompéienne. ¶ Adolf WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführüngen in Athen* [P. Foucart]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'oct. et de nov.> Jamais textes épigraphiques n'ont été étudiés avec plus de soin et de compétence; c'est un recueil de documents sur lesquels on peut travailler en toute confiance. W. a inséré dans le vol. un travail de KAIBEL d'une exposition claire et d'une lecture agréable, mais déjà arriéré. Les notes et corrections destinées à le mettre au courant jettent un peu de confusion dans l'esprit du lecteur. ¶ THULIN, *Die Etruskische Disciplin*. III. Die Blitzlehre. II. Die Haruspicin [J. Toutain]. Étude méthodique et précise. ¶¶ Oct. *Fragments d'un manuscrit de Ménandre* découverts et publiés p. G. LEFEBVRE [M. Croiset]. 1er art. <dont la fin est au nº de déc.> Éd. en qq. sorte provisoire, mais qui offre un texte satisfaisant dans l'ensemble et qui fait grand honneur à l'éditeur.¶ F. X. KUGLER, *Sternkunde u. Sterndienst in Babel* (pl.) [Bouché-Leclercq]. Fera époque dans la science. ¶ Ludw. von SYBEL, *Christliche Antike Einführung in die altchristliche Kunst*. T. 1 (Einleit.—Katakomben) (pl.) [Monceaux]. Curieux essai qui, restriction faite sur la méthode d'interprétation, se lit avec intérêt et profit. ¶ F. MARTROYE, *Genséric. La conquête Vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [Cagnat]. Est le bienvenu.¶¶ Nov. M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [G. Perrot]. 1er art. <dont la fin est au nº de déc.> On ne saurait exposer sa doctrine d'une façon plus insinuante et plus persuavive. ¶ Ét. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur* [R. C.]. Fait connaître mieux que les inscr. la langue vulgaire des grecs d'Egypte et mérite d'attirer l'attention des hellénistes. ¶ W. ALTMANN, *Die italischen Rundbauten, eine archäologische Studie* (pl.). [Besnier]. Beaucoup de précision et de clarté. ¶¶ Déc. H. JORDAN u. Ch. HÜLSEN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*. T. 1. Sect. 3 [R. C.]. Livre de première valeur où toutes les questions sont résumées aussi sobrement et aussi complètement que possible. ¶ L. LEVI, *L'oratore Andocide e l'Ermocopia*. IDEM, *Andocide in esiglio* [Am. Hauvette]. Méritent d'être signalés à l'attention des hellénistes moins pour la nouveauté des résultats que pour la pondération des jugements et la prudence de la méthode H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIV, fasc. 6. Deux mots latins dialectaux [Ernout]. I Latin « arferia » : ce mot ne peut être séparé du nom de prêtre iguvien « arsfertur » et doit être un terme emprunté par le rituel latin à un dialecte d'Ombrie, car en ombrien le passage de

« ad » à « ar » devant labiale est constant; le terme latin proprement dit est « adferial », conservé dans une glose latino-grecque. ‖ Latin « fitilia ». Ce terme qui désigne un gâteau sacré offert aux dieux dans les sacrifices, doit être un mot dialectal introduit à Rome en même temps qu'un culte italique. Le mot est apparenté comme l'ombrien « fikla » au verbe « fingere ». ¶ Le genre féminin des noms d'arbres et les thèmes en – o – [A. Meillet]. Le passage du th. fémin en – o –, représenté en grec par φηγός lat. « fagus », aux th. en – ā – en germanique éclaire l'histoire du nom du « bouleau », mot qui d'ailleurs n'est pas représenté en grec ni en latin. ¶ Latin aniō, aniēnis [Meillet]. Dans ce mot et dans « neriō, neriōnis » l'alternance ō/ē est curieuse au point de vue latin et au point de vue indo-européen. Car, en latin, c'est le seul cas où l'on constate une alternance de timbre dans un nom de la 3e déclin : cette alternance anormale a fait créer sur « aniēnem » un nominatif « anien », qui est chez Caton et sur « aniō » un accusatif « anionem », qui est chez Ennius. A. J.

Nouvelle revue historique de droit français et étranger, 31e année 1907. N° 1. L'inscr. d'Aïn el Djemala [J. B. Mispoulet]. Dans ce 2e art <cf. R. d. R. 31 147, 36> étudie dans ses détails, tout en renvoyant au comm. de Carpcopino, <R. d. R. 31, 219, 50 et 220> cette inscr. qui nous donne des renseignements nouveaux très précieux sur l'organisation des grands domaines impériaux en Afrique et sur la condition juridique des cultivateurs qui les exploitaient; il la rapproche de celles que nous possédions déjà sur le même sujet, celles de Souk el Kmis, d'Ain-Ouassel et d'Henchir Mettich, et met en relief ce qu'elle nous apprend sur la lex Hadriana et la lex Manciana. ¶ Glanures [J. Acher]. 1, Description sommaire du ms. Bibl. nat. lat. 16006 : c'est un nouveau ms. des Questiones de Pileus très incomplet : 2, Pileus élève de Placentin; 3, Un ms. de De actionum varietate et earum longitudine. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La famille celtique* [Declareuil]. Analyse élogieuse. ¶ Id., *Les druides et les dieux celtiques à forme d'animaux* [Boulard]. Grands éloges. ¶ C. Barbagallo, *La fine della Grecia antiqua* [Platon]. Beau livre dans lequel B. montre pourquoi la Grèce ancienne est morte. ¶ G. Glotz, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Boulard]. Réunion de sept études qui n'ont entre elles qu'un lien de méthode : contribution de valeur à l'étude du droit grec qui captive le lecteur. ¶ H. Swoboda, *Beitraege zur griech. Rechtsgesehichte* [Id.]. Donnent une singulière impression de solidité. ¶ Ph. Champault, *Phéniciens et Grecs en Italie, d'après l'Odyssée* [Testau]. Livre vraiment original, où l'auteur dans son étude d'Homère s'inspire de la méthode de Le Play; d'une lecture agréable et d'une forme littéraire. ¶ G. Bortolucci, *Il delitto e la pena dei dialoghi di Platone* [Demogue]. Appréc. favorable. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel in hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus* I [Platon]. Longue analyse de cette importante contribution : O. décrit très bien l'organisation du sacerdoce, mais moins bien la condition des temples au point de vue économique. ¶ A. Galante, *La condizione giuridica delle cose sacre* [Hemard]. Précise au point de vue historique et en partant du droit romain les doctrines canoniques qui concernent la condition juridique des choses consacrées au culte. ¶¶ N° 2. La solidarité de la famille en Grèce et la méthode du droit comparé [Huvelin]. Résume la substance du livre excellent de Glotz, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* que tous les historiens du droit, aussi bien que les sociologues et les hellénistes, devront lire. ¶ P. Huvelin, *Stipulatio, stips et sacramentum* [Acher]. La valeur principale de cette étude sur les significations successives de ces trois mots vient d'un excellent

groupement de textes. ¶ A. Marchi, *I testi delle pandette relativi alla vendita e al legato della militio* [Declareuil]. Analyse de cette étude sur la vénalité des charges publiques sous l'Empire romain. ¶ Edw. Poste, *Gai institutiones or Institutes of roman law by Gaius* [Testaud]. 4e éd. d'un ouvrage justement apprécié et classique en Angletterre. ¶ B. Windscheid, *Lehrbuch des Pandektenrechtes* [Duquesne]. Éloges de cette 9e éd. p. p. Th. Kipp. ¶ A. Marchi, *Le interpolationi resultante dal confronto tra il Gregoriano, l'Ermogeniano, il Theodosiano, le novelle postteodosiane e il codice giustinianeo* [D]. Mention. ¶ Clark, *History of roman private law.* 1, *Sources* [May]. Petit et substantiel. ¶ Th. Mommsen, *Le droit pénal romain* trad. par J. Duquesne [M.]. Le trad. de cette œuvre magistrale a droit à notre reconnaissance. ¶ N. Herzen, *Précis de droit romain* [Testaud]. Œuvre de vulgarisation saine et du meilleur aloi. ¶ A. Fortini, *Dicta praeceptaque juris* [T.]. Appréc. favorable. ¶ O. Hirschfeld, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Duquesne]. Précieux instrument de travail. ¶ S. Solazzi, *L'Editto de fructu praediorum vendendo locandove* [Id.]. Convaincant. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker.* Fragen zur Rechtsvergleichung gestellt von. Th. Mommsen [ ]. Ce petit livre d'un abord facile permet une comparaison rapide entre les différents droits qui y sont étudiés, entre autres le droit grec et rom. ¶ G. Platon, *Observations sur le droit de προτίμησις en droit byzantin.* [Declareuil]. Analyse. ¶ L. Siciliano Villanueva, *Diritto Bisantino* [D.]. Complément indispensable des travaux de Zachariae. ¶¶ N° 3. Le régime des mines à l'époque romaine et au moy. âge, d'après les tables d'Aljustrel [J.-B. Mispoulet]. Étude qui se continue dans le N° 4. 1° La nouvelle inscr. d'Aljustrel découverte en 1876 (Portugal) ou « Lex metallis dicta ». 2° Trad. et comm. détaillé de cette lex; 3° Régime des mines d'après les textes juridiques romains; 4° Coutume des Mines au moyen âge et ses rapports avec l'inscr. d'Aljustrel. — Cette inscr. permet de rattacher d'une façon certaine la coutume des mines au moy. âge au droit rom. du 2e s. av. J.-C. bien plus elle nous reporte jusqu'au droit grec en vigueur au 4e s. av. J.-C. et même à des origines plus lointaines et aux premiers temps de l'histoire. ¶ J. Brochet, *La correspondance de St Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [M.]. Très intéressant. ¶¶ N° 4. Quelques problèmes d'histoire des institutions municipales au temps de l'empire romain [J. Declareuil]. Art. qui se continue dans le n° suivant. L'administration municipale au 4e et au 5e s. ce qu'elle était et comment elle se modifia pendant ces deux siècles. Étude sur cette politique centralisatrice qui triompha dans les royaumes barbares plus vite encore qu'à Byzance. 1° Le peuple; 2° La Curie et les curiales; 3° De quelques notables; 4° Les magistratures (à suivre). ¶¶ N° 4. H. Fitting, *Die systematischen Lehr-u. Handbücher (Summae) des röm. Rechts im Zeitalter der Glossatoren* [Caillemer]. Des réserves, mais se lit avec plaisir et profit. A. S.

Revue archéologique. T. IX (1907). Fasc. 1. janv.-fév. L'armement des populations villanoviennes au nord de l'Apennin [A. Grenier]. Décrit les armes de bronze et de fer retrouvées dans les tombes préhistoriques des environs de Bologne. ¶ Notes sur un voyage à travers la Cilicie et la Lycaonie [G. L. Bell]. Églises chrétiennes primitives. ¶ Les bas-reliefs de l'autel des Nautae Parisiaci [A. T. Vercontre]. Les personnages représentés seraient des nautes armés pour la police du fleuve. Les EVRISES seraient des fabri tignarii, les SENANI... des exoneratores ou déchargeurs de bateaux. ¶ Les Pharmakoi et l'histoire de la chute d'Adam [W. R. Paton]. Pour obtenir la fécondation du figuier à Athènes on frappait avec des branches

de figuiers un homme et une femme ayant pour tout vêtement des figues sèches; puis on les brûlait. L'histoire de la première chute ne serait-elle pas un souvenir déformé d'une opération magique analogue ayant existé chez les Sémites primitifs? ¶ Découverte de Saumons de plomb romains au Coto Fortuna (Espagne) [H. Jecquier et Héron de Villefosse]. L'un de ces Saumons, aujourd'hui au Louvre, porte l'inscr. « Societ(as) mont(is) argentarii Ilucro ». Ce dernier mot désigne le nom de la mine. ¶ Sur la Pseliuméné de Praxitèle [Fr. Poulsen]. Elle serait la « Venus au bracelet » et plus particulièrement le type représenté par la Vénus Montalvo. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Vitruve et l'hydraulique romaine. Les colliviaria ou colluviaria seraient un dispositif destiné à faciliter le nettoyage des canaux d'aqueduc. ¶ Heraklès et Linos [R. Engelmann]. C'est Heraklès luttant contre son maître Linos qu'il faut reconnaître sur un vase peint du Cabinet des Médailles (De Ridder, n. 881). Le même sujet se retrouve sur un vase de Munich. ¶ Les établissements antiques du bassin supérieur de la Garonne [L. Joulin]. Tableau d'ensemble des principaux emplacements gallo-romains de la région située en amont de Toulouse. Résultats de ses propres fouilles, notamment à Martres-Tolosanes. Notes générales sur les sépultures, les specimens de céramique retrouvés, les monnaies, etc. ¶ Le syncrétisme religieux et l'épigraphie [V. Macchioro]. L'étude des inscr. montre que l'on a exagéré l'importance de ce syncrétisme dans l'empire romain. ¶ Familles de Pergame [S. Reinach]. Résultat des dernières recherches de Conze et Döpfeld. ¶ Les Psylles [S. Reinach]. Les vers de Lucain : Marmaridae Psylli; par lingua potentibus herbis, pax illis cum morte data est, trouvent leur commentaire dans une constatation faite en Tripolitaine d'une herbe guérissant la morsure des scorpions. ¶ Le passage des Alpes par Hannibal [S. Reinach]. Longtemps avant Maissiat l'aventurier Casanova proposait de remplacer aceto par aceta dans le récit de Tite-Live. ¶ Les armes d'Almedinilla [H. Sandars]. Rectifie un article de P. Paris. ¶ Les fouilles anglaises d'Ephèse [S. Reinach]. Hogarth y a trouvé tout un trésor d'objets en métaux précieux. ¶ Huttes gauloises [P. et R. Colson]. Les huttes gauloises d'Alésia seraient d'époque gallo-romaine. ¶ M. Clerc, *La Bataille d'Aix* [A. J. Reinach]. A travaillé à dissiper les erreurs de ses devanciers. ¶ A. Blanchet, *Les enceintes romaines de la Gaule* [S. Reinach]. Excellent. ¶¶ Fasc. 2. Mars-avril. Peintures de mss. arabes à types byzantins [E . Blochet]. L'influence byzantine est reconnaissable dans de nombreuses miniatures arabes. ¶ Les cerfs mangeurs de serpents [A. Boissier]. Un missionnaire signale en Chine des cerfs mangeurs de serpents : ceci confirme l'explication donneé par Clermont-Ganneau d'un passage de Josèphe. ¶ Les établissements antiques du bassin supérieur de la Garonne [L. Joulin]. (Suite). Époque antérieure à la conquête romaine. Fouilles de Vieille-Toulouse. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach]. Le mot pilanus ne dérive pas de pilum, mais de pilus. ¶ Le syncrétisme religieux et l'épigraphie [V. Macchioro]. Suite et fin. Dépouillement méthodique des tomes IX et X du C. I. L., au point de vue religieux. Tableaux statistiques des divinités nommées dans les inscr. de l'Italie méridionale. ¶ Modestov, *Introduction à l'histoire romaine* [A. Grenier]. Digne testament scientifique d'un savant consciencieux. ¶ Découverte d'une statuette archaïque dans une carrière du Pentélique. ¶ Bol en bronze émaillé [S. Reinach]. Époque romaine. Trouvé près de Namur. ¶ Le camp de Newstead [Id.]. Antiquités rom. trouvées en Écosse. Marques de potiers et de bronzier ¶ J. Zeiller, *Les origines chrétiennes dans la province de Dalmatie* [E. Maynial]. Précis et complet. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité

romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 65 inscr. grecques et latines. ¶¶ Fasc. 3. Mai-juin 1907. La Vénus d'Agen [S. Reinach]. Le plus beau marbre antique qui ait été découvert en France; il a été trouvé en 1876 au Mas d'Agenais. ¶ Essai sur les vases de style cyrénéen [Ch. Dugas et R. Laurent]. Monographie de cette céramique peu commune; catalogue des 87 fragments connus avec nombreuses reproductions. On peut distinguer quatre groupes ou époques. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach] (suite). Le pilum n'est pas d'origine locale à Rome, mais un emprunt à l'étranger. Étude des mots gaesum, hasta velitaris et verutum. ¶ Acquisitions du musée de Boston [S. Reinach]. ¶ Les fouilles d'Herculanum [Id.]. ¶ Ch. Guignebert, *Manuel d'histoire ancienne du christianisme* [P. Monceaux]. Donne une idée juste de l'état des problèmes. ¶ Ph. Lauer, *Le Trésor du Sancta Sanctorum* [P. Monceaux]. Admirables spécimens de l'orfèvrerie byzantine. ¶ F. Martroye, *Genseric* [P. Monceaux]. Élogieux. ¶ L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Eglise* [P. Monceaux]. Modèle de critique prudente et sagace. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaitre Homère* [P. Monceaux]. S'écarte beaucoup des idées courantes. ¶ Merlin, *L'Aventin*. Id. *Les revers monétaires de Nerva* [P. Monceaux]. Excellentes thèses de doctorat. ¶ Ouvrage annoncés sommairement, [S. Reinach et S. de Ricci]. Leblond, *Monnaies gauloises*; Pitch, *L'oppidum de Stradonitz*; Naue, *L'âge du bronze en Alsace*; Philios, *Guide d'Eleusis*; Revel, *Religions de la Gaule*; Oehler, *Atlas de César*. ¶¶ Tome X. 1907. Fasc. 1. Voyage archéologique à Samara dans le bassin du Tigre [de Beylié]. Ruines abbassides et sassanides. ¶ Sur la Pseliuméné de Praxitèle [A. Furtuwaengler]. Sur l'article de Poulsen (supra, T. IX, fasc. 1). La Vénus Montefalco est une œuvre moderne imitée de la Vénus de Medicis. La Pseliuméné ne serait-elle pas par ex. l'Aphrodite d'Arles? ¶ Sur le culte de Caelestis [H. Frère]. Études sur les collèges de prêtres de cette déesse orientale. On l'honore surtout au IIIe siècle. ¶ Étude sur les vases de style cyrénéen [Ch. Dugas et R. Laurent]. Suite et fin. Les sujets, le style. Catalogue des vases connus. ¶ Aetos Prometheus [S. Reinach]. Les aigles au sommet des temples grecs sont les restes d'un très ancien culte de cet oiseau. On croyait qu'il avait dérobé le feu du soleil. Prométhée est à l'origine cet aigle. Par la suite, dans la forme anthropomorphique de la légende Prométhée devient un homme, victime d'un aigle qui lui ronge le foie. ¶ Une description de Rome en 1450 [H. P. Horne]. Tirée d'un ms. de Rucellai appartenant à Lord Westbury. ¶ Le fragment sur l'Acropole de la Bibl. nat., fonds grecs 1631 A [J. Psichari]. N'est ni du XVe ni du XVIe s. comme on le croyait, mais de 1670. ¶ Groupe en marbre de la collection Dattari [S. de Ricci]. Exercice d'écolier : deux Aphrodite et un groupe de deux enfants s'embrassant. Provient de Memphis. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach]. (Suite). L'archéloogie dément l'origine étrusque ou celtique du pilum. ¶ Le Trésor des Athéniens à Delphes [W. Deonna]. L'architecte auteur de la restauration est innocent des actes de vandalisme que lui a reprochés Pomtow. ¶ Lettres de Grèce [G. Perrot]. Ruines et fouilles d'Epidaure. ¶ Baubo [S. Reinach]. Diels en a retrouvé la figuration plastique en des terres-cuites de Priène. ¶ Crète et Sicile [Id.]. Fouilles de Mosso à Agrigente, ¶ Fouilles de Paestum [Id.]. Par Spinazzola. ¶ Le quadrige d'Herculanum [Id.]. Retrouvé au musée de Naples par Gabrici. ¶ Fouilles à la Tène [Id.]. Par W. Wavre. ¶ Le préambule de l'édit de Dioclétien [Id.]. Lectures nouvelles proposées par Froehner. ¶ Gynécologie antique [Id.]. Terres cuites smyrniates représentant des cas pathologiques. ¶ L'autel des Nautae [Id.]. Nouvelle explication par Jullian et de Pachtère. ¶ Musée Ashmoléen d'Oxford [S. Reinach]. Acquisitions de l'année 1906. ¶ A. Mu-

NOZ, *L'art byzantin à l'exposition de Grottaferrata* [Ebersolt]. Abondantes reproductions. Instrument de travail très utile. ¶ E. STRONG, *Roman sculpture* [S. Reinach]. Remarquable ouvrage sur la sculpture officielle en Italie. ¶ A. HOULÉ, *Etude sur les cimetières francs de la vallée du Thérain* [Id.]. Trop peu de détails sur des sépultures complètes .¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas romaines chez les Médiomatrices* [d'Arbois]. Sérieuse érudition. ¶ Ouvrages annoncés sommairement [S. Reinach]. DISSEL, *L'Ara Pacis*; TOUTAIN, *Cultes paiens dans l'empire romain*; DELLA SETA, *Le raccourci dans l'art grec*; PERNIER et KARO, *Album d'antiquités Crétoises*; SIRET,*Orientaux et Occidentaux en Espagne aux temps préhistoriques*, SALVATOR et LANG, *La patrie d'Ulysse*; E. MARIETTE, *Les murs romains entre l'Écosse et l'Angleterre*; KALINKA et autres, *La Bulgarie antique*; TH. BIRT, *Le volume dans l'art antique.* ¶¶ Fasc. 2. L'origine du Pilum [A. J. Reinach] (fin). L'origine sabine de cette arme ne reposerait que sur une confusion. Pilum et scutum sont d'origine samnite et ont été simultanément adoptés par les Romains, vers 315 av. J.-C. ¶ Brûle-parfums en terre cuite [W. Deonna]. Petits autels domestiques avec bas-reliefs sur les quatre faces. On en connaît au moins quatre semblables : deux au Louvre, un à Athènes et un à Delos. ¶ Nicopolis ad Istrum, étude historique et épigraphique [G. Seurre]. Nom et site. Date et durée. Fondation par Trajan. Rôle stratégique et administratif. Variations de la frontière thraco-mésienne. Ruines et monuments. Population et cultes. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Vitruve et l'orientation des temples : la façade devait regarder l'Ouest. ¶ Inscr. grecques et latines de Syrie copiées en 1900 [S. de Ricci]. Copies conservées dans les papiers de Cuper à La Haye. Quelques inscr. sont inédites; la plupart étaient connues par d'autres copies, souvent moins complètes. ¶ La Vénus d'Agen [S. Reinach]. (fin). Aucune des restitutions proposées n'est satisfaisante. Il semble que la main droite se portait en avant vers le milieu du corps comme pour retenir la draperie, tandis que la main gauche relevée tenait une portion de la chevelure. Une tête mutilée trouvée avec la statue semble bien lui appartenir. ¶ Lettres de Grèce [G. Perrot]. Athènes. La Crète. Le musée d'Herakleion. Les fouilles de Knossos et de Gortyne. La céramique archaïque en Crète. ¶ Les premiers gaulois [S. Reinach]. Expose les dernières opinions du Dr. Hamy. ¶ L'Aurige de Delphes [S. Reinach]. Nouvelles lectures de l'inscr. proposées par Carl Robert. Arcésilas IV de Cyrène est bien l'auteur de l'ex-voto. ¶ L'arrestation des malfaiteurs chez les Romains [A. T. Vercontre]. Comme moyen de contrainte on usait sous la République de la torsion du cou. ¶ Bronzes romains d'Izernore [E. Chanel]. Appliques, ornements, fibule, couteau en bronze. ¶ A. FURTWAENGLER, *Zu Pythagoras und Calamis* [S. Reinach]. Il n'y a eu qu'un Calamis. La Niobide récemment découverte à Rome appartient au même ensemble (fronton) que trois statues de Ny-Carlsberg. ¶ J. STRZYGOWSKI, *A sarcophagus of the Sidamara type* [Bréhier]. Ces sarcophages se rattacherait à une école d'Antioche aux tendances éclectiques. ¶ M. BIÉLER, *Das Dresdener Schauspielerrelief* [A. J. Reinach]. Curieux pour l'étude des costumes. ¶ Analyses sommaires. F. BEHN, (Ciste de Ficoroni), O. WALDHAUER (Les vases de l'Ermitage), O. PUCHSTEIN (La colonne ionique), E. ZIEBARTH (Promenades archéologiques dans les cités grecques), E. LŒWY (Statue d'Antium, Sculptures hellénistiques), M. BESNIER (Venus de Milo). ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (R. Cagnat et M. Besnier). Texte de 75 inscr. ¶¶ Fasc. 3. Essai de chronologie préhistorique de l'Espagne [L. Siret]. Conclusions : 1700- 1200, Période phénicienne, cuivre et silex; 1200-1100, invasion des Celtes; 1100-400, période celtique, bronze

jusqu'en 800, puis fer; 400-200 période carthaginosie. A chaque période correspond une forme spéciale de sépulture. ¶ Orient ou Byzance [L. Brehier]. Étude sur le opinions de Strzygowski. A mesure que l'on connaît mieux l'art de Constantinople, son originalité devient plus problématique. ¶ Nicopolis ad Istrum. Étude préhistorique et épigraphique [G. Seurre] (suite). Corpus des inscr. antiques de Nicopolis. 21 textes inédits presque tous grecs du IIe et du IIIe s. apr. J.-C. ¶ Prométhée et le culte du pilier [J. E. Harrisson]. Un vase du Vatican montre Prométhée-pilier surmonté de Prométhée-Aigle. Autres exemples de piliers divins surmontés d'un animal divin. ¶ Le vase de Lasimos [R. Engelmann]. Est décrit dès 1751 dans les « Opuscoli » de M. Egizio. ¶ Découvertes à Rome [X.]. Débris d'un cheval colossal en bronze. ¶ Un nouvel « Ephedrismos » [S. R.]. Découverte à Rome d'un groupe en marbre reproduisant le motif gracieux des terres-cuites : une femme emportant une autre sur son épaule. ¶ Une stèle étrusque du musée de Bologne. [A. Grenier]. Porterait une réprésentation du mythe de Miletos. ¶ Les reliefs de l'arc de Constantin [S. Reinach]. Résumé d'une étude d'A. Monaci. ¶ Prinias [Id.]. Fouilles récentes à Prinias en Crète. Temple grec archaïque. ¶ The Cornell University Expedition [Id.]. A visité les villes huttites de l'Asie-Mineure. ¶ Fouilles de Villaricos (Espagne) [Id.]. Siret y a trouvé une nécropole ibére. ¶ Acquisitions des musées nationaux en 1906. ¶ Sur la Vénus de Milo [S. Reinach]. Récits fantaisistes recueillis à Milo même par Miliarakis. ¶ A. ELIAESON, *Beiträge zur Geschichte Sardiniens* [A. J. Reinach]. Consciencieux. ¶ J. HAVERFIELD, *The Romanisation of Roman Britain* [Id.]. Excellente brochure de vulgarisation. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 106 inscr. ¶¶ Cette revue contient en plus le Bulletin mensuel de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres et le C. r. des séances de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. S. DE RICCI.

Revue celtique, t. XXVIII, nº 1. La Gaule personnifiée [S. Reinach]. Description avec figure d'une mosaïque de Zeugma, sur l'Euphrate, qui date de l'époque des Sévères et porte le mot ΓΑΛΛΙΑ. ¶ Le monument gallo-romain de Trèves (av. fig.) [D'Arbois de Jubainville]. Comparaison avec l'autel gallo-rom. de N.-D. de Paris <Rev. d. R. 1899, 235, 5>. La concordance prouve que la mythe de Cûchulainn était connu des Gallo-romains. ¶ Un trait de l'armement des Celtes; les « duo gaesa » [J. Loth]. Les deux lances ont été en usage chez les Gallois, elles se retrouvent dans des tombes d'Hallstatt. ¶ Chronique de numismatique celtique [A. Blanchet] I. Trésor trouvé en 1905 entre Châlons-sur-Marne et Reims. Discussion de l'opinion de Tourneur. II. Monnaies portant le nom de « Criciru » que Vauvillé suppose être le nom d'un personnage suession. III. A propos d'un bronze d'Auguste au revers de l'aigle éployé, B. pense que cette monnaie a été copiée comme ornement sur un vase d'Arezzo et a été frappée à Rome, tandis que le bronze d'Auguste avec revers du taureau cornupète vient de l'atelier de Lugdunum. IV. Description d'une monnaie celtique qui porte l'inscription « Gesatorix re » et au revers « ecritusiri recii ». Elle a été trouvée en 1904 entre la région de Salzbourg et la Carinthie. Le premier nom est connu par Strabon et Polybe; le second est peut-être le même que Kritasiros, roi des Taurisques. ¶ Nécrologie. G. Ascoli [S. Reinach]. ¶ Chronique [d'Arbois de Jubainville]. A. TRAVERS, *De la persistance de la langue celtique en Basse-Bretagne depuis l'établissement des Celtes dans la péninsule armoricaine jusqu'à nos jours.* Pas de preuve valable. ¶ Philippe de FELICE, *L'autre monde, mythes et légendes, le purgatoire de S. Patrice.* Ce Purgatoire apparaît dans la littérature latine vers la fin du XIIe s. L'auteur doute de

l'existence de S. Patrice; son livre est intéressant. ¶ Alf. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften* t. I. Ces mss sont conservés à la bibliothèque de Karlsruhe; ¶ *Rutilius Namatianus* éd. crit. p. J. VESSEREAU. Étude détaillée des mss, texte, trad. française, index de tous les mots. ¶ R. PICHON, *Les derniers écrivains profanes, les panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus.* Analyse sommaire. ¶ Adr. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule.* Important pour l'histoire de la Gaule sous l'empire romain. ¶ Ed. MARIETTE. *The roman Walls. Les murs romains entre l'Ecosse et l'Angleterre.* Simple résumé des travaux antérieurs sur les murs d'Hadrien, d'Antonin et de Septime Sévère. ¶ L. DUCHESNE, *Autonomies ecclésiastiques, les églises séparées.* ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen*, etc. t. II <R. d. R. 1906, 153, 35>. ¶ *Thesaurus linguae latinae*, t. II. Le mot « beber » (« castor ») fait défaut. ¶ Ludwig TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters.* Trois premières livraisons d'un recueil qui paraît devoir être important. ¶ ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin.* Ouvrage sérieux. ¶ J. NANGLARD, *Le Livre des fiefs de Guillaume de Blaye.* Contient des noms de lieux intéressants pour les études celtiques. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions.* Intéressant, mais index défectueux. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec.* Étude approfondie. ¶ Ch. BRUSTON, *Les colonies grecques d'après l'Ancien Testament.* Il y a dans ce mémoire des doctrines qui semblent bien hardies. ¶ L. GOUGAUD, *Un point obscur de l'histoire de S. Columban venant en Gaule.* « Ad Britannicos vinus » doit désigner la Grande Bretagne. ¶¶ nº 2. Note à propos d'un point de droit Galate [Jul. Havet]. J. H. dans un mémoire inédit, en 1874, à propos de la durée de la puissance paternelle à Rome et dans le monde celtique, avait admis avec les linguistes l'existence d'un groupe italo-celtique distinct du reste des indo-européens. ¶ Sur un passage du comique Philémon [J. Vendryés]. Le mot τριγέρανος ou τρυγέρανος dans ce passage doit être le gaulois « trigaranos » épithète du dieu « Tarvos » ¶ Un cyclope en Irlande [D'Arbois de Jubainville]. Ce cyclope est le héros Cûchulainn, auquel la colère faisait prendre des proportions énormes accompagnées d'incroyables déformations physiques; il devenait borgne. ¶ Le suffixe gallois -edic [D'Arbois de Jubainville]. Ce suffixe est rapproché de celui des adjectifs latins en -icus et des adj. grecs en -ικος. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Aug. FICK, *Vorgriechische Ortsnamen als Quelle fur die Vorgeschichte Griechenlands.* Ce mémoire peut fournir un modèle aux celtistes, bien que le rp. fasse des réserves sur une partie des doctrines exposées. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die römischen Meilensteine.* La substitution de la « leuga » au « mille » romain date probablement de l'an 202. Le mémoire se termine par une étude sur la substitution du nom de quelques peuples gaulois à celui de leur capitale. ¶ Ch. RENEL, *Les religions de la Gaule avant le Christianisme.* Compilation un peu arriérée et faite sans aucune notion linguistique. ¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas latines de la cité des Médiomatrices.* L'auteur consacre six pages aux « mardelles » du pays des Médiomatrices. ¶¶ Nº 3. Le pain galate [A. J. Reinach]. R. recherche ce que pouvait être le pain « divin » des Galates et conclut qu'il s'agit de galettes de pâte non levée. ¶ Les inscriptions celtiques de France et d'Italie d'après M. Rhys [E. Ernault]. Étude de 39 incriptions. ¶ Un graffite gallo-romain [A. Blanchet]. Un denier de J. César aux types de la tête diadémée de Vénus et d'Énée emportant Anchise et le palladium porte un graffite ancien qui fournit un nom celtique ANDVARTO qui semble parent avec le nom de la déesse des Voconces « Andarta » ¶ Mélanges celtiques. I, Brica et Briga [J. Loth]. L. pense qu'on a affaire à deux

mots différents. Brica est conservé dans « brico » et Briga est représenté dans les îles Britanniques, dans l'Itinéraire d'Antonin etc. II. Jura. D'après F. de Saussure « Jŭris » est la forme sincère du « Jura ». ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. V. TOURNEUR, *Histoire et étymologie du nom de Gand*. Ce nom apparaît au VIIe s. développé à l'aide des suffixes « vus » ou « ensis » « pagus gandavus » ou « gandensis ». T. pense que Gand doit s'expliquer par le celtique « condate » (confluent); le changement d'o en a se retrouve dans « Candes », en Touraine. ¶ *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 2e partie : Il comprend les inscr. de la Germanie inférieure et les bornes milliaires des Gaules et des Germanies. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, t. I. Analyse sommaire. ¶¶ nº 4. Un nouveau nom celtique de peuple [A. Cuny]. Dans l'« Alexandra » de Lycophron (v. 1056-1060) les Σάλαγγοι et les Ἄγγαισοι sont donnés comme habitant la partie S.-E. de l'Italie. Le second, qui ne figure pas au « Thesaurus » d'Estienne, se montre comme préceltique « angaisos » (qui n'est pas armé du « gaesum »). L'arme nationale de l'italiote étant le « pilum », les Celtes d'Italie peuvent, par opposition à leurs « gaesati », avoir appelé « angaisoi » les peuples qui occupaient la contrée avant eux. Le caractère celtique de Σάλαγγοι est moins évident. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, t. I et II. A. J.

Revue critique, 41e année, T. LXIII, 7 jr. *Inscriptiones Graecae ad illustrandas dialectos sel.* ed. F. SOLMSEN [My]. En progrès sur la 1re éd. ¶ C. PASCAL, *Sopra un punto della dottrina Eraclitea* [My]. Ingénieux, mais laisse qqs doutes. ¶ *Polystrati Epucurei* Περὶ ἀλόγου καταφρονήσεως *libellus* ed. C. WILKE (pl.) [My]. En progrès sur l'éd. de Gomperz. ¶ N. G. POLITIS, Γαμήλια σύμβολα [My]. Des comparaisons suggestives, interprétation de symboles généralement juste, mais aussi parfois des explications peu solides. ¶ Ch. SCHMIDT, *Petit supplément au Dictionnaire* [latin] *de Du Cange* [Bourciez]. Utile aux lexicographes, mais il ne faudrait pas s'en exagérer l'importance. ¶ E. KOESER, *De captivis Romanorum* [P. L.]. Utile répertoire. ¶¶ 14 jr. *Libanii opera* rec. R. FOERSTER, III, *Or. 26 50* [My]. Éloges. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [V. Henry]. Jamais M. n'a été mieux inspiré. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Thomas]. Les sévérités à l'égard du Cruquius se sentent des exagérations habituelles à Keller et à son école. Le meilleur résultat néanmoins du travail d'E. est d'avoir retrouvé les mss ou du moins les classes de mss dont se servait C. et aussi celles qu'il ne connaissait que par les édd. ¶ *Quinti Septimi Florentis Tertulliani op.* rec. Em. KROYMANN P. 3 [Lejay]. Méritoire, en dépit de l'incertitude de la trad. des ms. ¶ *Theodosiani libri 16* cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosium pertinentes ed. Th. MOMMSEN et P. M. MEYER (pl.) [Id.]. Éloges. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. IV. Historische Schriften. 1 [Id.]. Mérite notre reconnaissance. ¶¶ 21 jr. M. SCHÖNFELD, *Proeve eener Kritische Verzameling van germaansche Volks- en Personsnamen*, voorkomende in de litteraire en monumentale overlevering der Grieksche en Romeinsche oudheid [Id.]. Fort utile. ¶¶ 28 jr. 1) *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de Materia medica libri 5* ed. M. WELLMANN. II. libri 3 et 4. — 2) *De cod. Dioscuridei Aniciae Julianae... historia...* scr. A. v. PREMERSTEIN, C. WESSELY, J. MANTUANI (pl.) [My]. 1.) Éd. très soignée, bien supérieure à celle de Sprengel. — 2) Éloges. ¶ *C Julii Caesaris comm. de B. C.* erkl. v. Fr. KRANER u. Fr. HOFFMANN 11. Aufl. v. H. MEUSEL [E. T.]. Très grands éloges. ¶ 1) *Titi Livi ab U. c. lib. 21*. Erkl. v. Ed. von WÖLFFLIN. 4e éd. — 2) *Id. lib. 23* Erkl. v. F. LUTERBACHER 2e éd. [Id.]. 1) Pas de modifications essentielles mais mise

au courant. — 2) Éloges. ¶ *Scriptorum class. Bibl. Oxon. — Corn. Taciti Annalium libri.* Rec. C. D. Fisher [Id.]. Ne peut remplacer l'éd. de Halm bien que l'apparat sur ce qui concerne le ms M. soit plus complet. ¶ *Historicorum Romanorum reliquiae.* Col. H. Peter. II [Id.]. Mis au courant, Œuvre durable, mais la rédaction latine laisse à désirer. ¶ *Quellen und Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie* hrsg. V. W. Sieglin Fasc. 13 : Detlefsen, *Ursprung, Einrichtung u. Bedeutung der Erdkarte Agrippas.* — Fasc. 11. A. Klotz, *Quaest. Plinianae geographicae* [Id.]. Publications importantes, bien que la 2e mette la patience du lecteur à une rude épreuve. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis* mit Uebers. u. erkl. Anmerkungen v. L. Friedländer. 2e éd. [Id.]. Le texte est celui de la 4e éd. de Bücheler avec qqs libertés en plus, et enrichi du regain des 15 ans écoulés depuis la 1re éd. de F. ¶¶ 14 fév. L. Dalmasso, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [E. Thomas]. Beau sujet assez mal traité. Travail de débutant. ¶ R. Cagnat, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [P. L.]. Des résultats nouveaux intéressants. ¶ *Origenes' Werke.* T. IV. *Der Johannes Commentar* hrsg. v. E. Preuschen [Lejay]. Supérieur à l'éd. de Brooke par une étude plus pénétrante des données de la trad. ¶ *Apollinaris v. Laodicea u. seine Schule.* Texte u. Untersuch. v. H. Lietzmann. I [Id.]. Base solide pour toute étude de l'apollinarisme. ¶ *Sphaera.* Neue griech. Texte u. Untersuch. zum Geschichte d. Sternbilder v. F. Boll (pl.) [Id.]. A tiré le plus brillant parti d'une découverte importante (ἡ δωδεκάωρος) qui entre autres résultats éclaire des passages mal compris de Manilius. ¶ *Hrosvithae opera* ed. K. Strecker [Id.]. Ne saurait remplacer la publication de Winterfeld; utile néanmoins. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [My]. Éloges; qqs. réserves. ¶¶ 11 fév. *Scholia in Lucianum* éd. H. Rabe (pl.) [My]. Utile, faite avec soin. ¶¶ 18 fév. *P. Corn. Taciti opera* rec. Joh. Müller. Ed. maj. vol II, *Historias* et *opera minora* continens. 2e éd. [É. Thomas]. Du soin, toutefois le défaut le plus grave de cette recension est dans les lacunes ou les incertitudes de l'apparat. ¶¶ 25 fév. A. Michaelis, *Die archaeol. Entdeckungen des 19 Iahrh.* [S. Reinach]. Excellent. ¶¶ 4 mars. M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [A. Martin]. Thèse juste, sauf en ce qui concerne les Acharniens et les Chevaliers. ¶¶ 11 mars *Thukydides* erkl. v. J. Classen. VI. liv. 6. 3e éd. p. p. J. Steup [My]. Le commentaire expl. a été beaucoup augmenté. L'appendice de 50 p. contenant des observations critiques fort importantes pour l'étude et l'intelligience de Th. méritent surtout l'attention. ¶ *Griech. Tragödien* übers. v. U. von Wilamowitz-Möllendorff. III [Id.]. Contient le Cyclope, Alceste, Médée et les Troyennes. L'éloge de ces trad. n'est plus à faire. Les introd. qui les précèdent sont des pages de littérature qui mériteraient une trad. française. ¶ O. Schroeder, *De Tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [Id.]. Étude de métrique écrite dans un latin parfois obscur, mais dont les résultats sont assez convaincants. ¶ *Platons Menon* oversat at Rangel-Nielsen [My]. Trad. généralement exacte, mais pourrait serrer le texte de plus près. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Druides et les dieux celtiques à forme d'animaux* [Dottin]. Contient en outre une intéressante discussion sur le sens de Gallia omnis et sur le territoire attribué aux Celtes ou Gaulois chez César (B. G. I). ¶ Ch. Diehl, *Figures byzantines* [My]. Instructif et agréable. ¶¶ 18 mars. H. Hirt, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur* II [V. Henry]. Considérations intéressantes sur l'art primitif et sur la religion ancestrale. ¶ *Socratis opera omnia* rec E. Drerup. I [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ F. Gustafsson, *De dativo latino* [P. Lejay]. Mérite d'être lu : provoque la réflexion. ¶¶ 25 mars. A. Carnoy, *Le latin d'Espagne d'après les inscr.* 2e éd. [Bour-

ciez]. Une soixantaine de pages intitulées « Compléments sur la morphologie, le vocabulaire et la syntaxe » propres à cette éd. complètent le travail d'une façon heureuse. ¶ Ch. Joret, *L'helléniste d'Ansse de Villoison* [L.-H.-L.]. Intéressant. ¶¶ 1er avr. G. Nicole, 1) *Catalogue des Vases Cypriotes du Musée d'Athènes.* — 2) *Catalogue des Vases Cypriotes du Musée de Constantinople* [de Ridder]. Descriptions sèches, mais exactes et précises; on regrette l'absence d'illustrations. ¶ 1) Édd. d'Aristophane de J. van Leeuwen, *Lysistrata — Plutus — Pax.* — 2) Blaydes, *Analecta comica graeca* [A. Martin]. 1) Grands éloges. — 2) Des choses utiles, mais bien des redites. ¶ *La Biblioteca Marciana nella sua nuova sede* (pl.) [H. H.] Intéressant. ¶ Ed. W. Hope, *The language of parody*, a study in the diction of Aristophanes [A. M.]. Simple liste de mots susceptibles de prêter à la parodie; H. a exclu de sa recherche toutes les parties lyriques. ¶¶ 8 avr. W. Lermann, *Altgriech. Plastik* (pl.) [S. Reinach]. Original et suggestif. ¶ G. Milhaud, *Études sur la pensée scientifique chez les Grecs et chez les modernes* [My]. Annonce. ¶ A. Fick, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Id.]. Recherches curieuses, mais bases assez indécises. ¶ Em. Szanto, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg. v. H. Swoboda [Id.]. Annonce. ¶ W. S. Ferguson, *The Priests of Asklepios...* [Id.]. Malgré les points de repère fournis à la chronologie, bien des incertitudes encore. ¶ Em. Martini et D. Bassi. *Catalogus cod. graecorum bibl. Ambros.* [Id.]. Grand service rendu à la philologie et à l'hellénisme. ¶¶ 15 avr. H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker.* Griech. u. deutsch. 2e éd. I [J. Bidez]. Dépasse la 1re éd. qui déjà dépassait toute attente. ¶ G. Colosanti, *Fregellae*, storia e topografia (pl.) [Besnier]. Si les résultats paraissent parfois maigres, la faute en est imputable au sujet un peu restreint. ¶ Kalinka, *Antike Denkmäler in Bulgarien* (pl.) [Cagnat]. Très soigné. ¶ G. Macdonald et Alex. Park, *The roman forts on the Bar Hill* (pl.) [Id.]. Annonce. ¶ R. Sabbadini, *Lescoperte dei cod. lat. e greci nei secoli XIV e XV* [H. Hauvette]. Information vaste et précise. ¶¶ 29 avr. E. Bonnet, *Antiquités et monuments de l'Hérault...* [Labande]. Grande utilité. ¶¶ 6 mai. F. Gustafsson, *De gerundiis et gerundivis latinis* [P. Lejay]. N'atteint pas son but, toutefois des résultats secondaires qui doivent être enregistrés. ¶¶ 13 mai U. v. Wilamowitz-Möllendorff, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker.* — *Bucolici graeci.* Rec. U. v. Wilamowitz-Mollendorff [My]. Marqueront une nouvelle étape dans les études sur les bucoliques grecs et en particulier sur Théocrite. ¶ *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* (pl.) [S. Reinach]. Volume de mémoires intéressants. ¶¶ 20 mai H. Raeder, *Platons philosophische Entwickelung* [My]. Qqs réserves que l'on puisse faire, l'ouvrage est au rang des meilleurs qui aient été écrits sur la chronologie des dialogues de Platon. ¶ *Tiberi Claudi Donati... Interpretationes Vergilianae* éd. H. Georgii II. *Æn. libri* 7-12 [É. Thomas]. Base manuscrite certaine et complète. La constitution du texte serait plutôt conservatrice à l'excès. ¶. G. Dottin, *Manuel pour servir à l'antiquité celtique* [J. Vendryèz]. Bon dans l'ensemble. ¶ Carroll, *Aristotle's Æsthetics of Painting and Sculpture* [My]. Des idées justes, mais dont il ne faut pas exagérer l'importance. ¶ Capps, *The roman fragments of Athenian comic didascaliae* [Id.]. Calculs et combinaisons où l'on retrouve la sagacité et la pénétration habituelles de C. ¶ Hertel, *Timotheos : Perserne, Den graeske Nomospoesi* [Id.]. Trad. en vers danois qui ne manque pas d'élégance. ¶ Curtius – v. Hartel, *Griech. Schulgrammatik* 25e éd. p.p. Fl. Weigel (Id.]. Grands éloges, l'éd. abrégée. *Schulgr. Kurzgefasste Ausgabe* bearb. v. Fl. Weigel ne conserve que ce qui est strictement nécessaire,

¶¶ 27 mai. B. Powell, *Erichtonius and the three daughters of Cecrops* [My]. Méritoire. ¶ Mahaffy, *The silver age of the greek world* [Id.]. Grands éloges. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graec.* Codd. romanorum partem secundam descrips. G. Kroll [Id.]. Les corrections trop rapidement faites risquent d'écarter des formes précieuses pour l'histoire de la langue. ¶ M. Schanz, *Geschichte der Röm. Literatur* I, 1, 3e éd. [Ém. Thomas]. Refondu et mis au courant. ¶ A. Merlin. *L'Aventin dans l'antiquité* [Toutain]. Solide. ¶ R. Pichon, *Études sur l'histoire de la langue latine. Les derniers écrivains profanes* [É. Thomas]. Partout, élégance, clarté, textes étudiés, inférieur toutefois au *Lactance.* On voudrait plus de critique, plus de simplicité, plus de fonds. ¶ *Minerva*, T. 16, 1906-1907 [A. C.]. Plus considérable que les vol. précédents, ce dont nous, Français, nous n'avons qu'à nous féliciter. ¶ Curtius, *Griech. Schulgramm.* 26e éd.[My]. Peu de modifications <cf. 20 mai>. ¶ 1) Schneider, *Schülerkommentar zu Platons Apologie des Sokrates u. Kriton.* 2e éd. — 2) Chr. Harder, *Thukydides, Ausgew. Abschnitte.* P. 2 : Schülerkomm. — 3). *Oedipus Tyrannus* éd. Fr. Schubert, 3e éd. pp. Hüter [My]. 1) D'utiles remaniements. — 2) Ne donne pas assez de secours aux élèves. — 3) Des améliorations. ¶ G. B. Cottino, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [P. L.]. Des généralités inutiles et des redites. ¶¶ 3 jn. H. Uhle, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern besonders bei Sophokles* (Prog.) [My]. Ne sera pas inutile bien que U. soit trop porté à voir des difficultés. ¶ G. Falter, *Beiträge zur Geschichte der Idee.* P. 1. *Philon u. Plotin* [Id.]. Intéressant, qqs erreurs de détail. ¶ Th. Gomperz, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller* IX [Id.]. De bonnes choses. ¶ *Historische Grammatik der latein. Sprache* hrsg v. G. Landgraf. T. 3, Fasc. I, 1). Golling, *Einleitung in die Geschichte der latein. Syntax.* 2) Landgraf u. Golling, *Literatur zur histor. Syntax.* 3) Blase, *Tempora und. Modi, Genera Verbi* [P. Lejay]. 1) Très consciencieux. — 2) Ne rend pas inutile la bibliographie beaucoup plus large de Schmalz. — 3) Indispensable. ¶ 1) *Nov. Testamentum graece et latine...* cur. Eb. Nestle. — 2) *Nov. Test.* Textum Romanum... cur. Eb. Nestle [Id.]. Nouveau service rendu aux études bibliques. ¶¶ 10 jn. *Mélanges de la Faculté orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.* I [Chabot]. Le mémoire de Jalabert, sur les *Inscr. grecques et latines de Syrie* comprend une soixant. d'inscr. inédites dont une douzaine véritablement intéressantes. ¶ F. Behn, *Die Ficoronische Cista* (pl.) [de Ridder]. Consciencieux, mais B. ne paraît pas dominer son sujet. ¶ W. Aly, *De Æschyli copia verborum* [My]. Intéressant, mais conclusions trop hypothétiques. ¶ Jane E. Harrison, *Primitive Athens as described by Thucydides* (pl.) [My]. Intéressant. ¶ W. Elderkin, *Aspects of the speech in the later greek epic* [Id.]. Bon travail, mais guère de nouveau. ¶ A. Vogliano, *Ricerche sopra l'ottavo Mimiambo di Heroda* [Id.]. Ingénieux, bien combiné, mais combien fragile ! ¶ O. Hoffmann, *Die Makedonen, ihre Sprache u. ihr Volkstum* [Id]. On peut souscrire aux conclusions, bien que des identifications prêtent à des doutes légitimes. ¶ R. Günther, *Die Präpositionen in den Dialektinschriften* [Id.]. Bonne étude de dialectologie, bon chapitre de grammaire grecque. ¶ M. Cl. Gertz, *Et graesk Oldtidsmindesmaerke* [Id.]. Monument intéressant par lui-même et par les circonstances de sa découverte. ¶ *Hephaestionis Enchiridion* cum comm. veteribus ed. M. Consbruch [Id.]. Utile. ¶ *Anthologia latina sive poesis latinae suppl.* édd Fr. Bücheler et A. Riess P. 1. Carmina in codd. scripta rec. A. Riese. Fasc. 2. 2e éd. [P. Lejay]. Bon livre, rajeuni et mis au courant; ¶¶ 17 jn. O. Weber, *Die Literatur der Babylonier u. Assyrer...* (pl.) [Fossey]. Comble une lacune. ¶ 1) Fränkel, *Griech. Denominativa...* —

2) A. Debrunner, *Zu den Konsonantischen jo-Präsentien im Griech.* [My]. 1) Solutions ingénieuses. — 2) Plus détaillé et plus fouillé dans certaines parties que le précédent. Ces 2 diss. se complètent heureusement. ¶ *Aischylos' Choephoren* erkl. Ausg. v. Fr. Blass [Id.]. Corrections plus ingénieuses que sûres; le commentaire conserve tout son prix. ¶ F. Knoke, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [My]. Très suggestif bien que le critique n'entende pas τῶν τοιούτων παθημάτων de la même façon que K. ¶ *Diodori Bibl. hist.* Ed. primam cur Imm. Bekker, alteram L. Dindorf, recog C. Th. Fischer, vol. V [Id.]. F. a suivi le Parisinus (1655) pour la langue et pour l'orthographe, système préférable à celui de Dindorf, et qui a ses avantages et aussi ses inconvénients. ¶ Th. Sinko, *Studia Nazianzenica.* P. 1 [Id.]. La 1re partie qui s'occupe du genre littéraire, le parallèle ou la comparaison contient des détails intéressants. La 2e où se trouve commenté et publié un morceau d'origine byzantine attribué à Grégoire de Nazianze est à refaire. ¶ 1) E. Finaczy, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité* (en hongrois). — 2) R. Vari, *Encyclopédie de la philologie classique* (en hongrois) [I. Kont]. 1) Clair et précis. — 2) V. a tenu mieux compte des travaux français que ses prédécesseurs allemands bien qu'il subsiste des lacunes regrettables. ¶¶ 24 jn. S. Chabert, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [My]. Mérite un bon accueil. ¶ W. Nitsche, *Demosthenes u. Anaximenes* [My]. Attribue à Anaximène les discours 10, 11 et 13 de Démosthène, conclusion à accepter avec qqe réserve, bien qu'elle s'appuie sur des combinaisons très suggestives. ¶ Anne B. Hersman, *Studies in greek allegorical interpretation.* 1. Sketch of allegorical interpretation before Plutarch. 2. Plutarch [Id.]. Pas bien neuf, mais non dépourvu d'intérêt. ¶ G. Glotz, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Id.]. Excellents tableaux de l'évolution des mœurs et des origines. ¶ A. H. J. Greenidge, *A History of Rome during the later Republic and early Principate.* T. I. [Toutain]. Grande valeur. ¶ A. Merlin, *Les Revers monétaires de l'Empereur Nerva* [Id.]. Excellent modèle.

¶¶ T. 64. 1 jlt. *Cl. Rutilius Namatianus* éd. critique, trad. et étude historique par J. Vessereau [P. Dimoff]. Sérieux, définitif sur la personne et l'œuvre de Rutilius. Des discussions intéressantes et des hypothèses neuves sur la question des mss. ¶¶ 8 jlt. A. Engel et P. Paris, *Une forteresse ibérique à Osuna* [Besnier]. Important. ¶ A. N. Skias, 'Ο ἀληθὴς χαρακτὴρ τοῦ λεγομένου Γλωσσικοῦ ζητήματος [My]. Plaidoyer trop partial en faveur de la καθαρεύουσα. ¶¶ 15 jlt. E. Bednara, *De sermone Dactylicorum latinorum quaest.* [É. T.]. Excellent. ¶ Ben. Niese, *Grundriss der röm. Geschichte* nebst Quellenkunde. 3e éd. [P. L.]. Peu de pages de cet excellent manuel qui n'aient été retouchées. ¶ 1) Bibl. Nationale. Département des mss; *Comédies de Térence* reproduction de 151 dessins du ms. lat. 7899. Préface de H. Omont. — 2) *Album Terentianum* picturas continens codd. Ambrosiani H. 75 et Paris. 7899. Praef. est. J. van Wageningen. — 3 Id. *Scaenica romana* [P. Lejay]. 1) Excellente reproduction des dessins. — 2) D'une exécution moins nette que le précédent, suffisante néanmoins pour l'étude. — 3) Réunit les données essentielles sur le théâtre romain. Ces 3 recueils se complètent mutuellement. ¶ H. van de Weerd, *Étude historique sur trois légions romaines du Bas Danube* [Cagnat]. Excellent. ¶ C. Pascal, *Seneca* [É. T.]. Réhabilitation ou apologie écrite avec chaleur, qui ne convaincra que ceux qui n'avaient pas besoin d'être convaincus. ¶ Éd. anglaise du VIe liv. des lettres de *Pline le Jeune* par J. D. Duff [Id.] Éd. élémentaire, soignée et claire. ¶ W. Altmann. *Die italischen Rundbauten* (pl.) [Id.]. Jolie plaquette. ¶¶ 22 jlt. H. V. Hilprecht, *Mathe-*

matical, metrological and chronological tablets from the ample library of Nippur (pl.) [Fossey]. Le nombre 12,960,000 qui sert de base à tous les calculs n'est autre que le fameux nombre de Platon. H. a tenté une nouvelle explication du passage obscur (Rep. VIII, 546 B. D.). ¶ *Hierokles Ethische Elementarlehre* (*pap. 9780*) bearb. v. H. von ARNIM. — *Griech. Dichterfragmente*. P. 1. *Epische u. elegische Fragmente* bearb. v. W. SCHUBART, u. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [My]. 1) Intéressant. — 2) Plus riche que le précédent au point de vue littéraire. ¶ R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Id.]. Éloges. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [R. C.]. Méthode sévère et indiscutable. ¶ R. HOFMANN, *Georg Agricola* [A. C.]. A recommander malgré des longueurs et des répétitions. ¶¶ 29 jlt. H. MÜLLER, *Semitisch und Indogermanisch*. I. *Konsonanten* [A. Meillet]. La preuve n'est pas faite de la concordance. ¶ 1) W. CRÖNERT, *Kolotes u. Menedemos*. — 2) P. JOUGUET et P. PERDRIZET, *Le Papyrus Bouriant n° 1* (ibid.) [My]. 1) Le mérite du vol. consiste en grande partie dans la publication ou la meilleure lecture de plusieurs papyrus. — 2) Curieux exercices d'écoliers. ¶ Alfred GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Lejay]. A recommander aux débutants. ¶¶ 5 août. 1) *Die orientalischen Religionen*. — 2) *Die orientalischen Literaturen* [S. Lévy]. L'éditeur P. HINNEBERG s'est adressé à des spécialistes de premier ordre. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Ærzte* [My]. Qqs-unes des conclusions sont d'un intérêt exceptionnel. ¶¶ 12 août. J. ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung u. Leichenbestattung im alten Hellas*... [S. Reinach]. Méritoire. ¶ *St Jean Chrysostome* Περὶ Ἱερωσύνης éd. by J. NAIRN [My]. Rendra des services. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Hibeh papyri*. 1 [R.]. Fait faire un pas à la question de l'éthos musical dans l'antiquité. ¶¶ 19 août. W. OTTO, *Die wirthschaftliche Lage u. die Bildung der Priester im Hellenistischen Ægypten* [Maspero]. Excellent. ¶¶ 26 août. E. NAVILLE, *La religion des anciens Egyptiens* [G. Maspero]. Œuvre de vulgarisation dans le meilleur sens du mot. ¶ A. LANG, *Homer and his age* [My]. Sera lu avec profit. ¶ L. LAURAND, 1) *Étude sur les Discours de Cicéron* avec une esquisse de l'histoire du « Cursus ». — 2) Id., *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis* [Thomas]. Très grands éloges : ces deux thèses se complètent mutuellement, ¶¶ 2 sept. W. Max MÜLLER, *Egyptological researches*, results of a journey in 1904 [G. Maspero]. Intéressant. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [My]. Monographie complète d'une utilité indiscutable. ¶ E. ZIEBARTH, *Kulturbilder aus griech. Städten* [My]. Réunion de conférences aussi attachantes qu'instructives. ¶ N. TERZAGHI, *Appunti sui paragoni nei tragici greci* [My]. Bonne contribution. ¶ *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea* ed. H. STADTMÜLLER III. P. 1. Palatinae libri IX (epp. 1-563, Planudeae l. I continens) [My]. Immense travail; patience et soin méticuleux. ¶ Al. DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde* II [Id.]. Échappe à la critique : réimpressions de diss. composées sur le sujet par divers savants. ¶ G. de SANCTIS, *Storia dei Romani. La conquista del Primato in Italia*. T. 1 [Merlin]. Conservatisme intelligent, en réaction contre le scepticisme de Pais; à recommander à tout égard. ¶¶ 9 sept. CARTON, *Le Sanctuaire de Tanit à El-Kenissia* [Toutain]. Nouveau service rendu à l'archéologie. ¶¶ 16 sept. M. FLINDERS PETRIE, *Hyksos and Israelite Cities* (pl.) [Maspero]. C'est p. e. avoir trop de confiance en une poignée de scarabées et en des débris de poterie que de leur demander une histoire aussi détaillée de l'époque à laquelle ils ont été fabriqués. ¶ F. BLASS, *Andocidis orationes*. Ed. 3a correctior [My]. L'édition ne fait pas mentir le titre. B. a utilisé les leçons de l'Ambrosianus (Q) et attribué plus

d'autorité à la 1re main du Crippsianus (A). ¶ H. Brewer, *Kommodian von Gaza* [Lejay]. Des réserves. Le livre contient d'ailleurs des matériaux que d'autres pourront exploiter avec plus de méthode. ¶ R. Dareste, *Nouvelles études d'histoire du droit.* 3e Sie [R.]. Réunion d'art. très intéressants dont un discute l'histoire et la teneur de la lex Rhodia. ¶ N. Jorga, *Geschichte des Rumaenischen Volkes im Rahmen seiner Staatenbildung* [R.]. <Mentionné ici à cause de l'intr. sur la formation ethnographique des Roumains, depuis les Thraces combattus par Darius et les Daces de Décébale>. ¶¶ 21 sept. K. Brugmann, *Die Distributiven u. die Kollektiven Numeralia der idg. Sprachen* [A. Meillet]. Fait preuve d'une étonnante lecture; là où on restera sceptique sur les solutions préférées par B., on devra du moins reconnaître qu'il a examiné toutes les probalités. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst...?* [A. Hauvette]. Ne paraît pas avoir trouvé le mot de l'énigme. ¶ 1) *Aristophanis Thesmophoriazusae.* — 2) *Ecclesiazusae* éd. J. v. Leeuwen. — 3) A. A. Bryant, *Boyhood and youth in the days of Aristophanes* [A .Martin]. 1 et 2) Le commentaire reste toujours la meilleure partie de l'ouvrage. — 3) Fait avec soin. ¶ E. J. Goodspeed, *Index patristicus* sive clavis Patrum apostolicorum operum [P. Lejay]. Exact et complet. ¶ Puchstein, *Die ionische Säule* (pl.) [S. R.]. Intéressant et suggestif. ¶¶ 30 sept. *Kleine Texte für theologische Vorlesungen u. Uebungen* hrsg. v. H. Lietzmann, nº 6, *Die Didache* hrsg v. H. Lietzmann 2e éd. — nº 17-18. *Symbole der alten Kirche ausgew.* v. H. Lietzmahn. — Nº 20 *Antike Fluchtafeln* ausgew. v. erkl. v. R. Wünsch [P. Lejay]. Ne 6. Refonte qui met la Didaché au courant. — Nos 17-18. Dispensera de recourir au texte de Hahn qu'il rectifie qqfois. — Nº 20. Textes très abondamment commentés. La brochure de W. doit être recommandée comme une excellente introd. à l'étude de ce genre de documents. ¶ K. Krumbacher, *Ein serbisch-byzantinischer Verlobungsring* [Id.]. Commente l'inscr. au point de vue de la langue [grecque] et dresse un petit catalogue des anneaux byzantins connus. ¶¶ 7 oct. F. Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie.* Fasc. 9 à 11 [Id.]. Le T. 1er est terminé; il faudrait dès maintenant une table des gravures et une table sommaire en attendant le répertoire général. ¶ W. Barthel, *Der Obergermanische-Raetische Limes des Römerreiches* (pl.) [R. C.]. Description du fort de Cannstadt. ¶ K. Dissel, *Der Opferzug der Ara Pacis Augustae* [J. T.]. Des observations ingénieuses, mais D. ignore ou feint d'ignorer les travaux français. ¶ Knoke, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [Id.]. Travail bien fait de B. Bruno sur la 3e guerre samnite. ¶¶ 14 oct. C. Gilliard, *Quelques réformes de Solon...* [Am. Hauvette Éclaire d'un jour assez vif l'œuvre entière de Solon. ¶ *Tertullien, De praescriptione haereticorum*, texte, trad. franç. et introd. par P. de Labriolle [R. Pichon]. Consciencieux, rendra les plus grands services. ¶ L. Schmitt, *Katalog der Hdss. der K. öffentlichen Bibliothek zu Dresden.* 3 [É.]. Si l'on jugeait par ce volume qui contient dans un étrange pêle-mêle des textes de Pères de l'Église, on ne pourrait dire que cette bibliothèque renferme des trésors bien rares. ¶¶ 28 oct. Fr. Studniczka, *Kalamis* [de Ridder]. Malgré l'ingéniosité de S. le sujet continue de rester mystérieux; toutefois S. n'aura pas peu contribué à fortifier la thèse de Reizch sur les deux Calamis. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Altertum* I. 3e sect. p. p. Ch. Huelsen (pl.) [Merlin]. Livre considérable d'un intérêt de premier ordre et qui est du commencement à la fin de H. ¶¶ 4 nov. Script. class, bibl. Oxon. *Appendix Vergiliana...* recog. R. Ellis [É. T.]. D'heureuses conjectures. Fera date. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae libri XII.* Éd. Rader-

Macher. I. lib. 1-6 [Id.]. Éloges. ¶¶ 11 nov. *Gesammelte Schriften* von Mommsen. T. 3 : *Juristische Schriften* 3 [P. Lejay]. Fait le plus grand honneur à Kübler. ¶ 2. *Horatius Flaccus* f. d. Schulg. hrsg v. A. Werner. 2e éd. p. p. R. Franz (pl.) [Id.]. Retouches de textes en un sens plus conservateur. ¶¶ V. Giraud, *Les Idées morales d'Horace* [É. T.]. Grandes réserves. ¶¶ 18 nov. *Hermathena* no xxxi, vol. XIII [P. L.]. D'un contenu aussi varié que les précédents < pour l'analyse v. R. d. R. 30, 240 sqq.>. ¶ *Tertullian adversus Praxean* hrsg. v. E. Kroymann [Id.]. Même texte, à part une douzaine de changements, que celui qu'a publié K. dans le Corpus de Vienne. L'introd. est claire et précise. ¶ A. Grenier, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices* (pl.) [Id.]. se recommande à tous ceux qui s'occupent de l'économie rurale des anciens. ¶¶ 25 nov. E. Stemplinger, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Id.]. Témoigne de lectures étendues. ¶ H. T. Karsten, *De Commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [É. Thomas]. Effort sérieux sans que le résultat soit considérable, ni que le problème de Donat soit résolu. ¶¶ 2 déc. *Klio, Beiträge zur alten Geschichte* T. 6 et 7 [Am. Hauvette]. Tout à fait dignes des précédents vol. ¶ V. von Wilamowitz-Möllendorff, K. Krumbacher, J. Wackernagel, Fr. Leo, E. Norden, F. Skutsch, *Die griech. u. latein. Literatur u. Sprache* 2e éd. (Die Kultur d. Gegenwart. T. I. Abt. VIII) [P. Lejay] A subi des retouches de détail sauf pour le mémoire de von W. ¶¶ H. Schmidt, *Veteres philosophi quomodo indicaverint de precibus* [Id.]. Un appendice sur la manière dont la prière est faite est plus intéressant que le reste de la diss. ¶ A. Sloman, *A grammar of classical latin for use in schools and colleges* [Id.]. Pourra rendre service même sur le continent. ¶ 1) *M. Minuci Felicis Octavius.* Ed. J. P. Waltzing. — 2) trad. du même par le même. — 3) Id., *Studia minuciana* [Id.]. 1) Une sorte de promptuaire commode pour les recherches sur le sujet. — 2) Trad. exacte qui offre tous les secours désirables pour une étude approfondie. — 3) Fait honneur au maître et à ses disciples. ¶ *Eusebius' Werke* T. 4. *Gegen Marcell, Ueber die kirchliche Theologie, Die Fragmente Marcells* hrsg. v. E. Klostermann [Id.]. Remplacera les édd. antérieures. ¶ *Clemens Alexandrinus.* T. 2 : *Stromata* i-iv hrsg. v. Otto Stählin [Id.]. Repose sur une nouvelle collation du Laurentianus. Il fallait toute l'expérience que S. a de la langue de C. pour donner une lecture probable d'un texte aussi difficile à établir. ¶ H. Usener, *Vorträge u. Aufsätze* [Id.]. Intéressant et curieux par le mélange d'ingéniosité littéraire avec l'érudition sûre et la méthode rigoureuse d'U. ¶ A. Blanchet, *Les enceintes romaines de la Gaule*... (pl.) [Id.]. Grands éloges. ¶ 9 déc. L. *Annaei Senecae Naturalium quaestionum libros VIII* éd. A. Gercke [Id.]. Pour la 1re fois on a une collation exacte du plus ancien ms. et l'on peut voir clair dans l'établissement du texte. ¶ O. Schönemann, *Das Elsass u. die Elsässer* v. den ältesten Zeiten bis zum Jahr. 610 n. Chr. [E.]. Parti pris, tendances chauvines. ¶¶ 16 déc. *Die Eumeniden des Aischylos* Erl. Ausg. v. F. Blass [Martin]. Est le dernier ouvrage de B. Le commentaire est excellent de tout point. ¶ J. Brochet 1) *Saint Jérôme et ses ennemis.* — 2) *La correspondance de Saint Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [P. Lejay]. 1) Intéressant, qques réserves. 2) Éloges. ¶ J. Geffcken, *Zwei griech. Apologeten* [Id.]. Édition d'Aristide et d'Athénagore qui devrait être accompagnée d'une trad. G. connaît les ouvrages allemands, mais moins les travaux étrangers. ¶ J. Toutain, *Les cultes paiens dans l'Empire remain.* P. 1. *Les provinces latines.* T. 1. Les cultes officiels [Id.]. sera le complément indispensable et parfois le correctif des traités de la religion romaine. ¶ F. K. Ginzel, *Handbuch der mathematischen u. technischen Chronologie.*

T. I (pl.) [Id.]. A droit à toute la reconnaissance des historiens et des philologues. ¶¶ 23 déc. Henry W. PRESCOTT, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus* [É. T.]. De la grammaire dramatisée sous une forme singulière. Des faits intéressants néanmoins. ¶ F. NENCINI, *L'Elegia di Catullo ad Allio* [Id.]. Plaquette élégante et soignée. ¶ F. W. KELSEY, *The Cues of Caesar* [Id.]. Remarques justes et intéressantes. ¶ *Ciceronis Pro Milone* Schulausg. v. H. NOHL 5ᵉ éd. [Id.] Selon N. Clark a qq. peu surfait l'Harleianus et trop rabaissé les mss E. et T. Le texte a été modifié en 57 passages. ¶ *Der obergermanisch raetische Limes des Rœmerreiches*, fasc. 29 [R. C.]. Comprend la description de 4 castella; Gnotzheim, Gunzenhausen, Pfünz et Bö..ming. ¶¶ 30 déc. 1) G. Colin, *Rome et la Grèce de* 200 à 146 av. J.-C. — 2) L. HAHN, *Rom u. Romanismus im griech.-röm. Osten* [L. Lejay] 1) Appréciation des faits judicieuse et solide. — 2) Bon recueil de faits isolés successivement énumérés. Les deux livres se complètent.

Henri LEBÈGUE.

Revue de l'histoire des religions. T. 55. N° 1. J. G. FRAZER, *Adonis, Attis, Osiris* [Dussaud]. Qqs réserves, mais livre de haute valeur. ¶ Mary HAMILTON, *Incubation on the cure of disease in Pagan Temples and Christian Churches* [Goblet d'Alviella]. Analyse favorable. ¶ A. RIVAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [Werner]. Singulièrement instructif. ¶¶ N° 2. Le conte du trésor du roi Rhampsinite [G. Paris]. Cette étude de mythographie comparée lue par l'auteur à l'Acad. des Inscr. et B. L. en 1874 était demeurée inédite. G. Huet la publie dans cette livr. et dans la suivante. P. y démontre que la version d'Hérodote 11, 120-124 comparée aux autres versions de ce conte présente des traces évidentes d'altération et d'omission. 1, Les récits. 2, Critique des récits. 3, Conclusions, origine du conte, il n'est pas égyptien, mais assyrien ou babylonien; sa signification première; c'est une fiction littéraire pure et simple, il n'appartient pas à une époque primitive, mais a été inventé pour un peuple très civilisé : il a un sens moral, l'éloge de la présence d'esprit et de la finesse : mode et date de ses pérégrinations diverses. ¶ W. M. RAMSAY, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* [A. J. Reinach]. Beau vol. qui contient neuf études relatives à l'Asie-Mineure. ¶ Ch. GUIGNEBERT, *Manuel d'histoire ancienne du christianisme. Les Origines* [Schoell]. Excellent manuel de saine et loyale vulgarisation. ¶ Ad. HARNACK, *Lukas, der Arzt, der Verfasser des dritten Evangeliums und der Apostelgesehichte* [J. Réville]. Des réserves, mais savante et brillante dissertation. ¶ Ch. L. FELTOC, *The letters and others remains of Dionysius of Alexandria.* J. A. NAIRN, *De Sacredotio of Sᵗ John Chrysostôm* [Reville]. Excellents instruments de travail. ¶ P. de LABRIOLLE, *Tertullien, De poenitentia : de pudicitia.* ID., *De praescriptione haenticorum* [Id.]. Éloges. ¶¶ N° 3. Pila Horatia et Pilumnoe Poploe [Ad. J. Reinach]. 1, Il n'y a aucun rapport entre le monument archaïque de Rome connu sous le nom de Pila Horatia et les armes de ce nom, pila d'une part et tigillum de l'autre n'ont probablement été que les symboles primitfs du couple divin qui reçut plus tard ses autels conjugués sous le nom de Juno Sororia et de Janus Curiatius et dont le culte appartenait aux deux gentes rivales des Horatii et des Curiatii. 2, Refutation du texte de Festus qui attribuant l'usage des pila aux origines de Rome reconnaît des trophées de ces armes dans les Pila Horatia. Interprétation du passage : Pilumnoe poploe, il n'équivaut pas au latin classique pilati populi comme on l'a cru jusqu'ici, il désigne les gens de Pilumnus, ceux qui vivent du pilon et de ses produits, et a pu s'appliquer à l'aristo-

cratie des Quirites sous son aspect, non par guerrier, mais pacifique et agricole. ¶ M. P. NILSSON, *Griech. Feste religiöser Bedeutung mit Ausschluss der Attischen* [A. J. Reinach]. Grands éloges. ¶ R. PICHON, *Études sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules. Les derniers écrivains profanes* [Guignebert]. Études tout à fait réussies, alertes, fines, pleines de bon sens et d'une modération très gauloise. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* 2 vol. [A. J. Reinach]. Très grande valeur. ¶ G. R. S. MEAD, *Appollonius de Tyane, le philosophe réformateur du Ier s. de notre ère* (trad. de l'anglais) [Réville]. N'ajoute pas grand chose à nos connaissances. ¶¶ T. 56. N° 1. Mercure Tricéphale [S. Reinach]. On a trouvé en 1871 dans le libage des bâtiments de l'Hôtel-Dieu à Paris, plusieurs bas-reliefs que R. étudie à son tour, ils représentent sans conteste le désarmement du Mars gaulois par des génies en présence du grand Mercure gaulois tricéphale; ce motif a été figuré sur un monument officiel pour rappeler le désarmement des Gaulois auquel Strabon (liv. 1) fait allusion (cf. Tacite Ann. III, 43) et qui eut lieu au début du règne de Tibère; ces bas-reliefs sont donc de cette époque. Le dieu tricéphale qui y est représenté est bien Mercure. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im Hellenistischen Aegypten I* [Moret]. Excellent et indispensable instrument de travail. ¶ S. ARISTARCHIS, Φωτίου πατριάρχου κωνσταντίνου πόλεως λόγοι καί ὁμιλίαι [Ebesrolt]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 2. W. L. HARE, *Die Religion der Griechen* [Werner]. Trad. de l'anglais par A. FUHRER. Affirmations sujettes à caution. Insuffisant. ¶ C. CLEMEN, *Die Entstehung des Neuen Testaments* [Picard]. Valeur scientifique réelle dans un cadre très restreint. ¶¶ N° 3. G. GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione romana* [A. J. R.]. Analyse favorable. ¶ P. SAINTYVES, *Les saints successeurs des dieux* [Reville]. Trop exclusif; tous les saints chrétiens ne sont pas d'anciens dieux païens. ¶ J. E. HARRISSON (Miss), *The religion of ancient Greece* [Toutain]. Appréc. favorable de ce bref opuscule où l'auteur cherche ce qu'il y a de spécifiquement grec dans la religion grecque, et quels éléments ont été apportés du dehors. ¶ H. THÉDENAT. 1, *Pompéi, histoire, vie privée.* — 2, *Vie publique* [Id.]. Grands éloges. ¶ S. EITREM, *Der homerische Hymnus an Hermes* [Poisson]. Détermine les caractères d'Hermès et d'Apollon dans l'hymne homérique. Appréc. favorable, ¶ N. P. VLACHOS, *Some aspect of the religion of Sophocles* [Id.]. Se contente de jeter des jalons pour une étude plus complète. ¶ G. BLECHER, *De extispicio cap. tria* [Id.]. Très soigné et complet. ¶ W. STAERK, *Neutestamentliche Zeitgeschichte* 2 vol. [Réville]. Réel talent de composition dans ces deux petits livres. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae, etc.* [Toutain]. Savant, solide, complet. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* 3. *Le 4e siècle d'Arnobe à Victorin* [Id.]. Grands éloges.

N.

Revue de linguistique et de philologie comparée, 40e année, 1907. 15 avril. La famille du latin opus [P. Regnaud]. Liste étymologique des principaux membres de la famille du latin « opus ». — Ops. opulentus, opus, opto, opera. ὀφέλλω, ὀφέλμα. ὄφελος. ὠφέλλω ὀφείλω ou ὄφλω. ¶ A. MEILLET, *L'état actuel des études de linguistique générale* [J. Vinson]. Des réserves sur les idées émises dans cette leçon d'ouverture. ¶¶ 15 juil. L'hypothèse de la contraction révélatrice d'étymologies indo-européennes [P. Regnaud]. 1, imber, umbra, ὄμβρος, etc; 2, μέγας, μεγάλη, mille, etc.; 3, Rapprochements des formes linguistiques, au sens fondamental de « grand » dont le vocalisme s'encadre dans le graphique μ-χ- {ρ λ. ¶¶ 15 oct. Ὄχλος-ὀλίγος [P. Regnaud]. Ὄχλος pour Ὀχ-λος — troupe, se range dans la liste des termes du

rad. sanscr. mah au sens de grand, étendu; il faut rattacher à la mêmel iste ὀλίγος en (petit) nombre, pour ὀχλ-ικ-ός (ce qui concerne la foule). X.

Revue de Paris, 14e année 1907. 15 mars. L'Égypte avant les pyramides [Al. Muret]. La question des origines de l'Égypte se pose actuellement comme suit : une race dite indigène, arrivée au stade le plus élevé de la civilisation néolithique, avait occupé la vallée du Nil : une race étrangère plus civilisée l'a dépossédée et fondé autour d'Abydos (vers 5000 av. J.-C.) un empire que l'on peut appeler thinite, avec Manéthon. L'auteur retrace brièvement le peu que nous savons de ces deux races, leurs coutumes, leurs monuments, leurs vètements, leurs croyances, leur civilisation. ¶¶ 15 sept. Autour des pyramides [Id.]. La pyramide inconnue à l'époque thinite, cesse d'être en usage après la XIIe dynastie thébaine; elle est donc caractéristique d'une période, l'ancien empire; son emploi est sensiblement localisé dans la banlieue de Memphis, elle exprime un nouvel idéal artistique et religieux que M. expose après avoir décrit la disposition et le mode de construction des pyramides qui sont des tombeaux. Idées contradictoires sur la morale et la magie, sur la volonté et la conscience qu'on observe chez les Egyptiens de l'époque des pyramides. ¶¶ 15 oct. La civilisation gauloise en Europe [Cam. Jullian]. Tableau rapide de ce que furent les Gaulois ou Celtes, leur organisation politique, l'individualisme de chacune de leurs peuplades, leurs coutumes et leurs mœurs. ¶¶ 1 Dec. Aryens et Indo-Européens [A. Meillet]. De l'existence des langues aryennes parlées par les anciennes tribus qui ont imposé leurs idiômes à la Perse et à l'Inde, on a conclu à l'existence de « peuples aryens ». C'est une erreur. L'expression de « aryen » ou « d'indo-européen » n'a de sens que pour l'histoire du langage; si la plupart des langues de l'Europe et quelques langues d'Asie continuent une même langue dont on peut se faire quelque idée par les ressemblances de ces langues entre elles, il n'en résulte pas que les peuples qui les parlent aient aucune communauté de race. Appliqué donc à des peuples le mot « Aryen » n'a pas de sens. A. S.

Revue de Philologie. de Littérature et d'Histoire anciennes. T. 31; 1907. 1re liv. Ἄρειοι ou Ἄρειαι [R. Cagnat]. Le mot Ἀρείων d'une inscr. honorifique de Savatra (Isaurie), copiée par Cronin, peut faire songer à des dieux, mais aussi à des déesses, car Athênê et Aphrodite portaient cette épithète. ¶ Observations sur Plaute [L. Havet]. Examen critique, avec corrections proposées, de nombreux passages (Amph., As., Aul., Bacch.). ¶ Deux fragments comiques dans Plutarque; Périclès, III [V. Magnien]. Restitution métrique d'un fragment des « Chirons » de Cratinus (tétram. anapestiques), et d'une citation de Téléclide (tétram. trochaïques et tétram-anapestique). ¶ Quo datif [Jules Martha]. Aux cinq exemples de Cicéron cités par Birt, on peut en joindre 10 autres (Pro Mur. 13, 28. Phil. XI, 6, 15. De orat. III, 42, 168. Brut. 9, 35; 27, 105; 46, 169; 50, 189. Orator I, 1. De Fin. II, 23, 75. Epist. III, 13, 2). ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine [Paul Monceaux]. Restitution et fragments d'une seconde lettre à Augustin, d'un traité sur le schisme des maximianistes, d'une lettre sur l'église donatiste, d'un traité sur le baptême. Sujet des principaux discours de Petilianus. ¶ Pomponius, ap. Non. 477, trochaïque faux [L. Havet]. Lire : Nescio qui ellam urget, quasi as <serem as> inus, uxorem tuam. ¶ Juvénal et Stace [S. Reinach]. Juvénal n'était pas un fervent de Virgile; par contre c'était un admirateur enthousiaste de Stace et de sa Thébaïde, ce qui suggère une interprétation nouvelle du passage fameux de la Sat. XI (177-180). ¶ Le Tertullien de Vienne [Ad. d'Alès]. Appréciation développée, avec discussion critique de plusieurs passages, au vol. 3 publié par Kroymann, et où

la constitution du texte est très hardie. ¶ Notes sur Horace [P. Lejay]. Il faut préférer laborare ob, construction familière à Horace, à laborare ab dans Sat. I, 4, 26. A propos de Sat. II, 4, 18, observer que doceri avec l'infinitif était encore un néologisme à l'époque classique. ¶ Sur un passage du De Inventione I, 4, 5 [J. Martha]. Il est dépourvu de sens, si on ne restitue pas Africanum neque entre neque et horum. ¶ Note sur un passage de Vitruve (l. X, Praef., 4 éd. Rose et Muller. Strübing, p. 243, 18) [V. Mortet] Morgan, s'appuyant sur un passage de Dion Cassius, qui corrobore celui de Vitruve, a attribué à l'époque d'Auguste la composition du de Architectura; cela est douteux. ¶ Bull. bibliographique. ¶¶ 2e et 3e livr. Paiémon-Melqart (Plaute, Rud, 161) [L. Havet]. Palémon était couramment identifié avec Μελικέρτης, le Melqart phénicien, qu'on identifiait d'autre part avec l'Héraclès grec. Il faut donc corriger dans le v. 161 la leçon des mss, hercule socius, et lire : Qui h<ic H>ercules opitulus esse diceris. Hic = ici, à Cyrène. Opitulus, conjecture conforme au sens, aurait été corrompu en socius à l'époque carolingienne, sous l'influence du comes précédent. ¶ Observations sur Plaute [Id.]. Examen critique et corrections de nombreux passages (Capt., Cas., Cist.). ¶ L'argument d'Achille (Aristote, Physique, VI, 9) [C. E. Ruelle]. Comm. inédit de Th. Métochite (14e s. p. C.) sur les deux premiers arguments de Zénon d'Élée contre le mouvement ¶ Le dossier de Gaudentius, évêque donatiste de Thamugadi [P. Monceaux]. Biographie de Gaudentius; restitution ou fragments de ses ouvrages et des documents qui s'y rattachent. ¶ Ennius, Achilles, ap. Non. 147 (obuarare), anap. faux [L. Havet] Lire : Nam consil <iis t> uis obuarant (ou consil <iis e> ius). Au v. suivant la correction du tam en iam est généralement admise. ¶ Pro Machaera turturem (Plaute, Bacchides, v. 68 suiv.) [Ph. E. Legrand]. Turtur s'oppose mal à machaera : Ménandre avait probablement parlé du trigone, instrument de musique usité dans les banquets, et Plaute aura lu par erreur τρυγόνα (tourterelle) pour τρίγωνα. Le passage offre encore, au v. 70, un rapprochement bizarre. ¶ Praemium (Velleius Paterculus, II, LXXXVIII, 2) [P. Lejay]. Lire, au lieu du paene des mss., praemio (au sens de privilège, cf. Hor. Sat. I, 5, 35 et Ep. I, 9, 11). ¶ Sur Tertullien, de Praescriptione haereticorum, XLIV, 4 [P. de Labriolle]. Lire : Agnoscent suam potius <quam> culpam et suorum, <culpam eorum> qui nos non ante praestruxerunt. ¶ Plaute, Captifs, Interprétation de quelques passages [G. Ramain]. Examen critique, corrections et comm. développé, des v. 184, 551, 557-566, 572-574, 611-612, 928-930. ¶ De quelques ères usitées chez les chroniqueurs byzantins [D. Serruys]. Étude sur l'emploi des ères mondiales et des ères chrétiennes combinées. Jusqu'au 10e s. l'ère alexandrine de 5492 a pu être employée; l'ère chrétienne d'un auteur est toujours incertaine jusqu'à la fin du 13e s. ¶ Dans quel mesure peut on améliorer le texte de Fortunat [E. Rey]. Corrections proposées au texte de Leo, qui bien qu'en progrès sur ses devanciers est resté trop conservateur. ¶ Latin Sclareia [A. Thomas]. Ce mot, cité dans une recette culinaire incorporée aux œuvres de Gargilius Martialis, désigne la sclarée, variété de sauge. Le sens de chalumeau ou pipeau , donné à tort par les lexiques, ne peut provenir que d'une confusion. ¶ Sur un passage du De Finibus [G. Rodier]. Justifie Ciceron d'avoir qualifié de sorite le raisonnement contenu au liv. IV (18, 50). Le terme de sorite avait chez les anciens beaucoup plus d'extesnion que de nos jours. ¶ Bull. bibliographique. ¶¶ 4e livr. Eschyle, Euménides, v. 238 [H. Weil]. Rejeter τε πρὸς des mss. à la fin du vers, et lire : ἀλλ' ἀμβλὺν ἤδη προστετριμμένον πάρος (avant de venir ici). ¶ Le parfait en -ere chez Plaute [Louis Havet]. Plaute, comme Térence et aussi les poètes archaïques,

emploie -ere avec élision, ou devant consonne pour avoir un bacchée pur. Quand il n'a besoin ni d'élider la finale ni d'obtenir une brève, il met toujours -erunt. Cette constatation peut servir de règle pour préciser la correction de certains vers corrompus. ¶ Notes de prosodie [Id.]. La quantité pecūlatus (Plaute, Persa 555, Epid. 520, Cist. 72), curieuse en regard de pecūlium, est pourtant attestée par deux fins de phrase de Cicéron (Verr. 3, 168; Phil. 12, 12). Lire, dans Plaute, Rud. 107, virile sēcus (mieux que sexus), avec un ē qui semble apparenter ce mot avec saeculum. ¶ Novīcius, multīcius [Id.]. Novicius = *novi-vĭcius (de novus et vicus), d'où la quantité longue de l'i, toujours bref dans le suffixe nominal-ĭcius; le dédoublement est le même que dans nutrix = * nutritrix. Multicius (dans 3 passages de Juvénal) doit son ī à l'analogie des adjectifs verbaux en -tīcius, ou à celle des composés comme tri-lix, tri-licis. ¶ Le papyrus musical de Hibeh [C. E. Ruelle]. Texte et trad. de ce papyrus, qui est bien le début d'un discours d'Hippias d'Elis aux jeux olympiques. ¶ Un ouvrage du donatiste Fulgentius [P. Monceaux]. Dans les derniers chap. l'auteur du contra Fulgentium reproduit, dans un dialogue vif et coupé, le texte du traité donatiste à peine modifié. Essai de restitution à l'aide de ces fragments épars, de l'opuscule donatiste, dont l'ouvrage catholique est une réfutation. ¶ Les transformations de l'aera alexandrina minor [D. Serruys]. Distingue les chronologies différentes connues sous le nom générique d'ère alexandrine ou ecclésiastique, et qui ont pour trait commun de présenter avec notre ère dionysienne un écart moyen de 5492 ans (ères de Panodore, d'Annianos, ecclésiastique, des chroniqueurs). ¶ Observations sur Plaute [L. Havet]. Examen critique, avec corrections de nombreux passages du Curculio. ¶ Λαάρχης [J. Lesquier]. Corriger l. 4 de l'inscr. publiée par Botti (Bull. de la Soc. archéol. d'Alexandrie, IV, p. 94) ἀλάρχαι en λαάρχαι; c'étaient les chefs des λααρχίαι qui composaient les corps d'élite des troupes indigènes. ¶ Notes critiques sur les nouveaux fragments de Ménandre [J. Nicole]. Corrections au texte du manuscrit d'Aphroditopolis découvert et publié par Gustave Lefebvre. Les fautes, surtout les transpositions de mots, fourmillaient dans ces copies à bon marché sur papyrus. ¶ Bull. bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies relatives à l'antiquité classique, parues en 1906. A. G.-D.

Revue des Deux Mondes 77[e] année. 1907. 1[er] janv. A propos d'un mot latin. Comment les Romains ont connu l'humanité [Gast. Boissier]. Dans ce 2[d] art. <cf. R. d. R. 31, 167, 17.> B. nous fait pénétrer dans la maison de Scipion Emilien, essaie de prendre quelque idée de ce qu'on y pouvait faire et tâche de connaître les personnes qui s'y réunissaient, tout d'abord Térence et Lucilius; il raconte la première représentation de l'Andrienne et montre les progrès que l'hellénisme avait faits à Rome en quelques années, puis il poursuit l'examen du théâtre de Térence et cherche ce qu'il nous apprend sur Rome. Il montre comment la notion de l'humanité est arrivée de Grèce à Rome, de quelle manière elle y a été reçue et la marche qu'elle a suivie jusqu'aux jours où les sages l'ont définitivement formulée dans leurs ouvrages, insistant surtout sur l'influence de Scipion Emilien et de Cicéron. ¶¶ 1 avril. Les débuts de l'empire romain [Guil. Ferrero]. 1. La situation d'Auguste après les guerres civiles. ¶¶ 2, <n° du 1 mai> Rome et l'Egypte ¶¶ 1 oct. La question homérique au début du xx[e] s. [M. Croiset]. A propos des livres de V. Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, 2 vol., et surtout de M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère*, dont il n'accepte pas toutes les conclusions et qui n'apportent pas de solution définitive, C. montre que d'après un ensemble de faits positifs, la date de l'Iliade et de l'Odyssée est

beaucoup plus reculée que ne le croit B., il essaie ensuite de deviner par l'étude directe des deux poèmes comment ils ont dû se former; ils ne sont pas dus au même poète et l'Odyssée est postérieure à l'Iliade, mais née elle aussi en Ionie. L'élément fondamental de l'Odyssée, c'est la vengeance d'Ulysse sur les prétendants, ses voyages ne sont qu'un développement ultérieur : remaniements et transformations qui l'ont amenée à sa forme définitive. Rédaction unique athénienne des deux poèmes homériques; ce qui en fit le succès et l'imposa à toute la Grèce. A. S.

Revue des études anciennes, t. IX (1907). N° 1. Têtes mises à prix dans les cités grecques [G. Glotz]. Liste de douze cas qui montrent cette mise à prix comme une arme de guerre extérieure ou de guerre civile. ¶ L'histoire des Lagides d'après un livre récent [G. Radet] « Le mérite personnel de l'historien étonne dans la période ingrate, où n'étant guère soutenu par le sujet, il rend la vie à de la poussière de documents et à de la décrépitude humaine ». ¶ Notes gallo-romaines, XXXIII [C. Jullian] <Cf. R. des R. XXXI, 168, 4; 170, 33; 171, 27>. Silius et la route d'Hannibal. Silius est le seul qui parle du col de Pertus; à Elne il ajoute ce détail que le pays du côté nord était le pays des Bébryces; il insiste sur un mauvais accueil chez les Volques et ajoute qu'Hannibal se hâtait d'arriver au Rhône, ce que J. regarde comme une preuve de plus que le passage a eu lieu le plus tôt possible, c.-à-d. de Beaucaire à Tarascon. Après ce passage il montre Hannibal chez les Tricastins et les Voconces, ce qui n'éclaircit pas la question. Selon Silius le passage du grand torrent, qui doit être le Drac, causa de grandes pertes. La description des Alpes comparée à celle de Tite Live fait penser à J. qu'on se trouvait à l'entrée de la Maurienne, donc sur la route du Cenis. Dans les habitants des Alpes il croit reconnaître les Ligures. Selon Silius, Hasdrudal qui avait pris la route d'Hercule (M[t] Genèvre), arrivé au sommet, ayant vu le camp de son frère, celui-ci semble être passé par le M[t] Cenis. ¶ Questions Hannibaliques. I Les bois du Pertus [J. Freixe]. Les côteaux du Pertus sont aujourd'hui plantés de chênes-lièges, mais rien ne s'oppose à ce que des pins y aient réellement existé, comme le dit Silius Italicus. II. Le Rhône à Tarascon (pl. I) [Armand]. Description et date des ouvrages séparatifs des bras de Beaucaire et de Tarascon; d'où il résulte que « depuis un temps immémorial il n'était pas possible de venir en embarcation du bras de Beaucaire dans celui de Tarascon, en suivant une ligne transversale au nord du pont actuel ». III. Le passage du Rhône entre Tarascon et Beaucaire au moyen âge et jusqu'en 1670 [J. Fournier]. Jusqu'à cette date le passage n'eut lieu qu'à l'aide de barques fragiles à la merci du courant. IV. La vue des Alpes (à propos de Tite-Live, XXI, 32, 7) [S. Chabert]. C. s'efforce de démontrer que dans ce passage les mots « pecora jumentaque... rigentia gelu » sont une intrusion et propose (32, 8) d'écrire « erigentibus <namque> ». V. Le nom de Drac [de Manteyer]. M. trouve dans un texte de 739 « super Dederauso » et propose de corriger en « Derauso » ou même « Drauso ». VI. L'hypothèse du Clapier (Extraits de lettres) [Ferrand] De ce col on ne voit nullement les plaines de l'Italie. VII. ὑπὸ τὴν ὡραίαν (Polyb. III, 41, 2) [Fougères]. L'expression laisse une marge de 3 à 4 mois d'avril à août. ¶ Le monument romain de Biot (3 pl.) [R. Laurent, C. Dugas]. I. Description détaillée. II. La situation géographique avec plan. III. La destination du monument. IV. Age du monument. C'est peut-être l'époque d'Auguste. ¶ L'astrologie chez les Gallo-romains [H. de la Ville de Mirmont] (suite) <cf. R. d. R. XXXI, 169, 35>. VII. Les allusions à l'astrologie dans les œuvres de S. Eucherius de Lyon. Il a exposé dans un « formularum spiritalis intelligentiae liber » le sens

allégorique attribué par lui au nom de certaines constellations. Exemples. VIII. Les attaques contre l'astrologie dans les œuvres de S. Prosper d'Aquitaine. Dans le « Carmen de Providentia divina » il combat le « Priscillianisme »; s'il concède que les astres peuvent exercer quelque influence sur l'homme, il ajoute qu'il la perdent si l'homme se confie pieusement à Dieu. Résumé de l'histoire de Priscillien. Plus tard Salvien dans le « De Gubernatione Dei » reprend le sujet traité par Orientius et Prosper, mais sans faire mention de l'astrologie. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. Izernore. On n'y saurait placer Alésia comme le veut M. G. Babin. ¶ Hannibal et Napoléon. A propos d'un programme de 1800 de A. Fr. FUCHS, *Hannibalzug über die Alpen* dont l'auteur proposait le col. du Petit Saint-Bernard pour Hannibal, J. rappelle que Napoléon tenait pour le Cenis. ¶ O. SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet*, Capital. ¶ Les dieux aux oiseaux. Reproductions de deux sculptures sur le territoire d'Alésia. ¶ Bibliographie. Fr. CUMONT, et E. CUMONT, *Studia Pontica* II. *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la petite Arménie* [G. Radet]. Apporte des choses nouvelles en géographie et topographie, en archéologie, et relativement aux cultes et au folk-lore. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope, an historical account with a prosopographia Siponesis and an appendix of inscriptions* [G. Radet]. Claire monographie qui rendra des services. ¶ Vic. STRAZZULLA, *Sul mito di Perseo nelle piu antiche relazioni tra la Grecia e l'Oriente classico* [P. Waltz]. L'auteur fait une large place aux arguments d'ordre philologique. ¶ Vic. STRAZZULLA, *I. Persiani di Eschilo e il nomo di Timoteo volgarizzati in prosa con introduzione storica* [P. Waltz]. La partie essentiel de cet ouvrage est l'introduction . La traduction est aussi claire que le permet l'état du texte. ¶ Achille VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [P. Waltz]. Essai de reconstitution de l'Ἐνύπνιον d'Hérondas. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [F. Dürrbach]. Éloges. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [P. Paris]. Quelques réserves. ¶ E. POTTIER, *Catalogue des vases antiques de terre cuite du Musée du Louvre* [G. Radet]. Ce catalogue est une véritable encyclopédie des arts plastiques grecs, des origines à la fin de la guerre du Péloponnèse. ¶ S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [F. Dürrbach]. Esquisse bien documentée. ¶ Bazile MODESTOV, *Introduction à l'histoire romaine*, éd. trad. du russe p. Michel DELINES [G. Radet]. Analyse détaillée. L'auteur malmène Mommsen; il n'évite pas les contradictions. ¶ M. CLERC, *La bataille d'Aix, étude sur la campagne de C. Marius en Provence* [C. Radet]. Démonstration attachante. ¶ A. SCHULTEN, *Zwei Erlasse des Kaisers Valens über die Provinz Asia* [G. Radet]. Bon commentaire de deux édits trouvés à Ephèse et se rapportant l'un à l'administration des biens impériaux, l'autre aux jeux de la province. ¶ E. SLIJPER, *De formularum Andecavensium latinitate disputatio* [Bourciez]. Bonne thèse bien conçue et bien exécutée; légères critiques. ¶ R. de la GRASSERIE, *Etudes de linguistique et de psychologie*; *de la catégorie du Genre* [Bourciez]. L'auteur promène le lecteur à travers les langues les plus diverses, tant anciennes que modernes. ¶ No 2. Le bas relief d'Ibriz, en Lycaonie (pl.) [de Nettancourt]. Monument hittite accompagné de trois inscriptions, qui seront longtemps encore matière à contreverse. ¶ Antiquités d'Ionie (suite) (cf. R. d. R. XXVII, 202, 21) [A. Fontrier] Topographie de Smyrne, la fontaine ΚΑΛΩΝ, le Mélès (plan). Énumération où l'auteur se préoccupe d'éclaircir la question des sources. ¶ Statue en terre cuite du Musée de Catane (2 pl.) [W. Deonna]. Description d'une statue en argile grossière et mal conservée et d'un modelé médiocre, mais

qui offre l'intérêt d'être une œuvre originale de la statuaire archaïque et d'être un document important pour l'histoire de la plastique en terre. ¶ Sur le « Timon » de Lucien [Ph. E. Legrand]. L. expose et discute les idées exprimées par Ledergerber (Lukian u. die altattische Komödie) qu'il rapproche de celle de Helm (Lukian und Menipp) et convient que Lucien paraît s'être inspiré d'une comédie de type ancien. ¶ L'astrologie chez les Gallo-Romains [H. de la Ville de Mirmont]. (suite). IX. Les allusions à l'astrologie dans les poèmes gallo-romains de la 1re moitié du ve s. imités de divers livres de la Bible. Cyprianus auteur de l' « Héptateuchos » a l'évidente préoccupation de montrer que Dieu commande aux astres et il évite toute mention de l'astrologie; Claud. Marius Victor, auteur de l' « Alethia », introduit après le déluge l'histoire des origines de la magie et de l'astrologie inventées à l'instigation du démon. Ce lieu commun se retrouve à la fin du ve s. dans des poèmes de Dracontius et d'Avitus. Énumération d'autres poèmes où l'on ne relève rien qui se rapporte aux superstitions astrologiques. ¶ Notes Gallo-Romaines [C. Jullian]. XXXIV. Vo-contii. J. demande à Dottin si, dans ce mot, vo- ne serait pas un nom de nombre et d'après sa réponse conjecture que les Vocontii seraient le peuple des « vingt » par allusion soit à leurs vingt « oppida » soit aux vingt « pagi » qui formaient leur association. ¶ Les Ligures en Normandie [C. Jullian]. J. se démande si l'on ne pourrait pas identifier la tribu maritime des Ligures Εὔβιοι, dont parle Théopompe, avec les « Esubii » de César. ¶ Brica, Briga et Briva [Dottin] <cf. R. d. R. XXXI, 168, 5>. D. examine quelle est la forme primitive du second terme du nom de lieu qui apparaît sous la forme « briga » qqf. « brica » et comment s'expliquent les noms de lieux terminés en -bria, -brium, -bra, -brum. Il conclut que -brica a pu exister soit comme forme primitive de briga, soit comme forme dialectale contemporaine, mais il n'est conservé dans aucune langue celtique; quant à l'origine des noms en -bria, -brium, la linguistique seule ne peut résoudre ce problème. ¶ Le batardeau ou couteau de table des Celtes [Ad. Blanchet]. Rapprochement d'un passage de Posidonius cité par Athénée (IV, 152 a) et d'un passage de Strabon (IV, p. 196). ¶ Terre-mère et déesse cornue [G. Gassies] <cf. R. d. R. XXXI, 168, 12>. Reproduction de deux monuments, l'un du musée de Clermond-Ferrand, l'autre du musée de Melun qui paraissent appartenir à un culte primitif indigène de la Terre-Mère. ¶ Dis Pater et Dieu cornu [C. J.]. J. fait observer que les dieux et les déesses cornus n'apparaissent pas en couple, qu'ils ne sont pas accompagnés d'inscriptions indiquant leur rôle et qu'ils ont souvent une apparence rustique; il en conclut que les déesses cornues sont les divinités des sources et les dieux cornus des figures fluviales. ¶ Le dieu aux colombes [A. Changarnier]. Comparaison de deux colombes en pierre blanche du musée de Beauvais avec celles du musée d'Alise Ste Reine. ¶ Le grenat des Marseillais [A. Michel-Lévy]. Lettres à propos de Théophraste « Lapid. », 3, 18, 6, 34. Cet auteur comprendrait sous le nom de ἄνθραξ le grenat, le rubis spinelle et le saphir. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. La lieue en Gaule. J. croit qu'on peut en trouver la valeur dans Posidonius; elle serait de douze stades ou 2.220 mètres. ¶ RITTERLING, *Zur Geschichte des römischen Heeres in Gallien unter Augustus*. Excellent. ¶ ALBERTINI, *Fouilles d'Elché*. J. proteste contre l'emploi du terme « mycénien » dans la description des poteries ibériques. ¶ GRUPP, *Kultur der alten Kelten und Germanen* ¶ H. VINCENT, *Canaan d'après l'exploration récente* [G. Radet]. Cet ouvrage déborde le cadre des études bibliques et est une histoire des civilisations palestiniennes des origines à l'aube Hellénistique. ¶ M. J. LAGRANGE.

Etudes sur les religions sémitiques [G. Radet]. Manuel commode et pratique, ¶. R. Dussaud, *Les Arabes en Syrie avant l'Islam* [G. Radet]. Cette étude touche à différents points du domaine général de l'ancien monde méditerranéen. ¶ Ramsay, *Studies in the history and art of the eastern Provinces of the roman Empire* [G. Radet]. Neuf mémoires d'auteurs différents, tous relatifs à l'Asie mineure. ¶ L. Bodin et P. Mazon, *Scènes choisies d'Aristophane* [O. Navarre]. Traduction excellente. ¶ E. Ziebarth, *Kulturbilder aus griechischen Städten* [G. R.]. Sept conférences; ouvrage de vulgarisation relatif à l'Orient méditerranéen. ¶ A. Cartault, *A propos du « Corpus Tibullianum »; un siècle de philologie latine classique* [Ad. Waltz]. Donne l'indication précise de tout ce qui a été écrit sur le sujet avec jugement motivé. ¶ Ant. Rettore, *Tito Livio Patavino precursore della decadenza della lingua latina* [P. Waltz]. R. a relevé et classé les particularités qui font pressentir chez Tite-Live l'âge d'argent de la langue latine. Les mots, locutions et constructions peu classiques sont rangés en un lexique sous quatre rubriques. Ce lexique est précédé d'une introduction qui manque de conclusion. ¶ Fr. Cumont, *Les religions orientales dans le Paganisme romain* [A. Radet]. Série de conférences où sont semées des remarques dont profite la science des religions. ¶ D. J. A. Westerhuis, *Origo Constantini imperatoris, sive Anonymi Valesii pars prior* [G. Radet]. Éloges. ¶ A. Engel et P. Paris, *Une forteresse ibérique à Osuna* [G. Radet]. Des plus intéressants. ¶¶ N° 3. De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode [P. Waltz]. I. L'École d'Hésiode. La question d'authenticité ne peut être résolue d'une façon définitive. II. La Théogonie. Analyses. W. fait remarquer que l'auteur de la Théogonie était, comme celui des « Travaux » nourri de poésie héroïque; nombreux sont les rapprochements de détail entre les deux ouvrages; beaucoup de vers ou fragments de vers sont communs aux deux poèmes dont l'esprit est le même. III. Les Catalogues et le Bouclier d'Héraklès. L'inspiration hésiodique en est absente. Une ressemblance de forme avec la Théogonie et l'incontestable origine continentale de cette poésie généalogique ont seules pu faire attribuer à Hésiode le « Catalogue » et les « Grandes Eees » Le « Bouclier » est un récit purement épique, imitation du « bouclier d'Achille »; l'ouvrage est d'origine béotienne.¶ L'argumentation d'Euxithéos dans le discours contre Euboulidès [Ph. E. Legrand]. L. s'attache à montrer qu'à deux reprises on trouve l'opposition entre ce qu'il fallait démontrer et ce qui n'était pas indispensable au succès de la cause. ¶ Argeia et Sperchis dans les « Syracusaines » [A. J. Reinach]. A propos de Théocrite (Syrac. v. 97-98), R. se demande ce que pouvait être ἁ τᾶς ἀργείας θυγάτηρ. C'est là une manière de parler populaire et peut-être le nom de la chanteuse ne pouvait-il figurer dans un hexamètre. R. suppose que c'était Blistichè. Au sujet de Σπέρχιν R. repousse la correction de Reiske, le nom est celui qu'on voit dans Hérodote (VII, 134) sous la forme Σπερθίης. La mort présumée de ce personnage et de son compagnon a pu donner naissance aux plus pathétiques légendes. Le sujet de Sperchis a donc pu être proposé à Alexandrie dans un concours lyrique. ¶ Notes Gallo-romaines [C. Jullian] (suite) 35. Tri-obrès = Trois-Fontaines. Ce nom a été celui de la rivière appelée la Truyère. On y reconnaît le nom de nombre « tri » = « trois »; en conséquence J. propose de traduire « -obris » par « source » ou « fontaine ». ¶ Le monument des nautes parisiens (4 pl.) [de Pachtère et C. Jullian] « Caesare » est un datif, l'objet offert est un « torques ». Il y a là une scène religieuse d'un caractère tout gaulois. ¶ Inscription à Teutatès (1 pl.) [J. Carcopino]. Description d'une stèle trouvée en 1885. ¶ Gaidoz, *De l'étude des traditions populaires*. Ouvrage nécessaire à toute étude

d'ensemble du folk-lore. ¶ Mouret, *Sulpice Sévère à Primuliac.* Livre séduisant. ¶ M. Croiset, *Aristophane* et *les partis à Athènes* [O. Navarre]. Compte-rendu détaillé d'un livre « où l'érudition est vivifiée par un sens psychologique très fin ». ¶ Rob. J. Bonnert, *Evidence in Athenian Courts* [G. May]. L'auteur a adopté une classification des preuves trop conforme à la pratique anglaise pour restituer vraiment la physionomie de la procédure attique. ¶ A. D. Kerumopoulos, Ὁ χῶρος καὶ τὸ Ὑρκάνιον πεδίον [G. Radet]. K. montre que l'établissement d'une colonie d'Hyrcaniens au nord de l'Hermus remonte à Cyrus. ¶ Lauterbach, *Untersuchung zur Geschichte der Unterwerfung von Ober-Italien durch die Römer* [C. Jullian]. A mis un peu d'ordre et de clarté dans la période des guerres italiennes qui suit le départ d'Hannibal. ¶ N. W. de Witt, *The Dido episode in the Æneid of Virgil* [P. Waltz]. Étudie Virgile comme poète érotique. ¶ L. J. Richardson, *Horace's alcaic strophe* [P. Waltz]. Ce travail se réduit à un changement de nom fondé sur une pétition de principe. ¶ L. Friedländer, *Petronii Cena Trimalcionis* [Perdriset] Réédition digne de l'auteur. ¶ R. Pichon, *Etudes sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules* [O. Waltz]. Savante étude d'une lecture facile et agréable. ¶¶ N° 4. De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode [P. Waltz] (suite). IV. Fragments divers. W. pense que l'attribution de l'Aigimios à Hésiode est d'une haute invraisemblance. Il ne saurait se prononcer sur le « mariage de Ceyx » dont il reste trop peu de chose. L'attribution de la « Mélampodie » à Hésiode s'explique par ce fait que la science des augures et des présages était de première importance pour les agriculteurs. Si on ne peut rien affirmer au sujet de l' « Ornithomantie » on peut reconnaître dans ce qui reste de l' « Astronomie » des renseignements techniques destinés sans doute à compléter le calendrier des « Travaux », mais l'auteur se préoccupait surtout de la mythologie céleste. On ne sait guère ce qu'était le « Tour du Monde », on croit que ce n'était qu'une partie du « Catalogue ». Quant aux vers hésiodiques auxquels il est fait allusion chez Théophraste, Pline, Servius, on ne sait à quels poèmes les rattacher. Examen des « Préceptes de Chiron ». ¶ Les nouveaux fragments de Ménandre [Ph. E. Legrand]. Analyse et discussion. ¶ Borée [W. Deonna]. D. pense qu'une stèle votive, trouvée sur l'Hélicon en 1890, pourrait bien représenter Borée. ¶ Les dernières années de Stace [Legras]. I. Chronologie des dernières œuvres. Les livres I-III des « Silves » ont été publiés ensemble dans l'été de 94; l'année 94-95 a vu naître neuf « Silves » et une partie de l'Achilléide. Ses amis publièrent le Ve liv. des « Silves » après sa mort. ¶ Questions Hannibaliques (suite). 7. Les limites antiques de la Maurienne sur l'Isère [de Manteyer]. Quelques indices tirés de la toponymie permettent d'établir que sur les rives de l'Isère, pour le diocèse de Maurienne, le tracé des limites date réellement de l'époque préromaine. ¶ Notes gallo-romaines. [C. Jullian.] 36. A propos du recueil de Espérandieu. Jullian pense que la symbolique gauloise a revécu sous d'autres influences; il établit parmi les emblèmes du monde gaulois trois groupements : 1° figures linéaires à lignes droites; 2° figures linéaires à lignes courbes; 3° objets ou instruments sacrés. La symbolique gauloise à donc lutté contre l'imagerie gréco-romaine, enfin le christianisme a dû réveiller ces habitudes nationales. ¶ L'autel à symboles de Cuech [Chaillan] (2 fig.) Description. ¶ Scènes de la vie d'Hercule [Déchelette]. Explication d'un monument perdu qui n'est plus connu que par un dessin ici reproduit. ¶ Desuviaticus lacus [M. Clerc]. Les mots « desuatus » et « desuviaticus » sont à rayer de tous les textes et alors l'emplacement indiqué par Holder et Jullian pour les « Desuviates » ou

plutôt les « Dexuiates » devient vraisemblable. Ce nom rappelle celui de la déesse « Dexiva » dont les adorateurs occupaient les hauteurs du Castelar, près de Cadenet, sur la Durance. ¶ Groupe de Dis Pater-Cernunnos et de la Terre-Mère [Gassies]. Figure, description et explication. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. ROUZAN, *Notes et observations sur le pays Narbonnais*. R. trouverait les Elésyiques dans l'Alésia de Diodore et cette Alésia serait Montlaurès. ¶ GAIDOZ, *Introduction à l'étude de l'ethnographie politique*. ¶ CARNOY, *Eléments celtiques dans les noms de personnes des inscriptions d'Espagne*. Beaucoup de soin; mais l'auteur mêle le celte et le ligure. ¶ DÉCHELETTE, *Guide des monuments d'Autun*. Très bon. ¶ SAINT-JOURS, *Repères du litoral gascon*. Soutient la stabilité du littoral depuis l'époque historique. ¶ La cravate chez les Gaulois. Un monument de Saintes montre nettement une longue cravate aux extrémités tombant sur la poitrine; on en voit sur des bas-reliefs du musée de Bordeaux. ¶ FERRAND, *Les premières cartes de la Savoie*. Elles sont importantes pour l'histoire de la géographie gallo-romaine. ¶ Les fouilles de Delphes [Perdrizet]. Exposé des résultats; défense de Pausanias qui a dû voir Delphes. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec* [P. Fournier]. Analyse détaillée. ¶ PRESCOTT, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus* [P. Waltz]. Conscience et exactitude scrupuleuses. ¶ BONDURANT, *Decimus Junius Brutus Albinus, a historical study* [C. J.]. L'auteur se fie trop à César et a tort d'écarter les textes de Dion Cassius. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*. I. *Les invasions gauloises et la colonisation grecque*. II. *La Gaule indépendante*. [ ] Le 1er vol. est consacré à la géographie de la Gaule ancienne et le second est un tableau politique moral et économique de la Gaule avant César. A. J.

Revue des études grecques t. XX. Nr. 87, jv.-avr. Deux potiers de l'époque hellénistique [W. Deonna]. Asklépiadès et Ariston, fabricants de vases dits « coupes mégariennes ». Askl. est déjà connu par deux coupes à reliefs ornées l'une d'une frise d'Eros, l'autre d'élégants motifs végétaux. Sur une troisième coupe, inédite, du musée d'Athènes (nr. 12619) le nom de l'artiste est retourné. Plusieurs lampes portent ce nom, et il y a lieu d'identifier l'auteur des deux sortes d'objets. Description de 14 lampes trouvées à Délos. Quant à Ariston il n'a été publié que sa lampe de Rome et un moule de lampe; mais on a trouvé à Délos plus de 30 lampes signées de son nom. A la différence des œuvres d'Asklépiadès, celles d'Ariston sont presque toujours de style géométrique. Ariston a fabriqué aussi des vases. Cet artiste vivait probablement à une date plus récente qu'Asklépiadès. ¶ ΚΑΠΥΡΟΣ [Ph. E. Legrand]. Critique de Willems qui, au vers 37 des Thalysies trouve « absurde » de traduire καπυρός, par sonore (R. E. G. 1906, p. 383 ss.) et propose raffiné. L. maintient le sens de sonore avec une idée de « gaillardise ». ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. 58 pages. ¶ ADH. D'ALÈS, *La théologie de S. Hippolyte* [A. Puech]. De grandes qualités recommandent cette étude aux savants et aux lettrés. ¶ L. BOULARD, *Les Instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [J. P.]. Utilise des documents précieux fournis par les papyrus grecs. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [S. R.]. Éloges. ¶ *Bucolici Graeci*, éd. U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF [A. J. Reinach]. Le rp. critique la nouvelle disposition du texte de Théocrite; il signale dans les passages difficiles, l'adoption d'un texte tout différent de la version généralement reçue. Les raisons données des changements, pas toujours convaincantes, sont en tous cas intéressantes. ¶ G. CARDINALI, *Il regno di Pergamo. Ricerche di storia e di diritto pubblico* [A. J. Reinach]. Qqs réserves sur l'histoire des colonies militaires fondées par les rois de Pergame. ¶ *Corolla numis-*

matica. Numismatic essays in honour of Barclay V. Head [de Ricci]. Analyse sommaire des articles qui composent ce recueil de mélanges. ¶ H. DRESSEL, *Fünf Goldmedaillons aus dem Funde von Abukir* [Id.]. R. Beau mémoire. Le rp. a pu examiner ces 20 médaillons et conclut comme Dr. sur leur nature. ¶ P. FOUCART, *Sénatusconsulte de Thisbé* [H. G.]. Commentaire précis et nourri. ¶ G. FOUGÈRES, *Athènes et ses environs*. Analyse élogieuse. ¶ AL. GAYET, *L'exploration des nécropoles gréco-byzantines d'Antinoé et les sarcophages des tombes pharaoniques de la ville antique* [Gruebler]. Analyse; critiques de détail. ¶ Ch. LAMBERT, *Le diale te éolien. Sa place dans l'ensemble des dialectes grecs* [J. Vendryès]. L'auteur manque d'une préparation suffisante. Conclusions le plus souvent vagues et mal assises. L'étude du dialecte éolien reste à faire. ¶ ID., *De dialecto aeolica. Quaest. sel. ad grammaticam pertinentes* [J. Vendryès]. Série de critiques sur les deux points traités : 1° Rapports existant entre le son ζ et le groupe σδ. 2° La question du digamma. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [T. R.]. Éloges et critiques. ¶ F. H. MARSHALL, *The second Athenian confederacy* [A. J. Reinach]. Lacunes et menues erreurs. Éloges partiels. ¶ Ph. MARTINON, *Les drames d'Eschyle* Trad. en vers français [Am. Hauvette]. Le rp. critique la suppression des chœurs. ¶ *Studies in the history and art of the eastern provinces of the Roman empire*, edited by W. M. RAMSAY [V. Chapot]. Analyse des articles. ¶ H. SWOBODA, *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte* [G. Glotz]. C. r. de deux art. ayant pour sujets la mise hors la loi et la servitude, pénale. Analyse, critiques et réserves, éloges. ¶ E. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* [A. J. R.]. Recueil de 30 articles de Sz., p. p. H. Swoboda. Véritable service rendu par l'éditeur à l'histoire économique et juridique de la Grèce. ¶¶ Nr. 88, mai-août. Les fouilles dans la Grande-Grèce [Franz Pellati]. De Tarentum à Rhegion, de Rhegion à Kyme, sur la côte ionienne et sur la côte de la mer Thyrrénienne, il existe une série ininterrompue de villes grecques, autrefois tout aussi florissantes que les villes de l'Hellade. Mention des principales (avec 1 carte). Exposé des récentes découvertes, notamment celle de fragments de terre cuite en style mycénien avancé et en style géométrique. Histoire sommaire de plusieurs villes. ¶ Qqs réflexions sur le sens du mot sycophante [P. Girard]. Aucune des solutions qui ont proposées depuis l'antiquité n'est pleinement satisfaisante. Il convient de citer et commenter tous les textes relatifs à ce mot : le scholiaste d'Aristophane (Plutus, 31); Plutarque (De curios. et Solon); le scholiaste de Platon (ad R. P. 340 D.) et Suidas. strus dans Athénée (Deipnos. p. 74 E); le Grand Etymologique (v. παταικίων). Hésychius, et surtout Pollux (IV, 127), ou κράδη signifie figuier, et d'après lequel le « συκοφάντης était le comédien qui paraissait dans le figuier en train de voler des figues». Le passage de « voleur de figues » à « calomniateur » s'explique mieux dans cette hypothèse que dans celle qui fait du sycophante, à l'origine, le dénonciateur des figues exportées. Explication morphologique du mot συκοφάντης. L'incriminé comme voleur de figues accusait celui qui l'incriminait. Montrer des figues alors qu'on n'en avait point à montrer devint bien vite synonyme de « calomnier ». Si cette hypothèse est fondée, les origines religieuses de συκοφάντης seraient par là même écartées. ¶ Le poète Cratès et la parabase des Chevaliers d'Aristophane [Jean C. Boyatsidès]. Étude des vers 537-540 des Chevaliers et notamment de l'expression ἀπὸ κραμβοτάτου στόματος (v. 539). Il faut renoncer à une interprétation littérale du v. 539. Aristophane forge des mots pour produire des allusions comiques à certains faits et à certains hommes. Cratès, suivant une tradition introduisit un rôle d'ivrogne dans ses comédies. Or la

κράμβη, le chou, dissipait l'ivresse. Le mot κραμβόπαστος d'Ar. se rattache à ce mot. Schutz avait bien saisi le sens de cette plaisanterie, mais il appliquait le caractère d'ivrogne à Cratès, tandis qu'il fallait l'appliquer à un personnage de sa comédie. ¶ Un faux aiguillage philologique à propos d'un passage d'Aristote (Eth. Nicom, v. 8, p. 1132 b. 31 [C. E. Ruelle]. Dans le membre de phrase κατ' ἀναλογίαν καὶ μὴ κατ' ἰσότητα, un humaniste anonyme (ms. de Paris, 2533, f. 278 et ss.) a proposé de supprimer μὴ. Texte de sa note. Il s'appuie sur le rapprochement de ἀναλογία et de ἰσότης (τῶν λόγων) Textes d'Aristote confirmant le maintien de la négation. L'anonyme a pu être induit en erreur par les mots ἀναλογίαν καὶ τὴν ταύτης ἰσότητα dans le comm. de Michel d'Ephèse [In Eth. Nicom., p. 32 Hayduck), mais « une argumentation reposant sur des textes qui n'y avaient que faire ne pouvait aboutir qu'à une solution manquée ». ¶ Les dialogues des courtisanes comparés avec la comédie [Ph. E. Legrand]. Un scholiaste de Lucien (p. 275 Rabe) a dit que tous ces dialogues de Lucien ont été empruntés aux poètes comiques et surtout à Ménandre. Examen de cette assertion. Il y a peu de rapprochements à tirer des textes de comédies grecques. Il y en a davantage par la corrélation qui existe entre Lucien et la comédie latine en tant qu'imitation des comiques grecs. Nombreuses similitudes entre Lucien et Alciphron, entre Lucien et Aristénète. Lucien semble avoir puisé aux mêmes sources que les élégiaques latins. Bon nombre de courtisanes, dans Lucien, portent les mêmes noms que des courtisanes du répertoire comique grec et latin, des épistolographes. Toutes celles de Lucien sont de condition libre. Il y en a de tout âge. Les unes sont insensibles, rapaces, rouées, d'autres sont sincérement amoureuses, notamment chez Philémon. Leurs servantes. Leurs mères. Le jeune premier et son père; sa mère; ses amis; ses esclaves; son entourage. Les gens de mer. Les Γεωργοί. Le militaire. Comparaison de ces divers types dans Lucien et dans Plaute et Térence (A suivre). ¶ Sur les vases antiques dits enfumés [P. Marguerite de la Charlonie]. D'après l'opinion commune, des vases antiques dits enfumés, d'abord d'un rouge ordinaire, auraient acquis leur teinte grisâtre ou noirâtre avec taches d'un rouge sale, par suite de l'incinération du mort. L'auteur croit que ces vases ont été formés d'une pâte grise, sur laquelle le bûcher a ensuite imprimé ses tares, noires ou rougeâtres. Il y aurait donc lieu de créer deux nouvelles séries de vases antiques, sous les noms de vases gris à figures noires et de vases noirs à figures grises, chacune d'elles pouvant se partager en vases gris rougeâtre et en vases gris pur. ¶ A propos d'un triomphe de Justinien [D. Serruys]. Il est relaté par Constantin Porphyrogénète d'après Patrice sous la date de 6033; or cette date rapportée à l'ère byzantine conduit à l'année 525, antérieure à Justinien. De plus l'ère byzantine n'existait pas encore au temps de Patrice. Il s'agit donc de l'ère alexandrine d'Amianos (5492), ce qui permet de dater le triomphe de l'an 541. Cette date ne correspond pas à une expédition victorieuse de l'empereur, mais le 12 août 541 celui-ci rentre à Byzance en triomphateur à la suite de la victoire remportée par Bélisaire sur Chosroès et, l'année précédente sur les Goths. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombreuses figures. I. Architecture. Fouilles. Temple de la victoire aptère. — II. Sculpture. Statues de Samos (6e s.). Frise de l'Hecatompédon. Relief de Thèbes. Encore Harmodios et Aristogiton. Le sculpteur Calamis. Le Pythoclès de Polyclète. Le fronton oriental du Parthénon. La frise du Parthénon. L'Eirènè de Kephisodote. L'Atalante de Scopas. Latone portant ses enfants. Le buste Azara (Hermès). Le Laocoon. Aphrodite et Pan. Forme de la chlamyde. — III. Fresques. Vases peints. Vase plastique formé

par une tête de taureau. Vase proto-corinthiens. Vase en forme de double tête. Lécythe d'Erétrie. Scène d'offrande. — IV. Bronzes; Terres cuites. Bronze d'Olympie. Sphinx de Civitella San Paolo (au N. de Rome). Bronze de Dodone. Tête de Tarente. Tête en stuc (trouvée près de Syracuse). — V. Orfèvrerie; objets d'or. Le gobelet de Vafio. ¶ G. GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione romana* [Glotz]. Analyse favorable. Les noms des astres et des constellations sont rarement latins; la plupart sont des emprunts manifestes aux Grecs. ¶ L. MÉRIDIER, *L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de Grégoire de Nysse* [Labaste]. Analyse avec éloges. ¶ G. MODUGNO, *Il concetto della vita nella filosofia greca* [Huit]. Véritable histoire de la philosophie grecque. Analyse favorable. ¶ Spyr. MORAÏTIS Πλάτων (interprétation et recension). I. Introduction générale, Apologie, Criton, Gorgias [A. Rivaud]. Travail considérable mais insuffisamment méthodique, qui d'ailleurs rendra qqs services. ¶ J. PSICHARI, Ῥόδα καὶ μῆλα. T. 3! [Eug. Clément]. Cet ouvrage pourrait être intitulé « Défense, organisation et illustration de la langue grecque moderne ». Analyse détaillée. Éloges. ¶ P. WALTZ, *De Antipatro Sidonio* [Ph. E. L.]. Analyse. Plusieurs lectures nouvelles des épigrammes et retour aux lectures anciennes rejetées depuis. ¶ PACHTIKOS, *260* δημώδη ἑλληνικὰ ᾄσματα ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ συλλεγέντα καὶ παρασημανθέντα. [J. Psichari]. Analyse et critique, ¶¶ Nr. 89, sept.-oct. Les épigrammes de Callimaque. Étude critique et littéraire, avec traduction [Am. Hauvette]. Importance du genre épigramme sous les troi premiers Ptolémées. De l'authenticité des épigrammes. Historique des transformations successives de l'Anthologie grecque depuis Méléagre (80 av. J. C.) jusqu'à Maxime Planude (XIVe s.). Les épigrammes de Callimaque furent dès l'origine publiées à part. Étude littéraire des épigrammes, leur classement. Les épigr. funéraires doivent être souvent des épitaphes réelles; mais il y a des exceptions évidentes. Caractère des épigr. de C. Examen critique (avec trad. française). Les épigr. littéraires et morales. Tableau des 66 épigrammes de C. rangées suivant l'ordre où elles sont traduites dans la présente étude. ¶ Notes sur les papyrus de Reinach [W. Crönert] ... Pap. 36 (12 lignes) Reçu d'impôt, texte avec essai de restitution. Nouvelle lecture du pap. 47; — du pap. 49, etc. ¶ Talismans magiques trouvés dans l'île de Thasos [W. Deonna]. 6 fig. Étude et photographie de cinq disques métalliques. ¶ ADAMANTIOU Τὰ χρονικὰ τοῦ Μορέως [T. R.]. Étude critique de ce document. Bonne méthode philologique. Excellent début. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, t. III. Les institutions de l'Egypte ptolémaïque, 1re partie [T. R.] Immense service rendu à nos études. Sera longtemps autorisé. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum. V. Cod. Romani.* Pars I (FR. CUMONT et FR. BOLL). Pars II (W. KROLL). Analyse ¶ Edith Frances CLAFLIN, *The syntax of the boeotian dialect inscriptions.* [id.]. Le dépouillement du Corpus paraît avoir été fait avec soin. ¶ R. FARNELL, *The cults of the Greek states.* Vol. III, IV [G. Glotz]. Analyse détaillée. La différence entre les deux premiers vol. et les vol. 3-4 provient surtout de l'influence exercée sur l'auteur par la méthode anthropologique, sans adhérer d'ailleurs à toutes les solutions adoptées généralement par ceux qui l'ont acceptée. ¶ Percy GARDNER, *A grammar of Greek art* [T. R.]. S'adresse plus particulièrement aux professeurs de l'enseignement seondaire. Comme œuvre plus personnelle que le reste, les chap. sur la draperie et sur la peinture des vases méritent surtout d'être signalés. ¶ J. L. HEIBERG, *En graesk Forpost* [A. J. Reinach]. Cet « avant-poste » de la civilisation en occident, serait Marseille, dont le commerce étendu aurait eu un rôle moralisateur. Hypothèse aventurée.

¶ Anne Bates HERSMANN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [C. Huit] Analyse favorable. ¶ 1. L. A. MILANI, *La Bibbia prebabelica e la liturgia dei Preelleni.* — 2. Th. USPENSKY, *Les plus anciens alphabets* (en russe) [A. J. Reinach]. 1° Analyse défavorable. — 2° Études intéressantes. ¶ *Platonis opera.* Rec. Jo. BURNET. T. V. (Tetralogia IX, Definitiones, Spuria) [G. Glotz]. A tout ce qui témoigne de la qualité la plus désirable chez un éditeur l'absolue probité. ¶ *The Menexenus of Plato*, ed. by. A. SHAWYER [H. G.]. Rien de nouveau ni de décisif sur la question d'authenticité. Peu d'originalité dans l'appréciation littéraire. Qqs remarques grammaticales assez fines, mais érudition arriérée et mal informée. ¶ Edm. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* [T. R.]. Analyse très favorable. ¶ *Excavations at Phylakopi in Melos* [T. R.]. 4ᵉ suppplément de la Society f. the promotion of Hellenic studies. Analyse détaillée des résultats de ces fouilles. Exploration consciencieusement conduite et intelligemment publiée. ¶ Ach. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [E. Ragon]. L'auteur a pu profiter de trente vers nouveaux recueillis dans des papyrus découverts depuis les éditions antérieures. Il croit avoir identifié plusieurs des personnages. Travail ingénieux poursuivi avec une confiance juvénile. ¶ P. WALTZ, *Hésiode et son poème moral* [H. Labaste]. Grands éloges. ¶ J. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [E. C.]. Analyse élogieuse; la question d'identification reste entière. ¶¶ Nr. 90, nov.-déc. Une Athéna archaïque [S. Reinach]. 6 fig. L'Athéna figurée sur un vase de la collection W. Rome à Londres n'est autre que l'Athéna d'Hégias, le maître de Phidias, statue mentionnée par Pline; une statue analogue également du début du vᵉ siècle, fut transférée plus tard à C. P. où elle périt en 1203, au rapport de Nicétas Choniate. Aréthas, au xᵉ s., identifiait erronément l'Athéna Promachos de Phidias avec celle qui figurait à C. P. devant le Sénat. La première avait le bras droit abaissé, la seconde l'avait étendu. Th. Reinach a donné de bonnes raisons de croire que celle-ci était originaire de Lindos à Rome, et non venue d'Athènes vers le vᵉ s. de notre ère, comme l'a cru Gurlitt. On a trouvé des images de Minerve sur le Rhin moyen, où stationna la legio Iᵃ Minerva. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. C. E. RUELLE.

Revue de Théologie et des Questions religieuses. 16ᵉ année 1907. N° 3. Une doxologie de l'Apôtre Paul (Rom. IX. 5) [A. Wabnitz]. Examen et explication de ce passage, un des plus controversés du Nouv. T. ¶¶ N° 4. Une crux interpretum (Jacques IV, 5) [Ch. Bruston]. Passage célèbre par son obscurité. Difficultés du texte qui n'est pas altéré contrairement à ce que croit Reuss. Essai de solution. N.

Revue d'histoire et de littérature religieuses. Tome XII (1907). N° 1. Introduction à la pratique des futurs Bouddhas par Cantidéva [L. de la Vallée Poussin]. Traduction avec commentaire; se poursuit dans les nᵒˢ suiv. ¶¶ N° 2. Notes de mythologie manichéenne [F. Cumont]. 1. La séduction des archontes. « Manî s'est emparé d'un vieux mythe d'un naturalisme sans pudeur, qui était enseigné par les mages de l'Empire sassanide, mais il a voulu, par une interprétation hardie, en faire un épisode de la lutte entre ses deux principes éternels ». 2. L'omophore (fig.). C'est le génie qui soutient la terre. C'est un Atlas babylonien qui se retrouve chez les Arabes. C'est par suite d'une homophonie qu'il a été confondu avec le Saclas des Gnostiques. ¶ Chronique d'histoire ecclésiastique [J. Burel]. C. r. de E. BUONAIUTI, *Lo Gnosticismo*; et de GRISAR, *Hist. de Rome et des papes au moyen âge*, I, *Rome au déclin du monde antique* (trad. par LEDOS). ¶¶ N° 3. La Doctrine des douze apôtres, 'Η Διδαχή [Hippolyte Hemmer]. Histoire littéraire. Les

institutions. ¶ Philosophie ancienne [A. Diès]. Études générales et ouvrages divers. Article d'orientation et critique des livres récents. Fin au n° 4 ¶¶ N° 4. Religions de l'Inde, Bouddhisme [L. de la Vallée Pousssin]. Article d'orientation, et critique des livres récents. Fin au n° suivant. ¶¶ N° 5-6. Les Gesta martyrum, méthodes et conclusions [A. Dufourcq]. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Archéologie sémitique; assyriologie. ¶ La revue suspend sa publication. P. L.

Revue épigraphique. Juil.-Sept. 1906. Pierre tombale avec inscr. trouvée à Tourette-Levens [Cagnat]. Les noms gaulois Eraco, Enimanuus qu'on y lit sont sans autre exemple. ¶ Autelà Mars? près de Vaison. ¶ Tablette rectangulaire en marbre blanc découverte à Apt, avec le nom de Priscus. ¶ Onze inscr. découvertes à Allan, provenant de monuments élevés aux Matres victrices par un esclave nommé Niger. ¶ Fragment de tablette en marbre blanc, à Valence, avec épitaphe chrétienne d'un enfant; sans doute du VI[e] s. ¶ Epitaphe avec noms gaulois, la déesse Segomanna, et Tincorix, encore inconnus. ¶ Epitaphe de Moussac avec le nom gaulois latinisé Atullus. ¶ Epitaphe de Combas, avec le nom gaulois inconnu Uppiritio. ¶ Epitaphe d'affranchis, à Béziers en 1904, sans doute du 1[er] s. ¶ Fragment de poterie portant l'indication de sa capacité : Modius I, sextarii IIII, semis. Vase à une seule anse à large goulot portant aussi une indication de capacité, sextarii IIII trouvés à Alise S[te] Reine. Les 4 setiers correspondent à 2 litres 188. Le vase, mesuré, se trouve d'une capacité de 2 l. 635. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Reliefs d'applique du musée Guimet, provenant de Vichy. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶¶ Oct. 1906 à mars 1907. Aux Martigues, 1° Epitaphe avec un nouveau nom gaulois Vebrullus. 2° Autel consacré à Tibère Auguste par Sextus Aelanius Pisinus. Le gentilice est nouveau; les autels dédiés à des empereurs seuls comme celui-ci sont fort rares. 3° Inscr. rupestre portant le nom, en caractères grecs, de Vectinius Albinus, Vectinius est nouveau. ¶ A Menthon, inscription du 1[er] siècle. ¶ A Combas, autel en marbre blanc dédié à Minerve par une certaine Lipia? Iullina. ¶ A Narbonne inscr. portant le cognomen rare, Crypianus. ¶ A Castel-Roussillon, inscr. du III[e] s. provenant de l'emplacement de Ruscino, portant le rare gentilice Quelius. ¶ Cippe en forme d'autel, à S[t] Girons, avec inscr. du V[e] s. ¶ A Périgueux, autel commémoratif d'un taurobole, du milieu du II[e] s. L'intérêt qu'il présente provient en grande partie des bas-reliefs finement sculptés qui en décorent les faces. ¶ A Périgueux, épitaphe du II[e] s. avec le gentilice Bassianius et le surnom Viblinus, peu communs sinon nouveaux. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Étude du milliaire de Tétricus le jeune à Barbaïra. ¶ Dieux de la Gaule (suite) [Allmer]. ¶¶ Avril 1907 à mars 1908. A Reims, 1° Inscr. peinte, 2° Dé à jouer. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Inscr. funéraire et borne milliaire de Maguelonne. Plaque de bronze de Pont-de-Metz portant une inscr. C'est certainement un décret en l'honneur d'une personne considérable dont on rappelait les mérites ou les bienfaits. Stèles funéraires de Saulieu, portant le nom de Iotacabo? Médaillons à reliefs d'applique, trouvés à S[t]-Romain-en-Gal. A Albieu, vase avec graffite, portant le nom Albius, qui présente pour la localité un intérêt particulier. Lecture d'une inscr. du Louvre provenant d'Ostie. Trésor d'argenterie à Ruffieux; il appartenait à un simple soldat de la legio secunda Augusta, sans doute un fuyard. C. B.

Revue historique T. 93. Jr-avril. Hans Delbrück, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* P. 2,1 : *Römer u. Germanen* [Ch. Lécrivain] Se recommande par les mêmes qualités que la 1[re] P., par

la largeur d'esprit, par la richesse d'information, mais pèche également par l'abus de l'hypothèse et de l'affirmation. ¶ Antiquités latines [C. Jullian]. 1, Histoire politique et économique. 2, Histoire littéraire et religieuse du droit, institutions et archéologie. 4, Topographie et études provinciales < nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu.> ¶¶ T. 94. mai-août. Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst* <v. pl. h.>. P. 2. 2 : *Völkerwanderung Uebergang ins Mittelalter* [Lécrivain]. Remarquable histoire qui démontre avec force la faiblesse numérique de toutes les armées soit romaines soit barbares. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*. 1, Die Grundlegung des Hellenismus [Radet]. Magistral. ¶¶ T. 95. Sept.-déc. L'œuvre de M. G. Ferrero : Les derniers temps de la République moderne [M. Besnier]. Œuvre qui appelle la discussion et donne à réfléchir. Le principal défaut est l'exagération et l'absence d'une méthode plus stricte, en dépit de réels progrès. ¶ La conception du pouvoir impérial en Orient pendant les 3 premiers siècles de l'ère chrétienne [Louis Bréhier]. Ce sont les conceptions politiques des Orientaux qui ont réagi sur les institutions impériales et les ont absorbées. Le pouvoir des empereurs des 3 premiers siècles en Orient porte déjà en lui tous les caractères de la monarchie byzantine. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis graeci Inscr. sel. Suppl.* Sylloges Inscr. graecarum. 2 T. [G. Radet]. Il faut louer l'attention scrupuleuse et le souci constant de rendre à chacun son dû. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* (Hdb. v. J. Müller) (pl.) [Id.]. Information abondante, exposé méthodique et précis; toutefois l'emplacement de la fontaine Kallirhoé et du sanctuaire de Dionysos ἐν λίμναις laisse à désirer. ¶ Louis DELARUELLE, *Etudes sur l'humanisme français. Guillaume Budé* [Hauser]. L'historien goûtera la reconstitution du milieu où s'épanouit le premier humaniste. ¶ P. de LABRIOLLE, *Tertullien, De paenitentia, de pudicitia, de praescriptione haereticorum* [Guignebert]. Texte d'après les meilleures édd. allemandes, commentaire bref mais substantiel. ¶ René PICHON, *Etudes sur l'histoire de la littérature des Gaules* [Id.]. Des réserves sur la religion des panégyristes, d'Ausone et de Rutilius. ¶ Bart. CAPASSO, *Napoli greco-romana esposta nella topografia e nella vita* (pl.) [Besnier]. Aucune source d'informations n'a été négligée. ¶ Fr. SMITH, *Die röm. Timokratie* [Lécrivain]. Très long, mais excellent travail. ¶ Carlo PASCAL, *Seneca* [Id.]. Plaidoyer chaleureux et habile, intéressant et agréable. ¶ PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello Incendio Neroniano* [Id.]. Inextricable fouillis de bavardages exaspérants et de conj. invraisemblables. ¶ A. LINSENMAYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den röm. Staat bis zum Tode des Kaisers Julian* [Id.]. Œuvre de vulgarisation, mais excellent manuel. ¶¶ T. 96. Vol. supplémentaire. Bulletin Historique. Roumanie [Xénopol] <Nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu>. ¶ *Mélanges Ch. Appleton* [Lécrivain]. Très intéressant recueil comprenant 11 diss. Analyse. ¶ R. DARESTE, *Nouvelles études d'histoire du droit* [Id.]. Témoignent de la largeur d'esprit de la pénétrante et universelle érudition de D. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Wandalen* [G. Yver]. A réussi à faire une histoire critique. ¶ Henri FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* [G. Glotz]. Montre que l'administration financière des Grecs vaut mieux que sa réputation. ¶ G. B. GRUNDY, *The Great Persian War and its preliminaries* [G. Radet]. Ce qu'il y a de mieux ce sont les cartes. ¶ H. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Lécrivain]. Éloges. ¶ NIESE, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht von Chaeronea.* III : *Von 188 bis 120 v. Chr.* [Id.]. Travail colossal mené à bonne fin et qui rendra plus de services que les précédents. ¶ Carlo PASCAL, *Fatti e leggende di Roma antica* [Id.]. Éloges tempérés par qqs critiques.

¶ Henry A. SANDERS, *Roman historical sources and institutions* [Id.]. Beau témoignage de l'ardeur et du succès avec lesquels les Univ. américaines cultivent l'antiquité classique. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [Id.]. Excellent. ¶ GARDTHAUSEN, *Augustus u. seine Zeit* 2 T. [Id.]. Véritable monument consacré à Auguste. ¶ A. STEIN, *Die Protokolle des röm. Senatus u. ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Id.]. Excellent, bien qu'en cette matière on ne puisse arriver qu'à des probabilités. ¶ E. PETERSEN, *Dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt.* P. II. *Der 2. Krieg* [Id.]. Intéressant pour l'archéologie et pour l'historien. ¶ Otto SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturz bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus* [Id.]. Est une des meilleures études de sources qui aient été faites sur cette période. ¶ GLOVER, *Life and letters in the 4 century* [Babut]. Se lit avec agrément; ce qu'il y a de moins bon c'est l'introduction. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [P. Monceaux]. Des faiblesses, se lit néanmoins avec plaisir et profit. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe.* III. *Le 4e siècle d'Arnobe à Victorin* [Babut]. Travail sérieux et approfondi. ¶ W. K. BOYD, *The ecclesiastical edicts of the Theodosian Codex* [Babut]. N'est ni nécessaire ni utile à ceux qui étudient les édits ecclésiastiques des empereurs. ¶ J. H. BEASTED, *Ancient records of Egypt.* Historical documents.. edited and translaled with commentary. Vol. 1-5 [R. Weill]. Il faut être reconnaissant à B. d'avoir mis l'érudition d'une science spéciale au service d'une vulgarisation remarquablement scientifique. ¶ C. FOSSEY, *La magie assyrienne...* [F. Macler]. Des idées ingénieuses et subtiles. H. LEBÈGUE.

Revue numismatique. 4e Sér. t. XI. 1er trim. La stylis, attribut naval sur les monnaies [E. Babelon]. La hampe cruciforme que porte la Niké des monnaies d'Alexandre est bien une stylis. ¶ La chronologie des monnaies établie par les contremarques [Blanchet]. Réserves à propos de la loi établie par Mowat <Rev. num. X. cf. R. d. R. 31, 179, 19>. ¶ Exemples de l'art de vérifier les dates par les contremarques [Mowat]. Cossura. ¶ Trois chapitres de philologie monétaire [Froehner]. La lettre majuscule T dans l'inscr. connue sous le nom de Loi de Lygdamis, équivaut à un double Σ. Mais sur certaines monnaies, le même caractère équivaut à un Ψ. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [J. de Foville]. Présente en raccourci une sorte de tableau complet de la science numismatique en 1906. ¶ K. REGLING, *Terina* [Id.]. R. a étudié minutieusement, trop même, les monnaies si fines de cette ville grecque. ¶ B. V. HEAD. *A catalogue of the greek coins in the British Museum. Phrygia* [Dieudonné]. Permettra d'attendre patiemment l'apparition du Corpus. ¶ A. MERLIN, *Les revers monétaires de l'empereur Nerva* [Dieudonné]. ¶¶ 2e Trim. Nouvelles monnaies de Kabylé de Thrace [Seure]. Ne nous apprennent rien de nouveau. ¶ Les monnaies coloniales de Corinthe [Froehner]. Quand les dimensions du flan le permettent, les deux duumvirs placent leurs noms sur la même pièce, mais de chaque pièce on frappe deux variétés en intervertissant ces noms. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles, ventes de 1906. ¶ V. CHAPOT, *La Province romaine proconsulaire d'Asie* [Dieudonné]. ¶¶ 3e Trim. Représentations de statues sur des statères de Corinthe [Blanchet]. Des statères appartenant à des séries émises entre 425 et 300 av. J. C. portent déjà des représentations de divinités figurées sur les monnaies de l'époque impériale, montrant ainsi que la tradition artistique avait été renouée avec l'ancienne cité détruite par Mummius. ¶ Les lourdes monnaies de bronze de l'Italie centrale et la numismatique romaine [Soutzo]. Critique

de l'introd. du Corpus Numorum æris gravis de Haeberlin qui a des idées fausses sur le droit monétaire romain et qui a tort de croire ces monnaies lourdes toutes sorties de l'atelier de Capoue. ¶ Hilaritas et Lætitia [Froehner]. Ces prétendues déesses sont purement imaginaires et ne doivent leur existence qu'à une fausse interprétation des types monétaires. Heureusement le mot gaudium est neutre, sans quoi les numismates en eussent fait un dieu. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ WROTH, *Peparethus and its coinage* [Blanchet]. Excellente contribution à la numismatique grecque de la 1re moitié du ve s. av. J. C. ¶¶ 4e Trim. Notes sur l'histoire de l'art en Campanie [Sambon]. L'étude des monnaies permet d'en fixer certains points essentiels. ¶ Contorniates [Froehner]. Ce sont de vulgaires pions de jeu. ¶ Choix de monnaies et médailles du cabinet de France [de Foville]. ¶ Chronique. [Blanchet]. Trouvailles. ¶ SCHUCHARDT, *Die iberische Deklination.* Contribution importante à l'étude de la question brûlante de la parenté de la langue des Ibères et du basque [Blanchet]. Ch. B.

Revue universitaire, 16e année (1907), 15 jr. L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [G. Fougères]. Ce manuel se présente sous la forme compacte d'un dictionnaire étymologique, le plus considérable et le plus complet qui ait encore paru en ce genre, mais son vice rédhibitoire c'est l'absence de toute explication sur la méthode et le classement suivis par l'auteur : il faut donc que l'auteur ajoute une explication de son système de classement et un index alphabétique, autrement il ne sera pas consulté. ¶ H. HIRT, *Hdb. der griech. Laut-u. Formenlehre* [Id.]. Étudie le grec en tant que branche du système indo-européen. Très utile, à recommander comme introduction aux études de linguistique indo-européenne. ¶ J. EASBY-SMITH. *The songs of Alcaeus* [Id.]. S'adresse plutôt aux amateurs lettrés qu'aux philologues. ¶ SIDGWICK, *Aeschylus*, *Persae* et *Septem contra Thebas* [Id.]. Jolies petites éd. scolaires. ¶ R. J. CHOLMELEY, *The idylls of Theocritus* [Id.]. Éloges. ¶ R. ROBERTS, *Demetrius on style* [Id.]. Le texte est celui du ms. de la Bibl. Nat. la trad. anglaise est nette et précise; les notes bien comprises. ¶ M. EGGER, *Denys d'Halicarnasse. Etude sur la critique littéraire et la rhétorique chez les Grecs au temps d'Auguste* [Id.]. Grands éloges : importante contribution à l'histoire de la rhétorique grecque. ¶¶ 15 Mars. C. PASCAL, *Graecia capta. Saggi sopra alcune fonti greche di scrittori latini* [De la Ville de Mirmont]. Réunion de dix-sept essais où sont étudiées qqs sources grecques de divers auteurs latins. Conjectures quelquefois téméraires, mais intéressant et instructif. ¶ O. FREDERSHAUSEN, *De iure Plautino et Terentiano* [Id.]. Appréc. favorable. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome* : III. *La fin d'une aristocratie.* Est d'une lecture aussi pénible que peu instructive. ¶ Th. DURING, *De Vergilii sermone epico capita selecta* [Id.]. Recueil abondant des principales particularités de la langue épique de Virgile. ¶ Dr de BOVIS, *Ovide en exil* [Id.]. Simple mention. ¶ L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. sel.* [Id.]. Contribution utile et commode aux renseignements que nous avons sur la magie chez les Romains ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer* [Id.]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de l'histoire et de la littérature de Rome antique. ¶ G. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [C. Jullian] Livre à mettre entre les mains de tous ceux qui réfléchissent. ¶ B. MODESTOV *Introduction à l'histoire romaine*, trad. du russe par M. DELINES [Id.]. Point de départ utile pour exciter à de nouvelles recherches. ¶ Simples notes sur la traduction orale des textes latins [S. Chabert]. Méthode nouvelle à suivre pour arriver à la suppression du mot à mot et au passage direct du

latin authentique au français correct. ¶¶ 15 avril. M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [G. Lanson]. Sera lu avec plaisir. ¶ P. Farel, *Sénèque* [De la Ville de Mirmont]. Apologie dénuée de tout sens critique. ¶ L. Legras. I. *Etude sur la Thébaïde de Stace*; 2, *Les Puniques et la Thébaïde* [Id.]. Éloges. ¶ E. Bacha, *Le Génie de Tacite* [Id.]. Matériaux laborieusement réunis, mais thèse insoutenable, elle fait de Tacite un poète qui avait l'hystérie du mensonge. ¶ J. P. Waltzing, *Studia Minuciana. Etudes sur Minucius Felix* [Id.]. Très compétent. ¶ P. Martino, *Ausone et les commencements du christianisme en Gaule* [Id.]. Appréc. peu favorable. ¶¶ 15 mai. La traduction orale des textes latins [G. Chatel]. Réponse à l'art. de Chabert <cf. supra>. Qqs réserves. ¶ J. Brochet, 1. *St Jérôme et ses ennemis* : 2, *Correspondance de St Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [De la Ville de Mirmont]. Éloges. ¶ K. Strecker, *Hrotsvithae opera*, éd. [ ]. Éd. critique commode et qui semble très bonne. ¶ C. Vellini, *Œuvres dramatiques de Hrotsvitha* [Id.]. Trad. utile. qqs réserves. ¶ C. E. Ruelle, *Bibliotheca Latina. Bibliographie annuelle des Etudes latines*, 1 [Id.]. Puissent les amis des lettres latines assurer l'existence de cette publication. ¶¶ 15 jn. La trad.orale des textes latins [S. Chabert]. Précise en qqs mots les points sur lesquels il diffère d'avis avec Chatel. <cf. supra> tout en arrivant à peu près aux mêmes conclusions. ¶¶ Les autres nos ne contiennent pas d'art, qui se rapportent à l'antiquité classique. — Cette revue contient en outre des notes bibliographiques pour les examens et les concours des diverses agrégations, les sujets proposés à ces concours et pour les classes de lettres des lycées et des collèges français. Enfin sous le titre d'Échos et nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Classical (The) Quaterly, vol. I (1907). No 1. Un fragment d'Aratus au Br. Mus. [H. I. Bell]. Fragment d'un papyrus du Br. Mus. (Pap. 273 b) probablement du ive s. Textes et notes. ¶ Syllabes douteuses dans les trimètres iambiques [H. D. Naylor]. Discussion de l'article de Tucker (Cl. Rev. XI, 341). Tabeau statistique pour 161 mots. ¶ Mavortius et Prudentius [E. O Winstedt]. Il n'y a pas de raison pour supposer que Mavortius a édité tous les poètes latins dont il possédait les ouvrages marqués à son nom. ¶ Études sur certains mots grecs et latins [E. W. Fay]. 1° laudica, culpa, κόλπος; 2° le χ-grec et le v latin représentent-ils kw?; 3° negumate; 4° secespita; 5° hostire, hostia. ¶ Nouvelles notes sur les fragments des comiques grecs [H. Richards]. Suite de l'étude parue dans Cl. Rev. XIII. Suggère des corrections à trente passages (sera continué). ¶ Le digamma, le koppa et le sampi comme signes de numération en grec [A. N. Jannaris]. Les signes de la numération grecque qui représentent 6, 90 et 900 ont été inventés à l'époque alexandrine; ils ne viennent pas des anciens caractères alphabétiques. ¶ Les sentences de Simonide [H. Richards]. Propose diverses corrections pour Grenfell et Hunt, Hebeh Papyri. I. ¶ Les formes du verbe chez Plaute [A. W. Hodgman]. Relevé des formes verbales dans les comédies de Plaute classées méthodiquement (sera continué). ¶ Luciliana [A. E. Housman]. Discussion du comm. de Fried. Marx. (sera continué). ¶ Sur quelques passages de Lucain, VIII [J. P. Postgate]. Étude de quatre passages; lire Oenusae pour Asinae (v. 195), tota pour tanta (v. 306). ¶ *P.*

Papinius Statius, Thebais et Achilleis... rec. H. W. Garrod [A. Souter]. G. est le premier qui se soit servi des mss. Dovoriensis, Phillippicus et Parisinus. ¶ Renkema, E. H., *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacci Argonautica* [W. C. Summers]. Étudie plus de 70 passages de Valerius Flaccus. Les notes sont plutôt explicatives que critiques. ¶¶ N° 2-3. Les formes du verbe chez Plaute [A. W. Hodgman]. Suite du relevé et de la classification des formes verbales dans les comédies de Plaute. ¶ Les Homérides [T. W. Allen] C'était une corporation de Chios, servant le culte d'Homère qui était probablement l'ancêtre de ceux qui en faisaient partie. ¶ Sur quatre passages de Pindare [H. W. Garrod]. Ol. I, 60 : Lire μένωνοι κεφαλᾶς βαλεῖν. Ol. II, 60 : ἀγροτέραν n'est pas l'équivalent de θηρευτικὴν τοῦ καλοῦ. Ol. II, 63 : ἐνθάδ' αὐτίκ' = « immédiatement »; 65 : τίς se rapporte au pécheur; Ol. VI, 62 : suggère μεταύδασεν pour μετάλλασεν. ¶ Luciliana [A. E. Housman]. Suite de la discussion de l'édition de Marx. Corrections à quatorze passages de Lucilius. ¶ Nouvelles notes sur les fragments des comiques grecs [H. Richards] (suite). Corrections nouvelles à 150 passages des comiques grecs. ¶ Sur la classification des alliés romains [L. E. Matthaei]. La distinction réelle entre un socius et un amicus est dans leur statut militaire. ¶ Ad Senecae epistulas morales [A. J. Kronenberg]. Corrections à 47 passages. ¶ Nouvelles notes sur Lucain, VIII [J. P. Postgate] (suite). Étude de six passages de Lucain; v. 665; lire mirandamque au l. de iratamque; v. 720 : reducem au l. de traheret; v. 770: nostroque sinu au l. de nostraque manu. ¶ César sur le Rubicon [T. Frank]. On doit adopter le récit de Plutarque et d'Appien et attribuer à Antoine la phrase des Commentaires qui les contredit. ¶ Sur le costume de l'acteur tragique grec au ve siècle. A. J. C. [J. T. Allen]. Le costume de l'acteur tragique décrit par Lucien n'existait pas au ve siècle. ¶ Vattasso, M. *Frammenti d'un Livio del V. secolo, recentemente scoperti* [W. C. F. Walters]. Ces fragments montrent que dans l'ensemble on peut se fier aux mss. connus. ¶ Lindblom, A. T., *In Silii Italici Punica Quaestiones* [W. C. Summers]. Soin, clarté et sens droit. ¶ *Comment. philologae Ienenses*, vol. VII [R. G. Bury]. C. r. consacré surtout à la première des dissertations de ce vol. : Crain : *De ratione quae inter Platonis Phaedrum Symposiumque intercedat.* Les fondements sur lesquels reposent les conclusions de ce travail, pris un à un, manquent de solidité. ¶ Rodocanachi, E. *The roman Capitol in ancient and modern times* transl. by F. Lawton [T. Ashby]. Pour quelques-uns qui jugeront encore nécessaire de se servir de l'édition française plus complète, beaucoup seront bien aises d'avoir l'ouvrage dans un format facile à transporter. ¶ Thèses américaines de doctorat sur des sujets de philologie classique [W. A. Heidel]. Liste bibliographique de 46 thèses américaines. Elles peuvent soutenir la comparaison avec les dissertations allemandes. 25 0/0 ont été écrites par des femmes et en moyenne s'élèvent au même niveau que celles des hommes. ¶¶ N° 4 : Quelques papyri grecs et latins au Museum d'Aberdeen [E. O. Winstedt]. Publie des extraits des papyri donnés par Grant Bey au Museum d'Aberdeen : 8 fragments d'Homère, 1 d'Alcée, fragments d'une tragédie, de deux comédies, de Démosthène, de Dioscoride, 5 fragments latins. ¶ L'acteur inactif dans Eschyle [J. T. Allen]. Contredit la thèse de Dignan. ¶ Note sur Cicéron, Ad Atticum, 2, 12. [G. L. Smith]. L'entretien entre Pompée et Cicéron mentionné dans ce passage ne peut pas avoir eu lieu à Antium; il faut lire probablement : conlegam Balbi Ati. ¶ Versus Ovidi de piscibus et feris [A. E. Housman]. Les fautes de prosodie rendent invraisemblable l'attribution à Ovide. ¶ Étymologies [E. W. Fay] 1° concinnat; 2° cinnus, cinnavit, ciniflo; 3° κῆδος; 4° κίων; 5° κεδνός;

6° vitricus. ¶ Ad Senecae libros de beneficiis et de clementia [A. J. Kronenberg]. Étude et correction de 22 passages de Sénèque. ¶ Le ms. de Manilius à Madrid et les mss. de la même famille [A. E. Housman]. Le ms. Vossianus n'est pas indépendant de Matritensis. Tous les mss. omettent des vers que le Matritensis contient et aucun d'eux n'en contient que le Matritensis omette. ¶ Les Héraclides d'Euripide; notre texte de cette pièce a-t-il été mutilé ou remanié? [G. H. Macurdy]. Les défauts de construction de cette pièce doivent être attribués au poète et non à un réviseur ni au hasard. ¶ Syllabes douteuses dans les trimètres iambiques [H. W. Greene]. Remarques sur l'article de Naylor (v. ci-dessus) avec une courte réplique de ce dernier. ¶ Un passage de l'histoire de la Grande-Bretagne [E. Harrison]. La guerre intérieure de la nation des Brigantes que rapporte Tacite dans les Histoires (III, 45) n'est pas la même que celle des Annales (XII, 40). ¶ Cornford, F. M. *Thucydides mythistoricus* [J. P. Postgate]. Fait ressortir des difficultés dans le récit de Thucydide que les champions futurs de sa véracité et de la confiance qu'il mérite ne pourront pas négliger. ¶ *Plato, opera*, t. V inst. J. Burnet [R. G. Bury]. Les nouveautés que présente cet ouvrage sont sur des points de détails. Tous ceux qui étudient Platon s'uniront pour féliciter cordialement Burnet. ¶ *Greek Papyri in the British Museum*; *Catalogue*, vol. III *ed. by.* F. G. Kenyon and H. I. Bell [A. S. Hunt]. Décrit les papyri grecs acquis de 1895 à 1903. Propose quelques corrections. ¶ *Papyrus grecs de l'Université de Lille* publiés sous la direction de P. Jouguet, t. I, fasc. 1 [A. S. Hunt]. Fait honneur aux éditeurs et à l'institut papyrologique de Lille. ¶ *Der Anfang des Lexikons des Photios.* herausg-von R. Reitzenstein [T. G. Snow]. Publication du ms. découvert par Rose. ¶ Schönfeld, M. *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volks-en Persoonsnamen, voorkomende in de litteraire en monumentale Overlevering der Grieksche en Romeinsche Oudheid* [H. M. Chadwick]. La 1re partie de l'ouvrage comprenant les noms commençant par A et B, est seule parue; on y trouve une méthode soigneuse et scientifique.

M. B.

Classical (the) Review, vol. XXI. 1907. Fév. Apollon à l'aréopage [A. W. Verrall]. Analyse critique, dans les Euménides d'Eschyle, de l'attitude d'Apollon et de son plaidoyer en faveur d'Oreste, lequel repose sur l'autorité de l'oracle de Delphes et sur l'indignité de Clytemnestre. ¶ Le caractère des Athéniens révélé par leur langage [R. E. Macnaghten]. Exemples curieux de la dépréciation progressive de l'idée de travail, dans les mots où elle est impliquée (πονηρός, πανοῦργος, etc.); en effet ce qui a manqué aux Athéniens c'est le goût du travail et de l'application. ¶ Trois notes sur la Sémantique grecque [M. L. Earle]. Dans μήνυτρον et autres, sous l'influence de λύτρον (-λύσεως μισθός), le suffixe -τρον désigne non l'instrument, mais le prix. Le suff. -ικος est arrivé à marquer l'habileté, l'aptitude dans des mots comme ἰατρικός. Les verbes en -ίζειν sont des causatifs, mais avec le sens réfléchi ils ont pris le sens d'imiter, parodier (σοφίζειν, λακωνίζειν, et de même σοφιστής qui a les deux sens de διδάσκαλος et de τῶν σοφῶν μιμητής). ¶ Horace, Sat. I, III, 7 [T. Nicklin]. Io Bacchae doit peut-être être prononcé Iao Bacche. ¶ Aesch. Eum. 334-5 [Rachel E. (Whide) Wedd]. Διανταία a ici le sens d'ἄτροπος; les 3 mots consécutifs ont trait aux 3 Parques. ¶ Une réminiscence d'Eschyle dans Platon, Rep. III, 406 [M. E. Hirst]. Parallèle détaillé avec les paroles de Io dans Prom. Vinct. 747-751. L'allusion de Platon cache peut-être ici une parodie. ¶ And. Lang, *Homer and his Age* [Allen]. Analyse élogieuse; c'est le meilleur ouvrage anglais sur la matière. Prouve que l'Iliade et l'Odyssée sont la peinture et le produit d'une même courte période de la

civilisation grecque. ¶ Id., *id.* [Burrows]. Pittoresque et séduisant, mais garde un peu trop uniformément les allures d'un ouvrage de controverse. A fait appel, pour prouver sa thèse, à l'antropologie et à l'archéologie : discussion de qqs points. ¶ J. Vessereau, *Cl. Rutilius Namatianus* [Postgate]. Pas de commentaire, ce qui est regrettable pour une éd. critique. Réserves sur plusieurs passages de la trad. française, ainsi que sur l'apparat et l'étude historique et littéraire. ¶ F. Knoke, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [H. Richards]. Très digne d'attention; propose avec vigueur et avec clarté une nouvelle interprétation de la célèbre définition d'Aristote, où il faudrait mettre une virgule après δι' ἐλέου καὶ φόβου. ¶ F. Plessis, *Epitaphes* [X.]. Bon choix d'inscr. latines avec comm. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce. Argos), Afrique (Bulla Regia), France(Alesia), Asie Mineure (Alabanda), Angleterre (Manchester). ¶¶ Mars. Quintilien, Plutarque et les premiers humanistes [W. H. S. Jones]. Les éducateurs de la Renaissance, comme Æneas Sylvius, Maffeo Vegio, etc., n'ont fait qu'adapter à leur état social, en les christianisant, les anciennes théories éducatives du περὶ παίδων ἀγωγῆς(attribué à Plutarque mais plutôt l'œuvre d'un Grec de basse date fortement imprégné de culture romaine), et de Quintilien. Analyse détaillée et rapprochements. ¶ Notes sur Ovide, Heroid. I-XIV [H. D. Naylor]. Interprétation et commentaire de 7 passages (I, 1, 78; III, 19; IV, 161; V, 61; XIV, 71, 74). ¶ Notes sur Térence [Ch. Knapp]. Examen critique de 3 passages des Adelphes (Prol. 18-21, 163-166, 202). ¶ Zeus Askraios [W. R. Paton]. Ce nom donné au Zeus d'Halicarnasse par les Paradoxographi (notamment Apollonius) doit sans doute être corrigé en Ἀκραῖος d'après une inscr. récemment découverte à Myndus. ¶ Note sur l'Antigone de Sophocle [T. M. Barker]. Dans Antig. 885-888, τυμβεύειν doit être entendu au sens transitif avec ironie. ¶ Homère et son temps [A. Lang]. Réponse aux critiques de Burrows. ¶ J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris* [Moulton]. Analyse élogieuse; réserves sur qqs points. ¶ Ed. Stemplinger, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Page]. Très intéressant catalogue, encore qu'incomplet, des imitateurs d'Horace; bon index, excellente introduction. ¶ B. V. Head, *A Catalogue of the greek Coins in the Bristish Museum* : *Coins of Phrygia* [Macdonald]. Grand éloge; texte et illustrations remarquables. Analyse et remarques. ¶ S. H. Butcher, *Demosthenis orationes* [Rackham]. Ed. critique tout à fait magistrale, qui marque un grand progrès sur celle de Blass, étayée sur des bases incertaines. Texte d'un conservatisme prudent, mitigé par l'admission de qqs conjectures (10 en 100 pages) et par l'utilisation discrète des papyri. ¶ David Magie, *De Romanorum Juris Publici Sacrique Vocabulis Sollemnibus in graecum Sermonem conversis* [W.]. D'un grand secours : plan. ¶ W. Altmann, *Die Italischen Rundbauten* [Id.]. Monographie archéologique fort utile et fort complète. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder auf welchen Wege kann diese gelöst werden?* [Id.]. M. croit, sans preuves décisives, que l'Enneakrounos était au sud-est de l'Acropole, et non au sud-ouest. ¶ D. Philios-H. Gatliff, *Eleusis, her Mysteries, Ruins and Museums* [Id.]. Résumé intéressant des fouilles récentes; la trad. par G. est satisfaisante. Ni index, ni table. ¶¶ Mai. Influence du latin sur l'orthographe grecque [A. N. Jannaris]. Détermine, pour les noms propres et les termes militaires, administratifs ou politiques, qui ont passé du latin au grec dans les inscr. et les papyri, les principes de leur traduction ou de leur transcription. Insiste surtout sur les principes linguistiques appliqués aux mots transcrits, au triple point de vue grammatical, graphique, phonétique. ¶ Notes sur les

Satires de Perse et sur le sens du Prologue [A. Pretor]. Conington a tort de voir dans le Prologue un épilogue sans lien avec l'ouvrage. Ses contradictions, ses excentricités, sont destinées dans la pensée du poète à voiler par crainte de représailles, les allusions à Néron qu'il a risquées dans la 1re et la 4e satires, allusions déjà signalées par Casaubon et Meister. ¶ Notes [W. R. Paton]. On trouve la récension du περὶ παίδων ἀγωγῆς (attribué à Plutarque) dans de nombreux mss. datant du 15e au 18e s., ce qui atteste la durée de sa réputation, puisqu'elle remonte à l'époque byzantine et à Philon. ¶ A. O. Prickard, *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus.* — *Longinus on the Sublime* [Roberts]. Ed. critique de réelle valeur; repose sur le Parisinus 2036, considéré comme l'unique source du texte, à l'exclusion du Marcianus, de l'Ambrosianus et du Laurentianus; observations sur qqs leçons et conjectures. Bonne trad. avec introd. intéressante sur la date et l'authenticité du traité; ¶ G. Colin, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes.* — E. Bourguet, *L'administration financière du sanctuaire Pythique au* IVe *siècle a. C.* [X.]. Analyse élogieuse de ces deux monographies qui ont devancé l'issue des fouilles, mais ont mis en œuvre avec méthode un petit nombre d'inscr. ¶ Aem. Martini-Dom. Bassi, *Catalogus cod. graecorum Bibl. Ambrosianae* [T. W. Allen]. Publication de haute valeur qui était impatiemment attendue; c'est le premier inventaire méthodique des 1093 mss. de l'Ambrosienne. L'introd. donne l'histoire de la collection. Index très riches. Rectifications sur plusieurs points. ¶ Le rythme dans la prose grecque et latine [J. E. Sandys]. A peine mentionné dans l'antiquité (Aristote, Cicéron, Quintilien), il fut nettement reconnu au 15e s. par Paolo Cortesi. La théorie en a été faite ou plutôt tentée de nos jours par Wuest, E. Müller, Norden, Julius Wolff, Zielinski, etc., et enfin par Blass. Analyse critique de son dernier ouvrage (*Die Rhythmen der Asianischen und Römischen Kunstprosa*), où il cherche à établir que le rythme de la prose ne dépend pas de la valuer métrique de la fin de la période, mais de correspondances symétriques entre les membres de phrase, à l'intérieur de la période, et sans tenir compte du sens; réserves et discussion. ¶ G. Negri, *Julian the Apostate* [Hodgkin]. Important et d'un vif intérêt; son plus grand mérite est une étude attentive des écrits de Julien. La traduction anglaise est aisée, bien que faite par une italienne (duchesse Litta-Visconti-Arèse). Qqs noms propres mal traduits. ¶ Sam. Hemphill, *A History of the revised version of the New Testament* [K.]. Attachant. ¶ Paul Decharme, *Euripides and the Spirit of his Dramas* [X.]. Bonne traduction, par Loeb, d'un ouvrage aussi solide qu'agréable. ¶ J. P. Mahaffy, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* [X.]. Résumé intéressant; à noter un chap. sur Xénophon, précurseur de l'Hellénisme. ¶ F. H. Marshall, *The second Athenian Confederacy* [X.]. Étude savante et détaillée sur la genèse de la confédération et son histoire de 378 à 337. ¶ F. P. Long, *Outlines from Plato* [X.]. Tentative louable pour expliquer la métaphysique de Platon à la lumière de la philosophie moderne. ¶A. et M. Croiset, *An abridged History of Greek Literature* [X.]. Aussi utile aux élèves des Universités qu'à ceux des collèges; fautes d'impression dans les mots grecs. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce [Sunium, Leukas, Crète, Elatée, Thessalie), Asie Mineure (Rhodes, Pergame), Afrique (Bulla Regia), Portugal (inscr. d'Aljustrel). ¶¶ Juin. Un nouveau papyrus orphique. [T. W. Allen]. Commentaire critique de ce traité en prose savamment édité par Bücheler et Diels, et qui contient des extraits considérables des poèmes orphiques, extraits identiques en substance à l'hymne à Déméter, attribué à Homère. ¶ Le vers saturnien [E. V. Arnold]. Examen

critique de la théorie de Leo qui croit, à juste titre, que le vers saturnien, le seul qui soit purement latin, est un vers prosodique, et non simplement un vers accentué. ¶ Horace, Carm, IV, 11 [W. Leaf]. Telephus n'est autre que César Auguste (Telephum et Caesarem sont homométriques), et la puella dives et lasciva n'est autre que Livie. ¶ Trois notes [F. Haverfield]. 1. L'adj. Rutupinus (Juv. IV, 141, Luc, VI, 67, etc) avait le sens général de « britannique ». 2. Legio, dans Claudien De bello Pollentino 416, a le sens général de « armée ». 3. Le titre de « decurio » que Patrick donne à son père (Lettre contre Coroticus) ne peut désigner que le membre d'un sénat cantonal. ¶ Platon, Rep. 442 B, dans ses rapports avec une correction conjecturale de Nic. Eth. VII, IV, 5, 1148e 23 [J. Wilson]. L'équivalence, dans Plat. Rep. 442 B, de γένει avec φύσει est attestée, d'après Bywater, par Soph. O. C. 738 et par Platon lui-même. Rep. 474 C. Elle l'est davantage encore par Nic. Eth. 1148a 22-23, avec la correction de Rassow (〈τῶν〉 τῷ γένει). ¶ Aesch. Agam. 314 [A. D. Godley]. Interprétation nouvelle. ¶ Amaracus [W. R. Paton]. C'est le nom, en grec moderne, de l'étoile d'or, et non, comme l'ont cru Liddell-Scott, celui de la marjolaine, qui est σάμψυχον. ¶ P. S. Allen, *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami* [W. Rhys Roberts]. C'est le 1er vol. d'une nouvelle et solide édition des Lettres d'Erasme (1484-1514); analyse développée. ¶ Miss Harrison, *Primitive Athens, as described by Thucydides* [Gardner]. Justification contestable de l'interprétation de Dörpfeld pour Thuc. II, 15. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens. The Social and Public Life of a classical Athenian from Day to Day* [W. C. F. A.]. Œuvre de vulgarisation, de style alerte et d'information consciencieuse : pas de référence; omission de l'agriculture et des sports. ¶ G. Macdonald-A. Park, *The Roman Forts on the Bar Hill, Dumbartonshire* [Haverfield]. Éloge et compte rendu détaillé. ¶ E. Mayser, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit : Laut-und Wortlehre.* — W. Crönert, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, VI : *Kolotes und Menedemos.* — L. Mitteis, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, I [H. J. Bell]. Éloge de la grammaire de M., très bien ordonnée et fort utile pour étudier la κοινή d'Egypte. L'ouvrage de C., avec appendices intéresssants de Jouguet et Perdrizet, est une contribution de valeur à l'étude des papyri d'Herculanum. L'éd. de M. est l'une des plus importantes pour les papyri; elle contient 123 textes, pour la plupart des 2e, 3e et surtout 4e s. de notre ère, d'une haute valeur notamment au point de vue juridique, avec commentaires et index. ¶ E. Pais, *Ancient Legends of Roman History* [Reid]. Bon, bien que trop fantaisiste; observations. La trad. est déparée par des fautes d'impression, et il manque un index. ¶ La malaria dans la Grèce antique. [W. H. S. Jones]. Hippocrate et Platon (Timée 86 A) font mention de la fièvre tierce et quarte, comme ayant sévi en Attique. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Sparte), Italie (Rome, Ostie). ¶¶ Août. Συκοφάντης [A. B. Cook]. Rejetant les étymologies antiques (Istros, Suidas, etc.), C. s'appuie sur l'analogie de ἱεροφάντης et sur diverses amulettes (égyptienne, napolitaine, grecques) pour interpréter le geste du sycophante au sens de « faire la figue » (locution qu'on retrouve en Italie, Espagne, Germanie, etc.), et pour lui attribuer, avec la valeur d'un défi insultant, une origine phallique. ¶ Soph. El. 724 [H. W. Greene]. Rectifie avec discussion à l'appui, l'interprétation de Jebb pour ce passage. ¶ Lang, *Homer and his Age* [Burrows]. Défend et précise ses critiques contre L. ¶ A. Hauvette, *Archiloque, sa vie et ses Poésies* [Williams]. Analyse très élogieuse de cette remarquable étude, qqs réserves. ¶ H. Brunn-H. Bulle, *H. Brunn's kleine Schriften* [Strong].

Recueil d'un vif intérêt, en raison du talent et de la valeur scientifique de l'auteur. ¶ P. Arndt, *Brunn-Bruckmann's Deukmäler griech. und Röm. Sculptur.* — P. Herrmann, *Deukmäler der Malerei des Altertums* [E. S.]. Appréciation détaillée de ces deux publications, aussi utiles que remarquables, et tout à fait dignes d'être répandues par la traduction. ¶ Josef Strzygowski, *Die bildende Kunst der Gegenwart* [E. S.]. Vivant et original, pages admirables sur les œuvres antiques. ¶ L. Friedlaender, *Petronii Cena Trimalchionis* [Summers]. 2e éd., tout à fait au courant, avec trad. allemande et notes : introd. remaniées; texte souvent modifié.¶ K. Regling, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Wroth]. Excellent catalogue (1769 pièces), qui comprend la collection de Grenwall et Warren; historique et observations. ¶ Mary Hamilton, *Incubation, or the Cure of Disease in pagan Temples and christian Churches* [Rouse]. Monographie curieuse : renseignements précieux sur les pratiques des sanctuaires antiques; trop peu de textes à l'appui et qqs inexactitudes. ¶ F. O. Weise, *Charakteristik der latein. Sprache* [V. Arnold]. Charmant opuscule, enthousiaste, mais parfois fantaisiste. ¶ E. Herkenrath, *Der Enoplios. Ein Beitrag zur griech. Metrik.* [Platt]. Voit des enoplioi partout; Blass, plus modeste, avait renoncé à identifier ces vers. ¶ E. Diehl, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum Commentaria*, III [R. G. Bury]. 3e vol. d'une excellente éd., solide, commode et d'un haut intérêt pour ceux qui étudient Platon; Kroll qui a étudié le commentaire de Proclus sur la République, a communiqué des notes précieuses. ¶ R. C. Jebb, *Essays and Addresses* [x.]. Pluiseurs articles de valeur sur Pindare, Sophocle, Thucydide, etc. ¶¶ Septembre. La véritable scène du second acte des Euménides d'Escyhle [W. Ridgeway]. Elle s'est passée au Palladion, non à l'Aréopage ou au Delphinion. ¶ Nomen omen [A. B. Cook]. Lire dans Hérodote 6. 98 : Δαρεῖος ἀρήιος, Ξέρξης ἑρξίης, Ἀρταξέρξης κάρτα ἑρξίης au lieu de Δ. ἑρξίης, Ξ. ἀρήιος, Α. μέγας ἀρήιος. ¶ La danse d'Hippokleides [Id.]. Elle devait faire partie du rituel cabire et être d'origine thébaine, d'après un fragment de vase où elle est représentée. ¶ Lucrèce II, 355 sqq [G. W. Mooney]. L'imitation du passage par Ovide, Fast. 4, 459 sqq., suggère de lire nancit (arch. pour nanciscitur) à la place du nonquit? des mss. On avait conjecturé noscit. ¶ L. R. Farnell, *The Cults of the greek States*, III a. IV [B. Kleith]. Ces deux vol. sont tout à fait dignes des précédents; analyse et remarques. Le prochain et dernier vol. traitera de Dionysos, Hermès et autres dii minores. ¶ T. G. Tucker, *The Frogs of Aristophanes.* — B. B. Rogers, *The Birds of Aristophanes* [Richards]. Deux éd. classiques : la première excellente, avec commentaire abondant et bien au courant; la seconde avec notes critiques et trad. en vers estimable. ¶ G. Colin, *Rome et la Grèce de 200 à 146 a. C.* [E. Matthaei]. Histoire originale et d'un vif intérêt du philhellénisme à Rome. ¶ René Pichon, *Les derniers écrivains profanes : les Panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus* [Mackail]. Éloge; cet ouvrage inaugure une série d'Études sur l'histoire de la littérature latine en Gaule, et traite de la vie et du mouvement littéraire au 4e s. p. C. ¶ J. Donaldson, *Woman; her Position and Influence in Ancient Greece and Rome and among the Early Christians* [Granger]. Très bon livre, encore qu'un peu hardi. Réserves. ¶ A. Wilhelm-G. Kaibel, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [M. N. Tod.]. Indispensable à quiconque veut étudier le drame athénien, à la lumière des inscr. ¶ L. Cantarelli, *La Serie dei Prefetti di Egito. I. Da Ottaviano Augusto a Diocleziano* [Young]. Éloges, clair et très bien conduit, donne, pendant 318 ans, les noms de 88 préfets. ¶ Chr. Huelsen, *La Pianta di Roma dell'Anonymo Einsidlense* [E. S.]. Important, repose sur la recons-

titution de deux plans du moyen âge. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Litteratur*, I, 1 [x.]. Ouvrage tout à fait nouveau, qui va des débuts de Rome à la Guerre Sociale. ¶ Karl Jacoby, *Dionysi Halicarnasensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt*, IV [J. P. P.]. Ce dernier vol. s'est fait attendre, mais il est mieux imprimé que les précédents; l'apparat, plus plein, est au bas des pages, et mis au courant des travaux récents. Les conjectures de J. ne sont pas heureuses. ¶ H. B. Walters, *The art of the Greeks* [W. H. D. R.]. Excellent précis de vulgarisation; quelques omissions ou opinions douteuses. ¶ Fr. Kraner-Fr. Hofmann *C. Julii Caesaris Commentarii de B. Civ.* [Peskett]. 11ᵉ éd., refondue avec beaucoup de soin et de savoir par H. Meusel, qui a utilisé le grand ouvrage de Stoffel, et introduit 500 leçons nouvelles; examen de plusieurs passages. ¶ S. Chabert, *Histoire sommaire des études d'Epigraphie grecque* [X.]. Utile, clair, bien ordonné. ¶ H. Richards, *Notes on Xenophon and others* [X.]. Mérite d'être lu; outre des articles déjà parus sur Xénophon, Hérodote, Plutarque, Pausanias, Catulle, Horace, Properce, Juvénal, contient des notes inédites sur la Cyrôpédie. ¶¶ Nov. Un portrait du Rex Nemorensis [F. Granger]. Les deux têtes trouvées à Nemi, en 1885, doivent représenter le roi du lieu; elles sont de style grec. ¶ Varia [H. Richards]. Examen critique d'une vingtaine de passages de Sophocle, Euripide, Théognis, Aristote, Lucien, Clément d'Alexandrie, Stobée, Suidas, Vitruve. ¶ Les soi-disant distributifs en latin [J. P. Postgate]. D'accord avec Brugmann, établit que leur sens premier est purement collectif (surtout chez les poètes); le sens distributif est postérieur et dérivé (sauf peut-être pour singuli). ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker*.— R. H. Woltjer, *De Platone Prae — Socraticorum philosophorum existimatore et iudice* [A. C. Pearson]. 2ᵉ éd., solidement revue et augmentée, du savant ouvrage de D. La dissertation de W., bien que très soignée, a manqué son but. ¶ E. Bacha, *Le Génie de Tacite : la Création des Annales* [E. Harrison]. Bizarre; prétention antiscientifique de transformer Tacite en menteur, ou tout au moins en... poète. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Litteratur*, III : *Hadrian 117-Constantin 324* [Summers]. 2ᵉ éd., mise au courant et revue avec soin, de cet excellent ouvrage; plusieurs parties neuves. ¶ M. N. Tod.-A. J. B. Wace, *A Catalogue of the Sparta Museum* [Gardner]. Solide et bien ordonné; donne une base et un programme aux fouilles ultérieures de la B. School at Athens. Analyse détaillée. ¶ Giov. Colasanti, *Fregellae, Storia e Topografia* [Ashby]. Inaugure brillamment une série intitulée : Biblioteca di Geografia Storica. ¶ Aless. Della Seta, *La genesi dello Scorcio nell'Arte greca* [Strong]. Étude remarquable, dont une bonne part est consacrée à l'influence grecque sur les arts de l'Asie : nombreuses illustrations, encore insuffisantes. ¶ Aug. Schmarsow, *Grundbegriffe der Kunstwissenschaft. Am Ubergang vom Altertum zum Mittelalter kritisch erörtert* [Id.]. D'un vif intérêt; se réclame, comme le précédent, d'une méthode nouvelle, qu'on peut appeler psychophysique, opposée à l'esthétique toute spéculative de Hégel et Platon. Ni illustrations, ni index, ni table. ¶ J. E. Harry, *Aeschylus, Prometheus* [Powell]. Ed. qui n'est pas sans qualités, mais qui pèche surtout par la méthode; réserves sur l'introd., le texte et les notes. ¶ Johs. Sundwall, *De institutis reipublicae Atheniensium post Aristotelis aetatem commutatis* [Tod.]. Du soin : apporte de nouveaux arguments, même quand les conclusions ne sont pas neuves. ¶ Id., *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Id.]. Met en lumière le profit que l'histoire peut tirer des inscr. attiques au 4ᵉ s. a. C. ¶ T. R. Glover, *Studies in Virgil.* [F. H.]. Agréable et très suggestif; réserves sur

plusieurs questions. ¶ J. W. Mackail, *Select Epigrams from the greek Anthology* [K.]. Ed. soigneusement revue, de cet excellent ouvrage. ¶ Aristide Calderini, *Di un'ara greca dedicatoria agli dei inferi* [X.]. Ce curieux autel (musée de Milan) est dédié Θεοῖς καταχθονίοις. ¶ G. Nicole, *Catalogue des Vases cypriotes du Musée d'Athénes.— Catalogue des Vases du Musée de Constantinople* [H. B. W.]. Utiles, mais sans illustrations. ¶ T. Mommsen, *Gesammelte Schriften.* Karl Zangemeister, *Th. Mommsen als Schriftsteller* [E. Harrison]. Analyse favorable. ¶ H. Georgii, *Tiberi Claudi Donati Interpretationes Vergilanae* [Winbolt]. Utile, bien que Donat soit quelque peu délaissé de nos jours. ¶ La malaria dans la Grèce et l'Italie anciennes [W. H. S. Jones]. D'après le diagnostic des médecins de l'antiquité, elle a dû souvent se confondre avec la typhoïde; elle dut apparaître dans la Grèce orientale longtemps avant de devenir endémique en Attique. ¶ [E. J. Forsdyke]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce [Délos, Milet, Didyme, Rhodes, Crète, Athènes, Thessalie), Italie (Rome).¶¶ Déc. Elpis et Eros [F. M. Cornford]. Commentaire développé des difficiles passages de Sophocle, Antigone 599 sqq., 630, 971 sqq., 885 sqq., Discussion de l'interprétation de Zielinski. ¶ La dansc d'Hippokleidès [L. Solomon]. Critique de l'article de Cook <dans cette Revue> qui veut voir une danse thébaine dans la 3e danse mentionnée par Hérodote 6. 129. ¶ Notes [H. H. Johnson]. Corrections proposées par Hérodas, III, 76; Horace, Carm. II, viii, 13 et Ep. II, ii, 123. ¶ Lucrèce, IV, 588 [N. H.]. Ruhnken a rapproché de ce passage les vers grecs de l'anthologie IV, 12 p. 474 (où il lit γυρόν pour ὑγρὸν). ¶ Sophocle, Antigone 368 [F. Granger]. Correction (περ αἴρων pour παρείρων) et interprétation. ¶ Démosthène et Saint Luc [Alex. Leeper]. Luc, I, 3, s'est souvenu du De Corona 285 (172). ¶ Aristophane, Nuées 1028 [E. S. Thompson]. Lire ἡνίκ' <ἐκώκυσαν> περὶ Δ. ¶ W. Lermann, *Altgriech. Plastik* [Gardner]. Intéressant et suggestif, mais parfois contestable; traite surtout de l'art athénien. Illustrations de grande valeur. ¶ R. M. Burrows, *The Discoveries in Crete and their bearing on the history of ancient Civilization* [H. R. Hall]. Précieux; très au courant. A pris position pour Evans contre Dörpfeld. ¶ W. L. Davidson, *The Stoic Creed* [W. D. Ross]. Résumé intéressant; réserves et observations. ¶ B. B. Rogers, *The Plutus of Aristophanes* [Richards]. Bonne trad. en vers du Plutus, et des Ménechmes de Plaute; remarques sur le texte. ¶ *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, I [Shirreff]. Éloge de ce vol., (le dernier en date, mais le 1er des 11 déjà publiés) : le congrès de 1903 a porté ses fruits. ¶ G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Henderson]. Méthode impeccable, saine critique; professe pour Ovide une admiration enthousiaste, tout en reconnaissant ses défauts. ¶ G. Némethy, *P. Ovidii Nasonis Amores* [Id.]. Ed. qui répond à un réel besoin; texte d'Ehwald avec qqs conjectures de N., commentaire clair et utile. ¶ Louis Poinssot, *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*, XIII, 3 : *Les inscriptions de Thugga* [F. Haverfield]. Beaucoup de soin et de savoir; éd. purement critique, plus à consulter qu'à lire, bien que les textes contiennent des indications intéressantes. ¶ R. Knopf, *Der Text des Neuen Testaments* [T. Nicklin]. Excellent. Peut servir d'introduction à la critique du texte du Nouveau Testament. ¶ L. Campbell, *Paralipomena Sophoclea* [A. S. Owen]. Revient sur divers passages, où il était en désaccord avec Jebb, pour le texte ou l'interprétation, et se range souvent à son opinion, mais parfois garde la sienne. ¶ H. M. Tyler, *Selections from the greek Lyric Poets* [Babbit]. Nouv. éd., augmentée, et très recommandable; ¶ E. Bednara, *De sermone Dactylicorum Latinorum Quaestiones* [S. E. Winbolt]. Précieux pour étudier le style

des dactyliques latins, surtout Catulle et Ovide; complète l'ouvrage de Rouse sur le vers élégiaque. ¶ La malaria en Grèce [W. H. S. Jones]. Bibliographie (4 ouvrages récents sur ce problème). ¶ C-r. mensuel des découvertes archéologiques en Russie méridionale (Panticapaion, Chersonnesos, Olbia), Egypte (Aphroditopolis), Afrique (Fossa Regia, Carthage, Bulla Regia, Hadrumetum, Thamugadi) [E. J. Forsdyke]. ¶ Fouilles à Casteskaw, près Manchester [F. A. Bruton]. A. G. D.

English (the) Historical Review. vol. 22 (1907) n° 1 (85) The alleged Phoenician Circumnavigation of Africa [J. Webb]. Le voyage de circumnavigation des Phéniciens autour de l'Afrique que raconte Hérodote, IV, 42 est impossible à admettre; s'il était authentique, ce serait un puissant argument contre l'hypothèse que Salomon et les anciens princes Sémites allaient chercher leur or au Sud de l'Afrique. ¶ M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [Pickard-Cambridge] Intéressant, suggestif et convaincant. ¶ E. Smith, *Die römische Timokratie* [Stuart Jones]. Des réserves sur les conclusions : S. raisonne trop a priori et se sert trop de l'argumentum ex silentio. ¶ J. Brochet. *Saint Jérôme et ses ennemis. Etude sur la querelle de saint Jérôme avec Rufin d'Aquilée et sur l'ensemble de son œuvre polémique* [White] Appréc. favorable. ¶ B. V. Head. *Catalogue of the Greek Coins of Phrygia* [J. L. M.] Eloges. ¶ H. Peter, *Historicorum Romanorum reliquae* [H. S. J.] Des réserves sur ce 2° vol. L'appendice est écrit en un latin peu élégant et souvent incorrect, mais contient des choses intéressantes. ¶ R. W. Leage, *Roman private Laws* [H. Bd.] Tentative heureuse. ¶ *Analecta Bollandiana* xxv [C.] Analyse. ¶¶ N° 2 (86) The Ceremonial Book of Constantine Porphyrogenetos [Bury]. (Art. qui se continue au n° suivant). Le traité sur le cérémonial à la cour de Byzance généralement connu sous le titre de *De Ceremoniis* est attribué à Constantin VII dans le ms. unique qui nous est parvenu; on a prétendu que c'était plutôt C. VIII. qui en était l'auteur, mais à tort; seulement la rédaction originale a été remaniée et interpolée à différentes époques. Analyse détaillée du traité : énumération et étude des cérémonies ecclésiastiques et séculières mentionnées au liv. 1. Sources du liv. 1 et dates de rédaction. — Le περὶ τῶν βασιλικῶν ταξειδίων transmis par le mss. de Leipsic en tête du De Ceremoniis forme un traité à part, indépendant du De C. ¶ W. T. Arnold. *Studies of Roman Imperialism* Id. *The Roman System of Provincial Administration to the Accession of Constantine the Great* (nouv. éd.) [Stuart Jones]. Des réserves sur ces deux ouvrages posthumes; elles ne diminuent pas la valeur de l'ouvrage pour les savants, mais rendront attentifs les lecteurs ordinaires. ¶ H. B. Workman. *Persecution in the Early Church* [Benecke]. Grande valeur. ¶ M. Vatasso, *Initia patrum aliorumque Scriptorum ecclesiasticorum Latinorum* [i] Comble une lacune. ¶ H. B. Wright, *The Campaign of Plataea* [G. B. G.]. Excellent. ¶ *The place of Magic in the intellectual history of Europ* par L. Thorndike [A. G.]. Des parties insuffisantes, mais atteint son but. ¶ G. Bonolis. *I titoli di nobilta nell' Italia bizantina* [J. B. B.]. Utile contribution à l'histoire des titres patriciens, consul. comes et dux. ¶ C. M. Patrono, *Contro. la pqternità imperiale dell'* Οὐρβικίου Τακτικὰ στρατηγικὰ [E. W. B.] Combat énergiquement l'attribution à l'empereur Maurice du Strategeticum. ¶¶ N° 3 (87). Notes on Athens under the Franks [W. Miller]. Documents nouveaux tirés des archives de Palerme et de Naples et complétant le livre de Gregorovius, trad. par Lampros, sur Athènes au moyen-âge. ¶ G. Glotz, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Nicklin]. Eloges. ¶ E. Pais, *Ancient legends of Roman history* [Ruhsforth]. Trad. angl. de M. E. Cosenza. Appréc. très favorable. ¶ W. G. Holmes, *The age of Justinian and Theodora* :

a history of the sixth cent. a D II. [Brooks]. Des réserves. ¶ H. PLENKERS, *Intersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln* [Souter]. Eloges. ¶ GROTE. *History of Greece (from the time of Solon to 403 b. C)*. [J. W.]. Eloges avec qqs réserves de cette nouv. éd. rev. ¶ S. MACDONALD and A. PARKE, *The roman forts on the Bar Hill, Dumbartonshire* [H. S. J.] Analyse. ¶¶ N° 4 (88). Caesars' Crossing of the Tames [F. H. Baring]. C'est à Hampton que César doit avoir passé la Tamise. B. G. v. 18. ¶ A. H. SAYCE-A. E. COWLEY. *Aramaic Papyri discovered at Assuan* [Cook]. Ces papyrus se rapportent à la colonie juive de Syène, ils sont du ve s, av. J.-C. Très important. ¶ G. FERRERO. *The greatness and decline of Rom* : I, *The Empire-builders*; 2 *Jul. Caesar*, trad. angl.de A. E. ZIMMERN [Stuart Jones]. N'apprendra pas grand chose aux historiens, mais plaira au grand public. Des réserves. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [Benecke]. Excellent, indispensable. ¶ A. HARNACK, *Der Brief des brit. Königs Lucius an den Papst Eleuthereus* [Mathew). Résumé. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia* III, I *Historia quae dicitur arcana* [Bury]. Eloges. ¶ H. S. WILLIAM, *History of the art of writing* [G]. Facsimilés très intéressants. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [J. L. M.] Analyse favorable. ¶ A. G. ROOS. *Fl. Arriani quae exstant omnia* I. *Ar. Anabasis* [H]. Mention. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae* [H]. Lettres de l'époque ptolémaïque : des réserves sur l'utilité de ce vol. ¶ R. OEHLER. *Bilder Atlas zu Caesars Büchern de B. Gall.* [G] Eloges. ¶ I. TURTZEVICH (Philol. etuidy i zamietki, 23, 2, 6) a montré dans un art. en allemand que Keil a raison de ne pas attribuer le εἰς βασιλέα au rhéteur Aristide, mais d'y voir un panégyrique de date plus récente adressé à l'empereur Macrin. Domaszewski a tort de le considérer comme étant de Callinicus le sophiste et adressé à l'empereur Gallien. E. A.

Hermathena, Vol. XIV. N° 33. Notes on Theon of Smyrna [J. G. Smyly]. Corrections à 13 passages. ¶ On an inscribed sarcophagus at Penrice Castle South Wales (pl.). [T. K. Abbott]. L'inscr. qui a échappé à Dallaway et à Michaelis est, sauf une très légère différence, identique à une autre du Br. Mus. Townley Gallery (=CIL VI, 29149 et Orelli Inscr. Select. Latin... Collectio 4636). Transcription. ¶ Thucydides, I, ch. 69 [E. S. Brown]. Le passage devient clair et facile, si l'on admet que ἐπέρχονται est identique pour le sens à ἀδικοῦσι. ¶ The contracted cases of Deus [Ch. Exon]. Deus est un exemple unique de la façon dont à l'époque classique il forme le nominatif, le datif et l'ablatif pluriels. Toutefois dans le latin républicain tout le groupe des noms et en adjectifs en — eo — présentait des particularités dont on relève la trace dans les inscr. L'e de la racine suffixe — eo — se changeait en i devant certaines terminaisons casuelles; Deus a subi les influences qui affectaient le groupe de mots en -eus et des influences particulières à lui seul. A l'époque de Plaute meus a dû se décliner de la sorte: Meus, mī (miĕ? cf. Cas. 138), meum, meo; au plur. Miei, miei, meos, meorum, mieis. Le nomin. plur. de meus a subi deux contractions, la 1re en * mē, la 2e en * mi. Quant à Deus parti de deiuŏs, au nomin. plur. il a abouti à * deei (deĕ) et est devenu di à l'époque de Cicéron. Plaute écrivait diei (iĕ) qui devint * dii et di. E. combat la théorie d'après laquelle le nomin. et le dat. abl. pluriel de deus seraient toujours monosyllabes dans Plaute. Il n'y a pas de vers dans Pl. où di ne puisse être diei, avec valeur d'un pyrrhique en vertu de la loi des breves breviantes. Le diei de Plaute devint diī à l'époque de Lucilius et se contracta nécessairement en di forme courante des malédictions et des bénédictions. ¶ Notes on Apuleius (pl) [L. C. Purser]. Conjectures sur l'Apologie et Florida (53 p.). ¶ Notes on

Licianinus [R. Ellis]. Conjectures suggérées à l'occasion des édd. de Camozzi et de Flemisch, se référant à la pagination de l'Heptas de Bonn, (20 p.). ¶ Studies in Attic law II <v. R. d. R. 31, 190, 1> [W. A. Goligher]. 1, L'antidosis. La haute antiquité de cette institution est hors de doute. Elle n'avait pas entièrement perdu sa valeur au 4ᵉ s. av. J.-C. Elle impliquait comme le prouvent les textes cités et commentés, un échange de propriété. 2, L'usage du verbe ἀντιδιδόναι et le nom ἀντίδοσις. 'Αντιδοῦναι signifie donner en retour ou en échange; c'est le sens qu'il a dans 3 passages de Thucydide. Originairement le verbe ἀντιδοῦναι fut usité comme la locution abrégée de προκαλεῖσθαι εἰς ἀντίδοσιν τῶν χρημάτων. Naturellement cette opération s'étendit à la liturgie. Ἀντίδοσις proprement signifie échange de propriété et fut aussi usité comme abréviation de πρόκλησις εἰς ἀντίδοσιν 3, Que résultait-il de la διαδικασία? Elle déterminait pour l'une des parties l'obligation de satisfaire à la liturgie (Aristote 'Αθ. Πολ. c. 61, § 1 et c. 3, § 4) 4, L'Antidosis. Procédure de cette institution absurde qui au 4ᵉ siècle, la seule époque que nous connaissions, avait subi plus d'une altération, p. ex. en ce qui concerne les mines dont la propriété était soustraite à l'action de l'antidosis (Dém. 42). Un homme pauvre n'avait pas besoin de recourir à l'antidosis. Les σκήψεις étaient permises pour la triérarchie et les διαδικασίαι pour la triérarchie et la προεισφορά. Il fallait être assez riche pour recourir à l'antidosis. ¶The latin writers of mediaeval Ireland [M.Esposito]. Enumération des auteurs du 5ᵉ au 12ᵉ siècle inclus avec la liste de leurs œuvres et les références bibliographiques nécessaires. Il y en a beaucoup d'inédites; d'autres imprimées notamment par Migne devraient avoir une rééditition critique d'après les mss. ¶ *Asconii Pediani Orationum Ciceronis quinque Enarratio.* Recog. A. C. Clark [ ]. Ouvrage de la plus grande valeur et qui, sauf la découverte d'un manuscrit nouveau et de la plus haute importance, sera regardé comme l'édition définitive. ¶ H. W. Prescott, *Some Phrases of the Relation of Thought to Verse in Plautus* [ ]. A étudié les cas où dans Plaute l'adjectif est séparé du substantif par un verbe. Étude savante et écrite avec soin, bien que les résultats ne soient pas définitifs. ¶ *Hyperidis orationes et fragmenta* recog. F. G. Kenyon [ ]. Méritoire ¶ *Platonis opera* recog. J. Burnet Tomus V, tetralog., IX, definitiones et spuria continens [ ]. A droit aux mêmes éloges que les vol. précédents. ¶ R. Farnell, *The Culte of greek States.* Vol. 3 et 4 [ ]. Beaucoup de talent, de clarté et d'érudition. ¶ *Demosthenis Orationes* recog. S. H. Butcher, T. 1., P. 1. [ ]. Ne montre pas un attachement servile au ms de Paris [Σ] bien qu'il le suive d'ordinaire quand il est en désaccord avec les autres mss. ¶ *The Meditations of Marcus Aurelius Antoninus.* Translat. by. John Jackson [ ]. La raison d'être de cette trad. est douteuse. L'introduction due à Chas, de portée élémentaire, mais nette, renseigne le lecteur ignorant de ce qu'il doit savoir sur Marc Aurèle. ¶ F. M. Cornford, *Thucydides Mythistoricus* [ ]. Essai brillant et ingénieux, parfois à l'excès, qui tend à prouver que pour des raisons artistiques Thucydide donne un exposé tout à fait trompeur des causes de la guerre du Péloponèse. H. Lebègue.

Journal of Hellenic studies (the) Vol. 27, part. 1. Lancement du disque [E. N. Gardiner]. 3 pl., 24 fig. Le disque, au temps d'Homère était probablement semblable au disque moderne, sauf qu'il était en pierre et non en fer. Il était alors une unité de mesure de distance. Le solos est une masse qu'on lançait comme le disque. On le rencontre chez Homère. Le disque était plat, tandis que le solos est une masse plus ou moins ronde. Le disque était de pierre et de métal, le solos de l'une ou de l'autre matière et avait un trou et une corde, mais non pas le disque. Dans les auteurs les moins anciens les deux

mots sont synonymes. Le disque dans Homère; — dans Pindare. Représentations du disque sur les vases peints et sur des bronzes du Br. Mus. Témoignages antiques sur la portée du disque. La βαλβίς était le point d'où on le lançait. Discussions du passage obscur de Philostrate relatif à la balbis, plate-forme où le discobole se tenait seul. La plate-forme du discobole moderne. Méthode pour lancer le disque. Étude des textes et des monuments. Position et attitude du discobole; la manière de tenir le disque. Le lancement (Lucien, Philopseud., 18). ¶ Les Perses amis d'Hérodote [J. Wells]. H. a eu certainement des informations officielles ou semi-officielles sur l'histoire des Perses. 1° Renseignements admis par H. comme dignes de foi sur l'origine de la maison des Achéménides et leur établissement sur le trône; 2° Détails officiels relatifs aux ressources et à l'organisation de l'empire Perse au 5e s. 3° Information précise concernant l'intérieur de la cour de Suse. W. se propose d'ajouter de nouvelles sources à celles que ses devanciers ont exposées. Hérodote lui-même (III, 160) cite le fils de Mégabyze, Zopyre qui venu à Athènes comme déserteur Perse, était parfaitement capable de renseigner l'historien. Argument à l'appui de cette hypothèse. Le récit de la conspiration du faux Smerdis chez Hérodote contraste avec celui de Ctésias. Après la défaite des Perses, Mégabyze dut devenir le chef du parti philhellénique dans son pays. Discussion sur l'histoire et sur la date de la désertion de Zopyre, que W. place en 441 ou 440. ¶ Les flottes de la première guerre punique [W. W. Tarn]. Les chiffres de Polybe pour l'effectif des flottes romaines à Ecnomus (680 quinquerèmes, 290.000 hommes) sont inadmissibles; seulement il faut corriger Polybe avec Polybe lui-même et non avec les historiens venus après lui. Le nombre le plus faible doit être adopté. Situation au moment où la guerre éclata. Effectif naval attribué par Polybe aux Romains et aux Carthaginois à Hermaea, Ecnomus, Drépane, etc. Quant aux pertes de la marine romaine, le chiffre de 700 vaisseaux donné par Polybe est tout à fait exagéré; celui de 500 vaisseaux carthaginois n'est pas éloigné de la vérité. Le terme πεντήρης de Polybe ne doit pas être pris à la lettre. La flotte comprenait des πεντήρεις et des τριήρεις. P. a pris le premier mot dans un sens générique, comme d'autres l'ont fait du mot τριήρεις. Les quinquerèmes étaient avec les trirèmes dans le rapport de 88 0/0. ¶ Inscr. du district de Cyzique. 1906 [F. W. Hasluck]. 14 inscr. gr. nr. 3. Inscr. de 30 lignes trouvée à Kermasti (aphorismes sentencieux) date probable, 300 av. J.-C. manque le début. Nr. 7. Inscr. de Melde, en l'honneur de Pompée. ¶ Terres cuites de Béotie et de Crète [E. S. Forster]. 5 fig. Objets en la possession de l'auteur; 3 provenant de la Béotie, 2 de la Créte, — figure archaïque d'un personnage dont la tête et les pieds seulement sont en relief. Le reste du corps est absolument plat. Ces statuettes-planches (σανίς-like) sont assez communes en Béotie. — Femme assise portant un enfant. — Personnage debout (fin du 6e s.). — Groupe de 2 chevaux conduits par un cocher qui semble les retenir. — Cavalier monté sur un cheval chargé de fagots. Les 2 dernières figures portent des traces de peinture blanche. ¶ Sur la «liste des thalassocraties » d'Eusèbe [J. K. Fotheringham]. L'auteur reprend la question, bien traitée d'ailleurs (J. H. St. 1906). par J. L. Myres. Historique de la chronique d'Eusèbe. Reproduction du tableau dressé par Myres, des 17 villes thalassocrates avec la date d'après les divers historiens et les données proposées par l'auteur. Les thalassocraties occupent deux places dans les Chronica, 1° dans la « Chronographia » représentés par la version arménienne; 2° dans les « Chronici canones » représentés par cette version, par S. Jérôme et, suivant von Gudschmid, par Syncelle

Il est difficile d'assigner une date à la rédaction de la liste des thalassocraties. Le 5e s. av. J.-C. proposé par Myres est loin d'être certain. La chronologie de Thucydide (I, 13), pour qqs cités thalassocrates. ¶ Peparethus et son monnayage [W. Wroth]. 1 pl., 3 fig. Plusieurs des monnaies décrites, récemment entrées au Br. Mus.. représentent de nouveaux types, attribution motivée de qqs. monnaies à Peparethus. Type à la grappe de raisin. Ex-voto péparéthien à Delphes consistant en une couronne de lierre en or. Une monnaie de Péparèthe paraît remonter aux environs de 490. ¶ Un sarcophage du type Sidamara dans la collection de Sir Fr. Cook (Donghty House, Richmond) et l'influence de l'architecture théâtrale sur l'art à Antioche [J. Strygowski]. 8 pl. Étude des neuf fragments de ce sarcophage qui sont du plus haut intérêt pour l'histoire de l'art. Rapprochement de certains morceaux et des parties correspondantes du Sarcophage d'Ambar-Arassy, dit de Sidamara (Mon. Piot, IX, pl. 17-19). — Monuments analogues. Les figures du sarcophage étudié semblent dater d'une époque postérieure à l'ère chrétienne. Le type des sarcophages d'Asie-Mineure n'a son origine ni à Ephèse, ni dans aucune partie de cette région, ni en Grèce, ni à Rome, mais dans un coin de la Mésopotamie qui a Antioche pour centre de civilisation. Le sarcophage dit « des pleureuses », trouvé à Sidon, a une étroite connixité avec l'art de l'Asie Mineure méridionale. Ces monuments appartiennent à cette école d'art plastique et relèvent d'un centre sur lequel on sait très peu de chose, nommément Antioche. ¶ La liste des thalassocraties; — dans Eusèbe. Réplique à Fotheringham. [John L. Myres]. Réponse aux critiques de F. 1° Sur les erreurs de transcription et de supputation, il en reconnaît qqs. unes, — 2° sur la liste du Fragment et les thalassocraties de Thucydide, au point de vue chronologique. — 3° Sur les « Canones » d'Eusèbe, considérés comme matériaux pour la reconstitution de la liste dans le Fragment. La critique de F. le fait tomber dans un cercle vicieux. Il établit des concordances de dates discutables. ¶ *Homer and his age, par* A. Lang [ ]. Critique des conclusions. L. n'y fait pas assez la part des différences de temps. ¶ *Pour mieux connaitre Homère*, par M. Bréal. A recommander : d'une lecture facile. ¶ *Anthologia greaca epigrammatum palatina cum Planudea.* Ed. H. Stadtmüller, III, pars I. Palatinae libri IX, epigr. 1-563. La mort de l'éditeur l'a empêché de terminer son travail. Grands éloges. ¶ J. W. Mackail. *Select epigrams from the Greek Anthology.* N. ed. — *The Same, Greek text only.* Éloges. ¶ *Isocratis opera omnia.* Rec E. Drerup, I. Ce vol. I contient 31 discours. L'éditeur a pu y utiliser le papyrus de Marseille (In Nicoclem) et pourra dans le tome II étudier le papyrus du Br. Mus. (De pace). ¶ *Paralipomena Sophoclea : Supplementary notes on the text and interpretation of Sophocles*, by Lewis Campbell. Sera utile. ¶ A. Taccone, *Bacchilide*; *epinici, ditirambi e frammenti.* Parties personnelles. Utile pour les étudiants italiens. ¶ *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the historie of oriental religion*, by J. G. Frazer. Analyse; la conclusion est que les peuples d'Orient (Egypte et Asie occ.) ont représenté le cours annuel de la vie végétale, qu'ils ont personnifiée comme dieu, qui annuellement meurt et ressuscite. Savante argumentation mais réserves à faire pour les idées de l'auteur sur le christianisme ¶ *The cults in Greek states*, by L. R. Farnell, III et IV. Analyse et grands éloges. ¶ *The Art of Greeks*, by H. B. Walters. Éloges. ¶ *Studies in history and art of the eastern provinces of Roman empire*, by W. M. Ramsay. Recueil de mémoires écrits à l'occasion du 4e centenaire de l'Université d'Aberdeen par 7 de ses diplomés (graduates) Éloges avec réserves sur les reproductions des inscr. en fac-similé. ¶ *The Roman forts on the Bar-Hill, Dumbartonshire*, by G. Macdonald, A. Park,

et, pour l'architecture, Tho. Ross. Intéressant. ¶ *Antike Denkmäler in Bulgarien*. P. p. E. Kalinka et neuf collaborateurs. Éloges. ¶ *Geschichte der Meder und Perser, bis zu makedonischen Eroberung*, von J. V. Prášek. I. Bd. : Geschichte der Meder und des Reichs der Länder. Analyse. ¶ *Hat Dörpfeld die Enneakrounos-episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder aut welchem Wege kann diese gelöst werden?* von Al. Malinin. Cet épisode serait une interpolation dans Pausanias. ¶ *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen*, mit einem Beitrage von G. Kaibel, hrsg. von A. Wilhelm. Indispensable. ¶ *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* par S. Chabert. Qqs erreurs et omissions. ¶ *The syntax of the Boeotian dialect inscriptions*, by Edith I. Clapin. Il faudrait comparer ce dialecte avec les autres. Qqs critiques de détail. Remarques neuves et intéressantes. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honor of Barclay V. Head*. Recueil d'articles de trente collaborateurs. ¶ *Grammatic der griech. Papyri aus des Ptolemäerzeit. Laut-und Wortlehre*, von E. Mayser. Aussi complet et au courant que le permet une étude de documents dont le nombre s'accroît tous les jours. ¶ *Life in ancient Athens*, by T. G. Tucker. ¶ *The princes of Achaia and the Chronicles of Morea*, by Sir Rennel Rodd. Analyse. ¶ N. J. Politès, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. T. 1-4. Les proverbes rangés par ordre alphabétique du mot principal vont jusqu'au mot ἐλεῶ. Détails sur la composition de l'ouvrage. ¶ Μελέται (comme ci-dessus). Παραδόσεις 1 et 2 Le 1er vol. contiient 1013 récits légendaires, et le second l'annotation des nr. 1 à 644. Ouvrage indispensable pour quiconque voudra étudier le folklore hellénique. ¶¶ Part. II. Portraits antiques des Séleucides, II [G. Macdonald]. 2 pl. L'article précédent (J. H. St. XXIII, p. 92 ss.). a donné lieu à qqs. conroverses, mais plusieurs points énumérés dans celui-ci ont été établis. Il est difficile d'identifier le roi désigné sur les monnaies par la légende Βασιλέως Ἀντιόχου. Portraits d'Antiochus Ier. — d'Antiochus II. — Caractères distinctifs de ces portraits. ¶ La musique instrumentale à l'époque romaine [H. J. W. Tillyard]. 8 fig. La pratique de la musique instrumentale progressa lentement en Grèce aux 5e et 4e siècles, en raison de sa subordination à la musique vocale, de l'état indéterminé de l'échelle musicale et de la répugnance des Grecs à travailler à fond la musique. En Grèce, la double flûte, la lyre et la cithare restèrent les instruments favoris. La flûte de Pan grecque, la gréco-romaine, dérivée de l'étrusque; instrument le plus modeste, elle est devenue chez les Romains le plus majestueux sous la forme de l'orgue hydraulique. ¶ Historique de la théorie pélasgienne [J. L. Myres]. Art. de 55 p. sur les anciens établissements pélasgiens. Signification et emploi des termes Πελασγοί et Πελασγικός dans les auteurs anciens, Homère, Hésiode, les Logographes, les tragiques, Hérodote, Thucydide, Ephore etc. Ce qu'il faut entendre par ces mots. En résumé, le mot « pélasgique » signifie « préhellénique ». Quant au fameux établissement pélasgique à Rome, il s'explique ainsi. Evandre est d'origine arcadienne, le Palatium est un souvenir de Pallantion en Arcadie; une construction archaïque sur une colline, c'est un « mur pélasgique » et si on va plus loin, une « éparchie » italienne de Pélasges excuse l'intervention des Romains dans les affaires de l'Epire pélasgique et de la Grèce pélasgique. Appendice. Apollonios, Argonautiques I, 1221-1224. Explication des mots πελασγικὸν ἄρεα χέλσαι. ¶ Trois inscr. d'Asie Mineure [E. L. Hicks]. Nr. 1. Inscr. du 1er av. J.-C. mentionnant une panégyrie panathénaïque. Nr. 2. Don par Naevius Justus d'un terrain à Asclépios. Nr. 3. Don de Gracchus Secundus à Asclépios. ¶ Les groupes du fronton central du Parthénon [Cecil Smith].

3 fig. Identification de la statue dont on a fait tour à tour une Victoire, une Iris et une Eris; S. conclut à la 1re solution pour la Nikè, à placer non sur le fronton est, mais sur le fronton ouest. Restauration du groupe central du fronton est, où une Nikè est au-dessus de Zeus assis, qui a Athena debout en face de lui; du groupe central du fronton ouest, d'après le vase de Kertch. Autre vase de Kertch, représentant un sujet analogue dans un groupe de femmes parmi lesquelles on croit reconnaître les trois Parques. Le deuxième dessin (fronton ouest) est confirmé par une gravure faite en 1683 pour Nointel. Les petites Victoires ont dû être exécutées en bronze. ¶ Le lancement du javelot [E. N. Gardiner]. 4 pl.,10 fig. La plupart des javelots pour athlètes sont dépourvus de pointe. Sur les vases à peinture rouge, et les vases panathénaïques, les traits sont généralement d'égale longueur et leur extrémité est quadrangulaire; qqfois elle est arrondie. Le trait avait une attache de formes variées. L'amentum (ἀγκύλη) était fixé de façon à observer le centre de gravité de l'arme. Il servait, entre autres, à balancer le javelot par un mouvement rotatoire. L'amentum existait dès le 6e s. Le javelot, bien que léger, était une arme redoutable et meurtrière. Les Romains disaient que l'amentum leur était venu des Grecs, mais c'est peu probable. Les figurations des vases ne nous laissent aucune incertitude sur la manière de lancer le javelot avec l'amentum . Le lancement était un sport et un sujet de concours, ainsi que le jeu de l'arc. L'un et l'autre faisait-il partie du pentathlon? Cette question est très controversée. On a conclu au lancement à distance et non avec un but déterminé. On a la preuve que la lutte entre lanceurs à cheval exista dès les temps les plus reculés soit en guerre, soit à la chasse, notamment en Thessalie, en Attique et en d'autres contrées favorables à l'élevage du cheval. ¶ Deux notes sur Pylos et Sphacteria [W. C. Compton et H. Awdry]. 5 fig. et 1 carte. I. Route suivie par les Messéniens lors de la capture des 292 Spartiates à Sphactérie. Données fournies par Thuc, IV, 36. Plan de Pylos et de Sphactérie. Trois alternatives présumables. La plus probable, c'est que les Messéniens se glissèrent le long de la falaise, du côté du sud, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le vallon et qu'ils soient montés à la limite sud de la crevasse. Exploration de la ligne de défense des Athéniens sur terre à Pylos. ¶ L'archéologie en Grèce [R. M. Dawkins]. Fouilles et découvertes de juillet 1906 à juin 1907. ¶ *Essays and Addresses*, by Sir R. Jebb. Contenu de ces mélanges. ¶ *Berliner Klassikertexte*. V. Heft. *Griech. Dichterfragmente*. Bearb. von W. Schubart und U. von Wilamowitz-Moellendorff. Relevé du contenu. ¶ P. Foucart. *Etude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin*. Complète l'éd. originale de ce comment. sur les Philippiques de Démosthène par l'addition de fragments tirés d'auteurs divers. ¶ *Das Buch bei den Griechen und Römern*, von W. Schubart. Très utile. ¶ *Greek papyri in the British Museum. Catalogue with texts*. Vol. III. Ed. by F. G. Kenyon. Inventaire de 846 papyrus; texte de 248 papyrus tous non littéraires avec introd. et notes. ¶ *The Tebtunis papyri*. Part. II. Ed. by B. P. Grenfell and A. S. Hunt, with the assistance of F. J. Goodspeed. ¶ *Die griech. Skulpture*, von R. Kekulé von Stradonitz. D'une utilité générale. ¶ *A Handbook of Greek sculpture*, by E. A. Gardner. Réédition sensiblement améliorée au point de vue des illustrations. ¶ *Roman sculpture from Augustus to Constantine*, by Mrs. A. Strong. Rendra de grands services. ¶ *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*, Vol. XIV, 4. *Une forteresse ibérique à Osuna*, par A. Engel et P. Paris. Analyse élogieuse. ¶ *L'art gréco-bouddhique du Gandara*, par A. Foucher. Vol. I. Admirable. ¶ *Ancient Khotan*, by A. Stein. Rapport sur l'exploration archéologique dans le Turkestan chinois.

Magnifique ouvrage qui intéresse l'art classique, dont l'influence apparaît mieux maintenant dans celle du gréco-bouddhique sur l'art du Khotan. ¶ *Qqs réformes de Solon*, par Ch. GILLIARD. Traite surtout des réformes économiques et financières. ¶ *Thucydides mythistoricus*, by F. M. CORNFORD. Analyse peu favorable. ¶ *The second Athenian confederacy*, by F. H. MARSHALL. Éloges. ¶ *The greatness and decline of Rome*, vol. I. *The empire builders*. vol. II : *Julius Caesar*, by G. FERRERO. Transladed by A. E. ZIMMERN. Éloges. ¶ *Studies in Roman history*, by E. G. HARDY. Analyse favorable. ¶ *The Stoic creed by* W. L. DAVIDSON. Critiques diverses. ¶ *Aristotle's theory of conduct*. Ouvrage de vulgarisation comme le précédent. Éloges mélangés de qqs réserves. ¶ 'Η πατρὶς τοῦ 'Οδυσσέως, translated from the German by N. K. PAULATOS. La patrie d'Ulysse serait Ithaque. ¶ *Schools of Hellas, au essay on the practice and theory of ancient Greek education from 600 to 300 B. C.*, by R. FREEMAN. Ouvrage posthume. Analyse élogieuse. ¶ *Leichenverbrennung und Leichenbestattung nebst den verschiedenen Formen der Gräber*, von J. ZEHEMAYER. Qqs réserves sur les conclusions. ¶ *The role of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks, as depicted in Greek literature and inscriptions*, by E. Moore RANKIN. Plein d'érudition.

C. E. RUELLE.

New (the) paleographical Society, Fac-similés of ancient manuscripts. Part. V. Planches 101-102 : London, Brit. Mus. Dep[t] of greek and roman Antiquities. Table de bronze, probablement antérieure à 455 av. J.-C., gravée des deux côtés et portant un décret des Locriens hypocnémidiens relatif à l'envoi d'une colonie à Naupacte. Fac-sim. du recto et du verso. ¶ Pl. 103 : Berlin, Königl. Mus. Papyrus 9782. Commentaire d'un auteur inconnu sur le « Théétète » de Platon. Fac-sim. de trois colonnes; écriture onciale un peu irrégulière, probablement du 2[e] s. ap. J.-C. ¶ Pl. 104 : Egypt exploration fund. Oxyrhynchus papyrus 412. Julius Africanus Κεστοί. Fac-sim. des deux dernières col. du l. XVIII avec titre. Ecrit. onciale un peu lourde du milieu du III[e] s. ¶ Pl. 105 : Rome, biblioth. du Vatican, Cod. Vat. gr. 354; Parchemin. Évangile écrit par le moine Michel, en 949. Ecrit. onciale de type slavon. Fac-sim. d'une page sur deux col. ¶ Pl. 106 : Rome, bibl. Vatic. Cod. Urbino-Vatic. gr. 2. Parchemin. Évangiles avec miniatures. Écrit probablement pour Jean Comnène en 1128. Fac-sim. d'une miniature qui représente la résurrection et d'une page en minuscule. ¶ Pl. 107-108. Brit. Mus. Egerton ms. 2831. Parchemin. S. Jérôme; commentaire sur Isaïe, écrit de plusieurs mains, probablement à S. Martin de Tours, vers 800. Écriture minusc. de type intermédiaire entre la mérovingienne et la carolingienne; fac-sim. de deux pages de mains différentes. ¶ Pl. 109 : Cambridge, Corpus Christi College, ms 192. Parchemin. Amalarius, de officiis ecclesiasticis. Écrit en 952. Une page en minusc. carolingienne. ¶ Pl. 110: Eton College, ms. BL. 6-5. Parchemin. Stace, Achilléide. Écrit en minuscule lombarde bien régulière; probablement dans la 2[e] moitié du X[e] s. Fac-sim. d'une page. ¶ Pl 111-115 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 116-118. Paris, Bibl. S[te]-Geneviève, ms. 8-10. Bible en latin avec préface de saint Jérôme. Parchemin, XII[e] s. La pl. 116 reproduit une page avec splendide initiale où se voient diverses scènes de la création à la mort d'Abel; les deux suivantes offrent dix-huit initiales curieuses. ¶ Pl. 119 ne concerne pas l'antiq. class. ¶ Pl. 120 : Brit. Mus. Royal ms. I. A, XX. La Bible en français. Parchemin écrit en 1312 de la main de Robert de Marchia, clerc. Une page en minuscule avec initiale. ¶ Pl. 121 ne concerne pas l'antiq. class. ¶ Pl. 122 : Malvern, bibl. of C. W. Dyson Perrius, esq, Parchemin, Aristote, Politique et Economique, en latin, trad. de Leonard d'Arezzo.

Ecrit en 1451 par Gaspar Garimberto. Fac-sim. d'une page avec jolie lettre ornée et de la souscription. ¶ Pl. 123-125 ne concernent pas l'antiquité classique. A. J.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. Vol. VII, 1907 (Nº 1) (25) The reign and coinage of Carausius A. D. 287-293 [P. H. Webb] 5 pl. Sommaire historique du règne de cet empereur rom. originaire de Menapia, qui usurpa le pouvoir en Angleterre en 287 et fut assassiné par son lieutenant ou allié Allectus en 293, d'après les historiens rom. Aurelius Victor, Eutrope, Paul Orose, les panégyristes Claudius Mamertinus, Eumenius, les chroniqueurs anglais et écossais. Ce que nous apprennent de lui les monnaies que lui et son successeur Allectus firent frapper. — Monnaies de Carausius, or (12 variétés), argent (une centaine), bronze (de beaucoup les plus nombreuses). Elles proviennent de plusieurs ateliers monétaires Londres, Colchester, Rouen (Rotomagus) et peut-être Richborough (Rutupiae). Marques qui les distinguent avec plusieurs tables qui en donnent la liste (1287 nºˢ) et les origines, les légendes et les types qui les différencient (art. de 158 p. qui se continuent dans les nºˢ 1 à 4). ¶ The true meaning of ϙ on the coinage of Magna Graecia [J. R. Mc Clean]. Cette lettre comme Π et A qu'on rencontre sur les monnaies de la Grande Grèce (Velia Thurium, Turina, Pandosia, Tarente, Métaponte) au commencement du ɪᴠᵉ s. passaient pour être les initiales du graveur, dû magistrat, du préposé à la monnaie, etc., l'auteur en étudie une, le A et montre que cette lettre équivaut au nombre 500, et indique le rapport de l'étalon d'or à celui d'argent. ¶ Résumé d'un article de Hæberlin, paru en 1905 et intitulé *Zum Corpus numorum aeris gravis. Die Systematik des aeltesten röm. Munzwesens* [G. F. H.]. ¶¶ Nº 2 (26) Somes notes on Coins attributed to Parthia (suite) [H. H. Howorth] <cf. Num. Chr. V. p. 246. R. d. R. 30, 247, 36>. Toutes les monnaies avec têtes barbues, frappées par les rois Parthes, qui ont la tête tournée vers la droite au lieu de la gauche et qui, en plus, ont au revers des types de style vraiment grecs, ont été frappées comme monnaies provinciales pour les besoins des provinces conquises (principalement sous Mithridate I). ¶ Greek Coins at Exeter (F. Haverfield et G. Macdonald] Ces monnaies grecques de bronze, trouvées en 1837 à Exeter sont très communes et ont dû être enfouies frauduleusement à Exeter dans le but de tromper les archéologues. ¶ Some Silver Coinsof Carausius [J. Evans]. Explication de la légende Renovat(io) Roman(orum) que portent certaines monnaies d'argent de Carausius, du type de la louve et des deux jumeaux, elle est l'équivalent de Renovata Roma. Carausius frappa un grand nombre de monnaies d'argent, frappe qui avait été presque interrompue de Septime Sévère à Dioclétien. L'exergue R. S. R. peut signifier Romanus signatus Rutupiae (Richborough). ¶ Proccedings of the Royal Numism. Society 1906-1907 avril. Mention d'une petit trésor de monnaies de bronze romaines trouvé à Ramsey (Hampshire), allant d'Agrippa à Domitien. — Autres monnaies rom. trouvées à Croydon <cf. plus bas> — Mai, Médaillon de la renaissance de Faustina II, femme de Marc Aurèle, le revers est intéressant : on y voit Cybèle, comme sur les monnaies de Faustina II; il paraît être la copie d'une importante statue : la légende « Matri Deum Salutari » mérite d'être signalée. — Rapports divers. ¶¶ Nº 3 (27) Rare or unpublished Coins of Taras (1 pl.) [M. P. Vlasto]. Description de 19 monnaies rares de Tarente de la collection de V., dont plusieurs sont uniques, entre autres deux en argent avec l'Apollon Hyacinthien agenouillé tenant d'une main une hyacinthe et de l'autre une lyre tétrachorde : et un statère d'or avec la tête d'Hèra et un cavalier du milieu du ɪᴠᵉ s. ¶ K. Regling, *Die griech. Münzen der Sammlung*

Warren [Macdonald]. En son genre un modèle de ce que doit être un catalogue général de monnaies grecques. ¶¶ N° 4 (28) A Find of early Roman Bronze Coins in England [F. A. Walters] 2 pl. Trouvé à Croydon un trésor de 281 monnaies romaines en bronze. (117 sestertii, le reste des dupondii et des as), contenues dans un pot en grès elles vont de Claude à Antonin le Pieux; c'était peut être le trésor d'un soldat; elles sont très usées, sauf celles du règne d'Antonin; description. Un grand nombre sont du type «Britannia» et auront peut être été frappées à Londres. — Ateliers monétaires en Grande-Bretagne. ¶ Coin collecting in Mysia [F. W. Hasluck] Description rapide de 8 monnaies grecques et rom. trouvées à Cyzique, Apollonie, Miletopolis, Hadrianotherae, Poemaneum, Caesarea Germanica en Mysie. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde* I, herausg. von H. von Fritze u. H. Gaebler [Macdonald] Le nom des éditeurs est à lui seul une garantie de l'excellence de cette nouvelle publication. N.

Papers of the british School at Rome, vol. IV (1907). La topographie classique de la campagne romaine, III : la Via latina, I [T. Ashby] (15 pl. 2 cartes). 1° Via latina jusqu'à l'intersection avec la Via Appia nuova; 2° Porta Metroni ; 3° Porta Asinaria et Via Appia nuova; 4° Première partie de la Via Tuscolana (de Rome à la Tenuta del Quadraro; 5° Via latina de la via Appia nuova à Roma Vecchia; 6° Première partie de la route de Castrimœnium (Marino) ; 7° via latina de Roma Vecchia à Sette Bassi ; 8° la villa appelée Sette Bassi ; 9° Via latina de Sette Bassi à Casale Ciampino; 10° Casale Ciampino (Ad Decimum) et ses environs; 11° de Casale Ciampino à la villa près de Fontana Piscaro ; 12° Seconde partie de la via Tuscolana (de la Tenuta del Quadraro à la rencontre avec la via Cavona); 13° Seconde partie de la route de Castrimœnium; appendices : I, A : Table des inscr. trouvées par Fortunati, B : table des empreintes de briques trouvées par Fortunati; II, Liste des empreintes de briques trouvées dans la villa de Voconius Pollio. ¶ Etude de sculptures romaines historiques [A. J. B. Wace] (18 pl.). 1° Reliefs du Forum de Trajan; étude de fragments de sculptures de la collection Borghèse actuellement au Louvre; 2° les sculptures de l'Arco di Portogallo; deux panneaux du Palazzi dei Conservatori; datent probablement de l'époque d'Hadrien; 3° un relief du palais Sacchetti, représente prabablement Septime Sèvère faisant reconnaître son fils comme imperator destinatus par le Sénat; 4° la frise de l'arc de Constantin; comprend deux groupes de sculptures : l'un de l'époque de Constantin, l'autre, de l'époque de Dioclétien. ¶ Une statuette d'ivoire [A. H. S. Jeames] Fait partie de la coll. Townley acquise par le Br. Mus. en 1805; provient. d'Italie; représente un personnage contrefait; date probablement du 3e siècle A. D. ¶ L'âge de fer ancien dans le sud de l'Italie [T. E. Peet]. (1 carte). L'âge de fer ancien dans l'Italie méridionale a une histoire différente de celle du nord; il n'a pas été introduit par les Italici, mais est dû indirectement à leur influence combinée avec celles des Grecs. M. B.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ, T. XIX, 1-2. Variétés philologiques [C. S. Kondos]. Chap. 29-69 (336 p.). Principaux sujets traités. Ch. 29. ἀποκαθίστημι — ἀποκαθίσταμαι et son augment. 30. ὕφηνα, attique; ὕφανα non attique. Critique de Bernardakis. 31. L'aoriste de σημαίνω. C'est ἐσήμηνα et non ἐσήμανα. 33. Correc-

tions à Galien, t. V. p. 19 et 55. 37. Libanius, I, 226 Reiske: ἄλλαις πολλαῖς, lire ἄλλαις ἐπ' ἄλλαις. Nombreux ex. à l'appui. 39. Les copistes, ignorant l'existence de l'adjectif περιεστεκὸς l'ont corrigé en περιεστηκώς, -κοτος. 40. Le verbe δύνομαι n'est pas grec. 42. Euripide Iph. Taur., 291. παρῆν. D. B. a proposé à tort de comprendre παρῆν = παρῆσαν. Nombreux ex. de παρῆν impersonnel. 43. Origène, XIII, 216 : φιληδονοῦντας. Il faut lire φιληδονοῦντας. 44. Le parfait en -γκα des verbes en -νω ne se rencontre qu'à l'époque hellénistique. 49. Sur les diverses formes de l'imparfait de τίθημι. 55. ἐγήγορσι-ἐγρηγορόσι. 56. ἐγρήγορα-ἐγρηγορῶ, γρηγορῶ. ἐγρήγορος-γρήγορος (14 p.). 57. Il est très faux que Méléagre ait tué « des sangliers de Calydon », comme le dit D. B. Il n'en tua qu'un (13 1/2 p.). 59, 60 et 61. ἡ γυναικωνῖτις-ίτιδος est seul grec, γυναικωνίτης au masculin est byzantin et moderne. 65. βουκεφάλα, et non βουκεφαλᾶ. 66. Finales en -σις des mots dérivés des verbes en -αίνω. φλέγμανσίς, et non φλέγμασις, etc. (Exception pour φαίνω-φάσις). 67. -υνσις et non -υσις. ἄδρυνσις et non ἄδρυσις, etc. ¶¶ 3-4. Variétés philologiques (C.-S. Kondos.). Chap. 70-107. — Additions et corrections. Chap. 70, 71, 72. πρῶτον μέν... ἔπειτα ou εἶτα, πρῶτον μέν, ἔπειτα δέ, etc. 72. Il est faux qu'Ulysse (Od., M. 47 ss.) se soit bouché les oreilles pour ne pas entendre les Sirènes, comme l'ont dit D. B. et plusieurs auteurs avant lui. 74. παρελκόντως-παρελκώντως. Le premier mot n'est pas du grec ancien. 74 bis. -δέν, dans οὐδέν est explétif; il équivaut à οὐδαμῶς dans la grécité classique. 75. Liste raisonnée d'adverbes dérivés du participe présent actif : ἀγαπώντως, etc., etc. 76. Liste d'adverbes dérivés du part. parfait actif : ἀναβεβηκότως, etc., etc. 77. Les mots ἵνα (ὅπως et ὡς) = « afin que » avec l'indicatif. Remarque de Cobet (Var. lect., p. 102) sur cette particularité (ἵνα est suivi de l'indicatif lorsque le fait énoncé n'est pas encore accompli). 81. Συρακόσιος est bon, mais non pas Συρακούσιος (comme le prétend D. B.). 86. A propos de l'affreux barbarisme στάχεις, liste des mots en -υς, -υος et critique de D. B. 89. πῶμα est bon, non pas πόμα. [90-102 omis.] 103. Sur le comparatif de κενός et de στενός. Il est en -ότερος, à cause de la forme primitive κεινός, στεινός, et non pas en -ώτερος suivant la règle générale. Nombreux ex. des deux formes. 106. Critique de l'opinion de D. B., d'après laquelle le détroit du golfe de Corinthe est située entre Rion, promontoire du Peloponnèse et Argios, ville du Péloponnèse. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes. C.-E. Ruelle.

Bulletin de correspondance hellénique, XXXI, 1-3 jv-mars. La mort du grand Pan. [S. Reinach.] Nouvelle interprétation de Plutarque, De orac. def., 17, où le pilote Thammous, passant près de Paxos, s'entendit apostropher par une voix qui lui ordonnait d'annoncer, à la hauteur de Palodès, que le grand Pan était mort. On sait que Thammous est le nom syrien d'Adonis. Si l'on admet que le pilote portait par hasard le nom de Thammous, assez commun en Egypte, et que les mots entendus par lui et les passagers ont pu être à peu près ceux-ci : Θαμοῦς Θαμοῦς Θαμοῦς πανμέγας τέθνηκε, il n'est plus question de la mort du grand Pan, mais de la mort d'Adonis, célébrée tous les ans par des thrènes en Grèce et à Alexandrie. ¶ Melnic et Rossno [P. Perdrizet]. Étude sur les églises de ces deux localités gréco-bulgares. ¶ Inscr. de Photiké (Epire) [M. Grégoire]. Inscr. bilingue (grecque et latine) où le συνέδριον Φωτικησίων, ordo Photicensium, décerne des honneurs à Aelius Aelianus ducenarius, titre fréquemment égalé à celui de procurator et même de protector. Théorie du protectorat émise par Mommsen. L'inscr. date de la fin du 3e s. ou du commencement du 4e. ¶ Fouilles de Délos (1905) [E. Schulhof et P. Huvelin . 3 pl. Inscr. Loi réglant la vente du bois et du char-

bon à Délos. Inscr. de 44 lignes; texte, trad. et long comm. Date, entre 220 et 179. C'est « un des monuments juridiques les plus complets et les plus instructifs que nous ait légués l'antiquité grecque; nous n'en possédons point l'équivalent ». ¶ Dédicaces d'un monument commémoratif de la bataille de Sellasia [M. Holleaux]. 1 fac-similé. Le monument est dédié à Apollon par le roi Antigonus Doson, fils du roi de Cyrène, Démétrius le Beau, et petit-fils de Démétrius Poliorcète. Explication historique. Il est établi par cette inscr. que Délos à la fin du règne de Ptolémée Evergète, avait cessé d'être soumise au protectorat égyptien, fait reconnu antérieurement sans preuves suffisantes. Date probable, postérieure de peu à 227. Historique de la situation politique des Cyclades à la fin du 3[e] s. av. J.-C. ¶ Documents céramiques du musée du Louvre. [E. Pottier]. 1 pl. 4 fig. P. étudie qqs. spécimens de la catégorie céramique dite mycénienne (Crète, Chypre, Rhodes, Asie-Mineure). Reproduction et description de quatre vases préhistoriques. 1° Vase plastique en forme de taureau; 2° Cratère à deux anses plates verticales; deux bouquetins aux cornes dentelées; 3° Cratère de même forme; une grande pieuvre; 4° Cratère de même forme; de chaque côté un ornement, une palme feuillue, etc. Date présumable de ces vases, 15[e] ou 14[e] s. av. J.-C. Un fait bien établi par les dernières découvertes, c'est la diffusion dans tout le bassin oriental de la Méditerrnaée de la figure du taureau comme emblème religieux. P. adopte la théorie totémique, mais non sans qqs. réserves. Historique du rhyton crétois du Louvre et de ses transformations artistiques. Le bouquetin, fétiche religieux et même divinité anthropomorphique créto-mycénienne. Pour juger sainement d'un motif décoratif, il faut, avant tout, le replacer dans son milieu et le situer chronologiquement. Le poulpe et la tortue de mer, animaux sacrés. Il ne faut pas confondre le géométrique spontané et primitif de périodes très anciennes, comme le néolithique de Cnossos et Phylacopi, avec le géométrique de la céramique né de la stylisation des types végétaux (A suivre). ¶ Fouilles d'Argos [W. Vollgraff]. 5 pl., 10 fig. B. Les établissements préhistoriques de l'Aspis (suite). Description des constructions élevées par les premiers habitants d'Argos. C. La topographie de la ville hellénique. Les monuments publics furent des plus importants. Argos a brillé d'un grand éclat au 8[e] et au 7[e] s. Une exploration devait être féconde; les fondations des édifices antiques subsistent encore; V. réunit et discute toutes les données fournies par ses fouilles et en rapproche les textes anciens relatifs à Argos. Il utilise aussi les récits des voyageurs du 18[e] et du 19[e] s. Murs antiques de la ville. Le temple d'Apollon Pythien; — le temple d'Athéna et le Stade. Témoignage de Pausanias. Le nom « Aspis » s'applique bien à la colline dite du prophète Elie. L'Agora, décrite par Pausanias (Plan). Le gymnase de Kylarabis, visé par Plutarque et par Tite-Lire, situé hors de la ville. Trois temples d'Artémis, dont un sur l'Agora. Le temple d'Arès et d'Aphrodite. Plusieurs vestiges d'autres monuments ont disparu depuis qqs. années. ¶ Note (en appendice) sur une inscr. d'Argos [W. V.]. Débarrassée de sa couche de plâtre depuis la lecture de W. V. et celle de Clermont-Ganneau, elle doit être luc ainsi : Κοιμητήριον | Ἀραβάννας ἀγο : ραστόν, ὃ ἠγόρασεν Σολομών. ¶¶ 4-7 avril-juil. Fouilles du Ptoïon (1903) [G. Mendel]. Fouilles reprises après 10 ans d'interruption. Les sculptures sont toutes archaïques et du type dit des Apollons. 1. Tête d'Appollon, complétant le corps découvert en 1825 (Musée de Thèbes). 2. Apollon du type d'Orchomène, mais moins lourd. 3. A. du type de Milo; 4 à 9, torses et têtes de statues et de statuettes de ce dieu. — Trois fragments, sculptures trouvées en Béotie, du Musée de Thèbes, documents utiles pour l'histoire de l'art archaïque en Béotie. Seulement il n'y a pas

d'art béotien ni d'école béotienne. Les artistes indigènes copiaient les types de provenances diverses et « le faisaient avec une lourdeur de main et une gaucherie qui est comme leur marque individuelle ». (A suivre).¶ 'Αντιγόνεια-Δημητρίεια. Les origines de la confédération des Insulaires [F. Dürrbach]. <cf. B. C. H., 1907, p. 100>. Examen de la date du décret par lequel les Nésiotes ou insulaires confédérés instituent les Δημετρίεια sur le modèle des 'Αντιγόνεια, les deux fêtes devant alterner entre elles tous les deux ans. Or, il y a 2 Antigone et 2 Démétrius qu'il s'agit d'identifier pour fixer la date du décret. L'auteur avait proposé Antigone Gonatas et Dénétrius II; Holleaux, Antigone I[er] et Démétrius Poliorcète. Cette solution doit être adoptée; elle rend l'inscr. des Nésiotes de 70 ans plus ancienne. La paléographie nous reporte à la fin du 4[e] s. La date des Antigoneia peut être comprise entre 315-4 et 308; celle des Démetrieia serait sûrement 306. Quant à la date de la formation du τὸ τῶν νησιωτῶν κοινόν, dû non pas à l'initiative de Ptolémée Soter, comme on l'a cru, mais à l'influence dominante d'Antigone, il faut la chercher sans doute tout près de 314. Bien des points restent douteux, notamment le caractère fédéral ou non de certaines fêtes dans les îles, suivant les diverses époques, ainsi que la question de leur durée dans le cours du 5[e] s. ¶ Inscr. de Priène [M. H.]. Nouvelle restitution proposée dans l'inscr.-décret en l'honneur d'Aristippos (Inscriptions de Priène p. p. Hiller de Gärtrinegn, nr. 3, p. 73). ¶ Documents céramiques du Musée du Louvre (suite) [E. Pottier]. 2 pl., 18 fig. II. Chypre. 1. Grande applique étroite et longue, terminée par une sorte de cuvette; 2 et 3. Cratères à deux anses rondes horizontales avec dessin d'un taureau entre deux palmiers. 4, 5 et 6. Cratères à deux anses plates, verticales. 7. Id. à deux anses rondes horizontales. 8. Id. de m. f. 9. Oenochoé à bec trilobé, goulot court et panse rebondie. La grande île orientale, d'après les dernières découvertes, rentre plus qu'on ne l'avait cru, dans le domaine mycénien; mais le mycénien archaïque en est absent. Un grand nombre de vases se rapportent au culte du taureau. Le n° 7 (chasse aux fauves et chasse aux cerfs) dénote chez les peintres un effort pour composer de véritables tableaux. Le n° 9 (oenochoé) porte des oiseaux volants, sujet fréquent sur les vases de Chypre datant du 8[e] et du 7[e] s. L'oiseau-fétiche est un attribut religieux en Chaldée, qu'on retrouve plus tard dans la symbolique syro-grecque avec Astarté et Aphrodite. Signification variée des flèches figurées sur les vases autour de l'oiseau-volant. III. Carie et Cappadoce. 1. Tête de taureau. Importance du culte du taureau, trait commun à la société égéenne et au monde oriental. ¶ Questions d'histoire et de topographie étolienne [G. Sotiriadis] 1 pl., 1 carte, 2 fig. 1. L'expédition de Démosthène en Etolie, 426 av. J.-C. et la ville d'Aigition. Emplacement de cette ville d'après le récit de Thucydide, contrôlé par l'inspection topographique de l'auteur. 2. L'invasion des Gaulois en Etolie, 279 av. J.-C. et la ville de Kallion. Récit, par Pausanias, de cette invasion, où les Etoliens jouèrent un rôle très actif aux Thermopyles. Emplacement de Kallion. Elle devait être à Belouchovos. au pied du mont Oeta. On a retrouvé des milliers d'ossements, vestiges d'un combat très meurtrier, à Kokkulia; ils ne peuvent provenir que de la bataille livrée en 279 aux Gaulois par les Etoliens. ¶ L ἔπαρχος Ῥώμης, à propos d'un poids byzantin [H. Grégoire]. « C'est un de ces poids de verre monétiformes qui servaient à peser les sous d'or des basiléis de C. P. et leurs divisions ». (Schlumberger). ¶ Sur la date du monastère du Sinaï [H. Grégoire]. La question est de savoir si l'église et la forteresse construites suivant Procope, par l'empereur Justinien, est la basilique actuelle de S[te] Catherine, comme l'affirme la tradition, d'après une inscr. bilingue, gr.-arabe, datée de 527, que Garthau-

sen attribue au 12ᵉ ou 13ᵉ s. et que l'auteur date du 16ᵉ. Plusieurs inscr. trouvées dans les poutres de la basilique, et copiées par le moine Grégoriadis permettent d'établir que le monument fut achevé entre 548 et janvier 562. ¶ Inscr. anciennement découvertes à Délos [P. Roussel]. Transportées récemment du Musée de Mykonos à Délos. Nr. 1. Date probable, 118-117. Décret en l'honneur de L. Calpurnius Pison, 2. Décret de la confédération des Nésiotes. Nr. 2. Inscr. de 37 lignes dont le complément a été retrouvé au Musée de Délos. Honneurs accordés à Sostratos, premières Ptolemaieia. Nr. 3. Honneurs et privilèges accordés à Sostratos (1ʳᵉ moitié du règne de Ptolémée Philadelphe). Nr. 4. Décret du Conseil et du peuple de Délos en l'honneur de Charitès et de son frère Antiphon. Nr. 5. Décret rendu en l'honneur de Callias « Θωριεύς ». Nr. 6. En l'h. de Nicomaque (1ʳᵉ moitié du 4ᵉ s.) Nr. 7. En l'honneur d'Héraclite, second exemple d'un concours de lecture (ἀναγνώσεως), déjà mentionné dans une inscr. de Chio. Nr. 8. Décret de proxénie en faveur de Ménéclide, daté de l'archontat de Phokaieus. Nr. 9. Id. en faveur de Chairesileos. Chronologie de plusieurs inscr. de date indéterminée. Nr. 10. Décret en l'honneur d'Hérodoros. — Complément et corrections à divers décrets publiés antérieurement. ¶ Nouvelle édition de l'inscr. publiée B. C. H. 1905, p. 201 (décret en l'honneur de Mnésalkos), complétée au moyen d'un autre marbre [M. H.]. ¶ Notes sur qqs inscr. chrétiennes de Tégée [N. A. Béis]. Nr. 1. Nouvelle interprétation du mot Μαζαγᾶς, traduit « né à Mazaga, etc. » par Bérard. Ce doit-être un nom propre. Histoire du participe post-classique, γενάμενος. Nr. 2. Inscr. p. p. Mendel B. C. H., 1901, p. 281 et étudiée par Th. Reinach qui a cru le texte judaïque. Nr. 3. Inscr. p. p. G. Mendel, tracée en mémoire d'un « très-saint » Ophélimos le seul évêque de Tégée qui soit connu jusqu'ici, d'après le texte latin du concile de Chalcédoine, corrigé par Le Quien. ¶ Inscr. de Priène [M. Holleaux]. Observations critiques, sur la publication de ces inscr. par Hiller von Gaertringen. ¶¶ 8-10; août à oct. Remarques sur qqs statues découvertes à Délos [F. Mayence et G. Leroux]. 2 pl. en héliograv., 9 grandes fig. Le lot principal de ces sculptures en partie inédites comprend un Apollon citharède, une Léto, une Artémis et deux Muses. — Autres statues de Muses, trouvées isolément. On y constate l'influence d'une œuvre très populaire, à l'époque alexandrine, dans tout l'Orient grec, qui représentait Apollon parmi les Muses, groupe attribué aujourd'hui à Philiskos, qui fut l'objet de nombreuses répliques. Nr. 1. Muse accoudée dite « Polymnie ». Une des meilleures réplique de cet œuvre très connue. Nr 2. Polymnie, en marbre bleuâtre. Nr 3. Muse dansante « Terpsichore », en marbre de Paros, inachevée. Nr 4. Muse assise. Nr 5. Apollon citharède. Type très différent du citharède du Vatican. Nr. 6. Artémis. Type inédit qui nous fait assez bien connaître les procédés d'imitation des sculpteurs hellénistiques; mais la draperie nous reporte au 5ᵉ s. Nr. 7. Léto (sans tête). Traces de polychromie. Etroites analogies avec l'Eirénè de Kephisodote (Munich); Nr. 8. Muse à la nébride (sans tête). On connaît plusieurs œuvres d'un type voisin, mais pas une seule réplique exacte. Nr 9. Une muse (?). Le type de la tête rappelle des sculptures de stèles ou de statues funéraires du 4ᵉ siècle. Certains détails de costume n'ont pas d'analogue connu. L'identification hypothétique avec une Muse repose sur le rapprochement d'une de celles de la base d'Halicarnasse. En résumé les œuvres des ateliers de Délos, au 2ᵉ s. av. J.-C. dénotent la rencontre de deux courants, l'un asiatique, l'autre grec. ¶ Nonna et Stephanos, de Aila. [Clermont-Ganneau]. La 3ᵉ des inscriptions mentionnées par Grégoire dans les porches de sainte Catherine, au Sinaï ⟨cf. supra⟩ laisse en doute si Nonna est la fille ou la femme de Stephanos, qui construisit la basi-

lique. ¶ Fouilles de Délos (1904). Inscr. (suite) [L. Bizard et P. Roussel]. I Décrets Nr. 10. Premier ex., dans les actes de Délos, d'une proxénie renouvelée. Nr. 11-16. Décrets en l'honneur de divers personnages. Nr. 17. Inscr. de 24 lignes en l'honneur des prêtres de Délos en charge sous l'archontat de Phaidrias vers 150 av. J. C. Nr. 18 et 19. Décrets des artistes dionysiaques. II. Dédicaces. Période de l'indépendance. Nr. 20-24. Epoque de la seconde domination athénienne. A. Gymnastes et éphèbes. Nr. 25-29. B. Collèges religieux. Hermaïstes, Compétaliastes, Apolloniastes. Nr. 30-32. C. Confrérie des Poseidoniastes. Additions aux inscr. p. p. S. Reinach. Nr. 33-35. 2 plaques (*a*, *b*) s'ajustant mais indépendantes quant à la teneur. *a*, dédicaces du κοινὸν Βηρυττίων ἐν Δήλωι ἐμπόρων καὶ αυκλήρων καὶ ἐγδυχέων en 122-121. — *b* Dédicace placée sous une statue élevée à Antiochos VIII Grypos par les citoyens de Laodicée de Phénicie (110-109). Nr. 36. Dédicace du κ. Βηρ. Ποσειδωνιαστῶν (87-86?). Nr. 37. Inscr. du même κοινόν, complétant un marbre p. p. S. Reinach. Nr. 38. Dédicace d'un Démétrios à Poseidon. Nr. 39-42. Dédicace du κ. Βηρ. Ποσ. aux dieux nationaux, etc., etc. Nr. 43 à 48. Dédicaces diverses. D. Dédicaces en l'honneur de personnages grecs. Nr. 49-51. E. En l'honneur des personnages romains. Nr. 52-58. F. Dédicaces à des divinités diverses. Nr 59-67. III. Catalogues. IV. Inscriptions funéraires. V. Inscr. diverses. ¶¶ 11-12, nov.-déc. Fasc. non encore publié. C. E. RUELLE.

'Εφημερὶς ἀρχαιολογική, 1906, 3-4 (Objets provenant) de Crète [Et. A. Xanthoudidis]. III. 5 pl. 4 fig. Maison préhistorique de Chamaïzi-Sétéias. Découverte en 1903, sur le territoire de Soublioto-Mouri. Objets en bronze, 3 statuettes en argile, 2 d'hommes, 1 de femme, qqs fragments de tonneaux en terre. Description de la maison et de ses dépendances. Cette maison dont le caractère préhistorique est incontestable confirme définitivement les théories des préhistoriens sur le plan circulaire de ces sortes d'habitations et des tombeaux mycéniens, cycladiques et de la Grèce continentale. Exemples nombreux de tombeaux circulaires découverts en diverses localités de Crète et ailleurs. Ils appartiennent tous à la 3e période de l'époque mycénienne (late Minoan d'Evans) et au début de l'art géométrique. On trouve, de plus, en Crète, de grands tombeaux voûtés d'une époque bien antérieure aux trésors de Mycènes. La maison de Chamaïzi prouve que ce n'est pas seulement dans les tombeaux, mais encore dans les demeures des vivants qu'était en usage le plan circulaire à l'époque préhistorique, et que la forme ovoïde avait reçu son développement de la circulaire. Elle donne aussi une grande importance aux deux petites pyxides en terre de Phaistos, en tant qu'imitations de maisons circulaires. Détail descriptif des objets trouvés. Fragment de terre cuite portant des espèces de symboles graphiques tracés avant la cuisson; peut-être des caractères de l'alphabet crétois encore indéchiffré. Trouvé dans un lieu sacré, ce pourrait être le nom d'une divinité. On a trouvé aussi là comme ailleurs un très grand nombre de tritons, intacts ou brisés. On sait que ce coquillage servait d'instrument musical, surtout pour les cérémonies religieuses. L'intérieur servait à l'alimentation des populations mycéniennes. La plupart des petits vases de pierre et une partie de ceux en terre peuvent être rapportés à la 1re période de l'époque dite cycladique (early Minoan d'Evans) et une partie des vases de terre, surtout les oinochoés protocamaraïques doivent être placés dans la 2e, la crétoisecamaraïque (middle Minoan). La maison de Chamaïzi date très probablement de l'époque cycladique. A une distance de 100 mètres, apparut, à la surface du sol, une construction rectangulaire ou une tour construite en grosses pierres non travaillées. L'auteur a dû se borner à creuser 2 tran-

chées qui lui ont révélé l'existence d'une construction carrée mycénienne. ¶ Le stade pythique et la loi relative au vin inscrite sur son emplacement [Ant. D. Kéramopoulos]. Inscr. du 5e s. encastrée dans le mur du stade. C'est une loi interdisant, a-t-on dit, d'apporter du vin au (sanctuaire) d'Eudromus. « Et celui qui en apportera devra apaiser le dieu par un sacrifice ultérieur et paiera une amende de 5 drachmes dont la moitié reviendra à l'accusateur ». La question se pose si le second sacrifice admet l'usage du vin. Au lieu de ἐξ το [Ε]υδρομου, on propose de lire ἐξ τοῦ δρόμου, abandonnant l'hypothèse d'un héros nommé Eudromos. Le stade de Sparte s'appelait δρόμος, les Crétois donnaient ce même nom aux γυμνάσια. Le δρόμος de l'inscr. peut donc être le stade lui-même. L'inscr. s'expliquerait ainsi : Défense d'apporter du vin dans (les parties) du stade. Si le transgresseur allègue qu'il en apportait pour en faire des libations à un dieu, il devra apaiser ce dieu auquel il voulait les faire, en célébrant ensuite un sacrifice sans vin, etc. Cette inscr. aurait dû être gravée à l'entrée du stade et non à 15 mètres plus loin, où l'on a établi plus tard des substructions (ἀναλήμματα) dont il reste des vestiges. C'était sans doute pour qu'elle frappât les yeux des athlètes groupés sur cette place. Détails sur les mêmes constructions qui environnaient le stade, notamment celles d'Hérode Atticus. Inscr. trouvée à Lamia défendant d'entrer dans un stade et d'y chasser sous peine d'une amende de 10 dr. et de la bastonnade si le délinquant est un esclave. Cette défense avait peut-être un caractère religieux. ¶ (Notes) topographiques et épigraphiques sur Kephisia [S. N. Dragoumis]. Les ruines de la petite église St-Étienne ne figurent pas sur les cartes allemandes de la section Képhisia. Elles se trouvent un peu au-dessus de « l'antre des Nymphes ». Ce sont probablement les restes de construction faites par Hérode Atticus, entre Képhisia et Marathon, notamment de sa « Villa Cephisia »; inscr. ¶ Inscr. de l'Acropole [K. Romaios]. 2 inscr. négligées jusqu'ici, trouvées dans un tas de débris antiques. 1. portant le nom d'un artiste Kropidès. Généalogie des Kropides. 2. Inscr. éphébique datée de l'archontat d'Architimos (?) du 1er s. av. J.-C. Inscr. votive d'une prêtresse de la Koré. Tuile blanche, probablement archaïque portant les lettres αμυοττες καλος. Lire Καμ... ou Σαμ? nom d'artiste inconnu. ¶ Le tableau de la Ni(i)nnion [D. Philios]. Tableau tracé sur terre cuite trouvé à Eleusis et déposé au Musée national archéologique d'Athènes, qui doit son nom à la femme, auteur de l'ex-voto. Analyse des détails avec examen critique des diverses interprétations données jusqu'ici. L'artiste n'a pas placé au hasard les personnages. Quant aux prétendus ἐφέσια γράμματα que Svoronos a cru reconnaître, ils sont bien postérieurs à cette inscr. votive. Tout le monde admet que le tableau se rapporte à Eleusis et à ses mystères. Les vases que les personnages portent sur leur tête doivent être des vases à parfums. Pour l'ensemble l'artiste s'est inspiré de la pompe d'Iacchus, telle qu'elle existait de son temps. La Ni(i)nnion qui dédie le tableau, doit être une hétaïre. L'inscr. a dû être gravée après la cuisson du vase acheté peut-être anépigraphe par N. pour être offert aux deux dieux. ¶ Excavation d'un tombeau avec toiture à Volo [K. Kourouniotis]. 4 pl., 15 fig. Il appartient à la classe de ceux qu'a fait connaître la tombe de Ménidi; et date du même temps, il n'en diffère que par qqs détails. On ne trouve pas à Volo ou dans les environs de vestiges de la civilisation mycénienne. Mais on y a recueilli des restes de l'époque prémycénienne. Tsoundas a cru pouvoir identifier le sol de la colline voisine avec la mycénienne Iolchos, opinion que confirme la découverte du tombeau dont il s'agit. Historique de cette découverte. Description du monument. Indication des détails par lesquels il diffère des tom-

beaux analogues. Résultats des fouilles : objets divers. La trouvaille la plus importante est celle d'une petite plaque en or sur laquelle est représentée la façade d'une maison mycénienne et qui est la première représentation d'une maison de cette époque que l'on ait trouvée dans la Grèce continentale. Elle diffère sensiblement aussi des plaquettes de Cnossos à figuration de maisons. Ces fouilles prouvent que la population primitive du littoral thessalien appartenait à la race mycénienne dont la période la plus florissante remonte à 2.000 ans avant notre ère. ¶ L' Héracléion de la bataille navale de Salamine [P. D. Rédiadis]. 1 fig. Une des principales causes du désaccord dans les diverses explications concernant la bataille de Salamine c'est la situation de l'Héracléion telle que la présentent Diodore et Plutarque. Leake, Mayer, Milchhoffer, etc. ont identifié cet Héracleion qui limitait avec Salamine la marche de la flotte grecque avec l'Héracleion τετράκωμον de Pollux et d'Étienne de Byzance qu'on identifie généralement avec les ruines que Leake a vues au fond du golfe de Kératsinion. De là une grave erreur des modernes dans leurs explications de la bataille. L'Héracleion de Diodore, qu'il faut placer sans hésiter dans le voisinage de Salamine, sur la côte athénienne qui lui fait face, était tout à fait distinct du tétracome Héracleion. Ce n'était pas à cet Héracleion qu'appartenaient les ruines mentionnées par Leake; mais il y a avait probablement un autre « Héracleion » comme il en y avait beaucoup en Attique, lequel n'était qu'un téménos consacré à Héraclès et non un temple, ni même un lieu habité. L'auteur a constaté l'existence de qqs ruines au fond du golfe, qui sont probablement celles dont parle Leake et qui consistent en pierres brutes dressées verticalement, plantées dans le sol et à distance les unes des autres. Au N. E. de l'église de St-Georges à Kératrinion, il y a des ruines exactement semblables à celles que Milchhoffer a décrites comme constituant le téménos de Thésée; on a droit de conclure, d'après d'autres pierres et d'autres vestiges subsistant sur une ligne perpendiculaire à la première rangée, qu'elles limitaient le pourtour d'un certain terrain rectangulaire consacré à Héraclès et formant un téménos Héracléen, de même que le Théséum était un téménos de Thésée. On y trouve des amas de pierres tout comme ceux de Théséum de Milchhoffer. On peut admettre avec Lolling que, par extension, toute la côte athénienne du détroit était appelée Héracleion, d'après le téménos de ce nom. Ce téménos Héracleion, doit avoir été construit après Hérodote et avant Diodore, vraisemblablement vers 400. ¶ Héros à la sandale [Ch. Tsoundas] 1 fig. Tête trouvée à Athènes en 1904, où est représenté un serpent et surmontée d'une pierre rapportée portant le dessin d'une sandale avec la figuration d'un homme dans l'attitude d'un suppliant. Inscription du 4e s., tracée sur la sandale et continuée sur la stèle : Σίλων ἀνέθηκε. Cette sandale comme l'a supposée Amelung a la même signification que les plantes des pieds figurées, laissées en ex-voto par les malades dans le sanctuaire d'Asklepios après guérison mais rien ne prouve qu'elle soit un ex-voto à Asklepios, tandis qu'il y a non loin de l'Asclepieion un autre sanctuaire qui fournit une meilleure solution. L'inscr. C. I. A., III, 411 mentionne σηκὸν Βλαύτης καὶ Κουροτρόφου... Il s'agit là d'un sanctuaire bien connu voisin de l'Acropole. Peut-être Blauté eût-elle la copropriété du lieu sacré ou bien en eût-elle un, en propre, à côté. On en a conclu que Blauté était une déesse. Toutefois Hesychius dit que Blauté est un lieu situé à Athènes. On a donc combiné les deux textes sans chercher à dissiper leur cacactère contradictoire. Il est à supposer que le mot Blauté désigne à la fois et le lieu et l'héroïne. On aura personnifié ce lieu qui avait peut-être la forme d'une sandale. Mais on lit dans Pollux : Blauté, espèce de sandale

et à Athènes, héros à la sandale, parce qu'un cordonnier fit offrande d'une sandale en pierre. Le dédicateur put être un cordonnier, pour qui la sandale de l'ex-voto devenait une «arme parlante». ¶¶ 1907, 1-2. Bain d'époque romaine à Aidepsos [G. A. Papavassiliou]. 3 pl., 3 fig. Ces thermes sont entourés d'un mur circulaire. Ils avaient deux entrées. L'établissement se composait de quatre corps de bâtiment. Au-dessus du 1er se voit encore une colonne triangulaire; autre colonne dont il ne reste que le faîte. A l'intérieur deux statues de nymphes; tête de personnages romains, statue de dame romaine, déposée aujourd'hui au Musée de Chalcis. Description détaillée de l'édifice. Les bains étaient alimentés par la fontaine τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων, aujourd'hui tarie. La toiture des bâtiments étaient en forme de coupole. Si l'on en juge par les ex-voto aux empereurs et les sculptures encore en place on est convaincu que ce lieu était le plus important d'Aidepsos, où les Héstiens et les Aidepsiens dédiaient les statues de leurs évergètes. D'une capacité médiocre, les bains ne pouvaient recevoir que les fonctionnaires et les étrangers de marque. Les autres baigneurs se rendaient sur le penchant d'une colline voisine. Énumération d'un certain nombre d'œuvres d'art et d'inscr. trouvées dans ces thermes. Statues d'Antinoüs, de Julia Domna, etc. ¶ Sur l'usage de certains ornements mycéniens [B. Staïs]. 15 fig. Les trouvailles faites dans les tombes mycéniennes se divisent en deux classes : celles qui se rapportent aux morts et les objets qui étaient d'un usage journalier pour les vivants. Les premiers sont des objets en or laminé multiformes et variés. Ils étaient particulièrement dans les tombes de femmes ou d'enfants. Les cadavres masculins avaient plutôt des armes ou des plaques en or appliquées sur la poitrine. Opinions de Schliemann sur la position des ornements funéraires. Autres hypothèses sur la position des prétendus « diadèmes » et des « semi-diadèmes ». Des clous d'or ou de cuivre consolidaient les cercueils de bois. Comparaison avec les cercueils crétois. Les ornements capitaux du 4e tombeau, tête de bovidé en argent et face de lion, ont été considérés jusqu'ici comme ornementation ou armoiries (ἐπίσημα) de boucliers; explication qui n'est pas possible. La tête bovine porte à la partie postérieure du cou un anneau destiné à la consolider; d'où il suit que les deux objets étaient cloués sur une surface plane, probablement en bois, on ne peut prouver qu'ils étaient posés sur les cercueils. A Mycènes le bœuf portant sur la tête une double hache, était un symbole religieux. L'explication des ornements funéraires en tant que destinés à parer les cercueils de bois est confirmée par l'exemple des autres sarcophages, de Kertsch p. ex. ¶ Inscr. latine de Thessalie [S. Vassis]. Inscr. de Larissa déjà publiée dans l'ἐφ. ἀρχ. de 1905, rééditée avec plusieurs corrections et restitutions nouvelles. Ex-voto à Sérapis, Anubis, Aphrodite, Isis, à leur génie (Daemoni) et aux grands dieux Lares. Comm. appuyé sur un passage de Minutius Felix. ¶ Trouvailles de Chalcis [Al. Philadelpheus] 1 pl., 17 fig. Relation des trouvailles faites par G. Papavassilliou de 1900 à 1904, à l'exception des objets d'or, que G. P. se réserve de publier. La plupart des objets sont en terre, particulièrement les vases, 3 têtes sont en marbre. Statuettes. 1. Statuette de sexe féminin représentant une citharède très bien conservée, sauf une partie des bras restaurée en plâtre. 2. Citharède assise sur un char. 3. Autre citharède assise. Traces de polychromie. 4. Jeune fille assise ayant devant elle une petite table. Derrière elle un vase à parfums. C'est une joueuse d'osselets. 5. Joueuse de crotales. 6. Même sujet. La danse aux sons des crotales avait un caractère religieux. 7 et 8. Joueuses de flûte. 9. Statuette d'homme coiffé du bonnet phrygien. Faiseur de tours. 10. Faiseuse de tours, les mains posées par terre et les pieds ramenés au-dessus de sa

tête. 11. Marionnette debout, coiffée du bonnet phrygien. 12. Femme sur un bouc (l'Aphrodite au bouc). 13. Femme sur un canard (Aphrodite?) 14. Eros à cheval. Sujet fréquent parmi les statuettes de la Cyrénaïque. 15. Eros sur un cygne en face d'une tête de satyre. 16. Enfant avec un petit chien. 17. Jeune fille en peplum. Coloration très vive. Rappelle la grâce et la mollesse de Praxitèle. 18, 19. 20, 21. Femmes en peplum. On a voulu, mais à tort, voir Déméter dans les péplophores; 22. Femme assise. 23. Statuette dépourvue d'art, figurant une femme. 24. Petite danseuse avec chevelure et chiton rouges. 25-31. Sept masques de théâtre, la plupart bien conservés. 32. Petit réchaud. 33. Gobelet. 34. Vase en forme de pourcelet. 35-36, 2 petits vases en forme de pied humain. 37. Lampeen forme de chien couché. Ce modèle n'est pas rare. 38. Marionnette ou petite poupée en os. 39. Buste de femme creux par derrière. Type très commun. — Le scyphos de Mégare est la trouvaille la plus intéressante de toutes. Il doit dater du 2e s. av. J.-C. Description très détaillée. Les archéologues ont nommé ces sortes de vases, γυάλαι, μαστοί et vases Samiens, mais en Grèce, vases béotiens ou mégariens, bien que K. Robert, qui les a étudiés plus spécialement les appelle « coupes à représentations homériques ». ¶ Ex-voto phocéen à Delphes [Ant. D. Keramopoulos]. Description des sept parties — complètes ou intactes — de cet anathéma, — du musée national d'Athènes. Reconstitution de l'inscr. de deux de ces fragments (dédicace à Apollon). Comparaison de ce monument avec la description de Pausanias, mentionnant sur la base du haut relief cinq personnages se rattachant au rapt du trépied pythique que se disputaient Héraclès et Apollon. Les lettres de l'inscr. sont du 4e s. et par conséquent contemporaines de la victoire des Phocéens sur les Thessaliens, antérieure aux guerres médiques. Pausanias dit que les artistes-auteurs du monument furent Diyllos et Chionis. Pendant la guerre sacrée on grava sur la base des décrets effacés depuis et sur le marbre redevenu net on traça des inscr. nouvelles du 1er s. av. J.-C. Décret de proxénie. Discussion sur la position de l'ex-voto des Tarantins. ¶ Inscr. inédites et monuments figurés de Tégée (suite). [A. S. Arvanitopoullos]. 18. Epaisse plaque votive; Κλεοσθένης, nom inconnu à Tégée. 20. Plaque votive; Ναίσιμος, nom inconnu. 4e s. av. J.-C. Plaque mince de marbre blanc. Jeune homme serrant une femme dans ses bras. Sujet bien traité qui fait penser aux œuvres tanagréennes. 22. Inscr. en l'honneur d'un Ρουφεῖνος, qui devait être au-dessous d'une statue disparue du personnage. 23. Fragment de plaque portant une inscr. où se lit le nom d'un Olympiodore, artiste de Mégalopolis, déjà connue et complétée par une inscr. p. p. V. Bérard. 26. Fragment d'un décret de proxénie tégéate. 27. Inscr. funéraire : Ἀγασώ, χαῖρε; 28 (Θ)ιοφάνη, χαῖρε. A noter que dans le dialecte Chypriote θεός se dit θιός. 31. Πασίνοα, nom nouveau à Tégée. — Suivent une série d'observations sur un certain nombre d'inscr. publiées dans d'autres recueils ; restitutions proposées, etc. ¶ Lécythes avec figures d'amazones au musée national (d'Athènes) [K. Kourouniotis]. 1 pl., 7 fig. Lécythe blanc trouvé dans un des tombeaux situés à l'est d'Erétrie; il date de la fin du 6e ou du début du 5e s. et, ce qui est très rare, représente une amazone montée sur un cheval blanc et jouant de la trompette. Rapprochements avec d'autres dessins analogues. Les peintres de vases copiaient d'ordinaire les œuvres des maîtres. L'auteur de la peinture a dû s'inspirer de l'école de Polygnote. C. E. Ruelle.

Journal international d'archéologie numismatique. T. 10, 1907. Livr. 1-3. Ἑρμιονίδος... Halieis en Hermionide (colonie) de Tirynthe, et ses monnaies [J. N. Svoronos]. 1 pl. Description de 24 monnaies avec références bibliographiques. Ces monnaies n'ont pas été frappées à Tirynthe,

comme on l'a cru et dit jusqu'ici, mais dans la ville d'Halieis en Hermionide, par des Tirynthiens qui s'y étaient réfugiés en 468, date de la destruction de leur ville par les habitants d'Argos. Témoignages multiples de Pausanias, relatifs à cet évènement, de Diodore et d'Hérodote sur la destruction de Mycènes et d'autres villes de l'Argolide à la même époque, en vue d'accroître la population d'Argos. Mention de la ville d'Halieis et de la région dans les auteurs anciens. Opinions diverses sur la date des monnaies tirynthiennes. Elles appartiennent à une seule et même époque, probablement avant le 4ᵉ s. ¶ Εὕρημα... Découverte au (golfe) Sophikos en Epidaurie [J. N. Svoronos]. 1 pl. L'auteur a donné < J. I. A. N., II, 1899> une description sommaire des 945 monnaies d'argent découvertes au fond du golfe. Traitées depuis par des réactifs chimiques, elles peuvent maintenant être lues facilement et classées. Elles apportent un grand secours aux études numismatiques et permettent de résoudre plusieurs questions très difficiles, telles que les derniers tétradrachmes attiques de l'ancien type, la classification des monnaies au type d'Alexandre, etc. Catalogue par ordre géographique et chronologique. ¶ Βυζαντιακά... Plombs byzantins du Musée national numismatique d'Athènes [K. M. Constantopoulos]. Suite. Plombs, Nr. 703ᵃ — 1075ᵅ — Sceaux, nr. 1175ᵝ — 1185ᵅ. — Additions. Nr. 1230-1257. Répertoire du catalogue des plombs, par ordre alphabétique 1) noms propres; 2) dignités et fonctions; 3) noms géographiques; 4) monastères; 5) commerces; 6) types (des têtes) et emblèmes; 7) inscr. métriques. ¶ Τὸ μολυβδόβουλλον... Le plomb de David Comnène, empereur de Trébizonde [G. P. Vegleris]. 1 pl. Historique des art. publiés sur ce plomb par Konstantopoulos et par l'auteur, qui réplique « une dernière fois ». Le sceau représente-t-il le roi-prophète David ou David Comnène le roi de Trébizonde? La croix qui termine l'inscr. fait voir qu'il s'agit d'un roi chrétien. De plus la robe dont est revêtu le personnage est celle d'un prince byzantin du 15ᵉ s. Nombreux psautiers où le prophète est figuré avec ou sans le psalterium (trigone, harpe). La représentation du plomb n'a rien de commun avec celle de ces manuscrits. K. cite en vain le David de l'église Sᵗ-Marc à Venise. Réfutation de ses autres arguments. Considérations numismatiques, puis paléographiques à l'appui de l'identification avec D. Comnène. Rapprochement d'un autre sceau presque semblable p. p. Sorlin Dorigny. Discussion sur la versification du revers du sceau. ¶ Qqs hors-d'œuvre (πάρεργα). [J. N. Svoronos]. A. Monnaie des Dériens d'Acarnanie. Il n'est pas douteux que les Δηριεῖς ou Δεριεῖς ont frappé les monnaies d'Arcananie des Δαρ(ιέων). B. TAH... et AINON de l'Hellespont ou AΛΛAION de la Bithynie. A propos d'une petite monnaie d'argent portant les types connus de Byzantion ou de la Chalcédoine, un bœuf ou un taureau, avec la légende AIN, Fox, ayant lu Αιν, a pensé à la ville d'Ainos en Thrace. AIN et le commencement du nom de Linon, territoire de l'Hellespont connu par des textes antiques. TΛH paraît être le commencement du nom d'une ville inconnue de l'Hellespont, n'ayant aucun rapport avec les Tlètes, nation ibérique, territoire de Tartessos. Ces deux abréviations ne peuvent correspondre à des noms d'archontes de Byzantium ou de la Chalcédoine. Γ. Petite mine de Ptolémée V. Poids : 27, 52 grammes, dont le monogramme se rapporte à Skopas l'Etolien qui reçut une grande somme d'argent de Ptolémée V. ¶ Rapport sur le musée national numismatique (d'Athènes) et sur la collection spéciale de l'Université nationale pendant l'année académique 1906-07. [J. N. Svoronos]. Le principal contingent provient des fouilles de l'Héraion d'Argos, consistant en monnaies primitives données à ce sanctuaire par Pheidon, roi d'Argos, qui le premier introduisit en Grèce l'usage des monnaies d'or.

Liste descriptive des monnaies et bijoux avec l'indication des donateurs (1385 nos). Tables géographique des provenances. ¶ Une monnaie de fer. Athènes ou Mégare? [A .Blanchet]. 1 fig. Description sommaire de sept pièces signalées par Köhler, et analyse de ses assertions sur le sujet. Les types des monnaies connues conviennent fort bien aux deux villes d'Athènes et de Mégare. Étude d'une pièce nouvelle portant un cheval (libre?) à droite, et au revers une roue à 4 rais. (7 gr., 97). ¶ Les sigles littérales des monnaies d'Antioche et autres villes de Syrie à l'époque impériale [A. Dieudonné]. Les monnaies se répartissent en cinq catégories: 1) Aurei ou deniers latins frappés par les empereurs, généralement au départ de leurs expéditions; 2) Monnaies grecques d'argent avec la tête et le nom de l'empereur, et, au revers, le nom des Antiochéens et un symbole local, Tyché ou l'aigle de l'époque Séleucide; 3) Monnaies latines ou gr.-lat. de bronze, avec la marque S C.; 4) Monnaies pseudo-autonomes de bronze, sous le nom de l'empereur frapées par les Antiochéens eux-mêmes; 5) Monnaies impériales de bronze, frappées à intervalles irréguliers. Caractéristique des monnaies de chaque empereur. Monnaies désignées par le mois (théorie de Macdonald).

C. E. R.

Mitteilungen des k. deutschen Archäologischen Institut. Athen. Abt. t. 32,1907. Fasc. 1. Bref résumé [Dörpfeld]. des fouilles faites par l'Inst. all. à Tyrinthe, Olympie et Pylos; la Pylos de Nestor a été retrouvée entre Zacharo et Marmara. ¶ Textes d'affranchissement de Locride [E. Nachmanson]. A deux lieues au N. de Naupacte, se trouvent les restes d'un ancien temple d'Asclépios ἐν Κρουνοῖς; ces ruines avaient été visitées en 1884 par Nikitsky qui a publié neuf inscriptions, et dix ans après par Woodhouse qui en publia deux. Dittenberger a inséré les neuf inscr. de Nikitsky dans le C. I. G. t. 9 379-387. N. a repris les recherches; il publie aujourd'hui 25 inscr. nouvelles en ajoutant à cette publication les onze inscr. déjà connues. Tous ces textes sont des actes d'affranchissement d'esclaves par une vente au dieu Asclépios; ils sont datés par le nom du trésorier des théores de Naupacte ou par celui du stratège d'Etolie; cette date serait le milieu du 2e s. av. J.-C. Particularités que présentent ces textes . ¶ Communications sur ma collection, 2 [W. von Bissing]. 1. Une statuette d'Aphrodite, provenant d'Egypte. 2. Fragments d'un candélabre (?) de Naucratis; huit petits amours décorent le monument. ¶ Présents de noce à Athènes [A. Brückner]. B. étudie d'abord, à l'aide des peintures de vases, les principaux épisodes qui constituent la célébration d'un mariage. Entrée de la mariée dans la maison de l'époux; elle vient portée sur un char; son costume, promenade autour du foyer. L'hyménée; ici l'analogie est complète avec la scène décrite par Musée, Hist. d'Héro et Léandre, 272. Epaulia, l'auteur complète et corrige l'étude que L. Deubner, dans l'Arch. Jarhb. 1900 p. 146 a consacrée à cette question. Après la première nuit passée dans la maison de l'époux (Eustathe, Il, 24, 29), la mariée recevait des présents qui lui étaient apportées par son père, ses parents, ses amis, marchant en procession. Parmi ces présents, il y avait des lécythes et des γαμικοὶ λέβητες; ces derniers vases furent employés comme présents de noces plus longtemps que les lécythes, qui, dans le cours de la deuxième moitié du 5e s., furent exclusivement destinés au culte des morts. Remerciements à Aphrodite. Cette fête se célébrait à la fin du mois de Gamélion, le mois des mariages dans Athènes; Aristote lui aussi approuve le mariage en hiver, Politique, 7, 16. Les présents, représentés sur les vases, sont, à cette occasion, des cassettes, des bonnets, des bandelettes, des miroirs, des fuseaux, des corbeilles. Ces divers présents ont été trouvés aussi dans les tombeaux. Consi-

dérations sur l'importance qu'offre le sujet pour l'histoire de la céramique attique. ¶ Les murs d'Athènes, fouilles et recherches. [P. Noack]. Long art. dont la suite est au fasc. 4. L'auteur parle d'abord des diverses tentatives, faites dans ces derniers temps, pour retrouver les murs construits grâce à l'habileté de Thémistocle; les résultats avaient été à peu près négatifs. On connaît le récit de Thuc. I, 93, 3 : les murs furent construits à la hâte avec tous les matériaux qu'on eut sous la main, quelle qu'en fût la provenance. Les présentes fouilles ont duré 41 jours, au printemps et à la fin de l'été de 1906. Diverses découvertes de fragments de sculpture archaïque fournissaient déjà de bons indices; tout doute fut dissipé grâce à la découverte d'un lion; c'était bien une œuvre décorant un ancien tombeau, on l'avait utilisée dans la construction du mur. L'auteur s'applique à indiquer le tracé primitif de ce mur, en relevant les additions et les modifications postérieures. Parmi les œuvres d'art trouvées dans ces fouilles, il y a lieu de citer un grand sphinx et une stèle funéraire, décorée d'un double bas-relief; seules les silhouettes sont assez bien conservées; la figure du haut représente le mort; c'est un guerrier debout, tenant une lance; la technique indique une époque plus ancienne que la stèle d'Aristion; le bas-relief inférieur représente une figure agenouillée aux ailes déployées; c'est probablement une Gorgone. ¶¶ Fasc. 2-3. Ce double fascicule est consacré presque en entier, 309 p. aux travaux éxécutés par les Allemands à Pergame en 1904-1905. Rapport de [Wilh. Dörpfeld] sur les monuments découverts. Les monuments au N. de la basse Agora; la maison du consul Attalos; description et histoire de cette demeure patricienne; les dernières transformations dues à Attalos sont du 2e s. ap. J.-C. Le gymnase, riche décoration. Théâtre grec de l'Acropole; il est important; ce n'est qu'assez tard que les habitants de Pergame se décidèrent, pour suivre l'exemple des autres villes, à construire un théâtre en pierre; les restes du théâtre en bois fournissent des renseignements utiles pour la connaissance d'autres théâtres, en particulier, pour celle du théâtre de Dionysos à Athènes. Les trois tumuli. Rapport de [Hugo Hepding] sur les inscriptions. 153 numéros. Documents et décrets, dédicaces, inscriptions honorifiques, funéraires, textes divers; parmi ces derniers un hymne à Hélios. Graffites, ustensile, anses d'amphores. Œuvres d'art; fragments d'une statue d'Heraclès, d'une statue de Poseidon; celle-ci a pu être restituée d'après une statue semblable d'Eleusis, Reinach, Repert. stat. gr. 2, p. 27, 4; terres cuites. Rapport de [Walter Kolbe] sur les listes éphébiques. Suite, cf. les Mitteil. de 1904. Nos 272 à 405. Le rapport se termine par une étude sur les tribus de Pergame. ¶ IG., 2, 1194 [J. Kirchner]. Donne de cette inscr., un texte plus correct et plus complet. ¶¶ Fasc. 4. Dionysos Eleuthereus [Wilh. Vollgraff] Époque où le culte du dieu fut introduit en Attique. Cette date ne doit pas être très ancienne; la légende relative à l'arrivée du Xoanon du dieu à Athènes ne nous apprend rien de sûr. Il est inexact de croire avec Ed. Meyer qu'Eleuthères ait été soumise en 519 par Hippias : cette ville était indépendante à l'époque du fils de Myron, Lyskos; elle l'était encore au commencement de la guerre du Péloponèse. C'est volontairement qu'elle s'est donnée à Athènes, Paus. 1, 38, 8. Ce fait se passa au moment de la conclusion de la paix de Nicias. C'est à cette occasion que la statue du dieu fut apportée dans Athènes et que le petit temple près du théâtre fut construit. Cette construction doit être l'œuvre de Nicias. Preuves accessoires. Dans les Suppliantes d'Eur., représentées vers cette époque, Eleuthères est indiquée comme étant athénienne au temps de Thésée pour flatter les Athéniens, v. 754. C'est en 420 que le culte d'Asclépios fut introduit dans Athènes. Or le 8 Elaphébolion, avait lieu une procession en

l'honneur d'Asclépios et de Dionysos pour célébrer l'introduction de ces deux divinités. ¶ Les palais de Crète [W. Dörpfeld]. Polémique contre Mackenzie, Ann. of the Br. School at Ath, 11, 181. D. maintient qu'il faut distinguer deux périodes dans les palais découverts en Crète, à Cnossos, Phaistos et Hagia Triada. Les plus anciens présentent une grande cour centrale autour de laquelle sont groupées de nombreuses chambres et des espaces vides. Dans les plus récents, la disposition générale est la même; il y a seulement en plus des annexes comme dans les palais archaïques de l'Argolide. Les premiers ont été construits par la population pré-hellénique, les Lyciens et les Cariens; ceux-ci étaient parvenus à une haute culture et étaient les maîtres de la mer. Ces vieux palais furent détruits et les nouveaux furent construits par les princes Achéens venus du continent. Les vieux palais datent environ de l'an 1800; ils ont été détruits vers 1400; les nouveaux, construits vers 1400, ont été détruits vers 1100.

ALBERT MARTIN.

ITALIE

Rédacteur général : EMILE CHATELAIN.

Atene e Roma. Anno 10, jr.-févr. Traductions de tragédies grecques [G. Levi della Vida]. A propos de la trad. allemande de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, discussion sur le meilleur mode de traduction. ¶ Un nouveau recueil de facéties cicéroniennes tirées de sa correspondance [V. Brugnola]. ¶ L'épitaphe de Sénèque [C. Pascal]. Les trois distiques peuvent bien être de S., c'est une thème banal exprimé dans les inscrpitions et imité, en dernier lieu, par le poète chrétien Eugène de Tolède. ¶¶ Mars L'Ilias picta Ambrosiana [C. O. Zuretti]. Eloge de la publication importante de Ceriani et Ratti. ¶¶ Avril. Le mirage de l'Odyssée [N. Terzaghi]. A propos du livre de Phil. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie*. Recherches méritoires mais la solution du problème homérique n'est pas proche.. ¶ Le caractère moral de Sénèque (F. Ramorino]. Eloge du livre récent de C. Pascal qui, cependant, a le tort de forcer le sens de Tacite pour soutenir une thèse préconçue. ¶¶ Mai. De qui est le premier vers de Perse? [G. Albini]. De Perse lui-même, imitant Lucrèce et non Lucilius. Ces deux noms ont été souvent confondus par les copistes. ¶ La légende de Médée [R. Sciava]. Médée n'est pas un mythe solaire ou lunaire, mais une vraie personne. Sa qualité de magicienne est cause que son caractère s'est aggravé de plus en plus dans la littérature. ¶ Xénophon et les Stoïciens [M. Barone]. Conteste la thèse de Lincke (Neue Jahrb. 1906) que dans les Mémorables se trouve une série de dialogues qu'on doit attribuer aux Stoïciens, notamment à Zénon. ¶¶ Juin. Ulysse et Pénélope dans les dernières scènes de l'Odyssée [E. G. Parodi]. Erreur littéraire et morale ¶¶ Jl.-août. La Lysistrata [D. Comparetti]. Introduction à la trad. italienne de cette pièce par Franchetti. ¶ L'italicité de Rhea Sylvia [V. Costanzi]. C'est à tort qu'on a voulu reconnaître en elle Rhea-Cybele de la Phrygie. ¶ Les Annales de Tacite sont-elles une histoire ou un roman? [V. Brugnola]. Contre E. BACHA, *Le génie de Tacite*, qui voit en T. un dramartuge de génie qui avait l'hystérie du mensonge. ¶ Un aspect peu étudié de Martial [A. Romizi]. Poète parfois sentimental exprimant sa douleur d'une façon remarquable. ¶ La théorie des Étrusques du prof. de Sanctis [P. Ducati]. Les Étrusques descendraient des habitants de Terramares de la vallée du Pô, entre l'Arno et le Tibre. Le rp. combat

longuement cette opinion. ¶¶ Sept. Sur le 4e livre de l'Enéide [V. Ussani]. A propos de la thèse soutenue à Chicago par N. W. de Witt. ¶ Virgilius ou Vergilius [F.W. Kelsey]. Historique de la question orthographique: la forme Vergilius prouvée depuis Politien en 1498. L'auteur voudrait qu'on adoptât Vergil en anglais. ¶¶ Oct. Fragments lyriques et dramatiques des papyrus de Berlin [P. E. Pavolini]. Analyse de la publication de Schubart et Wilamowitz-Moellendorf. ¶ L'originalité de Sénèque dans sa Médée [Harold. L. Cleasby]. L'auteur pense que Cima <R. d. R. 29, 225,2> a trop négligé l'influence probable d'Ovide. ¶¶ Nov.-déc. Un nouveau livre sur Homère et la question homérique [T. Tosi]. Longue analyse du livre récent de M. Bréal, accompagnée de critiques. ¶ La première épigramme des Catalepton [R. Sciava]. Nouvelle explication. ¶ Ces. Annibaldi, *L'Agricola e la Germania di Tacito nel ms. lat. 8 della biblioteca del conte Balleani di Iesi*, con pref. di Nic. Festa [F. Ramorino]. Le rp. pense que les 8 feuillets de l'Agricola remontant au xe siècle sont un reste du ms. d'Enoch d'Ascoli. E. Ch.

Ausonia. Rivista della società italiana di archeologia e storia dell'arte. 1re année (1906) <parue en 1907>. ¶ Nouveaux documents de la civilisation mycénéenne et pémycénéenne en Italie [P. Orsi]. Sépultures siciliennes; objets trouvés : os travaillé, vase, anneau d'or. ¶ Inscr. archaïque de Cumes [D. Comparetti]. Οὐ θέμις ἐντοῦθα κεῖσθαι μὴ τὸν βεβαχχευμένον. L'inscr. est du ve s. et appartient aux plus beaux temps de la religion dionysiaque. ¶ La statue de jeune homme de Subiaco et la Niobide Chiaramonti [E. Brizio]. Proviennent tous deux de Subiaco et font espérer que des fouilles amèneraient d'autres parties du même ensemble. ¶ ΛΕΡΝΑΙΑ ΥΔΡΑ [G. Patroni]. Représentation singulière, peut-être d'un sacrifice humain à l'hydre de Lerne. ¶ Un aryballe de l'antiquarium de Berlin [P. Ducati]. Centaure saisissant une femme. Vase exécuté entre 370 et 360. ¶ La Byblis présumée de Tor Marancia [B. Nogara]. Dans des fouilles de 1871, on a trouvé des peintures représentant les femmes que l'amour a rendues infâmes, Pasiphaé, Scylla, Myrrha, Phèdre, Canacé. La prétendue Byblis n'appartient pas à ce groupe, a été trouvée en 1810, près de la voie Nomentane, et doit être un portrait de jeune romaine. ¶ Sépulcre et villa des Furii à Tusculum [F. Grossi-Gondi]. ¶ Mobilier barbare au musée de Lucques [P. Toesca]. Objets intéressants qui doivent avoir la même origine, colombe, paon, écu circulaire, barbare armé, lions, etc. ¶ De quelques particularités des bronzes décoratifs des navires romains submergés dans le lac de Némi [E. Ghislanzoni]. Etude technique. ¶ Fouilles et découvertes en Grèce (Crète) [L. Perrier], en Etrurie [B. Nogara], à Rome [G. Stara Tedde]. P. L.

Bollettino di filologia classica. Anno 13, no 7. Janvier. *Hibeh papyri.* Part. 1, ed. B. P. Grenfell and A. S. Hunt [C. O. Zuretti]. Importants papyrus littéraires, plusieurs remontent au iiie siècle. ¶ *Platone, il Timeo*, trad. G. Fraccaroli [Em. Bodrero]. Grands éloges. ¶ G. B. Cottino, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [G. Cupainolo]. Conclusions justes. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, mit deutscher Uebers. v. L. Friedlaender [V. Ussani]. 2e édition encore améliorée. ¶ *La vita dei Romani descritta dagli antichi.* Letture lattine da C. Giorni [L. Dalmasso]. Très utile pour les étudiants. ¶ Communications. La gens Aternia Fontinia [G. Costa]. Observations historiques et philologiques. ¶ Tacite, Hist. 3, 5, 1 [L. Valmaggi]. On trouve encore transmittere dans le sens de passer chez Suétone, Jul. 58. ¶¶ No 8. Févr. Aem. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum bibl. Ambros.* [C. O. Zuretti]. Grands éloges. ¶ J. A. Stewart, *The myths of Plato* transl. with. introd. [C. Fraccaroli]. Riche de doctrines variées et d'obser-

vations suggestives. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorf, *Die Textgeschichte der griechischen Bukoliker* [G. Setti]. Enfin nous avons une édition critique des bucoliques grecs. ¶ *Catulli, Tibulli, Properti carmina*, rec. M. Haupt. Ed. 6ª a J. Vahlen [El. Menozzi]. Edition miniature; le texte est surtout modifié pour Catulle. ¶ *S. Properti Carmina selecta*, ed. F. Calonghi [L. Cisorio]. Utile à consulter pour les professeurs. ¶ C. Thulin, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza* [G. Ferrara]. Etude du fameux bronze trouvé à Plaisance en 1877, donnant les noms des 31divinités étrusques réparties en 16 régions, ce qui explique Mart. Capella I, 41-61. L'auteur arrive à concilier les opinions contradictoires de Deecke et Bouché-Leclercq. ¶ W. Altmann, *Die italischen Rundbauten* [A. Solari]. Bonne étude sur l'architecture de forme ronde cher les Romains. ¶ Communications. La praetexta de Balbus [M. Lenchantin de Gubernatis]. Dans la lettre de Pollion à Cicéron, Ep. 10, 31, le mot « posuit « s'explique très bien. C'est à tort qu'on a vu dans la même lettre une allusion à une prétexte de Pollion. ¶¶ N° 9. Mars. M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [G. Fraccaroli]. Sans admettre toutes les assertions, le rp. loue cet ouvrage qui nous délivre de la tradition de Wolf, Lachmann, etc. qui a trop duré. ¶ Guil. Schroeter, *De Simonidis Cei melici sermone quaestiones* [P. Cesareo]. Utiles énumérations lexicographiques et grammaticales. ¶ *Bacchilide*, con introd, di Ang. Taccone [M. Valgimigli]. Texte amélioré; observations de bon goût. ¶ M. Lenchantin de Gubernatis, *Virgilio e Pollione* [C. Giambelli]. Opuscule plein de critique et d'érudition. ¶ A. Solari, *Ricerche Spartane* [V. Costanzi]. Le rp. n'est pas toujours d'accord avec l'auteur, mais il recommande le livre. ¶ V. Strazzula, *Sul mito di Perseo* [A. Taccone]. Important article tiré à part des Atti della R. Accad. Peloritana, XXI, I. ¶ Communications. Note à Plaute, Capt. 562 et 615, 885, 966, 974, 984 [El Menozzi]. ¶¶ N° 10. Avril. W. Capelle, *Epictet's Handbüchlein der Moral.* [A. Covotti]. Ajoute peu à nos connaissance. ¶ F. O. Weise, *Charakteristik der lateinischen Sprache*, 3ᵉ Aufl. [P. Rasi]. Bon livre encore amélioré. ¶ F. Ramorino e G. Senigaglia, *Nuovo vocabolario latino-italiano* [V. Brugnola]. Préférable aux lexiques en usage dans l'enseignement, malgré quelques imperfections. ¶ G. B. Hussey, *A Handbook of latin homonyms* [L. V.]. Peut servir en dehors des classes. ¶ A. Klotz, *Quaestiones Plinianae geographicae* [G. Ferrara]. Travail important sur les sources de Pline. ¶ Al. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos Episode bei Pausanias thatsächlich gelöst?* [A. Solari]. Bonne étude topographique. ¶ J. Edw. Sandys, *A history of classical scholarship*, 2ᵈ ed. [C. Pascal]. Embrassant la période de l'antiquité jusqu'à la fin du moyen âge, un pareil livre offre forcément qqs lacunes. ¶ Communications. Un schema hypothétique omis par les grammairisns [G. Cevolani]. Concerne les périodes où un indicatif exprime une supposition, comme : Cic. Att. 1, 16 : Quod si tibi unquam sum visus fortis, certe me in illa causa admiratus esses. ¶¶ N° 11. Mai. *Griechische Dichterfragmente*, bearb. v. W. Schubart u. U. v, Wilamowitz-Moellendorf, 1 [C. O. Zuretti]. Importance des nouveaux textes fournis par les papyrus. ¶ G. Winter, *De mimis Oxyrhynchiis* [A. Taccone]. L'étude sur l'hypothèse mimique est la meilleure partie de cette thèse que l'on goûterait davantage, si Sudhaus n'avait pas traité supérieurement un sujet analogue. ¶ G. Altmann, *De Posidonio Timeo Platonis commentatore* [G. Fraccaroli]. Thèse estimable. ¶ G. Cevolani, *Sul periodo ipotetico latino* [A. Gandiglio]. Conclusions sûres ou très probables. ¶ *Horati Epistulae* con note italiane di V. Brugnola [V. Ussani]. Œuvre d'un savant et d'un homme de goût. ¶ S. Angus, *The sources of the first ten books of Augustine's de civitate*

Dei [G. Ferrara]. Thèse soignée soutenue à l'université de Princeton. ¶ Communications. Florus et Adrien [G. Costa]. Dans Spartien, Hadr. 16 il faut supposer un vers passé par les copistes. Florus aurait écrit : ambulare per Britannos, latitare per Achivos, Scythicas pati pruinas. ¶ Un sens tardif du mot praetorium [L. Dalmasso]. Dans Palladius ce terme technique désigne la partie de l'édifice rural réservée à l'habitation du dominus. ¶¶ N° 12, juin. M. MARQUARD, *Die pessimistische Lebensauffassung des Altertums* [G. Fraccaroli]. Discours plein de perspicacité qui, en combattant l'erreur, tombe qqf. dans une exagération contraire. ¶ *Excerpta historica iussu imp. Constantini Porphyrogeniti*, ed. Th. BUETTNER-WOBST et U. Ph. BOISSEVAIN, I [C. O. Zuretti]. Très remarquable édition critique; collation de mss. et surtout des palimpsestes très méritoire. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [L. Valmaggi]. Quoique mince, cette plaquette du glottologue français est riche en matériaux remarquables par une originalité géniale de critique. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum* [V. Ussani]. Analyse élogieuse. Ce livre est une mine d'or pour ceux qui étudieront Tibulle. ¶ *Q. Asconii Pediani, Orationum Ciceronis V enarratio*, rec. Alb. CLARK [C. Giarratano]. Etablie sur de nouveaux mss., surtout le Matritensis qui est l'archétype de la famille Poggiana, cette édition remplace celle de Kiessling et Schoell. ¶ *Tertullien de paenitentia*, etc. Texte et trad. fr. p. P. de LABRIOLLE [V. Ussani]. Utile. Qqs critiques du rp. ¶ *Origo Constantini imperatoris*. Commentario instruxit D. G. WESTERHUIS [A. Solari]. Thèse de Groningue, résumant les travaux sur le sujet. ¶ Ar. CALDERINI, *Di un'ara greca dedicatoria agli dei inferi, esistente nel Museo di Milano* [Id.]. Nous révèle le culte orphique; provenance probable de la Grande Grèce. ¶ Communication. Etymologica [M. Barone]. Le mot homérique ἀοσσητήρ. Le comparatif ὁπλότερος. ¶¶ Anno 14, n° 1. Juillet. O. HOFFMANN, *Die Makedonen* [At. Levi]. Cherche à établir, par la linguistique, que les Macédoniens étaient des Grecs. Mais si la linguistique doit se servir de l'histoire, elle ne peut prétendre servir à l'histoire. ¶ Edm. LANGE, *Sokrates* [Fraccaroli]. Petit livre bon pour les gymnases. ¶ G. SASSANI, *Gli epigrammi di Archia di Antiochia* [Setti]. Thèse médiocre; le meilleur est pris de Th. Reinach. ¶ F. GAFFIOT, *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [Rasi]. Sérieux, parfois un peu subtil. ¶ H. JUNGBLUT, *Die Arbeitsweise Ciceros im ersten Buche über die Pflichten* [R. Sabbadini]. Progamme cherchant ce que Cicéron a pris à Panetius dans son de Officiis. ¶ Communications. Note épicurienne : ἀντικοπή [On. Tescari]. ¶ Quo anno Polybius natus sit [M. Lenchantin de Gubernatis]. Il doit être né en l'an 209 ou 208. ¶ Stantes missi [G. Pierleoni]. Explique, après Bréal, l'inscr. mise sur la tessère offrant deux combattants. Ils continuent le combat, stantes, après qu'on a voulu les interrompre, désirant tous deux sortir vainqueurs. ¶¶ N° 2. Août. A. GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der Klassichen Philologie* [L. Valmaggi]. Néglige trop les travaux publiés hors de l'Allemagne, surtout en France et en Italie. ¶ *Aeschylus, Prometheus*, with introd. by Ed. HARRY [M. Valgimigli]. Edition sans prétentions scientifiques. ¶ Al. VENIERO, *Epicarmo e la commedia dorica siciliana* [G. Fraccaroli]. Monographie savante malgré qqs inexactitudes. ¶ *Galeni de qualitatibus incorporeis*, ed. J. WESTENBERGER [P. Cesareo]. Thèse soignée, l'auteur veut établir que ce traité n'est pas de Galien. ¶ *Taciti Annales*, rec. C. D. FISCHER [L. Valmaggi]. N'est pas parfaitement au courant des derniers travaux. ¶ V. COSTANZI, *Saggio di storia Tessalica*. I [G. Cardinali]. Œuvre remarquable dont il faut souhaiter l'achèvement. Elle a paru dans les t. 16 et 17 des Annali delle univ. Toscane. ¶ Communications. Pour

l'interprétation et la disposition de la réponse des Metelli au vers de Névius [L. Bucciarelli]. Lire : Fato Metelli Romai consules fiunt. | Malum Metelli dabunt Nævio poetae. ¶ « Dicite » dans le Catal. 1 du Pseudo-Virgile [R. Sabbadini]. Il faut conserver le texte des mss. dicito. ¶ Noscit = nescit [R. Sabbadini]. Confusion dans les inscr. de Pompei entre ces deux formes; noscit a pu vulgairement être employé pour non scit. ¶ L'adjectif Oetaeus [C. Pascal]. Properce, 3, 1, 32, doit reproduire un poète grec qu'il comprend mal. Les poètes latins emploient souvent ce mot à propos des cérémonies nuptiales reproduisant une tradition particulière, sans avoir conscience de ce qu'ils disaient. ¶ Orose, 4, 13, 5 [G. Costa]. Orose ou plutôt son copiste a écrit L. Aemilius Catulus au lieu de L. Aemilius Papus. Il faut simplement effacer Catulus. ¶¶ N°s 3-4 septembre-oct. *Berliner Klassikertexte*. V, 2. *Lyrische u. dramatische Fragmente*, hr. W. SCHUBART u. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORF [C. O. Zuretti]. Un des plus intéressants fascicules de la collection. ¶ M. CHICCO, *Gl' ideali psicologici di Euripide nell' Ippolito* [P. Cesareo]. Un peu superficiel. ¶ *Hyperidis orationes et fragmenta*, rec. F. G. KENYON [Id.]. Excellente édition critique à l'usage des classes. ¶ K. KROGH-TONNING, *Essays*. I. *Plato als Vorläufer des Christentums* [G. Fraccaroli]. Très suggestif, mais n'épuise pas le sujet. ¶ Ach. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [A. Taccone]. Essai méritoire déparé par des fautes typographiques énormes. ¶ J. MOUQUET, *Les épigrammes de Léonidas de Tarente* [G. Setti]. Pauvre Léonidas! Un dernier malheur lui était réservé, celui d'être traduit par un amateur. ¶ Pasq. GIARDELLI, *Plauto, la pentola ed Epidico tradotte* [C. Giambelli]. Traduction sans-prétentions scientifiques. ¶ N. W. DE WITT, *The Dido episode in the Aeneid of Virgil* [V. Ussani]. Thèse intéressante, malgré des assertions contestables. ¶ F. C. WICK, *Virgilio e Tucca rivali* [Et. de Marchi]. Malgré son mérite, ne dit pas le dernier mot sur la question. ¶ A. RETTORE, *Tito Livio Patavino precursore della decadenza latina* [G. Ferrara]. Travail assez défectueux. ¶ Eug. BACHA, *Le génie de Tacite* [L. Valmaggi]. Se lit comme un roman rocambolesque ou comme les rapports de la « Commissione reale per la riforma della scuola media ». ¶ C. URBAN, *Cognizioni e favole geografiche nell'età greca*, trad. di Ach. COSATTINI [L. Hugues]. De lecture attrayante, mérite bon accueil. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung u. Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [L. Cantarelli]. Beau travail d'un des grands connaisseurs de la géographie antique. ¶ Jos. SCHMALZ, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* [V. Usaani]. Résume ce qu'on sait, n'ajoute rien. ¶G. GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione Romana* [V. Brugnola]. Epuise le sujet. ¶ Communications. Sur le génitif partitif latin [G. Cevolani]. Rectifications aux doctrines courantes. ¶ Palladiana [L. Dalmasso]. Etude et défense de la leçon « domnicalibus» 1, 37, rapprochée des analogues données, domnifundae, domnabus, domnaedius, que fournissent les inscriptions. — Arguments nouveaux pour donner à praetorium le sens : « partie de l'édifice rural réservé à l'habitation du patron ». — Lire : super statuminabis 1, 9, 4.— subter induces, 1, 39, 5, ¶ Pour l'identification d'Aleria [G. Cotta]. Cette ville de la Corse est défigurée dans le texte de Diodore, 5, 13, 3 et 4, on lui a substitué le nom de la ville de Sardaigne Κάλαρις ; il faut rétablir 'Αλαρίη et 'Αλαρίην. ¶¶ N°5, novembre. *The Tebtunis Papyri*, part. 2, éd. B. P. GRENFELL, A. S. HUNT et E. J. GOODSPEED [C. O. Zuretti]. Analyse. ¶ *Aristophanes, the Frogs*, ed. T. G. TUCKER [A. Taccone]. Un des meilleurs livres de la collection Macmillan. Observations géniales. ¶ A. B. HERSMAN, *Studies in greek allegorical interpretation* [G. Fraccaroli]. Thèse d'une doctoresse de Chicago qui n'est pas une compilation, mais une œuvre originale

que devra consulter quiconque s'occupera de l'histoire de l'allégorie. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur* I, 1, 3e éd. [L. Valmaggi]. Nombreuses améliorations; la bibliographie offre encore quelques lacunes. ¶ *Persii saturae*, con introd. di G. ALBINI [V. Brugnola]. Cette 2e éd., mise au courant est précédée d'une remarquable introduction. ¶ Fr. CUMONT, *Les religions orientales dans le Paganisme romain* [A. Solari]. Conférences aussi claires que savantes.¶ Communications. Tacitiana [P. Fossataro]. Examen critique de six passages de l'Agricola. ¶¶ N° 6. Décembre. G. SETTI, *Il Tassoni erudito e critico d'Omero* [G. Fraccaroli]. Utile, quoique T. ait dû lire Homère dans des traductions. ¶ *Sofocle*, *Edipo re*, con intr. di Plac. CESAREO [M. Valgimigli]. Rendra service, mais le style de l'éditeur est plein de préciosité. ¶ *Sophokles*, *Philoktetes*, 10e aufl. v. L. RADERMACHER [V. Brugnola]. Modèle d'édition; science sobre. ¶ J. W. WHITE, *The mss. of Aristophanes* [C. O. Zuretti]. Description de 237 mss. (Extr. de Classical Philology, vol. I). ¶ *Lucreti libri sex*, ed. W. A. MERRIL [C. Pascal]. Important surtout au point de vue philosophique. Le rp. diffère d'opinion sur certains passages. ¶ *Appendix Vergiliana*, rec. R. ELLIS [Rem. Sabbadini]. La valeur principale de cette éd. consiste dans la base diplomatique. ¶ *Ovidii Amores*, ed. G. NÉMETHY [L.Valmaggi]. Interprétation soignée en général; le rp. fait néanmoins plus d'une critique. ¶ Communications. Patrias ad ares, Virg. Aen. 3, 332 [C. Pascal]. Il faut peut-être entendre « sur l'auteur d'Apollo patrius». Il est possible que Virgile n'ait pas compris sa source grecque. ¶ Φωσφόρος [G. Corradi]. Outre Artémis, une prétresse de Cleopatra III a porté ce titre. Etudes de divers papyrus récemment découverts. C'est à tort que dans les papyrus de Boulaq, Révillont a restitué. [σκηπτρο]φόρος et Spiegelberg [πυρο]φόρος; il faut rétablir [φωσ]φόρος.

E. CH.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. . Anno 35, fasc. 1-3. La Pallas du Castro pretorio. Pl. 1-5 [L. Mariani] Trouvée en 1885 et décrite par Marsuzi. Aucune description ne parlait de la tête brisée en deux parties et qu'on hésitait à reconnaître pour celle de la statue, or elle s'adapte fort bien. C'est une Athena Soteira. ¶ L'ἐφεδρισμός de Piazza Dante. Pl. 6 [Id.]. Groupe de marbre grec trouvé récemment, Une enfant joue à porter une autre sur son dos. Les têtes manquent. ¶ Statue d'Hermès retrouvée Piazza dell' oca. De type connu. ¶ Le bois sacré de la nymphe Furrina et le sanctuaire des dieux syriens au Janicule [P.Gauckler]. Dans la villa Sciarra, emplacement d'un ancien sanctuaire attesté par diverses inscriptions. ¶ D'un sceau romain inédit [E. Ghislanzoni]. « Instei Tertu—lli v(iri) c(larissimi) et Stefan—nillae Aemili—anae c(larissimae) f(eminae) ». Exemple assez rare du sceau d'un personnage sénatorial. C'est probablement celui de M. Attius Insteius Tertullus, préfet de la Ville en 307-308 de n. è., qui semble s'être converti au christianisme, suivant la supposition de Borghesi. ¶ Un donarium de bronze avec inscr. archaïque [Id.]. Fragment trouvé près du temple de Diane, à Nenni, portant à l'intérieur de l'orifice : DIANA. AF. LOUCO. équivalent de Dianae Nemorensi sacrum. ¶ Un curator Tiberis et une pierre grecque d'Ephèse [L. Cantarelli]. Trouvée dans les fouilles entreprises par l'inst. archéol. de Vienne, mentionne l'office du Tibre confié à M. Nonius Macrinus, connu déjà par d'autres inscr. ¶ Fragment d'inscr. relative à un grand édifice public. [G. Gatti]. Marbre contenant 14 noms suivis de l'indication uniforme de 400.000 sesterces. La plupart de ces noms mentionnent des sénateurs connus pour avoir vécu entre les années 275 et 306 de n. è. On ne sait de quel monument il s'agit. ¶ Recherches sur l'évolution du culte des arbres

depuis le commencement du IVe siècle [G. Stara-Tedde]. Etude des textes surtout ecclésiastiques, des lois canoniques, des décrets impériaux et royaux relatifs au culte des arbres du IVe au XIe siècle. Destruction des bois et des arbres sacrés par les chrétiens. Réminiscences de l'ancien culte des arbres dans la tradition chrétienne, dans les coutumes populaires de l'Italie. Traces de ce culte dans la toponomastique. ¶ Nouvelles découvertes dans le tombeau situé entre les voies Pinciana et Salaria [G. Gatti]. Nombreuses inscriptions funéraires. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome inscriptions funéraires. ¶ Notices de récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs.[Id.]. Inscr., funéraires en grande partie. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Inscr. intéressant les Juifs à Ostie. Sarcophage gréco-romain à Ravenne. Le lare en bronze de Tormine. Pierre votive à Vacuna. Urne cinéraire et statue de Jupiter découvertes près Canosa. Inscriptions byzantines en Sardaigne. Autel dédié à Mercure Bigentius. Inscr. d'Aïn-el-Djemala, de Bulla Regia, de Carthage; bronze de Lambèse. Règlement minier sous l'Empire, découvert en Portugal. ¶¶ Fasc. 4. La vieille du marché. Pl. 7 [L. Mariani]. Trouvée en septembre, via della Consolazione, à l'occasion de travaux de maçonnerie. Marbre grec : vieille femme courbée, maigre et exténuée, d'une exécution remarquable. ¶ Les jeux de chasse des Peligni représentés sur qqs bas-reliefs de Sulmona. Pl. 8 [G. Pansa]. Description. ¶ Le temple de la Fortune prénestine d'après les résultats de nouvelles recherches. Pl. 9-11 [O. Marucchi]. A signaler un fragment remarquable d'inscription gravée en caractères du siècle d'Auguste, assez semblable à ceux des fastes municipaux : « Fata Iovem superant... Fata trahunt urbes s... » C'est la pensée de Cicéron, Div. 2, 10 : Quod fore paratum est id summum exsuperat Iovem. Recherches sur la topographie de l'antique Préneste. ¶ Notices de récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs (G. Gatti]. Inscriptions, bas-reliefs, etc. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Fouilles à Marino, dans le territoire de Civitalavinia. Sarcophage de marbre dans le territoire de Tivoli. Fouilles de Palestrina, de Pompei (pentamètre mutilé : Quo bibet... ossa cinisque tegunt). Inscr. de Salone relative au Manichéisme. Découvertes au Marché aux fleurs de Paris. Monument romain de Biot (Alpes-Maritimes). Inscr. de Lauriacum. Fouilles à Numance. ¶ Actes de la Commission. E.CH.

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei. Série 5, vol. 16, fasc. 1-3, 20 janv. La hasta pura [W. Helbig]. L'indication de Varron, citée par Servius ad Aen. 6, 160, est très exacte; c'est à tort qu'on l'a jugée apocryphe. ¶ La prétendue cité Asia dans le Bruttium et le peuple des Amixei près de Sybaris [E. Pais]. On a tiré une fausse conclusion d'un passage d'Etienne de Byzance. Sur les trois monnaies connues on doit lire AMI et non ASI. ¶ Pour l'histoire de la comédie attique [G. Pasquali]. L'étude des formes métriques jette quelque lumière sur l'histoire de la comédie grecque. Les fragments des plus vieux comiques grecs ne connaissent pas l'anapeste comme substitution de l'iambe dans le trimètre, sauf au premier pied. ¶¶ Fasc. 4-5. Achaioi, Argeioi, Danaoi dans les poèmes homériques [Al. della Seta]. Longue statistique de l'emploi des mots. On arrive ainsi à reconnaître quatre couches dans la formation de l'Iliade : la première, avec les formes originaires Ἀχαιοί, Ἴλιος, Ἀθήνη, comprend les chants. Α Β Γ Δ Ζ; la seconde avec Ἀργεῖοι, Τροίη se reconnaît dans les chants Η Ν Π Ρ Σ Υ Φ Χ Ω et une partie de O. A la troisième couche appartiennent E, Z première moitié, Θ Ι Λ Μ Ξ, outre une grande partie de O, on la recon-

naît à l'emploi du mot Δαναοί; de la quatrième couche datent des épisodes isolés, etc. ¶¶ Fasc. 6-8. Travaux exécutés par la mission archéologique italienne en Crète du 2 avril au 12 sept. 1906 [L. Pernier]. Fouilles dans l'acropole de Phaestos, dans le sous-sol du second palais, dans l'aile occidentale du palais primitif, dans les environs du palais de Phaestos et à Matala. Vases peints (10 pl.). ¶ Une vie de Constantin [Mich. Guidi]. Edition d'une Vie inédite, d'après les mss. grecs de Paris, du Vatican et de Messine (suite dans le nº suiv.). ¶ Recherches de Scipione Maffei sur le texte des Variae de Cassiodore [C. Cipolla]. D'après des feuillets du fonds Asburnham, à la Laurentienne, provenant de Nîmes, où Séguier a dû les emporter, après la mort de son ami. ¶ Sur un passage de Suétone relatif à l'image primitive de Jupiter Feretrius [G. Pinza]. Commentaire du texte Aug. 72. ¶¶ Fasc. 9-12. Essais de topographie homérique [A. della Seta]. 1. Σκαιαὶ πύλαι. 2. Δάρδανοι et Δαρδανίη. 3. Αἰγαί. ¶ Les puissances tribuniciennes de l'empereur Trajan Decius [G. Corradi]. Essai de concilier le système officiel de numération avec le système non officiel pour les années 248 à 251, en ce qui concerne Trajan Decius et ses fils Herennius Etruscus et Valens Ostilianus. ¶ Fouilles du Palatin [L. Pigorini]. Découverte d'une tombe où l'on croyait retrouver une nécropole ayant duré cinq siècles. Celle des habitants primitifs du Palatin est encore à chercher. ¶ Le sphinx de Haghia Triada [A. Della Seta]. Trouvé dans les fouilles de Crète au printemps de 1903; monument à placer entre la civilisation mycénienne et la civilisation chaldéenne. E. Ch.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Anno 34 (1906), Fascicule 1. Nécrologie. ¶ Notes variées [C. O. Zuretti]. Sur Aristophane fr. 199, Hypéride, in Demosth. col. VII, 3-7, Ennius ann. fr. 68-70, 275 et 281, Plaute Curc. 67. ¶ Notes d'exégèse et critique de textes grammaticaux latins [P. G. Goidanich]. 1. La différence qualitative entre ō ŏ ē ĕ ū ŭ dans le second siècle de notre ère. 2. La description phonétique de ŏ et ĕ dans les écrivains du ɪvᵉ et du vᵉ s. ap. J. C. 3 Consentius, ars de barbarismis II, 394. 4. Du témoignage de Velius Longus sur la différence qualitative entre ī et ĭ. 5. Sur l'attribution d'un opuscule de orthographia à Terentius Scaurus. 6. Ad Pompeium in Donat. V, 101, 27. ¶ De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulliano carmine 76 [Jac. Giri]. ¶ Illogismes dans les grammaires latines [G. Cevolani]. 1. Sur la prétendue valeur consécutive et finale de ut dans certaines locutions. 2. Sur les propositions interrogatives en latin. ¶ Les Lutatii et l'historien Lutatius Catulus. Contribution aux Fastes des familles romaines [A. Solari]. ¶ Le Congrès de Florence [C. O. Zuretti]. ¶¶ Fasc. 2. La vénération des dieux chez Epicure [C. Pascal]. Il n'était pas irréligieux, mais en prenant part aux cérémonies du culte il ne partageait pas les idées de la foule. ¶ Vers perdus de Lucrèce? [Id.]. On a souvent substitué, à la légère le nom de Lucilius à celui de Lucrèce pour les fragments que les grammairiens attribuent à ce dernier. L'archétype des mss. de Lucrèce était mutilé. ¶ De quelques mots latins « col presunto ĕr da r sillabico « [S. Pieri]. Exorde. Comparatifs en -tĕro et autres noms où un thème en ĕ s'assimile à l'ellipse de ĕ Thème des adjectifs comme acer (sup. acerrimus) et des adjectifs comme ager (dim. agellus). Hypothèses sur le thème des adjectifs comme alacer, -cris et des substantifs comme aper, -pri. L'ĕr dans les mots du type libertas et du type alternus, etc. ¶ Notules sur Horace [V. Brugnola]. Quatre passages des Satires et un de l'A. P. ¶ Observations critiques sur le sophiste Longus, Xénophon d'Ephèse et Chariton [L. Castiglioni]. Pour une édition de Longus. Observations sur qqs passages de Xénophon et de Chariton. ¶ Quintilien flatteur [L. Bucciarelli].

Il n'a été ni flatteur ni injuste. ¶ Encore à propos du dialogue attribué à Tacite [A. Balsamo]. Importance du texte de Pline, Ep. 9, 10, 2, contesté à tort par plusieurs critiques. ¶ Note sur Eschyle, Prom. 886 et s. [Ach. Cosattini]. ¶ Sur Catulle 66, 54 et Pausanias 9, 31, 1 [I. Giri]. ¶¶ Fasc. 3. Points de morphologie latine (suite) [S. Pieri]. 3. Les composés de as : bes, tressis, sexis, etc. 4. Le latin sesqui-. ¶ De codice quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de Pascha» continetur [P. Rasi]. Le ms. 435 de Pavie, du xve s., contient entre autres ce poème attribué tantôt à Cyprien, tantôt à Victorius. Collation de ce ms. avec l'édition Hartel. Appendice sur la métrique de ce poème. ¶ Notules critiques et exégétiques sur quelques passages de l'Agricola de Tacite [F. Bersanetti]. Examen de sept passages. ¶ Le manuscrit des Proverbes Laur. 158 Conv. Sopp. [A. Zanolli]. Etude de la traduction grecque des Proverbes de Salomon conservée dans ce ms. florentin copié aux xive et xve s. ¶ Observations sur le cod. Marcianus de Nemesius [Id.]. Addition à l'article publié par Burkhard dans les Wiener Studien de 1889. ¶ Le cod. Fabroniano d'Asconius [C. Giarratano]. Etude d'un ms. inconnu jusqu'ici de la bibliothèque Fabroniana de Pistoia, copié au xve s. sur le ms. trouvé par Poggio à Saint-Gall. ¶¶ Fac. 4. Octaviana. Nouvelles recherches sur les rapports entre la tragédie Octavia et les Annales de Tacite [A. Cima]. Combat l'opinion de Ladek. ¶ Postilles au Corpus inscr. lat. (suite) [Fed. Eusebio]. Observations surtout topographiques sur divers textes du vol. V. ¶ Grattius fut-il poète? [G. Pierleoni]. Auteur emphatique qui méritait l'oubli dont il fut victime chez les Romains.

¶¶ Anno 35 (1907), fasc. 1. La Crète au plus fort de l'Hellénisme [G. Cardinali]. Complète l'art. du même sur la guerre de Lythus. Explique la longue résistance des Crétois à l'invasion romaine. ¶ La fausse correspondance entre Sénèque et saint Paul [C. Pascal]. On admet généralement que ces lettres remontent au ive siècle, parce que St Jérôme en fait mention dans son Catalogue des écrivains sacrés. Mais leur pauvreté littéraire s'y oppose. La correspondance dont parle St Jérôme était sans doute écrite en grec et nous n'en avons qu'une traduction écourtée. ¶ Commentaires médiévaux sur Horace [G. Curtio]. Recherches au Vatican. Gloses fournies par les Regin. 1672, 1675, 1701, 1703, du 12e s.; le Regin. 1431, du 13e s.; les Ottob. 1470 et 1496, du 15e s. ¶ Un ms. du Vatican contenant les scholies du pseudo-Acron [Id.]. Copié à Florence en 1469, ce ms. contient une recension plus complète que le Paris. 7900 A. ¶ Ebrius — sobrius. Etymologie et signification [Fr. Riberzo]. ¶ Les exemples romans dans le nouveau Thesaurus linguae latinæ [C. Salvioni]. Liste de mots complétant des articles de l'auteur publiés dans l'Ist. lombardo. ¶ Une épigramme énigmatique attribuée à Virgile, Catal. 1 [Ett. de Marchi]. Essai d'interprétation. ¶ A propos de la fausse correspondance entre Sénèque et saint Paul [C. Pascal]. Suite. L'hypothèse de Wersterburg, reconnaissant deux groupes de lettres, est inutile. ¶ Lucretiana [E. Bignone]. Etude de quatre passages. ¶¶ Fasc. 2. ¶ Papyrus d'Herculanum inédit [D. Bassi]. Mesures prises récemment pour la conservation des papyrus d'Herculanum. Publication du n° 346, texte grec très fragmentaire sans nom d'auteur; il s'agit de philosophie épicurienne. Appendice : l'officine des papyrus d'Herculanum. Sur 1785 mss., dont moins du quart restent entiers, 791 ont été déroulés (585 en entier, 206 en partie), 169 ont été éprouvés et ont résisté au déroulement, 825 n'ont pas encore été éprouvés. ¶ Points de morphologie latine [S. Pieri]. 5. Le g de viginti, etc. La genèse de septuaginta. 6. quartus, quadrus; nonus. 7. Le distributif seni, etc. ¶ A propos du livre: *A propos du Corpus Tibul.*

lianum, pp. A. CARTAULT [P. Rasi]. Après l'éloge de la publication, le rp. défend quelques unes de ses opinions que C. n'a pas approuvées. ¶ Remarques critiques [S. Rossi]. Sur Quintilien II, 16, 1; IV, 1, 8; Sènèque Ep. 89, 4; Stace Théb. IX, 12, sqq. ¶ Encore stlata [L. Valmaggi]. Conteste l'étymologie de Bréal pour ce nom de bateau; le mot est écrit stlatta dans la célèbre mosaïque d'Althiburus. ¶ Pour le Catalogus codicum græcorum bibl. Ambrosianaæ [D. Bassi]. Réponses à qqs critiques injustes. ¶ In Aeschyli fabulas adnotatiunculae criticae atque hermeneneuticae [N. Terzaghi]. Sur 14 passages de Perses, des Sept., d'Agam., des Choephores et des Euménides. ¶¶ Fasc. 3. Sur quelques points de la biographie de Stace [G. Giri]. Stace serait né, non en 40, mais vers l'an 50, et aurait épousé Claudia âgé de 30 ans environ. Le père de Stace mourut après le succès du fils à Naples, après l'an 86. Cause du retour de Stace de Rome à Naples. Du blâme porté par Quintilien sur la publication des Silves. ¶ Postilles au C. I. L. (suite) [F. Eusebio]. Sur les inscr. offrant le nom de Petronius V, 7532 et 7596. ¶ Sur le papyrus latin 817 d'Herculanum [G. Ferrera]. Valeur respective de la copie d'Oxford et de celle de Naples. Quelques fragments du poème sur la bataille d'Actium sont encore inédits. ¶ Dalmatique et latin. A propos d'une publication récente de M. G. Bartoli [Cl. Merle]. ¶ Note à Perse I, 58 et s. [P. Rasi]. ¶ L'épigramme I des Catalepton du pseudo Virgile (O. Nazari]. Explication. ¶ D'une autre épigramme obscure attribuée à Virgile [E. de Marchi]. Difficultés d'interprétation du Catal. II. Il s'agit probablement de l'historien Octavius Musa; le père qui aurait dû mourir avant lui est simplement le vin. L'auteur a du composer cette pièce à la suite du faux bruit de la mort de son ami, victime d'une orgie. ¶ Quintilien flatteur [A. Balsamo]. Conteste le point de vue exposé dans cette Revue par L. Bucciarelli. ¶ Sur le poème de Lucrèce [Id.]. A la mort du poète, l'ouvrage incomplet a subi un remaniement et une mise en œuvre. Il faut se contenter d'admirer les morceaux qui nous sont parvenus sans espérer retrouver la main de l'auteur. ¶¶ Fasc. 4. Encore sur Leonardi helléniste [G. Setti]. Fruits que l'on peut tirer de la lecture de ses Scritti inediti. ¶ Points de chronologie grecque [Umb. Mago]. 1. Année de l'arrivée à Rome d'Antiochus, fils d'Antiochus III. 2. Nombre et chronologie des expéditions d'Antiochus IV en personne à Jérusalem. ¶ Hésiode, Op. 179-181 [D. Arfelli]. Propose une transposition. ¶ Eschyle, Pers. 280 [Id.]. Nouvelle interprétation. ¶ Notes critiques à l'Appendix Vergiliana [E. Bignone]. Etudes du Catal. 1, Moretum v. 52 et s., Lydia 39 et s. ¶¶ Chaque fasc. contient une bibliographie soignée, que nous ne résumons pas, faute de place. E. CH.

Rivista di storia antica. N. S., an. 11, fasc. 1. L'année des quatre empereurs : Galba, Othon, Vitellius, 69 ap. J. C. [N. Feliciani]. Suite dans le fasc. 3-4. ¶ Le passage d'Annibal [T. Montanari]. A propos d'une récente publication, celle de Lehmann, que l'auteur critique vivement. ¶ Andocide en exil [L. Levi]. Suite à un art. inséré dans le t. 9. ¶ Une question de plagiat entre deux comiques grecs [H. Vianello]. Entre Aristophane et Eupolis. ¶ Le problème des orignes de Rome selon les découvertes archéologiques récentes [E. Gabrici]. ¶ Sur les sources du premier livre des Tusculanes de Cicéron [R. Rubrichi]. Ce seraient surtout les écrits de Platon. ¶ Sur la population de l'antique Syracuse [G. Spagna]. On a souvent parlé d'un million d'habitants; on ne peut pas admettre que la cité en ait compté plus de 200.000. ¶ Sur les noms antiques des îles de la Dalmatie [R. Almagia]. Discussion des identifications admises. ¶ Pour l'histoire de Sparte. [G. Kasarow]. Essai sur la vie sociale. ¶ Gela [S.Giuliano]. Les fondateurs; emplacement de la cité; lutte des colons contre les Siciliens. Agrigente, colonie

de Gela. Le tyran Cléandre. ¶ La source de Diane [B. Pace]. C'est bien réellement celle qui est près du palais municipal de Comiso. ¶¶ Fasc. 2. In Aeschyli Persas animadversiones [Cam. Cessi]. De chori persona. De Atossa. De vi ac natura fabulae. De Darei umbra. De daemone Aeschyleo. ¶ Le cheval dans l'histoire ancienne [P. Manfrin, sen.]. Recherche, à l'aide des monuments et des textes,quand on trouve pour la première fois le cheval de bât, celui de trait, celui de selle. ¶ Essai biographique sur T. Attius Labienus [Sav. La Sorsa]. Suite d'un art. paru l'année précéd. ¶ Arnobe a-t-il été un épicurien? [Fr. Dalpane]. Suite. En fait il imite surtout Platon. ¶ Rhea Silvia et 'Ρέα 'Ιδαία [G. Costa]. Confusion de diverses légendes relatives à la Magna mater. ¶ Sur l'heroikos de Philostrate [C. Cessi]. Les critiques que Philostrate fait d'Homère sont plus justes que celles de Dion Chrysostome. ¶ Hippocrate de Gela·[L. Giuliano]. L'armée d'Hippocrate, ses conquêtes; traité conclu avec les Samii, etc. ¶ Essais biographiques sur le fils de Cicéron [V. Balbi]. ¶ Banques et banquiers d'après les papyrus et les ostraka gréco-égyptiens de l'époque romaine [A. Tincani]. Banquiers cités; organisation de la banque. ¶ L'empire romain à l' poque de Sévère [V. Macchioro]. Suite. ¶ L'Oanis [B. Pace]. L'Oanis de Pindare, que qqs uns ont voulu reconnaître à tort pour la source de Diana, doit être identifié avec le Rifriscolaro. ¶ Communication. Encore Juvénal, I, 142 sq. [P. Rasi]. Défend sa conjecture : crudus... portans ». ¶¶ Fasc. 3-4. L'année des quatre empereurs [N. Feliciani]. Fin. L'opinion de Nissen et de Fabia que Tacite aurait eu une source unique, doit être abandonnée. ¶ Diarchie royale et consulaire à Rome [G. Oberziner]. Opinions diverses sur l'origine de la diarchie consulaire; examen de la tradition; diarchie royale. ¶ Le προάγων des grandes Dionysies [Ar. Marigo]. Discussion des opinions diverses sur cet usage obscur. ¶ Caligula au Rhin [L. Dalmasso]. Combat l'opinion de Riese. ¶ Sur qqs monuments de Trajan à Rome. A propos des récents travaux de G. Boni [G. Costa]. L'article inséré dans la Nuova Antologia est un tissu de fantaisies. ¶ Oracle de Dodone [L. Colangelo]. Sa fondation, son influence, etc.¶ Pour la restitution des livres perdus de T. Live [P. Franzo]. Les periochae 16-20 comparées avec les fragments et les auteurs qui en dépendent. Les années de l'histoire romaine contenues dans les livres 16-20. Fragments de T. Live. Florus, Eutrope et Orose confrontés avec les periochae 16-20. Fastes consulaires. Valère Maxime et T. Live (à suivre).¶ Corinthe [G. Pozzio]. Les origines. ¶ Contribution à l'histoire d'Alexandre-le-Grand [N. Vulic]. Rectifie plusieurs points sur l'histoire d'Amyntas. ¶ Doulopolis [Ar. Calderini]. Les savants se sont donné beaucoup de peine pour trouver l'emplacement de cette ville, qui n'a peut-être jamais existé que dans la littérature. ¶ Quelle était la voie d'Hercule à l'époque d'Annibal [T. Montanari]. Conteste le passage d'Annibal par le mont Cenis, admis par C. Jullian, et soutient que tous les textes anciens prouvent le passage par le mont Genèvre. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. T. 15. La critique littéraire de Callimaque [C. Cessi]. D'Homère et de la poésie épique. D'Hésiode et de la poésie didactique. De la poésie lyrique, dramatique. Des autres genres littéraires. Aucun grammairien de l'antiquité n'eut autant d'influence sur l'histoire de la critique artistique et littéraire. ¶ Notes sur qqs épigrammes de l'Anthologie latine [C. Pascal]. Remarques sur 9 pièces.¶ De duobus Stati silvarum locis controversis [Levi della Vida, G. Pasquali]. II, 1, 229 et 6, 14. ¶ Index codicum classicorum latinorum qui Florentiae in bibliotheca Magliabechiana adservantur [Al. Galante]. Pars 2. Description de 51 mss., la plupart copiés au xve s. ¶ Epicuri ad Herodotum epistula, latine

vertit, adnotationibus instruxit [Hon. Tescari]. Traduction latine du texte publié par Usener en 1882, sauf un certain nombre de corrections proposées par le traducteur. ¶ Biographies de Virgile, antiques, médiévales, humanistiques [R. Sabbadini]. Rédaction faite par les humanistes de la biographie de Donat. Considérations critiques et historiques. Interpolations dans le texte de Servius. Rédaction antique du texte de Donat. ¶ Les Emendationes in T. Livium de Laurent Valla [E. Valetini]. Si Valla ne peut être comparé aux critiques de notre temps, son esprit naturel le porte à tirer le meilleur parti des leçons des manuscrits et c'est avec une certaine méthode qu'il fait des corrections. ¶ Deux notes sur le texte de Minucius Felix [Nic. Terzaghi]. 18, 3, lire : colens Euphrates; 24, 1, lire : mundi, improvisum ignem cadere haud difficile, non credere autem vulgaris erroris est. ¶ Theocritea [F. Garin]. Observations sur le texte et sur les scolies de l'Ambrosianus. ¶ Index codicum graecorum qui in bibliotheca Chisiania Romae adservantur [G. Pierleoni]. Description de 20 mss. ¶ Collectaneorum graecorum particula altera [Al. Castiglioni]. 1. De Alciphrontis codice Florentino plut. LIX, 5. 2. De codice Dorvilliano deperdito. 3. De sylloga eroticarum Alciphrontis epistularum in cod. Laurentiano plut. LV, 2 servata. 4. De nonnulis epistularum locis. ¶ Le comique Diphile d'après ses fragments et les imitations latines [A. Marigo]. Recherches biographiques, Le caractère de la comédie de Diphile. Imitations faites par Plaute dans le Rudens et dans la Casina. Les Συναποθνήσκοντες de Diphile et les Adelphes de Térence. La Vidularia, le Miles glororius de Plaute imitent aussi le poète grec. Quant à la conjecture de Ritschl voulant substituer le nom de Diphilus à celui de Demophilus dans le prologue de l'Asinaria, certains livres savants ont le tort de la maintenir, alors que l'auteur lui-même y avait renoncé.

E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : Hans Raeder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1906, fasc. 10, Remarques sur quelques papyri grecs littéraires (en anglais) [S. Eitrem]. Sur les papyri éd. par Kenyon (Archiv für Papyrusforschung III, 1), sur les fragments de l'Antiope d'Euripide éd. par Mahaffy (Cunningham Memoirs VIII), et sur la Περικειρομένη de Ménandre éditée par Grenfell et Hunt (The Oxyrhynchus Papyri II).

Skrifter udgivne af Videnskabs Selskabet i Christiania. Historich-filosofisk Klasse 1906, fasc. I. L'histoire romaine selon les recherches les plus modernes (en allemand) [P. O. Schjött]. La culture romaine est importée de l'Asie mineure par les Etrusques. A l'époque des rois Rome était dominée par les Etrusques, mais la constitution de Servius Tullius donna les droits civils au reste de la population. ¶¶ Fasc. 7. Remarques sur le Colax de Ménandre et l'Eunuchus de Térence (en Anglais) [S. Eitrem]. Restitution et explication de plusieurs passages du Colax (The Oxyrhynchus Papyri III) et discussion de la méthode de contamination dont Térence s'est servi dans l'Eunuchus. ¶¶ Fasc. 8. Contributions étrusques II, 1 (en allemand) [A. Torp). Explication de quelques inscr. étrusques. ¶¶ Fasc. 9 Etudes sur l'histoire ancienne II. L'aristocratie athénienne (en allemand) [P. O. Schjött] La constitution primitive d'Athènes attribuée à Thésée était d'origine

pélasgique ou tyrrhénienne; elle fut changée par l'immigration des Doriens. Les Eupatrides tiraient leur origine des Doriens, tandis que les paysans étaient des Pélasges et les démiourges probablement des Phéniciens.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. XXXV. N° 1. De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Discussion des principes et des jugements des philologues notamment Sabbadini et Wessner. I. De scholiis plus minusue similibus. 1.Repetitiones : a. locis diuersis; b. a deosdem uersus. 2. Excerpta et compendia in Eunucho et Phormione. 3, Interpolationes ice. scholia uarii generis ab editore praesertim in Eunuchi commentum illata.¶ Homerica [J. van Leeuwen J. F.]. 33. De Nestoris aetate. Nestor a 50 ou 60 ans, comme Dicéopolos ou Pisétéros. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. Corrections aux chap. 17-38 ¶ Ad Marcum Antoninum [I. H. Leopold]. Le ms, du Vatican, A, ignoré des anciens éditeurs, mérite de diriger l'établissement du texte. C'est ce que n'a pas toujours compris Stich. Corrections. Il ne faut pas attribuer au texte de Gataker de simples fautes d'impression que corrige sa traduction latine. Sur la séparation des phrases. ¶ Ad Aristophanis Nubes [J. J. H.]. V. 531, lire : ἐξέθηκ' ἄπαις. ¶ Apuleiana [C. Brakman I. F.]. Corrections et supplément à la collation des mss., p. 222, 5-277,5. Nombreux rapprochements entre passages et expressions semblables. ¶¶ N° 2. Persona [J. van Wageningen]. L'étymologie donnée par Walde, d'après Stowasser, est fausse et ne convient nullement. Il n'y a jamais eu de « personata fabula », genre particulier, s'opposant, par ex., à la palliata et à la togata. Le passage de Festus, p. 217 M. sur lequel on s'appuie, parle d'une pièce de Névius, dont le titre était « Personata », comme l'a vu Ribbeck. Dans toute la suite, Festus entend par « persona » le masque, porté de tout temps par les acteurs d'atellanes, pris tardivement par les acteurs de comédie et de tragédie. Il est vraisemblable que la raison du titre donnée par Festus est fausse et que « Personata » s'explique parce qu'un seul acteur, une femme y portait le masque. Persona est un mot latin comme matr-ona, ann-ona, Pom-ona, Bell-ona. Il suppose une rac. pr̥s-, d'où πράσον, porrum (de *porsum, qui signifiait « tête » d'abord (Moretum, 74), porrigo (démangeaison de la tête). L'e de persona s'explique par un changement analogue à celui de uorto en uerto. Le mot signifie « tête » ou ce qui en tient lieu. Or le masque couvrait toute la tête. A cette racine on rattachera Persius (qui ne vient pas de Persa (cf. Persicus), analogue à Capito et formé comme Pedius, et persillum (Festus, p. 217 M.), nom d'un vase liturgique à Rome (cf. testa). ¶ Platonica [H. van Heerwerden]. Théagès, Charmide, Lysis, Euthydème, Gorgias, Ménon, Hippias maior, Ion, Ménexène. ¶ Ad scholia Aristophanica [v. L.]. Vesp. 1283. ¶ Ad Apollodori Bibliothecam [G. Vollgraff]. Epigramme placée en tête par un grammairien; παιδεία désignant les enfants. Sur III,32. ¶ Ad Statii Achilleidem [P. H. Damsté]. Discussion de passages à propos de l'édition Garrod. P. 141, liste de mots et de formules répétées. ¶ Ad scholia Aristophanica [v. L.]. Vesp. 1188. ¶ Platonica [S. A. Naber]. Euthyphron, Apologie, Criton, Phédon, Cratyle, Théétète. ¶ Tentatur Verg. ecl. 6, 21 [P. H. D.]. Lire : iamque rubenti. ¶ De titulo quodam attico sepulcrali (CIA. II, 3961; Kaibel 87; Conze Att Grabreliefs 887) [A. E. J. Holwerda]. C'est un cénotaphe. Il faut entendre : μνῆμα τόδε κεῖται, αὐτῷ δὲ οὐ κεῖσθον.

Les deux enfants ont été enlevés ensemble, peut-être par les flots. ¶ Ad Timocreontem Rhodium [v. L.]. Dans Plut., Vie de Thémist., 21. Lire : κηὔγοντο μὴ ’ς ὥρας Θεμιστοκλῆ γενέσθαι.¶ Forma antiquissima hymni homerici in Mercurium secundum C. Robertum in Herme Berolinensi XLI, p. 389 sqq. : notulis illustrauit [H. van Herwerden]. Edition du texte tel que Robert l'a déterminé par des raisons solides, avec observations critiques. ¶ Epicharmus [v. L.]. Hibeh pap., I, 1, lire : μακρολόγος δέ, κοὐ δυναίμην. ¶ De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Suite. ¶ Ad Photii lexicon [J. van Leeuwen J. F.]. Corrections et explications à la publication de Reitsenstein. ¶ Ad Aristoph. Pacis 73 scholion [v. L.]. Explication et correction des passages cités d'Epicharme, d'Eschyle, de Sophocle et du comique Platon. ¶¶ N° 3. De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Scholia uarii generis ab editore praesertim in Phormionis commentum illata. P. 288. discussion des deux séries parallèles de scolies pour II, 3. P. 311 suiv., Conspectus interpolationum editoris ad Eunuchum et Phornionem praeter II, 3. Conspectus interpolationum ad Ph. II, 3. De editoris opera ad Ph. II, 3 sqq. Scholia uariorum. In Eunucho. In Phormione. ¶ Ad Aristoph. Ran. 186 [v. L.]. Sur les comm. de Photius et de Suidas. ¶ Ad Procopium [H. van Herwerden]. Sur l'Histoire secrète, à laquelle il est impossible de refuser complètement foi, puisqu'elle a été connue des contemporains et que, dans l'ensemble, ses récits conviennent au malheureux état de l'Empire. Corrections au texte de Haury. ¶ Ad schol. Arist. Ran. 501 [v. L.]. ¶ Ὁ Αἰτναῖος μέγιστος κάνθαρος [J. Vürtheim]. La ville d'Etna, colonie chalcidienne, avait pour divinité Dionysos-Ammon. L'attribut de Dyonisos était une coupe. On trouve un scarabée sur les monnaies. C'est l'effet d'un jeu de mots sur κάνθαρος L'animal convenait à Ammon. ¶ De Ennii fragmentis [J. W. Bierma]. A propos de la nouvelle éd. Vahlen. ¶ Ad Aristoph. Ran. 1196 [v. L.]. Lire : ὡς εἰ ἐστρατήγησέν γε. κ. τ. λ. ¶¶ N° 4. De Pirithoo fabula Euripidea [K. Kuiper]. Il y a eu une pièce de ce titre. Étude et explication des fragments. ¶ Ad Plutarchum [J.J. H.]. Quomodo adulator, etc., ch. 4. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 97. De pignore legitimo. 98. Quomodo satisdatio euitetur. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. République, Timée, Critias. ¶ Ad Horati Ep. I, 16, 51 [J. J. H.]. Lire : suspensos laqueos. ¶ De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Il reste à parler des petites additions, dont un certain nombre ont été reconnues par Wessner et distinguées par des italiques. Principales séries : magistrorum additamenta (classés par les mots introductifs); scholia in quibus fontes indicantur (divers suivant l'ordre des pièces). Ces sources sont Nigidius Probus, Asper. ¶ Ad Plutarchi de tranq. an., c. I [J. J. H.]. ¶ Additamenta ad Cobeti operum conspectum [S. A. Naber]. En outre, mss. collations ou livres annotés, conservés à la bibliothèque de Leyde. Paul Lejay.

SUÈDE

Rédacteur général : A. Enander.

Eranos. Acta Philologica Suecana. Vol. VII, Fasc. 1-2. Le texte d'Agricola et les feuillets anciens du ms. de Iesi [V. Lundström] (en suédois) Importance de ces feuilets qui donnent une partie de l'Agricola de Tacite (du ch. 13, 2 à 40, 6). C'est le plus ancien ms. que nous ayons de T. Examen et étude de 34 passages où il présente des variantes avec le texte reçu. Il serait désira-

ble que l'on refit une nouvelle collation exacte d'un autre ms. celui de Tolède ¶ Zur Enklisis des Verbum finitum im Lateinischen [A. W. Ahlberg]. Après avoir montré dans une étude précédente intitulée « De latini verbi finiti collocatione et accentu » que dans le latin populaire les formes verbales monosyllabiques, et parmi les dissylabiques, les pyrrhiques, iambiques et quelques trochaïques et spondaïques prennent volontiers la seconde (ou troisième) place dans la proposition, c'est-à-dire qu'elles sont enclitiques, A. en donne un certain nombre de preuves nouvelles tirées des inscr. (didit = dedit; sicet; simus = sumus; advocapit dans le carm. Arvale) Exemples dans Plaute d'impératifs qui sont non ou faiblement accentués quand ils sont suivis d'un mot fortement accentué.¶ La question du double iambe à la fin des vers chez Plaute [L. Wallstedt]. Etude en suédois de 17 p. sur cette question de métrique chez Plaute : W. arrive à peu près aux mêmes conclusions que P. Friedländer, Zum Plautinischen Hiat < Rh. Mus. 72. 1; R. d. R. 32, 110, 45 sqq > ¶ Die neue Dictyshandschrift. [E. Löfstedt].Ce ms. du 10e s. est à Iesi; c'est le plus ancien ms. latin connu avec le cod. Sangall. (G) du 9e ou 10e s. mais Annibaldi a tort de considérer toutes ses variantes comme étant de première valeur. A côté de quelques-unes qui s'imposent, il en est d'autres moins acceptables. L. fait le départ entre elles dans cet art. où il étudie 57 passages d'après l'éd. de Dictys de Meister. ¶ Emendationes in Columellam. [V. Lundström]. VI Adnotationes in rei rusticae librum 11. Corrections pour 24 passages. ¶ De glossis duabus latinis. [O. Lagercrantz] 1, Explication de C. G. L. IV, 28, 50: cautum sollicitum nauis doit être lu « cautum sollicitum » et « canterum nauis »; 2, iouestod de l'inscr. trouvée sur le forum et publiée par Ceci, ne doit pas être partagé en Ioue estod; il ne forme qu'un mot, c'est une forme ancienne de « justus », ce que confirme un passage de Paul. Fest, 105,6 : Iouistae compositum a Ioue et iustae ¶¶ Fasc. 3-4. Lectiones Tertullianeae [G. Thörnell] Explication et corrections d'un certain nombre de passages de Tertullien : de spectac. (2); ad Nat. (6); Scorp (1); de Pud. (2); de An. (5); de Pat. (1); adv. Hermog (1); adv. Marc. (5) ¶ Nouvelles remarques sur Laskaris Kananos. [V. Lundström]. En suédois. Complément à un art, paru dans Smärre byzantiniska skrifter 1, sur cet écrivain byzantin du xve s. et son voyage en Suède et en Laponie. ¶ Kritische Miscellen [E. Löfstedt]. Examen critique de Cic. ad Att. II, 11, « haec igitur : cura ut valeas » — Sen. Ep. 17, 3. lire quaeritat au l. de « quaerit; ut » — Lettre d'Antonin à Fronton, 1, optime = optine.— Jul. Valer. I, 12 lire « regii quatuor juvenes competebant ». — Jul. Capitol. Clod. Alb. 2, 5, l. « concedam » au l. de « adiceam », comme dans Treb. Poll. Tyranni Trig. 30, 11 « consulte » au l. de « occulte ». — Id. Opil. Macr. 8, 1 lire « suscepto contra Parthos — Paneg. Lat. p. 152, 26. Paneg Maxim. et Const. D. VI lire « quamvis Apellem ipsum, < ipsum > Parrhasium scientia vicerit — Mulomed. Chironis 324, « quod » = « si » — Audollent, Defix tab. 248, explication après Niedermann des trois mots « exactos, exiliatos, exipilatos » — C. G. L. II, 596, 39, l. vesciculum, mot nouveau bien formé. — Id. III, 601, 43 l. Ebullatio. — Id. V. 489, 59 conserver virore = fortitudine. ¶ Ammianea. [E. Löfstedt] 1. Ammien et Ptolemée. Comment Ammien cite Ptolémée, et comment il faut corriger le texte d'A, dans sa description du royaume des Perses; 2. Varia. Amm. 17, 4, 15 lire « paulatimque idem per arduum inane protentus; 23, 6, 61 l. Scythae sunt a uespera intra etc; 24, 1, 5, au l. de « elisi. lire « insaepti ». 25, 8, 9 lire : quibus id mandaverat : 28, 2, 12 lire « et quoquo ventus duxerat erumpentum; 28, 4, 22, l. allicientes praestrigiis miris « 29, 5, 15 lire prae se missis ¶ In poetas Latinos conjectanea. [B. Risberg] Ovide. Metam.

1, 244 (frementes au l. de frementi) : 3. 499 sq. (lire « totidemque remissa verba Echus.) 5 : 178 (« fluit » au l. de « fuit »); 9.765 (« atque » au l. de « utque »); 13, 922 (« capientia » au l. de « ducentia »). H. S.

Göteborgs högskolas Årsskrift. Vol XII, (1906). Die etruskische Disciplin [C. O. Thulin] 2. Die Haruspicin. Dans ce 2d art. <cf. R. d. R., 30, 278, 8 sqq> consacré à la science des haruspices étrusques, T. étudie : 3. Les libri haruspicini. A, Prédictions fondées sur l'inspection des entrailles des victimes chez les Etrusques et chez les Romains. B, Hostiae animales et consultatoriae. C, Probatio, comment elle se fait. D, Consultatio; différentes sortes d'animaux; — viscères qu'on examinait (foie, cœur, poumon, rate); — état général du foie; — pars familiaris et pars hostilis sive inimica; — les protubérances du foie (processus caudatus, processus papillaris; caput jecoris); — venae et cellae, les différentes régions du foie en bronze de Piacienza;— fissum, importance de la fissure du foie, signification exacte du mot fissum; — fibra; — cœur, poumons, vésicule biliaire; — termes techniques; — interprétations des entrailles non clairement localisées; E, Le pouvoir magique des viscères. F, Extispicia chez les Grecs. Art. de 54 p. (3 pl.). H. S.

Upsala Universitets Årsskrift. Filosofi, Språkvetinskap och Historiska Vetenskaper. — 1907. Beiträge zur Kenntnis der spaeteren Latinität [E. Löfstedt] I. Contribution à l'histoire des particules latines dans la basse latinité; A, Ut, dans une proposition temporelle suivi du subj. B. Quod, extension du sens, devient une sorte de conjonction universelle. C, Quam, employé au lieu de ut, sicut, ou de tam-quam. D. Adverbes faisant fonction d'adjectifs. E. Pléonasmes dans l'emploi des particules. F. Saepe, perdant son sens primitif et devenant une sorte de mot explétif destiné parfois à arrondir la phrase, avec des significations diverses. II. Contributions à la critique et à l'explication d'écrivains de basse latinité. A. Ammien Marcellin (29 passages des liv. 14 à 31). B. Auteurs divers. Sen. Apocoloc. II, 4; Pétrone, Sat.69, 8 : Minut. Fel. Octav. 4, 1; Arnob. Ad. Nat. 2. 48; Vulc. Gallic. Avid. Cass. 12. 3; Flav. Vopisc. Aurelian. 42. 3; Serv. Don. sur Virg. Aen. 3, 303; Peregrinat. Silviae 12.2 et 201: Ps Soranus, Quaest. Med. Mémoire de 128 p. avec 2 indices. ¶ Commentarii Plautini in fabulas legendas et explicandas studia [V. C. N. Lindström]. Explications et corrections proposées pour un certain nombre de passages des comédies de Plaute, disposées par ordre alphabétique. Mémoire de 140 p. avec indices. H. S.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. N. F. IX. 1907. No 1. Le castellum romain Burg près Zurzach. [Heierli]. 1. On a toujours considéréZurzach comme ayant été fortifié par les Romains. Une terrasse qui domine le Rhin porte encore le nom de Burg. Cette localité portait probablement le nom de Tenedo et p. ê. de Forum Tiberii. Il y avait deux ouvrages de fortification séparés par un fossé où se trouvait une route conduisant à un pont. 2. Le premier à Sidelen se composait d'un parallélogramme, ayant à ses angles des tours rondes. Urnes, monnaies. ¶ Fouilles de la Société Pro Vindonissa en 1906 : 1. Aqueduc romain à Oberburg [C. Fels], Il vient du réservoir de Königsfelden. 2. Fouilles dans le parc de Königs-

felden [L. Frölich.]. 60 vases de grandeurs diverses. Qqs-uns avec la marque de Verecundus, qui semble avoir été un potier de Vindonissa. 3. Fouilles au Rebgässchen de Windisch [Edm. Fröhlich]. Fragments d'inscr. et de sculptures. Marques de la XXIe légion. Hache de pierre en serpentin au milieu d'objets romains. 256 monnaies, la plupart du bas empire. ¶ Sur les pieds romains [L. Frölich]. Description de trois pieds romains trouvés près de Königsfelden, deux en bronze, un en os. Leur longueur est de 294,8 mm., 292,8 mm., 294 mm. La division en palmes, pouces, doigts est irrégulière. Celle en doigts n'existe pas pour l'exemplaire en os, ce qui semble prouver qu'elle était relativement peu employée. ¶ Acquisition par l'Antiquarium cantonal d'Aarau des trouvailles romaines de Kirchberg. — Inscr. rom. trouvée à Saint-Blaise (Neuchâtel).— La fortification de St.-Wolfgang <Anz. 1906, p. 279. R. d. R. 31, 232, 23> serait un oppidum gaulois, d'après Tatarinoff. — Villa romaine à Niedergoesgen (Soleure). — Découverte du seuil de la grande porte d'entrée de l'amphithéâtre d'Avenches. — Aqueduc et objets divers dans la même localité. — Antiquités romaines à Nyon. ¶¶ N° 2. Le castellum rom. près Zurzach [Heierli] suite. 3. Le castellum sur le Kirchlibuch. Le mur ouest a été retrouvé. Sa direction est assez irrégulière; cinq tours et une entrée ornée de sculptures. On peut supposer qu'il a été construit immédiatement après la conquête du pays, puis négligé lorsque la frontière de l'empire fut transportée au limes. Lors de l'invasion des barbares, il aurait été réparé et l'on aurait construit la fortification de Sidelen. 4. La soi-disant douane romaine. Trouvé près du Rhin un bâtiment d'origine romaine composé de quatre pièces carrées d'inégale grandeur. La destination en est incertaine. 5. Route et ponts. Vis à vis de Zurzach, il devait y avoir deux ponts en bois. Du premier il ne reste de traces que de deux arches, du second on peut constater six arches. ¶ Fouilles de la société Pro Vindonissa en 1906 (suite).4. Fouilles à la porte N du camp de Vindonissa [Henberger]. Cette porte est composée de deux tours hexagonales présentant des trous où devaient être fixés des pieux verticaux. Elle doit être postérieure au mur du castellum. Car 1° ce double mur ne rejoint pas exactement les fondations de la tour orientale; 2° les stratifications du sol indiquent une réfection de la route (rapport de Dragendorff). On a constaté des trous pour les pieux de fortification soit dans les murs, soit dans la terre. Ce sont les restes de l'ancienne palissade; lorsqu'on construisit le double mur, on se contenta de couper les pieux au niveau du sol. Canal au S. de la porte. Une des pierres qui formaient la partie supérieure était percée de trous pour recueillir l'eau de pluie. Dans ce canal on a trouvé un squelette d'homme. Objets divers. Fondations d'un grand bâtiment dont la partie supérieure devait être en bois. 5. Fouilles au tas de déchets [L. Frölich). Découverte de quatre morceaux de palissades composées de grands pieux de bois de chêne, dont une extrémité est taillée en pointe et de planches de bois de sapin (spicea) disposées (quelquefois clouées) en sens inverse. Elles doivent provenir de la fortification primitive. Objets divers de cuir et de bois. Fragments de tissus de laine. Ossements. Poteries; le potier dont il a été question au n° précédent s'appelait C. Valerius Verecundus; son atelier existait au premier siècle. ¶ Bâle. Découverte à Augst d'un grand bâtiment qu'on suppose être du premier siècle. — Détails sur la villa romaine de Niedergoesgen (Soleure); elle doit dater du IVe s. — Nouvelle marque de potier : Toccinus. — La Froburg doit avoir servi de refugium à l'époque celtique. ¶¶ N° 3. Le poste romain près de Koblentz [Heierli]. Tour carrée au bord du Rhin, près de l'endroit appelé Le petit rapide, à 1 kilomètre et demi de Koblentz.¶ Inscr. trouvée dans les

fouilles ci-dessus mentionnées [O. Schulthess]. Salvi[s ddd nnn] Valentiniano Valente e[t Gratiano] perpetuis triumfatoribus senp[er Augustis burgum in] summa rapida..... fecit sub cura..... consulibus domino nostro Gratiano [iterum et Flavio Probo viro clarissimo]. Elle serait de 371. Elle prouve que le poste de Koblentz a été construit sous Valentinien, comme un grand nombre d'autres burgi le long du Rhin. Les autres datent du règne de Dioclétien. ¶ Trouvaille de monnaies dans le Rheinthal Saint-Gallois [J. Egli]. Trouvé à Widen (commune de Balgach), environ 400 monnaies romaines de cuivre dont 232 en bon état. Elles vont de 259 à 268 ap. J. C. Il est probable qu'elles ont été enterrées là par quelque soldat ou quelque voyageur. ¶ Trouvaille à Arbon de monnaies et de murailles romaines. — A Avenches, amphores à la pointe cassée et enfilées les unes dans les autres de façon à former une sorte de conduite. — A Saint-Maurice, chapelle souterraine construite à la façon des catacombes de Rome, où reposait le corps de saint Maurice. ¶¶ N° 4. Le temple gallo-romain de « la Grange du Dîme » à Avenches [W. Cart]. Les fouilles : constatation d'un temple à peu près carré, au milieu d'une enceinte également carrée. Trouvailles : acrotère en bronze doré, fragments de corniches d'entablement, grand médaillon représentant la tête d'un jeune homme (but purement décoratif), angle de frise, colonnes et autres morceaux d'architecture. Constatation que plusieurs morceaux qui se trouvent au musée depuis sa fondation (1830) appartiennent à la même construction. La cella avait 8 × 9 m.; la hauteur totale était de 6 m. 60 à 7 mètres. C'était peut-être un pseudo périptère. Ce temple devait être consacré à la déesse Aventia ou à Mercure Cissonius. La chapelle de Saint-Symphorien, construite par Marius, devait être sur les ruines du temple. ¶ Four à chaux romain près de Brugg [A. Gessner]. Plan et coupes. ¶ Fouilles à Augst (Bâle) qui prouvent que le mur romain qu'on avait longtemps pris pour le mur de la ville était destiné à soutenir la terre du plateau; découverte d'un édifice public rond avec quatre rangées de gradins concentriques; la partie supérieure devait être garnie d'une colonnade. — Sépultures romaines à Cressier (Neuchâtel). — Monnaies et poteries romianes et celtiques à Olten (Soleure).

Pro Aventico. Bulletin n° IX. (8 pl. et 2 plans). Le temple gallo-romain de la Grange du Dîme [W. Cart] < cf. Anz. N° 4 supra >. ¶ Fouilles faites par des particuliers (1903-1907) [Jomini]. Applique en bronze. Coticula (le musée d'Avenches possède maintenant cinq de ces objets destinés à broyer les collyres. Niche funéraire avec huit petites urnes cinéraires. Pilon en marbre noir, veiné de gris, avec poignée recourbée et base polie par le frottement (objet unique en Suisse). Grande mosaïque. Ludus duodecim scriptorum. Objet de ménage qui pourrait être une chytra ou un chytropus. Hypocauste recouvert d'une mosaïque. Jolie hydrie en bronze doré, trouvée au fond d'un puits romain. ¶ Catalogue des médailles 1903-1907 [L. Martin]. ¶ Inscriptions d'Avenches [W. Wavre], < voir R. d. R. 31, 232, 20>. Restitution d'un certain nombre d'inscr. ¶ Fouilles et réfections du Pro Aventico 1903-1907 [Eug. Secretan]. — Au théâtre. — Sépultures en dehors de la porte de l'Est qui semblent provenir de soldats germains. — Au mur d'enceinte. Réfection du massif dit de la Vignette. — A la Conchette et en Prilag (mosaïque, poterie décorée d'une scène de gladiateurs). — Au Rafour (fûts de colonnes, blocs en grès, fragments et corniches, ête de lion en calcaire du Jura, piédestal qui semble avoir fait partie de l'entrée monumentale de l'amphithéâtre). J. L. C.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on pourra en dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

B

C

I

J

L

Q

R

S

T

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

*

TABLE

N.-B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.


BIBLIOTH
DE LA
VILLE DE
LYON

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées).

Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien Krebs. Fascicules publiés en 1907. 1-280.

Le Gérant : C. Klincksieck.

Imprimerie polyglotte Fr. Simon, Rennes.